
370.9493 D611H v.2 c.1
Discailles, Ernest
Histoire des concours gener
R.W.B. JACKSON LIBRARY
OISE CIR
3 0005 02032 7360

HISTOIRE

DES

CONCOURS GÉNÉRAUX

DE L'ENSEIGNEMENT

PRIMAIRE, MOYEN & SUPÉRIEUR

EN BELGIQUE

(1840-1881)

PAR

Ernest DISCAILLES

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GAND

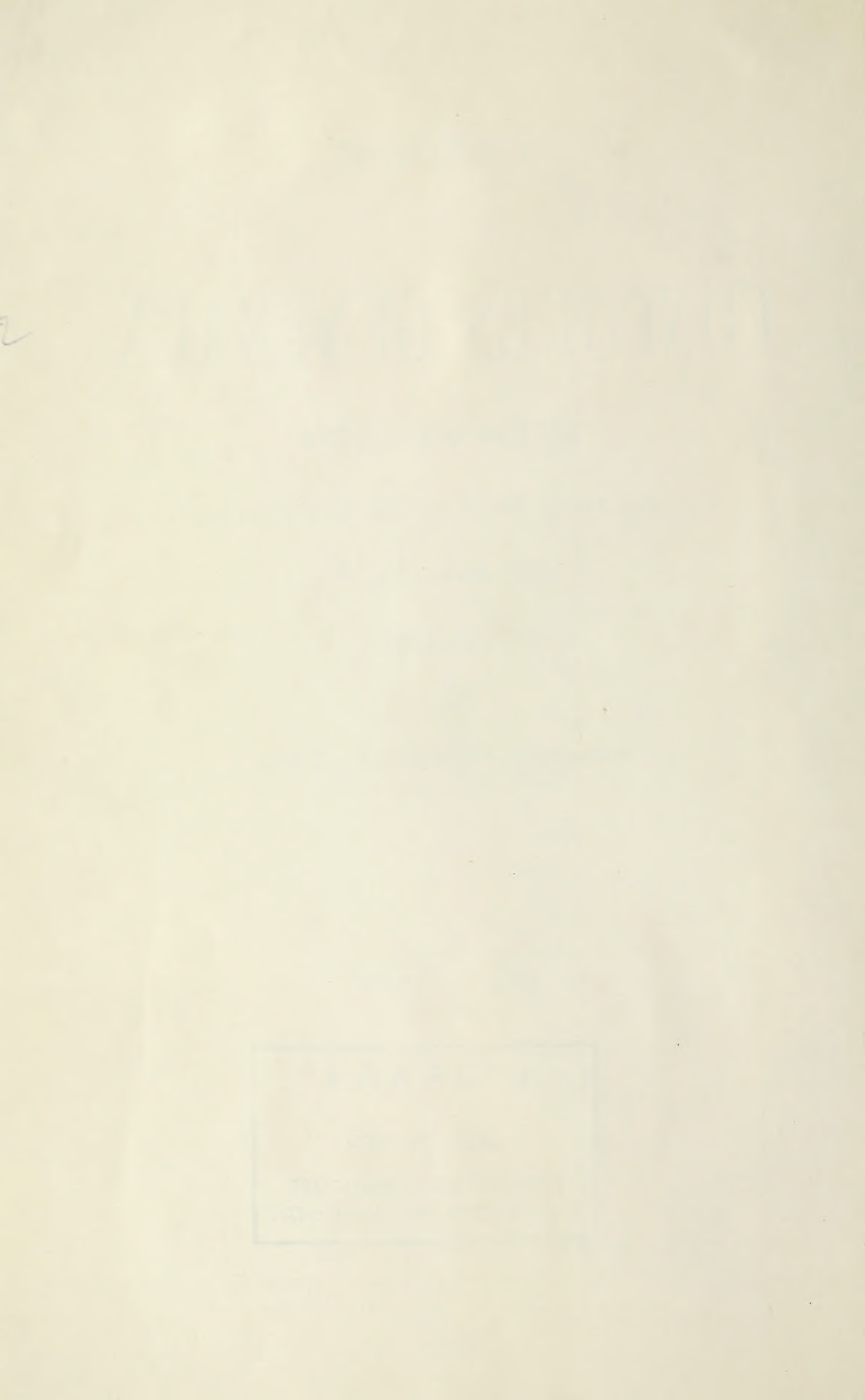
TOME DEUXIÈME

1860-1872

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH
IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR

MONS
Hector MANCEAUX
LIBRAIRE-EDITEUR

1882



3

15 novembre 1882.

Voici le second volume de notre publication.

La presse a consacré un certain nombre d'articles au premier.

Nous l'en remercions sincèrement.

Nous la remercions surtout d'avoir bien voulu reconnaître que l'*Histoire des concours de l'enseignement en Belgique* « SERVIRA LA CAUSE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ».

C'est le but que nous avons poursuivi — nous l'avons dit dans notre *Introduction;* il nous suffira de l'avoir atteint.

Ce second volume comprend l'histoire des années 1860-1872.

Si plusieurs des compositions couronnées dans les concours de l'enseignement moyen pendant cette période de treize ans, sont reportées à la fin du volume, c'est que nous n'avons retrouvé les manuscrits des unes ou obtenu les copies des autres qu'après le tirage des pages du livre où elles auraient dû figurer. (Voir page 623, le chapitre : *Additions*.)

A la fin du troisième volume, qui comprendra, outre l'histoire des années 1873-1881, la *Table alphabétique générale* et que nous espérons livrer au public avant la fin du premier trimestre de 1883, nous reproduirons également d'intéressantes compositions se rapportant à la période

de 1840-1859 et que de nouvelles *fouilles* nous ont fait récemment découvrir.

A propos de cette reproduction de compositions couronnées, il n'est pas inutile que nous redisions ce que nous avons dit dans l'*Introduction* au sujet de leur *authenticité* :

« *Aucune faute, quelque lourde qu'elle soit, n'a été corrigée; nous* « *n'avons rectifié aucune erreur, comblé aucune lacune. L'orthographe, la* « *ponctuation, l'accentuation ont été scrupuleusement conservées.* C'est une « question de bonne foi vis-à-vis du public, du jury et des concurrents... »

Lorsque dans certains cas (très rares) et à défaut des originaux disparus, nous avons fait usage de copies conservées par les lauréats ou leurs professeurs, nous nous sommes entouré de toutes les précautions possibles pour ne donner que des *copies* également authentiques.

Nous croyons devoir rappeler que nous avons observé la même fidélité scrupuleuse dans la reproduction des textes à traduire, des sujets de composition et des questions.

CHAPITRE VINGT ET UNIÈME.

1860.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

Questions posées aux concurrents du 3e ressort (cantons de Malines et de Puers).

I. *Religion et morale.* — 1° Que signifient ces paroles du symbole : *la résurrection de la chair ?* Quant aura-t-elle lieu? Quelle différence y a-t-il entre la résurrection des hommes et celle de Jésus-Christ? 2° Comment Dieu a-t-il puni le genre humain au temps de Noé? Quelles personnes ont été sauvées de la destruction? 3° Quel miracle le Sauveur fit-il : *a.* sur la belle-mère de saint Pierre; *b.* sur la fille de Jaïre, et *c.* sur Lazare?

II. *Écriture.* — Écrire en lettres d'un centimètre de haut : Onafhankelykheid; — en lettres d'un demi-centimètre de haut : En vaderlandsliefde zyn in het hert der Belgen ingeworteld.

N. B. L'instituteur délégué tracera les lignes au crayon.

III. *Arithmétique.* — 1° Un grenier, long de 15m50 et large de 6m25, est chargé de grain à la hauteur de 65 centimètres; on demande combien d'hectolitres de blé il y a dans ce grenier? 2° Douze ouvriers ont travaillé ensemble 18 jours et demi, à raison de 1 fr. 50 c. par jour; on leur a encore donné une gratification de 54 francs; quelle somme chacun d'eux a-t-il reçue? 3° Un tisserand fait par jour 3m35 de toile, ayant en largeur 1m75; en combien de jours fera-t-il une pièce de toile de 45 mètres de long et 1m35 de large? 4° De combien les 15/16 de 3,248 francs surpassent-ils la 1/2 des 3/4 de 2,700 francs?

IV. *Éléments de la langue flamande.* — 1° Décliner au singulier et au pluriel : *het leerzame kind.* 2° Conjuguer : *a.* A l'imparfait de l'indicatif, le verbe *pryzen*; *b.* Au plus-que-parfait de l'indicatif, le verbe *gebieden*; *c.* A l'impératif, le verbe *zich helpen.* 3° Dans une composition de dix à quinze lignes, décrire la douleur des Belges à la mort de notre bien-aimée Reine. Motifs de cette douleur.

V. *Géographie.* — 1° Nommer les deux fleuves de notre pays. Où prennent-ils leur source? Quelles rivières reçoivent-ils en Belgique? Quelles villes de notre pays arrosent-ils? Dans quelle mer se jettent-ils? 2° Sur quelles rivières se trouvent les villes suivantes : Anvers, Gand, Courtrai, Tournai et Namur?

VI. *Histoire.* — 1° Vers quelle époque la Belgique était-elle réunie : *a.* à l'Espagne; *b.* à l'Autriche; *c.* à la France; *d.* à la Hollande? 2° Comment la Belgique passa-t-elle sous la domination de l'Espagne? 3° Quand et combien de temps régna Marie-Thérèse?

Questions posées aux concurrents du 6e ressort (cantons d'Hérenthals, de Moll et de Westerloo).

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que le péché mortel? Pourquoi ce péché est-il appelé mortel? 2° Sommes-nous obligés de faire tout ce qui nous est commandé par nos supérieurs? 3° Prouvez par trois exemples choisis dans l'Ancien Testament que Dieu punit quelquefois dès ici-bas les hommes coupables de péchés mortels. 4° Rapportez très brièvement le premier miracle du Sauveur.

II. *[illegible].* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : *Het groot schip.* 2° Conjuguez au présent et à l'imparfait de l'indicatif les verbes *arbeiden,* [illegible] 3° Écrivez une lettre à vos parents sur le sujet suivant : L'année scolaire va finir. Invitez vos parents à la prochaine distribution des prix. Exprimez votre joie, et dites pourquoi vous espérez remporter quelques prix. (Environ quinze lignes.)

III. *Arithmétique.* — 1° Un chemin qui a 3,268 mètres de long doit être planté, des deux côtés, d'arbres placés à la distance de 8 mètres : Charles se charge de ce travail à raison de 85 centimes par arbre; combien d'arbres lui faudra-t-il, et combien recevra-t-il pour cette entreprise? 2° Pierre achète une pièce de terre de 74 ares 24 centiares à raison de 1,850 francs l'hectare, et il paye encore 12 p. c. pour les frais. Quel est le prix d'achat : *a.* sans les frais; *b.* les frais compris? Combien devra-t-il louer cette pièce pour avoir un intérêt de 4 p. c. par an? 3° Un maçon a entrepris de construire un mur de 45 mètres de longueur, de 4 décimètres d'épaisseur et de 2 mèt. 5 déc. de hauteur, à raison de 20 francs le mètre cube, et il emploie 930 briques par mètre cube : combien de mètres cubes ce mur aura-t-il? combien de briques le maçon emploiera-t-il et combien recevra-t-il pour cet ouvrage? 4° Quelle est la plus grande des fractions 5/6 et 6/7 et de combien l'une surpasse-t-elle l'autre? 5° Une personne donne par testament, à Jean la 1/2, à Charles le 1/3 et à François le 1/4 de sa succession qui s'élève à 780 francs; quelle sera la part de chacun, réduction faite?

IV. *Écriture.*—(Gros) Aenrading. (Moyen) De voorzigtigheid is de moeder van de wysheid. (Fin) Die wel begint, moet ook trachten goed te voleinden.

V. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de la province de Hainaut? 2° Indiquer la distance la plus courte, par chemin de fer, entre Turnhout et Tournai. Nommer les villes que le voyageur rencontre dans ce parcours.

VI. *Histoire.* — 1° Quel mariage fit passer la Belgique de la maison de Bourgogne à celle d'Autriche? Quand eut-il lieu? 2° Où et en quelle année naquit Charles-Quint? Nommer ses parents. Qui gouverna nos provinces pendant sa minorité? Quelle religion défendit Charles-Quint, et contre quelle secte?

Dans 20 écoles des cantons de Malines et de Puers (communes rurales), il y eut 83 concurrents, dont 34 obtinrent au moins la moitié des points.

Dans 46 écoles des cantons d'Hérenthals, de Moll et de Westerloo, il y eut 182 concurrents, dont 70 obtinrent au moins la moitié des points.

La moyenne des points fut de 38 1/2 sur 100 pour les concurrents des deux premiers cantons; elle fut de 35 pour les autres.

B. Province de Brabant.

I. *Religion et morale.* — 1° Racontez brièvement ce qui se passa sur le Calvaire depuis le moment du crucifiement jusqu'à la mort du Sauveur. 2° Comment les hérétiques pèchent-ils contre le premier commandement de Dieu; et comment faut-il se conduire à l'égard des hérétiques ou des impies qu'on est obligé de fréquenter?

II. *Orthographe et analyse grammaticale.* — Le prince se fait remarquer par la profondeur de ses vues; il mérite les témoignages de haute estime dont on le comble.

La Providence n'a pas besoin que nous la justifiions ou que nous essayions de la défendre. C'est un soin dont elle s'est elle-même chargée.

Vainement avons-nous triomphé de tout ce qui nous faisait obstacle, si nous n'avons vaincu nos passions ; car il n'y a pour nous de victoire véritable que celle que nous avons remportée sur nous-mêmes.

Rappelons-nous que nos prières ne seront agréées du ciel que quand elles seront dictées par le regret de nos fautes ou par la charité.

Celui qui se couche sur l'oreiller du remords, se berce d'une chimère s'il attend le sommeil.

La première phrase, commençant par les mots : « le prince » et finissant par les mots : « le comble, », sera analysée grammaticalement.

III. *Calligraphie.* — Pour la calligraphie, les concurrents écriront la phrase commençant par les mots : « Vainement avons-nous. »

IV. *Grammaire.* — Qu'est-ce que le verbe passif? Comment le forme-t-on? Donnez-un exemple d'un verbe passif conjugué au passé du subjonctif.

V. *Arithmétique.* — 1° Un marchand achète, pour 561 francs, deux pièces de drap. La première mesure 30 3/4 mètres, et a coûté 12 francs le mètre. La deuxième a coûté 10 2/3 francs le mètre. On demande la longueur de la deuxième pièce, et de combien de mètres celle-ci est plus courte que la première. 2° Un négociant vend une caisse de sucre pesant 70 kil. 5 déc., pour 105 fr. 75 c., et perd ainsi 20 centimes par kilogramme. On demande combien il avait payé cette marchandise et combien avait coûté le kilogramme.

VI. *Système métrique.* — Quelqu'un veut mettre en bouteilles un tonneau de bière contenant 376 lit. 4 déc. Pour cela, il remplit d'abord 80 bouteilles contenant chacune 2 lit. 5 déc. et 50 bouteilles contenant chacune 1 lit. 80 cent. Si, pour le reste, il veut employer des bouteilles d'une contenance de 6 décilitres, combien lui en faudra-t-il?

VII. *Géographie.* — Quelles sont les limites de la province de Liège? Nommez les rivières qui l'arrosent, ainsi que quatre villes qui appartiennent à cette province.

VIII. *Histoire.* — Faites un court récit de la bataille de Courtrai appelée aussi *bataille des éperons d'or?*

Les cantons de Hal, de Léau et de Nivelles fournirent respectivement 47, 22 et 47 concurrents.

Les concurrents du canton de Léau obtinrent une moyenne de 62 points sur 180; ceux du canton de Hal, 50, et ceux du canton de Nivelles, 49.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que l'espérance? Pourquoi appelez-vous l'espérance un don de Dieu? 2° Nommez deux personnes de l'Ancien et du Nouveau Testament qui sont mortes dans le désespoir. 3° Écrivez le *Pater* avec indication des sept demandes que cette prière renferme.

II. *Orthographe et analyse.* (Écoles wallonnes.) — *Dictée :* Un rat qui *habitait* la ville, et qui avait beaucoup d'urbanité dans les mœurs, invita avec cérémonie son frère *qui avait fixé sa* demeure à *la* campagne. — Donnez l'analyse grammaticale des mots soulignés en *italique.* — L'écriture des concurrents sera appréciée d'après la copie qu'ils auront faite de la dictée.

(Écoles flamandes.) — *Dictée :*

. . . Eene rat
Die woonde in stad,
Ryk begaefd met heusche zeden,
Noodde met veel plegtigheden,
Hare zuster, die op 't veld
Hare woon had vastgesteld.

Geef de spraakkunstige ontleding der onderschrevene woorden (in cursyfletteren geschreven).

III. *Arithmétique.* — Un cultivateur livre en ville une vache grasse, et reçoit 436 fr. 50 c., mais il doit payer pour les droits d'octroi 12 fr. 27 c. Il achète dans un magasin 4m50 de drap à 8 fr. 25 c. le mètre, et chez un grainier, 5 kil. 2 hect. de semences de trèfle à 3 francs le kilogramme. Qu'a-t-il encore dépensé de plus s'il ne rapporte chez lui que 357 fr. 31 c.?

IV. *Système métrique.* — Si un mètre carré de froment fournit 150 grammes de grain, quel sera le produit de 1 hectare 50 ares?

V. *Géographie.* — Faites un voyage de plaisir de Bruges à Furnes par la voie ferrée et revenez en bateau à Bruges; nommez les villes que vous rencontrez sur votre passage, tant en allant qu'en retournant.

VI. *Histoire.* — Qui était Charles le Téméraire? Pourquoi reçut-il ce surnom? Où mourut-il?

Les 72 concurrents de 8 écoles de villes obtinrent une moyenne de 61 points sur 100.

La moyenne fut de 135 pour les 117 concurrents de 61 écoles rurales.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale.* — 1° Pourquoi peut-on, dans la prière, demander les biens spirituels d'une manière absolue, et non les biens temporels? 2° Nommez trois manières par lesquelles les enfants doivent témoigner leur reconnaissance à leurs parents? 3° D'où vint la jalousie des enfants de Jacob contre leur frère Joseph et à quel crime les poussa-t-elle? 4° Quel est le résumé de ce que nous sommes obligés de faire pour aimer Dieu? 5° Sommes-nous obligés de nous conformer aux commandements de la sainte Église comme à ceux de Dieu, et pourquoi? 6° Comment pouvons-nous obtenir la vie éternelle et les moyens nécessaires à cette fin? 7° Nommez les sept principaux moyens par lesquels nous participons aux grâces que Jésus-Christ nous a méritées? 8° Pourquoi le fils de Dieu s'est-il fait homme? 9° De quelle vertu le fils de Dieu nous a-t-il donné principalement l'exemple dans sa vie cachée? 10° Expliquez les paroles suivantes du symbole de la foi : *a été crucifié, est mort et a été enseveli*, au moyen de trois questions et de trois réponses du catéchisme. 11° Qu'est-il arrivé lorsque Jésus-Christ fut baptisé par saint Jean-Baptiste?

II. *Langue maternelle.* — *Dictée :* De zedigheid is eene deugd die den jongeling ten hoogste vereert in de oogen van allen die hem kennen.

Lieve kinderen, gy zyt, na God, aen uwe ouders den grootsten eerbied verschuldigd. Zy hebben u niet alleen het leven gegeven, maer waken gestadig over u en leenen uwe zwakheid de hand : ook moet gy hun uwe hulde bewyzen, als aen eene beschermende voorzienigheid.

Een onleerzame en ongehoorzame jongen werd dikwyls vruchteloos gestraft en eindelyk uit de school gebannen; hy verviel tot ondeugd en misdaed en eindigde zyn rampzalig leven in de gevangenis. Schrikkelyke les voor hen die de weldaden van het onderwys verachten.

De Belgen hebben altyd de vrye instellingen huns vaderlands bemind; en thans dat zy die bezitten, ziet men hen zich vlytig toeleggen om hunne stoffelyke welvaert en hunne verstandelyke vermogens de ontwikkelen.

III. *Rédaction* (en flamand) : Herman fait connaître à son ami qu'un de ses condisciples, qui nonobstant la défense de ses parents et de ses maîtres, était allé sur la glace, est tombé dans l'eau et s'est noyé.

Ecrivez à votre frère pour lui annoncer que votre père vient de mourir, et priez-le de revenir à cause de cette douloureuse circonstance.

Lettre à un frère à Bruxelles, pour l'exciter à continuer avec zèle et assiduité ses études et l'apprentissage de son métier.

Écrivez à un ami qui habite Bruxelles, pour l'informer que votre père est presque guéri. Exprimez l'espoir que vous avez de le voir se rétablir complètement et la joie que vous en éprouverez.

IV. *Analyse grammaticale.* — La modestie est une vertu qui honore au plus haut point un jeune homme aux yeux de tous ceux qui le connaissent.

Chers enfants, vous devez, après Dieu, le plus grand respect à vos parents. Ils ne vous ont pas seulement donné la vie, mais encore ils veillent constamment sur vous.

Un garçon indocile et désobéissant fut souvent puni infructueusement et enfin banni de l'école.

Les Belges ont toujours aimé les libres institutions de leur pays.

V. *Arithmétique.* — 1° Quelqu'un a une pièce de drap de 26 1/4 aunes; il en coupe d'abord 3 1/15 aunes et ensuite 4 1/3 aunes : combien d'aunes lui reste-t-il? 2° Un boutiquier achète 26 kilogrammes 8 hectogrammes de café pour 60 fr. 30 c.; combien gagnera-t-il en vendant ce café 2 fr. 50 c. le kilogramme? Combien font : 3 3/4 + 5 4/7 + 8 2/3 + 7 1/2? 4° De quelle somme aura-t-on besoin pour payer cinq maçons et deux aides qui ont travaillé pendant 14 jours, supposé que les maçons aient gagné 2 fr. 55 c. et les aides 1 fr. 35 par jour? Combien chacun des sept ouvriers aura-t-il coûté pendant ce temps, en moyenne? 5° Un négociant achète au marché 18 1/2 hectolitres de froment à raison de 20 fr. 50 c. l'hectolitre, et 14 hectolitres 6 décalitres de seigle : combien aura-t-il payé pour un hectolitre de seigle lorsqu'il aura payé les deux marchandises ensemble 605 fr. 55 c.?

VI. *Système métrique.* — 1° Nommez les unités des mesures de longueur, de superficie et de capacité, pour les denrées sèches et liquides, les poids et les monnaies. 2° Quelle est l'unité : *a.* des mesures agraires; *b.* des mesures de longueur; *c.* des monnaies? 3° Combien de mètres y a-t-il dans un kilomètre? 4° Combien de mètres y a-t-il dans un are? 5° Combien pèse un franc? 6° Quel est le poids d'un hectolitre d'eau pure? 7° Quelles sont les subdivisions du kilogramme et les multiples du mètre (mesure de distance)? 8° Quelle est l'unité de la mesure agraire et quels en sont les multiples? 9° Deux villes sont situées à une distance l'une de l'autre de 1 myriamètre 8 kilomètres 7 décamètres : combien de mètres cela fait-il?

VII. *Histoire.* — 1° Pourquoi nommait-on, sous le règne de Gui de Dampierre, certains Flamands des Leliaerts, et d'autres, des Klauwaerts? 2° Qui fut le successeur de Marie-Thérèse? Quels sont les principaux événements qui eurent lieu en Belgique pendant son règne? 3° Qui a succédé à l'empereur Charles-Quint dans le gouvernement des Pays-Bas? 4° Quand et par suite de quelles circonstances obtint-il le pouvoir? 5° En faveur de qui et en quel siècle Philippe II, roi d'Espagne, abdiqua-t-il le gouvernement des Pays-Bas, et comment la situation de ce pays fut-elle améliorée sous la nouvelle administration?

VIII. *Géographie.* — Dans quelles provinces sont situées les villes suivantes : Malines, Diest, Alost, Saint-Trond, Charleroi, Ath, Furnes, Chimay, Dinant, Virton? 2° Nommez successivement toutes les villes qui se trouvent sur le chemin de fer, depuis Ostende jusqu'aux frontières de l'Allemagne, et faites connaître dans quelles provinces elles sont situées. (Le voyage ne se fait pas par Alost.) 3° En combien de provinces est divisé le royaume de Belgique, et quelles sont les frontières de ce royaume? 4° Quelles sont les bornes ou les limites de la province de Brabant; dénommez les chefs-lieux des arrondissements judiciaires de cette province, et dites sur quelle rivière sont situées les villes de Hal et de Bruxelles?

La moyenne des points obtenus par les 48 concurrents des cantons d'Assenede et de Caprycke fut de 41 sur 150;

La moyenne des points obtenus par les 67 concurrents des cantons de Deynze et de Cruyshautem fut de 58 sur 150;

La moyenne des points obtenus par les 37 concurrents des cantons d'Evergem et de Loochristy fut de 64 sur 150;

La moyenne des points obtenus par les 64 concurrents des cantons de Hamme et de Termonde fut de 68 sur 150.

E. Province de Hainaut.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — 1° Écrivez le bénédicité ou la prière que l'on dit pour bénir la table. 2° Donnez la 6e demande et la 6e réponse de la 12e leçon de la 3e partie du catéchisme. 3° Qu'est-ce que jurer? Quelles sont les conditions requises pour que l'on puisse jurer? Qu'est-ce que blasphémer? Est-il quelquefois permis de blasphémer? 4° Dites ce que doit faire un enfant pieux qui veut sanctifier le dimanche, et ce qu'il doit éviter ou ne pas faire. 5° Quel est le nom de l'ange qui accompagna le jeune Tobie? Pourquoi le jeune Tobie mérita-t-il la faveur d'avoir un ange pour compagnon de son voyage? Dieu ne vous accorde-t-il pas une semblable faveur, et à quoi nous oblige-t-elle? 6° Nommez les douze apôtres.

II. *Langue maternelle.* — Les concurrents conjugueront le passé défini, le passé antérieur et l'imparfait du subjonctif des verbes : *manger* et *apprendre.*

Ils écriront correctement, sous la dictée, les lignes suivantes :

Le jeune Tobie, modèle d'amour filial. Vous savez, mes enfants, que le fils de Tobie fut un modèle de piété filiale et qu'il conserva toujours gravés dans son âme les conseils salutaires que son père lui répétait encore à sa dernière heure. Si vous voulez vivre heureux, marchez sur les traces de ce saint homme dont la mère, désespérant un jour de revoir ce fils bien-aimé, absent de la demeure paternelle, s'écriait : hélas! mon fils, pourquoi vous avons-nous envoyé si loin, dans un pays étranger, vous qui êtes la lumière de nos yeux, le bâton de notre vieillesse, le soulagement de notre vie et l'espérance de notre postérité?

Les concurrents indiqueront les propositions que renferme la première phrase de cette dictée, se terminant au mot *heure.* Ils diront de quelle nature est chaque proposition et pourquoi. Ils indiqueront aussi le complément grammatical et le complément logique du verbe *conserva.*

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Écrivez en chiffres : *a.* trois millimètres ; *b.* dix mille quatre centimètres carrés, cent vingt centimètres carrés ; *c.* neuf décimètres cubes. Dans les fractions décimales exprimant les centimètres carrés et les décimètres cubes que vous écrirez, vous direz quel nombre de chiffres il faut employer, et pourquoi. 2° Combien faut-il de briques de 22 centimètres de longueur, 10 centimètres de largeur et 5 centimètres d'épaisseur pour faire la maçonnerie d'un puits de 15 mètres de profondeur et 1 mètre 54 centimètres de diamètre, si le mur a 44 centimètres d'épaisseur? Les joints sont compris dans la dimension des briques. 3° Combien d'hectolitres d'eau contiendra ce puits, lorsque l'eau s'élèvera à une hauteur de 10 mètres?

N. B. Les concurrents ne se borneront pas à donner le chiffre seul indiquant la solution de chaque problème d'arithmétique ; ils écriront aussi tous les détails de l'opération qu'ils auront faite.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° Dites par quelles qualités le roi Léopold s'est concilié l'estime et l'amour des Belges. Depuis quelle époque règne-t-il en Belgique? 2° Dites contre quel roi la Belgique a fait une révolution en 1830. Rappelez quelques-unes des principales causes de cette révolution à laquelle nous devons notre indépendance et notre liberté. 3° Dans quelle partie du monde et dans quelle contrée se trouve Constantinople? De quel empire cette ville est-elle la capitale? 4° Dans quelle mer se jettent la Meuse et l'Escaut? Dans quel royaume se trouve l'embouchure de ces fleuves? 5° Où est le confluent des deux plus grandes rivières qui se jettent dans la Meuse en Belgique? Quel est le nom de chacune de ces deux rivières?

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront quatre lignes pour épreuve de calligraphie. Ils n'écriront en gros que les trois premiers mots.

Moyenne des points obtenus par les concurrents :

Canton de	Boussu	102	sur 150.
—	Gosselies	86	—
—	Fontaine-l'Évêque.	85	—
—	Templeuve.	84	—
—	Péruwelz	83	—
—	Seneffe	79	—
—	Chièvres.	77	—
—	Dour	77	—
—	Enghien	71	—
—	Chimay.	63	—

F. Province de Liége.

I. *Langue maternelle.* — *Dictée :* Élevons nos yeux vers le ciel. Quelle puissance a construit, au-dessus de nos têtes, une si vaste et si superbe voûte? Quelle étonnante variété d'admirables objets! Tantôt nous voyons un azur sombre, où les feux les plus purs étincellent. Tantôt nous voyons, dans un ciel tempéré, les plus douces couleurs, avec des nuances que la peinture ne peut imiter. La succession régulière des jours et des nuits, que fait-elle entendre? Le soleil ne manque jamais, depuis tant de siècles, à servir les hommes, qui ne peuvent se passer de lui. L'aurore, depuis des milliers d'années, n'a pas manqué une seule fois d'annoncer le jour. Elle le recommence à point nommé, au moment et au lieu réglés. Le soleil, dit l'Écriture, sait où il doit se coucher chaque jour. Par là il éclaire tour à tour les deux côtés du monde, et visite tous ceux auxquels il doit ses rayons. Le jour est le temps de la société et du travail : la nuit, enveloppant de ses ombres la terre, finit toutes les fatigues et adoucit toutes les peines; elle suspend, elle calme tout, elle répand le silence et le sommeil : en délassant les corps, elle renouvelle les esprits. Bientôt le jour revient pour rappeler l'homme au travail et pour ranimer toute la nature.

Répondre par écrit aux questions suivantes : 1° Quelle est la nature et la fonction du mot *que* dans cette expression : « Avec des nuances que la peinture ne peut imiter? » 2° Que signifie le mot *succession* dans cette phrase : « La succession régulière des jours et des nuits, que fait-elle entendre? » 3° Dans cette phrase : « Le soleil sait où il doit se coucher, » le verbe *se coucher* est-il employé au propre ou au figuré, c'est-à-dire, le soleil se couche-t-il ou ne se couche-t-il pas véritablement? 4° « La nuit finit toutes les fatigues et adoucit toutes les peines. » Tirez du verbe *adoucir : a.* un adjectif qui est le radical; *b.* un substantif. 5° Quelle différence de signification y a-t il entre ces termes : « délasser et délacer? » Comparés l'un à l'autre, comment s'appellent-ils? 6° Traduisez par les trois personnes plurielles du présent du subjonctif les verbes *étinceler*, *voir*, *faire* et *revenir*.

II. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Une lampe brûle 38 7/15 grammes d'huile par heure; elle reste allumée pendant 3 1/2 heures par soirée; quelle sera la dépense au bout de trente jours? Le kilogramme d'huile coûte 1 fr. 40 c. 2° On a employé 60 kilogrammes de fil pour tisser 248 mètres de toile à $1^{m}15$ de largeur; avec 38 kilogrammes du même fil, combien tissera-t-on de mètres de toile de même largeur que la première? 3° Exprimez en chiffres ces trois quantités : *a.* cinq hectares sept ares et quinze centiares; *b.* huit mille trois mètres carrés neuf décimètres carrés; *c.* vingt-huit centimètres cubes. 4° Qu'est-ce que la multiplication? 5° Qu'arrive-t-il lorsque, dans une fraction décimale, on avance la virgule de deux rangs vers la gauche?

III. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Qu'est-ce que l'Église enseignante? Prouvez que l'Église enseignante est infaillible. 2° Qu'est-ce que Dieu défend par le cin-

quième commandement : Homicide point ne seras, de fait ni volontairement? A quoi nous oblige ce commandement? 3° Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement d'Eucharistie? Comment l'a-t-il institué? Pourquoi l'a-t-il institué? 4° De qui le sacrifice d'Isaac et l'Agneau pascal sont-ils la figure? Expliquez comment. 5° Quel fut le premier miracle de Jésus-Christ, et quels furent les derniers, à partir de la veille de sa passion?

Moyenne des points obtenus par les concurrents :

Canton de Fléron	111 sur 200.	
— Spa	107	—
— d'Avesnes	94	—
— d'Aubel	85	—
— de Seraing	82	—
— de Héron	78	—

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — 1° Qu'entendez-vous par l'incarnation de Jésus-Christ? 2° Où Jésus-Christ est-il né, et quand fêtons-nous sa nativité? 3° A quelle fin devons-nous assister au saint sacrifice de la messe et l'offrir à Dieu avec le prêtre? 4° Nommez quelques miracles que Jésus opéra. 5° Qu'est-ce que la vertu? Combien y a-t-il de sortes de vertus? Démontrez que les trois vertus théologales ont Dieu pour objet immédiat. 6° Quelle promesse Dieu fit-il à Adam et à Ève après leur désobéissance, et à qui cette promesse fut-elle réitérée?

II. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Une citerne qui peut contenir 270 hectolitres d'eau a $4^{m}50$ de long sur 3 mètres de large; quelle en est la profondeur? 2° Un détaillant a gagné 6 francs en vendant quelques mouchoirs 43 fr. 50 c. Combien de mouchoirs a-t-il vendus, si chaque mouchoir lui a coûté 1 fr. 25 c.? 3° Pour 48 jours de travail, 16 ouvriers ont reçu 1,599 fr. 60 c.; chacun des 9 premiers gagnait le double de chacun des 7 autres. On demande combien chaque ouvrier gagnait par jour?

III. *Langue maternelle.* — 1° Écrivez les phrases suivantes et remplacez-y les mots soulignés (en *italique*) par des mots qui désignent l'opposé :

Je *hais* un élève qui est toujours *oisif* et *distrait.* Il trouve que les heures s'écoulent *lentement*, car le temps *mal* employé paraît *long.* — Il faut *éviter* la société des *méchants.* — On *retient* ce que l'on a *bien* appris. — C'est la *plus mauvaise* roue du carrosse qui fait le *plus* de bruit. — Le *soir*, le soleil se *couche* à l'*occident.* — Les États se *fortifient* par la *concorde.* — Les *méchants* se *réjouissent* du malheur d'autrui.

2° Disposez, suivant l'ordre convenable, les mots des phrases suivantes :

Un perroquet entendit, répéta et retint ces mots. — Les Grecs prirent, assiégèrent et détruisirent la ville de Troie. — L'homme meurt, naît et souffre. — Le coupable fut condamné, exécuté et pris sur le fait. — Judas se pendit, tomba dans le désespoir et vendit son maître. — Les chats attrapent, croquent et guettent les souris. — La foudre détruisit tout, éclata et tomba. — Chaque année, les arbres se couvrent de boutons, de feuilles, de fleurs et de fruits.

3° Lettre d'Adolphe à sa sœur : Adolphe qui fait ses études à Liège ira voir sa sœur pendant les vacances prochaines. Il espère passer quelques jours près d'elle, afin de rétablir sa santé affaiblie par le travail.

4° Distinguez les sujets des régimes directs dans les phrases suivantes :

Au Roi appartient le droit de faire grâce. — Travailler fortifie l'esprit et le corps. — La complaisance fait des amis, et la vérité, des ennemis. — Tout peuple a son langage ainsi que son esprit. — Que craint principalement un homme de bien? Dieu et sa conscience. — Tel qui rit vendredi dimanche pleurera. — Les méchants perdent bien vite le souvenir des bienfaits qu'ils ont reçus.

IV. *Géographie.* — 1° Qu'entend-on par canaux? 2° Dans quel bassin se trouve la province de Brabant? 3° Quelles sont les bornes et les villes de la province de Brabant? 4° Quelles villes sont baignées par la Dyle?

V. *Écriture.* — 1° Aimez votre prochain comme vous-même (Moyen). 2° Charles de Lorraine fut gouverneur général des Pays-Bas autrichiens (Fin). 3° Charité bien ordonnée commence par soi-même (Fin). 4° Ecrivez *b, a, g, h, k, l* en lettres capitales.

Les 24 concurrents du canton de Sichen-Sussen obtinrent une moyenne de 100 points sur 200. Cette moyenne fut de 97 pour les 24 concurrents du canton de Maeseyck, et de 94 pour les 33 concurrents du canton de Beeringen.

II. Province de Luxembourg.

I. *Religion et morale.* — *N. B.* Le Gouvernement n'a pas reçu communication des questions de religion et de morale posées aux concurrents.

II. *Langue française.* — *Dictée :* Notre intelligence est trop faible et nos lumières trop bornées pour que nous puissions saisir les rapports que l'auteur de la nature a mis entre tous les êtres; mais nous pouvons du moins saisir quelques aperçus plus que suffisants pour nous offrir un puissant intérêt et pour nous donner la plus sublime idée du Créateur de l'univers.

L'homme, créé par Dieu pour être le maître de la terre, quels rapports entre lui et toutes les créatures! Il est le dominateur de la nature entière, et les sympathies qui se trouvent entre tous les êtres ont été établies pour le servir.

Entre son âme spirituelle, qui ne doit point mourir, et son corps formé de terre et sujet à la mort, quels rapports intimes, malgré la différence de ces deux substances! Fait pour la société, il a reçu le don précieux de pouvoir communiquer ses pensées, de pouvoir comprendre l'expression de celles des autres.

L'homme est en rapport avec Dieu; la religion lui apprend à le connaître, et à son tour il devient le pontife de la nature, et prêtant une voix à ces objets inanimés qui l'entourent et qui sont faits pour lui, il bénit le Dieu qui les a créés, et par ses vœux il attire sur la création entière de nouvelles bénédictions.

Les élèves analyseront depuis : « entre son âme spirituelle » jusqu'à : « de ces deux substances » inclusivement. Ils répondront par écrit aux questions : Qu'est-ce qu'un verbe? Qu'est-ce qu'un verbe régulier? irrégulier? défectif? Qu'appelle-t-on temps primitifs? Idem, temps dérivés? Combien de temps primitifs y a-t-il? Comment se forment l'imparfait et le passé indéfini de l'indicatif des verbes *pouvoir*, *mourir* et *bénir*?

III. *Calligraphie.* — Les élèves écriront en *gros*, en *moyen* et en *fin* depuis : « L'homme est en rapport avec Dieu », jusqu'à : « il bénit le Dieu qui les a créés », une ligne en gros, deux en moyen et le reste en fin.

IV. *Calcul.* — 1° Qu'est-ce que la division? Comment nomme-t-on les deux termes de la division? Comment divise-t-on un nombre composé de plusieurs chiffres par un autre nombre composé : *a.* d'un chiffre; *b.* de plusieurs chiffres? Comment divise-t-on deux nombres dont chacun est suivi d'un ou de plusieurs chiffres? 2° Un tailleur a reçu trois coupons de drap; le premier de 15 1/3 aunes, le deuxième de 7 3/4 et le troisième de 25 1/2; combien ce tailleur a-t-il reçu d'aunes de drap?

V. *Système métrique.* — Quelle est l'unité du système métrique? Quelle est son étendue? Que signifient les mots déca, hecto, kilo, myria, déci, centi, milli? Qu'est-ce que l'are, le stère? Nommez-en les multiples et les sous-multiples?

VI. *Histoire et géographie.* — 1° Racontez brièvement l'histoire de Godefroid de Bouillon? 2° Où la Meuse prend-elle sa source? Quelles sont les provinces et les villes qu'elle traverse en Belgique? Quelles sont les rivières qu'elle y reçoit?

Dans le canton de Durbuy, la moyenne fut de 135 points sur 190.

Elle fut de 124 dans le canton de Florenville et de 82 dans le canton de Paliseul.

I. PROVINCE DE NAMUR.

I. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Faut-il prier pour les âmes des trépassés? 2° Faut-il honorer les reliques et les images des saints? 3° Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son troisième commandement? 4° Pourquoi les fêtes de Notre-Seigneur et les fêtes des Saints sont-elles instituées? 5° Racontez brièvement, d'après le catéchisme de Fleury, la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

II. *Langue française.* — *Dictée :* Le livre que tu as acheté, mon enfant, n'est pas bon ; il te remplira la tête d'une vaine chimère ; car celui qui aura succombé à la tentation de lire un ouvrage frivole prendra facilement l'habitude de la mauvaise lecture. Je veux que tu sois averti avant que ce goût pernicieux ne soit enraciné dans ton esprit.

Ne lis pas ce livre, mon enfant, crois-moi, écoute le bon conseil qui t'est donné.

Acquiers le volume que je t'indique ; c'est le meilleur livre qui puisse être lu par l'enfant chrétien. Il mérite d'être lu et médité ; à celui qui le lira même cent fois, il fournira une nourriture délicieuse.

N. B. Les concurrents à qui l'on aura dicté ce qui précède, le remettront au pluriel, et la correction sera faite sur le travail ainsi modifié.

Chaque concurrent indiquera les règles de la grammaire qu'il a appliquées, en écrivant les participes qui se trouvent dans la dictée.

III. *Arithmétique.* — 1° Avec 800 kilogrammes de foin et de paille on peut nourrir une vache ardennaise pendant six mois, et avec la même quantité de fourrage on ne peut nourrir une vache hollandaise que cinq mois. On demande quelle quantité de fourrage consommeront par mois une vache ardennaise et une vache hollandaise? 2° 8,280 francs placés à 4 1/2 p. c. par an ont produit en un certain temps 279 fr. 45 c. Pendant combien de temps cet argent a-t-il été placé? 3° La distance d'Arlon à Bruxelles, quand on passe par Namur, est de 18 myriamètres 586 décamètres, et celle d'Arlon à Namur de 12 myriamètres 36 décamètres. On demande la distance de Namur à Bruxelles.

IV. *Géographie.* — 1° Quels sont les fleuves qui coulent en Belgique? 2° Nommez les chefs-lieux des deux Flandres. 3° Nommez les chefs-lieux d'arrondissement de la province de Brabant.

Dans le canton de Florennes, la moyenne fut de 80 points sur 100.

Elle fut de 71 dans les cantons de Fosses et de Gedinne.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Dispositions nouvelles. — Concours des vétérans.*

L'article 14 de l'arrêté ministériel du 31 mai institue le concours des vétérans. Un prix spécial, y est-il dit, sera accordé à ceux qui obtiendront au moins 70 points sur 100. Il ne leur sera pas accordé d'autres distinctions.

Les jurys, appliquant les bases adoptées pour le concours de l'enseigne-

ment moyen du degré supérieur, admirent en principe que, pour avoir droit à un prix, un élève devrait avoir obtenu au moins 70 points sur 100; pour avoir droit à un accessit, 65 points; à une mention honorable, 60 points.

II. *Établissements concurrents. — Jurys.*

Prirent part au concours : 44 écoles moyennes de l'État, 2 écoles moyennes communales (Bruxelles et Quiévrain), une école moyenne patronnée (Binche), une école moyenne privée (institution Jamar, à Anderlecht).

Furent dispensées de concourir : les écoles moyennes de l'État à Ath, à Gand, à Mons, à Namur, parce qu'elles n'avaient pas de 3e année d'études; l'école moyenne de l'État à Philippeville et les écoles moyennes patronnées de Courtrai, de Fleurus et d'Ostende, parce qu'elles n'avaient pas d'élèves dans la 3e année d'études ou qu'elles en avaient qui n'étaient pas dans les conditions voulues.

18 établissements prirent part au concours spécial de langue flamande, à savoir : les écoles moyennes d'Aerschot, d'Alost, d'Anderlecht, d'Anvers, de Bruges, de Bruxelles, de Diest, de Hal, de Lierre, de Louvain, de Maeseyck, de Malines, de Nieuport, de Renaix, de Saint-Trond, de Tongres, de Turnhout et d'Ypres.

Les jurys étaient composés comme suit :

Concours général :

Partie littéraire : MM. Hovine, Rigelé et Spanoghe.

Partie scientifique : MM. Degive, professeur de mathématiques à l'athénée de Mons, Loxhay et Vinçotte.

Concours spécial de langue flamande :

MM. Dautzenberg, Heremans et Stallaert.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. Concours général.

217 élèves inscrits, dont 27 vétérans. — 206 concurrents, dont 26 vétérans.

Matières littéraires (six heures).

Langue française. — Grammaire : Donnez, avec des exemples convenables, les règles de la syntaxe relatives à l'emploi du subjonctif.

Composition (lettre) : Un jeune homme employé, depuis plusieurs années, dans un comptoir belge à Valparaiso (Chili), annonce à un ami qu'il revient en Europe pour y traiter une affaire importante.

On développera particulièrement, dans cette lettre, les propositions suivantes : — Un

jeune Belge peut être fier de contribuer à étendre au loin la renommée industrielle et les relations commerciales de la Belgique. Il est doux, après une longue absence, de rentrer dans sa patrie et de revoir sa famille.

Histoire de Belgique. — Exposer sommairement le règne de Charles-Quint.

Géographie. — 1° Quelles sont les bornes de l'Europe? 2° Quelles en sont les grandes divisions politiques? 3° Nommez : *a.* les principaux fleuves de la Russie d'Europe; *b.* les montagnes qui séparent la Norvège de la Suède; *c.* les ports que l'Angleterre et la France possèdent sur la Manche; *d.* les détroits qu'il faut traverser pour aller de Taganrog (mer d'Azof) à Saint-Pétersbourg. 4° Citez : *a.* les parties de l'Afrique que baigne la Méditerranée; *b.* les grands fleuves de l'Amérique méridionale; *c.* les principales chaînes de montagnes de l'Asie.

Matières scientifiques (six heures).

Arithmétique. — 1° Qu'est-ce que la division? 2° Énoncer et démontrer les règles à suivre, pour diviser : *a.* une fraction par un nombre entier; *b.* un nombre entier par une fraction. 3° 9 ouvriers, travaillant 10 heures par jour, ont fait en 15 jours 1,226^{m}25 d'un certain ouvrage. Combien 15 ouvriers de même force que les premiers feraient-ils du même ouvrage, en 14 jours, et en travaillant 12 heures par jour?

Algèbre. — 1° En laissant couler ensemble deux robinets A et B, pendant 9 heures, et le robinet A seul, pendant 4 heures, on obtient 2,628 litres d'eau. Si les deux robinets coulaient ensemble, pendant 7 heures, et le robinet A seul, pendant 5 heures, on en obtiendrait 2,316 litres. Combien de litres d'eau verse chaque robinet par heure?

2° Simplifier l'expression $\frac{8a^3 - 18ab^2}{6a^2 - 9ab}$.

Géométrie. — 1° Inscrire un dodécagone régulier dans une circonférence donnée. 2° Deux cercles concentriques ont l'un 31^{m}40 et l'autre 25^{m}12 de circonférence. Calculer la surface de la couronne circulaire. (*N. B.* Prendre π avec deux décimales seulement.)

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Partie littéraire (max. : 60).	Partie scientifique (max. : 40).	Total (sur 100).
[illegible]				
1er prix. [illegible]	[illegible]	43.6	34	77.6
2e id. [illegible]	[illegible]	41.3	33	77.3
3e id. [illegible]	Id.	41.1	34	75.1
3e id. Jean-François Degeynst, de Malines.	Malines.	42.1	33	75.1
4e id. [illegible]	[illegible]	42.2	30	72.2
5e id. Jean-Baptiste Dumongh, de Soignies	[illegible]	37.9	33	70.9
5e id. Louis Mercier, de Valenciennes	[illegible]	39.9	31	70.9
6e id. [illegible]	[illegible]	35.9	32	70
1er [illegible]	[illegible]	37.1	33.1	69.1
2e id. [illegible]	Bruxelles.	36.8	32	68.3
3e id. Leonard-Joseph Piron, de Daelhem.	Visé.	35.6	33	68.6
4e id [illegible]	[illegible]	33.7	34	67.7
5e id. [illegible]	[illegible]	34.5	33	67.5
6e id [illegible]	[illegible]	44.5	22	66.5
7e id [illegible]	Virton.	37.6	28	65.6

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Partie littéraire (max. : 65).	Partie scientifique (max. : 35).	Total (max. : 100).
8e accessit. Emile Blondiau, de Soignies	Soignies.	33.3	32	65.3
9e id. François Duquesne, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	34.1	31	65.1
1re ment. hon. Eugène Teugels, de Malines. . . .	Jodoigne.	40.7	24	64.7
2e id. Oscar Lignian, d'Anderlues	Houdeng-Aimeries.	33.1	31	64.1
3e id. Zéphyrin Bertiau, de Saint-Ghislain .	Saint-Ghislain.	39.8	24	63.8
4e id. Adolphe Frentz, de Huy	Huy.	32.4	31	63.4
5e id. Amédée Wargny, de Watignies . .	Virton.	31.9	31	62.9
6e id. Auguste Hamelryck, de Lembecq . .	Hal.	39.7	23	62.7
7e id. Adolphe Nickers, de Neufchâteau. .	Neufchâteau.	35.4	27	62.4
8e id. Denis Wallenus, de Diest	Diest.	38.2	24	62.2
9e id. Florimond Vankeirsbilck, de Bruges.	Bruges.	31	31	62
10e id. Jacq.-Joseph Peterkenne, de Bilstain.	Limbourg.	29.5	32	61.5
11e id. Victor Moreau, de Péruwelz . . .	Péruwelz.	35.2	26	61.2
Concours des vétérans.				
1er prix. Félicien Lesoir, de Fosse	Anvers.	41.3	33	74.3
2e id. Hyacinthe Baugniet, de Jodoigne. . . .	Jodoigne.	40.7	33	73.7

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
Élèves nouveaux.			Adolphe Blot.	Péruwelz.	54.5
Ferdinand Gavroy . .	Virton.	61	Louis Warnant . . .	Huy.	54.3
Auguste-J. Berlingin.	Thuin.	60.7	Henri Rieck	Houdeng-Aimeries.	54.2
Clément Cornet . . .	Pâturages	60.5	Edouard Verbeke . .	Bruges.	54
Omer Goffint . . .	Id.	60.2	Joseph Gozin.	Saint-Hubert.	53.3
J.-L. Cauwenberghs.	Alost.	59.9	Désiré Blancquaert. .	Nieuport.	53.1
Émile Terrasse. . . .	Soignies.	58.4	Pierre Maas	Maeseyck.	53
Émile Demarbre . . .	Pâturages.	58.2	Hubert Lecresse. . .	Huy.	52.7
Cyprien Chevalier . .	Saint-Ghislain.	57.7	Théodore Lacourt . .	Saint-Ghislain.	51.8
Hector Leboucq . . .	Ypres.	57.5	Alphonse Fosséprez	Fosses.	51.4
Louis Meuris	Binche.	57.3	Charles Denamur . .	Houdeng-Aimeries.	51.4
Émile Deronne. . . .	Renaix.	57.2	Georges Ledeboer . .	Huy.	51.3
Henri-Joseph Fagot .	Binche.	57.1	Adolphe Vermeulen .	Renaix.	51.3
Félicien Charles . . .	Gosselies.	56.9	Xavier Salmon. . . .	Waremme.	50.6
Jacques-J. Mairlot. .	Limbourg.	56.9	Paul Dusart	Bruxelles.	50.5
Léopold Debor. . . .	Stavelot.	56.5	*Vétérans.*		
Arnold-Joseph Halkin	Visé.	56.1	Camille Paulet. . . .	Jodoigne.	69.7
Edmond Evenepoel. .	Bruxelles.	55.8	Zénon Berteau	Braine-le-Comte.	68.8
Charles-N.-V. Haut.	Visé.	55.7	Joseph Gilmont . . .	Jodoigne.	68.4
Valery Hoyois	Pâturages.	55.2	Victor Depers	Braine-le-Comte.	63.3
Constant Kennes. . :	Aerschot.	55.2	M. Dubois d'Enghien.	Soignies.	68.3

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
[illegible]	Limbourg.	67.8	Alphonse Etienne . .	Braine-le-Comte.	60.4
Gustave Dupreel. . .	Braine-le-Comte.	67.6	Albert Tillier	Pâturages.	60.2
Émile Van Bouwel . .	Turnhout.	67.4	Pierre-J. Queritet . .	Visé.	59.7
Adolphe [illegible]	Rochefort.	67	Édouard Schools. . .	Turnhout.	52.8
Alois Vueghs	Turnhout.	66.5	Jean Benaets.	Saint-Trond.	50.4

B. Concours spécial de langue flamande (quatre heures).

89 élèves inscrits, dont 10 vétérans; 87 concurrents.

Fabel. — Gy zult de vrolyke levenswyze beschryven van jonge konynen die in een bosch hunnen berg hebben.

Zy toonen, onder het spelen, de grootste onvoorzigtigheid en vermaken zich als of zy geene vyanden in de wereld hadden. Een oud konyn treedt aen den ingang van zyn hol te voorschyn, en zynen kop schuddende : « Kinders, zegt hy, weest op uwe hoede… eens zal de jager komen… »

Hy wordt uitgelachen ; maer plotselings hoort men een geweerschot, en drie der onvoorzigtige spelers rollen zich doodelyk gekwetst op het gras.

Men zal de zedeles uitdrukken welke men uit deze fabel kan trekken.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Élèves nouveaux.		
1er prix. Alphonse Vanden Bichelaer, d'Eindhoven . .	École de Turnhout.	90
2e id. Pierre Maas, de Neeroeteren.	Id. de Maeseyck.	88
3e id. Pierre-Denis Wallenus, de Diest	Id. de Diest.	75
4e id. Jules Vierbergh, de Berchem	Id. d'Anvers.	72
Accessit. Jean Jespers, de Bar-le-Duc	Id. de Turnhout.	68
1re ment. hon. Edouard Frederix, de Diest	Id. de Diest.	62
2e id. Isidore Lecluyse, de Wezeren	Id. de Lierre.	61
2e id. Van Cauwenberg, de Lierre	Id. de Tongres.	61
3e id. Charles Steenacker, de Turnhout . . .	Id. de Turnhout.	60
Vétérans.		
1er prix. Édouard S[illegible], de Turnhout	École de Turnhout.	84
2e id. Jean Bongaerts, de Kerkom.	Id. de Saint-Trond.	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Vétérans.			*Vétérans.*		
Jacques Moens. . . .	École de St Trond.	60	Désiré-Alp. Kesteloot.	École de Furnes.	55
Aloys Vueghs	Id. de Turnhout.	55	Emile Van Bouwel. .	Id. de Turnhout.	50

Aucun des élèves nouveaux, autres que les lauréats, n'a obtenu la moitié des points.

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Modifications.*

Au lieu de la 3e professionnelle, la 1re professionnelle est appelée à prendre part au concours spécial de flamand.

Il n'y a plus deux délégués pour la tenue du concours, que dans les villes où les concurrents sont nombreux.

II. *Classes et matières désignées. — Établissements concurrents. — Jurys.*

Furent appelées à prendre part au concours les classes suivantes :

A. La rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); traduction du latin en français (désignée par le sort); composition française.

B. La 2de latine (désignée par le sort). — Thème latin (sans dictionnaire); traduction du grec en français (désignée par le sort); composition française; composition flamande (concours spécial).

C. La 3e latine (désignée par le sort). — Mathématiques.

D. La 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale : Sciences commerciales, y compris l'histoire et la géographie commerciale; économie politique (désignée par le sort). — Section industrielle : Chimie; mécanique; géométrie descriptive; économie politique. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique; concours spécial de flamand.

E. La 3e professionnelle. — Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie; sciences commerciales; algèbre, géométrie et trigonométrie rectiligne; physique.

33 établissements prirent part au concours, savoir :

1° Les 10 athénées royaux;

2° 13 collèges communaux (Ath, Bouillon, Charleroi, Chimay, Diest, Huy, Louvain, Nivelles, Tirlemont, Tongres, Verviers (école industrielle et littéraire), Virton et Ypres;

3° 10 collèges patronnés (Courtrai, Dinant, Enghien, Gheel, Hérenthals, Herve, Malines, Poperinghe, Saint-Trond et Thielt).

Le collège communal de Beeringen ainsi que le collège patronné d'Eecloo furent dispensés de concourir.

La composition latine et la version latine furent jugées, pour la rhétorique latine, par MM. De Closset, professeur à l'université de Liège, Gantrelle et Prinz; la version grecque et le thème latin pour la 2de latine, par MM. Degand, Lebrun et Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Hallard, Nicolay et Van Bemmel; pour la 2de latine, par MM. Degand, Fuerison et Lebrun; pour la 3e professionnelle, par MM. Fuerison, Juste et Scheler, qui apprécièrent aussi les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et de la 3e professionnelle.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la 2e latine et de la 1re professionnelle furent jugés par MM. De Jonghe, Fuerison et Van Beers.

Le thème allemand et le thème anglais furent appréciés par MM. Gantrelle, James et Prinz.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique furent jugés par MM. Devaux, Manderlier, Schaar, Timmermans, Trasenster et Vinçotte.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

33 établissements concurrents. — 190 élèves inscrits : 180 concurrents.

1° COMPOSITION LATINE, sans dictionnaire (six heures).

Oratio Artabani apud Xerxem, qua bellum Græciæ inferendum dissuadet.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Accessit. [illegible], de [illegible]	Athénée de Bruxelles.	65
Mention honorable. Joseph Demarest, de Chimay . . .	Id. d'Arlon.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Guillaume De Greef .	Athénée de Bruxelles.	55	Hector Denis. . . .	Athénée de Bruxelles.	50
Julien Decleene. . .	Collège de Courtrai.	55	Arthur Blanpain . .	Id. de Namur.	50
Gustave Moeris. . .	Athénée d'Arlon.	54	Joseph Vieuxjean . .	Collège de Nivelles.	50
Georges Maus . . .	Id. de Mons.	54	Edouard Delville . .	Athénée de Tournai.	50
Jules Jadot	Id. id.	53	Charles Van Marcke .	Id. de Liége.	50
Joseph Vreven . .	Id. de Hasselt.	52	Casimir Ledeganck .	Id. de Gand.	50
Philogène Robyns. .	Collège [illegible]	51	Félix Yserentant . .	Collège de Herve.	50
Léonard Carpentier .	Id. d'Ath.	51	Prosper Moreau . .	Id. id.	50

2° TRADUCTION DU LATIN EN FRANÇAIS (quatre heures).

Quid est optabilius sapientia? quid præstantius? quid melius? quid homine dignius? Hanc igitur qui expetunt, philosophi nominantur : nec quidquam aliud est philosophia, si interpretari velis, præter studium sapientiæ. Sapientia autem est (ut a veteribus philosophis definitum est) rerum divinarum et humanarum causarumque quibus hæ res continentur scientia : cujus studium qui vituperat haud sane intelligo quidnam sit quod laudandum putet.

Philosophia medetur animis, inanes sollicitudines detrahit, cupiditatibus liberat, pellit timores. Sed hæc ejus vis non idem potest apud omnes; tamen valet multum, quum est idoneam complexa naturam. Fortes enim non modo fortuna adjuvat, ut est in vetere proverbio, sed multo magis ratio, quæ quibusdam quasi præceptis confirmat vim fortitudinis [1]. Te natura excelsum quemdam et altum et humana despicientem genuit. Itaque facile in anima forti contra mortem habita insedit oratio. Sed hæc eadem num censes apud eos ipsos valere, nisi admodum paucos, a quibus inventa, disputata, conscripta sunt? Quotus enim quisque philosophorum invenitur qui sit ita moratus, ita animo ac vita constitutus ut ratio postulat? Qui disciplinam suam, non ostentationem scientiæ, sed legem vitæ putet? Qui obtemperet ipse sibi et decretis suis pareat? Videre licet alios tanta levitate et jactatione, iis ut fuerit non didicisse melius, alios pecuniæ cupidos, gloriæ nonnullos, multos libidinum servos, ut cum eorum vita mirabiliter pugnet oratio. Quod quidem mihi videtur turpissimum. Ut enim si grammaticum se professus quispiam barbare loquatur, aut si absurde canat is qui se haberi velit musicum, hoc turpior sit quod in eo ipso peccet cujus profiteatur scientiam; sic philosophus in ratione vitæ peccans hoc turpior est quod in officio, cujus magister esse velit, labitur, artemque vitæ professus delinquit in vita.

Lauréats.

	LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.		Adolphe Gouder de Beauregard, de Tongres.	Collège de Tongres.	72
2e id.		Joseph Demarest, de Chimay	Athénée d'Arlon.	70
1er accessit.		Eugène Nelissen, de Saint-Trond	Collège de Saint-Trond.	68
2e id.		Guillaume Lemaire, de Liège	Athénée de Liège.	66
3e id.		Henri Ailliez, de Tournai.	Id. de Tournai.	65
1re ment. hon.		Jules Reyntjens, de Deynze	Id. id.	64
2e id.		Sylv. Bonmariage, de Monceau-s/-Sambre.	Collège de Charleroi.	63
		Hector Denis, de Braine-le-Comte	Athénée de Bruxelles.	63
		Albert Mersch, d'Arlon	Id. d'Arlon.	63
		Pierre Vandecan, de Landen.	Collège de Saint-Trond.	63
3e id.		Aloïs Nelis, d'Anvers	Athénée d'Anvers.	62
4e id.		Édouard Delville, d'Aubin-Neufchâteau	Id. de Tournai.	61
		Alfred Diegerick, d'Ypres.	Id. de Bruges.	61
		Édouard Dubois, de Gouy-lez-Piéton	Collège de Nivelles.	61

[1] L'auditeur a entendu précédemment disserter sur le mépris de la mort.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
[illegible]			[illegible]		
Robert Vingotte . .	Athénée de Bruxelles.	59	Joseph Vieuxjean. .	Collège de Nivelles.	55
Edouard Degrelle . .	Id. id.	59	Jean Raskop . . .	Id. de Tongres.	55
Jean-Baptiste Jacobi .	[illegible] de Verviers.	59	Oswald de Kerchove.	Athénée de Gand.	55
[illegible]	[illegible]	59	Prosper Moreau . .	Collège de Herve.	55
Edmond Sovet . . .	Collège de Dinant.	59	Raphaël Aubert . .	Athénée de Bruxelles.	55
François Verellen. .	Id. de Gheel.	59	Gaston de Boniver .	Collège de Louvain.	55
Henri Moguez . . .	[illegible]	58	Eugène Doudelet . .	Athénée de Mons.	55
[illegible]	Id. de Bruxelles.	58	Hubert Louveigné. .	Collège de Virton.	54
Felix Y-erentant . .	Collège de Herve.	58	Amédée Faider. . .	Athénée de Bruxelles.	53
[illegible]	Athénée de Liege.	58	Émile Janson . . .	Id. id.	53
[illegible]	C. de Pitz., à Malines.	58	Michel Kathelin . .	Id. d'Arlon.	53
Frederic Gilet . .	Collège de St-Trond.	58	Louis Boyaval. . .	Id. de Bruges.	53
Frédéric Dillen	Athénée d'Anvers.	57	Guill. Metdepenningen	Id. de Gand.	53
Félix Motet. . . .	Collège de Dinant.	57	Jean-Henri Spinnox .	C. de Pitz., à Malines.	53
Ernest Tillier . . .	Athénée de Bruxelles.	57	Victor Michaux . .	Collège de Louvain.	52
Marcel Donckier . .	Id. de Liège.	57	Louis Dandoy . . .	Athénée de Liège.	52
Omer Charlier . . .	Collège de Bouillon.	57	Eugène D'Ans . . .	Id. id.	51
Louis Lamarche . .	Athénée de Hasselt.	57	Alph. Van Maele . .	Id. de Bruges.	51
[illegible]	Collège de St-Trond.	57	Armand Spanoghe. .	Id. de Bruxelles.	51
Jules Jadot	Athénée de Mons.	57	Célestin Guérin. . .	Collège de Chimay.	51
Ch. De Saint-Moulin.	Id. id.	57	Jean Lion	Id. de St-Trond.	51
[illegible]	Collège de Poperinghe.	57	Jean Mievis. . . .	Id. id.	51
[illegible]	C. de Pitz., à Malines.	56	Joseph Vreven . .	Athénée de Hasselt.	51
Charles Busschots. .	Athénée d'Anvers.	56	Charles Frère . . .	Collège de Charleroi.	51
Eugene Spineto. . .	Collège de Dinant.	56	Charles Buysens . .	Id. de Courtrai.	51
Charles Splingard. .	Athénée de Bruxelles.	56	Théophile Goossens .	Athénée de Liège.	50
Léon Alexandre . .	Id. de Liège.	56	Casimir Ledeganck	Id. de Gand.	50
Ernest Vantomme. .	Collège de Courtrai.	56	Paul Joseph De Greef	Id. de Bruxelles.	50
[illegible]	[illegible]	56	Isidore Colens . . .	Id. de Bruges.	50
Adolphe Pierron . .	Collège de Nivelles.	56	Philogène Robyns .	Collège d'Enghien.	50
Jules Rosart . . .	Id. id.	56	[illegible]		
Jules Vieuxjean . .	Id. id.	55	Hubert Delcourt . .	Collège de Huy.	51
[illegible]	C. de Pitz., à Malines.	55			

Travail de l'élève Adolphe Gouder de Beauregard.

Qu'y a-t-il de plus désirable que la sagesse? qu'y a-t-il de plus élevé, de meilleur, de plus digne de l'homme? Ceux qui la recherchent, on les appelle philosophes : et la philosophie n'est autre chose, si on voulait la définir, que l'étude de la sagesse. Or la sagesse (d'après la définition des anciens philosophes) est la connaissance des choses divines et humaines et des causes dans lesquelles ces choses sont contenues ; et si quelqu'un blâme cette étude, je ne vois guère s'il existe rien qu'il pense devoir louer.

La philosophie guérit l'âme, dissipe les frivoles soucis, nous affranchit des passions,

chasse les appréhensions. Mais ce pouvoir de la philosophie n'est pas également fort auprès de tout le monde; il a cependant beaucoup d'action lorsqu'il entreprend une nature convenable. En effet ce n'est pas seulement la fortune qui seconde le courage, comme le dit un vieux proverbe, mais beaucoup plus encore la raison, qui, par des espèces de préceptes, affermit et renforce le courage. La nature t'a donné la noblesse, l'élévation des sentiments, le mépris des choses humaines. C'est pourquoi ton âme courageuse donne facilement accueil à un discours sur le mépris de la mort.

Mais ces idées crois-tu qu'elles aient beaucoup d'action sur ceux-là mêmes (du moins ils seront en petit nombre), qui les ont trouvées, discutées et redigées? En effet, qu'il est rare le philosophe dont les mœurs, les sentiments, la vie sont tels que les demande la raison! qui regarde sa doctrine non comme un étalage de sciences, mais comme une règle de conduite; qui se soumet à lui-même, et obéit à ses propres préceptes! On voit dans les uns tant d'inconstance et d'ostentation qu'il aurait mieux valu pour eux de ne rien avoir appris; d'autres, on les trouve passionnés pour l'or, ceux-ci pour la gloire ; ceux-là sont esclaves de leurs passions; de sorte que leur vie est dans une opposition étonnante avec leurs discours. Et cela me paraît la plus grande des hontes. En effet, qu'un homme qui s'intitule grammairien, fasse des barbarismes, ou qu'un autre qui veut passer pour musicien, chante d'une manière discordante, c'est plus honteux pour eux, parce qu'ils pèchent dans cela même qu'ils se vantent de savoir; de même il est plus honteux pour un philosophe, de pécher dans sa manière de vivre, parce qu'il faillit dans ce devoir-là même qu'il prétend enseigner, et que, professant une règle de conduite, c'est dans sa conduite même qu'il pèche.

3° Composition française (six heures).

L'amour de la patrie. — Il n'est pas, dans le cœur de l'homme, de sentiment plus noble ni plus généreux que l'amour de la patrie... Amour plein de force, il acquiert une irrésistible énergie, lorsque nous comprenons qu'il se confond avec un grand devoir.

Quel homme n'est pas attaché aux lieux où fut son berceau?...

Et si l'éducation, qui épure les sentiments et développe la raison, fait connaître et sentir à l'homme la grandeur morale de la société dont il est membre, avec quelle passion il s'attache au sol qui l'a vu naître, aux saintes lois de la patrie!

Grâces en soient rendues à la Providence, la Belgique a tous les titres à l'amour de ses enfants. Est-il un pays plus favorisé de la nature?... Est-il un pays où l'activité de l'homme produise plus de merveilles?...

Enfin, sorti des longues épreuves du passé, le nom belge a rallié nos provinces dans l'unité nationale. Nos institutions ont réalisé toutes les aspirations de nos pères...

Ces institutions, qui permettent au Belge d'être lui-même, d'être indépendant et libre, sont placées sous la sauvegarde de son patriotisme.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur). Hector Denis, de Braine-le-Comte.	Athénée de Bruxelles.	90
2e id. Henri Max, de Bruxelles	Id. id.	84
2e id. Henri Moguez, de Tournai.	Id. de Tournai.	84
1er accessit. Adolphe Leschevin, de Tournai	Id. id.	75
2e id. Édouard Delville, d'Aubin-Neufchâteau.	Id. id.	74
3e id. Henri-Eugène Campion, d'Ixelles.	Id. de Bruxelles.	70
3e id. Armand Spanoghe, de Mariakerke (Gand).	Id. id.	70
3e id. Ernest Van Tomme, d'Harlebeke.	Collège de Courtrai.	70
4e id. Félix Yserentant, de Herve	Id. de Herve.	69

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
5e accessit. Émile Janson, de Bruxelles.	Athénée de Bruxelles.	67
6e id. Jules Reyntjens, de Deynze	Id. de Tournai.	65
1re ment. hon. Charles De Saint-Moulin, de Soignies.	Id. de Mons.	64
2e id. Adolphe [illegible], de Tongres.	Collège de Tongres.	63
3e id. Remy De Ridder, de Worteghem	Athénée de Gand.	62
3e id. Jean Raskop, de Fauquemont	Collège de Tongres.	62
3e id. Charles Van Marcke, de Liège.	Athénée de Liège.	62
4e id. Alfred Vanden Bulcke, de Courtrai.	Id. de Bruges.	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Maximilien-L. Bausart.	C. de P., à Malines.	60	Ernest Romsée.	Collège de Nivelles.	54
Sylvain Bonmariage	Collège de Charleroi.	60	Albert Mersch.	Athénée d'Arlon.	54
Omer Charlier.	Id. de Bouillon.	60	Charles Orsolle.	Id. de Mons.	54
Jean-Baptiste Coppers	Id. de Herve.	60	Guillaume Lemaire	Id. de Liège.	52
Edouard Dubois	Id. de Nivelles.	60	Charles Busschots.	Id. d'Anvers.	52
Jules Vieuxjean	Id. id.	60	Gaston De Boniver	Collège de Louvain.	52
Robert Vinçotte	Athénée de Bruxelles.	60	Prosper Moreau	Id. de Herve.	51
Louis Lamarche	Id. de Hasselt.	59	Jules Jadot.	Athénée de Mons.	50
Aloïs Nelis	Id. d'Anvers.	59	Charles Fétis	Id. de Bruxelles.	50
Jules Rosart.	Collège de Nivelles.	58	Guillaume De Greef	Id. id.	50
Oswald de Kerchove	Athénée de Gand.	58	Edmond Sovet	Collège de Dinant.	50
Louis Boyaval.	Id. de Bruges.	58	Alphonse Van Maele.	Athénée de Bruges.	50
Oscar Thiery	Id. de Mons.	57	Victor Michaux	Collège de Louvain.	50
[illegible]	Collège de Louvain.	56	Louis Clavareau	Id. de Tirlemont.	50
Alfred Diegerick	Athénée de Bruges.	56	Adolphe Genin.	Id. de Virton.	50
Charles Splingard	Id. de Bruxelles.	55	Joseph Demarest	Athénée d'Arlon.	50
[illegible]	Collège de Louvain.	55			

Travail de l'élève Hector Denis.

Lorsque les peuples voient leurs champs envahis par des conquérants insatiables, quand le despotisme est là près de river à leurs pieds les fers de l'esclavage, pourquoi, se levant fermes et menaçants oublient-ils aussitôt et les rivalités intestines et les intérêts particuliers pour ne songer qu'à l'intérêt commun? Pourquoi les plus dégénérés et les plus avilis sortent-ils tout à coup d'une honteuse apathie et, le cœur bouillant d'une suprême ardeur, l'œil étincelant de colère, courent-ils aux armes pour défendre leurs foyers en danger? — C'est qu'il est une sublime passion qui retrempe, épure et transporte nos âmes, qui donne au faible la vigueur du fort, à l'homme pusillanime même la bravoure d'un héros, c'est que tous au jour du péril nous nous sentons enflammés de l'Amour de la Patrie!

Amour de la Patrie! O toi qu'un Dieu de charité a fait descendre parmi nous pour être un des anneaux les plus solides de la chaîne qui réunit l'humanité, Amour de la Patrie!

où n'a-t-on pas entendu célébrer tes merveilles? Dans quelle contrée déshéritée les peuples furent-ils sourds à tes accents? Toi qui anéantis partout l'égoïsme, qui rends les efforts communs comme les dangers, qui saurait prononcer ton nom révéré sans enthousiasme, qui saurait rappeler sans une douce émotion les dévoûments que tu inspires parmi les hommes?

Instinct sacré qui nais et vis avec les peuples et ne meurs qu'avec eux, toi qui nous attaches au sol paternel, qui nous donnes le courage de mourir pour nos frères, quel est le sentiment qui plus que toi élève l'Humanité, quel est celui qui nous rapproche plus de l'Eternel en nous animant d'un plus vif désir de suivre sa loi de fraternité, d'abnégation et d'amour?

C'est toi qui réveilles dans le cœur même d'un coupable une dernière étincelle de ton feu divin, c'est par toi qu'il sait gagner son pardon en mourant pour ses semblables; c'est toi qui nous commandes le respect pour les peuples barbares et grossiers que tu fais, à l'heure du danger, rayonner d'une gloire immortelle!...

Si cet ardent patriotisme a déjà tant de puissance sur des peuples plongés dans la barbarie et livrés à mille passions brutales, que n'est-ce donc pas lorsqu'on le voit briller au sein des nations plus instruites, plus humaines, plus généreuses; c'est là que l'homme a appris à sacrifier son propre intérêt sur l'autel de la Patrie, c'est là, là où on élève des temples à la vertu, que les peuples assis au même foyer, abrités sous les mêmes lois, gouvernés par les mêmes princes, défendus par les mêmes armes, c'est là qu'ils ont puisé ce grand enseignement que le véritable patriotisme consiste non pas dans une sorte d'aggression continuelle à l'égard des autres nations, mais bien au contraire à faire aimer et respecter la patrie au dehors, et à la rendre heureuse et prospère au dedans? Il faut vouloir que cette patrie soit la plus grande et la plus forte parmi les nations, et par la science et par l'industrie et par l'unité! Car les peuples ne peuvent rien à moins que d'être unis; la patrie même eût-elle été injuste pour un citoyen il doit savoir pardonner à celle qui a nourri ses pères et qui fut son berceau, à celle que la discorde, mère des troubles et des révolutions pourrait précipiter à sa perte; oui, pour mériter ce nom glorieux de patriote, il faut non seulement savoir mourir comme Codrus, Décius ou Zannekin, il faut savoir oublier comme Phocion, Camille ou Philippe Van Artevelde.

Et partout on a vu naître de ces hommes généreux, partout cette noble passion enflamma les peuples; partout on veut mourir sur le sol natal! Car si l'amour de la patrie ne retenait dans leurs foyers les peuples de l'univers, pourquoi le Lapon ne quitterait-il pas ses régions glaciales pour habiter des climats plus tempérés, pourquoi l'Arabe n'abandonnerait-il pas les zônes torrides de l'Afrique pour venir parmi nous? Et pourtant allez avec Châteaubriand interroger ces hommes à demi-sauvages; le premier répondra qu'il préfère ses neiges éternelles, l'autre qu'il ne peut vivre heureux qu'au milieu de ses sables brûlants! Lorsque Colomb ramena en Espagne des naturels de l'Amérique, pourquoi ces hommes d'un autre monde pleuraient-ils leurs terres sauvages au sein de la civilisation et de la richesse, pourquoi les vit-on bientôt mourir de désespoir? Pourquoi à Sparte l'exil était-il considéré comme un châtiment plus cruel encore que les derniers supplices! C'est que l'amour de la Patrie rappelait l'Indien vers des contrées lointaines, c'est que ce même amour enchaînait le Lacédémonien à son berceau! Pour quitter sa patrie sans regrets, ne faut-il pas être le plus misérable des hommes?

Quoi! vous perdriez tant de souvenirs, vous laisseriez tant de frères qui vous ont aimé qui vous ont protégé, vous verriez disparaître au loin — pour toujours — des rivages amis... vous quitteriez tout cela sans une larme! Ou bien, vous verriez déchirer le sein de cette patrie aimée, des tyrans la viendraient asservir, et vous ne feriez aucun effort pour arrêter leur fureur! Mais alors, vous laisseriez frapper votre mère sous vos yeux sans rougir de votre indifférence horrible, sacrilège! Ah! que Silvio Pellico a raison de dire que l'homme qui n'aime pas sa patrie est le plus vil des hommes et que sans patriotisme, la vertu n'est qu'un vain mot!

Et cependant des philosophes en démence souillant cette belle parole de Socrate : je suis citoyen du Monde, ont dit que l'amour de la patrie n'est chez chaque peuple qu'une conspiration particulière contre le reste de l'humanité, et qu'eux ne voulaient avoir pour patrie

que l'Univers, parce que leur berceau n'avait pas plus de droits à leur amour que les autres contrées...

Et les souvenirs des ancêtres, hommes méprisables, insensés! Ajoutez donc encore que l'amour qui unit une même famille est une conspiration éternelle contre les autres familles, allez! avec l'amour de la patrie anéantissez donc reconnaissance, union, charité, Humanité!...

Ah! sans doute, qu'y aurait-il de plus beau que de voir la société entière ne former qu'une vaste famille, et tous les peuples conviés au banquet de la Fraternité!.. Mais l'heure de l'Unité universelle a-t-elle sonné? Des rivalités déplorables ne séparent-elles pas encore vingt peuples de la terre, et du reste, cet amour de la patrie exclut-il l'amour de l'Humanité? Au sein des nations généreuses, où chaque jour signale un pas de fait vers le Progrès, n'apprend-on pas à aimer d'autant plus les autres hommes que soi-même on se sent plus heureux? Réunis par un lien mystérieux, poussés par une force irrésistible, nous marchons tous vers ce bonheur que nous ne trouverons qu'au sein de la perfection et de l'Unité! Tous, humbles ouvriers du progrès nous cherchons à apporter chacun notre pierre à l'édifice du commun bonheur; et où peut-on donner une plus grande impulsion à l'Humanité que là, où tous les esprits sont confondus dans une même pensée, où chérit-on plus l'humanité que là où règne le patriotisme?

Et à nous qui sommes à peine aux portes de la vie, ne nous enseigne-t-on pas à chaque heure à quelle grande mission l'Humanité est appelée, et pour nous montrer les voies qui mènent l'homme à ce but divin qui l'attend ne nous fait-on pas rechercher les erreurs qui l'ont perdu; et cette science notre esprit ne l'acquiert qu'en allant interroger ce vaste monument de l'humanité, que l'on appelle le Passé.

Ah le Passé! Un passé de souffrances, d'épreuves et de sanglantes leçons, un passé de luttes gigantesques, de triomphes funestes, d'asservissements ignominieux, un passé de gloire, de revers, d'efforts surhumains pour reconquérir ce bien précieux que nous devons à un Dieu tutélaire, la liberté! Et en déroulant ces annales si tristes et pourtant si belles, en remuant la cendre de nos pères de quel respect, de quelle admiration pour leur mémoire ne nous sentons-nous pas saisis! Là ils ont versé leur sang, là ils ont sacrifié leurs biens, là partout, toujours ils sont morts. Morts pour qui? pour la patrie! Et cette patrie dont ils ont cimenté la liberté par leur sang, nous par une lâcheté odieuse, nous irions la perdre! Cette patrie, nous l'aimerions moins qu'eux! Oh! non, nous l'aimerons plus s'il est possible; et d'autant plus qu'il aura coulé plus de sang pour la sauver!

O Patrie! Oui nos cœurs t'entoureront d'un amour grand, immense, éternel! Oui, Belgique libre et heureuse, Belgique sacrée qui versas tant de larmes, ces larmes nous saurons les sécher en rappelant dans ton sein un bonheur que le despotisme a trop longtemps anéanti! Belges, quand des peuples lointains ont juré de mourir pour des rochers stériles, pour des tristes marécages ou pour d'immenses solitudes, n'aurions-nous pas honte, nous, de montrer à notre patrie une ingratitude impie, en n'ayant que de l'indifférence pour ses bienfaits!

Voyez en effet cette terre féconde dont les flancs ne se lassent pas de produire; voyez, partout des richesses inappréciables; là, ce sont les fertiles campagnes de la Flandre, ici les houillères du Hainaut et du Pays de Liége; là ce sont des fleuves profonds qui unissent nos cités et favorisent l'échange de leurs produits; plus loin, c'est la mer, la mer qui jadis a fait de Bruges la Venise du Nord et qui un jour rendra à l'un de nos ports la prospérité de cette ville déchue! L'œil peut-il se reposer sur des terres plus belles plus riantes; saurait-on s'arracher à la contemplation des rives pittoresques de la Meuse, ou des prairies verdoyantes du Brabant? Remercions Dieu de tant de bienfaits; adorons ses immuables décrets, et disons-nous avec une ferme confiance qu'il n'éprouve les peuples comme les hommes que pour leur faire goûter un jour un bonheur plus pur, et de plus longue durée!

Et encore, est-ce là tout ce qui aujourd'hui nous fait aimer la Belgique? N'avons-nous d'autre gloire que celle d'arracher à notre sol des trésors inépuisables? Et les efforts d'un peuple si jeune et pourtant si grand déjà! et ces vastes canaux que sa main a creusés! ces lignes de chemins de fer dont il a couvert notre pays; et les innovations dues à son génie

plein de sève, à son cœur plein de foi dans l'avenir, plein d'amour pour le progrès et l'Humanité! Voyez une jeune génération d'artistes marcher sur les traces de nos pères, voyez une littérature se former, la science prendre un puissant essor, voyez enfin, œuvre de patriotisme! voyez tomber ces barrières qui séparaient encore des frères de leurs frères; elles tombent, et leur chûte redouble encore notre amour de la patrie!

Et si nous ouvrons les annales du passé; nos pères, si nous venons à vous, vos souvenirs ne nous transporteront-ils pas encore d'un plus grand enthousiasme! Ah! je vois devant mes yeux se dérouler vingt siècles, je vous vois Boduognat, Ambiorix, Induciomare, je vous vois ébranler le colosse du despotisme qui vous accable; vous succombez, mais je vois aussi vos regards confiants se tourner vers l'horizon où la main de Dieu entr'ouvre déjà pour vous les portes de l'Avenir, je vous vois, fières et généreuses communes, défendre vos franchises et verser votre sang généreux; valeureux soutiens des libertés Belgiques, je vous vois tourner vos épées contre le despotisme espagnol; déjà le malheur vous a réunis et a fait naître dans vos rangs une amitié que d'autres épreuves rendront indissoluble. Ah quelles luttes! Quels glorieux revers! L'heure pourtant n'a pas encore sonné! Et toi qui devais préparer notre délivrance, ô Vonck, toi qui voulus briser un joug odieux, je te vois sourire à la Liberté au travers des sombres nuages qui la voilent encore à nos yeux, et vous enfin, vous que mon âme émue d'une sainte terreur ose à peine évoquer, je vous vois glorieux vainqueurs de 1830; le lion Belgique a rugi, le despotisme tombe, la liberté triomphe. Le Belge est indépendant!

Comme Dieu après tant d'épreuves nous a guidés vers le port, comme on reconnaît sa main divine au milieu de tant de naufrages! Oui, nous sommes libres, libres, et nous sommes d'autant plus jaloux de cette liberté que nous avons plus souffert pour la conquérir! Oui la voilà la liberté rêvée par Ambiorix, par Jacques Van Artevelde, par Vonck et par tant de Belges généreux! La voilà cette monarchie que voulait former ce Charles si Téméraire, mais si grand dans ses projets, que Charles-Quint avait presque constituée, que Léopold a établie! Liberté, égalité, voilà bien les bases de ces institutions que réclamait la voix démocratique des communes; justice, félicité, voilà le but qu'ont voulu atteindre nos pères, voilà pourquoi ils ont versé leur sang généreux!

Et tout cela c'est notre ouvrage, c'est le peuple qui crée ses lois, c'est lui qui a mis à sa tête un prince sage et vénéré; ces provinces si longtemps séparées par l'orage des passions politiques se trouvent enfin réunies par la main de Dieu autour d'un même drapeau elles ont les mêmes droits à défendre, les mêmes libertés à maintenir!

Et elles ne les garderaient pas!

Ah vous qui semblez désespérer du patriotisme Belge, vous qui craignez de le voir faillir, vous ne songez donc pas qu'il a trente ans de paix à défendre, deux mille ans de revers à venger, deux mille ans de gloire à imiter, vous ne songez pas que cette liberté si jeune a des racines qui remontent dans la nuit des âges, et qu'un peuple libre ne se laisse pas dépouiller d'un bien pour lequel il a tant lutté tant souffert!

Oui les Belges maintiendront leurs libertés! Oui, le despotisme voudra en vain chercher à appesantir sa main sur nous, nous le repousserons, nous sommes libres et nous voulons rester libres! Belges nous saurons courir aux armes; car vous, souvenirs glorieux, vous pères révérés, vous viendrez soutenir notre courage!

Glorieux ancêtres vos ombres tutélaires planeront au-dessus de nos têtes au jour de la lutte; oui vous viendrez nous aider n'est-ce pas? O toi Jacques Van Artevelde, toi l'Homme Sage de la Flandre, toi dont la prudence semble revivre dans un prince chéri du Ciel, tu viendras inspirer encore son génie, et vous tous valeureux guerriers, vous Induciomare, Ambiorix, Boduognat, vous Zannekin, Philippe van Artevelde, vous enfin glorieux martyrs de la Liberté vous viendrez fortifier notre courage, vous nous rappelerez vos glorieux exploits, et tous groupés autour du drapeau national, nous saurons — instruits par vos épreuves, animés par votre exemple — défendre trente ans de bonheur, venger deux mille ans de maux et couvrir de nos corps le roi, la loi, la liberté.

B. SECONDE LATINE.

I. *Concours général.*

30 établissements concurrents. — 201 élèves inscrits : 193 concurrents.

1° Thème latin, sans dictionnaire (cinq heures).

La nature avait fait de Périclès le plus éloquent des hommes; l'étude le rendit le premier orateur de la Grèce. Il comptait sur son éloquence pour arriver au gouvernement de la république, parce que l'éloquence était, selon lui, le moyen le plus honorable de se concilier la faveur du peuple : aussi, lorsqu'il devait paraître devant l'assemblée des citoyens, il s'avertissait lui-même qu'il allait parler à des hommes libres, à des Grecs, à des Athéniens.

Quelque ambitieux qu'il fût, il marcha sans hâte vers le pouvoir. On eût dit qu'il craignait de réussir trop vite. Les citoyens crurent donc qu'un orateur qui dédaignait les applaudissements méritait la confiance qu'il ne cherchait pas, et que les affaires dont il s'occupait devaient être bien importantes, puisqu'elles le forçaient à rompre le silence.

On conçut une haute opinion de la puissance qu'il exerçait sur lui-même, un jour que l'assemblée s'était prolongée jusqu'à la nuit. Un citoyen, qui n'avait cessé de l'interrompre pendant qu'il parlait, le suivit avec des injures jusque dans sa maison. Périclès alors ordonna froidement à un de ses esclaves de prendre un flambeau et de reconduire cet homme chez lui.

Quand on vit que partout il montrait non seulement le génie, mais encore la vertu propre à la circonstance; dans son intérieur, la modération et la frugalité des temps anciens; dans l'administration des affaires publiques, une probité à l'épreuve; dans le commandement des armées, l'attention à ne rien donner au hasard et la ferme résolution de préférer le salut de l'État à sa propre gloire, on pensa qu'un homme qui savait mépriser les louanges et l'insulte, les richesses et la renommée, devait se proposer, comme but unique, dans toutes ses actions, la prospérité et la gloire de sa patrie.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Hyacinthe Lenz, de Saint-Josse-ten-Noode	Athénée de Bruxelles.	72
2e id.	Auguste Vanden Nest, d'Anvers	Id. d'Anvers.	71
1er accessit.	Jules De [illegible], d'Ixelles	Collège de Nivelles.	70
	Polynice Van Wetter, d'Audenarde	Athénée de Gand.	70
2e id.	[illegible] Lepaille, de Liège	Id. de Liège.	69
	L[illegible], de [illegible]	Collège de Dinant.	69
3e id.	[illegible] M[illegible], de Liège	Athénée de Namur.	68
4e id.	H[illegible] De [illegible], de Templeuve	Id. de Liège.	67
	Pierre-Léonard Goossens, de Malines	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	67
	Joseph [illegible], de [illegible]	Collège de Dinant.	67
5e id.	Jean-Baptiste Charbo, de Namur	Athénée de Namur.	66
	[illegible] Joseph La[illegible], de Bastogne	Id. de Hasselt.	66
6e id.	Charles S[illegible], de Laroche	Id. id.	65
[illegible]	L[illegible], de D[illegible]	Id. de Tournai.	64
	Henri De[illegible], de Jalhay (Liège)	Collège de Chimay.	64
	N[illegible], d'Arlon	Athénée d'Arlon.	64
	A[illegible], d'[illegible]val	École indust. et litt. de Verviers.	64
	Henri Le[illegible], de Nivelles	Collège de Nivelles.	64
	[illegible] N[illegible], de Tongres	Id. de Tongres.	64

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
2e ment. hon.	Ernest Bodart, de Sainte-Croix (Namur) .	Athénée de Bruxelles.	63
	Théodore Duwez, d'Enghien.	Collège d'Enghien.	63
	Jules Van Dievoet, de Bruxelles . . .	Athénée de Bruxelles.	63
	Georges Vautier, de Bruxelles	Id. id.	63
3e id.	Julien Allard, de Tournai	Id. de Tournai.	62
	Charles Morelle, d'Ath	Id. id.	62
	Joseph Willemsen, de Bruxelles . . .	Id. de Bruxelles.	62
4e id.	Godefroid Camaüer, de Huy	Collège de Huy.	61
	Edmond Van Melckebeke, de Malines .	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean Kettel	Athénée d'Arlon.	60	Louis Lameire . . .	Athénée de Bruges.	54
Hector Brulé. . . .	Collège de Nivelles.	60	Léon Beumier . . .	Id. de Mons.	53
Auguste Turlot . . .	Id. de Chimay.	60	Jean Godart	Id. id.	53
Alphonse Rossignol .	Id. de Dinant.	60	Eugène Druet . . .	Collège d'Enghien.	53
Jules Dejaer	Athénée d'Anvers.	60	J.-M.-Nic. Dellicour.	Id. de Herve.	52
Camille Piérard. . .	Collège de Nivelles.	60	Alphonse Van Acker .	Athénée de Bruges.	52
Achille Goffin . . .	Id. de Chimay.	59	Euryale Crets . . .	Id. de Hasselt.	52
Adolphe Robin . . .	Id. de Tirlemont.	59	Séraphin Desguins. .	Id. d'Anvers.	52
Gustave Van Blaeren.	Id. d'Enghien.	59	Amédée Cavenaille .	Id. de Brux.	52
Henri Michel. . . .	Id. de Virton.	58	Louis Demal	Collège de St-Trond.	52
Alfred Seresia . . .	Athénée de Bruges.	58	Pierre-Alph. Bellon .	Id. d'Hérenthals.	52
Joseph Putzeys . . .	Collège de St-Trond.	58	Aug.-Jos. Doutrepont.	Id. de Herve.	51
Armand Bouten. . .	Athénée de Bruxelles.	57	André-Jos. Lejeune .	Id. id.	51
Robert Aerts. . . .	Collège de St-Trond.	57	Eugène Sohet . . .	Id. de Dinant.	51
Pierre Vander Neuker.	Collège d'Enghien.	55	Valéry Logie. . . .	Collège d'Ypres.	51
Joseph Graindorge. .	Athénée de Liège.	55	Eugène d'Ans . . .	Athénée de Liège.	51
Émile Coune	Id. id.	55	François Van Horen .	Collège de St-Trond.	51
Arthur Roussel. . .	Id. de Brux.	55	Winand Derie . . .	Id. id.	51
Camille Lemonnier. .	Id. id.	55	Julien Jeanjean. . .	Athénée de Mons.	50
Hugues De Behault .	C. de P. à Malines.	54	Ernest Desiere . . .	Collège de Courtrai.	50
Auguste Copis . . .	Collège de Tongres.	54	Camille Morimont . .	Id. de Dinant.	50
Alexis Splingard . .	Athénée de Bruxelles.	54	Mathieu Hiertz . . .	Id. de St-Trond.	50

2° Traduction du grec en français (cinq heures).

Ἀννίβας ἐπειδὴ τῇ περὶ Κάνναν μάχῃ περιγενόμενος Ῥωμαίων, ἐγκρατὴς ἐγένετο τῶν τὸν χάρακα φυλαττόντων ὀκτακισχιλίων, ζωγρήσας ἅπαντας συνεχώρησε διαπέμπεσθαι σφίσι πρὸς τοὺς ἐν οἴκῳ περὶ λύτρων καὶ σωτηρίας. Τῶν δὲ προχειρισαμένων δέκα τοὺς ἐπιφανεστάτους, ὁρκίσας, ἦ μὴν ἐπανήξειν πρὸς αὐτὸν, ἐξέπεμψε τούτους. Ὧν παραγενομένων εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ δεομένων, καὶ παρακαλούντων τὴν σύγκλητον, μὴ φθονῆσαι τοῖς ἑαλωκόσι τῆς σωτηρίας,

ἀλλ' ἐᾶσαι τρεῖς μνᾶς ἕκαστον καταβαλόντα σωθῆναι πρὸς τοὺς ἀναγκαίους· τοῦτο γὰρ συγχωρεῖν ἔφασαν τὸν Ἀννίβαν εἶναι δ' ἀξίους σωτηρίας αὐτούς· οὔτε γὰρ ἀποδεδειλιακέναι κατὰ τὴν μάχην, οὔτ' ἀνάξιον οὐδὲν πεποιηκέναι τῆς Ῥώμης· ἀλλ' ἀπολειφθέντας τὸν χάρακα τηρεῖν, πάντων ἀπολομένων τῶν ἄλλων ἐν τῇ μάχῃ, τῷ χαιρῷ περιληφθέντας ὑποχειρίους γενέσθαι τοῖς πολεμίοις. Ῥωμαῖοι δέ, μεγάλοις κατὰ τὰς μάχας περιπεπτωκότες ἐλαττώμασι, πάντων δ' ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐστερημένοι τότε τῶν συμμάχων, ὅσον οὔπω δὲ προσδοκῶντες τὸν περὶ τῆς πατρίδος αὐτοῖς ἐκφέρεσθαι κίνδυνον, διακούσαντες τῶν λεγομένων· οὔτε τοῦ πρέποντος αὑτοῖς, εἴξαντες ταῖς συμφοραῖς, ὠλιγώρησαν, οὔτε τῶν δεόντων οὐδὲν τοῖς λογισμοῖς παρεῖδον. Ἀλλα, συνιδόντες τὴν Ἀννίβου πρόθεσιν, ὅτι βούλεται διὰ τῆς πράξεως ταύτης ἅμα μὲν εὐπορῆσαι χρημάτων, ἅμα δὲ τὸ φιλότιμον ἐν ταῖς μάχαις ἐξελέσθαι τῶν ἀντιταττομένων, ὑποδείξας, ὅτι τοῖς ἡττημένοις ὅμως ἐλπὶς ἀπολείπεται σωτηρίας· τοσοῦτον ἀπέσχον τοῦ ποιῆσαί τι τῶν ἀξιουμένων, ὥστε οὔτε τὸν τῶν οἰκείων ἔλεον, οὔτε τὰς ἐκ τῶν ἀνδρῶν ἐσομένας χρείας ἐποιήσαντο περὶ πλείονος· ἀλλὰ τοὺς μὲν Ἀννίβου λογισμούς, καὶ τὰς ἐν τούτοις ἐλπίδας ἀπέδειξαν κενάς, ἀπειπάμενοι τὴν διαλύτρωσιν τῶν ἀνδρῶν· τοῖς δὲ παρ' αὐτῶν ἐνομοθέτησαν, ἢ νικᾶν μαχομένους, ἢ θνήσκειν, ὡς ἄλλης οὐδεμιᾶς ἐλπίδος ὑπαρχούσης εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς ἡττωμένοις (*Polybe*, VI, p. 58).

Lauréats.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
[illegible]	Ernest-Constantin-Joseph Lassine, de Bastogne.	Athénée de Hasselt.	81
2e id.	Georges Vautier, de Bruxelles.	Id. de Bruxelles.	78
1er accessit.	Polynice Van Wetter, d'Audenarde	Id. de Gand.	76
[illegible]	Gustave Vander Stock, de Gozée	Collège de Saint-Trond.	75
[illegible] id.	Auguste Copis, de Tongres	Id. de Tongres.	72
	Pierre-Léonard Goossens, de Malines.	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	72
[illegible] id.	Valéry Logie, de Messines	Collège d'Ypres.	71
[illegible] id.	Jules De Burlet, d'Ixelles.	Id. de Nivelles.	69
	André-Joseph Lejeune, de Petit-Rechain.	Id. de Herve.	69
	François Van Horen, de Saint-Trond	Id. Saint-Trond.	69
[illegible] id.	Alfred Seresia, de Bruges.	Athénée de Bruges.	68
	Jules Van Dievoet, de Bruxelles.	Id. de Bruxelles.	68
[illegible] id.	Joseph Féron, de Chimay.	College de Chimay.	67
	Achille Goffin, de Chimay.	Id. id.	67
	Camille Piérard, de Gilly.	Id. de Nivelles.	67
	Alphonse Rossignal, d'Yves-Gomezée.	Id. de Dinant.	67
[illegible] id.	Henri Delcommune, de Jalhay (Liége).	Id. de Chimay.	66
	Auguste-Joseph Doutrepont, de Herve	Id. de Herve.	66
	[illegible]	Athénée d'Arlon.	66
	Florent Prisse, de Saint-Josse-ten-Noode.	Id. de Bruxelles.	66
	Charles Schlim, de Laroche	Id. de Hasselt.	66
[illegible]	Joseph Graindorge, de Liége.	Id. de Liége.	65
	[illegible]	Id. de Namur.	65
	Arthur Roussel, de Bruxelles.	Id. de Bruxelles.	65
	[illegible]	Collège de Dinant.	65
	[illegible]	[illegible]	64
[illegible]	[illegible], de Tongres	Collège de Tongres.	64
	[illegible]	Id. de Dinant.	64

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS
Henri Lebon. . . .	Collège de Nivelles.	63	Jean Kettel. . . .	Athénée d'Arlon.	56
Hubert De Formanoir.	Athénée de Liège.	62	Euryale Crets . . .	Id. de Hasselt.	56
Gustave Van Blaeren.	Collège d'Enghien.	62	Théodore Duwez . .	Collège d'Enghien.	55
Richard Lapaille . .	Athénée de Liège.	61	Amédée Cavenaille .	Athénée de Bruxelles.	55
Henri Guelton . . .	Collège d'Enghien.	61	Godefroid Camaüer. .	Collège de Huy.	55
Amédée Vanden Nest.	Athénée d'Anvers.	61	Auguste Turlot. . .	Id. de Chimay.	55
Henri Michel . . .	Collège de Virton.	61	Robert Aerts . . .	Id. de St-Trond.	54
Louis Vanden Broeck.	C. de Pitz., à Malines.	61	Pierre Vander Neuker	Id. d'Enghien.	54
Hyacinthe Lentz . .	Athénée de Bruxelles.	60	Jean Godart. . . .	Athénée de Mons.	54
Edouard Wittamer .	Collège de Chimay.	60	Léon Beumier . . .	Id. id.	53
Eug. Vanden Borght.	Id. de Dinant.	60	Adolphe Robin. . .	Collège de Tirlemont.	52
Jules-M.-N. Dellicour.	Id. de Herve.	58	Émile Cartuyvels . .	Id. de St-Trond.	52
Arthur Houzé . . .	Athénée de Bruxelles.	57	Julien Allard. . . .	Athénée de Tournai.	50

Travail de l'élève Ernest Lassine.

Annibal ayant, après avoir vaincu les Romains auprès de Cannes, fait prisonniers les huit mille hommes qui gardaient leur camp, leur laissa à tous la vie, et consentit à envoyer à Rome, pour traiter de leur rançon et de leur délivrance.

Parmi ces captifs, on en choisit dix, qui appartenaient aux meilleures familles de Rome : ils partirent, après avoir promis à Annibal, sous la foi du serment, que dans tous les cas, ils reviendraient auprès de lui. Étant arrivés à Rome, ils invitèrent, ils supplièrent le sénat de ne pas refuser aux prisonniers leur grâce, mais de permettre que chacun d'eux, après avoir payé trois mines au vainqueur revînt sain et sauf, auprès de ses parents. « Annibal, ajoutèrent-ils, y consent : et eux, de leur côté, méritent bien qu'on les délivre : car pendant le combat ils ne se sont nullement conduits en lâches : ils n'ont rien fait qui fût indigne du nom romain. Mais, chargés de la défense du camp, et mis en réserve pour agir quand il le faudrait, ils sont tombés entre les mains de leurs ennemis, alors que tous les autres Romains avaient péri dans le combat. »

Les Romains ayant entendu ces paroles, bien qu'ils eussent subi de grands revers dans les dernières batailles, bien que, pour ainsi dire, ils fussent en ce moment privés de tous leurs alliés, et qu'ils ne s'attendissent pas encore à voir leur patrie ainsi en danger, cependant, ne se laissant pas abattre par leur infortune, ils surent distinguer ce qui leur convenait de faire dans leurs calculs, ils ne perdirent point de vue ce qui leur était avantageux. Mais ils comprirent le dessein d'Annibal; ils comprirent qu'il voulait par là et se procurer de l'argent, et enlever à ses adversaires l'ardeur dans les combats, en leur montrant que lorsqu'ils sont vaincus, ils ont encore l'espoir d'être sauvés : et loin d'accéder à la demande qui leur était faite ils n'eurent pas même égard ni aux prières des parents des captifs, ni au manque de soldats, dans lequel ils allaient se trouver : ils anéantirent les calculs d'Annibal; ils détruisirent ses espérances en refusant de racheter les prisonniers : et ils apprirent à ceux qui étaient là, qu'en combattant il fallait ou vaincre, ou mourir, puisque, une fois vaincus, il ne leur restait aucun espoir de salut.

3° Composition française (six heures).

Il y aura aujourd'hui fête à la ferme : la grange va recevoir les dernières gerbes de la moisson... Le fermier et son armée de travailleurs auront leur rentrée solennelle et leur pompe triomphale...

Et l'on aurait le droit de raconter leurs fatigues, de célébrer leur courage...

Heureusement ! Un épais manteau de neige a protégé la terre, pendant les plus âpres gelées... Au printemps, le ciel s'est montré doux et propice... et les orages de l'été n'ont sévi que sur la montagne.

Enfin la moisson s'est faite sous un soleil brûlant, mais favorable... et voici le char qui rapporte les dernières gerbes enlevées sur les champs que la faucille a dépouillés.

La fermière et les vieux parents accueillent les triomphateurs... On s'embrasse... la joie éclate...

Mais du fond de tous ces cœurs simples s'élève une prière muette, acte de reconnaissance envers Celui qui a béni les travaux du laboureur.

Lauréats.

LAURÉATS	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
[illegible] accessit Arthur Roussel, de Bruxelles	Athénée de Bruxelles.	68
2e id. Camille Lemonnier, d'Ixelles.	Id. id.	67
3e id. Jules Nossent, de Tongres	Collège de Tongres.	65
1re ment. hon. Gustave Van Blaeren, de Renaix	Id. d'Enghien.	62
2e id. Ernest Mockel, de Liége	Athénée de Namur.	61
3e id. Louis Sovet, de Beauraing.	Collège de Dinant.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Arthur Houzé . . .	Athénée de Bruxelles.	58	Charles Morelle . .	Athénée de Tournai.	54
[illegible]	Collège d'Enghien.	58	Gustave Vander Stock.	Collège de St-Trond.	52
Robert Aerts . .	Id. de St-Trond.	57	Joseph Féron . . .	Id. de Chimay.	51
Léon Beumier . . .	Athénée de Mons.	56	Parfait Namur . . .	Athénée de Gand.	51
Camille Piérard . .	Collège de Nivelles.	56	Godefroid Camaüer .	Collège de Huy.	51
Auguste Copis . . .	Id. de Tongres.	55	Henri Delcommune .	Id. de Chimay.	50
[illegible] .	Athénée de Mons.	54			

Travail de l'élève Arthur Roussel.

LA FÊTE DES MOISSONS.

« Courage ! » a dit souvent le fermier à ses aides, « courage, et bientôt le jour de la joie et du repos viendra ! » Et le jour de fête maintenant est arrivé, et chacun à la ferme s'est paré de ses plus beaux vêtements pour attendre le retour des travailleurs. Quel bonheur éclate dans tous les traits ! La femme, agile et leste, prépare tout dans son ménage pour le retour d'un époux impatiemment attendu ; les enfants, fiers mais tout gênés dans leurs brillants habits n'osent prendre leurs ébats habituels, mais souvent montent sur le tertre voisin et tâchent d'apercevoir au loin la cavalcade triomphale qui doit ramener dans leurs bras leur pères, leurs frères, leurs amis, leurs voisins ; les vieux parents, oisifs par nécessité, se rappellent mutuellement les fêtes d'années depuis longtemps écoulées ; par leurs discours ils se rapportent à leur jeunesse et croient encore en goûter les charmes.

Heureux les campagnards ! [illegible] chaque année leur apporte une fête simple, naïve et

bruyante, mais non fiévreuse, comme dans les villes : on s'y réjouit, on ne s'enivre pas dans un tourbillon de tumulte et de plaisirs insensés; la gaieté y règne et non la folie; le cœur y connaît les joies innocentes, ignore les plaisirs sans frein, et n'a point, le lendemain, de ces abattements et de ces amertumes qui trop souvent remplacent les joies désordonnées! Et celui qui n'a pas encore assisté à ces solennités des champs, éprouve une douce volupté à voir le bonheur des pauvres campagnards dont la vie n'est qu'un rude labeur, quand après la moisson les dernières gerbes triomphalement traînées sur un char rustique regagnent le village au milieu des chants, des hourras, et des bravos sans fin de ceux qui les ont récoltées! Heureux l'homme qui comprend assez ces joies pures et sans nuages pour les décrire d'une manière digne de leur beauté; heureux celui qui peut raconter les fatigues, les travaux méritoires de ces hommes, si grands dans leur obscurité, les laboureurs!

Telles étaient les pensées qui m'occupaient, tandis que la fermière vaquait aux soins de son ménage. C'était une de ces femmes de la campagne robustes et bien faites : âgée d'environ trente ans, elle avait encore, malgré les rudes travaux des champs, de la fraîcheur et de la beauté; mais ce qui donnait confiance en elle au premier abord, c'était un air de douceur, de sérénité et de franchise répandu sur tous ses traits; elle s'exprimait, comme les paysans, d'une manière incorrecte, mais ses paroles avaient l'éloquence du cœur. Tout en travaillant, en courant de tous côtés, elle me racontait les inquiétudes des pauvres paysans tour à tour dissipées par les saisons propices que Dieu leur envoyait.

L'automne a fait tomber les dernières feuilles; l'hiver arrive apportant les frimas; Dieu! la neige ne tombe point, et la gelée âpre et dure couvre la terre. La petite église est pleine; tandis que les hommes sont encore au travail, les femmes agenouillées font entendre les prières que la simplicité de leur cœur dicte à leurs lèvres : « Seigneur rendez-nous les saisons propices; Marie, vierge sainte, priez pour nous! » Elles demandent avec foi et leurs prières sont exaucées. La neige tombe en épais flocons; elle couvre et protège tout le sol : que le ciel soit béni! la gelée ne tuera pas le grain dans son germe, et, s'il plaît à la Providence que le printemps et l'été ne soient pas contraires, la moisson sera heureuse. Le printemps! il approche à grands pas : déjà le soleil plus chaud fait fondre la neige et la glace; de tendres bourgeons paraissent déjà sur les arbres; tout renaît, tout prend un air de fête, et le paysan voit avec bonheur que le ciel le protège; le premier mai, il mène ses enfants porter à la Vierge qu'il implore une simple fleur, hommage de sa piété et de sa reconnaissance. Mais les jours passent dans leur marche rapide et inexorable, et les saisons changent : l'air lourd et électrique, la chaleur étouffante annoncent que l'été est venu, et avec l'été les orages, effroi du laboureur; tout semble répondre aux du fermier; l'orage gronde souvent, mais la foudre, épargnant le champ qu'il doit arroser de ses sueurs, tombe sur la montagne voisine. Les pluies ont fait grossir les grains que maintenant la chaleur murit.

C'est alors un grand moment dans les campagnes; la moisson commence : sublime spectacle de l'activité humaine! voyez ces travailleurs sous les rayons ardents du soleil, rouges de chaleur et de fatigue; toujours gais, toujours riants, ils supportent sans plainte leur rude labeur. Les uns coupent sans relâche de leur large faux les épis qui tombent en masses épaisses; les autres ramassant les grains abattus en forment des gerbes serrées; les enfants glanent en jouant : chacun travaille, chacun est fier de prendre part à l'œuvre commune. Ils chantent pour égayer leurs peines : c'est tantôt un hymne d'amour au Créateur, tantôt une chanson joyeuse, mais toujours décente.

Ces gens, tout occupés à leur travail, ne voient ni ne comprennent point toute la beauté de la nature en ce moment; mais pour nous, spectateur, quelle vue admirable! le soleil brillant de l'éclat le plus vif laisse tomber ses rayons ardents sur une plaine immense : c'est là que se fait la moisson; au loin des collines couvertes d'une riche verdure reposent et séduisent l'œil; au bas de ces collines un bois touffu étale ses rameaux épais et offre un asyle ombreux contre la chaleur. Quand on voit ainsi à la fois la beauté du travail de l'homme et la grandeur de l'œuvre de Dieu, on sent une invincible reconnaissance s'élever dans son cœur pour le souverain Dispensateur de tous biens : c'est lui qui a fait cette nature si belle et si riche pour que l'homme la cultive et la fasse répondre aux besoins des créa-

tures ; c'est lui qui a donné à l'homme, en lui infligeant la peine du travail, l'amour et le besoin qui fait d'une punition un plaisir, c'est lui enfin qui a accordé au laboureur ce caractère enjoué et infatigable, cet esprit tranquille et en même temps actif qui lui fait supporter les peines les plus dures avec bonheur!

Mais si le laboureur est enjoué pendant le travail, quelle est sa joie quand son œuvre est heureusement terminée! Son bonheur bruyant éclate en fréquentes saillies, en chants prolongés, en cris sans fin. Il lui faut une fête, une fête tumultueuse. Le jour est fixé; le jour impatiemment attendu est enfin arrivé.

Nous l'avons vu : chacun attendait dans la ferme, et l'attente parut longue, comme toujours. Enfin des cris se font entendre, cris prolongés et répétés par cent voix. On s'empresse, on accourt. On aperçoit le char qui s'avance lentement. Le char!... comme il semble beau dans sa simplicité! car il est riche du produit de la nature, riche du fruit des sueurs du campagnard. Sur un simple chariot sont étalées des gerbes couvertes de rubans et de fleurs; au sommet du char est assis tenant en main un énorme drapeau tricolore le maître de la ferme. C'est un homme aux muscles vigoureux, à la tête intelligente, jeune encore; ses longs cheveux noirs tombent en longues boucles sur ses épaules; la sueur ruisselant sur son visage n'ôte rien à sa gaîté.

Chacun le fête, chacun l'accueille par des félicitations, des souhaits, de joyeux propos. En avant et autour de lui marche à pas lents le cortège des jeunes gens : la joie brille dans leurs traits; quelques uns sont accompagnés de celle qui devra bientôt partager et embellir leur vie; de temps en temps la troupe s'arrête : alors la jeunesse du village chantant et riant danse autour du char triomphal.

C'est pendant un de ces moments d'arrêt que la fermière arrive accompagnée de ses enfants et des vieux parents de son mari : le triomphateur les reconnaît de loin et descend de son trône rustique; il court dans les bras de sa femme. Les heureux époux s'embrassent, rient, pleurent de joie et se félicitent intérieurement de leur bonheur : car l'excès du contentement, comme l'excès du chagrin, empêche d'exprimer ses sentiments. Puis vient le tour des vieux parents qui veulent prendre leur part des embrassements : à la vue de leurs cheveux blancs, de leur visage ridé, de leur dos voûté par le travail, un silence respectueux se fait autour d'eux : « O mon fils, s'écrient-ils, puisse le Ciel t'accorder encore de longues et heureuses années, puisses-tu voir, comme nous, tes fils heureux et bien portants, et te retracer, en voyant le bonheur de tes enfants, le bonheur de tes jeunes années! » Et en prononçant ces paroles, ils pleuraient; car il est bien doux après avoir donné tous ses soins à élever et à conserver son enfant de le voir enfin heureux sur la terre et juste devant Dieu.

Ainsi tous éprouvaient une joie pure et sans mélange; mais leur bonheur n'était pas oublieux ou ingrat : de leurs cœurs s'élevait un hymne de reconnaissance vers le Créateur qui les avait si manifestement protégés : « Seigneur, disaient-ils dans le fond de leur âme, tu nous a comblés de tes dons et jamais notre cœur n'oubliera tes bienfaits; nous avons eu confiance en ta Toute-puissance et tu n'as pas méprisé nos prières; écoute-les encore, o Dieu de bonté et de miséricorde! des bruits sinistres sont parvenus jusqu'à nous; fais que l'étranger impitoyable ne foule jamais nos moissons, fais que la paix, mère de l'abondance, règne sur la terre; ou si jamais, dans la justice de tes décrets tu as décidé que le malheur atteigne notre patrie, donne-nous, o Seigneur, le courage de défendre cette Belgique qui nous a vus naître, ce Roi qui a amené dans notre pays la paix et le bonheur! » Telles étaient les prières qu'ils adressaient à Dieu; puissent-elles être exaucées! puissent nos campagnes voir, loin du tumulte des armes, se célébrer heureusement chaque année la fête des moissons!

Travail de l'élève Camille Lemonnier.

En vous rendant à Liége vous avez sans doute aperçu, à quelque distance de la ville, une charmante ferme, pittoresquement située sur une élévation d'où l'on domine le paysage environnant et d'où l'œil peut suivre le large ruban que forme à l'horizon le cours de la Meuse. Les rameaux d'une vigne artistement disposés, courent le long de la facade et

entourent la porte et les fenêtres d'un riant cadre de verdure; deux chênes dont les racines vigoureuses, comme autant de mains puissantes, étreignent la terre à quelques pas de là, couvrent une partie de la ferme de leur ombrage et y entretiennent une douce fraicheur.

Le soleil s'annonçait à peine à l'horizon par une barre de feu sur laquelle apparaissait son disque rouge, que déjà tout le monde était en mouvement dans la ferme. Tandis que les canards barbotent dans la mare et que les premiers mugissements des bœufs ébranlent l'étable, les domestiques se pressent à l'écurie, courent à la grange et attellent de vigoureux chevaux aux lourds chariots; les uns gressent les essieux, étrillent les chevaux; les autres soignent leurs instruments, ou bien, la faucille sur l'épaule, font déjà résonner de leurs sabots le chemin qui mène aux champs. Le fermier lui-même se promène parmi ses domestiques et distribue à chacun un cordial bonjour qu'il accompagne de quelques exhortations... Bientôt toute la phalange laborieuse se rend aux champs. La faucille commence son œuvre de destruction et coupe sans pitié la fleur à peine éclose et l'épi mûri dont la tête penche lourdement vers le sol... Le soleil devient ardent. La sueur ruisselle de tous les fronts. N'importe, le bras fauche sans relâche. L'espoir de voir les travaux entièrement terminés lorsque le soleil disparaîtra de l'horizon, soutient leur ardeur et leur zèle... Les heures s'écoulent dans cette activité. Le soir arrive enfin. Les chariots disparaissent sous une montagne verdoyante; au dessus sont jetés pêle-mêle les bêches et les faucilles. L'on orne de banderolles et de guirlandes les lourds véhicules; les chevaux eux-mêmes ont les tempes garnies de bluets et de coquelicots. Derrière hommes et femmes, le chapeau couronné de fleurs, suivent en chantant et en riant... Le cortège joyeux approche de la ferme. Sur le pas de la porte, la fermière, ses enfants et les femmes des travailleurs regardent avec enthousiasme les splendides tribus de la terre qui surchargent les chars... Chacun se précipite à l'envi au devant de l'armée, hier encore acharnée au travail, aujourd'hui heureuse et triomphante. L'on s'embrasse et on verse des larmes de joie. Les enfants caressent les chevaux dociles et, par leurs cris et leurs rires, augmentent le tumulte du cortège... Les femmes exigent de leurs frères et de leurs maris le récit de la journée. Les hommes montrent avec une sorte de fierté la sueur qui leur découle du front. Quand les travailleurs ont déchargé les chariots et rempli les granges, le fermier les invite à fêter dignement la rentrée de la moisson. Sur une immense pelouse, à l'ombre de beaux châtaigniers, une table a été dressée; les convives s'asseyent et le repas commence... Quel homme, à l'aspect de ces rustiques fêtes, n'a senti son cœur ému s'ouvrir à cette gaîté électrisante, à cette véritable joie qui, comme un rayon de l'âme, illumine tous ces visages hâlés par le soleil? Là, point de gêne, point de cérémonie! A mesure que la bierre circule et que les esprits s'échauffent, les bons mots éclatent; le gros rire entr'ouvre toutes les bouches.

Mais le fermier s'est levé et va prendre la parole. Aussitôt le plus grand silence règne parmi les convives; chacun a les yeux tournés vers le maître. D'une voix émue, il prononce alors ces mots :

— Mes amis, ce jour est un beau jour pour nous tous; car nous voyons toutes nos peines compensées par une abondante récolte, nos sueurs récompensées par le juste prix du travail. Dieu a vu d'un œil propice nos soins et nos fatigues... Bien souvent j'ai entendu dire à des messieurs de la ville, de beaux esprits, qu'il n'existe pas de Dieu au ciel; souvent je les ai vus dédaigner nos signes de croix et se railler de notre foi. Mais est-il possible de méconnaître à ce point l'existence d'un être tout puissant?... Nous n'avons jamais admiré la mer, ni les tempêtes qui la bouleversent, ni les trésors que l'on dit enfouis dans son sein. Mais nous ne devons pas aller si loin pour reconnaître la main de Dieu : nous n'avons qu'à lever les yeux au ciel, à contempler ce soleil qui le parcourt chaque jour et ces étoiles qui y resplendissent la nuit; nous n'avons qu'à tourner nos regards autour de nous, à observer la croissance des moissons, la verdure des campagnes, la beauté des fruits pour nous apercevoir qu'il doit exister un Dieu qui crée toutes ces merveilles... Sans lui, verrions-nous en ce jour la grange remplie? Nos sueurs et notre travail n'auraient pas suffi pour nous procurer ces moissons dorées qui font aujourd'hui notre joie; car les gelées, les pluies et les orages auraient pu anéantir facilement le résultat de nos fatigues. C'est Dieu qui a

recouvert la terre de neige pour préserver les germes contre les plus âpres gelées; c'est Dieu qui a voulu que le ciel nous fût propice; c'est lui qui a empêché les orages de bouleverser nos campagnes et les pluies d'inonder nos champs; c'est enfin à Dieu que nous devons d'avoir pu terminer la moisson sous un soleil dont l'ardeur, loin de nuire à notre travail, lui était au contraire favorable. Mes amis, remercions-le donc dans le fond de nos cœurs. Prions-le aussi de nous réserver pour l'année prochaine le même bonheur qu'il nous a procuré cette année.

Le silence continua à régner quelques instants parmi les campagnards. On voyait sur leurs visages l'expression fidèle de leurs âmes. Une sorte de recueillement, des lèvres du fermier, était descendue dans leurs cœurs... Cette foi que l'on conserve encore vive dans les campagnes et dont le rustique villageois suit encore le flambeau, s'éteint chaque jour de plus en plus. L'on se fait gloire, non pas seulement de ne plus croire à Dieu, de porter jusqu'aux nues l'athéisme, mais encore de ne plus croire à rien du tout.

Quand le recueillement que les paroles du fermier avaient fait naître se fut dissipé, les ris éclatèrent de nouveau; on écarta les tables et une ronde commença, une ronde toute rustique, gaie, bruyante, vertigineuse... Les plus vieux, assis en face des pots de bierre, se contentaient de regarder en fumant leur pipe et en lançant dans l'air de spirales de fumée; les mères écoutaient le récit qu'on leur faisait de la journée; les enfants se roulaient sur des tas de foin qu'on avait laissés dehors.

L'heure de la séparation sonna. Les campagnards reçurent le prix de leurs travaux et s'en retournèrent par groupes, le cœur content, le visage en harmonie avec le cœur, tandis que le fermier remerciait une fois encore celui qui avait regardé d'un œil favorable ses travaux et qui lui avait départi l'abondance.

2° Concours spécial de flamand (six heures).

16 établissements concurrents. — 112 élèves inscrits : 101 concurrents.

Een spaensche priester spoort Karel V aen om de wreedheden, in Amerika door de veroveraers gepleegd, te beteugelen.

Hy rigt zyne vurige dankzeggingen tot God die hem vergund heeft om in de tegenwoordigheid van den genadigen monark te mogen verschynen, wiens gezag zich over de schoonste en rykste landen der nieuwe wereld uitstrekt.

Hy heeft zyn leven in de bosschen van Amerika doorgebragt; — hy kent de vreedzame volken welke de Voorzienigheid waerdig geoordeeld had om het zaed van het christelyk geloof te ontvangen. — Deze onnoozele schepsels verdienen de bescherming van den keizer.

Het belang van Spanje vordert dat men er de geheele vernieling van belette. Welke voordeelen zoude een ontvolkt land voortaen opleveren? — De eer, de menschelykheid, de godsdienst gebieden het...

Sire, zal hy zeggen, om te eindigen, ik heb duizenden van weerlooze menschen levend in onderaerdsche graven [1] zien nederdalen... De overblyfsels der ongelukkige Indianen in de wouden verstrooid, door honden als wilde dieren verjaegd, reiken u de handen toe...

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS (sur 100).
1er prix.	Remy Florin, de Casterlé	Athénée d'Anvers.	90
2e id.	Jules Nossent, de Tongres.	College de Tongres.	78
1er accessit.	Laurent Prims, de Saint-Josse-ten-Noode.	Athénée de Bruxelles.	72
2e id.	Auguste Copas, de Tongres.	College de Tongres.	70
3e id.	Paul Blommaert, de Gand	Athénée de Gand.	69

[1] De zilvermynen.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
4e accessit. Pierre-Alphonse Bellon, d'Oppuers . .	Collége d'Herenthals.	68
1re ment. hon. Alfred Seresia, de Bruges.	Athénée de Bruges.	64
2e id. Jean-Baptiste Nuyten, d'Oosterhout . .	Collège d'Hérenthals.	63
3e id. Pierre-Léonard Goossens, de Malines .	C. de Pitzenbourg, à Malines.	62
4e id. Louis Vanden Broeck, de Boisschot .	Id. id.	61
5e id. Gustave Vander Stock, de Gozée . . .	Collège de Saint-Trond.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Clément Portmans. .	Coll. de Saint-Trond.	58	Victor-Marie Fris. .	C. de P., à Malines.	54
Amédée Vanden Nest.	Athénée d'Anvers.	55	André-Louis Ruts. .	Collège d'Hérenthals.	53
Guill.-Hub. De Coster.	Collège de Louvain.	54	Polynice Van Wetter.	Athénée de Gand.	52
Mathieu Hiertz. . .	Coll. de Saint-Trond.	54			

Travail de l'élève Remi Florus.

Een spaensche priester spoort Karel V aen om de wreedheden, in Amerika, door de veroveraers gepleegd, te beteugelen.

Sire,

Eindelyk is het my veroorloofd in de tegenwoordigheid Uwer genadige Majesteit te verschynen : maenden lang heb ik naer dit oogenblik, als naer den gelukkigsten stond myns levens getracht, maenden lang heb ik het als eenige gunst van God afgesmeekt. Ik dank Hem dus vurig, dat Hy my, ootmoedigen dienaer der Heilige Kerk, en nederigen onderdaen uwer Keizerlyke Hoogheid, na my op den onmeetbaren Oceaen aen tallooze gevaren onttrokken te hebben, na my, om zoo te zeggen, zigtbare teekenen Zyner vaderlyke bescherming te hebben gegeven, vergund heeft, voor ongelukkige natuergenoten den bystand in te roepen van eenen grootmoedigen Vorst wiens weldadig gezag zich over de schoonste en rykste landen der oude en nieuwe wereld uitstrekt, en zoo vele en groote weldaden bewezen heeft, en niet ophoudt te bewyzen aen het menschdom en de verheerlyking van onze Moeder de Heilige Kerk. Ik dank Hem uit den grond myns herten, en smeek Hem, dat Hy myne hoop verwezenlyke.

Uw verleden, Sire, antwoordt my voor het toekomende : een zeker voorgevoel, dat ik in myne hoop niet zal worden te leur gesteld, heeft my een vol vertrouwen in myne poging ingeboezemd : welgemoed heb ik eene zoo moeyelyke als lange reis ondernomen, en zonder vreezen zal ik aen Uwe Majesteit het doel dezer reis blootstellen.

Van myne eerste jongelingsjaren af heb ik eene onweerstaenbare neiging gevoeld, om het woord Gods aen hen, die er tot nog toe van beroofd zyn geweest, te gaen verkondigen.

Reeds vroeg zegde ik dus aen myn vaderland, bloedverwanten en vrienden vaerwel, en de dertig jaren, die ik nu in de bosschen van Amerika heb doorgebragt, hebben my eene volkomene kennis gegeven van de volken, die de Voorzienigheid waerdig heeft geoordeeld, om het zaed van den alleenzaligmakenden godsdienst te ontvangen. Ik zeg het U, Sire, zonder vrees van eeniger wyze bezyden de waerheid te blyven : deze volkeren onderscheiden zich door hunne vreedzame gevoelens, hunne goedaerdigheid jegens den evenmensch, door

de zachtheid van hun karakter; daer, waer zy eenen lydenden zien, zyn zy aenstonds bereid om hem door alle mogelyke middelen by te staen en te verzorgen; ja, en met het grootste genoegen heb ik het opgemerkt, zonder het te weten, beoefenden zy eene der schoonste deugden van den Christenen godsdienst : de liefdadigheid. Dertig jaren zyn niet lang om de zeden van een volk te hervormen, en nogtans bezitten zy reeds een aental godsdienstige gestichten, die Europa zelf zou benyden. In een woord, Sire, deze onnoozele, goedhartige schepsels, zyn allezins uwe Keizerlyke bescherming waerdig.

Ik kan U niet genoeg smeeken eene weldadige hand over hen uit te strekken, en de wreedheden, die er door de veroveraers gepleegd worden, te beteugelen; Gy zult niet alleen eene weldaed aen deze ongelukkigen bewyzen; neen, Spanje's belangen zelven vorderen, dat men er de vernieling van belette : is het in der daed Spanje niet, dat, door zyne talryke betrekkingen met de nieuwe wereld, door zynen uitgestrekten koophandel, het meest den vooruitgang der beschaving, de vermenigvuldiging der bevolking zyner Amerikaensche bezittingen moet behartigen? En hoe zal er de beschaving vooruitgaen, indien men zulke verderfelyke voorbeelden van wreedheid, van onmenschelykheid geeft? Welk voordeel zou voortaen een ontvolkt land opleveren? De koophandel zou kwynen, en het kleine getal inwooners zou niet meer in staet zyn, om den uitvoer, waer hunne inlandsche voortbrengselen hun zoo ruimschoots gelegenheid toe geven, voort te zetten. Moedeloos zouden zy misschien op het graf hunner broederen weenen, en de zedelyke vooruitgang, die hen sedert eenige jaren kenschetst, zou slechts gediend hebben om hen tot het besef van hun ongeluk te brengen. Daerenboven, Sire, de eer, de menschelykheid, de godsdienst gebieden het : hoe zou in der daed een vorst, wiens vaderlyke zorg, zich tot den minsten zyner onderdanen uitstrekt, die het zich niet alleen als eenen pligt aenrekent voor hun lichamelyk en zedelyk welzyn te zorgen, maer in die zorg, zelfs de zuiverste bron van zyn geluk vindt, hoe zou die vorst zeg ik werkeloos kunnen blyven, wanneer een zoo aenzienlyk gedeelte zyner onderdanen, onder de drukking eener wreede vervolging zuchten. Zou Hy niet vreezen aen zyne eer te kort te doen, indien Hy hen in dezen hachelyken toestand verliet? Zou hy niet vreezen aen het gebod des Zaligmakers te kort te blyven, die den menschen zegde : Gaet, en vermenigvuldigt u gelyk de starren des hemels. De menschelykheid zou er eenen gevoeligen schok door ondergaen, en de mensch, naer Gods evenbeeld geschapen, zou aen de wilde dieren, die zich onderling verscheuren, gelyk worden. Neen, uwe Majesteit zal het niet gedoogen; zy is te zeer aen den godsdienst van den oppersten Menschenvriend verkleefd, om dezes grootste en heiligste gebod : Bemin God boven al, en uwen naesten gelyk u zelven, niet te betrachten.

Sire, ik heb duizenden van weerlooze schepselen, levend in onderaerdsche graven zien nederdalen, om de kostbare delfstoffen, die Amerika zoo overvloedig oplevert, aen den schoot der aerde te ontrukken, en tegen de voortbrengselen van Europa's vaste land te verwisselen; ib heb gedurende dertig jaren hunne verbazende werkzaemheid kunnen gadeslaen in het uitroeyen van die reusachtige bosschen die den Amerikaenschen grond bedekken, in het bebouwen der landen, in het kweeken van de talryke kudden, die er thans reeds, dank aen hunnen onverpoosden yver, in vruchtbare weiden grazen; in een woord, Sire, ik heb kunnen bestatigen, ik herhael het, dat uw bystand in geenen deele zal misplaetst zyn. Daerom, O edelmoedige Vorst, versmaed hunne bede niet : sta hen by, de overblyfsels der ongelukkige Indianen; ik smeek het u, by den roem dien gy reeds verworven hebt, by de onwankelbare trouw die gy onophoudend aen den waren godsdienst getoond hebt, in den naem van al wat u dierbaer is, ga, vlieg, verdedig de ongelukkigen, die, in de wouden verstrooid, door honden als wilde dieren verjaegd, smeekend de armen naer u toereiken; red hen, en Gy kunt U verzekerd achten, dat niet alleen Gods zegen U bewaerd is, maer dat gy nog eenen schitterenden diamant te meer zult hechten aen uwe kroon, waerop het nageslacht in verrukking staren zal.

C. TROISIÈME LATINE : *Mathématiques* (cinq heures).

33 établissements concurrents. — 267 élèves inscrits : 251 concurrents.

I. Dans une suite de fractions égales la somme des numérateurs est à la somme des dénominateurs, comme un numérateur est à son dénominateur (démontrer).

II. Résoudre le système suivant de deux équations $ax + by = c$; $a'x + b'y = c'$. Et discuter ces équations pour le cas où le dénominateur commun des valeurs de x et de y et le numérateur de l'une de ces valeurs sont nuls.

III. Faire voir que, dans un parallélogramme, la somme des carrés des côtés est égale à la somme des carrés des diagonales. Énoncer et démontrer les théorèmes sur lesquels repose immédiatement la démonstration de cette propriété.

IV. Partager un triangle, par une droite menée de l'un des sommets, en deux parties, qui soient dans le rapport de deux carrés donnés.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Charles Poncelet, de Gedinne	Collège de Dinant.	77
2e id.	Jules Jossart, d'Overyssche	Athénée de Namur.	73
1er accessit.	Frédéric Dehase, de Wauthier-Braine	Id. de Tournai.	70
	Constant Dubois, de Villance	Collège de Bouillon.	70
2e id.	Justin-Joseph Jacob, de Villers-la-Ville	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	67
3e id.	Alphonse Orban, de Chimay.	Collège de Chimay.	66
	Fernand Williame, de Mons	Athénée d'Anvers.	66
1re ment. hon.	Adrien Poncelet, de Carignan	Id. de Namur.	62
2e id.	Adolphe Libert, de Mons.	Id. de Mons.	60
	Jacques Michaëlis, d'Arlon	Id. d'Arlon.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS AYANT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Gaston Leclercq	Athénée de Tournai.	58	Joseph Neef	Athénée d'Anvers.	55
Oscar Carbonnelle.	Id. id.	57	Materne Bodson	Id. de Liège.	54
Hect.-A. De Backer	C. Pitz., à Malines.	57	Adam Spelten	Id. d'Anvers.	54
Ch.-Eug. Bouwens.	Id. id.	57	Jean-Alp. De Backer.	C. Pitz., à Malines.	52
Jean Roex	Id. de St-Trond.	56	Cyrille Poncelet	Collège de Dinant.	52
Aimé Demanet.	Id. de Chimay.	56			

Travail de l'élève Charles Poncelet.

I. Dans une suite de fractions égales, la somme des numérateurs est à la somme des dénominateurs, comme un numérateur est à son dénominateur.

Soit les fractions $3/4 = \frac{6}{8} = \frac{9}{12} = \frac{15}{20} = \frac{18}{24}$. Mais 3/4 égale $3 : 4$. $6/8 = 6 : 8$. Ainsi de suite, et on aura les proportions suivantes : $3 : 4 = 6 : 8 = 9 : 12 = 15 : 20 = 18 : 24$. Or, dans une suite de rapports égaux, la somme des antécédents est à la somme des conséquents comme un antécédent est à son conséquent, et on aura

$$3 + 6 + 9 + 15 + 18 : 4 + 8 + 12 + 20 + 24 = 18 : 24.$$

Ce que je vais démontrer. Je prends d'abord les deux premiers rapports $3 : 4 = 6 : 8$. Dans toute proportion, on peut intervertir l'ordre des moyens sans altérer la proportion (car le produit des moyens sera toujours égal au produit des extrêmes) et on aura $3 : 6 = 4 : 8$. Dans toutes proportions, la somme des deux derniers est au second comme la somme des deux derniers est au quatrième : et on aura $3 + 6 : 6 = 4 + 8 : 8$. En effet, on sait que dans une division on augmente le dividende d'une fois le diviseur, le quotient est augmenté d'une unité. On a augmenté les deux quotients $3 : 6$ et $4 : 8$ de chacun une unité ; ils étaient égaux avant, donc ils le sont encore et la proportion suivante existe :

$$3 + 6 : 6 = 4 + 8 : 8.$$

Comparons maintenant cette proportion avec la suivante $6 : 8 = 9 : 12$. Je sais quelles ont un rapport commun $6 : 8$ (intervertissant l'ordre des moyens). Il résulte donc de ces deux proportions que les deux autres rapports sont les proportions et on a $3 + 6 : 4 + 8 = 9 : 12$. Dans cette proportion la somme des deux premiers est au second comme la somme des deux derniers termes est au quatrième : et on obtient : $3 + 6 + 9 : 4 + 8 + 12 = 9 : 12$. (Après avoir toute fois intervertis l'ordre des moyens.) On continuerait de même et on arriverait à cette proportion $3 + 6 + 9 + 15 + 18 : 4 + 8 + 12 + 20 + 24 = 18 : 24$.

Comparant cette proportion avec les fractions, on voit que la somme des numérateurs est à la somme des dénominateurs comme un numérateur est à son dénominateur, donc, etc.

II. Résoudre le système suivant des deux équations

$$ax + by = c$$
$$a'x + b'y = c'.$$

On a vu que l'on peut multiplier les deux membres d'une équation par une même quantité sans altérer l'équation. En conséquence je multiplie les deux membres de la première équation par a' et les deux membres de la seconde par a et j'aurais

$$aa'x + a'by = a'c$$
$$aa'x + ab'y = ac'.$$

J'élimine x par réduction. C'est à dire que je soustraits les deux nouvelles équations membre à membre. En effet, on peut ou augmenter ou diminuer d'un même nombre les deux membres d'une équation sans l'altérer, et ainsi j'aurai, soustrayant la première de la seconde $ab'y - a'by = ac' - a'e$. Réunissant dans une seule expression algébrique les coefficients de y, on a $(ab' - a'b)\, y = ac' - ca'$. Je divise les deux membres de cette dernière équation par le coefficient de y et j'ai $y = \frac{ac' = ca'}{ab' - ba'}$.

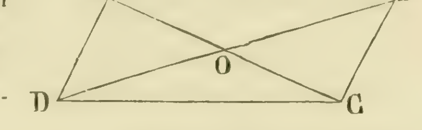
En opérant de la même manière sur y que sur x, c'est à dire en éliminant y, on trouverait que

$$x = \frac{bc' - cb'}{ab' - ba'}.$$

Si le dénominateur commun est nul en même temps que le numérateur de y par exemple, c'est à dire que (1) $ab' - ba' = o$ (2) $ac' - ca' = o$
y aurait la forme 6 6 et cette forme de y entraînera la même pour x, c'est à dire que le numérateur de x sera nul aussi.

C'est ce que je vais démontrer. Dans la première équation on a $a' = \frac{ab'}{b}$. Je substitue cette valeur de a' dans la seconde équation, et j'aurai $ac' - \frac{cab'}{b} = o$. Je cherche le dénominateur en multipliant les deux membres de l'équation par b et j'aurai $abc' - cab' = o$. Je divise maintenant les deux membres de cette équation par a et j'obtiens $bc' - cb' = o$. D'où l'on voit que le numérateur de x est nul ; donc, quand l'une des inconnues a la forme $\frac{o}{o}$, l'autre l'a aussi.

III. Dans un parallélogramme, la somme des carrés des côtés est égale à la somme des carrés des diagonales.



Soit le parallélogramme ABCD. Je dis qu'on aura

$\overline{AB}^2 + \overline{AD}^2 + \overline{DC}^2 + \overline{BC}^2 = \overline{AC}^2 + \overline{DB}^2$.

Dans un parallélogramme les diagonales se coupent en parties égales.

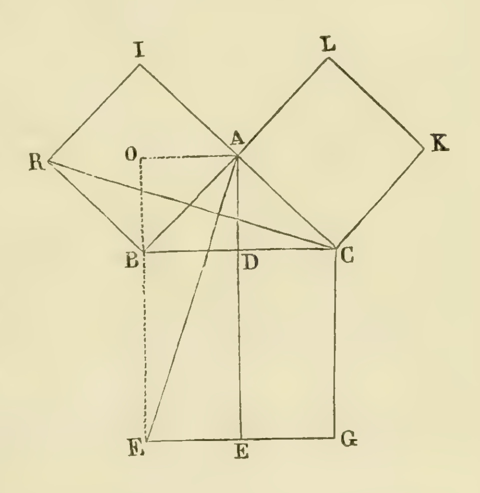
à deux fois le carré fait sur la droite qui joint le sommet au milieu de la base, plus deux fois le carré fait sur la moitié de la base.

Dans un triangle, la somme des carrés faits sur les deux côtés d'un angle est équivalente.

Dans le triangle ADB, appliquant cette proposition, on aura $\overline{AD}^2 + \overline{AB}^2 = 2\overline{AO}^2 + 2\overline{DO}^2$. De même, dans le triangle DCB, on a $\overline{DC}^2 + \overline{CB}^2 = 2\overline{OC}^2 + 2\overline{DO}^2$. Ajoutant membre à membre les deux égalités et observant que $2\overline{AO}^2 + 2\overline{OC}^2 = 4\overline{AO}^2$ (AO égalant OC). On aura $\overline{AD}^2 + \overline{AB}^2 + \overline{DC}^2 + \overline{CB}^2 = 4\overline{AO}^2 + 4\overline{DO}^2$. Mais $4\overline{AO}^2 = 2\overline{AO} \times 2\overline{AO}$, ou $\overline{AC}^2$, et $4\overline{DO}^2 = 2DO \times 2DO = \overline{DB}^2$. On a donc : $\overline{AB}^2 + \overline{AD}^2 + \overline{DC}^2 + \overline{CB}^2 = \overline{AC}^2 + \overline{DB}^2$; d'où l'on voit que la somme des carrés des côtés d'un parallélogramme est égale à la somme des carrés des diagonales.

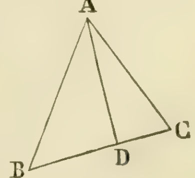
1er *théorème*. — Le carré de l'hypothènuse est équivalent à la somme des carrés des côtés adjacents à l'angle droit.

Soit le triangle rectangle ABC. Je dis qu'on aura $\overline{BC}^2 = \overline{AB}^2 + \overline{AC}^2$. Du sommet de l'angle A j'abaisse la perpendiculaire AD sur l'hypothénuse et je la prolonge jusqu'à sa rencontre avec FG côté du carré $\overline{BC}^2$. Je joins HC et AF, et j'ai ainsi formé deux triangles égaux ; ils ont l'angle HBC = ABF formés tous deux d'un angle droit et d'un angle commun ABC, donc ils sont égaux, de plus, ils ont le côté BF = BC comme côtés d'un même carré, et AB = HB pour la même raison, donc les deux triangles sont égaux comme ayant un angle égal compris entre deux côtés égaux chacun à chacun. Le triangle ABF est équivalent à la moitié d'un rectangle BDEF comme ayant même base BF et même hauteur AO = BD. Deux parallèles étant partout à égale distance. Le triangle ABC est équivalent à la moitié du carré ABHC pour la même raison.



Les deux triangles sont égaux, donc le carré ABHI est équivalent au rectangle BDFE. On démontrerait de la même manière que le carré ACKL = DCGE. Ajoutons membre à membre les deux égalités, on aura $\overline{AB}^2 + \overline{AC}^2 = BDEF + DCGE = \overline{BC}^2$, en effet, les deux rectangles valent ensembles le carré $\overline{BC}^2$, donc, etc.

2e *théorème*. — Dans le triangle ABC, le carré $\overline{AB}^2$ fait sur le côté opposé à l'angle aigue C, est équivalent à la somme des carrés construit sur les deux autres côtés moins le double rectangle des droites BC et DC.



Je mène la hauteur AD du triangle ABC. D'après le théorème précédent, dans le triangle ADB rectangle en D on aura :

$$\overline{AB}^2 = \overline{AD}^2 + \overline{BD}^2.$$

On sait que le carré construit sur la différence de deux droites, est égale à la somme des carrés de ces deux droites, moins le double

rectangle de ces deux droites, et on a $BD^2 = \overline{BC}^2 + \overline{DC}^2 - 2BC \times DC$. Dans l'égalité $\overline{AB}^2 = \overline{AD}^2 + \overline{DB}^2$, remplaçant $\overline{BD}^2$ par une quantité qui lui est égale on aura :

$$\overline{AB}^2 = \overline{AD}^2 + \overline{BC}^2 + \overline{DC}^2 - 2BC \times DC.$$

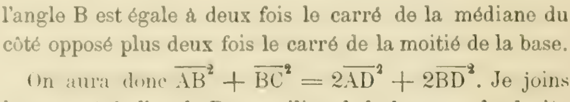
Maintenant observons que d'après le théorème précédent on a $\overline{AD}^2 + \overline{DC}^2 = \overline{AC}^2$ on aura $\overline{AB}^2 = \overline{AC}^2 + \overline{BC}^2 - 2BC \times DC$. Ce qu'il fallait démontrer.

3e *théorème*. — Dans le triangle BDC, le carré fait sur BC, opposé à l'angle obtu D est égal à la somme des carrés faits sur les deux autres côtés BD et DC plus le double rectangle des droites AD et DC.

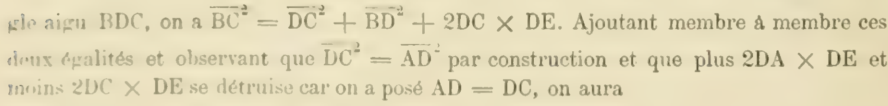
On aura donc $\overline{BC}^2 = \overline{BD}^2 + \overline{DC}^2 + 2AD \times DC$.

Je mène la hauteur BA du triangle. D'après le 1er théorème. D'après le triangle BAC rectangle en A : $\overline{BC}^2 = \overline{BA}^2 + \overline{AC}^2$ (1). On a vu que le carré construit sur la somme des deux droites est équivalent au carré de chacune de ces droites plus deux fois le rectangle de ces droites, on a donc $\overline{AC}^2 = \overline{AD}^2 + \overline{DC}^2 + 2AD \times DD$. Dans la 1re égalité remplaçons $\overline{AC}^2$, par une quantité égale, on aura $\overline{BC}^2 = \overline{BA}^2 + \overline{AD}^2 + \overline{DC}^2 + 2AD \times DC$. Maintenant observons que $\overline{BA}^2 + \overline{AB}^2 = \overline{BD}^2$, on a $\overline{BC}^2 = \overline{BD}^2 + \overline{DC}^2 + 2AD \times DC$. Ce qu'il fallait démontrer.

4e *théorème*. — Dans le triangle ABC, la somme des carrés faits sur les deux côtés de l'angle B est égale à deux fois le carré de la médiane du côté opposé plus deux fois le carré de la moitié de la base.

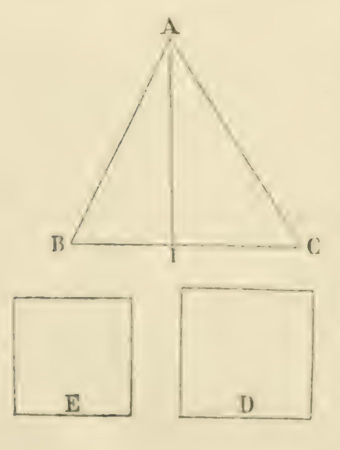


On aura donc $\overline{AB}^2 + \overline{BC}^2 = 2\overline{AD}^2 + 2\overline{BD}^2$. Je joins le sommet de l'angle B, au milieu de la base par la droite BD et je mène ensuite la hauteur BE du triangle ABC. Dans le triangle ABD, d'après le théorème précédent, on a $\overline{AB}^2 = \overline{AD}^2 + \overline{BD}^2 + 2AD \times DE$, (à cause de l'angle obtu ADB). Dans le triangle ADC, a cause de l'angle aigu BDC, on a $\overline{BC}^2 = \overline{DC}^2 + \overline{BD}^2 + 2DC \times DE$. Ajoutant membre à membre ces deux égalités et observant que $\overline{DC}^2 = \overline{AD}^2$ par construction et que plus $2DA \times DE$ et moins $2DC \times DE$ se détruise car on a posé $AD = DC$, on aura



$$\overline{AB}^2 + \overline{BC}^2 = 2\overline{AB}^2 + 2\overline{BD}^2.$$ Ce qu'il fallait démontrer.

IV. Soit le triangle ABC. Par le sommet A il faut mener une droite qui divise le triangle en deux parties qui soient entre elles comme D est à E. Pour cela je divise la base BC en deux parties qui soient entre elles comme les deux carrés D et E. A cet effet, je construi un triangle rectangle dont les deux côtés à l'angle droit soient les côtés du carré. Soit le triangle A'B'C'. Je mène la hauteur A'H et je dis que B'C' est partagée en deux parties proportionnées aux carrés D et E. Car on a vu que les carrés des côtés de l'angle droit sont entre eux comme les segments de l'hypothénuse adjacents à ces côtés. On a

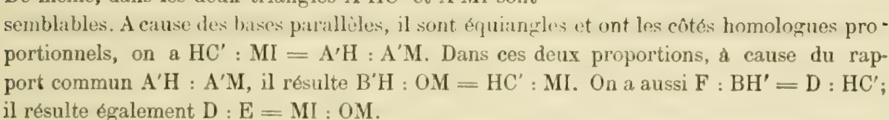


$$\overline{A'B'}^2 : \overline{A'C'}^2 = B'H : HC'.$$

Mais $\overline{A'B'}^2 = E$ et $\overline{A'C'}^2 = D$, par conséquent, on a $D : E = HC' : HB'$. Je divise BC en deux parties proportionnelles aux droites B'H et HC'. Pour cela je mène une parallèle à B'C' dans le triangle A'B'C', qui soit terminée aux côtés de l'angle A' et égale à BC.

OI = B'P comme côtés opposés d'un parallélogramme et B'P = BC = OI. Je prends BP = BC. Par le point P, je mène une parallèle à A'B', soit PI et je joins C'I. Par le point I je mène IO parallèle à B'C', je prolonge A'H jusqu'en sa rencontre en MO ou IO, je dis que OI est divisée en parties proportionnelles à B'H et HC'. Les triangles semblables A'B'H et A'OM sont entre eux comme les côtés homologues, on a

B'H : OM = A'H : A'M.



De même, dans les deux triangles A'HC' et A'MI sont semblables. A cause des bases parallèles, il sont équiangles et ont les côtés homologues proportionnels, on a HC' : MI = A'H : A'M. Dans ces deux proportions, à cause du rapport commun A'H : A'M, il résulte B'H : OM = HC' : MI. On a aussi F : BH' = D : HC'; il résulte également D : E = MI : OM.

Maintenant je prends sur BC à partir du point B une longueur BI = OM et je joins IA. Je dis que les deux triangles ABI et AIC, qui ont même sommet A et les bases sur une même ligne droite et par conséquent même hauteur, sont entre eux comme leur base, on a donc ABI : AIC = BI : IC. Dans le cours de la démonstration on a vu que BI : IC = E : D (les deux carrés donnés). Les deux triangles sont dans le même rapport et on a

ABI : AIC = ED. Ce qu'il fallait démontrer.

Maintenant BI : IC = E : D, parceque on a pris BI = OM et par conséquent IC = MI et OM : MI = ED.

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures) [1].

16 établissements concurrents. — 77 élèves inscrits : 68 concurrents.

Composition française. — Sur les richesses. Les déclamations de certains moralistes contre les richesses ne sont pas d'accord avec les principes de l'économie politique. Tous les gouvernements travaillent à augmenter la richesse publique... Faudrait-il donc regretter le succès de leurs efforts?

Il serait plus raisonnable, selon nous, d'enseigner aux riches la meilleure manière d'user des biens dont ils disposent. La richesse n'est pas nécessairement un obstacle à la vertu.

Lorsque l'éducation a préparé un homme riche à l'emploi sage et généreux de sa fortune, que d'occasions il trouve de faire le bien autour de lui et de se procurer des plaisirs pleins de délicatesse !...

Il continue, pour ainsi dire, l'action de l'administration publique ;... soit qu'il favorise le travail national ; soit qu'il encourage les lettres et les arts ; soit qu'il vienne en aide aux malheureux...

Et, lorsqu'un danger menace la patrie, il ne recule devant aucun sacrifice pour la sauver.

Histoire de Belgique. — Exposer brièvement l'origine et la formation des communes.

Thème anglais ou *allemand.* — La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux : on nous en avertit dès le premier pas ; mais la loi est prononcée, il faut avancer toujours.

Mille peines nous fatiguent et nous inquiètent dans la route. Encore si je pouvais éviter ce précipice fatal! Non, non ; il faut marcher, il faut courir : telle est la rapidité des années.

On se console pourtant parce qu'on emporte quelques fleurs cueillies en passant. Illusions ! Toujours entraîné, on approche du gouffre : l'ombre de la mort se présente.

[1] On a supposé que les concurrents donneraient trois heures à la composition française, une heure au thème, et deux heures à la question d'histoire. Mais ils sont restés libres de répartir autrement les six heures dont ils avaient à faire emploi. (*Compte rendu officiel.*)

Déjà l'horreur trouble les sens, la tête tourne, les yeux s'égarent : il faut marcher. On voudrait retourner en arrière, plus de moyen ; tout est tombé, tout est évanoui, tout est échappé.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Comp. franç. (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
1er prix. Arthur Goemaere, de Gand	Athénée d'Anvers.	50	19	24	93
2e id. Henri Lenaerts, d'Anvers	id. id.	34	18	28	80
1er accessit. Télesphore Bourlart, de Mons	Id. de Mons.	36	18 1/2	22 1/2	77
2e id. Charles-Edouard Goldenberg, d'Anvers.	Id. d'Anvers.	30	17	29	76
3e id. Charles Dufour, de Liège.	Id. de Bruges.	40	5	22	67
4e id. Jules Vanderzypen, de Liège	Id. de Liège.	21	17 1/2	26 1/2	65

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Comp. franç. (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
Paul M[illegible]	Collège de Huy.	25	15	23 3/4	63 3/4
Emile Sagehomme	Athénée de Liège.	23	18	18	59
Emile André	Id. d'Arlon.	30	11	16	57
Emile Périer	Id. de Tournai.	30	5	22	57
Henri De Romocki	Id. de Gand.	15	14	27	56
Alfred Biver	Id. de Namur.	25	8	23	56
David Doye	Id. de Mons.	32	6	16	54
Charles Hanon	Id. de Bruxelles.	30	8	14	52
[illegible] De W[illegible]	Collège d'Ypres.	18	10	23 1/2	51 1/2
[illegible] De M[illegible]	Athénée de Gand.	21	7	22 1/2	50 1/2

Travail de l'élève Arthur Goemaere.

1° *Composition française.*

Une des grandes questions qui de tout temps ont été l'objet de longues discussions, de profondes études, c'est le rôle des richesses dans les sociétés, question importante qui touche aux intérêts les plus précieux des nations. Le développement des richesses a-t-il une influence heureuse sur l'humanité? Tel fut le problème que l'économie politique se chargea de résoudre. La réponse ne se fit pas attendre ; l'expérience et la logique la dictaient : « le développement des richesses est la base du progrès, de l'ordre, de la civilisation, de tous les grands principes qui assurent la stabilité et la prospérité des nations. » Les gouvernements comprirent cette réponse ; quelques-uns se mirent courageusement à l'œuvre et se dévouèrent à l'accroissement de la richesse publique ; les autres, qui ne renonçaient qu'avec [illegible] système d'absorption de la fortune nationale, furent cependant entraînés par

le courant de l'opinion publique et une ère nouvelle se leva pour les populations actives et intelligentes. Le travail fut encouragé et récompensé, et la propriété garantie : le succès stimula les efforts; l'ouvrier fut excité à chercher dans le travail une récompense juste et honnête, et à s'occuper avec dévouement de la prospérité de sa famille. Mais on eut soin en même temps de lui inculquer cette belle maxime de Franklin : « Si quelqu'un vous dit que vous pouvez vous enrichir autrement que par le travail et l'économie, ne l'écoutez pas, c'est un empoisonneur »; enfin la concorde et l'industrie répandirent dans les pays, avec le bien être et le contentement, des idées de morale et d'ordre plus profondes que jamais. Les gouvernements se réjouirent d'être entrés dans cette voie libérale et éclairée, et ils ne la quittèrent plus.

Comment se fait-il qu'en présence de ces heureux résultats, certains moralistes s'élèvent cependant contre les richesses et les accusent d'être la cause de tous les maux qui affligent parfois les peuples. Ils ne s'aperçoivent pas que sous prétexte de prêcher la vie simple et tranquille et les relations amicales et désintéressées de ceux qui, renonçant à toutes les productions de l'industrie humaine, consentiraient à vivre en ne cherchant que le pain de chaque jour sans songer au lendemain, ils prônent la paresse et tous les vices qui en découlent; ils ne veulent pas croire qu'en célébrant l'égalité absolue, ils vantent la misère avec tout son cortége d'horreurs; ils parlent au nom de la morale, au nom de l'intérêt public, au nom de l'humanité; et leurs maximes tendent directement au renversement des principes sacrés sur lesquels reposent depuis tant de siècles l'existence, la force et la prospérité des nations.

Que leurs erreurs sont étranges! que leur aveuglement est profond! Ainsi nous devrions rejeter tout ce qui a été admis jusqu'à présent par la raison des peuples et le remplacer par les principes éclos un beau matin dans leur imagination!

Nous devrions reprocher à tous les gouvernements leurs longs efforts pour l'augmentation de la richesse publique! Nous devrions regretter cette prospérité, fruit du travail, du développement du commerce, et des progrès de l'industrie! Non! les reproches qu'ils font aux richesses sont injustes et reposent sur une fausse base. La plupart de ces moralistes s'appuient sur la vertu pour proscrire les richesses; mais qui oserait donc prétendre que celles-ci soient nécessairement un obstacle à cette vertu au nom de laquelle ils parlent? Les richesses il est vrai deviennent quelquefois une source de corruption; mais la misère n'en est-elle pas une également? N'enfante-t-elle pas aussi des crimes, des bassesses, des infâmies?

Ces moralistes ont tort, selon nous, de s'en prendre directement aux richesses; si quelque chose peut être nuisible en elles, c'est le mauvais usage qu'on en fait parfois. Au lieu de se livrer à ces attaques insensées, il serait plus raisonnable d'enseigner aux riches la meilleure manière d'user des biens dont ils disposent. C'est une belle et respectable mission que de leur rappeler les devoirs que la fortune leur impose à l'égard de la société et de leur indiquer la voie la plus sure pour remplir ces devoirs.

Lorsque l'éducation a préparé un homme riche à l'emploi sage et généreux de sa fortune, que d'occasions il trouve de faire le bien autour de lui et de se procurer des plaisirs pleins de délicatesse! Sa richesse le met à même de stimuler puissamment le travail national et d'encourager ces grandes entreprises commerciales, industrielles, artistiques, littéraires, qui font la gloire et la grandeur d'un pays. Il rendra ainsi de véritables services à la cause publique; il se montrera citoyen éclairé autant que dévoué; la reconnaissance et l'estime de ses compatriotes le récompenseront; et il jouira de cette satisfaction que donne un devoir noblement rempli. Heureux dans sa vie publique, il ne dépendra que de lui de l'être aussi dans sa vie privée par une bienfaisance sincère et modeste, car la charité inspire le contentement intérieur, attire les bénédictions de Dieu et contribue beaucoup au bonheur de la famille. Quelle joie pour lui, quelle jouissance intime et profonde de pouvoir se dire : « J'ai fait du bien à mon frère; j'ai retiré de la misère une pauvre famille réduite au désespoir; j'ai fait luire un rayon d'espérance sur le front de la malheureuse mère qui maudissait le jour où elle avait souri pour la première fois à son enfant! Par mes soins un fils réduit à l'inaction a trouvé du travail et peut nourrir son vieux père! Mes bienfaits ont sauvé une pauvre jeune fille de l'abîme du vice où elle était prête à se précipiter! »

Voilà les plaisirs de l'homme généreux qui emploie bien ses richesses. Dites moi, moralistes difficiles, ne croyez-vous pas que cette conduite porte irrésistiblement á la vertu et celui qui répand ces bienfaits et celui qui les reçoit, et celui qui en est par hasard témoin? Ainsi en toutes choses cet homme riche qui comprend si bien son devoir, continue l'action de l'administration publique; plein de dévouement, il est pour elle un auxiliaire puissant. Avec une bonne administration et des hommes comme ceux-là, le pays est sûr de voir son travail national fleurir et progresser; les lettres et les arts répandre un nouveau lustre et le couvrir de gloire; ses enfants malheureux secourus et rendus à l'espérance. Ce pays est sur également de rester libre et fort; car vienne le jour où de sombres nuages éclatent sur la patrie, celle-ci verra se ranger autour de ses chefs nationaux et du saint drapeau de son indépendance les braves et fidèles enfants qui auront si longtemps trouvé sur son sol une vie prospère et heureuse. Alors les hommes riches et généreux ne reculeront eux aussi devant aucun sacrifice; non contents de se joindre à leurs valeureux frères, ils dévoueront leur fortune à la noble cause de la défense de la patrie. C'est pourquoi je vous le dis, moralistes, laissons là, si vous le voulez, toutes les autres considérations et ne songeons qu'à celle-ci. N'est-elle pas suffisante pour vous décider à respecter les richesses? Sachez le bien, au jour du danger, on ne sauve pas la patrie en présentant uniquement à l'ennemi une vaillante poitrine; il faut pouvoir se défendre et de grandes ressources sont nécessaires.

N'empêchez donc pas que ces ressources règnent au sein de la nation, joignez-vous plutôt à nous afin que le pays, libre, prospère, heureux, possède et conserve les moyens de faire respecter son indépendance et sa prospérité.

2° *Histoire de Belgique.*

Mouvement communal en Belgique.

Il existe une relation marquée entre la féodalité et ce qu'on a appelé le mouvement communal.

En effet il n'y avait d'abord que deux classes d'hommes : les nobles ou seigneurs et les villains (villani, habitants de la campagne). D'une part étaient l'autorité, les priviléges, l'arbitraire et par suite le despotisme et les vexations. De l'autre, la servilité, les travaux durs et humiliants, les souffrances. Mais insensiblement une population lève la tête : c'est celle des villes, que le commerce et l'industrie enrichissent. Ces deux grandes sources de la prospérité de tout pays amènent un bien être matériel, les richesses. Ce bien être matériel produit un progrès intellectuel ou plutôt politique : il fait naître le sentiment du besoin de liberté individuelle et de garantie contre le despotisme et la cupidité du seigneur; car devenus riches les habitants des villes sentent que cette prospérité n'est qu'illusoire s'ils n'ont la libre disposition de ce qu'ils ont acquis par leurs longs et courageux travaux.

Ils tâcheront donc d'obtenir les garanties nécessaires. Ces efforts sont d'ailleurs favorisés par la division des artisans en corporations ou *métiers*, que la prospérité rend puissants. De bonne heure cette division régna en Flandre; il y eut les *grands et les petits métiers*. Leur influence sur le mouvement communal fut immense.

Ainsi la cause première du mouvement communal fut le besoin de garantie contre le pouvoir et les exigences des seigneurs, et ce besoin fut provoqué par la prospérité due à l'industrie et au commerce.

D'autres causes vinrent se joindre à celle là (nous n'avons à parler que de la Belgique et d'ailleurs à proprement parler il n'y eût de mouvement communal réel que dans ce pays):

1° *Les souvenirs germains.* — La Belgique eut à souffrir à différentes reprises les invasions des peuples de Germanie. Ces invasions ravivèrent naturellement les instincts germains de nos populations et surtout l'esprit d'association qui formait le trait principal du caractère des Germains.

2° *Les besoins d'argent des seigneurs lors des croisades.* — Pour tenter ces lointaines expéditions, les seigneurs avaient besoin de grandes sommes d'argent. Ils furent obligés de les demander à leurs sujets enrichis, aux habitants des villes; mais ceux-ci ne les leur accordèrent que contre des garanties et des priviléges.

Enfin d'autres causes secondaires vinrent favoriser le mouvement communal dans les villes :

1° La réunion des habitants dans une enceinte fortifiée amena naturellement des relations de voisinage et resserra les liens que le commerce et l'industrie établissaient déjà entre eux. Ces relations de voisinage amenèrent des relations d'amitié, de défense mutuelle. Il se produisit bientôt une suite de coutumes, de droits tacites formant un véritable droit coutumier.

2° Des croyances communes et un culte commun furent enfin des éléments d'association. Le lieu de réunion naturel fut la paroisse. La ville fut divisée en paroisses ou quartiers, administrés par des hommes choisis par les habitants.

Voyons maintenant ce que c'est qu'une commune.

Une commune est essentiellement une association jurée des habitants d'une ville, demeurant endéans les portes, et qui s'engagent par serment à se prêter mutuellement aide, foi, et conseil.

(On dit encore : la commune est une ville qui, quoique soumise à un seigneur, a cependant des droits et des privilèges qui lui sont propres, et qui possède pour confirmer ces droits et privilèges, une charte octroyée par le seigneur ; nous verrons plus loin de quelle manière cette charte était obtenue).

Les populations des villes devenues, comme nous l'avons vu, puissantes par leur prospérité, ne tardèrent pas à exiger de leurs seigneurs des garanties écrites. Depuis longtemps elles jouissaient de droits et de privilèges que les usages et le consentement tacite du suzerain avaient fermement établis, mais il vint un moment où elles comprirent le besoin d'une garantie écrite, d'une charte. La charte octroyée par le seigneur ne décrétait donc pas l'établissement d'une commune ; elle ne faisait que confirmer un ordre de choses préexistant. De toutes nos communes belges, la ville de Grammont seule n'exista comme commune que du jour où une charte lui fut octroyée par Baudouin II. Toutes les autres communes existèrent longtemps avant l'octroi de cette charte.

Caractère des communes : l'isolement. Elles eurent une existence séparée et indépendante ; ayant rarement des rapports entre elles si ce n'est quelquefois pour se défendre contre l'ennemi commun — souvent rivalité entre elles. — Jacques Van Artevelde essaya bien d'établir une fédération entre les communes ; il réussit même à faire conclure une alliance intime entre les communes de Flandre et de Brabant, alliance à laquelle accédèrent bientôt les communes du Hainaut ; mais son œuvre ne fut pas continuée et les communes restèrent isolées.

Modes d'établissement des communes :

1° Ou bien les communes s'établissent par insurrection des habitants qui forcent leur suzerain à leur accorder les droits exigés.

2° Ou bien la *commune s'établit* d'un commun accord entre le seigneur et les habitants (s'établit *officiellement par la charte*).

En Belgique aucune commune ne s'établit par insurrection.

Toutes sont le résultat d'une charte octroyée librement par le seigneur. Ce fut le contraire des autres pays où presques toutes les communes s'établissent par des insurrections souvent accompagnées de violences.

Il est facile de comprendre pourquoi en Belgique les communes s'établirent pacifiquement. Ainsi, par exemple, pour les Flandres :

1° La Flandre n'avait que très peu ou plutôt pas, subi l'influence romaine. Peuplée à différentes reprises par les Francs et les Saxons, elle avait conservé l'esprit de liberté individuelle et d'association. Les comtes de Flandre comprirent qu'il fallait respecter ces sentiments pour conserver l'autorité sur ces populations et pour s'attirer leur sympathie et leur assistance.

2° Le sol de la Flandre quoique favorable au commerce, par sa situation, était défavorable

à cause des fréquentes inondations. Les comtes, pour y retenir les habitants, durent compenser les désagréments matériels par des avantages moraux, par l'appât des libertés.

3° La position particulière des comtes de Flandre à l'égard des rois de France favorisa le développement des communes. En effet le système des rois de France était de réunir successivement à la couronne tous les grands fiefs qui en dépendaient. Donc pour résister à ce mouvement d'absorption les comtes de Flandre durent s'appuyer sur leurs sujets, et pour rendre leur cause commune avec la leur, ils leur accordaient les priviléges et les droits désirés.

En Flandre le développement des communes fut très rapide. Il le fut dans les autres provinces en raison de la prospérité des habitants. Ainsi après la Flandre vinrent la principauté de Liége, le comté de Brabant, les comtés de Namur, de Hainaut, etc.

Epoque de l'établissement des communes.

Il est difficile de préciser l'origine du mouvement communal. On a voulu le faire remonter jusqu'à Charlemagne qui dans un capitulaire défend l'association des serfs. On remarque aussi à cette époque une institution semblable à celle qui existait dans les communes : les juges locaux.

Mais comme le mouvement communal se base sur une question de bien être matériel, il est plus sûr de le faire remonter seulement aux croisades. C'est alors seulement qu'il commença à se développer. Déjà au 12e siècle presque toutes les villes de Flandre étaient des communes. Thierry et Philippe d'Alsace en créèrent beaucoup de nouvelles et confirmèrent les priviléges d'autres.

Jeanne de Constantinople et Ferrand de Portugal, ainsi que Marguerite de Constantinople, se distinguèrent également.

Jean Ier donna beaucoup de chartes d'affranchissement au Brabant — sa *Keure.* — Son exemple fut imité par quelques uns de ses successeurs. Jean II cependant n'en reconnut la nécessité et même l'utilité que lorsqu'il fut sur le point de mourir et il donna de bons conseils à son fils.

A Liége le mouvement communal fut aussi très prononcé. Le nom d'Albert de Cuyck le rappelle assez ; ainsi que celui de Hugues de Pierpont.

Namur reçut ses principaux priviléges vers 1421.

Un peu avant les comtes de Hainaut donnèrent des chartes d'affranchissement à leurs villes.

Organisation.

Les communes possédaient essentiellement :

1° *Une charte écrite* contenant leurs droits, leurs priviléges et déterminant les rapports entre les seigneurs et leurs sujets. Ainsi la charte réglait le service militaire : indiquait les cas où le seigneur avait droit au service militaire des sujets et pour combien de temps. Mais cependant elle déterminait les rapports administratifs plutôt que les rapports politiques ; elle réglait la police, le service intérieur, les honneurs à rendre au suzerain, etc. ; en un mot elle ne contenait en général que ce qui pouvait sauver la ville de l'anarchie matérielle.

2° *Une administration indépendante, composée de magistrats choisis dans le sein des habitants, et qui comprenait la juridiction criminelle, correctionnelle, politique et commerciale.*

Il y avait d'abord un corps d'échevins (scabini) à la tête desquels un bourgmestre (ou *deux*), il y avait ensuite un corps de jurés ayant la tête un mayor, *meyer*, ou *maire*. Quelquefois le mayeur et le bourgmestre étaient *une seule personne*.

Un fonctionnaire nommé l'*Écoutête* représentait généralement le seigneur et avait sous lui le *bailli*. A Gand l'écoutête principal était nommé *Amman*.

Le conseil des échevins était chargé des affaires courantes. Pour les affaires générales et importantes le peuple était assemblé et délibérait.

Les fonctionnaires étaient choisis par voie d'élection, généralement.

3° Les communes avaient une *milice communale*. On a contesté ce fait, mais cette milice existait bien réellement. On ne peut préciser ses droits parce que les seigneurs essayèrent toujours de les diminuer ou de les supprimer.

Attributs extérieurs de la commune.

1° Un hôtel de ville ou maison communale.

2° Une caisse communale.

3° Un sceau.

4° Un arsenal.

5° Un beffroi (en latin befridum; en flamand *belfort*, fort garni d'une cloche). Là étaient le dépôt des archives, le lieu où l'on détenait les prisonniers, et la cloche qui rassemblait les habitants.

Ces attributs extérieurs étaient inhérents à l'existence de la commune. Ils étaient le symbole de ses droits et de ses priviléges. Les concéder à une ville c'était l'ériger en commune; les lui ravir c'était lui enlever ses droits et ses priviléges.

Travail de l'élève Charles-Édouard Goldenberg.

Das menschliche Leben gleicht einem Wege, dessen Aùsgang ein fürchterlicher Abgrùnd ist; vom ersten Schritt an, warnt man ùns davor; aber das Gesetz ist da, immer mùss man vorwärts schreiten. —

Taùsende von Leiden ermüden und beùnruhigen ùns auf unsrer Bahn, Könnte ich doch diesen verhängnissvollen Abgrùnd vermeiden! Nein, nein; man muss eilen : so geschwinde fliegen die Jahre dahin.

Man tröstet sich jedoch damit, dass man einige im Vorübergehen gepflückte Blùmen mit sich nimmt. Eitler Wahn! Unaùfhörlich fortgerissen, nähert man sich dem Schlùnde : das Bild des Todes erscheint.

Schon trübet Schrecken die Sinne, der Kopf dreht, die Aùgen irren ùmher : man mùss vorwärts gehen. Man möchte zùrückkehren, vergebens; alles ist gefallen, verschwùnden, dahin!

2° Section commerciale (six heures).

5 établissements concurrents. — 11 élèves inscrits : 8 concurrents.

Sciences commerciales. — Un rentier de Berlin fait acheter, à Amsterdam, le 10 août, 36 obligations de 1,000 florins chacune, de la dette active de Hollande, à 2 1/2 p. c., au cours de 62 1/2, plus les intérêts à compter du 1er juillet. Le change entre les deux villes étant de 8 florins pour 4 1/2 thalers, et les frais de commission de 1/4 p. c., on demande la somme qu'il doit débourser en thalers.

Droit commercial. — I. Quelles sont les conditions exigées par la loi pour que le mineur puisse faire le commerce?

Dans quel cas le mineur autorisé à faire le commerce peut-il aliéner ses immeubles?

II. Qu'est-ce que la société en commandite? Dire comment elle se constitue et comment elle est administrée.

Géographie commerciale et industrielle. — I. Vers quels pays exportons-nous nos boissons distillées?

II. Faire connaître la nature de nos relations commerciales avec la France.

III. Quelles sont les principales industries de la province de Brabant? Indiquer les lieux où elles ont leurs siéges.

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière sommaire l'état du commerce et de l'industrie, dans le comté de Flandre, pendant la première moitié du XIVe siècle.

Économie politique. — Qu'entend-on par produits immatériels? Démontrer la valeur économique de ces produits et leur analogie avec les produits matériels.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix : Albert Pfeiffer, de Bruxelles	Athénée de Bruxelles.	80 1/2
Accessit : Julien Hanssens, de Saint-Josse-ten-Noode .	Id. id.	65
Ment. hon. : Émile Sagehomme, de Dison	Id. de Liège.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Arthur Duwelz	Athénée de Bruges.	54 1/2
Henri Lenaerts	Id. d'Anvers.	53
Gaspard Bouhon.	Id. de Liège.	50

Travail de l'élève A. Pfeiffer.

COMMERCE.

Quand on dit que les actions sont à 62 1/2 fl., cela veut dire qu'une action d'un capital nominal de 100 florins coute ce prix; or il s'agit d'abord de savoir combien coutent 36 actions de 1000 florins, c'est à dire un capital nominal de 36000 florins, pour cela il suffira de poser la proportion suivante, dont x nous donnera le résultat :

$$100 : 62\ 1/2 = 36000 : x$$
$$x = 22500 \text{ florins.}$$

Mais on doit y ajouter l'intérêt des actions. Pour trouver l'intérêt d'un capital, on multiplie le capital par le temps, et on divise le produit par le quotient de 36000 par le taux. Mais ici le capital n'est pas 22500 florins, mais bien le capital nominal 36000 florins, car c'est lui qui rapporte l'intérêt, et non 22500 qui est une valeur variable, car aujourd'hui, le cours est 62 1/2, demain, il sera plus ou moins. On multiplie donc $\frac{36000 \times \text{temps}}{36000 : 2\ ^1/_2}$.
Or le temps est de 40 jours (30 de juillet et 10 d'août).

On a donc $$\frac{36000 \times 40}{14400}.$$

ce qui fait 100 florins. Celui qui est chargé de l'achat paiera donc au vendeur 22500 + 100 = 22600 florins. La-dessus il prendra 1/4 p. % de commission, ce qui fait 56 florins 50 cents. Il nous reste maintenant à convertir cette somme en thalers, d'après une suite d'égalités, dont le 1[er] terme sera l'inconnue déterminée en thalers; le second la somme équivalente en florins et qui est donnée (22656-50); le troisième de même nature que le second (8 florins), le 4[e] et dernier de même nature que l'inconnue (4 1/2 thalers).

$$x \text{ thalers} = 22656{,}50 \text{ florins}$$
$$8 \text{ florins} = 4\ ^1/_2 \text{ thalers.}$$

d'où $$8x = 22656{,}50 \times 4\ ^1/_2$$
$$x = \frac{22656{,}50 \times 4\ ^1/_2}{8} = 12744 \text{ thalers } \frac{28}{100} \text{ ou 28 kreuzers.}$$

DROIT COMMERCIAL.

Pour que le mineur, quelqu'en soit le sexe, puisse faire des opérations de commerce, il faut d'abord qu'il soit *émancipé*. Ensuite il faut deux conditions indiquées par l'article 2 du Code de commerce :

ART. 2. Tout mineur émancipé de l'un où l'autre sexe qui voudra profiter de la faculté que lui accorde l'art. 487 du Code Napoléon de faire commerce, ne pourra en commencer les opérations, ni être réputé majeur pour les engagements par lui contractés pour faits de commerce : 1° s'il n'a été autorisé préalablement par son père ou par sa mère en cas d'absence, de décès ou d'interdiction du père, ou à défaut de père et mère par une délibération du conseil de famille homologuée par le tribunal de commerce; 2° si l'acte d'autorisation n'a été préalablement enregistré et affiché pendant trois mois au greffe du tribunal de commerce ou le mineur veut établir son domicile.

Commentaires. Émancipé. — Ce n'est qu'à 21 ans qu'on est capable de tous les actes de la vie civile, mais l'art. 487 du Code civil, consacré par l'article 2 du Code de commerce, a fait une exception, en réputant majeur le mineur émancipé qui voudra faire le commerce, et pour les faits de ce commerce seulement. L'émancipation est un acte par lequel le mineur acquiert le droit de choisir un domicile et de gérer ses biens. Elle s'opère de plein droit par le mariage. Pour être émancipé il faut avoir au moins 18 ans et l'émancipation s'opère par le seul consentement du père où de la mère reçu en présence du juge assisté de son greffier. Si le mineur est resté sans père ni mère, il ne peut être émancipé qu'à 18 ans et par une délibération du conseil de famille.

ARTICLE 2 : *Absence.* — On ne doit pas confondre l'absent en droit avec l'absent dans le langage ordinaire. L'absent en droit est l'état d'une personne qui a quitté le lieu de sa résidence et dont on n'a pas de nouvelles. Dans le langage ordinaire, l'absent est celui qui a quitté son domicile, mais dont on a des nouvelles.

Homologation. — C'est un acte par lequel le tribunal approuve certains actes dans les cas prévus par la loi.

Le Code, dans l'article 7, dit que le mineur autorisé à faire le commerce, peut engager, hypothéquer ses immeubles.

Il peut même les aliéner mais en suivant certaines formalités prescrites par la loi.

Aliéner signifie toute manière de transférer ses biens à autrui par la voie d'un échange.

L'aliénation ne peut avoir lieu, que dans les cas de nécessité absolue, et lorsqu'il en résulte des avantages imminents pour le mineur; elle doit être autorisée par une délibération du conseil de famille, homologuée par le tribunal de 1re instance.

Société en commandite.— Le Code donne la définition suivante de cette espèce de société : La société en commandite est celle qui se contracte entre un ou plusieurs associés responsables et solidaires et un ou plusieurs associés simples *bailleurs* de fonds, que l'on nomme commanditaires ou associés en commandite.

Voilà la manière dont elle se constitue :

La société en commandite se constitue par action ou sans action. C'est ce qui a fait distinguer par certains auteurs deux espèces de société en commandite, la commandite simple et la commandite par action. La commandite simple est celle qui est formée entre un ou plusieurs associés solidaires et responsables, et un ou plusieurs associés simples bailleurs de fonds dont les titres ne sont pas sous forme d'action. La société par action est celle dont le capital est sous forme d'actions qui sont appliquées à la production par un ou plusieurs associés solidaires et responsables.

Si elle est constituée par actions, celles-ci peuvent être sous la forme ou d'un titre au porteur dans lequel cas la cession s'opère par la remise du titre, ou elles peuvent être établies par une inscription sur les registres de la société, auquel cas la cession s'opère par une déclaration de transfert sur les livres de la société, signée de celui qui fait la cession ou de son fondé de pouvoir.

Administration. — Elle est administrée par un ou plusieurs des associés responsables et solidaires; quant aux associés commanditaires ils ne peuvent s'intéresser dans aucun acte de la gestion ni même être employé pour les affaires de la société sous peine d'être tenu solidairement avec les associés solidaires.

Généralement, on institue pour le mode d'administration dans la commandite :

1. *Une gérance.* S'il n'y a qu'un associé solidaire et responsable il est gérant de droit, s'il y en a plusieurs ils le sont tous à la fois, à moins qu'il n'ait décerné la gérance à l'un d'entre eux. Les gérants sont ceux qui administrent les affaires de la société.

L'art. 24 du Code dit : Lorsqu'il y a plusieurs associés solidaires et en nom, soit que tous gèrent ensemble, soit que l'un où plusieurs gèrent pour tous, la société est à la fois, société en nom collectif à leur égard, et société en commandite à l'égard des simples bailleurs de fonds.

2. *Une assemblée générale des créanciers*, qui a pour but de faire connaître aux bailleurs de fonds l'état des affaires de la société, et de porter à leur connaissance l'étendue des points qu'ils auront à faire valoir. C'est dans cette assemblée que les gérants rendent le compte de leur administration.

3. *Un comité de surveillance* qui représente les bailleurs de fonds auprès de la gérance, qui n'a pas à se mêler de la gestion, et qui a seulement pour but de veiller à l'exécution des statuts, qui peut prendre connaissance des affaires de la société et inspecter dans ce but les livres, magasins, la caisse.

4. *Un conseil de jurisconsultes*, qui est appelé à décider sur les affaires contentieuses concernant la société.

Histoire du commerce.

Quand Philippe le Bel et sa femme vinrent visiter la Flandre nouvellement conquise en 1301, ils furent éblouis du luxe qu'on déployait dans les villes. Toutes les richesses de l'Orient dont Bruges s'était partagée le monopole avec Venise faisaient de ces marchands autant de princes fastueux. Comme conséquence naturelle du progrès qu'avait réalisé la Flandre dans la civilisation, les arts et les sciences vinrent ajouter leur éclat à celui du commerce et de l'industrie.

Robert de Béthune ne porta pas une attention moins grande que ses prédécesseurs aux intérêts du commerce et de l'industrie ; ses règlements en font foi. Il conclut avec Hakin, roi de Norwège, un traité (1305) qui permettait aux Flamands la libre navigation de la Baltique et le trafic direct avec les pays du Nord. Plus tard il permit aux négociants allemands de l'empire romain, de ....., Magdebourg, Brunswick, de venir commercer librement dans ses États. Les assurances maritimes existaient déjà à cette époque, et Robert, établit, dit-on, une chambre d'assurances à Bruges, à la demande des habitants, pour garantir le transport de leurs marchandises par mer. Les lettres de change continuèrent aussi à se répandre à cette époque et l'on cite aussi des courtiers assermentés devant les échevins et recevant un salaire pour les opérations conclues par eux.

Louis de Crécy établit des règlements d'après lesquels on ne pouvait faire usage que des poids et des mesures de Damme et Mennekenreede. Il défendit en faveur d'Ypres de s'adonner à la fabrication des draps dans un rayon de trois lieux sous peine d'une amende de 50 livres et de la confiscation des outils, draps. Il statua aussi que les bateaux ne pourraient remonter l'Yperlée sans le consentement des échevins, du comte, de l'avoué et du conseil d'Ypres. Il établit un marché à Rupelmonde, et il accorda des privilèges aux négociants de Saint-Jean d'Angély, qui purent faire librement les marchés, eux, leur femme, leurs enfants, serviteurs, et il leur accorda une étape à Damme.

A cette époque eut lieu la lutte entre la France et l'Angleterre pour la couronne du 1er pays. Edouard III avait défendu l'importation des laines anglaises pour punir la Flandre qui lui refusait son appui. Pour la forcer plus efficacement à se déclarer en sa faveur, il avait conclu un traité avec le Brabant d'après lequel les manufacturiers de ce pays pourraient s'approvisionner des denrées nécessaires à l'entrepôt de Dordrecht. D'abord

le roi n'en agissait ainsi que par représailles; le comte, allié de la France, avait équipé des navires pour courir sus aux navires anglais qui longeaient les côtes flamandes, et Édouard III maintenait la prohibition par une flotte envoyée en croisière sur les côtes. Dès lors la principale industrie de la Flandre tomba et les ouvriers furent réduits à la misère. Les villes penchaient sans doute pour leur alliance avec l'Angleterre, mais elles étaient retenues par leur promesse envers le comte, le roi de France et le pape d'Avignon. Ce fut dans ces circonstances que parut Jacques d'Artevelde dont la première partie de sa vie montra bien ses bonnes intentions, qui travailla à sauver le commerce de son pays mais qui ne montra plus les mêmes sentiments vers la fin de sa vie et mérita par-là la haine de ses concitoyens et le blâme de beaucoup d'historiens.

Quand on réfléchit à la position de la Flandre entre la France et l'Angleterre, on ne peut qu'approuver le système de neutralité du doyen des brasseurs; la suite des événements montra que c'était la seule ligne de conduite à tenir. Édouard III permit alors l'importation des laines, renouvela tous les anciens traités et y ajouta même de nouvelles concessions en faveur des Flamands. A cette époque fut conclu entre le Brabant et la Flandre un traité d'après lequel on se servirait des mêmes monnaies dans les 2 comtés, et qui était fondé sur les intérêts des 2 pays, que signèrent 7 villes et 50 seigneurs et auquel accéda plus tard le Hainaut.

Tout semblait être pour le mieux quand les prétentions exagérées des villes de Gand, Bruges, Ypres vinrent jeter la discorde. Fières du rôle qu'elles avaient jouées dans les derniers évènements, elles se crurent assez fortes pour réclamer le monopole des draps; c'était frapper de mort une foule de petites villes qui n'avaient pour ressource que cette industrie; Jacques s'y opposa. Les villes se rendirent alors près de Louis qui ne leur fit que des promesses vagues qu'elles considérèrent cependant comme positives. Elles lui avaient promises de leur côté de replacer la Flandre sous son obéissance s'il leur accordait ce privilège. La position de d'Artevelde était très dangereuse; comme ruwaert il était obligé de réprimer la sédition de villes dont il partageait la haine contre le monopole; il s'attira ainsi la haine des deux partis. Entretemps, ceux d'Ypres se fondant sur leur privilége avaient voulu forcer ceux de Poperinghe et de Langemarck à quitter l'industrie des draps; et elle avait ruiné Poperinghe; ceux de Gand s'étaient armés contre Termonde, mais le duc de Brabant intervint et cette ville put continuer la fabrication de drap de 5/4 de large pourvu qu'il y eut un envers. Jacques conçut alors un projet qui devait rendre à la Flandre le bonheur et la prospérité. C'était de substituer à l'inhabile Louis de Crécy le prince de Galles, fils d'Édouard III et de Philippine de Hainaut, et qui descendait ainsi par les d'Avesnes de la race antique des comtes de Hainaut. Mais l'échec de Jacques devint le signal de sa mort (1345).

Louis de Mâle montra d'abord plus de condescendance que son père aux désirs des Flamands. Mais bientôt surgirent aussi des troubles. Les relations de la Flandre à cette époque commencèrent en 1312-16-18 avec les Vénitiens, les Florentins, les Génois, les Basques, les Portugais, surtout avec la Hanse qui y avait des comptoirs. Les Basques fondèrent à Bruges une bourse, de même les Catalans. Les Vénitiens y eurent un consul en 1347.

A cette époque, voici quelle était l'industrie des principales villes de la Flandre.

En général, la Flandre recevait encore plus de 50000 ballots de laine de l'Angleterre sans compter l'Espagne et le pays même. Gand avait des métiers pour les draps, la toile. Ypres 4000 pour les draps, elle était aussi renommée par sa teinturerie. Alphonse IX en fait le plus bel éloge. Elle avait des franchises sur plusieurs marchés.

Audenaerde avait des manufactures de tapis; Ostende de nombreux pêcheurs, il en était de même de Damme; Renaix fabriquait des ouvrages de laine; Menin, Termonde, faisaient un commerce de toute espèce. Les serges et saies de Honscott étaient fort renommées. Tournay fabriquait aussi des serges. Poperinghe des velours et des saies. Alost cultivait le houblon.

Une découverte qui procura de grandes richesses à la Belgique ce fut la découverte de l'art d'encaquer le hareng due à Guillaume Breuckels, échevin et pilote de Beervliet, qui mourut en 1347.

Géographie.

III. Le Brabant possède plusieurs industries très remarquables.

La fabrication de la bière est très considérable dans cette province, aussi le nombre de distilleries est-il très grand dans les villes de Bruxelles, Louvain, Aerschot, Diest.

La carosserie produit de véritables chefs-d'œuvre à Bruxelles.

La fabrication de la dentelle est renommée dans les villes de Bruxelles et Malines.

Outre cela il y a un grand nombre d'autres industries telles que : tanneries, corroieries, corderies, fabriques d'étoffes, soies, saies, serges, percales, amidon, céruse, produits chimiques, qui s'exercent dans les villes citées plus haut, ainsi qu'à Nivelles; quelques à Braine-le-Comte et à Hal.

II. Voici en quoi consistent les exportations de la Belgique en France : Lin, chanvre, houblon, houille, alun, soude, bétail, pyrite, pierres-à-chaux, à aiguiser, de construction, fer, chaux, toiles, draps, cotonettes, boissons distillées, cuirs, produits chimiques, carrosseries, dentelles, machines, fils.

Importations : — Vins, soieries, épiceries, livres, modes, étoffes, porcelaines, papiers peints, broderies, huile d'olive, fruits, objets de luxe, cidre.

I. Nous exportons des boissons distillées en Hollande, Grand-Duché de Luxembourg, Norwège, Suède, Danemarck, Prusse, Allemagne.

Économie politique.

On distingue les produits en produits matériels et immatériels. Les derniers sont ceux qui résident dans les hommes. Ex. Les services.

Les produits immatériels ont une valeur tout aussi réelle, tout aussi économique que les autres produits. En effet, c'est bien créer de la richesse quand on donne de l'utilité, de la valeur aux hommes, à leurs facultés, aux services qu'ils se rendent, ou bien quand on augmente celle qu'ils ont déjà. En effet, dans la société, les services que les hommes se rendent mutuellement sont tout aussi échangeables qu'un produit matériel quelconque. La leçon que le professeur donne à son élève p. e. a une valeur tout aussi économique, car elle augmentra les talents de l'élève, talents qui pourront un jour rapporter des fruits.

Il y a analogie entre ces produits par la manière dont ils ont été obtenus. En effet l'avocat, le médecin p. e. mettent toutes leurs forces et leur intelligence pour obtenir un produit qui est capable de satisfaire des besoins comme la production d'un objet matériel.

Du reste, il n'y a à proprement parler, pas de produit matériel. En effet la couleur donnée au drap par l'indigo est tout aussi immatérielle que la leçon donnée par le professeur à l'élève.

Mais ici une distinction à faire, en quoi consiste le résultat. Est-ce dans la leçon elle-même ou dans la façon donnée à l'esprit de l'élève, de même que lorsqu'un potier façonne l'argile, son produit. Est-il dans la façon donnée à l'argile ou dans le travail du potier? On voit encore ici l'analogie entre les produits : le résultat est dans la leçon donnée à l'esprit de l'élève, puisque la leçon est consommée aussitôt qu'elle est donnée.

Des économistes se sont élevés contre les produits immatériels en soutenant qu'après la consommation il ne reste plus rien. Ex. Le chanteur ; que reste il après l'exécution? Le plaisir.

Mais dans les produits matériels, que reste t'il après la consommation? Rien d'utile. Voilà encore une analogie.

3° SECTION INDUSTRIELLE (six heures).

4 établissements concurrents. — 5 élèves inscrits : 3 concurrents.

Chimie. — Faire connaître les propriétés et les usages du zinc.

Exposer la théorie du traitement métallurgique du minerai de zinc de la Vieille-Montagne.

Géométrie descriptive. — Construire les projections de l'intersection de deux cônes qui se rencontrent par pénétration, ainsi que la tangente en un point déterminé de l'intersection. (*N. B.* On ne considérera qu'une nappe, pour chacun des cônes.)

Mécanique. — Décrire la turbine Fourneyron. Faire voir comment elle satisfait aux conditions d'un bon moteur hydraulique, et faire connaître les avantages qu'elle a sur les roues en dessous, à aubes courbes.

Économie politique. — Faire connaître le rôle du capital dans la production. Comment s'incorpore-t-il avec la terre dans la production agricole?

Lauréat.

Mention honorable : Henri Fonsny, de Verviers, élève de l'école industrielle et littéraire de Verviers (64 points sur 100).

Les deux autres concurrents n'obtinrent pas la moitié des points.

4° SECTION SCIENTIFIQUE.

19 établissements concurrents. — 75 élèves inscrits : 68 concurrents.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Quelle est la condition requise pour que les deux racines de x soient égales et de même signe dans l'équation :

$$(cg-d^2)x^2-[(1+b^2)c+(1+a^2)g-2abd]\sqrt{1+a^2+b^2}.\, x+(1+a^2+b^2)^2=o.$$

et quelle est la valeur réelle de d en a, b, c qui résulte de là?

II. Démontrer que les droites qui joignent les sommets d'un polygone à leurs homologues d'un polygone semblable, mais inversement placé dans un plan parallèle au premier, se coupent en un même point, et trouver la solidité des deux pyramides ainsi formées, en valeur des bases polygonales et de la distance de leurs plans.

III. Dans tout triangle rectiligne, rectangle en A, l'on a toujours

$$a\,.\,\sin(45^\circ-\mathrm{C})=\frac{b-c}{2}\sqrt{2}$$

$$a\,.\,\cos(45^\circ-\mathrm{C})=\frac{b^2+c}{2}\sqrt{2}$$

IV. Établir et discuter l'équation générale de la tangente commune à deux circonférences de cercles.

V. Une longueur rectiligne AB est assujettie à se mouvoir par l'extrémité B, sur une circonférence de cercle, tandis que l'extrémité A glisse sur une droite passant par le centre du cercle; déterminer la courbe décrite par un point quelconque de la droite mobile.

B. *Epreuve orale.*

. . . .

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total (max. : 100).
1er prix, prix d'honneur. Victor Ledent, de Liége	Athénée de Liége.	47.6	24	71.6
1re ment. hon. Zénon Laduron, de Montigny-s-Sambre.	Id. id.	43.8	19	62.8
2e id. Hubert Lejeune, de La Gleize.	Id. id.	40.4	20	60.4

L'élève Léon Dudicq, de l'athénée de Liége, obtint 40.4 points dans l'épreuve écrite et 11 dans l'épreuve orale.

L'élève Nicolas Requilé, du même athénée (vétéran), obtint 42.7 points dans l'épreuve écrite et 18 dans l'épreuve orale.

5e Concours spécial de flamand.

6 établissements concurrents. — 18 élèves inscrits : 13 concurrents.

De deken van een ambacht tot zyne ambtgenooten en de ambachtslieden.

(*Beleg van Antwerpen*, 1584.)

Hy hoort dat eenige burgers van overgave spreken, dit verwondert hem niet... Zy hopen de rampen des oorlogs te vermyden... Maer wat hebben andere steden gewonnen met zich aen de Spanjaerden te onderwerpen? Altyd en overal neemt een vyand tot zinspreuk : wee den overwonnenen!

De stoute onderneming van Parma op de Schelde heeft er velen onder het volk verschrikt... Hunne vrees is wat vroegtydig... De brug is nog over de rivier niet geslagen... Laet den winter komen.

Op de bezitting van Antwerpen rust de laetste hoop der burgers die onze provincien vry en onafhankelyk willen zien... en reeds maekt men groote toerustingen, in Zeeland, om aen de belegerde stad hulp te zenden.

Dat zy dus voortgaen met zich dapper en onvermoeid te vertoonen... Dat zy aen de menigte, die niet kan vechten, hoop en geduld trachten in te boezemen...

Wat voor eenen uitslag de belegering ook moge hebben, zy moeten de loftuitingen behalen der ware vaderlanders en een groot voorbeeld aen de nakomelingschap achterlaten.

Lauréats.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS (sur 100).
1er prix. Henri [illegible], d'Anvers	Athénée d'Anvers.	95
2e id. Henri [illegible], de Damme	Id. de Bruges.	90
1er accessit. [illegible] Van [illegible], d'Anvers	Id. d'Anvers.	80
2e id. [illegible], de Gand	Id. id.	75
3e id. Jules [illegible], de Gand	Id. de Gand.	65
Mention honorable. [illegible], de Gand.	Id. id.	62

L'élève Arthur Duwelz, de l'athénée de Bruges, obtint 50 points.

Travail de l'élève Henri Lenaerts.

De Deken van een ambacht tot zyne ambtgenooten en de ambachtslieden.
(Beleg van Antwerpen, 1584.)

Makkers, met u beken ik dat onze zaek tot hiertoe weinig vooruitgang gedaen heeft, en dat er waerlyk redenen bestaen die ons den moed zouden kunnen doen verliezen, indien het mogelyk ware dat opregt vaderlandslievende harten door moedeloosheid konden overvallen worden!... Aen uwe dapperheid twyfel ik niet een' oogenblik, en ik zou my schamen te gelooven dat het de vrees is die myne wapenbroeders aenspoort de stad over te geven!... Neen, dit voorstel heeft eene andere oorzaek, die ik begryp; ook ben ik er geenszins verwonderd over. Gy denkt dat, watal kloekheid wy ook aen den dag leggen mogen, met watal hardnekkigheid wy ook mogen te werk gaen, wy er nogtans geenszins zullen in gelukken onze stad aen het spaensche juk te onttrekken, en dat wy beter doen zouden ons over te geven om de rampen des oorlogs te vermyden.

Makkers, zyn die redenen wel gegrond? Is het waer, dat, gelyk gy het gelooft, ons lot min akelig zyn zal na onze onderwerping, dan na eenen manhaftigen stryd? Dat het ons onmogelyk is onze stad te verlossen, en dat wy bestemd zyn de prooi van den spaenschen dwingeland te worden?... Broeders, gelooft dit niet! Wie van u kent niet de onverbiddelyke wreedheid der Spanjaerden? Wie is er onder u die nog zou durven rekenen op hunne goedertierenheid, na de tallooze schelmstukken die zy bedreven hebben? En vooral, wie van u denkt dat het ons volstrekt onmogelyk zy de stad te bevryden, en dat de moed van eenige voor vryheid en vaderland blakende harten niet krachtig genoeg zy om de magt van eenen dwingeland te verbreken?... Mannen, wy mogen de stad niet overgeven! Indien wy het deden, zouden wy aen den heiligsten pligt te kort blyven, dien wy, Belgen, ten opzichte van ons vaderland te vervullen hebben!...

De redenen daer van zyn ligt te begrypen.

Gy hoopt door de overgaef der stad de rampen des oorlogs te vermyden. Deze hoop kan gegrond zyn : maer zullen wy alsdan ook aen de rampen der Spaensche wreedheid en van het allerzwaerste juk ontsnappen?... Ik heb het u gezegd : van de Spanjaerden is geene genade te verwachten! Wat hebben de andere steden gewonnen met zich te onderwerpen? Niets, niets... Door hunne overgaef hebben zy Parma hunne zwakheid getoond, en nu worden zy behandeld, niet als bondgenooten, gelyk de Spaenjaerden degenen noemen die zy pramen zich over te geven; niet als menschen, maer als laeghartige slaven, die het vreemde rot vóór zich in het slyk gebogen houdt!... Dit lot hebben wy ook te verwachten, indien wy ons overgeven. Wy ook zullen alsdan gedwongen worden als het ware de handen te zoenen dergenen die ons vaderland den doodsteek hebben toegebragt, en die ons de slaverny als eene genade zullen aenbieden!... Makkers, zoudt gy met opene armen dit lot willen te gemoet loopen?... O neen! ik zie het : het woord slaef doet u van verontweerdiging beven!... Neen, gy zult de stad niet laf overgeven; gy zult beproeven of het waerlyk onmogelyk is Parma achteruit te houden!

Makkers, alles doet ons vermoeden dat die onmogelykheid geenszins bestaet, dat gevolgentlyk de schrik van een gedeelte des volks ongegrond is. Wel is waer is Parma's onderneming op de Schelde allerstoutst, en zeer geschikt om by ons eene pynlyke verbazing te weeg te brengen; wel is waer dryft hy zyne werkzaemheden met eene ongemeene snelheid voort, en schynt hy er niet aen te twyfelen onze stad te overweldigen; maer is het juist niet daerom dat wy ook voor den zegeprael onzer zaek alle poogingen aenwenden moeten, en trachten zyne helsche plannen te verydelen?... En daerby, de vrees die zyne onderneming aen zekere mannen inboezemt, is wat vroegtydig. Tot hiertoe hebben wy weinig van zyne magt te duchten gehad. Alles wat hy tegen onze wallen beproefd heeft is vruchteloos gebleven, en velen zyner mannen heeft hy in verscheidene bloedige schermutselingen verloren!... De brug die over de rivier zal geslagen worden, waer is zy? Bestaet zy reeds?... Neen. Wat belet ons aldus nog eenigen tyd te vertoeven, eer wy de stad overgeven?... De herfst is byna voorby, en het is meer dan waerschynlyk dat de Spaenjaerden in de onmogelykheid zyn zullen hier den winter door te brengen... Laet ons dus, makkers,

alle vrees uit onze harten verbannen! verweren wy ons kloekmoedig; want, ik zeg het u, de stad overgeven, zou eene groote onvoorzichtigheid en eene naemlooze lafheid zyn!...

Makkers, vele steden hebben zich onderworpen; anderen zyn bezweken; byna het gansche land is onder juk der hatelyke Spaenjaerden gevallen. Wy alleen blyven nog over! Op ons rust de laetste hoop dergenen die voor vryheid en vaderland gestreden hebben, maer wier poogingen vruchteloos zyn gebleven! Wanneer de overwonnenen zullen zien dat de onafhankelykheid onzen moed bekroond heeft, zal de vaderlandsliefde weder hunne harten doen blaken; het schaemrood zal de wangen dergenen bedekken die zich zonder wederstand onderworpen hebben; elkeen zal de wapenen opnemen en de vryheid zal weder aen ons dierbaer vaderland wedergegeven worden!...

En gelooft niet dat die uitslag voor ons onmogelyk zy; neen, want reeds maekt men in Zeeland uitrustingen om ons ter hulp te komen, en ons in onzen kloekmoedigen wederstand te ondersteunen!...

Dus ziet gy dat wy niets te vreezen hebben; integendeel; dat de toekomst ons aenminnelyker dan ooit begroet...

En wanneer eene zoo groote verantwoordelykheid op ons rust; wanneer wy het oogenblik naby zyn, de fakkel der vryheid in het verschiet te zien glanzen, zouden wy terugschrikken en de wapenen nederleggen!... Wanneer als het ware alles ons met luider stemme toeroept: « Schept moed, schept moed! » zouden wy tot den dwingeland gaen en hem zeggen: « Kom, druk uwen voet op onze schouders; dompel ons in de slaverny; pletter onze hoofden onder uw loodzwaer juk!... » O neen, neen, dit nooit!... zoo laf kan de vrees een' mensch niet maken; zoodanig kan de schrik de ziel eens mannes niet vernederen!...

Makkers, vatten wy dus moed! Boezemen wy door ons onversaegd gedrag dengenen, die niet kunnen stryden, hoop en geduld in, en betrouwen wy slechts op God, want het regt is met ons!

Broeders, laet gebeuren wat wil! Wy mogen zegepralen of onder de puinen onzer stad begraven worden; nooit zal het nageslacht kunnen zeggen dat wy aen onzen pligt te kort zyn gebleven; integendeel, het nakomelingschap zal trotsch op ons wezen! Met hoogmoed, met opgetogenheid zullen onze kinderen later uitroepen: « En ook *myn* vader is voor de vryheid gestorven! » O! ik zie reeds onze namen in het boek der eeuwen met gulden letteren geschreven staen; ik hoor reeds de loftuitingen van alle vryheidslievende borsten; ik hoor ze eenpariglyk uitroepen: « Aen hun de onsterflykheid, aen hun, die voor de vryheid gevallen zyn!... »

Broeders, wy zullen zegepralen, ik verzeker het u; want wy hebben het regt, en aen regt kan niets wederstaen!...

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

22 établissements concurrents. — 204 élèves inscrits : 180 concurrents.

1° MATIÈRES LITTÉRAIRES (six heures).

Langue française. — (Lettre). Un jeune homme qui donnait les plus belles espérances a été tué, dans une rencontre avec l'ennemi. Il faut en informer son frère.

Un ami intime de celui qui a succombé remplit cette pénible mission.

Celui qui écrit a pris part à l'action dans laquelle son camarade a péri; il a été témoin de sa mort.

On rapportera quelques circonstances propres à exciter l'intérêt et l'on en fera ressortir cette pensée : il est beau de mourir pour la patrie.

Thème flamand ou allemand. — On ne peut regarder comme véritablement heureux celui qui n'a pas un ami sur l'attachement duquel il puisse compter. Sans l'amitié, la vie n'est qu'une solitude. Il y a peu de plaisir à jouir seul des faveurs de la fortune : et le plus grand adoucissement aux douleurs du corps et aux peines de l'âme, ce sont les consolations

que prodigue l'amitié. Nous ne devons cependant pas nous laisser égarer par notre cœur, dans le choix d'un ami, et nous commettrions une faute grave si nous donnions notre confiance et notre affection à un homme qui en serait indigne. La véritable amitié est fondée sur la vertu.

Histoire. — Faire le récit très sommaire de la première croisade.

Géographie. — Donner, au point de vue de la géographie physique, la description de la Belgique et de la Hollande.

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — Exposer la théorie de la balance générale des comptes et appliquer cette théorie au solde du compte de marchandises générales.

Algèbre. — Un banquier prête une somme S, à intérêt composé et à raison de r pour un franc, par an. Quelle somme x doit-il recevoir, à la fin de chaque année, pour être entièrement remboursé du capital et des intérêts, au bout de n années?

N. B. On appliquera les logarithmes au calcul de l'inconnue.

Géométrie. — Exposer une méthode propre à trouver une valeur approchée du rapport de la circonférence au diamètre.

Trigonométrie. — Résoudre le triangle dont on connaît deux angles et la différence des côtes opposés à ces angles.

Physique. — Sur quels principes sont fondés les aréomètres? Décrire l'aréomètre de Baumé, les modes de graduation de cet instrument et ses usages.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Matières littéraires (max. : 55).	Matières scientifiques (max. : 45).	Total (max. : 100).
1er prix. Nestor Collard, de Mouscron	Athénée de Tournai.	39 1/4	34	73 1/4
2e id. Auguste Dethieu, de Bruges	Id. de Bruges.	31	39	70
1er accessit. Joseph David, d'Ostende	Id. id.	32 1/2	37	69 1/2
2e id. Auguste Heinercheidt, de Mons	Id. de Mons.	29 1/2	36	65 1/2
1re ment. hon. Henri Witmeur, de Liège	Id. de Liège.	31 3/4	33	64 3/4
2e id. Émile Laduron, de Beaumont	Id. de Tournai.	22 1/2	42	64 1/2
3e id. Émile Peemans, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	29 3/4	34	63 3/4
3e id. Gustave Dekens, de Ninove	Id. id.	35 3/4	27	62 3/4

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Matières littéraires (max. : 55).	Matières scientifiques (max. : 45).	Total (max. : 100).
Nicolas Schwartz	Athénée d'Arlon.	30	28	58
Michel Moutrier	Collège de Virton.	31 3/4	25	56 3/4
Charles Henrotin	Athénée de Tournai.	27 1/2	29	56 1/2
Émile Liebecq	Id. de Bruxelles.	23 1/2	33	56 1/2
Edmond Van Lerberghe	Id. de Tournai.	20 1/4	36	56 1/4

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 55).	Matières scientifiques (max. : 45).	Total (max. : 100).
Ernest Hendrickx	Athénée de Bruxelles.	24 1/2	31	55 3/4
Alfred Géruzet	Id. id.	23	32	55
Edgar Pergameni	Id. id.	29	26	55
Alphonse Copps	Collége de Tirlemont.	25 1/2	29	54 1/2
Charles Dewilde	Id. d'Ypres.	23 1/2	31	54 1/2
Eugène Lebacq.	Athénée de Mons.	18 1/4	36	54 1/4
Adolphe Villi.	Id. de Liége.	33 1/2	18	51 1/2
Oscar Liebrecht.	Id. id.	33 1/4	18	51 1/4
Toussaint Jannart	Collége d'Ypres.	26 1/4	24	50 1/4
Alexandre Bisqueret	Id. de Huy.	27	23	50

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Développer la théorie de la liberté humaine, et montrer quel est le système de métaphysique qui sert de fondement à cette théorie.			
2° *Philologie* [2].			
Tracer l'histoire et indiquer le caractère des poètes français depuis le XVIe siècle jusqu'au XIXe, en montrant le [illegible] nantes de chaque époque.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
[illegible] et la critique [illegible] ons les [illegible]	Exposer les lois de la double réfraction dans les cristaux [illegible]. Démontrer [illegible] de [illegible] ces cristaux (six h^res^).	MM. Rousseau, prof. à l'université de Bruxelles. Valerius, prof. à l'université de Gand. Gloesener, prof. à l'université de Liége. [illegible], prof. à l'univ. de Louvain. [illegible], professeur à l'école militaire.	M. Havrez (Florent-J.-L.-Paul), de Herstal, élève ingénieur à l'école des mines de Liége (67 points sur 100).

1 et 2 [illegible].
3 [illegible].

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
2° *Sciences naturelles* [1].			
Exposer la théorie du soulèvement des montagnes et en faire l'application à la détermination des divers terrains de la Belgique.	Déterminer le rôle et apprécier l'importance de la chimie comme moyen de progrès en géologie (six heures).	MM. Devillers, prof. à l'université de Bruxelles. Dugmolle, prof. à l'université de Gand. Dewalque, prof. à l'université de Liège. Henry, prof. à l'université de Louvain. Devaux, inspr génér! des mines.	M. Jacqu** Léon Verryken, de Malines, candidat en sciences naturelles, élève de l'université de Gand (26 points sur 40).
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [2].			
De l'effet des conditions en matière de legs.			
2° *Droit moderne* [3].			
Déterminer le pouvoir réglementaire du Roi en Belgique.	Quelle est l'étendue du pouvoir de l'autorité communale en Belgique ? (six heures).	MM. Giron, prof. à l'univ. de Brux. De Kemmeter, id. Gand. De Fooz, id. Liège. Périn, id. Louvain. Leclercq, procureur général à la cour de cassation.	Émile-Lis Declercq d'Eecloo, candidat en droit, élève de l'université de Gand (800 points sur 1500).
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° *Matières générales* [4].			
Exposer l'état actuel de nos connaissances sur la formation du canal inguinal et sur celle du canal crural, spécialement sur la disposition des aponévroses qui y concourent, et faire une critique des différentes opinions émises à ce sujet, en se basant sur des recherches propres.			
2° *Matières spéciales* [5].			
Décrire les productions cancéreuses et insister sur le diagnostic différentiel, sous le rapport théorique et pratique entre ces productions et celles connues sous le nom de fibro-plastiques et de cancroïdes.			

[1] Un seul concurrent.
[2] Aucun concurrent.
[3] Deux concurrents. L'un d'eux ne fut pas admis aux deux dernières épreuves du concours.
[4] et [5] Aucun concurrent.

Distribution des prix.

Le discours fut prononcé par M. Coune, préfet des études à l'athénée d'Anvers, qui fit, « au point de vue des principes, une revue rapide de notre système d'instruction publique, comprenant l'enseignement libre, celui de l'État, et les jurys d'examen ».

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME.

1861.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Quels sont les péchés contre le deuxième et le troisième des dix commandements? Que nous ordonnent le quatrième et le cinquième commandement de l'Église? Pourquoi sommes-nous obligés de garder les commandements de l'Église? 2° En quoi consiste le saint Sacrifice de la Messe? Qui offre ce Sacrifice, et à qui ce Sacrifice est-il offert? Quelle différence y a-t-il entre le Sacrifice de la Messe et celui de la Croix? Racontez succinctement la captivité de Babylone (cinq à six lignes). Quel miracle arriva quarante jours après la Résurrection de Notre-Seigneur?

II. *Arithmétique et système métrique.*— 1° Une fermière porte au marché 13 kilogrammes 5 hectogrammes de beurre, qu'elle vend 2 fr. 6 c. le kilogramme; avec cet argent elle achète 2 mètres 9 centimètres de coton, à 60 centimes le mètre, et 3 litres 4 décilitres d'huile, à 1 fr. 5 c. le litre : combien d'argent lui reste-t-il encore? 2° Un cultivateur achète un hectare de bruyère au prix de 500 francs, pour y planter des sapins; il paie 2 fr. 50 c. par are aux ouvriers qui retournent la terre et mettent les plants. Si l'on compte 1 plant par 6 mètres carrés, combien lui en faudra-t-il; et, en supposant qu'il les paie 3 fr. 50 c. le mille, combien lui coûtera en tout la sapinière? 3° Un marchand de bois scié vend 2 blocs à 125 francs le mètre cube; le premier bloc a 7 mètres 30 centimètres de long, 50 centimètres de large et 6 décimètres de haut; le second, 6 mètres 8 centimètres de long, 45 centimètres de large et 7 décimètres de haut : combien de mètres cubes ont ensemble ces deux blocs, et combien d'argent recevra le marchand? 4° Quatre personnes ont 5,000 francs à partager; la première reçoit 1/3, la seconde 1/7, la troisième 2/15, et la quatrième le reste. Quelle est la part de chaque personne? 5° Deux voyageurs suivent la même route : le premier a déjà 50 kilomètres d'avance; il marche chaque jour pendant 5 heures et fait 3 kilomètres à l'heure. Le second ne marche que pendant 4 heures chaque jour, mais il fait 5 kilomètres à l'heure. Dans combien de jours le second rejoindra-t-il le premier?

III. *Langue flamande.* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : *Het yzeren rad.* 2° Déclinez le pronom *wie* au masculin singulier. 3° Conjuguez le verbe pronominal *zich verblyden* aux deux premiers temps de l'indicatif et à l'impératif. 4° *Rédaction :* Une lettre : Un jeune homme invite, au nom de ses parents, son oncle à la fête du village. Il lui exprime la joie qu'on éprouvera à le revoir et lui promet beaucoup de plaisir.

IV. *Géographie.* — 1° Quelles provinces doit-on traverser pour aller d'Anvers à Arlon? 2° Quelles sont les villes de la province de Limbourg?

V. *Histoire.* — 1° En quelle année fut fondé le royaume des Pays-Bas? Par quel prince

fut-il gouverné? Quand la Belgique est-elle devenue un État indépendant? 2° A quelle époque et combien d'années régna Philippe II, et quels furent, sous son règne, les gouverneurs de la Belgique? 3° A quelle époque et combien de temps régna Philippe le Bon? Où et en quelle année est-il mort?

VI. *Écriture.* — Opregtheid is de eerste van alle burgerlyke deugden. Het is in vele gevallen geoorloofd de waerheid te zwygen, maer nooit staet het vry onwaerheid te zeggen. (Deux lignes en moyen et trois lignes en fin.)

Les cantons appelés au concours furent ceux de Lierre, de Duffel et de Heyst-op-den-Berg, comptant 20 écoles; 98 élèves concoururent. La moyenne des points fut 102 1/2 sur 200.

B. Province de Brabant.

I. *Religion et morale.* — A. *Culte catholique.* — 1° Comment Dieu mit-il la fidélité d'Abraham à l'épreuve? 2° Qu'est-ce qu'un sacrement? 3° Que signifient les expressions : *signe sensible* et *grâce spéciale?* 4° Quel est le signe sensible dans le saint Sacrement de l'Eucharistie? 5° Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué le saint Sacrement de l'Eucharistie?

B. *Culte protestant.* — 1° Quelles sont les diverses fêtes protestantes? Que rappellent-elles? 2° Qu'est-ce que la charité? La bienfaisance seule constitue-t-elle la charité? Les diverses manifestations de la charité ne sont-elles pas étroitement unies?

C. *Culte israélite.* — 1° L'Écriture sainte ne rapporte-t-elle pas un grand nombre d'événements qui prouvent que Dieu gouverne le monde? 2° Par quels moyens l'israélite peut-il s'affermir dans la pratique de ses devoirs, éviter les tentations du mal et avancer dans l'œuvre du salut?

II. *Langue maternelle et calligraphie.* — *Dictée :* Quand je vois les nids des oiseaux avec leurs proportions si bien mesurées et établies, je me demande qui leur a appris les mathématiques.

Deux cygnes, éclatants de blancheur, avaient attiré nos regards. Nous les voyions tantôt planant au-dessus de nos têtes, tantôt effleurant les eaux vertes du lac, ou s'y plongeant avec mille joyeux ébats. Enfin ils s'élevèrent dans les airs et nous cessâmes de les voir.

Quand le ciel t'a ouvert ses trésors, imite-le et partage avec tes frères, afin que s'il t'envoie les maux, tu trouves quelqu'un qui t'aide à les supporter.

Vainement avons-nous triomphé de tout ce qui nous faisait obstacle, si nous n'avons vaincu nos passions; car il n'y a pour nous de véritables victoires que celles que nous avons remportées sur notre cœur.

Une troupe de pauvres montagnards écrasa la maison de Bourgogne que défendaient tant de vaillants guerriers.

— La première phrase, qui commence par les mots : « quand je vois », et finit par : « mathématiques », doit être *analysée grammaticalement.*

Pour la *calligraphie*, les concurrents écriront la phrase commençant par les mots : « vainement avons-nous triomphé », et finissant par : « sur notre cœur ».

Grammaire. — Qu'appelle-t-on temps primitifs; combien y en a-t-il? Écrivez les temps primitifs du verbe *mourir.*

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Une femme a filé, pendant les soirées de l'hiver, 18 kilogrammes de chanvre et son fil a rendu 3 1/3 mètres de toile par kilogramme. Avec la moitié de sa toile elle a fait cinq draps de lit; avec le quart 5 chemises et avec le restant 7 nappes. En supposant qu'elle ait payé son chanvre 2 francs le kilogramme et qu'elle donne pour la façon de sa toile 40 centimes par mètre, on demande : *a.* combien elle a de mètres de toile; *b.* combien de mètres de toile ont été employés par drap de lit, par chemise, par nappe; *c.* à combien lui revient le mètre de toile (ne comptant rien pour son propre travail)? 2° Un marchand qui doit une somme de 737 fr. 30 c. possède 3 pièces de drap, mesurant : la première 15 3/5 mètres; la seconde 16 2/3 mètres et la troisième

17 5/6 mètres. Il en vend 35 1/2 mètres à raison de 14 fr. 60 c. le mètre. On demande combien il doit vendre le mètre du restant pour que les 3 pièces de drap lui rapportent la somme nécessaire pour payer sa dette. 3° Un négociant reçoit 4 pièces d'un certain liquide. La première pièce contient 2 hectolitres 25 litres; la seconde 25 décalitres; la troisième 1,860 décilitres et la quatrième 19,700 centilitres; on demande combien d'hectolitres il a achetés, et combien il devra payer, sachant que 5 décalitres ont coûté 30 fr. 25 c.?

IV. *Géographie et histoire.* — Dites quelles sont les rivières de la Belgique qui se jettent dans l'Escaut, et nommez les villes qui sont arrosées par la Lys et celles qui le sont par la Dendre?

V. *Histoire.* — Que savez-vous de Philippe d'Artevelde?

8 écoles du canton de Bruxelles fournirent 50 concurrents qui obtinrent une moyenne de 81 points sur 180.

La moyenne ne fut respectivement que de 38 et de 35 points pour les 88 concurrents du canton de Louvain et pour les 89 du canton de Jodoigne.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Quel est, d'après la 20e leçon du catéchisme, le deuxième commandement de Dieu? 2° Que défend le deuxième commandement de Dieu? 3° De quelle manière fut puni, dans l'Ancien Testament, un homme qui avait transgressé ce commandement?

II. *Écriture.* — Pour juger de l'écriture à main posée, on fera écrire quelques lignes. L'écriture dite « expédiée » sera appréciée d'après la copie du § Ier de la question suivante :

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° On a reçu 840 francs d'une pièce de drap dont les 2/7 étaient déjà vendus; le mètre était évalué à 10 fr. 50 c. Combien de mètres mesurait cette pièce de drap? 2° Combien de mètres carrés y a-t-il dans un hectare? Donnez une courte explication de votre réponse.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° Nommez le premier et le dernier prince de la maison d'Autriche qui ont régné en Belgique. 2° Décrivez le cours de l'Escaut en Belgique, et nommez les rivières qui s'y jettent à droite.

V. *Langue française.* — *Dictée :* Un préjugé qu'on retrouve partout, c'est l'opinion qu'il est un âge où il n'est plus utile de travailler pour s'instruire, comme si l'esprit qui ne va pas en avant ne rétrogradait pas aussitôt; comme si les éléments des sciences, appris dans la jeunesse, ne devenaient pas inutiles aussitôt qu'on cesse d'en faire usage.

Que d'éducations l'on croit achevées, et qui n'ont rien appris au jeune homme, assez bien pour n'être pas oublié dans la suite.

Analysez grammaticalement les mots ci-après de la proposition précédente : 1° *partout;* 2° *s'instruire;* 3° *appris;* 4° *inutiles;* 5° *achevées;* 6° *oublié.*

VI. *Langue flamande.* — *Dictée :* Het onderwys is het machtigste middel tot de welvaert en het geluk der volkeren; daerom moet men vlytig het onderwys aenmoedigen, en gedurig de kinderen aenprikkelen om wel naer de lessen van den meester te luisteren : aldus zullen zy eens de ontelbare weldaden van het onderwys genieten, en eenen dag mannen worden der samenleving en den vaderlande nuttig.

Grammaire. — 1° Ontleed taelkundig de volgende woorden en den voorgaenden volzin : *a. machtigste; b. der volkeren; c. daerom; d. vlytig; e. gedurig; f. naer.* 2° Doe het verschil kennen tusschen *na* en *naer.* 3° Zeg in welke gevallen zich bevinden, in gemelden volzin : *a. eenen dag; b. der samenleving; c. den vaderlande.*

Les 32 concurrents appartenant à 5 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 56 points sur 100.

La moyenne fut de 53 points pour les 139 concurrents appartenant à 47 écoles rurales.

D. PROVINCE DE LA FLANDRE ORIENTALE.

I. *Religion et morale.* — 1° Comment reconnaît-on l'intervention du saint Esprit dans la sainte Écriture? 2° Combien de fois, par qui et comment ont été donnés les dix commandements? 3° Qu'entend-on par jours de fête dans le 3e commandement? Nommez-les, ainsi que les quatre fêtes principales de l'Ancien Testament. 4° Que devons-nous faire et laisser pour célébrer pieusement les jours de fête? 5° Pourquoi Dieu le Fils s'est-il fait homme? Comment a-t-il été nommé étant devenu homme et que signifie ce saint nom? Pourquoi était-il nécessaire que Dieu le fils se fît homme? Est-ce qu'un ange ne pouvait pas nous délivrer? 6° Qu'a souffert le Christ pour nous? Comment est-il mort? Quand est-il ressuscité? 7° Qui expliqua les songes du roi Pharaon? Que signifiaient-ils et quelle récompense obtint l'interprète? 8° Qui furent les ennemis les plus acharnés de Jésus-Christ et à quel point poussèrent-ils leur haine? 9° Lequel des douze fils de Jacob était le plus aimé de son père et pourquoi? Qu'ont fait de lui ses frères et comment Dieu l'a-t-il ensuite récompensé? 10° Démontrez par un exemple comment Dieu fit punir les prévaricateurs des jours de fête dans l'Ancien Testament. 11° Qui fut le premier roi du peuple de Dieu? Comment est-il mort? Qui fut son successeur au trône?

II. *Langue maternelle.* — *Dictée :* Sedert dertig jaren zit onze geliefde koning Leopold op den troon van België; gedurende zyne roemvolle regering heeft hy aen het dierbaer vaderland eenen voorbeeldigen vrede verschaft en alles bygedragen om kunsten en wetenschappen, landbouw, koophandel en nyverheid te doen bloeyen. Hierom moeten wy hem als eenen vader achten, eeren en beminnen.

Een wys kind volgt gaerne den raed van oudere lieden. Twee jongens, Karel en August, gingen eens in eenen tuin wandelen. Gaet niet te digt by de biënkorven, zegde hun de hovenier; welligt kunt gy door de biën gestraeld worden. August, die een gehoorzaem en wys kind was, verwyderde zich terstond; doch Karel versmaedde deze verwittiging. My heeft nooit eene bie gestoken, zegde hy, en ging maer stoutelyk naer den korf. Zoo aenstonds vloog hem eene bie in het gezigt, en stak hem zoo geweldig dat onverwyld zyne linke oog toezwol.

In een armzalig met stroo bedekt hutteken, lag op eenige busselen hooi, eene vermagerde vrouw. Een zevenjarig kind zat in den hoek des vuurloozen haerds ineen gekropen. Overigens was er noch meubel, noch huisraed in die droevige wooning te zien. Het kind stond op, naderde de vrouw en sprak kloppertandend van koude : Moeder, ik heb honger. Doch niets antwoordde hem dan het akelig gehuil des winds. Moeder, ik heb honger en koude, herhaelde nogmaels het arme knaepje, maer te vergeefs; de moeder was van gebrek gestorven.

Luiheid gaet traeg, en de armoede haelt haer spoedig in.

Zet uwe teering naer uwe neering.

III. *Analyse grammaticale.* — Depuis trente ans, notre bien-aimé roi Léopold est assis sur le trône de la Belgique. — Un enfant sage suit volontiers le conseil des personnes plus avancées en âge. — Ma mère, j'ai faim et froid, reprit de nouveau le pauvre petit garçon. — Paresse marche lentement, et pauvreté l'atteint bientôt. — Réglez votre dépense sur votre revenu.

IV. *Rédaction.* — Rédigez une lettre dans laquelle vous demandez à vos parents de pouvoir fréquenter encore l'école pendant une année, et dites les motifs qui vous engagent à faire cette demande.

Écrivez une lettre d'excuses à votre instituteur, en faveur de votre frère âgé de dix ans,

qui, à cause de son insubordination, a été temporairement éloigné de l'école, et suppliez l'instituteur qu'il autorise dès demain sa rentrée à l'école.

Un élève écrit à son maître pour lui faire connaître les motifs de son absence de l'école... il doit assister sa mère malade... il parle de la bonté et des soins de sa mère... de son amour pour elle... de sa crainte de la perdre... il recommande sa mère aux prières de ses condisciples.

Écrivez une lettre à un ami absent pour l'informer que vous avez pris part à ce concours et comment vous y avez réussi.

V. *Arithmétique.* — 1° Quelqu'un achète 16 hectolitres de froment, pour lesquels il paie 448 francs, et 23 hect. 5 lit. d'avoine à 12 fr. 65 c. l'hectolitre. A combien a-t-il acheté l'hectolitre de froment et combien doit-il payer pour le froment et l'avoine? 2° Une personne vend au marché 225 œufs à raison de 1 fr. 30 c. les 25. Avec l'argent reçu, elle achète une paire de souliers de 6 fr. 50 c. et avec le restant elle se propose d'acheter des bas de 2 fr. 60 c. la paire. Combien de paires de bas pourra-t-elle acheter? 3° Combien devra-t-on payer : *a.* pour 5 1/2 hectolitres de liqueur à 9 centimes le litre; *b.* pour 235 décagrammes à 2 fr. 5 c. le kilogramme? 4° Quels sont les 4/5 d'une somme de 600 francs? 5° Quand un kilogramme de beurre coûte 2 fr. 72 c., que coûteront 35 kilogrammes? Donnez l'opération en chiffres.

VI. *Système métrique.* — 1° Combien de fois le décilitre est-il compris dans le décalitre? Combien de centimètres y a-t-il dans un décamètre et demi et combien de décimes doit-on avoir pour échanger une pièce de 2 fr. 50 c. en décimes? 2° Combien de décimètres dans un kilomètre? 3° Combien de litres d'eau faudra-t-il pour remplir un bac qui, à l'intérieur, a 1 mètre de longueur, 1 mètre de largeur et 1 mètre de profondeur? Dites les motifs pour lesquels il en est ainsi. 4° Beveren est à une distance de 10 1/2 kilomètres de Saint-Nicolas; faites connaître cette distance en mètres. 5° Une école a 12 mètres de long sur 6 1/2 de large; quelle en est la superficie en décimètres carrés? 6° Combien un centiare fait-il en mesure carrée?

VII. *Histoire et géographie.* — 1° A quelle condition Philippe II céda-t-il les Pays-Bas aux archiducs Albert et Isabelle, et combien de temps ont-ils régné? 2° Quelle bataille nous rappelle le 18 juin 1815? Entre quelles puissances a-t-elle été livrée et par qui fut-elle perdue? 3° Quand et où est né Charles-Quint? Régna-t-il jusqu'à la fin de sa vie? Expliquez votre réponse. Où et quand mourut-il? 4° Qui fut le grand-père et qui fut le père de Marie de Bourgogne? 5° Quelles sont les provinces belges arrosées : *a.* par l'Escaut; *b.* par la Meuse, et quelles villes traverse la Dendre? 6° Nommez deux villes situées sur la Lys, deux sur la Dendre, deux sur la Meuse et deux sur les côtes de la mer. 7° Dans quelles provinces et sur quelles rivières sont situées; *a.* Tournai; *b.* Liège; *c.* Grammont; *d.* Lokeren; *e.* Courtrai; *f.* Verviers? 8° Quelles villes de la Belgique sont arrosées par l'Escaut?

La moyenne pour les cantons d'Audenaerde et de Renaix fut de 85 points sur 150.

La moyenne pour le canton de Grammont fut de 76 points sur 150.

La moyenne pour les cantons de Beveren et de Tamise fut de 74 points sur 150.

La moyenne pour les cantons d'Herzele et de Ninove fut de 60 points sur 150.

E. PROVINCE DE HAINAUT.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — 1° Citez la sixième demande et la sixième réponse de la XIe leçon de la 1re partie du catéchisme. 2° Indiquez quels sont vos devoirs envers vos parents. 3° Un homme qui a commis trois péchés mortels n'en déclare que deux en confession; sa confession est-elle bonne ou mauvaise? Est-il obligé de confesser encore

les deux péchés dont il s'est accusé et le péché qu'il n'a pas déclaré? 4° Dites ce qu'un enfant pieux peut faire en l'honneur de la Sainte Vierge pendant le mois de Marie. 5° Donnez la date de la vocation de Moïse. — Par quel miracle Dieu confirma-t-il le choix qu'il avait fait d'Aaron, pour exercer les fonctions du sacerdoce? 6° Par qui Notre-Seigneur Jésus-Christ fut-il baptisé et que se passa-t-il à son baptême?

II. *Langue maternelle.* — Les concurrents conjugueront l'imparfait de l'indicatif, le conditionnel simple et le plus-que-parfait du subjonctif des verbes suivants : *venir* et *prier*.

Ils écriront sous la dictée les lignes suivantes :

Baudouin était doué des plus belles qualités de l'âme. La force de son bras jointe à la grandeur de son courage lui valut le surnom de Bras-de-fer. Il fit éclater sa valeur dans une multitude de combats. Il apprit le métier des armes en France, sous le roi Charles le Chauve, dans les guerres que ce prince soutint contre les Sarrazins et contre les Normands qui ravageaient ses États. Il épousa Judith, fille de ce roi, et reçut, pour la dot de cette princesse, tout le pays renfermé entre l'Escaut, la Somme et l'Océan.

C'est ainsi que furent récompensés les services de cet illustre guerrier en qui Charles le Chauve trouva un allié aussi fidèle que brave et toujours prêt à combattre avec lui les peuples barbares, ennemis de la France.

Les concurrents diront combien de propositions renferme la phrase ci-dessus qui commence par les mots : « Il apprit le métier, etc., » et finit par ceux-ci : « ses États ».

Ils analyseront ensuite grammaticalement les mots suivants : « dans les guerres que ce prince a soutenues. »

Ils indiqueront aussi les divers compléments renfermés dans la proposition qui a pour verbe le mot *trouva* de la dictée ci-dessus.

III. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — 1° Écrivez en chiffres : 9 décimètres carrés et 89 décimètres carrés. Multipliez ces deux fractions l'une par l'autre pour en trouver le produit, que vous exprimerez également en chiffres. 2° Dites combien il y a de décimètres cubes dans une poutre équarrie qui a une longueur de 6^{m}49. Les deux bases parallèles de cette poutre forment deux carrés dont chaque côté présente une longueur de 39 centimètres. 3° Dites combien de centiares, d'ares, d'hectares dans un champ dont la longueur est de 768 mètres et la largeur de 589 mètres. 4° Comment divisez-vous la fraction 3/8 par 2/4? Pourquoi?

Les concurrents ne se borneront pas à donner le chiffre indiquant la solution de chaque problème d'arithmétique ; ils écriront aussi tous les détails de l'opération qu'ils auront faite.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° A quel pays les puissances alliées réunirent-elles la Belgique, au mois de décembre 1814? Combien de temps dura cette réunion? Quel événement y mit fin? 2° Pourquoi les Belges ont-ils érigé une statue à Charles de Lorraine sur une des places de la capitale du royaume? A quelle époque ce prince a-t-il gouverné la Belgique? Au nom de quel souverain la gouvernait-il? 3° Quelles sont les mers qui baignent l'Espagne? Quelle chaîne de montagnes se trouve entre cette contrée et la France? 4° Au confluent de quelles rivières sont situées les villes de Gand, de Rupelmonde et de Liège? 5° Quelles sont : *a.* les limites de la Flandre occidentale ; *b.* ses principaux produits?

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront, pour épreuve de calligraphie, les quatre premières lignes de la dictée comme moyen d'appréciation du mérite de leur écriture. Ils n'écriront en gros qu'un seul mot indiqué par le jury.

Moyenne des points obtenus par les concurrents :

Canton de Lens.	102 sur 150.
— Mons	93 —
— Charleroi	92 —
— Lessines.	86 —
— Binche	85 —

Canton d'Antoing	84	sur 150.
— de Quevaucamps	83	—
— Thuin	83	—
— Celles	77	—
— Pâturages	74	—
— Roeulx	74	—

F. Province de Liége.

I. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Qu'entendez vous par la communion des saints? 2° Qu'est-ce que Dieu nous défend par le second commandement? Qu'est-ce que le blasphème? 3° Qu'est-ce que l'Eucharistie? Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie? 4° Qu'entendez-vous par messe paroissiale? Pour quels motifs faut-il préférablement assister à la messe paroissiale les dimanches et les fêtes? 5° Qu'entendez-vous par la vocation d'Abraham? Quel ordre Dieu donna-t-il à Abraham en l'appelant? Quelle promesse lui fit-il? A qui Dieu avait-il déjà fait cette promesse antérieurement? 6° Racontez en peu de mots ce qui arriva au baptême de Notre-Seigneur par saint Jean-Baptiste? Expliquez comment le mystère de la sainte Trinité se manifesta en cette rencontre.

II. *Langue maternelle. — Dictée :* Inauguration de Léopold Ier, le 21 juillet 1831.

Dans le discours que prononça le Roi en cette circonstance solennelle, nous signalerons ces nobles paroles qui n'ont pas cessé, depuis lors, d'être la règle de sa conduite politique :

... « Mon cœur ne connaît d'autre ambition que celle de vous voir heureux...

« Messieurs, j'espère être pour la Belgique un gage de paix et de tranquillité; mais les prévisions de l'homme ne sont pas infaillibles.

« Si, malgré tous les sacrifices pour conserver la paix, nous étions menacés de guerre, je n'hésiterais pas à en appeler au courage du peuple belge, et j'espère qu'il se rallierait tout entier à son chef pour la défense du pays et de l'indépendance nationale. »

Analyse : 1° Que signifie le mot *inauguration?* 2° Que pensez-vous de ce genre d'ambition du roi des Belges? (Mon cœur ne connaît d'autre ambition.) 3° *Prévisions.* Quelle est la signification de l'initiale de ce mot? (Pré.) Formez avec *prévision* un verbe et de ce verbe un substantif... 4° Quel est le contraire d'*infaillible?* Dites la valeur de *in* dans ce mot; donnez deux exemples de l'emploi de *in* pris dans le même sens; citez aussi un verbe et un substantif appartenant à la famille du mot *infaillible.* 5° *Menacés.* A quelle classe de mots appartient-il et comment s'accorde-t-il dans le cas présent? 6° Dites ce que vous savez du mot *tout* (dans *tout entier*), au point de vue grammatical. 7° Qu'entend-on par *indépendance nationale?* Donnez un synonyme du mot *indépendance.* 8° Placez le chiffre 1 sur les mots employés comme sujets, le chiffre 2 sur les mots faisant fonction de régime direct et le signe 3 sur les mots invariables indistinctement, compris dans les deux premières phrases tirées du discours royal. (Depuis « mon cœur... » jusqu'à « infaillible ».)

Lettre à rédiger : Vous raconterez à votre frère, qui habite Bruxelles, l'événement que voici :

Charles, votre condisciple, était à la promenade avec vous lorsqu'il est tombé par accident dans la rivière, où il allait périr... Vos angoisses; vous êtes parvenu à le sauver. Pleurs et joie de ses parents. On vous a comblé d'éloges... Mais votre plus douce récompense, vous la trouvez dans...

III. *Calligraphie.* — Sol du Belge, salut, salut, terre chérie!
Cet hommage t'est dû, terre féconde en biens,
Riche de vrais trésors et de vrais citoyens...

(Une ligne en gros, trois lignes en moyen et deux lignes en fin.)

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Une personne achète, pour la somme de 1,350 francs, un pré qu'elle loue à raison de 60 francs par an; les contributions sont de

3 fr. 95 c. ; on demande le produit net, pour cent, du capital. 2° Chaque fois qu'il respire, un homme introduit 665 centimètres cubes d'air dans ses poumons; il respire environ dix-huit fois par minute; combien introduit-il d'air dans ses poumons en deux heures? (Exprimer le résultat en mètres cubes.) 3° Une terre de 3 hectares 5 ares a été vendue à raison de 3 fr. 50 c. le mètre carré. Les 3/5 de la somme due ont été payés en pièces d'or de 10 francs et le reste en billets de 100 francs. Combien a-t-on fourni : *a.* de pièces d'or et *b.* de billets pour effectuer ce paiement? 4° Un produit et l'un de ses facteurs étant donnés, quelle opération faut-il faire pour trouver l'autre facteur? Qu'appelle-t-on fraction? Qu'entend-on par fractions décimales?

CANTONS OU VILLES.	NOMBRE total DES ÉCOLES.	TOTAL des élèves DÉSIGNÉS.	TOTAL des CONCURRENTS.	MOYENNE des POINTS OBTENUS (max. : 200).
Liège (la ville)	5	18	18	110
Dalhem	19	52	48	71
Herve	8	24	22	90
Stavelot	25	74	56	57
Nandrin	27	82	77	78
Jehay-Bodegnée	17	51	38	74
Landen	17	38	33	64

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.*

a. Canton de Bilsen :

1° Qu'est-ce que la prière? Comment et quand faut-il prier? 2° Quand et en quels termes Dieu promit-il, pour la première fois, un Rédempteur au monde? Quand cette promesse a-t-elle été accomplie?

b. Canton de Looz :

1° Qu'entendez-vous par les mots *père* et *mère* dans le 4e commandement de Dieu? Quels sont nos devoirs à l'égard de nos parents? De quelle manière les enfants manquent-ils au respect qu'ils doivent à leurs parents? De quelle manière manquent-ils à l'obéissance qu'ils doivent à leurs parents? Quand les enfants manquent-ils au devoir d'assister leurs parents? 2° Pourquoi Dieu a-t-il puni autrefois les hommes par le déluge? Combien de personnes ne périrent pas dans les eaux du déluge et comment s'appela leur chef? Comment se sont-elles sauvées des eaux? Pendant combien de jours plut-il? Pendant combien de jours les eaux du déluge couvrirent-elles la terre avant de commencer à diminuer?

c. Canton de Peer :

1° Comment nous sont remis les péchés mortels? Comment peut-on connaître qu'un péché est mortel? Pourquoi le péché de Caïn, tuant son frère Abel, est-il appelé mortel? Contre quel commandement Caïn a-t-il péché? Comment le péché d'homicide est-il appelé? 2° Qu'est-ce que la charité? Pourquoi devons-nous aimer Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes? Où Dieu a-t-il donné les dix commandements? Par qui et à qui les a-t-il donnés?

II. *Langue flamande.*

a et **c**. Cantons de Bilsen et de Peer :

Dictée : Wat elk byzonder lid der groote menschenmaetschappy verrigt, doet hy niet voor zich alleen; deszelfs invloed strekt zich altyd ook tot anderen uit, dikwyls tot velen, somtyds tot allen. Wanneer nuttige of edele bedryven wyd en zyd zegen rondom zich verspreiden, wie kan de grenzen bepalen van den kring, waerin zy werken; of de maet

van het heil, dat zy stichten? En gelyk het gelegen is met het nut dat zy te weeg brengen, zoo staet het ook met den roem, dien zy verwerven. Naermate der grootheid of belangrijkheid eener ontdekking, door vernuft, door vlyt, door schranderheid of standvastigheid aen het licht gebragt, deelt de roem des uitvinders zich mede of aen zyn geslacht of aen zyne geboorteplaets of aen zyn vaderland, of de geheele beschaefde wereld eigent zich denzelven toe.

b et **c**. Cantons de Looz et de Peer :

Verander, in de volgende volzinnen, de *lydende* werkwoorden in *bedryvende*, en de *bedryvende* in *lydende*, zonder den zin te veranderen (changez, dans les phrases suivantes, les verbes *passifs* en *actifs* et les verbes *actifs* en *passifs*, sans changer le sens) :

De onderwyzer pryst de brave en vlytige scholieren. — De overheid straft dengenen door welken de wetten overtreden worden. — Ik ben door eene onpasselykheid belet geworden uit te gaen. — Wy waren vroeger verwacht geworden dan wy konden komen. — Spys en drank voeden het ligchaem, beweging onderhoudt de gezondheid.

a et **b**. Cantons de Bilsen et de Looz :

Écrivez à votre cousin que vous avez reçu de vos parents un compas, une boîte à couleurs et quelques dessins, pour récompense de votre zèle et de votre bonne conduite. Vous voulez lui montrer ces beaux cadeaux, lorsqu'il viendra vous voir.

III. *Arithmétique et système métrique.*

a. Canton de Bilsen :

1° La graine de trèfle qu'un fermier a semée dans un champ de 2 hectares 28 ares lui coûte 68 fr. 40 c. Dites le prix d'un hectolitre de cette graine, sachant que le fermier en a semé 25 litres par hectare. 2° J'ai acheté 3 1/3 mètres de toile à 1 1/5 franc le mètre et j'ai revendu le tout 4 3/16 francs. Ai-je perdu ou gagné et combien?

b et **c**. Cantons de Looz et de Peer :

1° Quelqu'un achète 350 mètres d'étoffe de deux qualités différentes, 1 mètre de la seconde qualité coûte 27 fr. 50 c., et 5 mètres de la première qualité coûtent autant que 7 de l'autre. Combien doit-il payer les 350 mètres, s'il achète autant de mètres de la première qualité que de la seconde? 2° Les quatre parois d'une citerne ont été cimentées pour 192 francs ; chaque paroi a 3 mètres de large, et l'on a payé 4 francs par mètre carré. Quelle est la hauteur de cette citerne?

IV. *Écriture.*

a. Canton de Peer :

Europa, Azië, Afrika, Amerika en Oceanië zyn de vyf werelddeelen. (Écriture fine.)

b. Canton de Bilsen :

Beter één vogel in de hand dan twee in de lucht. (Écriture moyenne.)

c. Canton de Bilsen et de Looz :

De kruik gaet zoo lang te water dat zy breekt. (Écriture fine.)

d. Cantons de Looz et de Peer :

Écrivez : *l*, *p*, *q*, *r*, *t*, *v*, *w* et *z* en lettres capitales.

Les 37 concurrents du canton de Bilsen obtinrent une moyenne de 103 points sur 200.

La moyenne fut de 98 pour les 44 concurrents du canton de Looz, et de 109 pour les 24 concurrents du canton de Peer.

II. Province de Luxembourg.

I. *Religion et morale*. — 1° Quelles sont les choses principales contenues dans le Symbole des apôtres? Expliquez les mots de votre réponse? 2° Faites voir quelles sont les tristes conséquences du péché d'envie : *a*. par la conduite des enfants de Jacob envers leur frère

Joseph; *b.* par celle des Juifs envers Notre-Seigneur Jésus-Christ. 3° Où Jésus-Christ est-il né? De quelle famille était-il? De quelle tribu? Pourquoi est-il né dans une étable? Où est-il mort, et quel jour? Quel jour est-il ressuscité? Quel jour est-il monté au ciel?

II. *Langue maternelle. — Dictée :* Un homme aussi pieux que sage arriva devant une ville dont les portes étaient fermées. Personne ne voulut les lui ouvrir. Quoiqu'il fût mourant de faim et de soif, il se résigna à passer la nuit à la belle étoile. Ce que Dieu fait est pour le mieux, se dit-il, et il se coucha par terre.

L'apparition de Jean fit beaucoup de bruit. Non seulement les habitants de la contrée du Jourdain, mais encore presque tous ceux qui habitaient la ville de Jérusalem vinrent le trouver dans le désert. Tous se firent baptiser et confessèrent leurs péchés.

Analyse grammaticale : Les élèves analyseront depuis : « Un homme », jusqu'à « fermées » inclusivement.

Grammaire : 1° Qu'est-ce que les accents? Où met-on : *a.* l'accent aigu ; *b.* l'accent grave ; *c.* l'accent circonflexe? 2° Quelle est la règle générale pour former le pluriel dans les noms? Comment forme-t-on le pluriel dans les noms terminés en *s*, *x*, *z*; en *au*, *eu*, *ou*; en *al* et en *ail*?

III. *Écriture.* — Les élèves écriront en gros : « Un homme pieux et sage »; en moyen : « arriva devant une ville dont les portes étaient fermées » ; en fin : « Personne ne voulut les lui ouvrir. Ce que Dieu fait est pour le mieux. »

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Quel est le nombre qui, étant joint à la 7e partie de 144,256, donne un total de 784,563? 2° Comment multiplie-t-on : *a.* une fraction par un nombre entier ; *b.* un nombre entier par une fraction ; *c.* une fraction par une fraction? 3° Un ouvrier gagne 5 1/4 fr. en un jour. Combien gagnera-t-il en 25 1/2 jours? 4° Quatre ouvriers, travaillant 5 heures, ont fait en un jour 6 2/3 mètres d'ouvrage. Combien sept ouvriers, travaillant 6 heures, feront-ils du même ouvrage en un jour? 5° Quel est le prix de 792m25 de drap, si le mètre coûte 9 fr. 25 c.? 6° Un litre de vin coûte 2 fr. 25 c. Combien coûteront 78 hectolitres 20 litres?

V. *Géographie.* — 1° Qu'entend-on par s'orienter sur la carte géographique? 2° Qu'appelle-t-on points cardinaux? Combien y en a-t-il? Nommez-les? Où les place-t-on sur la carte? 3° Comment nomme-t-on les différentes saisons de l'année? 4° Qu'appelle-t-on carte géographique, mappemonde, hémisphère? 5° Qu'appelle-t-on l'ancien et le nouveau monde? Quelles parties de la terre comprend chacun d'eux?

VI. *Histoire.* — 1° Quelles étaient les principales peuplades qui occupaient la Belgique lors de l'invasion de Jules César dans ce pays? 2° Nommez celles qui ont résisté le plus vigoureusement à ce grand capitaine? 3° Racontez ce que vous savez de la bataille de Presles, livrée entre les Belges et les Romains conduits par Jules César.

Dans le canton	de Fauvillers,	la moyenne fut de	100	points sur	170.
—	de Saint-Hubert,	—	84	—	180.
—	d'Érezée,	—	56	—	190.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que le péché mortel? Qu'est-ce que le péché véniel? Comment peut-on connaître si le péché est mortel ou véniel? Expliquez les mots : « avec entier jugement » et ceux-ci : « consentement de volonté ». Comment Jésus-Christ fut-il condamné et mis à mort? Comment sa mort fut-elle un sacrifice par lequel il nous a rachetés?

II. *Langue française. — Dictée :* Dieu qui nous a créés pour lui a gravé dans nos cœurs la vérité de son existence. Aussi tous les peuples, même les plus barbares, ont eu quelque connaissance de la divinité. Il est vrai qu'on les a vus souvent prostituer leurs hommages à des objets indignes de leur vénération ; mais c'est qu'alors, abusés par les sens, ils ont pris pour divin tout ce qui a frappé leurs sens.

Consultez surtout votre propre conscience, car vous n'avez point de conseiller plus fidèle. Une conscience pure et droite découvre quelquefois mieux la vérité que sept cent mille sentinelles assises en un lieu élevé pour faire le guet. (Noël et Chapsal.)

Grammaire : Conjuguez les verbes suivants : *mouvoir*, *valoir* et *peindre* à l'indicatif présent, au futur présent et aux deux premiers temps du subjonctif.

Indiquez les différentes manières d'écrire *quelque* et donnez des exemples à l'appui des règles que vous énoncerez.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Dites comment on multiplie un nombre entier composé de plusieurs chiffres par un autre nombre entier composé également de plusieurs chiffres. 2° Démontrez qu'on multiplie un nombre décimal par 100 en avançant la virgule de deux rangs vers la droite. 3° Démontrez qu'une fraction ne change pas de valeur si l'on en multiplie les deux termes par un même nombre, et qu'elle change de valeur si l'on ajoute un même nombre à ses deux termes.

Problème : Trois pièces de terre contiennent ensemble 1,054 ares 17/32 : les deux plus grandes contiennent 766 ares 5/8, et la moyenne surpasse la plus petite de 31 ares 31/32. Quelle est la surface de chaque pièce de terre?

IV. *Calligraphie.* — Écrire en gros : Dieu et ma patrie.

Écrire en moyen : Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

Écrire en fin : Tôt ou tard, la vertu, les grâces, les talents,
Sont vainqueurs des jaloux et vengés des méchants.

La moyenne fut de 60.7 points sur 100 dans le canton de Fosses, de 57 dans le canton de Dinant, de 51 dans le canton de Ciney et de 42.6 dans le canton d'Eghezée.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents. — Jurys.*

Prirent part au concours :

1° 45 écoles moyennes de l'État; 2° 2 écoles moyennes communales (Bruxelles et Quiévrain); 3° 3 écoles moyennes patronnées (Binche, Courtrai et Ostende); 4° 1 école moyenne privée (institution Jamar, à Anderlecht).

Les écoles moyennes de l'État à Ath, à Gand, à Mons et à Namur, n'ayant pas de 3e année d'études, furent dispensées de concourir.

Fut également dispensée l'école moyenne patronnée de Fleurus, qui n'avait pas d'élèves dans la 1re division ou 3e année d'études.

Des 51 établissements concurrents, 21 concoururent en flamand, à savoir : les écoles moyennes d'Aerschot, d'Alost, d'Anderlecht, d'Anvers, de Bruges, de Bruxelles, de Courtrai, de Diest, de Furnes, de Hal, de Lierre, de Louvain, de Malines, de Maeseyck, de Nieuport, d'Ostende, de Renaix, de Saint-Trond, de Turnhout, de Tongres et d'Ypres.

Les jurys étaient composés comme suit :

A. Concours général :

Partie littéraire : MM. Lefrançois, professeur de français à l'athénée de Bruges, Rigelé et Spanoghe.

Partie scientifique : MM. Degive, Loxhay et Vinçotte.

B. Concours spécial de langue flamande :

MM. Dautzenberg, Heremans et Stallaert.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. Concours général.

253 élèves inscrits, dont 33 vétérans [1]. — 240 concurrents.

Matières littéraires (six heures).

Langue française. — a. *Composition :* La poule et ses poussins. La basse-cour offre plus d'une scène amusante et curieuse... Parmi les habitants qui l'animent, j'observe toujours, avec un vif intérêt, la poule et ses poussins...

Voyez la tendre mère, lorsque, pour la première fois, elle introduit sa jeune famille dans le verger...

Tout à coup elle donne un signal d'alarme : elle a aperçu, dans le ciel, un point menaçant..., c'est l'épervier.

En vain l'oiseau de proie attaque la mère intrépide...

La poule triomphante ramène ses poussins dans l'enceinte de la ferme.

b. *Grammaire :* 1° Conjuguez le passé indéfini, le présent et l'imparfait du subjonctif du verbe *naître.* 2° Y a-t-il une distinction à observer dans l'emploi de *à qui* et de *auquel?* 3° Donnez, en y joignant des exemples, la règle de l'accord du verbe avec plusieurs sujets de différentes personnes.

Histoire. — Racontez les principaux événements du règne de Charles le Téméraire.

Géographie. — 1° Décrivez le cours des rivières qui appartiennent au bassin de l'Escaut. 2° Quelles sont les mers particulières de l'Europe? Quels sont les principaux golfes de cette partie du monde? 3° Donnez la division de l'Asie. 4° Quelles sont les parties de l'Afrique baignées par la Méditerranée?

Matières scientifiques (six heures).

Arithmétique. — I. Qu'est-ce qu'un nombre concret? Qu'est-ce qu'un nombre abstrait?

II. Énoncer et démontrer la règle à suivre pour diviser deux nombres décimaux l'un par l'autre. — Prendre pour exemple 17,3 : 0,047.

III. Deux courriers, A et B, sont éloignés l'un de l'autre de 552 kilomètres et sur la même route. Le premier fait 75 kilomètres par jour; le second, 63 kilomètres. Au bout de combien de jours se rencontreront-ils, en supposant : 1° qu'ils marchent l'un vers l'autre; 2° que le courrier A suive le courrier B?

Algèbre. — I. Simplifier l'expression $\dfrac{a^3 + ab^2}{a^4 - b^4}$.

II. Deux pièces d'une même étoffe coûtent, l'une 238 francs, l'autre 182 francs. Si le prix du mètre de cette étoffe diminuait de 2 francs, la première pièce coûterait 48 francs de plus que la seconde. Quel est le prix du mètre?

[1] Admis à concourir jusqu'à l'âge de 18 ans.

[illegible] — I. Quelles sont les propriétés du parallélogramme?

II. [illegible] que deux polygones semblables sont entre eux comme les carrés des côtés [illegible].

III. Les [illegible] de deux cercles sont dans le rapport de 13 à 9 : le rayon du premier [illegible] est de 3m 12. Quelle est la surface du second?

N. B. Il faut prendre π avec deux décimales seulement.

Lauréats.

LAURÉATS	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
[illegible]				
1er prix. E. Lonhienne, de Liége	Limbourg.	47.4	33	80.4
2e id. [illegible], de Péruwelz	Péruwelz.	47.4	32	79.4
3e id. F. De Volder, de Turnhout	Turnhout.	44.3	33	77.3
[illegible] id. [illegible]	Couvin.	47	29	76
[illegible] id. [illegible]	Aerschot.	41.9	32	73.9
[illegible] id. [illegible], d'Anvers	Turnhout.	40.8	33	73.8
7e id. [illegible]	Rœulx.	38.9	33	71.9
[illegible] id. [illegible]	Soignies.	38.1	33	71.1
[illegible] id. [illegible]	Virton.	45	26	71
10e id. [illegible]	Saint-Hubert.	43.7	27	70.7
1re [illegible]. [illegible]	Limbourg.	48.4	22	70.4
2e id. [illegible]	Virton.	45.2	24	69.2
3e id. Jean-Pierre Hedo, de Saint-Hubert	Neufchâteau.	47.8	21	68.8
4e id. E. Biermans, de Turnhout	Turnhout.	37.2	30	67.2
5e id. M. Lammers, de Hamont	Saint-Trond.	42.9	24	66.9
[illegible] id. [illegible]	Braine-le-Comte.	48.8	18	66.8
7e id. Nestor Leclercq, de Buvrinnes	Houdeng-Aimeries.	42.3	24	66.3
8e id. F. Richard, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	42.3	23	65.3
9e id. César Mahieu, de Quaregnon	Saint-Ghislain.	41	24	65
1re ment. hon. Adonis Bayot, d'Assenede	Turnhout.	38.8	26	64.8
1re ment. hon. Louis Hachez, de Thieusies	Rœulx.	32.8	32	64.8
1re ment. hon. R. Vande Casteele, de Nieuport	Nieuport.	36.8	28	64.8
2e id. C. Van Everbroeck, de Turnhout	Turnhout.	36.6	28	64.6
[illegible] id. [illegible]	Rœulx.	41.1	23	64.1
[illegible] id. [illegible]	Limbourg.	40.9	23	63.9
5e id. Al.-Ern.-Constant Debedts, d'Anvers	Anvers.	37.6	26	63.6
6e id. Lucien Soupart, de Fleurus	Gosselies.	38.3	25	63.3
7e id. François Libotte, de Jumet	Id.	32.2	31	63.2
[illegible] id. [illegible]	Couvin.	34.1	29	63.1
[illegible] id. [illegible], de Spa	Spa.	41.8	21	62.8
10e id. Mod. Cavenail, de Dour	Saint-Ghislain.	34.6	28	62.6
11e id. Alp.-M. Thisquen, de Limbourg	Limbourg.	42.5	20	62.5
[illegible]				
[illegible] Alphonse Beguin, de Commanster (Beho)	Virton.	56.7	27	83.7
[illegible] [illegible]	Soignies.	40	31	71

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Pierre Delattre . . .	Rœulx.	29.4	24	53.4
René Vander Elst. .	Braine-le-Comte	41.1	21	62.2	Alphonse Gosseries.	Gosselies.	30.3	23	53.3
Armand Suleau . . .	Saint-Hubert.	40	22	62	H.-G. Bruyndonckx.	Alost.	32 8	20	52.8
Jules Gramme. . . .	Huy.	40.7	21	61.7	Hector Viré.	Jodoigne.	35.6	17	52.6
Jos. Deneufbourg . .	Binche.	43.1	18	61.1	Auguste Sortet . . .	Braine-le-Comte	33.4	19	52.4
Alex.-Eug. Outelet.	Rœulx.	29	32	61	Eug.-Ch. Burlion . .	Soignies.	32.3	20	52.3
Ch.-Louis Wybo . .	Furnes.	35.4	25	60.4	Joseph Warnotte . .	Huy.	33.3	19	52.3
Émile Bastin	Huy.	34.3	26	60.3	Ed. Vandenbroucke.	Ostende.	36.1	16	52.1
J.-B. Verhuygt . . .	Jodoigne.	37.1	23	60.1	Nicolas Schreurs . .	Visé.	43	9	52
Fr. Jacquemin . . .	Waremme.	28.9	31	59.9	Gust.-Henri Coppin.	Soignies.	28.8	23	51.8
Jos. Boulanger . . .	Huy.	41.7	18	59.7	Aug. Champagne . .	Thuin.	42.4	9	51 4
Modeste Dufranne. .	Saint-Ghislain.	36.5	23	59.5	J.-H.-Ad. Vandenbosch.	Anvers.	39 2	12	51.2
Auguste Acquier . .	Virton.	33.4	26	59.4	Eugène Benoît . . .	Saint-Hubert.	34	17	51
Gustave Delwart . .	Houdeng-Aimeries.	40.4	19	59.4	Félix Ley.	Rochefort.	33.8	17	50.8
Benoni Taminiau . .	Braine-le-Comte	40.4	19	59.4	Télesphore Dehaspe.	Soignies.	23.5	27	50.5
Gustave Claeys . . .	Ypres.	36.3	23	59.3	Fidèle Demoulin . .	Dinant.	31.2	19	50.2
Sylvain Pellegrin . .	Jodoigne.	40.2	19	59.2	Arthur Jacmin . . .	Virton.	37.2	13	50.2
Armand Roger . . .	Id.	43.1	16	59.1	Célestin Juvent . . .	Quiévrain.	28.2	22	50.2
Arthur Hancart. . .	Huy.	31.9	27	58.9	Charles Charlier. . .	Wavre.	34.1	16	50.1
Charles Pierret . . .	Furnes.	36.2	22	58.2	Louis Morren . . .	Maeseyck.	35.1	15	50.1
Gust.-André Royers.	Anvers.	42 9	15	57.9	*Vétérans.*				
Edmond Mousty. . .	Philippeville.	33.6	24	57.6	Lucien Van Dyck . .	Wavre.	39.8	29	68.8
P.-J.-A. Terlinck . .	Furnes.	35 6	22	57.6	J.-J. Thibeau	Waremme.	40.4	28	68.4
Pierre-Cél. Cuvelier.	Rœulx.	31 4	26	57.4	Constant Franconi .	Jodoigne.	42.5	25	67.5
Auguste Defrance. .	Dinant.	34.4	23	57.4	Émile Terrasse . . .	Soignies.	35	31	66
Aug. Preuveneers. .	Louvain.	38	19	57	Oscar Lignian. . . .	Houdeng-Aimeries.	36.1	28	64.1
Charles Huchon. . .	Saint-Ghislain.	34.9	22	56.9	Hyacinthe Wery . .	Waremme.	35.9	28	63.9
Jul.-Th. Lenoir . .	Soignies.	33.8	23	56 8	Ach. Blondieaux . .	Houdeng-Aimeries.	36.6	26	62.6
E.-J.-M. Thaon . . .	Aerschot.	40.8	16	56.8	Antoine Ballat . . .	Couvin.	39.1	23	62.1
Louis Pavot.	Ostende.	37.5	19	56 5	Émile Blondiau . . .	Soignies.	32.8	28	60 8
Mathieu Collin . . .	Spa.	43.4	13	56.4	Joseph Lefèvre . . .	Rochefort.	32.2	28	60 2
J.-B.-Ern. Colin . . .	Philippeville.	35.1	21	56.1	Jean-Louis Leys . .	Waremme.	36.3	22	58.3
Lucien Lazard . . .	Jodoigne.	41 9	14	55.9	J.-B. Artiges	Bruxelles.	30.9	27	57.9
François Lefèvre . .	Thuin.	42.7	12	54.7	Fr.-Marie Renson . .	Marche.	38.9	18	56.9
Henri Longrée . . .	Waremme.	30.4	24	54 4	Alph. Fosseprez. . .	Fosses.	29.8	26	55.8
Adolphe Laduron . .	Saint-Ghislain.	35 2	19	54.2	Eug.-Léon Magnus.	Beaumont.	32.6	23	55.6
François Ritzen. . .	Maeseyck.	32.2	22	54.2	Alex. Opdebeek . . .	Jodoigne.	32.2	23	55.2
Émile Prévinaire . .	Jodoigne.	35.7	18	53.7	V. Charpentier . . .	Limbourg.	39.1	14	53.1
Cam.-Eug. Jadot . .	Thuin.	39 6	14	53.6	Vict. Renuart. . . .	Quiévrain.	29.3	22	51.3
Émile Museur. . . .	Péruwelz.	29.5	24	53.5	Adonis Urbain . . .	Pâturages.	33.3	17	50.3

Travail de l'élève Eugène Lonhienne.

1° *Matières littéraires.*

LA POULE ET SES POUSSINS.

Que j'aime à contempler une basse-cour peuplée de mille oiseaux divers! Quel charmant spectacle et quel vivant tableau : Le coq, perché sur un tas de fagots, fait retentir les airs de ses accents aigus, tandis que les poules, les dindons et les canards viennent manger dans la main de l'attentive ménagère.

Mais parmi tous ces êtres, quels sont ceux qui nous offrent le plus d'intéret, si ce n'est la poule et ses poussins. Admirez cette charmante couvée ; à peine sortis des œufs, les poussins courent et sautent autour de leur mère. Admirez aussi cette bonne mère : avec quelle patience ne se laisse-t-elle point aller au gré de ses petits ; l'un monte sur son dos, l'autre lui arrache une graine qu'elle destinait à un troisième qui s'amuse à la becqueter, enfin, sans cesse elle est contrariée. Mais son amour pour sa tendre famille est trop violent, et rien ne peut en tarir la source.

Avec quelles précautions ne les dirige-t-elle pas encore dans les prés. Trouve-t-elle une graine, un insecte, elle appelle ses petits, et le leur donne : elle oublie sa faim, et se prive souvent du nécessaire pour le leur donner.

Survient-il un ennemi, elle protège cette tendre couvée, elle la défend, et verse son sang plutôt que de l'abandonner. Voyez cet épervier qui tournoie dans les airs, d'un œil perçant et plein d'envie, il guette les jeunes poussins de cette pauvre mère. Celle-ci ne l'a pas plus tôt aperçu qu'elle pousse un cri d'alarme : elle rassemble ses petits sous ses aîles, et par des cris aigus, elle se prépare à la lutte. L'oiseau de proie fond sur la mère qui oublie son danger et qui ne pense qu'à celui que court ses poussins. La frayeur lui donne du courage ; hors d'elle-même, les yeux menaçants, les aîles ouvertes, elle se défend tout en protégeant l'objet de son amour. En vain l'oiseau tente-t-il de l'éblouir, elle résiste à ses attaques, et force son ennemi redoutable à la retraite. Bientôt on le voit s'élancer dans les airs, tandis que l'heureuse mère rentre en triomphe ses poussins dans la basse-cour.

GRAMMAIRE.

1re question.

Passé indéfini.	*Présent du subjonctif.*	*Imparfait du subjonctif.*
Je suis né.	Que je naisse.	Que je naquisse.
Tu es né.	Que tu naisses.	Que tu naquisses.
Il est né.	Qu'il naisse.	Qu'il naquît.
Nous sommes nés.	Que nous naissions.	Que nous naquissions.
Vous êtes nés.	Que vous naissiez.	Que vous naquissiez.
Ils sont nés.	Qu'ils naissent.	Qu'ils naquissent.

2e question. — *Qui*, complément d'une préposition, ne se dit que des personnes et des choses personnifiées.

Exemples : *Marguerite* de Parme à *qui* le gouvernement de nos provinces fut confié sous Philippe IV, était une princesse sage et éclairée.

Le *hasard* à *qui* on attribue tous les effets singuliers, n'est qu'un être chimérique.

Lorsqu'il s'agit de choses, *à qui* se remplace par *auquel*, *auxquels*, *à laquelle*, etc.

Exemple : L'*étude à laquelle* je consacre tous mes loisirs, m'a déjà amplement récompensé de mes peines. Le *cheval sur lequel* je suis monté, est un des plus fougueux.

Les écrivains ne se sont pas toujours soumis à cette règle, cela provient de la difficulté de faire entrer *auquel*, etc., dans un vers. Ainsi ils ont pu dire :

Vous soutenez un *fait*, *sous qui Rome* succombe.

3e question. — Quand un verbe a plusieurs sujets de différentes personnes, il se met au pluriel, et prend la personne de la personne qui a la priorité ; la première a la priorité sur la seconde, et celle-ci sur la troisième.

Exemple : *Narbal* et *moi admirions* la bonté de Dieu qui a un soin si touchant de ceux qui hasardent tout pour la vérité.

Dans ce cas il vaut mieux répéter le pronom sujet, et dire :

Narbal et moi, *nous* admirions, etc.

De même on dira :

Vous et lui, vous serez récompensés ; moi et toi, nous serons loués.

Histoire.

Avant la mort de son père Philippe-le-Bon, Charles-le-Téméraire avait déjà tourné ses armes contre le roi de France Louis XI, et contre le peuple de Liége. Lorsqu'il monta sur le trône des émeutes éclatèrent dans le pays. A Gand, il fut contraint de céder, n'ayant avec lui qu'une faible escorte ; en Brabant les troubles s'apaisèrent d'eux-mêmes, et Charles put diriger toutes ses forces contre les Liégeois qui étaient de nouveau révoltés. Il les vainquit à Brusthem, entra dans la ville en vainqueur, et la condamna à la perte de ses murailles, de ses armes et de ses priviléges. Le roi de France lui ayant demandé une entrevue, il se rendit à Péronne, mais des agents français excitèrent une nouvelle révolte des Liégeois, et Charles l'apprenant, se saisit du roi, lui fit signer un traité désavantageux, et lui imposa la condition d'assister au sac de cette ville toujours rebelle et toujours soumise. Les forces françaises et bourguignones marchèrent contre la malheureuse ville qui, malgré le beau dévouement des six cents Franchimontois, fut saccagée, et ensuite livrée aux flammes. Le Téméraire ne laissa debout que quelques églises, et fit jeter les habitants de la ville dans la Meuse. Cette horrible vengeance effraya les Gantois qui remirent d'eux-mêmes leurs priviléges au duc. Mais la terreur qu'il inspirait ne pouvait remplacer l'amour des peuples qu'il semblait dédaigner. Charles avait la puissance d'un monarque, il ne lui manquait que le titre. A cet effet, il eut une entrevue avec l'empereur d'Allemagne, et on convint d'unir sa fille Marie au fils Maximilien de l'empereur. Mais la veille du mariage, l'empereur quitta furtivement la ville. Charles alla ensuite mettre le siège devant la ville de Neuss dans l'archevêché de Cologne ; il y fatigua vainement ses troupes, et dut lever le siége de la ville. Son allié, le roi d'Angleterre, avec lequel il avait attaqué la France, le croyant perdu, traita avec le roi. Le roi de France envahit les états de Charles, la Lorraine se soulève, et le Bourguignon, se voyant abandonné, traita avec la France. Après cette paix, Charles tourna ses armes contre l'Alsace, où ses généraux avaient été battus par les belliqueux enfants de ces contrées. Charles s'empart de Granson, mais une troupe de Suisses lui fait essuyé une terrible défaite. Il lève de nouvelles troupes, mais il est encore battu à Morat. Alors sa témérité se changea en fureur, il frappe les peuples d'impôts, lève de nouvelles troupes, et, malgré la rigueur de la saison, il met le siége devant Nancy. Attaqué par les Suisses, il essuya une terrible et dernière défaite. Il fut tué dans la mêlée. Plusieurs jours après le combat on retrouva dans les fossés de la ville son corps affreusement mutilé.

Géographie.

1re question. — L'Escaut vient de France où il arrose Valencienne et Condée, et où il reçoit la Sensée. Entre en Belgique, coule du sud au nord, jusqu'à Gand, où il change brusquement de direction, il coule de l'oueste à l'este pour retourner ensuite vers le nord-oueste. Il se jette à la mer par deux bras : l'Escaut oriental et l'Escaut occidental. L'Escaut reçoit à gauche : la Lys qui coule du sud-oueste au nord-este, en arrosant en Belgique Menin, Wervicq, Warneton, Courtray, Roulers et Deynze et se jette dans l'Escaut à Gand ; la Durme canalisée, qui passe à Lokeren en coulant de l'oueste à l'este. L'Escaut reçoit à droite : La Haine, qui coule de l'este à l'oueste en arrosant Mons et St-Chilain ; la Dendre qui coule du sud au nord en passant à Ath, Lessine, Grammont, Ninove, Aloste, et se jette dans l'Escaut à Termonde ; le Rupel, formé de la Seine qui coule du sud au nord en arrosant Soignie, Braine-le-Comte, Hal, Bruxelles et Vilvorde et se jette dans le Demer, de la Dyle qui a la même direction que la précédente, et qui arrose Wavre et Louvain, du Démer qui vient de la province de Limbourg, qui coule de l'este à l'oueste en arrosant

Hasselt, Aerschot, Diest et Maline ; et des deux Nèthes, qui arrose la province d'Anvers, passant l'une à Thurnhout, et faisant leur confluent à Lierre.

2e question. — Les mers de l'Europe sont : la mer Blanche formée par l'Océan glacial arctique ; les mers du Nord, de la Manche et d'Irlande formées par l'Océan Atlantique ; la mer Baltique formée par la mer du Nord ; les mers Thyrrénienne, Ionienne, Adriatique, de l'Archipel, de Marmara, Noire et d'Asof, formées par la Méditerranée.

Les golfes principaux de l'Europe sont : les golfes de Bothnie, de Finlande, de Riga et de Dantzick dans la mer Baltique ; les golfes de Dollart et de Zuidersee dans la mer du Nord, le golfe de Gascogne dans l'Atlantique, les golfes de Lyon, de Gènes, de Naples, de Salerne et de Tarente dans la Méditerranée, le golfe de Lépante ou de Corinthe dans la Méditerranée et le golfe de Salonique dans la mer des Archipels.

3e question. — Les parties politiques de l'Asie sont :

Au nord : la Sibérie ou Russie d'Asie.

Au sud : l'Arababie, la Perse, les Anciens pays persans (Afghanistan et Bélouchistan) l'Indoustan et l'Indochine (Emp. Birman, Emp. d'Annam et royaume de Siam). A l'este la Chine et le Japon, et à l'oueste la Turquie d'Asie et le Turquestan.

4e question. — Les parties de l'Afrique baignées par la Méditerannée sont : une partie de l'Égypte, les régences de Tripoli et de Tunis, l'Algérie et une partie du Maroc.

2° *Matières scientifiques.*

1re *question.* — Un nombre concret est un nombre suivi du nom de l'unité.

Exemples : 6 chevaux, 4 enfants.

Un nombre abstrait est un nombre dans lequel on a fait abstraction du nom de l'unité.

Exemples : 7, 6, 4, 8, 3, 2.

2e *question.* — Pour diviser deux nombres décimaux l'un par l'autre, on porte au dividende la virgule d'autant de rangs vers la droite, qu'il y a de chiffres décimaux au diviseur, on fait abstraction de la virgule au diviseur, et on opère sur ces deux nombres ainsi modifiés.

Soit à diviser 17,3 : 0,047. Je dis que celà revient à diviser 17,300 : 47.

En effet, diviser 17,3 par 0,047, c'est d'après la définition, chercher un nombre qui, multiplié par 0,047, reproduise 17,3. Mais multiplier un nombre par 0,047, celà revient à prendre les 0,047 de ce nombre. Les 0,047 du quotient inconnu égalent donc 17,3, le 0,001 égalent 47 fois moins, ou $\frac{17,3}{47}$, et les mille millièmes ou le quotient lui-même, 1,000 fois plus, ou $\frac{17,3 \times 1,000}{47}$. C'est-à-dire, qu'il faut multiplier le dividende 17,3 par 10, 100, 1,000, selon qu'il y a 1, 2, 3 chiffres décimaux au diviseur, et diviser le produit par le diviseur, abstraction faite de la virgule.

Lorsqu'il y a moins de chiffres décimaux au dividende qu'au diviseur, il faut y suppléer par des zéros.

2e règle : Pour diviser deux nombres décimaux l'un par l'autre, on fait de sorte qu'il y ait le même nombre de chiffres décimaux dans le dividende et dans le diviseur (on supplée par des zéros dans celui qui en a le moins), on fait abstraction des virgules et ce cas est ramené à la division de deux nombres entiers.

Soit encore l'exemple précédent : 17,3 : 0,047. Je dis que celà revient à diviser 17300 : 47.

En effet, en ajoutant deux 00 au dividende, et en faisant abstraction de la virgule, nous avons rendu le dividende 1,000 fois plus grand ; de même, en faisant abstraction de la virgule au diviseur, nous avons rendu le diviseur 1,000 fois plus grand. Nous avons donc multiplié le dividende et le diviseur par 1,000, mais on sait que le quotient de deux nombres ne change pas lorsqu'on les divise ou multiplie à la fois par un même nombre.

Ce qu'il fallait démontrer.

Problème. Lorsqu'ils vont à la rencontre l'un de l'autre, le premier fait 75 kilomètres par jour, le deuxième 63, ensemble 75 + 63 ou 138 kilomètres par jour. Si pour faire 138 kilomètres il leur faut 1 jour, pour faire 552 kilomètres il leur faudra autant de fois 1 jour, que 138 est compris de fois en 552 ou 4 fois 1 jour, c'est-à-dire 4 jours.

S'ils sont éloignés de 552 kilomètres, c'est que le courrier B a une avance de 552 kilomètres. Puisque le courrier A fait par jour 75 kilomètres, et que le courrier B n'en fait que 63, c'est que sur 1 jour le courrier A reprend sur le courrier B une avance de 75 — 63 ou 12 kilomètres.

Si pour reprendre une avance de 12 kilomètres il lui faut 1 jour, pour reprendre une avance de 552 kilomètres, il lui faudra autant de fois 1 jour que 12 est compris de fois en 552, c'est-à-dire 46 fois 1 jour ou 46 jours.

Algèbre.

1re *question.* — Simplifier l'expression $\frac{a^3 + ab^2}{a^4 - b^4}$.

En décomposant en facteurs nous avons $\frac{a(a^2 + b^2)}{(a^2 - b^2)(a^2 + b^2)}$.

Les deux termes ont un facteur commun $a^2 + b^2$; en divisant par ce facteur commun, nous obtenons : $\frac{a}{a^2 - b^2}$.

Problème. Soit x le prix d'un mètre.

Dans la première pièce il y aura $\frac{238}{x}$ mètres, et dans la seconde $\frac{182}{x}$ mètres.

Si le prix d'un mètre diminuait de 2 francs, il serait de $x - 2$.

Le prix de la première pièce serait alors de $\frac{238}{x}(x - 2)$, et le prix de la deuxième pièce de $\frac{182}{x}(x - 2)$.

Mais d'après l'énoncé le prix de la première pièce surpasse de 48 francs le prix de la deuxième, je puis donc établir l'équation : $\frac{238}{x}(x - 2) = \frac{182}{x}(x - 2) + 48$.

En effectuant les multiplications indiquées, j'obtiens :

$$\frac{238x - 476}{x} = \frac{182x - 364}{x} + 48.$$

En faisant disparaître les dénominateurs, j'ai : $238x - 476 = 182x - 364 + 48x$.

En faisant passer dans le premier membre les termes renfermant l'inconnue, et dans le second ceux qui en sont indépendants, j'obtiens : $238x - 182x - 48x = 476 - 364$.

Faisant la réduction des termes semblables, j'ai : $8x = 112$.

Divisant les deux membres par 8, j'obtiens : $x = \frac{112}{x}$ ou 14.

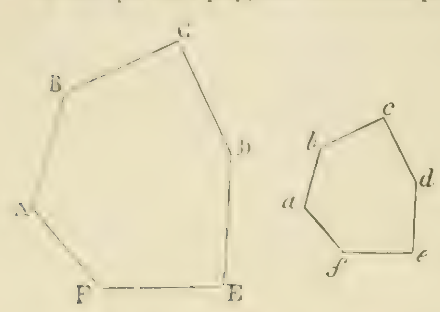
Réponse : Le mètre de l'étoffe coûtait 14 francs.

Géométrie.

1re *question.* — Dans tout parallélogramme les côtés opposés sont égaux et parallèles, les angles qui ne sont pas les extrémités d'un même côté sont égaux, les diagonales se coupent mutuellement en deux parties égales et de plus la diagonale divise le parallélogramme en deux parties égales (deux triangles égaux).

2e *question.* — Soit à démontrer que les deux polygones semblables ABCDEF et *abcdef* sont entre eux comme les carrés de leurs côtés homologues AB et *ab*, BC et *bc*, etc.

On sait que deux polygones semblables peuvent se décomposer en un même nombre de triangles semblables chacun à chacun, et disposés dans le même ordre; si par les sommets homologues A et a nous tirons les diagonales AC, AD, AE, et ac, ad, ae, nous aurons décomposé les polygones semblables ABCDEF et $abcdef$ en un même nombre de triangles semblables chacun à chacun et disposés dans le même ordre; savoir ABC semblable à abc, ACD semblable à acd, AED semblable à aed et AEF semblable à aef.



On sait aussi que deux triangles semblables sont entre eux comme les carrés de leurs côtés homologues; nous aurons donc :

$$(1)\quad \text{tr. ABC} : \text{tr. } abc = \overline{BC}^2 : \overline{bc}^2$$
$$(2)\quad \text{tr. ACD} : \text{tr. } acd = \overline{CD}^2 : \overline{cd}^2$$
$$(3)\quad \text{tr. ADE} : \text{tr. } ade = \overline{DE}^2 : \overline{de}^2$$
$$(4)\quad \text{tr. AEF} : \text{tr. } aef = \overline{EF}^2 : \overline{ef}^2.$$

Mais deux polygones semblables ont leurs côtés homologues proportionnels et nous pouvons écrire : $BC : bc = CD : cd = DE : de = EF : ef$, où en élevant au carré :

$$\overline{BC}^2 : \overline{bc}^2 = \overline{CD}^2 : \overline{cd}^2 = \overline{DE}^2 : \overline{de}^2 = \overline{EF}^2 : \overline{ef}^2.$$

On voit par là que les seconds rapports des proportions 1, 2, 3 et 4, sont égaux entre eux, il résulte que les premiers le sont aussi et que l'on a :

$$ABC : abc = ACD : acd = ADE : ade = AEF : aef.$$

On sait que dans toute suite proportionnelle, la somme des antécédants est à la somme des conséquents comme un quelconque des antécédants est à son conséquent; nous pourrons donc écrire :

$$ABC + ACD + ADE + AEF : abc + acd + ade + aef = ABC : abc.$$

Mais dans la proportion (1) nous avons $ABC : abc = \overline{BC}^2 : \overline{bc}^2$; remplaçant $ABC : abc$ par les rapports égaux $\overline{BC}^2 : \overline{bc}^2$ nous aurons :

$$ABC + ACD + ADE + AEF : abc + acd + ade + aef = \overline{BC}^2 : \overline{bc}^2.$$

Mais ABC + ACD + ADE + AEF forment le polygone ABCDEF et $abc + acd + ade + aef$ forment le polygone $abcdef$, on peut donc écrire : $ABCDEF : abcdef = \overline{BC}^2 : \overline{bc}^2$. Ce qu'il fallait démontrer.

Remarque : Au lieu du rapport $\overline{BC}^2 : \overline{bc}^2$, on pourrait mettre un autre rapport $\overline{CD}^2 : \overline{cd}^2$ par exemple, car les polygones étant semblables, les côtés homologues sont proportionnels et par suite les carrés le sont aussi.

Problème. Puisque les circonférences des cercles sont entre elles comme 13 et 9, c'est que la deuxième vaut les $\frac{9}{13}$ de la première.

On sait que deux circonférences de cercles sont entre elles comme leurs rayons, donc réciproquement les rayons sont entre eux comme les circonférences de cercles et le second vaudra les $\frac{9}{13}$ du premier.

Puisque le premier vaut 3^m12, le second sera de $\frac{3^m12 \times 9}{13}$ ou de 2,16.

On sait aussi que l'aire d'un cercle s'obtient en multipliant le carré du rayon par π; le rayon de la seconde circonférence étant de 2,16 son carré sera de 4,6656 et l'aire du cercle sera 4,6656 × 3,14 ou 14,649984 mètres carrés.

CONCOURS SPÉCIAL EN LANGUE FLAMANDE (quatre heures).

102 élèves inscrits, dont 5 vétérans. — 91 concurrents.

Composition. — Een grysaerd, op zyn doodsbed liggende, ontbood zyne vyf zoonen. — Hy wist dat zy niet wel met elkander overeenkwamen en wilde hun eene laetste les geven...

Alsdan stelde hy den jongsten ter hand een twaelftal pylen die vast, met eenen lederen riem, in eenen bundel gebonden waren... en noodigde hem uit dezelve te breken ; — maer daertoe deed de jongen vergeefsche poogingen. — De vier andere slaegden er ook niet in...

Maekt den bundel los, zeide de vader, en gy zult de pylen, de eene na de andere, gemakkelyk breken.

Hier zal de grysaerd, met treffende woorden, aen zyne zonen de eensgezindheid aenbevelen die onder broeders moet heerschen. — Vergeet nooit, zal hy eindelyk zeggen, deze zinspreuk : Eendragt maekt magt.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Charles Sobry, d'Anvers	Turnhout.	91
2e id. Gommaire-Émile De Peuter, de Lierre	Lierre.	85
3e id. Henri Keunen, d'Eindhoven	Turnhout.	84
4e id. Mathieu Lammers, de Hamont	Saint-Trond.	80
1er accessit. Auguste Verrept, de Lierre	Lierre.	73
2e id. Louis Morren, d'Exel (Limbourg)	Maeseyck.	72
3e id. François Vandenbusch, de Tongres	Tongres.	70
4e id. Charles Van Everbroeck, de Turnhout	Turnhout.	69
1re ment. hon. Edouard Vandenbroucke, d'Ostende	Ostende.	62
2e id. Albert De Meyer, de Wesemael	Aerschot.	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
Jean-Henri-Adolphe Vandenbosch.	Anvers.	58	Gust.-A. Royers	Anvers.	54
François Devolder	Turnhout.	57	Edm. Biermans.	Turnhout.	53
Jules-Jean-Marie Van Herendael.	Anvers.	57	J.-M.-Cam. Roelandt.	Alost	51
			Adonis Bayot	Turnhout.	50

Aucun vétéran, autre que les lauréats, n'a obtenu la moitié des points.

Travail de l'élève Charles Sobry.

Een grysaerd lag op zyn bed van lyden uitgestrekt; zyne krachten hadden hem reeds lang verlaten, de doodskleur had zyne uitgemergelde wangen geverwd; nogtans had hy het volkomen gebruik zyner zinnen behouden. De dood zou voor hem niets verschrikkelyks hebben ; zyne ziel had voor den Heer geleefd ; hy had altyd zyne pligten volbragt, maer het scheen hem toe nog eene heilige pligt te moeten vervullen ; hy was vader van vyf zonen.

Iedereen weet dat er onder broeders zeldzaem eene bestendige eendragt heerscht; by de zonen des grysaerds was alle broederlyke liefde uit het hert geroeid; in plaets van elkander te beminnen en liefderyk met elkander het pad dat hun hier was aengewezen te bewandelen, hadden zy van elkander eenen afkeer; zy schuwden zich als de grootste vyanden. Al werkende twistten zy over de eene of andere zaek en zouden als woedende tygers somtyds elkander aengevallen hebben, indien zy er de gevolgen niet van duchtten. Menigmael had hun oude vader hen hierover berispt; hy had hun wyze vermaningen gegeven, maer deze vermogten niets op het versteend hart zyner zonen.

Zyne laetste uer voelende naderen, wilde hy hun nog eene wyze les geven, eene les die hen misschien zou verbeteren. Hy deed zyne zonen by zyn sterfbed komen en sprak : « Myne kinderen, ziet hier een twaeftal pylen die vast, met eenen riem, in eenen bundel gebonden zyn; die, van u, welke er in gelukt deze pylen te verbryzelen, kan op de helft myner nagelatene goederen hopen. » Hy reikte vervolgens den bundel aen zynen jongsten zoon over, die dadelyk al zyne krachten in het werk stelde om de belooning te verdienen. Reeds vreesden de oudere broeders hunne beurt niet te zullen zien verschynen, maer zy waren bedrogen; alle pogingen door den eersten in het werk gesteld waren vruchteloos en de vier andere slaegden niet beter, alhoewel zy zich veel sterker dachten. « Maekt den bundel los, zeide de vader, en gy zult gemakkelyk de pylen den eenen na den anderen breken. »

De oude man had gelyk; de riem werd losgesneden en zonder veel moeite lagen daer weldra al de gebrokene pylen op den haerd verspreid. Allen staerden hunnen zieken vader aen, want niemand van hen wist wat de oude man hiermede zou bedoelen; na zich eerst een weinig bezonnen te hebben, begon hy :

« Kinderen, gy hebt gezien hoe twaelf pylen eenen bundel uitmaken, dien door niemand van u zou kunnen gebroken worden; zoo lang de lederen riem hen vereenigd heeft, hebben zy aen alle pogingen wederstand kunnen bieden; zy waren zelfs onbreekbaer. Maer eens dat de band die hen verbindt vernield was; zyn hunne krachten tot wederstand verdeeld geworden en zonder moeite hebt gy dezelve in stukken kunnen breken.

Even is het met u; de riem is de liefde die gy u moet toedragen; hy beteekent de eensgezindheid die onder u bestendig moet heerschen. Helaes! den band des bloeds, dien band, die u voor eeuwig aen elkander moest hechten, hebt gy reeds lang gebroken. Tot hiertoe zyn al myne pogingen, die ik in het werk gesteld heb om u elkander te doen beminnen, vruchteloos gebleven.

Welke droefheid voor eenen vader zyne zonen in eenen gedurigen haet tegen elkander te moeten zien! Welke vreugde zou het integendeel voor my niet zyn eene gedurige eendragt rond u te zien zweven! Helaes! myn hoofd zal ik moeten nederleggen zonder dit heilig genoegen gesmaekt te hebben. Zyt op uwe hoede, jongens, haest u den band der natuer te herstellen, dien gy gebroken hebt; na mynen dood zoudt gy van elkander weggerukt zyn en de eene na de andere door uwe menigvuldige vyanden aengevallen en verslagen worden. Aenhoort de bede uws stervenden vaders; bemint elkander, blyft by een en niemand zal magt genoeg hebben om u te zamen te overwinnen; belooft my aen elkander getrouw te blyven, en nooit deze zinspreuk te vergeten : Eendragt maekt magt. »

De zonen waren door deze woorden getroffen; zy zwoeren by elkander te blyven en nooit de vaderlyke erfenis te verdeelen.

Établissements du degré supérieur : Athénées et colléges.

I. *Modification.*

La limite d'âge fut fixée à 21 ans, au lieu de 20, pour les élèves vétérans de la rhétorique, de la 1re professionnelle et de la 1re scientifique.

II. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Jurys.*

Furent appelées au concours les classes suivantes :

A. La rhétorique latine : composition latine (sans dictionnaire); traduction du grec en français (désignée par le sort); composition française.

B. La 3e latine : thème latin; traduction du grec et du latin en français; composition française (désignée par le sort); composition flamande (concours spécial).

C. La 4e latine : mathématiques.

D. La 1re professionnelle. — Sections réunies : composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. Section commerciale et industrielle [1] : sciences commerciales, y compris l'histoire et la géographie commerciales; économie politique; chimie. Section scientifique : mathématiques élémentaires; géométrie analytique. Concours spécial de flamand.

E. La 3e professionnelle : langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie; sciences commerciales; algèbre, géométrie et trigonométrie rectiligne; physique.

33 établissements prirent part au concours; savoir :

1° Les 10 athénées royaux; 2° 13 collèges communaux : Ath, Bouillon, Charleroi, Chimay, Diest, Huy, Louvain, Nivelles, Tirlemont, Tongres, Verviers (école industrielle et littéraire), Virton et Ypres; 3° 10 collèges patronnés : Courtrai, Dinant, Enghien, Gheel, Hérenthals, Herve, Malines, Poperinghe, Saint-Trond et Thielt.

La version grecque et la composition latine furent jugées, pour la rhétorique, par MM. de Closset, Gantrelle et Prinz; la version grecque, la version latine et le thème latin pour la 3e latine, par MM. Lebrun, Nicolay et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Degand, Hallard et Van Bemmel; pour la 3e latine, par MM. Fuerison, Nicolay et Lebrun; pour la 3e professionnelle, par MM. Fuerison, Th. Juste et Scheler, qui apprécièrent aussi les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et de la 3e professionnelle.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la 3e latine et de la

[1] Les deux sections n'en font plus qu'une depuis cette année.

1re professionnelle furent jugés par MM. Fuerison et Delcroix, littérateur flamand, à Bruxelles [1].

Pour les deux classes professionnelles, le thème allemand et le thème anglais furent appréciés par MM. Gantrelle, James et Prinz.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique pour la 1re et pour la 3e professionnelle, ainsi que pour la 4e latine, furent jugés par MM. Devaux, Manderlier, Schaar, Timmermans, Trasenster et Vinçotte.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

30 établissements concurrents. — 176 élèves inscrits : 171 concurrents.

1° COMPOSITION LATINE, sans dictionnaire (cinq heures).

Oratio Camilli dictatoris ad milites.

Nondum omni auro appenso Dictator intervenit. Aurum auferri jubet, denuntiatque Gallis ut se ad prælium expediant.

1. Tum suos hortatur ut ferro non auro patriam recuperent.

2. Milites habent in conspectu fana deum et conjuges et liberos et solum patriæ deforme belli malis et omnia quæ defendi repetique et ulcisci fas sit.

3. Diique et homines prohibeant redemptos vivere Romanos!

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur). Louis Sovet, de Beauraing	Collège de Dinant.	73
2e id. Ernest Moekel, de Liége	Athénée de Namur.	71
1er accessit. Pierre Vander Neuker, de Soignies	Collège d'Enghien.	66
2e id. Robert Aerts, de Saint-Trond	Id. de Saint-Trond.	65
Pierre-L. Goossens, de Malines	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	65
Alfred Seresia, de Bruges	Athénée de Bruges.	65
Polynice Van Wetter, d'Audenaerde.	Id. de Gand.	65
1re ment. hon. Jules Nossent, de Tongres	Collège de Tongres.	64
2e id. Léon Beumier, de Jemappes	Athénée de Mons.	60
Ernest Collette, de Grez	Collège de Louvain.	60
Olivier-Joseph Herzet, de Thimister	Id. de Herve.	60
Ernest Lassine, de Bastogne	Athénée de Hasselt.	60
Henri Michel, de Bellefontaine	Collège de Virton.	60

[1] M. De Jonghe, troisième membre du jury flamand, mourut pendant le cours des opérations du jury.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Concours des nouveaux.		59	Joseph Willemsen. .	Athénée de Bruxelles.	55
Victor-Joseph Dortu .	Collège de Herve.	59	Joseph Vandenbusch	Collège de Tongres.	53
Nicolas Felsenhardt .	Athénée d'Arlon	59	Alphonse Winants. .	Athénée de Liège.	53
André-Jos. Lejeune .	Collège de Herve.	59	Guillaume Decoster .	Collège de Louvain.	52
Camille Morimont. .	Athénée de Namur.	59	Jean-Joseph Putzeys .	Id. de St-Trond.	52
Charles Schlim. . .	Id. de Hasselt.	59	Georges Vautier . .	Athénée de Bruxelles.	52
Amédée Vanden Nest.	Id. d'Anvers.	58	Ernest Desiere. . .	Collège de Courtrai.	51
Jean Kettel. . . .	Id. d'Arlon.	58	Achille Goffin . . .	Id. de Chimay.	51
J.-B. Nuyten . . .	Collège d'Hérenthals.	57	Goswin Loumyer . .	Athénée de Bruxelles.	51
Jules De Burlet. . .	Id. de Nivelles.	57	Julien Allard . . .	Id. de Tournai.	50
Louis Demal . . .	Id. de St-Trond.	57	Winand Derie . . .	Collège de St-Trond	50
A. Rossignol . . .	Id. de Dinant.	56	Eugène Druez . . .	Id. d'Enghien.	50
Pierre-Alph. Bellon .	Id. d'Hérenthals.	56	Alexis Splingard . .	Athénée de Bruxelles	50
Euryale Crets . . .	Athénée de Hasselt.	56	*Concours des vétérans.*		
Joseph Graindorge .	Id. de Liège.	55	Félix Yserentant . .	Athénée de Liège.	60
Oscar Delvallée . .	Collège de Chimay.	55	Jean Raskop . . .	Collège de Tongres.	60
Paul Goedert . . .	Id. de Huy.				

Travail de l'élève Louis Sovet.

Ferro, non auro patria recuperanda est. Non auro est condita, non auro est aucta, non auro liberata.

Quam quum Sabini oppugnarent, Capitolioque ipso potirentur non flagitiosum pactum cum hostibus patres nostri fecerunt, non patriam vili pretio redemerunt, sed ad arma fortiter conversi, vi ac virtute Sabinos expulerunt.

Patria auro est pretiosior. Quæ si empta fuerit, jam vendi postea poterit.

Quid vero dicent posteri? Nos, ut soleant servi, pecuniâ libertatem emisse? Nobis, per Gallos precibus donisque placatos licuisse vivere? Nos, qui patriam evertissent, qui parentes trucidassent, eosdem stipendio affecisse?

Nunc mœnia, ædes, tota urbs evertitur, comburitur. Forum, fana, vestrosque deos frustra quæritis. Patriam cruentatam, dilaceratam, videtis. Quis est filius qui, quum videret jugulari matrem, eam ignavus non defenderet, non ulcisceretur sed, ut sibi parcerent, interfectores magno præmio donaret?

Sub his ruinis, sub his cineribus jacent et parentes et liberi et conjuges. Vos vocant ; vos obsecrant, ne se inultos relinquatis. En interfectores!

Expedite arma, aciem instruite, jam mediis in ruinis patriæ hostem aggrediemur, injuriasque ulciscemur. Si forte, quod spero non futurum, a Gallis vinceremur, non in gloriose saltem periremus. Utinam dii immortalis vobis eam mentem injiciant ut mori pro patriâ malitis quam indecori vivere!

Utinam prius omnes gentes ad exstinguendum nomen romanum contenderint, utinam magnus Jupiter vos suo fulgure percusserit, quam vestrum ipsi dedecus ematis!

2° Version grecque (cinq heures).

Demosthenes in oratores plebicolas invehitur. Οὐ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον περὶ θ'ὑμῶν καὶ περὶ αὐτῶν ἐνίους τῶν λεγόντων ὁρῶ βουλευομένους. ὑμᾶς μὲν γὰρ ἡσυχίαν ἄγειν φασὶ δεῖν, κἂν τις ὑμᾶς ἀδικῇ. αὐτοὶ δ'οὐ δύνανται παρ' ὑμῖν ἡσυχίαν ἄγειν οὐδενὸς αὐτοὺς ἀδικοῦντος. Εἶτά φησιν ὃς ἂν τύχῃ παρελθών· « οὐ γὰρ ἐθέλεις γράφειν οὐδὲ κινδυνεύειν, ἀλλ' ἄτολμος

εἰ καὶ μαλακός. » Ἐγὼ δὲ θρασὺς μὲν καὶ βδελυρὸς καὶ ἀναιδὴς οὔτ᾽ εἰμὶ μήτε γενοίμην, ἀνδρειότερον μέντοι πολλῶν πάνυ τῶν ἰταμῶς πολιτευομένων παρ᾽ ὑμῖν ἐμαυτὸν ἡγοῦμαι. ὅστις μὲν γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, παριδὼν ἃ συνοίσει τῇ πόλει, κρίνει, δημεύει, δίδωσι, κατηγορεῖ, οὐδεμιᾷ ταῦτ᾽ ἀνδρείᾳ ποιεῖ, ἀλλ᾽ ἔχων ἐνέχυρον τῆς αὑτοῦ σωτηρίας τὸ πρὸς χάριν ὑμῖν λέγειν καὶ πολιτεύεσθαι ἀσφαλῶς θρασύς ἐστιν, ὅστις δ᾽ ὑπὲρ τοῦ βελτίστου πολλὰ τοῖς ὑμετέροις ἐναντιοῦται βουλήμασι καὶ μηδὲν λέγει πρὸς χάριν ἀλλὰ τὸ βέλτιστον ἀεί, καὶ τὴν τοιαύτην πολιτείαν προαιρεῖται ἐν ᾗ πλειόνων ἡ τύχη κυρία γίγνεται ἢ οἱ λογισμοί, τούτων δ᾽ ἀμφοτέρων ἑαυτὸν ὑπεύθυνον ὑμῖν παρέχει, οὗτός ἐστ᾽ ἀνδρεῖος, καὶ χρήσιμός γε πολίτης ὁ τοιοῦτός ἐστιν, οὐχ οἱ τῆς παρ᾽ ἡμέραν χάριτος τὰ μέγιστα τῆς πόλεως ἀπολωλεκότες, οὓς ἐγὼ τοσούτου δέω ζηλοῦν ἢ νομίζειν ἀξίους πολίτας τῆς πόλεως εἶναι, ὥστ᾽ εἴ τις ἔροιτό με « εἰπέ μοι, σὺ δὲ τί τὴν πόλιν ἡμῶν ἀγαθὸν πεποίηκας; » ἔχων, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τριηραρχίας εἰπεῖν καὶ χορηγίας καὶ χαρίζεσθαι εἰσφορὰς καὶ λύσεις αἰχμαλώτων καὶ τοιαύτας ἄλλας φιλανθρωπίας, οὐδὲν ἂν τούτων εἴποιμι, ἀλλ᾽ ὅτι τῶν τοιούτων πολιτευμάτων οὐδὲν πολιτεύομαι [1].

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix. Richard Lapaille, de Liége . .	Athénée de Liége.	75
1er accessit. Alfred Seresia, de Bruges	Id. de Bruges.	66
2e id. Jean Kettel, de Güersch.	Id. d'Arlon.	65
Ment. hon. Henri Michel, de Bellefontaine.	Collège de Virton.	60
Ment. hon. Jules Van Dievoet, de Bruxelles	Athénée de Bruxelles.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Concours des nouveaux			Nicolas Felsenhardt .	Athénée d'Arlon.	52
Louis Sovet. . . .	Collège de Dinant.	59	Achille Goffin . . .	Collège de Chimay.	52
Pre-Léonce Goossens .	C. de Pitz., à Malines.	58	Gust. Vander Stock .	Id. de St-Trond.	52
[illegible]	Id. de Nivelles.	58	Pre Vander Neuker	Id. d'Enghien.	51
[illegible]	Id. d'Ypres.	56	Polynice Van Wetter.	Athénée de Gand.	51
[illegible]	Athénée de Hasselt	55	Ernest Mockel. . .	Id. de Namur.	50
Ernest Lassine. . .	Id. id.	54	Amédée Van den Nest.	Id. d'Anvers.	50
Victor-Joseph Dortu .	Collège de Herve.	53	*Concours des vétérans.*		
Eugène Sohet . . .	Id. de Dinant.	53	Hubert Louveigné. .	Athénée de Bruxelles.	50

Travail de l'élève Richard Lapaille.

Invectives de Démosthènes contre les orateurs qui flattent le peuple.

Je vois des orateurs qui sont d'un avis tout différent, quand il s'agit de vous ou bien d'eux-mêmes; car ils vous disent qu'ils faut souffrir en silence, si on vous fait quelque injustice, et eux-mêmes ne peuvent se taire, quoiqu'on ne leur fasse aucun tort.

[1] Demosth. *De Chersoneso*, 8, 67.

Ensuite, le premier venu, montant à la tribune, dit : « Tu ne veux pas proposer de ne pas faire la guerre; mais tu n'es qu'un lâche et un efféminé. » Pour moi, je ne suis et ne serais ni un audacieux, ni un débauché, ni un impudent; cependant, je me conduis parmi vous avec plus de courage que la plupart de ceux qui gouvernent avec témérité. Car quiconque, Athéniens, oubliant les véritables intérêts de l'État, juge, confisque, donne, accuse, ne fait pas là acte de courage; mais se donnant un gage de son propre salut en mesurant ses paroles et sa conduite d'après votre bon plaisir, il montre de l'audace sans péril; au contraire, celui qui, dans votre avantage, s'oppose à vos décisions, ne cherche nullement à vous flatter, mais donne toujours le conseil le plus sage, et préfère une politique dans laquelle la fortune a plus à dire que les raisonnements, tout en vous garantissant le succès de ses mesures, celui-là est courageux, et certes un tel homme est un citoyen utile, et non point ces gens qui sacrifient à une faveur éphémère les plus grands intérêts de l'État; et tant s'en faut que je les approuve ou les regarde comme de dignes citoyens de la république, que, si quelqu'un me demandait : « Quel bien, dis-moi, as-tu fait à notre république? » quoique, Athéniens, je puisse lui répondre que j'ai équipé des galères, donné des fêtes, contribué de ma fortune, racheté des prisonniers de guerre, et autres actes de bienveillance semblables, loin de m'en vanter, je dirais que ma conduite ne se distingue par rien de tout cela.

3° Composition française (six heures).

Mon village.

Vous voyez, à l'horizon, ce clocher dont la flèche effilée s'élève comme un mât, au milieu d'un océan de verdure?... C'est le clocher de mon village.

Mon village!... Que de souvenirs tendres et joyeux ces deux simples mots me rappellent!...

Mais descendons la colline... Passons le ruisseau... traversons ces champs, ces prairies... et admirez nos moissons et nos troupeaux.

Quel air d'aisance et de propreté dans les premières fermes que nous rencontrons!

A gauche, derrière ces tilleuls... c'est notre église... A droite, au fond de ce verger... c'est l'humble demeure d'où je suis parti, il y aura bientôt trente ans...

Quand, après avoir servi loyalement mon pays, j'aurai acquis le droit de me reposer, je viendrai passer ici mes derniers jours... Je viendrai retrouver ma maison empanachée de lierre... ma vieille sœur qui m'attend... mon vieux camarade, le plus simple, le plus sage et le plus solide de mes amis.

Lauréats.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur.)	Jean Godart, de Mons	Athénée de Mons.	78
	Goswin Loumyer, de St-Josse-ten-Noode	Id. de Bruxelles.	78
2e prix.	Robert Aerts, de Saint-Trond.	Collège de Saint-Trond.	74
	Jules Nossent, de Tongres	Id. de Tongres.	74
1er accessit.	Eugène Dumoulin, de Laroche	Athénée d'Arlon.	70
	Georges Vautier, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	70
2e id.	Camille Lemonnier, d'Ixelles.	Id. id.	68
	Édouard Wittamer, de Rance	Id. d'Arlon.	68
3e id	Séraphin Desguins, de Molenbeek	Id. d'Anvers.	67
4e id.	Arthur Houzé, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	66

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Henri Michel, de Bellefontaine . . .	Collège de Virton.	65
5e accessit.	Victor Robert, de Liége	Athénée de Liége.	65
	Amédée Vanden Nest, d'Anvers. . .	Id. d'Anvers.	65
1re ment. honor.	Oscar Delvallée, de Flobecq	Collège de Chimay.	64
	Jules De Burlet, d'Ixelles	Id. de Nivelles.	63
	Ernest Lassine, de Bastogne. . . .	Athénée de Hasselt.	63
2e id.	Camille Piérard, de Gilly	Collège de Nivelles.	63
	Alfred Seresia, de Bruges.	Athénée de Bruges.	63
3e id.	Xavier Thibaut, de Taviet.	Collège de Dinant	62
	Léon Beumer, de Jemappes	Athénée de Mons.	61
4e id.	Godefroid Camauër, de Huy	Collège de Huy.	61
	Nicolas Felsenhardt, d'Arlon. . . .	Athénée d'Arlon.	61
	Ernest Collette, de Grez	Collège de Louvain.	60
	Alfred Gilkinet, d'Ensival.	École ind. et litt. de Verviers.	60
	Idesbalde François, de Chièvres. . .	Athénée de Bruxelles.	60
5e id.	Arthur Roussel, de Bruxelles . . .	Id. id.	60
	Pierre Vander Neuker, de Soignies. .	Collège d'Enghien.	60
	Gustave Vander Stock, de Gozée . . .	Id. de Saint-Trond.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Eugène D'Ans . . .	Athénée de Liége.	54
Henri Gondry . . .	Athénée de Gand.	59	Henri Lebon . . .	Collège de Nivelles.	54
Ernest Mockel . . .	Id. de Namur.	59	François Van Horen .	Id. de St-Trond.	54
Parfait Namur . . .	Id. de Gand.	59	Paul Soupart . . .	Id. d'Enghien.	53
Auguste Nys . . .	Id. de Tournai.	59	Georges Demarteau .	Athénée de Liége.	52
Gustave Biebuyck. .	Id. de Bruxelles.	58	Joseph Féron . . .	Collège de Chimay.	52
Hyacinthe Lentz . .	Id. id.	58	Paul Goedert . . .	Id. de Huy.	51
Adolphe Mortehan .	Collège de Virton.	58	Adelson Cosyns . .	Id. d'Enghien.	50
Joseph [illegible].	Id. de Tongres.	58	Jules Dejaer. . . .	Athénée d'Anvers.	50
Jules Van [illegible] .	Athénée de Bruxelles.	57	Ant-Joseph Doutrepont	Collège de Herve.	50
Julien Allard . . .	Id. de Tournai.	56	Richard Lapaille . .	Athénée de Liége.	50
Euryale Crets . . .	Id. de Hasselt.	56	And.-Joseph Lejeune.	Collège de Herve.	50
Louis Demal . . .	Collège de St-Trond.	56	A. Rossignol . . .	Id. de Dinant.	50
Julien Jeanjean . .	Athénée de Mons.	56	Édouard Tournaye .	Id. de Tongres.	50
Egide Kairis . . .	Collège de Herve.	56	*Vétérans.*		
Louis Sovet. . . .	Id. de Dinant.	56	Félix Yserentant . .	Athénée de Liége.	64
Polydore Van Wetter.	Athénée de Gand.	56	Jean Raskop . . .	Collège de Tongres.	59
Charles [illegible] . .	Id. de Hasselt.	55	Hubert Louveigné. .	Athénée de Bruxelles.	58
Gustave Van [illegible].	Collège d'Enghien.	55			

Travail de l'élève Jean Godart.

Enfin je t'aperçois, clocher sacré de mon village! ta flèche effilée s'élève comme un mât au milieu d'un océan de verdure! Clocher que j'aime, voilà déjà trente ans que je suis loin de toi, et quand je te revois je sens mes yeux se mouiller de larmes; je voudrais me jeter à genoux, et remercier le Dieu qui me donne d'aussi douces sensations, qui me fait jouir d'un pareil bonheur! Te voilà donc, surmonté de ta grande croix que le soleil fait resplendir; tu domines tout le pays et tu es là comme un fier géant que les tempêtes et les années ne peuvent ébranler! C'est toi que mes yeux découvrent d'abord quand je reviens dans ce pays où tout m'enchante, toi que je trouve plus beau que les superbes monuments de la capitale. Bien souvent lorsque j'étais enfant, j'ai été te visiter, o mon clocher chéri; j'allais jouer avec mes compagnons, et j'aimais à faire retentir la cloche, au son mâle que tu sembles protéger. Pourquoi ai-je dû te quitter? Que de larmes je versai lorsque, m'éloignant de tout ce qui m'était cher, sortant des bras d'une tendre mère, disant un adieu, éternel peut-être, à tous les compagnons de ma jeunesse, je te voyais t'effacer peu à peu, te perdre comme dans un brouillard, puis disparaître entièrement. Que je souffris alors! Mais tout est oublié, salut à toi, ma vieille église dont le toit rustique s'élève au-dessus de toutes les autres habitations; salut église de mon village!

Mais quelle émotion me gagne? pourquoi suis-je agité? pourquoi les larmes coulent-elles de mes yeux?... parce que j'ai prononcé un nom magique et enchanteur pour ceux dont le cœur est resté pur, pour ceux chez qui les passions n'ont pas effacé les sentiments les plus nobles! Mon village! Que de souvenirs tendres et joyeux ces deux mots me rappellent. Oui, c'est là que j'ai passé mon enfance; j'étais choyé, aimé de mes parents; ils étaient pauvres cependant; mon père travaillait tout le jour; ma mère bonne et pieuse femme, s'occupait des soins du ménage et tous nous étions heureux. J'avais une sœur, plus âgée que moi; elle m'aimait, elle était pour moi une seconde mère! Comme elle cherchait à m'éviter les corrections que j'avais méritées! Comme elle se laissait punir pour moi! Aussi je t'aime bien, ma bonne sœur, et si un jour je dois donner ma vie pour toi, ce sera sans regret que je mourrai! Je me vois encore courir çà et là avec mes camarades; faire la chasse aux pauvres oiseaux du bois environnant; chercher le nid de la gentille fauvette ou du rossignol enchanteur; tout détruire, tout saccager, tout briser et, comme de véritables enfants, n'avoir pitié de rien! Temps trop heureux que ne viens-tu qu'une fois?

Je grandissais ainsi sans me soucier de l'avenir; les années succédaient aux années; les bals champêtres, la danse sur la place publique, avaient remplacé les doux amusements du premier âge. Je m'en souviens encore; avec quelle impatience j'attendais le dimanche; ave quelle ardeur je travaillais pour amasser quelque argent; pour me divertir avec mes compagnons le jour du repos! Mais bientôt une pensée pénible s'empara de moi; elle se fixa terrible dans mon esprit; elle me tourmenta jour et nuit; je perdais la santé; sans sommeil, sans appétit je ne vivais plus, je languissais misérablement! Une seule idée fixe et poignante me torturait... n'allais-je pas être enlevé par la conscription? Je devais alors quitter tout ce qui m'était cher; je devais être privé des caresses d'une tendre mère pour souffrir les brutalités et les mauvais traitements des chefs si souvent durs et injustes! J'attendais avec une impatience fiévreuse le jour redouté; il arrive enfin; je plonge la main dans l'urne fatale... O malheur, j'étais soldat! Que l'on juge du désespoir de mes parents lorsque je dus les quitter; quels adieux touchants! quels embrassements dans lesquels nos âmes se confondaient! Je partis enfin, et si toujours j'ai marché dans le chemin de l'honneur et de la vertu, c'est la pensée de mon village, c'est la pensée de ma bonne mère qui m'a guidé, qui m'a protégé!

Mais bannissons ces souvenirs si doux, mon cœur me fait bondir en avant et je voudrais avoir les ailes rapides de l'oiseau pour arriver plus vite dans ma demeure chérie! Voici la colline qu'il faut descendre; à droite se trouve un bois épais où bien souvent j'ai été jouer tout enfant; à gauche je reconnais cette ferme où tant de fois j'ai été boire le lait que l'on venait de traire; rien n'est changé; depuis dix ans cependant, époque funeste de la mort de ma mère, je ne suis pas revenu dans ce pays que j'aime; je retrouve tout comme je l'avais

revu ; les mêmes prairies toujours aussi belles, aussi fleuries ; voilà le grand moulin où j'admirais ces rouages infinis destinés à broyer le grain ; voici le presbytère, cette demeure de paix et de bonheur, habitée par un saint et digne homme ; voici le pont rustique sur lequel je dois passer pour aller à ma petite maison. Je te reconnais aussi, ruisseau limpide ; je me rappelle le temps où je venais faire la guerre aux habitants de tes eaux ; ce temps où, intrépide nageur, je m'efforçais de lutter contre ton courant. Voici nos campagnes émaillées de fleurs ; c'est là que j'allais conduire notre vache pour lui faire savourer ces herbes douces et tendres qu'elle préférait ; voici les prairies où j'allais m'ébattre avec mes compagnons ; où nous nous plaisions à courir, à essayer nos forces, parfois à en venir aux mains, et où, pour faire la paix, nous prenions en commun notre modeste repas. Voici ces moissons toujours aussi belles ; les épis sont gros et bien fournis ; on ne voit aucune herbe étrangère et nuisible ; l'œil ne peut se lasser de contempler avec plaisir ces magnifiques récoltes et moi, j'en suis fier, parce que c'est mon village qui les produit. J'entends le beuglement de s bœufs ; les chevaux hennissent de plaisir de se trouver en liberté dans ces gras pâturages ; les vaches rassasiées s'endorment au soleil ; voyez ces troupeaux de moutons ; leur toison est propre et bien entretenue ; ils font entendre leur bêlement plaintif, parce qu'ils s'avancent vers cette ferme dont on voit le toit au-dessus des peupliers élevés. Entrons sans crainte, un accueil gracieux nous attend ; quel air d'aisance et de propreté ; tout est bien rangé dans la cour ; le chien fait bonne garde ; les domestiques sont actifs et exécutent avec promptitude les ordres que leur maître leur donne. Au dedans l'on ne trouve ni le luxe ni la richesse, mais on sent que c'est là que le bonheur doit habiter ; la table est dressée et tout autour se trouve réunie une nombreuse famille. Les enfants sont bien portants ; partout règnent l'ordre et l'économie et jamais le malheureux n'est sorti de cette ferme sans bénir ceux qui l'habitent. Sur toute la route le même spectacle réjouira nos regards ; partout nous serons salués par des cris de joie, par des chants pleins d'entrain !

O mon village, je te reconnais ; tu restes toujours le même ! Voici mon église, derrière ces tilleuls élevés ! Je la vois avec sa porte massive ; le cimetière l'entoure... C'est là que ma mère et mon père reposent ; c'est là que dorment du sommeil éternel tous ceux que j'ai connus lorsque j'étais tout jeune. Saint temple du Seigneur, je te salue ; jamais je ne t'ai oublié ; ton souvenir est constamment resté gravé dans mon cœur et toujours je me rappellerai cet instant mémorable où, pour la première fois, j'ai reçu dans mon sein le Dieu de force et de miséricorde.

Je te vois enfin, ô mon humble demeure ; je reconnais notre verger ; nos grands arbres chargés de fruits ; j'aperçois la fenêtre de ma petite chambre, et ces mille riens qui m'enchantent. Jamais mon cœur n'a été aussi ému, jamais je n'ai versé de larmes aussi douces ; que je t'aime, ô mon toit de chaume, qui m'as garanti des tempêtes et des pluies ! tu sembles me saluer d'un regard ami ; la nature entière me paraît plus belle ; les rayons du soleil sont plus brillants ; les fleurs ont de plus éclatantes couleurs, un parfum plus exquis ; et les oiseaux entonnent leurs chansons les plus mélodieuses pour célébrer mon arrivée !

O mon beau pays, c'est ici que je reviendrai vivre et mourir, lorsque, après avoir servi loyalement le pays, j'aurai le droit de me reposer ; lorsque peut-être la croix d'honneur brillera sur ma poitrine ! Je fuirai le tracas des villes, qui m'importune déjà depuis trente ans ; je m'enfermerai ici avec mes souvenirs ; je retrouverai ma maison empanachée de lierre ; mon jardin, et les arbres que j'y ai plantés de ma main ; je reviendrai près de ma vieille sœur qui m'attend et qui m'aime ; nous parlerons alors de nos parents ; de notre père si bon pour nous, de notre mère qui nous chérissait tant ; à deux nous irons prier sur leur tombe ; à deux nous serons heureux. J'ai aussi un vieux camarade qui me regette ; tous les autres sont morts, il est le dernier de tous mes compagnons d'enfance ; mais aussi quel cœur d'or ! qu'il est sage et bon ! Combien nous nous aimons ! il a fait avec moi toutes les campagnes ; avec moi il a marché contre l'ennemi ; je l'ai soigné quand il était blessé ; une fois il m'a sauvé la vie, aussi nous sommes liés pour l'éternité. Lorsque la mort viendra m'enlever et m'arracher à tout ce que j'aime, je quitterai cette terre sans chagrin ; je leverai mes regards vers le ciel et je me dirai :

C'est là que nous nous retrouverons tous !

Travail de l'élève Goswin Loumyer.

Nous sommes au mois de juillet. La nature a revêtu sa plus riche parure; le soleil qui vient de se lever, dore de ses premiers rayons les gouttes de rosée qui brillent sur l'herbe ; de tous côtés, dans la campagne, l'oiseau fait entendre son chant joyeux, invitant le laboureur à se rendre au travail.

... Voyez-vous, là, au fond de la vallée, ce modeste clocher dont la flèche s'élève paisiblement du milieu d'un océan de verdure? Voyez-vous, à travers les arbres, cette petite église? Eh bien! elle me frappe bien autrement que les immenses basiliques des empereurs, que les superbes cathédrales que tous les arts se sont plu à orner de leurs plus magnifiques chefs-d'œuvre; car c'est l'église de mon village... Ah! quels doux souvenirs ces mots me rappellent! Mon village... C'est là que j'ai vu le jour, dans ma petite chaumière; c'est dans cette église que j'ai reçu le baptême, que j'ai fait ma première communion : c'est là que s'est passée mon enfance, dans les bras de mes parents et de ma sœur... O souvenirs du temps passé, que vous êtes doux à mon cœur!

Là sont les tilleuls sous lesquels j'ai grandi, où je suis devenu un homme; c'est là que j'ai passé une vie heureuse et paisible, jusqu'au jour où il a fallu partir... Car l'horizon était noir, et renfermait bien des orages; rouge, comme du sang, était le ciel qui planait sur la France; l'ennemi menaçait le sol sacré de la patrie; semblable au lion blessé, devenu plus furieux par sa blessure même, Napoléon ramassait tout ce que pouvait lui fournir le pays épuisé, pour le lancer à la face du monde soulevé contre lui; je n'avais que seize ans, et il fallut partir. Oh! qu'il faisait triste ce jour là dans mon village, quand les dragons de l'empereur vinrent nous chercher; car je n'étais pas seul et la guerre qui devenait tous les jours plus terrible, plus effrayante, engloutissait les hommes sans les compter; nous sommes partis dix-sept. Ah! combien peu sont revenus! Champs de Leipsick, de Dresde et de Waterloo, seuls vous pourriez dire oùils sont restés!

Voilà bientôt trente ans que j'ai quitté mon vieux père, ma mère tout en larmes; ma sœur cachant ses pleurs pour la consoler, et voilà trente ans que je n'ai point revu mon village; ah! combien peu resteront encore, de ceux que j'aimais autrefois: mon père est mort; ma mère est morte; seul, je n'étais point là pour leur fermer les yeux; emporté par le tourbillon de la guerre, je parcourais le monde, et ma mère mourait loin de moi!

Celui qui parlait ainsi était un officier à la tournure martiale; il était jeune encore, mais ses cheveux avaient blanchi avant l'âge; la croix de l'honneur brillait sur sa poitrine; à ses dernières paroles, des larmes étaient venues mouiller sa paupière. Il se leva; nous descendîmes la colline qui menait au village. Hélas, reprit-il, comme tout est changé autour de nous; là était un petit bois, où sont maintenant des prairies verdoyantes; là étaient des champs fertiles, où pousse maintenant un convoi rapide, emporté par la vapeur... Mais mon village est toujours le même, et je l'aime toujours comme autrefois.

Voici toujours le vieux pont de bois où l'on passait pour aller à l'église; les champs, les prairies qui faisaient notre richesse; oh! qu'elles sont belles, les moissons dorées par les rayons du soleil, agitées par le souffle des zéphyrs! Voyez ces vaches, l'orgueil de la Normandie, mollement couchées et regardant passer le convoi qui file vers l'horizon; doux souvenirs de mon enfance, quels heureux jours vous me rappelez!

Mais nous voici arrivés; admirez ces maisons; ce ne sont point des palais, et le chaume les couvre; mais là vit l'innocence; là vit aussi le bonheur; quel air d'aisance, quelle propreté règne dans ces demeures; on voit que jamais le besoin, la misère ne viennent s'appesantir sur leurs paisibles habitants; heureux mortels, qui vivez loin du tracas des villes, vous seuls connaissez le vrai bonheur!

Là c'est notre église; c'est sous les tilleuls qui l'ombragent que nous venions danser le soir, après une journée bien remplie; mais aujourd'hui une autre génération a remplacé la notre, et ces beaux jours passés ne reviendront plus pour nous!

Voyez-vous ce verger? — Ce verger qui entoure une chaumière au toit rouge, aux volets verts? Ah! Dieu soit loué, c'est la même qu'autrefois; la porte est comme autrefois ombragée d'un lierre touffu, et la même vigne encadre toujours les fenêtres; c'est l'humble demeure d'où je suis parti il y a tant d'années; c'est là que je reviendrai, s'il plaît à Dieu,

finir ma carrière ; je suis jeune encore, mon bras n'a point encore perdu sa vigueur ; mon pays peut encore avoir besoin de moi ; mais, quand l'âge aura courbé mon corps, affaibli mes membres, quand mes longs services envers ma patrie m'auront donné le droit de me reposer, je reviendrai ici m'asseoir au foyer paternel, auprès de ma vieille sœur, de ses enfants, et de son mari, mon vieil ami, mon fidèle camarade, et je mourrai content en fermant les yeux au milieu de mes amis d'autrefois.

L'officier se tut, sa voix tremblait, et une grosse larme coulait le long de sa noble figure ; ce fut le cœur gros que je lui serrai la main lorsqu'il rentra dans sa chaumière ; je revins en ville tout pensif ; ses paroles m'avaient profondément ému ; cet homme qui depuis trente ans a parcouru toute l'Europe au pas de course, sur la tête duquel ont passé les plus épouvantables désastres comme les plus beaux triomphes, pleure au souvenir de ses premiers ans ; la vue du clocher de son village lui arrache des larmes ; ah ! qu'il est grand, qu'il est noble, le sentiment qu'on appelle l'amour de la patrie ; qu'il est beau le sort de celui qui, après une vie bien employée, peut venir passer le reste de ses jours dans la maison qui la vu naître, au milieu de ses doux souvenirs !

Et je me mis à pleurer ; je ne savais pourquoi ; mais ces larmes étaient douces, et me remplissaient le cœur de joie ; quand je fus rentré chez moi, je me promis bien de revoir le village, et son noble officier !

B. TROISIÈME LATINE.

32 établissements concurrents. — 246 élèves inscrits : 237 concurrents.

1° Concours général.

Thème latin (quatre heures).

Il y a des hommes qui ne savent pas supporter l'adversité ; il y en a même qui de toutes les vertus possèdent le moins celle qui consiste à conserver, dans le malheur, une certaine égalité d'âme. Je ne connais rien cependant qui soit plus nécessaire au vrai bonheur de la vie. Celui qui est toujours dans l'anxiété, qui craint même ce qui est inévitable, et qui, lorsqu'il a un sujet de tristesse, ne trouve rien en lui-même qui puisse le sauver de l'abattement, celui-là, dis-je, ne me paraît nullement heureux, lors même qu'il possède tous les biens que donne la fortune. C'est donc avec raison que Bias a dit que celui-là seulement est véritablement malheureux qui ne sait pas supporter le malheur.

Comme il n'y a pas de mortel qui n'ait ses peines, armons-nous de courage contre toutes les atteintes de l'adversité, afin de résister plus facilement aux maux qui peuvent nous arriver ; soyons avant tout convaincus que les maux auxquels l'homme est exposé ne sont jamais si grands qu'ils ne puissent être supportés. Si nous sommes bien pénétrés de ce sentiment, les plus grands malheurs pourront nous frapper, sans que nous en soyons abattus, et nous ne trouverons jamais que nous ayons à nous plaindre de ce que Dieu nous envoie de temps en temps des épreuves. N'a-t-il pas mis en nous les forces dont nous avons besoin pour résister au chagrin et à la douleur ? Y a-t-il une peine qui ne puisse être allégée par la fermeté d'une âme que soutiennent la philosophie et la religion ?

Traduction du grec en français (cinq heures avec la version latine).

Ἐν ταῖς ἀναβάσεσι τοῦ Νείλου, πᾶσα ἡ χώρα καλύπτεται, καὶ πελαγίζει, πλὴν τῶν οἰκήσεων· αὗται δ' ἐπὶ λόφων αὐτοφυῶν ἢ χωμάτων ἵδρυνται, πόλεις τε ἀξιόλογοι καὶ κῶμαι, νησίζουσαι κατὰ τὴν πόρρωθεν ὄψιν. Πλείους δ' ἢ τετταράκοντα ἡμέρας τοῦ θέρους διαμεῖναν τὸ ὕδωρ, ἐπειθ' ὑπόβασιν λαμβάνει κατ' ὀλίγον, καθάπερ καὶ τὴν αὔξησιν ἔσχεν· ἐν ἑξήκοντα δὲ ἡμέραις τελέως γυμνοῦται τὸ πεδίον. Πληροῦται δὲ ὁ Νεῖλος ὑπὸ τῶν ὄμβρων τῶν θερινῶν, τῆς Αἰθιοπίας τῆς ἄνω κλυζομένης καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὄρεσι· παυσαμένων δὲ τῶν ὄμβρων παύεται κατ' ὀλίγον καὶ ἡ πλημμυρίς [1].

[1] Strabon. *Geogr.* XVII.

Traduction du latin en français.

M. T. Cicero, M. Terentio Varroni.

Ex his litteris, quas Atticus a te missas mihi legit, quid ageres, et ubi esses, cognovi : quando autem te visuri essemus, nihil sane ex iisdem litteris potui suspicari. In spem tamen venio, appropinquare tuum adventum : qui mihi utinam solatio sit ! Etsi tot tantis que rebus urgemur, ut nullam allevationem quisquam non stultissimus sperare debeat : sed tamen aut tu potes me, aut ego te fortasse aliqua re juvare. Scito enim me, posteaquam in urbem venerim, redisse cum veteribus amicis, id est, cum libris nostris in gratiam. Etsi non idcirco eorum usum dimiseram, quod iis succenserem ; sed quod eorum me suppudebat : videbar enim mihi, quum me in res turbulentissimas infidelissimis sociis demisissem, præceptis illorum non satis paruisse. Ignoscunt mihi, revocant in consuetudinem pristinam ; teque, quod in ea permanseris sapientiorem, quam me, dicunt fuisse. Quamobrem, quando placatis his utor, videor sperare debere, si te viderim, et ea, quæ premant, et ea, quæ impendeant, me facile transiturum.

Composition française (quatre heures).

Lettre. — Un jeune homme a remarqué que son meilleur ami semble s'éloigner de lui et le fuir. Il lui a écrit pour lui demander des explications : a-t-il eu involontairement le malheur de le fâcher? Son ami lui répond :

Je ne suis pas fâché contre toi... mais je suis triste. — Tu m'as fait douter de ton cœur...

Je vais m'expliquer avec franchise.

Depuis longtemps j'ai remarqué que tu es bien dur à l'égard des animaux... La dernière fois que nous nous sommes vus, tu as cruellement battu, devant moi, ton pauvre chien...

Réfléchis et juge-toi toi-même...

L'homme est, dit-on, le roi des animaux : soit. — Je suis toutefois convaincu qu'il ne doit pas user de son autorité, sans raison ni justice...

Les animaux domestiques sont sous notre protection... Et les animaux libres, qui nous sont plus utiles que nuisibles, les traiterons-nous sans pitié?

Quel sentiment inspire aux cœurs généreux un homme cruel !...

Non : tu n'imiteras pas ces sauvages qui ne rougissent pas de montrer en public leur brutale insensibilité...

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS.	Thème latin (20 points).	Version latine (20 points).	Version grecque (30 points).	Composition française (30 points).	TOTAL (max. : 100)
1er prix.	A. Bartholomé, dit Deschamps, de Liège.	Athénée de Liège.	16	15 1/2	26	17 1/2	75
2e id.	Herman Pergameni, de Bruxelles . . .	Id. de Bruxelles.	15	16	21	20 1/2	72 1/2
3e id.	Constantin De Burlet, d'Ixelles	Collège de Nivelles.	15	15	26 1/2	15	71 1/2
4e id.	Jules Penneman, de Somergem. . . .	Athénée de Gand.	13 1/2	15	25 1/2	17	71
4e id.	Charles Tumelaire, d'Ath.	Collège d'Ath.	14 1/2	13	24 1/2	19	71
1er acccessit.	Camille Laduron, de Beaumont. .	Athénée d'Anvers.	14	15	24	17	70
1er acccessit.	Ch.-Léonard Servais, de Theux. .	Collège de Herve.	16	15	23	16	70
2e id.	Paul Vandeputte, de Gand . . .	Athénée de Gand.	13	13	23	19 1/2	68 1/2
3e id.	Gustave Claeys, de Bruges . . .	Id. de Bruges.	15 1/2	12 1/2	24	13 3/4	65 3/4
1re ment. hon.	Emile Carlier, de Nivelles. . . .	Collège de Nivelles.	14 1/2	15 1/2	20	14 1/2	64 1/2
2e id.	Léon Collet, de Bruxelles. . . .	Athénée de Bruxelles.	12 1/2	16	19	16 3/4	64 1/4
3e id.	Florent Selb, d'Anvers	Id. d'Anvers.	16	13 1/2	18	16 1/2	64

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS.	Thème latin (20 points).	Version latine (20 points).	Version grecque (30 points).	Composition française (30 points).	TOTAL (max. : 100).
4ᵉ ment. hon.	Edmond Fagnan, de Liège . . .	Athénée de Liège.	15	13	22 1/2	13	63 1/2
5ᵉ id.	Henri De Rasse, de Tournai. . .	Id. de Tournai.	15	15	22 1/2	10	63
	Joseph Mestreit, d'Arlon . . .	Id. de Liège.	16 1/2	15	15	16 1/2	63
6ᵉ id.	Louis Grart, de Mons	Id. de Bruxelles.	14 1/2	16 1/2	15	16	62
7ᵉ id.	Arthur Lagrange, d'Ypres . . .	Collège d'Ypres.	12 1/2	13 1/2	20 1/2	14 1/2	61
8ᵉ id.	Léon Dutreux, d'Arlon	Athénée d'Arlon.	15	15	22	8	60
	Jean Ferber, d'Hobscheid . . .	Id. id.	16	12 1/2	19 1/2	12	60
	Emile Lassine, de Hasselt . . .	Id. de Hasselt.	14 1/2	14 1/2	20 1/2	10 1/2	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Coomans. . .	Athénée d'Anvers.	59 1/2	Charles Demarteau .	Athénée de Namur.	55 1/2
Armand Frère . . .	Collège de Tongres.	59	Edmond Mayer. . .	Athénée de Bruxelles.	55 1/2
Eug.-Ed. Moreau . .	Id. de Herve.	59	François Pieters . .	Id. de Bruges.	55 1/2
Gustave Geubelle . .	Athénée de Namur.	58 1/2	Joseph Toussaint . .	Id. de Liège.	54 1/2
Lambert Gramme. .	Collège de Herve.	58 1/2	Albert De Damseaux.	Id. id.	54
Armand Legros . .	Athénée de Liège.	58 1/2	Julien Van Speybroek.	Id. de Bruges.	53 1/2
Jean Kugener . . .	Id. d'Arlon.	58 1/2	Nicolas Hermann. .	Id. d'Arlon.	53
Hubert Daloze . . .	Collège de Nivelles.	58 1/4	Corneille Moise . .	Collège de Herve.	53
Ch.-Alp. Marneffe. .	Collège de Herve.	58	Désiré Grégoire . .	Id. de Diest.	52
Émile Dumongh . .	Id. d'Enghien.	57 1/2	Louis Lekens . .	Id. de St-Trond.	51 1/2
Eugène Ponsart . .	Id. de Dinant.	57 1/2	Jean Mollitor . .	Athénée d'Arlon.	51
Georges De Ronge .	Athénée de Bruxelles.	57	Charles Gendebien .	Id. de Liège.	50 3/4
Gustave Snyers	Collège de Courtrai.	57	Edmond Deguise .	Id. id.	50 1/2
Ursmar Cauchie .	Id. d'Ath.	56 1/2	Gilbert Develette . .	Collège de Dinant.	50 1/2
Albert Dubois . . .	Athénée de Mons.	56 1/2	Edmond Raick. . .	Athénée de Liège.	50 1/2
Hippolyte Vandeput	Id. de Hasselt.	56 1/2	Alexandre Wilmart .	Collège d'Enghien.	50 1/2
Victor Gaspard. .	Id. d'Arlon.	56	Jules Deljoutte. . .	Athénée de Bruges.	50
Émile Lamboray .	Collège de Dinant.	56	Léon Lebon. . . .	Collège de Nivelles.	50

2ᵉ CONCOURS SPÉCIAL DE LANGUE FLAMANDE (quatre heures).

17 établissements concurrents. — 118 élèves inscrits : 95 concurrents.,

Brief. – Eene eerlyke, maer min gegoede weduwe heeft, in eenen brief, aen haren zoon, eenige bekommering over het toekomende laten doorschynen : zy vreest eenzame en verlatene oude jaren.

De zoon antwoordt aen zyne moeder :

De strenge hand van God heeft u eens getroffen; maer zy zal aen de weduwe haren eenigen zoon niet ontrukken...

Zoo lang ik leef wat hebt gy te vreezen?...

Ik ken den pligt der kinderen jegens hunne ouders... en nooit zal iemand my met regt ondankbaer noemen.

(Hier zal hy van eenige omstandigheden van zyne kindschheid gewagen, waerin zyne moeder hem bewyzen van liefde en zelfsopoffering gegeven heeft.)

Gode zy dank, ik ben een man geworden... Wees dus gerust, lieve moeder... Stel uw vertrouwen op de Voorzienigheid... en reken op uwen zoon.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Auguste Deboudt, de Poperinghe	Collège de Poperinghe.	92
2e id. Jules Penneman, de Somergem	Athénée de Gand.	82
1er accessit. Henri Coomans, de Moll	Id. d'Anvers.	81
2e id. Jules Devigne, de Gand	Id. Gand.	70
3e id. Hippolyte Vandeput, de Hasselt	Id. de Hasselt.	69
4e id. Louis Lekens, de Rummen	Collège de Saint-Trond.	67
5e id. Guillaume Mooremans, de Saint-Trond	Id. id.	65
1re ment. hon. Théophile Coppin, de Thielt	Id. de Thielt.	64
2e id. Ch.-Léopold Frédérix, de Diest	Id. de Diest.	62
3e id. J.-L. Vander Donck, de Grobbendonck.	Id. d'Hérenthals.	61
4e id. Alfred Baltus, de Saint-Trond	Id. de Saint-Trond.	60
4e id. François Braet, de Gand	Athénée de Gand.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Verstraete	Collège de Thielt.	58	François Pieters	Athénée de Bruges.	52
Félix Simoens	Id. de Poperinghe	56	Théoph. Vandenbreul	Collège d'Hérenthals.	51
Albert De Thibault	Athénée de Hasselt.	55			

Travail de l'élève Auguste Deboudt.

Teêrgeliefde Moeder,

Maer moederlief waerom bedroeft gy u toch zoo zeer? Waerom foltert gy uwen geest met al die nare droomen en bange vooruitzigten? Och! ik zie u keurig en hopeloos met gebogen hoofde langs de straten henendwalen; tranen van weemoed vonkelen onder uwe roodbekreten oogleden en uwe flauwe gezondheid smelt allengskens weg! Ja het schynt my dat ik de menschen hoor zeggen : Ziet Wantje Lievens trekt daer over de straet, Och Heere wat is zy toch mager en bleek! de schamele weduwe moet wel verdriet hebben sedert dat hare zoon by de soldaten is, zy zag hem toch zoo geern! O moeder gy zoudt niet konnen gelooven hoezeer die gedachte myn herte benypt. Ik doe al wat in myne magt is om ze te verdryven; het kost soms schrikkelyk veel moeite, maer ook gelukt het wel eens dat eene hoopstrael als een zoete balsem over myn hert henenvloeit; moed, Gustaef, zeg ik dan by myn zelven, moed, het is toch maer dry maenden meer en dan keer ik by moeder weder; ik zal werken en vrolyk zyn; wy zullen nog eens den bunder land pachten dien wy hebben moeten laten varen by de dood van vaderzaliger. Ik zal er een deel van met hoppe beplanten; zulks groeit immers al onze kanten niet, maer het schynt my toch eene voor-

treffelyke vrucht en die veel moet opbrengen. Gy zoudt u behagen scheppen, moeder, in er te beschouwen : omtrent Yperen vindt men er niet veel, maer als wy soms een uitstapje doen tot aen Poperinghe daer is er de echte streek van. Gy zoudt moeten zien hoe lieflyk de schoone groene ranken zich rondom de sparren kronkelen. De knoppen die er aengroeyen als zy hunnen vollen wasdom hebben schynen van verre aen gouden bellekens die zoo groot zyn als de grootste kricken van uit onzen boomgaerd. Doch zoo als ik zegde kan ik my niet altyd zoo wel vertroosten; uwe laetste brief vooral heeft my zoo zeer bedroefd dat ik dacht nooit meer te konnen blygeestig zyn, als Felix van in ons gebuerte my een weinig moed kwam instorten. Och moeder gy moet er zyne ouders zoo wel voor bedanken, want de goede jongen, als ik soms schuw van door myne makkers bemerkt te worden in stilte over uw lot eenen traen uit myne oogen vaeg, komt naer my, hy vraegt deelnemend naer de oorzaek myner droefheid en beurt zoo liefdevol mynen moed op! Hy ook zegde dat gy niet zeer weldeedt, moederlief, van in uwen laetsten brief aldus voor de toekomst te vreezen. De goede God inderdaed heeft u geenen rykdom verleend, maer heeft Hy u uwen Gustaef niet geschonken? O Moeder zoo gy wist hoe zeer ik verlang by u weder te zyn en u te helpen, gy zoudt voorzeker niet meer bevreesd zyn. Doch om Gods wille hoop, moeder; nog dry maenden en dan! O dan wil ik zoo niet geheel, ten minste zoo veel een goede zoon het vermag u beloonen voor al uwe teedere zorgen ten mynen opzigte. O Ik weet het zoo wel, het staet zoo diep in myn hert geschreven wat gy gedaen hebt voor my. Ik zie het nog hoeveel kommervolle dagen gy voor my doorgebragt hebt, hoe liefdevol gy uw geld byeen raeptet opdat ik hadde mogen ter dorpsschool gaen. En als myne lieve zuster ons door de dood werd ontrukt, o hoe tederlyk miekt gy myne armpjes van hare styve lidmaten los! hoe veel troostvolle woorden stortet gy in mynen boezem niet daer ik huilde van droefheid, want Julia was my zoo lief! En vaderzaliger! Och moeder wat smertvolle stond! Gy sniktet van verdriet en toch wist u minnend hert honigzoeten balsem voor de wonden van uwen zoon. Gustaef, zeidet gy, Gustaef zie omhoog, daer is uwe vader nu, hy smeekt God dat Hy toch uwe moeder en zynen zoon in dit tranendal niet zou verlaten. O neen Hy zal ons niet verlaten, betere dagen, gelukkige misschien wachten my hier nog, Gustaef zal man worden en dan straelt heil ons toe. O moeder gy spraekt dan zoo wel, Gustaef is man geworden, nog dry maenden, moederlief, nog dry maenden!...

Heb hoop en moed, moederlief.

Uwe GUSTAEF.

C. QUATRIÈME LATINE, *Mathématiques* (cinq heures).

32 établissements concurrents. — 267 élèves inscrits : 259 concurrents.

1° Énoncer et démontrer la règle à suivre pour trouver le plus grand commun diviseur de deux nombres. — Opérer sur les nombres 5103 et 810.

On suppose établis les principes sur lesquels repose la démonstration.

2° Établir la théorie de la division des nombres décimaux sur l'exemple suivant : 19,7 : 0,0128.

3° Énoncer les propriétés principales des proportions et démontrer que, si l'on multiplie plusieurs proportions par ordre, c'est-à-dire, terme à terme, les produits résultants seront en proportion.

4° Trois fontaines, A, B, C, donnent ensemble 206 litres d'eau par minute. La fontaine B ne fournit que les $5/7$ de la quantité d'eau que donne la fontaine A, et si la fontaine C donnait 10 litres de plus, elle fournirait la moitié de ce que les deux autres donnent ensemble. On demande combien de litres d'eau chaque fontaine donne par minute.

Lauréats.

LAURÉATS.			ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er	prix.	Charles Barbier, de Furnes	Athénée de Bruges.	88
2e	id.	Ernest Gilliaux, de Namur	Id. de Namur.	85
		Paul Lainé, de Bruxelles	Collège de Chimay.	85
		Adolphe Prins, de Bruxelles	Athénée de Bruxelles.	85
1er	accessit.	Edmond Claes, de Louvain	Collège de Louvain.	83
2e	id.	Eugène Janson, d'Ixelles	Athénée de Bruxelles.	78
3e	id.	Paul Dewit, d'Anvers	Id. d'Anvers.	77
		Joseph Marlier, de Nalinnes	Collège de Chimay.	77
		Jules Mathieu, de Waterloo	Athénée de Bruxelles.	77
4e	id.	Léon Biebuyck, de Bruxelles	Id. id.	76
		Charles De Busschere, de Bruges	Id. de Bruges.	76
5e	id.	Joseph Thiry, de Chanly	Collège de Dinant.	75
		Ferdinand Tummers, de Liège	Athénée de Tournai.	75
6e	id.	José-Marie Arbulu, de ... (Pérou)	Id. de Bruxelles.	74
		Eugène Banning, de Saint-Trond	Id. id.	74
7e	id.	Adolphe Hoste, de Gand	Id. de Gand.	71
		Ernest Van Hissenhoven, d'Anvers	Id. d'Anvers.	71
8e	id.	Charles Hanin, de Marche	Collège d'Ath.	68
9e	id.	Émile Michel, de Fontenoille	Id. de Virton.	67
		Charles Modave, de Saint-Josse-ten-Noode	Athénée de Bruxelles.	67
10e	id.	Numa De Moyer, de Bruxelles	Id. id.	66

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Dupont	Athénée de Bruges.	64	Alfred Bertrang	Athénée d'Anvers.	53
A.-M.-A. Dekens	Id. de Bruxelles.	62	Aimé Blondeel	Id. de Bruges.	53
Germain Spée	Id. d'Anvers.	61	Paul Diolé	Id. de Bruxelles.	53
Gustave Van Ringhe	Id. de Namur.	60	Paul Holvoet	Id. id.	53
Émile Hackin	Collège de Herve.	58	Edmond Mortehan	Collège de Virton.	53
Florent Saunier	Athénée d'Anvers.	58	Adr. Vanden Heynde	Id. de Louvain.	53
Hubert Coopmans	Collège de St-Trond.	56	Félix Boone	Athénée d'Anvers.	52
Élie Tillier	Id. de Herve.	55	Fernand Dequesne	Id. de Bruxelles.	52
Ferdinand De Tournai	Id. de Chimay.	55	Louis Kestre	Collège de Chimay.	52
Émile Thieren	Athénée d'Anvers.	55	Léon Keymeulen	Athénée de Bruxelles.	51
Alphonse Titeux	Id. de Hasselt.	55	Arthur Degive	Collège de Huy.	50
Édouard Cosson	Id. de Bruxelles.	55	Armand Dejaer	Athénée d'Anvers.	50
Marc Dumont	Id. de Liège.	54			

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

11 établissements concurrents. — 52 élèves inscrits : 47 concurrents.

Composition française. — Plaisirs de la science. — L'homme est naturellement désireux de connaître. Lorsque nous sommes en présence d'une plante, d'un animal, d'un instrument, d'une machine que nous voyons pour la première fois, nous nous enquérons avec empressement de leur origine, de leur nature, de leurs propriétés, de leurs effets,... et nous sommes heureux d'obtenir des réponses qui augmentent la somme de nos connaissances. A nos questions la science répond toujours : elle nous fait connaître ses principes... Les notions qu'elle nous donne sont disposées dans un ordre régulier et construites en systèmes. Bientôt les vérités générales nous apparaissent ; l'intelligence de leurs rapports, la vue de leurs innombrables applications dans l'univers viennent ravir notre âme... Dans la sphère des idées où nous entrons les passions se calment, les plaisirs les plus purs font oublier les jouissances grossières des sens.

Thème anglais ou *allemand.* — Une grande preuve que notre âme est faite pour jouir de Dieu, c'est que rien sur la terre ne peut la satisfaire : chaque âge, chaque condition a ses désirs particuliers ; ces désirs s'éteignent et sont remplacés par d'autres. Ce qu'on a désiré avec ardeur, on s'en dégoûte dès qu'on le possède. Ceux qui jouissent des plus grands honneurs éprouvent ces dégoûts comme ceux qu'un état dur et pénible oblige à des travaux nécessaires. Tant que l'âme habite dans le corps qui lui sert de prison, elle est assujettie à cette loi. C'est ce qui a fait croire à quelques anciens philosophes que nos âmes étaient une portion de la Divinité et que du haut du ciel, leur séjour, elles avaient été précipitées sur la terre ; c'est pourquoi elles faisaient sans cesse des efforts pour retourner à Dieu dont elles tiraient leur origine.

Histoire de Belgique. — 1° Exposer l'origine de la famille carlovingienne et le développement de sa puissance jusqu'à Charlemagne (768). 2° Donner un résumé rapide des événements qui arrivèrent depuis la trêve d'Anvers jusqu'à la paix de Munster (1609-1648).

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Français (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
1er prix. Louis Van Keymeulen, d'Anvers	Athénée d'Anvers.	48	15	23	86
2e id. Eloi Castelot, d'Anvers	Id. id.	47	10	26 1/2	83 1/2
1er accessit. Sylv. Jacquemin, de Flémalle	Id. de Liége.	44	17	12	73
2e id. Joseph Aerden, de Hasselt	Id. de Hasselt.	38	14	18	70
3e id. Hubert Sera, de Waremme	Id. de Liége.	36	14	18 1/2	68 1/2
4e id. Emile Bovie, de Gand	Id. de Gand.	27	15 3/4	25	67 3/4
5e id. Jean Baptiste Goge, d'Anvers	Id. d'Anvers.	30	10	27	67
Ment. hon. A. Van den Nest, d'Anvers	Id. id.	28	13	22	63
Vétéran.					
Prix. Paul Masson	Collège de Huy.	37	16 1/2	25 1/2	79

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Charles Thiry . . .	Athénée de Bruxelles.	56	Eugène Gabriels . .	Athénée de Gand.	52 1/2
Edouard Zollikoffer .	Id. d'Anvers.	55 1/2	Emile Bouchet . . .	Collège de Huy.	52
Jules Charlier . . .	Id. de Liége.	55	Barthélémy Bajard	École indust. et litt. de Verviers.	51
Léonce Morren. . .	Id. d'Anvers.	55	Constant Leclerc . .	Athénée d'Arlon.	50 1/2
Charles Struys. . .	Id. de Bruxelles.	53			

Travail de l'élève Louis Van Keymeulen.

COMPOSITION FRANÇAISE. — *Les plaisirs de la science.*

Une des plus nobles passions de l'homme, un des penchants qui décèlent de la manière la plus évidente la sublimité de son origine, c'est ce désir de tout connaître qui semble inné en lui, et qui le porte à tout entreprendre, à se livrer aux travaux les plus assidus pour étendre sans cesse la somme de ses connaissances. Ce désir est si naturel, qu'il se manifeste même chez les personnes qui n'ont pas abordé les éléments des sciences, et qui par conséquent ne peuvent se douter des jouissances qu'elles procurent à ceux qui s'y livrent. Lorsque nous sommes mis en présence d'un produit quelconque de la nature ou de l'art, nous ne nous bornons pas à l'examiner avec curiosité, mais nous sentons naître en nous le désir de connaître l'utilité, les usages, l'origine de ce que nous avons devant nous. Si c'est un animal que nous ne connaissons pas ou que nous n'avons pas l'habitude de voir dans notre pays, nous nous informerons avec intérêt de ses mœurs et des lieux d'où il vient. Nous le comparerons à d'autres animaux qui nous sont connus, et de cette comparaison, nous nous efforcerons de tirer des inductions qui puissent nous mettre sur la voie de ce que nous désirons savoir. La vue d'une plante nouvelle et inconnue nous fera chercher à en connaître les usages, la culture; si nous avons quelque teinture de botanique, nous rassemblerons toutes nos connaissances pour classer cette plante dans une des grandes familles naturelles dont se compose le règne végétal. La vue des produits de l'industrie humaine n'excitera pas moins notre curiosité que la vue des produits de la nature. Quand nous sommes pour la première fois mis en présence de ces machines, dont l'usage est maintenant si répandu dans l'industrie, dans les manufactures, pour les transports; véritables merveilles dues au génie et aux travaux de l'homme, et qui à leur tour remplissent pour lui une partie de sa tâche, l'étonnement, l'admiration nous saisissent. Nous admirons ces locomotives qui, volant sur les rails, entraînent une longue suite de voitures pesamment chargées, ces bateaux à vapeur qui sillonnent avec rapidité les fleuves et les mers. Nous sommes étonnés en entendant les sourds mugissements qui s'échappent de leurs flancs noirs, en voyant le panache de fumée qu'ils laissent derrière eux, et la rapidité avec laquelle ils s'approchent de nous, puis échappent à notre vue. Nous examinons avec intérêt le jeu des mille rouages de ces machines qui servent de moteurs dans les ateliers et les usines; l'étonnement nous saisit quand nous leur voyons exécuter sans peine et avec une vitesse dont nous n'avons aucune idée, des opérations que nous n'avons jusque là vu exécuter que par la main des hommes.

Bientôt cependant les deux sentiments qui nous dominaient entièrement font place à la curiosité, au désir de connaître et d'approfondir. Nous cherchons à nous rendre compte des mouvements exécutés par les machines que nous avons sous les yeux, nous nous efforçons de comprendre la combinaison de leurs rouages, nous nous demandons quelle puissance cachée les anime, quelle force les met en mouvement. Dès lors nous n'avons plus de repos jusqu'à ce que nous soyons instruits de toutes ces choses, nous consultons des hommes instruits, les ouvrages où se trouve consigné le précieux dépôt des découvertes de la science, et lorsque nous sommes parvenus à comprendre ce qui d'abord était un

mystère pour nous, nous éprouvons la même jouissance que si nous avions fait une conquête ou augmenté nos richesses.

Plus nous apprenons, plus nous désirons apprendre : à la curiosité satisfaite succède une nouvelle curiosité, nous ne nous lassons jamais de demander, et la science ne se lasse jamais de nous répondre. Dès que nous abordons le vaste champ qu'elle nous ouvre, nous nous sentons attirés par une force invincible à y pénétrer plus avant. Nous voudrions le parcourir en entier, si ce pouvoir était donné à l'homme. Chaque pas que nous faisons en avant nous découvre de nouvelles vérités, et ces vérités ne sont pas disposées au hasard et sans ordre : toutes s'enchaînent, toutes se tiennent, toutes découlent les unes des autres. De leur réunion résulte un ordre parfait, une admirable unité en même temps qu'une variété qui exclut la fatigue et l'ennui. A mesure que nous avançons dans l'étude, nous devenons plus capables d'apprécier les travaux des savants de tous les temps et de tous les pays ; nous comprenons mieux tous les services qu'ils ont rendus à leur patrie et au genre humain tout entier ; nous admirons les découvertes dont ils ont enrichi le trésor de la science, les inventions qui ont donné un nouvel essor à l'industrie ; les principes qu'ils ont fait connaître, et qui ont fourni tant d'applications utiles, tant de déductions importantes. Peu à peu les diverses connaissances particulières que nous acquérons nous mettent sur la voie des vérités générales qui régissent tout, qui président à tout dans l'univers. La nature, qui d'abord nous paraissait muette, nous parle alors un langage qui nous étonne, qui nous paraît d'abord confus, mais que nous finissons par comprendre ; elle nous révèle ses secrets les plus cachés. Nous nous initions peu à peu à l'ordre admirable qui la régit, à l'intelligence surnaturelle qui y éclate partout, aussi bien dans les moindres détails que dans les phénomènes qui nous surprennent par leur grandeur et leur magnificence. Tout devient pour nous un sujet de réflexion et d'étude ; nous apprécions l'importance de tout ce que la nature présente à notre vue, et nous comprenons alors que l'être le plus infime, l'insecte microscopique que nos instruments les plus parfaits ont peine à nous découvrir, a aussi bien sa place marquée dans l'univers que le colossal éléphant et la gigantesque baleine, que tout a sa destination et son importance : le grain de sable perdu dans les profondeurs de l'Océan, comme les globes enflammés qui précipitent leur course à travers l'espace, comme ces astres dont la contemplation éveille en nous l'idée de l'immensité et de l'infini. Voilà ce que la science nous révèle. Elle relève et ennoblit l'homme ; elle le rend digne de remplir la place qui lui est assignée dans la création. A toutes les époques de la vie, dans toutes les conditions, dans toutes les circonstances où l'on peut se trouver, elle fait ressentir ses effets salutaires. Elle donne à l'homme des sentiments nobles et élevés en l'instruisant de la dignité de sa nature ; elle lui inspire l'amour de ce qui est noble et grand ; elle le console dans l'adversité, et le met au-dessus des bassesses et de tout ce qui pourrait le faire rougir, soit devant les autres, soit devant sa propre conscience. Les intérêts matériels perdent de leur importance pour lui ; sans les négliger pourtant, il n'y consacre pas toute sa vie : il sait qu'il a d'autres devoirs à remplir, et que sa mission n'a pas pour seul but la satisfaction de ses besoins matériels. Il regarde avec mépris les grossiers plaisirs des sens : les douces jouissances de l'âme, les plaisirs de l'intelligence et de l'esprit, voilà ce qu'il recherche, voilà ce qui lui fait passer les moments les plus heureux, voilà ce qui embellit son existence et la rend digne d'envie. L'avidité, l'orgueil, l'ambition n'ont plus d'empire sur son âme, ou plutôt ils changent de nature. Il n'est avide que de connaissances ; il met son orgueil à être utile à ses semblables, et son ambition se borne à désirer sans cesse de nouvelles conquêtes pour la science, conquêtes pacifiques, qui ne coûtent à personne du sang ou des larmes, et qui le rendent heureux sans faire le malheur de personne.

2° SECTION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE (six heures).

6 établissements concurrents. — 13 élèves inscrits : 13 concurrents.

Sciences commerciales. — Le change étant à 15 roubles de Russie pour 4 1/2 thalers de Prusse ; à 51 2/3 thalers pour 100 marcs de Hambourg ; à 67 1/2 marcs pour 125 francs ;

à 124 francs, pour 5 livres sterling de Londres, quelle somme devrait-on donner en roubles, pour payer, à Londres, 1,000 livres sterling.

Droit commercial. — 1° Comment peuvent être constatées les associations commerciales en participation? — Dire en quoi l'association commerciale en participation diffère des autres sociétés. 2° Qu'est-ce que la faillite? — Par qui est-elle déclarée? — A quelles obligations est tenu le failli?

Géographie commerciale et industrielle. — 1° Indiquer les principaux lieux de production du sucre de betterave en Belgique. 2° Vers quels pays exportons-nous nos sucres raffinés? 3° Quelle est la nature de nos relations commerciales avec la Hollande?

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière succincte la situation du commerce et de l'industrie, en Belgique, sous le règne de Philippe le Bon, et les mesures qui furent prises par ce prince, en vue du progrès commercial et industriel.

Économie politique. — 1° Qu'est-ce que le travail et que faut-il entendre par la production de la richesse? — Faire voir, par quelques exemples convenablement choisis, comment les choses acquièrent de la valeur par le travail.

Chimie. — Faire connaître les propriétés, la composition, les usages et les procédés d'extraction de l'acide tartrique et du bitartrate de potasse.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS. AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix. Hubert Sera, de Waremme	Athénée de Liège.	77
1er accessit. Florimond Vandenbroeck, de Bruxelles . .	Id. de Bruxelles.	67 1/2
2e id. Désiré Vanderhaeghen, de Bruges. . . .	Id. de Bruges.	65
Mention hon. Léon Modave, de Saint-Josse-ten-Noode.	Id de Bruxelles.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alfred Bughin	Athénée de Bruxelles.	58	Eugène Nicolay . . .	Athénée de Bruxelles.	56 1/2
L. Van Keymeulen. .	Id. d'Anvers.	58	Léonce Morren . . .	Id. d'Anvers.	50

3° SECTION SCIENTIFIQUE.

11 établissements concurrents. — 49 élèves inscrits : 44 concurrents.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

1° Rechercher la valeur de x pour laquelle l'expression

$$\frac{x^2 + (3a - 5b)\,x + 2a^2 - 7ab + 6b^2}{x}$$

est un *maximum* ou un *minimum*. — Déterminer ce *maximum* ou ce *minimum* et les conditions dans lesquelles il a lieu.

2° Une sphère de rayon R est inscrite dans une pyramide triangulaire régulière dont le sommet est à une distance D du centre de la sphère. Déterminer le volume du tronc compris entre la base et le plan mené par les points de contact des faces de la pyramide avec la sphère.

3° Rechercher le lieu des centres des courbes du second ordre, assujetties à passer par deux points donnés et à être tangentes à une droite donnée, en un point déterminé de la droite. Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale*[1] (35 minutes). — 5 élèves admis.

1° *Algèbre*. — Résoudre l'équation :

$$\sqrt{1-2x-x^2}+\sqrt{1-x^2}=1$$

et vérifier les valeurs trouvées.

2° *Trigonométrie sphérique*. — Chercher la relation qui existe, dans un triangle sphérique, entre deux côtés, l'angle compris et l'angle opposé à l'un des deux premiers côtés. Approprier la formule au calcul logarithmique pour le cas où l'angle compris entre les deux premiers côtés est inconnu.

3° *Géométrie analytique*. — δ et δ' étant deux perpendiculaires abaissées du centre d'une ellipse sur deux tangentes conjuguées, démontrer que

$$\frac{1}{\delta^2}+\frac{1}{\delta'^2}=\text{const.}$$

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Épreuve écrite (60 points).	Épreuve orale (40 points).	Total (100 points).
1er prix (prix d'honneur). Jules Charlier, de Liège	Athénée de Liège.	53	32	85
2e prix. Charles Bernard, de Huy	Id. id.	44	31 1/2	75 1/2
1er accessit. Émile Bovie, de Gand	Id. de Gand.	42	28	70
2e id. Henri Gondry, de Gand	Id. id.	40	26	66
3e id. Victor De Meulemeester, de Gand	Id. id.	40	25	65

Aucun autre concurrent que les lauréats n'a obtenu la moitié des points.

4° CONCOURS SPÉCIAL DE LANGUE FLAMANDE (cinq heures).

5 établissements concurrents. — 21 élèves inscrits : 19 concurrents.

Over den koophandel.

De koophandel verdient achting en schept welvaert, maer hy moet met eer en bekwaemheid gedreven worden...

In alle standen der maetschappy behoort men de wetten en het regt te eerbiedigen... Geen beroep nogtans vereischt een nauwer gezet geweten dan de koophandel...

Eerlykheid baert krediet...

Hy kent zyn bedryf niet, die den tyd verspilt... Tyd is geld, zegt Franklin, en deze wyze man voegt er by dat de voorspoed des koopmans op deze twee woorden rust : werkzaemheid en spaerzaemheid.

De uitoefening der deugden welke deze woorden uitdrukken behoedt den koopman voor die schrikkelyke rampen, waerdoor vrouw en kinderen, goede naem en fortuin in den grond geholpen worden.

[1] Pour la première fois le rapport officiel donne les questions de l'épreuve orale.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Jean-Baptiste Gogo, d'Anvers	Athénée d'Anvers.	90
2 id. Émile Noé, de Gand.	Id. de Gand.	82
1er accessit. Louis Van Keymeulen, d'Anvers	Id. d'Anvers.	75
2e id. Joseph Aerden, de Hasselt	Id. de Hasselt.	70
3e id. Eugène Gabriels, de Gand	Id. de Gand.	65
Ment. hon. Émile Bovie, de Gand	Id. id.	60

L'élève Castelot (Éloi), de l'athénée de Gand, obtint 50 points.

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

22 établissements concurrents. — 175 élèves inscrits : 165 concurrents.

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — Lettre. Un instituteur primaire aussi recommandable par ses vertus que par les longs services qu'il a rendus aux habitants de la commune qu'il habite, vient de recevoir une royale distinction.

Un de ses anciens élèves lui écrit pour l'en féliciter.

... Grâces en soient rendues au Roi... vous avez reçu une belle récompense. — Vous l'avez bien méritée... La reconnaissance de vos concitoyens le proclame.

Que j'apprécie aujourd'hui votre sagesse, votre zèle, votre affection!

Vos conseils me reviennent maintenant à la mémoire... je les comprends bien mieux qu'autrefois... et je tâche d'en profiter...

Thème flamand ou *allemand.* — La rivière de Canton offre, pendant la nuit, le plus curieux spectacle. On peut dire qu'elle est presque aussi peuplée que la ville. Elle est couverte d'une quantité prodigieuse de barques de toutes les dimensions et d'une variété qu'il est impossible de décrire. La plupart affectent la forme de divers poissons, et les Chinois ont choisi pour modèles les plus bizarres et les plus singuliers. Il en est qui sont construites comme des maisons, toutes sont richement ornées ; quelques-unes resplendissent de dorures, d'autres sont sculptées avec élégance. Toutes ces habitations flottantes, entourées de jolies lanternes, se meuvent et se croisent sans cesse, sans jamais s'embarrasser les unes les autres. C'est vraiment admirable!

Histoire. — I. Quelles furent les causes de la guerre qui éclata entre les Romains et les Gaulois Sénonais que commandait Brennus? Quelles furent, pour les Romains, les conséquences de cette guerre? A qui Rome dut-elle son salut à cette époque?

II. Faites connaître d'une manière très sommaire les événements qui suivirent la mort de Charlemagne jusqu'au traité de Verdun (814-843 après J.-C.).

Géographie. — Faites connaître les montagnes de l'Europe en indiquant, lorsqu'il y a lieu, comment elles se rattachent entre elles.

2° Matières scientifiques (six heures).

Sciences commerciales. — Quel est le but de la subdivision des comptes généraux? Faire connaître les principales subdivisions du compte d'effets à payer et de la manière de solder ce compte.

Algèbre. — Résoudre l'équation $x^2 + px = q$, et discuter les racines, dans le cas où p et q sont négatifs.

Géométrie. — Construire un triangle semblable à un triangle donné et équivalent à un autre triangle donné. Énoncer et démontrer le théorème sur lequel repose cette construction.

Trigonométrie. — Déterminer les côtés parallèles d'un trapèze dont on connaît la surface S, une diagonale d et les angles α et β qu'elle forme avec deux côtés adjacents.

Physique. — Qu'appelle-t-on poids spécifique d'un corps?

Faire connaître un procédé propre à déterminer le poids spécifique d'un corps solide. Comment procéderait-on si le corps était soluble dans l'eau?

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Partie littéraire (max. : 55).	Partie scientifique (max. : 45).	Total (max. : 100).
1er prix. Vital Servais, de Nivelles	Collège de Nivelles.	40 3/4	30	70 3/4
2e id. Charles Housiaux, de Molenbeek-St-Jean.	Athénée de Bruxelles.	32 1/2	38	70 1/2
Accessit. Gustave Vanderhaeghen, de Bruges.	Id. de Bruges.	32 1/2	32 1/2	65
1re ment. hon. Aimé Van Rolleghem, de Bruges	Id. id.	30	33	63
2e id. Auguste Gossuin, du Rœulx	Id. de Bruxelles.	30 1/4	32	62 1/4
3e id. Adolphe Frentz, de Huy	Collège de Huy.	31 1/4	29	60 1/4
4e id. Charles Vergouwen, de Wilryck	Athénée d'Anvers.	27	33	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Partie littéraire (max. : 55).	Partie scientifique (max. : 45).	Total (max. : 100).
Albert Muls	Athénée de Liége.	40	17	57
Joseph Banneux	Id. id.	27 3/4	29	56 3/4
Côme Cognieau	Collège de Chimay.	24 1/4	32	56 1/4
Ferdinand Gavroy	Id. de Virton.	24	32	56
Joseph Putzeys	Id. de Tirlemont.	25	31	56
Emile Corbisier	Id. d'Ath.	31 1/2	24	55 1/2
Gustave Van Coolput	Athénée d'Anvers.	35 1/4	18	53 1/4
Ernest Richard	Collège de Tirlemont.	24 3/4	28	52 3/4
Léon Mahauden	Athénée de Namur.	21 1/2	31	52 1/2
Ernest Van Moer	Id. de Gand.	23 1/4	29	52 1/4
Emile Ceulemans	Id. d'Anvers.	35 1/2	15	50 1/2

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Comparer et apprécier les théories de Platon et d'Aristote sur la connaissance.			
2° *Philologie* [2].			
Comparer entre eux les orateurs chrétiens du siècle de Louis XIV, principalement dans le genre du sermon.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
Par quels moyens peut-on résoudre en nombres entiers les équations indéterminées de degré supérieur au premier ?			
2° *Sciences naturelles* [4].			
Exposer et discuter les principales théories qui ont été émises jusqu'ici sur l'origine de l'électricité dans nos appareils galvaniques.	Faire la revue critique des diverses explications données aux explosions des machines à vapeur (six h^res^).	MM. Rousseau, prof. à l'un. de Brux. Valerius, id. de Gand. Gloesener, id. de Liège. Docq, id. de Louvain. De Vaux, inspecteur général des mines.	M. Ignace-F^ois^ Vanderdonckt, de Gand, candidat en sciences naturelles, élève de l'université de Gand (25 points sur 40).
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [5].			
Commenter la doctrine du droit romain relative aux arrhes.	Quand la *mora solvendi* est-elle purgée avec effet rétroactif ? La novation produit-elle cet effet ? (six h^res^).	MM. Maynz, prof. à l'univ. de Brux. Haus, id. de Gand. F. Kupfferschlaeger, prof. à l'université de Liège, De Bruyn, prof. à l'université de Louvain. De Cuyper, conseiller à la cour de cassation.	M. Augustin-Joachim Gondry, de Gand, candidat en droit, élève de l'université de Gand (875 points sur 1,250).
2° *Droit moderne* [6].			
Développer la théorie du Code civil relative aux récompenses dues aux époux par la communauté, à la communauté par les époux, ou par l'un des époux à la communauté.	Exposer la théorie du Code civil sur la vente de la chose d'autrui (six h^res^).	MM. Arntz, professeur à l'université de Bruxelles. Lefebvre, prof. à l'un. de Gand. Thiry, id. de Liège. Delcour, id. de Louvain.	M. Fréd.-Ch^les^ Hennebert, de Tournai, candidat en droit, élève de l'université de Gand (880 points sur 1,500).
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° *Matières générales* [7].			
Quel est le résultat des recherches et des expériences faites pour obtenir l'anesthésie locale ?		MM. Morel, prof. à l'univ. de Brux. Fraeys, id. de Gand. Borlée, id. de Liége. Michaux, id. de Louvain. Fallot, membre de l'Académie de médecine.	

1, 2 et 3 Aucun concurrent.
4, 5 et 6 Un concurrent.
7 Un concurrent. Il ne fut pas admis aux deux dernières épreuves du concours.

QUESTIONS À TRAITER À DOMICILE.	QUESTIONS À TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
		2° Matières spéciales [1].	
Faire l'histoire complète de [illegible].	De l'angine diphthéritique : symptômes, nature, causes et traitement (six heures).	MM. Gluge, prof. à l'univ. de Brux. Meulewaeter, id. de Gand. Schwann, id. de Liége. Hubert, id. de Louvain. Vleminckx, président de l'Académie de médecine.	M. Gustave-Léonard-Mélanie Boddaert, de Gand, candidat en médecine, élève de l'université de Gand (200 points sur 300).

[1] Deux concurrents. M. Rommelaere (G.-A.-V.), candidat en médecine, élève de l'université de Gand, obtint 157 points sur 300.

Les *Annales des Universités* ont publié les mémoires de MM. Hennebert et Vanderdonckt.

Distribution des prix.

M. Roulez, recteur de l'université de Gand, chargé de prononcer le discours d'usage, entretint l'auditoire de la « mesure réparatrice » prise par le gouvernement qui avait cette année créé l'examen de gradué en lettres. Son discours est reproduit dans le *Rapport triennal de l'Enseignement moyen pour 1861-1862-1863*, p. 217.

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes*. (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Enseignement universitaire.*



CHAPITRE VINGT-TROISIÈME.

1862.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Quelles sont les marques de la vraie Église de Jésus-Christ? Existe-t-il un miracle perpétuel dans l'Église catholique? 2° Quels sont les préceptes de l'Église relativement à la confession et au saint sacrement de l'autel? Comment le vrai chrétien doit-il se conduire à l'égard des hérétiques et des impies? 3° Racontez succinctement la sortie des Israélites de l'Égypte. Où la passion du Sauveur a-t-elle commencé? Où s'est-elle terminée? Devant quels juges Jésus fut-il successivement traduit?

II. *Écriture.* — Le passage ci-contre... (Deux lignes en moyen et trois en fin.)

III. *Arithmétique.* — 1° Un laboureur vend 16 sacs de pommes de terre à 6 fr. 25 c. le sac et 13 hectolitres 5 décalitres de seigle à 14 fr. 8 c. l'hectolitre. Il emploie l'argent provenant de cette vente à l'achat d'une vache, et il lui reste encore 40 fr. 8 c. Quel est le prix de la vache? 2° Un épicier achète 2 balles de riz, l'une de 75 kilogrammes, à 65 centimes le kilogramme; l'autre de 55 kilogrammes, à 50 centimes le kilogramme. Il paie 4 francs pour frais de transport. Il mêle le riz des 2 balles. Combien doit-il vendre le 1/2 kilogramme du mélange pour gagner 20 p. c.? 3° Combien de tuiles faut-il pour couvrir un toit dont les deux côtés sont d'égale surface, et qui a 15 mètres de longueur et 6 mètres de hauteur, étant supposé que chaque tuile couvre un espace de 25 centimètres de longueur et de 20 centimètres de largeur? Combien coûteront ces tuiles à raison de 33 francs le mille? 4° Un boulanger a une pile de bois longue de 10 mètres, haute de 1 mètre 6 décimètres et large de 2 mètres. Combien de temps durera cette provision, s'il consomme par semaine 1 stère 6 décistères? 5° Un héritage doit être partagé entre cinq personnes, de telle sorte que deux d'entre elles en reçoivent ensemble les 3/7; la troisième et la quatrième chacune 1/5. La part de la cinquième est de 1,050 francs. A combien se monte la succession, et combien revient-il à chaque héritier?

IV. *Langue flamande.* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : *De helder schoone dag;* 2° Conjuguez les verbes *ontmoeten* et *zich onthouden* à l'imparfait de l'indicatif et à l'impératif.

V. *Rédaction.* — Faites connaître à un de vos proches parents que vous prenez part au concours. Dites comment vous vous êtes tiré de l'épreuve écrite et ce que vous allez faire pour réussir dans l'épreuve orale.

VI. *Géographie.* — 1° Nommez les villes que vous rencontrez en voyageant par chemin de fer d'Anvers à Mons. 2° Quelles sont les bornes de la province de Luxembourg? 3° Nommez les principaux minéraux de la Belgique; dans quelles provinces les trouve-t-on?

VII. *Histoire.* — 1° A quelle époque et comment s'établirent les communes en Belgique?

2° En quelle année le duc Jean Ier prit-il possession du Brabant? Combien de temps a-t-il régné? Quelle bataille célèbre eut lieu sous son règne, et à qui resta la victoire? 3° Quels princes succédèrent à Marie de Bourgogne pendant la première période autrichienne, et quel était, sous leur règne, l'état du commerce à Bruges et à Anvers?

Furent appelés à concourir les cantons de Brecht, d'Eeckeren et de Santhoven (2e ressort), comptant 40 écoles.

Des 170 élèves désignés pour le concours, 145 concoururent. La moyenne des points par concurrent fut 93.5 sur 200. Il fut décerné 5 prix (le minimum des points exigé pour un prix était 120), 43 accessits, 32 mentions honorables.

B. Province de Brabant.

I. *Religion et morale.* — 1° Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels? 2° Définissez-les. 3° Dites quel mal ils nous causent. 4° Faites connaître Abel, et racontez sa mort.

II. *Orthographe, analyse grammaticale et calligraphie.* — *Dictée :* Si nous lisons l'histoire nous la trouvons remplie de traits admirables du plus sublime dévouement; si nous étudions l'âme humaine, elle se montre à nous toute pénétrée et comme pétrie d'amour et de charité.

Fille du Ciel, charité sainte, sois bénie, toi par qui les maux dont est affligée la terre auraient en un instant disparu du milieu des hommes ou plutôt ne s'y seraient jamais montrés, si leurs oreilles et leurs cœurs fussent restés dociles à ta voix! Comment s'est-il fait que tu aies été méconnue, étant à tous si douce et si bienfaisante? Car est-il une âme ayant obéi à tes inspirations, qui ne s'en soit vue à l'instant récompensée par la plus vive joie dont il ait été donné à l'homme de jouir? En est-il une qui, après un acte de dévouement, ne se soit sentie enivrée et comme inondée des plus pures délices?

La première phrase, commençant par les mots : « Si nous lisons l'histoire » et finissant par « sublime dévouement », doit être analysée grammaticalement.

Pour la *calligraphie*, les concurrents écriront la phrase commençant par les mots : « Comment s'est-il fait » et finissant par « des plus pures délices ».

III. *Grammaire.* — Qu'appelle-t-on « temps dérivés »? Nommez ceux du mode indicatif et dites quel temps dérivé est formé du passé défini.

IV. *Arithmétique.* — 1° Un marchand a acheté 4 tonneaux de vin, de capacité égale, pour 1,042 fr. 56 c. Il en a vendu 60 litres pour 59 fr. 10 c. et a ainsi gagné 8 centimes par litre. On demande combien de litres contenait chaque tonneau? 2° Trente-six ouvriers peuvent terminer un certain ouvrage en 7 1/3 jours. On demande combien il faudrait d'ouvriers pour le terminer en 3 2/3 jours?

V. *Système métrique.* — Un bac, de forme rectangulaire, a 1m32 de longueur sur 29 centimètres de largeur et 54 centimètres de hauteur; quel est le volume de ce bac : 1° en mètres cubes; 2° en décimètres cubes, et 3° en centimètres cubes? Dites combien de kilogrammes d'eau distillée il pourra contenir.

VI. *Géographie.* — Quels sont, en Belgique, les affluents de la Meuse, et nommez les villes arrosées par ce fleuve?

VII. *Histoire.* — Faites une courte biographie de Charles le Téméraire.

Les concurrents, qui appartenaient aux cantons de Perwez, Hal et Aerschot, obtinrent respectivement des moyennes de 48, 47 et 42 points sur 100.

C. PROVINCE DE LA FLANDRE OCCIDENTALE.

I. *Religion et morale.* — Quelle est la première demande de la prière dominicale? Que désirons-nous obtenir par cette demande? Pour quels motifs la prière dominicale est-elle la meilleure et la plus digne de toutes les prières? A quels propriétés et signes peut-on reconnaître l'Église catholique? Où, par qui et à quel âge Jésus-Christ fut-il baptisé? Prouvez que les trois personnes de la sainte Trinité étaient présentes à ce baptême.

II. *Orthographe et analyse grammaticale.* — L'instruction est une source abondante où l'homme *vient* puiser sa force et son soutien. Elle écarte *toute* influence funeste, *rend* l'homme utile à la société et *le relève* au jour de *l'*épreuve. Analysez grammaticalement les six mots soulignés : *vient, toute, rend, le, relève, l'.* Donnez aussi les temps primitifs de : *vient, rend, relève.*

N. B. Cette dictée doit servir en même temps comme spécimen de calligraphie.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Une citerne contient 271,250 mètres cubes; elle a une longueur de 15^{m}50 et une largeur de 5 mètres. *a.* Donnez la profondeur de cette citerne. *b.* Dites en combien de temps on pourrait la vider, au moyen de trois robinets, dans la supposition que 5 décalitres d'eau s'écoulent par minute du premier robinet et de chacun des deux autres une double quantité d'eau dans le même temps. Il faut observer que la citerne n'est remplie qu'à un décimètre de son bord. 2° Qu'est-ce que le gramme? Comment en a-t-on établi le poids? 3° Combien de décimètres cubes contient un hectolitre?

IV. *Histoire.* — Combien de temps dura le siège d'Ostende? Quand et sous quel règne eut-il lieu?

V. *Géographie.* — Quelle est la province de Belgique qui ne touche à aucun autre pays? Donnez les limites de cette province et une courte description de son chef-lieu.

Les 30 concurrents de 3 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 57 points sur 100.

La moyenne obtenue par les 149 concurrents de 81 écoles rurales fut de 55 1/2.

D. PROVINCE DE LA FLANDRE ORIENTALE.

I. *Religion.* — 1° Qu'est-ce que la foi? Que doit-on croire, pour quel motif et comment doit-on croire? 2° Quels péchés doit-on confesser? 3° De quelle manière la sainte Vierge nous aide-t-elle à l'heure de la mort? 4° Quels avantages spirituels tirons-nous du jeûne? 5° Que nommez-vous une contrition complète et en quoi consiste la différence entre la contrition complète ou parfaite et l'imparfaite? 6° Pour quelle fin l'homme a-t-il été créé de Dieu, et que doit-il faire pour remplir les intentions du Créateur? 7° Quels sont les membres de la vraie Église du Christ? 8° Combien y a-t-il de sortes de péchés, et par quels moyens peuvent-ils être remis? 9° Combien d'enfants a eu Jacob et lequel est le plus renommé? 10° Pourquoi les trois rois ou mages ne revinrent-ils pas vers Hérode, après qu'ils eurent adoré Jésus à Bethléem? 11° Pourquoi saint Joseph s'est-il enfui en Égypte avec Marie et l'Enfant Jésus? 12° Quelle a été la cause de la ruine de Sodome, et à quelle condition Dieu aurait-il épargné cette ville? 13° Comment Esaü a-t-il perdu son droit d'aînesse; qu'en est-il résulté entre lui et son frère Jacob? 14° Où Jésus-Christ a-t-il demeuré après son retour d'Égypte et quelles vertus a-t-il montrées dans son enfance?

II. *Langue maternelle.* — *Dictée et calligraphie :* Men bemint de kinderen die al hunne krachten vereenigen om in hunne studiën te vorderen en die altyd aen hunne ouders, meesters en oversten gehoorzamen; zy verryken hunnen geest met nuttige kundigheden, zy nemen hunne pligten waer en veredelen hunne ziel; zy genieten de algemeene achting en onderwerpen gaerne hunnen wil aen dien der oversten, die met hunne opvoeding en hun onderwys belast zyn.

In den bloedigen slag by Kortryk sneuvelden ongeveer twintig duizend Franschen, ten gevolge van eenen zegenprael die door de dappere Vlamingen behaeld werd.

Indien gy beschouwdet met ernst de afwisseling der jaergetyden, zoudt gy denken dat aldus voorbygaet de lente uwer kindschheid, de driftige zomer uwer jeugd, de herfst uwer rype jaren en de droevige winter uws bouwvalligen ouderdoms. Het zoude zyn te wenschen dat vele lieden dit beschouwden; evenwel waerom verzuimen zy dit uit eene strafwaerdige achteloosheid?

Kinderen, bemint altoos uw vaderland. Gy werd er in geboren, gy vindt er spys en drank en ontvangt er lessen van wyze meesters die u eerbied inboezemen voor alles wat heilig is. Wordt gy eens een man, tracht het uit al uwe krachten te verdedigen, indien de omstandigheid het vereischt.

III. *Analyse grammaticale.* — On aime les enfants qui réunissent toutes leurs forces pour faire des progrès dans leurs études. A la bataille sanglante de Courtrai, environ vingt mille Français ont perdu la vie. La victoire est restée aux courageux Flamands. Pourquoi vos véritables amis ne vous conseilleraient-ils pas de fixer vos pensées sur la vie éternelle? Mes enfants, aimez toujours votre patrie. Elle vous a vus naître; vous lui devez le bien-être matériel et les avantages d'une bonne instruction.

IV. *Rédaction.* — 1° Un enfant qui quitte l'école remercie son instituteur pour les bonnes leçons qu'il lui a données. 2° Écrivez une lettre à votre instituteur dans laquelle, au moment de quitter l'école, vous le remerciez des soins qu'il a pris de votre instruction et de votre éducation. 3° Paul félicite son père au renouvellement de l'année, le remercie des marques nombreuses de son amour et souhaite que Dieu le comble de ses bienfaits. 4° Écrivez à votre sœur à Anvers que votre père est guéri d'une grave maladie, et qu'il a pu se rendre, pour la première fois, à la messe.

V. *Arithmétique.* — 1° Un marchand achète deux parties de froment pour 26 fr. 5 c. l'hectolitre; l'une est de 50 hectolitres 5 litres, l'autre de 40 hectolitres 2 décilitres. Il en vend 65 hectolitres 25 décilitres pour 27 francs l'hectolitre; combien de francs doit-il vendre les hectolitres de froment restants pour ne pas subir de perte? 2° Une société a 459 francs de frais; si chaque membre payait 56 francs, il resterait 45 francs. Combien de membres y avait-il dans cette société? 3° Un marchand a acheté 163 1/4 mètres de drap à raison de 6 1/2 francs le mètre. Combien doit-il vendre le mètre s'il veut gagner en tout 180 francs? 4° Un fermier apporte au marché 42 sacs de grains, contenant chacun 12 décalitres 7 litres. Combien devra-t-il recevoir s'il vend ce grain au prix de 28 fr. 65 l'hectolitre? 5° Combien font les $^3/_5$ de la moitié de 8,000 francs? 6° Un marchand a acheté trois pièces de drap à 9 francs le mètre. Il a payé en tout 1,199 fr. 87 c. La première pièce a 45m75 et la deuxième 37m50. On demande la longueur de la troisième pièce. 7° Trois ouvriers ont travaillé successivement à un ouvrage, le premier 14 1/2 jours, le deuxième 18 1/4 jours, le troisième 24 2/3 jours. Combien de jours ont-ils consacrés à cet ouvrage?

VI. *Système métrique.* — 1° Combien pèsent 5 pièces de 5 francs? 2° Que signifie : *Myria, déca, déci?* 3° Écrivez en chiffres : 1 mètre cube 3 décimètres cubes; 5 hectares 2 centiares; 1 kilogramme 5 grammes; 3 mètres carrés 20 centimètres carrés. 4° Combien de francs y a-t-il dans un kilogramme de monnaie d'argent et comment le prouve-t-on? 5° Écrivez en chiffres : *a.* Quatre *myria,* six *hecto,* neuf *déca* et huit millimètres; *b.* 15 mètres carrés 6 décimètres carrés; *c.* 9 mètres carrés 800 centimètres carrés; *d.* 12 mètres cubes 30 décimètres cubes. 6° Combien de mètres carrés y a-t-il en 3 hectares 17 ares et 9 centiares? 7° Quelle est l'unité des monnaies et combien pèse cette unité?

VII. *Histoire.* — 1° Où et quand Charles-Quint est-il né? Racontez brièvement le règne de ce prince. 2° Quand et à la suite de quel mariage le comté de Flandre fut-il réuni à la maison de Bourgogne? 3° Que savez-vous de Jacques et de Philippe van Artevelde? 4° De qui Charles le Téméraire était-il le fils? Qu'arriva-t-il à Gand le lendemain de son inauguration? Racontez les circonstances de sa mort.

VIII. *Géographie.* 1° Quelles sont les provinces belges arrosées par la Meuse et quelles villes de notre pays sont situées sur ses rives? 2° Nommez les chefs-lieux des arrondissements judiciaires de la Flandre orientale, et dites sur quelles rivières ils sont situés. 3° Où se trouvent les principales briqueteries, fabriques de chapeaux de paille et clouteries,

et dites dans quelles provinces elles sont situées? 4° Décrivez le cours de l'Escaut et nommez les villes de la Belgique qu'il arrose et les rivières qu'il reçoit. 5° Nommez les deux fleuves de la Belgique, ainsi que les rivières qu'ils reçoivent, et dites en quel lieu ces rivières se jettent dans ces fleuves.

7 cantons furent désignés pour le concours :

La moyenne pour le canton d'Alost (68 concurrents) fut de 76 points sur 150.

La moyenne pour les cantons réunis d'Eecloo et Waerschot (22 concurrents) fut de 65 points sur 150.

La moyenne pour les cantons réunis de Nevele et Somergem (52 concurrents) fut de 58 points sur 150.

La moyenne pour les cantons réunis de Nazareth et Oosterzeele (60 concurrents) fut de 57 points sur 150.

E. Province de Hainaut.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — 1° Écrivez la prière au bon ange gardien. Donnez la dernière demande et la dernière réponse de la 3e leçon de la 3e partie du catéchisme. (Voici la 1re demande : Que croyez-vous par la foi?) 2° Qui est le ministre des sacrements suivants : le baptême, la confirmation, la pénitence? Qu'est-ce qu'un hérétique et un schismatique? 3° Quelles sont les qualités que doit avoir la contrition? Expliquez ces qualités. 4° Sixième commandement de l'Église : « Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement. » Citez les différents cas où il est permis de manger de la viande : *a.* le vendredi; *b.* le samedi. 5° Avant la sortie d'Égypte, Dieu ordonna au peuple d'Israël d'immoler dans chaque famille un agneau et de le manger. Comment les Israélites doivent-ils manger l'agneau? Qu'est-ce que Moïse leur commanda particulièrement? Pourquoi les Hébreux reçurent-ils l'ordre de renouveler chaque année la fête de Pâques? 6° Racontez en abrégé l'histoire de la résurrection du fils de la veuve de Naïm.

II. *Langue maternelle.* — Les concurrents conjugueront le futur simple, le présent et l'imparfait du subjonctif des verbes *payer* et *tenir*.

Ils écriront correctement sous la dictée les lignes suivantes :

Piété filiale de la princesse Charlotte, épouse de l'archiduc Maximilien d'Autriche.

Une scène très touchante a précédé le départ de l'archiduchesse Charlotte du château de Laeken. Avant de quitter pour toujours les lieux auxquels doivent se rattacher pour elle tant de chers et profonds souvenirs, la princesse a voulu dire un suprême adieu à la tombe qui recèle sa mère. Accompagnée seulement de l'archiduc, son époux, elle *s'est rendue* à l'église de Laeken, et après qu'elle eut fait ouvrir la grille de la chapelle *où reposent les cendres* de la reine Louise-Marie, elle est venue seule s'agenouiller au pied du tombeau de cette mère bien-aimée. *On l'a vue* alors comme absorbée, et ensevelie dans les pieux épanchements d'une longue et fervente prière. Ses yeux étaient baignés de larmes. Elle semblait ne pouvoir sortir du lieu saint où repose celle qui fut l'objet de ses plus tendres affections. Il a fallu que l'archiduc *vînt* l'arracher à cette scène de deuil et de pleurs qu'il est impossible de décrire.

Les concurrents indiqueront les propositions complétives renfermées dans cette dictée. Ils diront quelle espèce de complément forme chacune de ces propositions.

Ils analyseront grammaticalement les mots soulignés dans la dictée et diront à quel temps du verbe se trouve le mot *vînt* et pourquoi?

III. *Arithmétique et système légal des poids et des mesures.* — 1° Combien faut-il placer de zéros à gauche du chiffre 7 pour écrire : *a.* la fraction décimale sept centimètres carrés; *b.* la fraction décimale sept centimètres cubes? Pourquoi? 2° Combien faut-il de pierres

carrées de vingt-quatre centimètres de côté, pour paver une cour de 57m28 de longueur et de 46 mètres de largeur? 3° Combien coûtera cette surface pavée, si l'on paie 2 fr. 75 c. par mètre carré? 4° Paul emploie : *a.* à des œuvres de bienfaisance 1/7 de son revenu annuel; *b.* 1/5 à l'éducation de ses enfants. Le reste de son revenu, destiné à subvenir aux divers besoins de sa famille, est de 14,560 fr. 48 c.; quel est le revenu total de Paul? quelle somme donne-t-il aux pauvres pendant une année? 5° Une somme de 5,560 francs est prêtée à 4 1/2 p. c.; quel intérêt paiera l'emprunteur au bout d'un an et quarante jours?

Les concurrents écriront tous les calculs qu'ils auront faits pour la solution de chaque problème.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° Pourquoi les Belges ont-ils conservé de bons souvenirs du règne d'Albert et d'Isabelle? 2° Quels sont les faits principaux qui ont rendu célèbre le règne de Jean Ier, duc de Brabant? 3° Quelles sont les voies navigables des provinces de Hainaut et de Namur? Quels sont les produits principaux de ces deux provinces, transportés par bateaux sur ces voies d'eau? 4° Quelles sont les principales rivières qui se jettent dans l'Escaut, en Belgique, et dans quelles provinces coulent ces rivières?

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront, pour épreuve de calligraphie, les quatre premières lignes de la dictée. Ils n'écriront en gros que deux mots indiqués par le jury.

Moyennes obtenues par les cantons concurrents :

Le canton de Leuze (25 concurrents) a obtenu une moyenne de 104 points sur 150.

Le canton de Boussu (29 concurrents) a obtenu une moyenne de 102 points sur 150.

Le canton de Gosselies (26 concurrents) a obtenu une moyenne de 96 points sur 150.

Le canton de Merbes-le-Château (24 concurrents) a obtenu une moyenne de 95 points sur 150.

Le canton de Soignies (15 concurrents) a obtenu une moyenne de 90 points sur 150.

Le canton de Beaumont (22 concurrents) a obtenu une moyenne de 80 points sur 150.

Le canton de Lens (35 concurrents) a obtenu une moyenne de 80 points sur 150.

Le canton de Tournai (27 concurrents) a obtenu une moyenne de 80 points sur 150.

Le canton de Dour (26 concurrents) a obtenu une moyenne de 76 points sur 150.

Le canton de Lessines (26 concurrents) a obtenu une moyenne de 73 points sur 150.

Le canton de Flobecq (18 concurrents) a obtenu une moyenne de 72 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — 1° Qu'est-ce que Dieu défend par le cinquième commandement : Homicide point ne seras, etc.? 2° Énumérez en détail les différents péchés

contre le cinquième commandement. 3° Qu'est-ce que l'Eucharistie? Prouvez que Jésus-Christ nous a fait un devoir de le recevoir dans l'Eucharistie. Où, quand et comment l'Église veut-elle que nous remplissions ce devoir? 4° Quels beaux exemples d'obéissance et de docilité nous offre l'histoire du sacrifice d'Isaac? 5° En quoi Isaac est-il la figure de Jésus-Christ?

II. *Langue maternelle.* — *Dictée :* J'ai été élevé pendant sept ans chez des hommes qui se donnent des peines inouïes à former l'esprit et les mœurs de la jeunesse. Depuis quand veut-on que l'on soit sans reconnaissance pour ses maîtres? Quoi! il sera dans la nature de l'homme de revoir avec plaisir une maison où l'on est né, un village où l'on a été nourri par une femme mercenaire; et il ne serait pas dans notre cœur d'aimer ceux qui ont pris un soin généreux de nos premières années? Je ne saurais, pour moi, être ingrat envers ceux qui m'ont inspiré le goût des belles-lettres, qui feront jusqu'au tombeau la consolation de ma vie. Rien n'effacera dans mon cœur la mémoire du père Porée, qui est également chère à tous ceux qui ont étudié sous lui. Jamais homme ne rendit l'étude et la vertu plus aimables. Les heures de ses leçons étaient pour nous des heures délicieuses.

Lettre à rédiger : Racontez à votre cousin Jules les faits suivants :

Les ouvriers d'une grande ville du pays manquent d'ouvrage; leurs femmes et leurs enfants se trouvent sans pain; une souscription (ou une collecte) a eu lieu dans votre commune au profit de ces malheureux concitoyens; vous avez donné, à cette occasion, votre modeste obole et vous avez engagé vos amis à suivre votre exemple...

Terminez en disant ce qu'on éprouve à la suite d'un devoir accompli...

III. *Arithmétique et système légal des poids et des mesures.* — 1° J'ai acheté les 5/6 d'une pièce de drap pour 136 francs; si je cède les 3/4 de mon achat, quelle somme en retirerai-je, et que me restera-t-il encore de drap? 2° Pendant combien de temps faudrait-il placer un capital de 2,000 francs pour en retirer un intérêt de 241 fr. 66 c. à raison de 5 p. c. par an? 3° Le poids d'un décimètre cube de chêne sec est de 1 kilogramme 170 grammes. On demande : *a.* le poids d'un mètre cube; *b.* le poids d'un centimètre cube. 4° Dans une grande ville, on paie le mètre carré de terrain à bâtir à raison de 200 francs. A ce prix, quelle serait la valeur : *a.* d'un hectare; *b.* de cinq ares de ce terrain? 5° Qu'arrive-t-il si, à la droite du nombre 25, on ajoute un 0? Dites pourquoi. 6° Qu'appelle-t-on multiple d'un nombre? Nommez les sous-multiples de 20.

Moyennes obtenues par les cantons concurrents :

Le canton de Ferrière (24 concurrents) obtint une moyenne de 77 points sur 200.

Le canton de Hollogne-aux-Pierres (64 concurrents) obtint une moyenne de 72 points sur 200.

Le canton de Limbourg (38 concurrents) obtint une moyenne de 66 points sur 200.

Le canton de Huy (59 concurrents) obtint une moyenne de 63 points sur 200.

Le canton de Liège, communes rurales (22 concurrents), obtint une moyenne de 63 points sur 200.

Le canton de Fexhe-lez-Slins (54 concurrents), obtint une moyenne de 62 points sur 200.

Le canton de Louveigné (38 concurrents) obtint une moyenne de 59 points sur 200.

G. PROVINCE DE LIMBOURG.

I. *Religion et morale.*

a. Canton de Brée :

1° Dans l'oraison dominicale (6e demande) nous disons : *Ne nous laissez point tomber en tentation* : qui sont ceux qui nous tentent et qui nous portent au péché? Où Jésus se rendit-il après qu'il eut été baptisé par saint Jean? Racontez ce qu'il y fit, ce qu'il y permit et ce qui lui arriva. Dites en peu de mots ce que nous apprend ce trait de la vie de Jésus. 2° Quels sont les devoirs des enfants à l'égard de leurs parents? Quels enfants manquent à l'obéissance, et quels enfants manquent au respect qu'ils doivent à leurs parents? 3° Citez, d'après l'histoire sainte, deux enfants qui se sont bien conduits à l'égard de leurs parents, et deux enfants qui se sont mal conduits envers leurs parents.

b. Canton de Hasselt :

1° Combien de personnes ont été sauvées des eaux du déluge, et comment? 2° De combien de manières peut-on pécher, et pourquoi est-ce un péché que de mentir?

c. Canton de Tongres :

1° Qu'est-ce qu'un sacrement, et comment se divisent les sacrements? Qu'est-ce qui empêche les sacrements de produire leurs effets, et à quoi servent les cérémonies des sacrements? 2° A quelle occasion Jésus-Christ a-t-il établi saint Pierre chef de son Église? A quelles autres occasions ce principe fut-il confirmé par Jésus-Christ?

II. *Arithmétique et système métrique.*

a. Canton de Tongres :

J'ai acheté, à 8 fr. 25 c. le stère, un tas de bois qui a 5m50 de long, 3m20 de large et 4 mètres de haut. Combien dois-je revendre le stère pour gagner 200 fr. 64 c. sur le tas?

b. Canton de Hasselt :

Trois ouvriers ont reçu 540 francs pour un ouvrage de 180 mètres. Le premier a fait 30m25, et le second 80m50; combien le troisième a-t-il fait de mètres, et quelle somme chacun d'eux a-t-il reçue?

c. Canton de Brée :

Un père âgé de 54 1/2 ans avait 5 3/4 ans de plus que sa femme, qui avait 3 fois l'âge de sa fille. Quel était l'âge de la mère et quel était celui de la fille?

a et b. Canton de Tongres et Hasselt :

Un pré, qui a 64 mètres de long sur 45 de large, me rapporte annuellement 60 kilogrammes de foin par are. Quelle somme me rapportera annuellement ce pré, si je vends 1,000 kilogrammes de foin à raison de 50 fr. 60 c.?

III. *Langue maternelle.*

a. Canton de Tongres :

Écrivez un verbe, un adjectif et un adverbe qui renferment les mêmes lettres radicales que : a. *abondance*, b. *humilité*, c. *certitude*, d. *paix*, e. *sensibilité*, f. *tristesse*, g. *respect*.

b. Canton de Hasselt :

Indiquez quatre substantifs communs qui n'ont pas de pluriel, et quatre substantifs communs qui n'ont pas de singulier.

b et c. Canton de Hasselt et Tongres :

Indiquez le pronom qui est des deux genres et des deux nombres et qui s'emploie toujours comme « régime direct » ou comme « régime indirect ». Faites une proposition qui renferme ce pronom employé comme « régime indirect ».

a et c. Canton de Brée et Tongres :

Conjuguez les verbes *lire* et *voir* au passé défini et à l'imparfait du subjonctif.

IV. *Géographie.*

a et b. Tongres et Hasselt :

Nommez les villes situées sur le chemin de fer qui va directement de Hasselt à Ostende.

a, **b** et **c**. Tongres, Hasselt et Brée :

Quelles sont les bornes et les villes de la province d'Anvers?

c. Canton de Brée :

A quelle province appartiennent Furnes, Roulers et Thielt?

V. *Écriture.*

b. Canton de Hasselt :

L'homme sage met sa confiance en Dieu. (Écriture moyenne.)

La paresse et l'oisiveté sont les avant-coureurs de la misère. (Écriture fine.)

a et **c**. Canton de Tongres et de Brée :

Le sage est grand dans les plus petites choses, le méchant est petit dans les plus grandes. (Écriture fine.)

Écrivez *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g* et *h* en lettres capitales.

Les 23 concurrents du canton de Brée obtinrent une moyenne de 116 points sur 200.

Les 21 concurrents du canton de Hasselt obtinrent une moyenne de 81.

Les 41 concurrents du canton de Tongres obtinrent une moyenne de 68.

H. Province de Luxembourg.

I. *Religion et morale.* — 1° Quelles choses sont nécessaires pour se bien confesser? Tous ceux qui se confessent obtiennent-ils la rémission de leurs péchés? La confession serait-elle bonne si l'on n'avait pas un vrai désir de s'amender? Quand on a fait une mauvaise confession, n'y a-t-il plus de remède? A quelle épreuve Dieu mit-il Abraham? Que fit Abraham? 2° Racontez le sacrifice d'Isaac. De qui Isaac était-il la figure? L'obéissance d'Abraham était-elle admirable, et que nous apprend-elle?

II. *Langue maternelle. — Dictée :* Un bon père avait l'habitude d'aller avec ses enfants, le dimanche, après le service divin, visiter ses cultures.

En voyant la végétation vigoureuse des grains, il se réjouissait dans l'espoir d'une bonne récolte; de plus, il contemplait la beauté et le merveilleux arrangement de la nature; il admirait la puissance, la bonté et la sagesse du Créateur qui a produit tout cela.

III. *Analyse grammaticale.* — Un bon père avait l'habitude d'aller le dimanche, avec ses enfants, visiter ses cultures.

IV. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce que l'article? A quoi sert-il? Combien d'articles y a-t-il en français? 2° Qu'est-ce que le verbe auxiliaire? Combien de verbes auxiliaires y a-t-il en français? Nommez-les. Quand le verbe *être* est-il auxiliaire? quand est-il verbe substantif? Donnez-en quelques exemples.

V. *Écriture.* — Les élèves écriront en gros : « Un bon père »; en moyen : « avait l'habitude de se rendre avec ses enfants », et en fin : « aux champs le dimanche, au sortir de l'office divin, pour voir ses blés ».

VI. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Un marchand avait 125 mètres de drap; il en a vendu 35 mètres. Quel est le prix du reste? On sait que 7 mètres coûtent 35 francs. 2° Un ouvrier gagne 7 1/2 francs en 3/4 de jour; combien gagne-t-il en 15 1/2 jours? 3° Nommez les unités principales du système des poids et des mesures? 4° Indiquez le rapport qui existe entre le mètre, le litre et le gramme. 5° Pourquoi le mètre est-il considéré comme l'unité fondamentale de toutes les autres mesures?

VII. *Géographie.* — Quelles sont les limites de la province de Luxembourg? Comment divise-t-on cette province? Quelles sont les principales rivières de cette province? Quelles en sont les productions les plus remarquables?

VIII. *Histoire.* — Quand et où naquit Charles-Quint? Comment gouverna-t-il la Belgique? Où, quand et comment mourut-il? Qui fut son successeur?

Les cantons de Houffalize, Messancy et Sibret furent appelés à concourir.

Dans le canton de Sibret (46 concurrents), la moyenne fut de 115 points sur 170.

Dans le canton de Houffalize (27 concurrents), la moyenne fut de 84 points sur 170.

Dans le canton de Messancy (45 concurrents), la moyenne fut de 60 points sur 190.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que Jésus-Christ? Combien de natures et combien de personnes y a-t-il en Jésus-Christ? 2° Qu'est-ce que la confession? Le prêtre peut-il quelquefois refuser ou différer l'absolution? 3° Qu'est-il défendu par le cinquième commandement de Dieu? 4° Racontez l'histoire de l'institution du sacrement de l'Eucharistie?

II. *Langue française.* — *Dictée :* L'orthographe est sans contredit une des plus utiles connaissances qu'il y ait jamais eu, celle qu'il est le moins permis d'ignorer, enfin celle qui est comme le cachet de l'instruction qu'on a reçue. En effet, jamais une personne, quelque nombreuses marques d'intelligence qu'elle ait données, n'a passé pour véritablement instruite si, dans les paroles qu'on a entendues sortir de sa bouche, ou dans le peu d'écrits qu'on a lus d'elle, il s'est glissé quelque faute qui ait trahi son ignorance de l'orthographe. Et c'est une opinion toute simple et tout ordinaire, que celui qui n'a pu apprendre cette science, ne pouvait en avoir appris une autre : car elle est une des plus faciles qui nous soient données à étudier, et, certainement, ses principes, quelque nombreux et difficiles qu'ils puissent être, ne sont ni plus nombreux ni plus difficiles que ceux de toute autre connaissance, quelle qu'elle soit. (Gallien.)

III. *Grammaire.* — 1° Conjuguez les verbes suivants : *croître*, *naître* et *mettre*, à l'indicatif présent, au passé indéfini et au présent du subjonctif. 2° Quand le pronom *ce* s'emploie-t-il pour *il*, *ils*, *elle*, *elles*? Pourquoi emploie-t-on souvent le pronom *ce* devant le verbe *être*? Faites connaître les différentes règles concernant l'emploi du pronom *ce* devant le verbe *être*.

N. B. Donnez des exemples à l'appui des règles que vous énoncerez.

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Dites comment on divise un nombre entier composé de plusieurs chiffres par un autre nombre entier composé également de plusieurs chiffres. 2° Qu'appelle-t-on multiple d'un nombre entier? Démontrez, au moyen d'un exemple, que, si un nombre entier en divise un autre, il divise tous les multiples de ce dernier. 3° Un vase renferme 24 grammes d'eau distillée. Exprimez le volume de cette eau en décimètres cubes.

Problème pour les élèves du 5e cours. — Une pièce de drap de 184m30 a coûté 3,280 fr. 54 c. Combien devra-t-on vendre de cette pièce pour que le reste ne coûte plus que 1,815 fr. 60 c.?

Problème pour les élèves du 6e cours. — Une personne achète une propriété au moyen des 4/5 de son argent; elle gagne sur une autre propriété les 9/10 de ce qui lui reste; elle achète ensuite un cheval pour 800 francs 3/4 et elle a encore 1,252 francs en caisse pour ses dépenses de l'année. Combien avait-elle d'abord?

N. B. Les réponses aux deux dernières questions se composeront : *a.* des calculs des diverses opérations, et *b.* des raisonnements qui ont conduit à celles-ci.

V. *Géographie.* — Tracez le contour de la province de Liége et indiquez : *a.* la situation des chefs-lieux d'arrondissement, et *b.* la direction des principaux cours d'eau de cette province.

Concoururent les cantons de Gembloux, Namur (Nord), Philippeville et Rochefort.

Le canton de Namur (50 concurrents) obtint une moyenne de 62 points sur 100.

Le canton de Philippeville (28 concurrents) obtint une moyenne de 50 points sur 100.

Le canton de Gembloux (45 concurrents) obtint une moyenne de 42 points sur 100.

Le canton de Rochefort (21 concurrents) obtint une moyenne de 41 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents. — Jurys.*

Prirent part au concours :

1° 43 écoles moyennes de l'État; 2° 3 écoles moyennes patronnées (Binche, Courtrai et Ostende); 3° 1 école moyenne communale (Bruxelles); 4° 1 école moyenne privée (institution Jamar, à Anderlecht).

Les écoles moyennes de l'État, à Ath, à Gand, à Mons et à Namur, n'ayant pas de 3e année d'études, furent dispensées de concourir. Furent également dispensées les écoles moyennes de l'État à Boom, à Philippeville et à Neufchâteau, l'école moyenne communale à Quiévrain, et l'école moyenne patronnée à Fleurus, parce qu'elles n'avaient pas d'élèves dans la 1re division ou 3e année d'études.

18 établissements prirent part au concours spécial de flamand. L'école moyenne de Hal, qui ne comptait dans la 1re division que des élèves wallons, fut dispensée de participer au concours spécial.

Les jurys étaient composés comme suit :

A. Concours général :

Partie littéraire : MM. Lefrançois, Rigelé et Spanoghe.

Partie scientifique : MM. Degive, Loxhay et Vinçotte.

B. Concours spécial de langue flamande :

MM. Van Beers, professeur de flamand à l'athénée d'Anvers; Heremans et Stallaert.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. Concours général.

231 élèves inscrits, dont 59 vétérans. — 213 concurrents.

1° *Matières littéraires* (six heures).

Langue française. — *Narration.* Deux enfants qui jouaient dans un bois y furent surpris par un orage...

Ils voulurent regagner le village qu'ils habitaient ; mais l'obscurité était devenue profonde et ils s'égarèrent...

Enfin, après avoir erré longtemps, ils se trouvèrent sur une route qui traversait la forêt... Un bon curé qui retournait à son presbytère, dans une modeste carriole, les recueillit et les ramena à leurs parents, non sans leur avoir fait un petit sermon sur leur imprévoyance.

Grammaire. — I. Donnez les temps primitifs du verbe *pourvoir*.

II. Écrivez le présent et l'imparfait du subjonctif du verbe *feindre*.

III. Montrez, dans deux exemples, la double fonction que le mot *même* peut remplir dans la phrase.

IV. Comment faut-il écrire le participe passé, dans cette phrase : Ce sont des choses que j'ai *cru* devoir faire. (Vous justifierez votre opinion.)

Histoire et géographie historique. — I. Citez les principaux peuples qui occupaient nos contrées à l'époque de l'invasion romaine. Indiquez d'une manière générale la partie de la Belgique actuelle où ils étaient établis.

II. Comment fut renversée la domination des Romains en Belgique ?

III. Racontez les principaux événements du règne de Jean sans Peur.

Géographie. — I. Décrivez le cours de la Meuse.

II. Donnez la division de l'Afrique.

III. Quels sont les principaux fleuves de l'Asie?

IV. Citez les ports les plus importants qui se trouvent sur la côte orientale de l'Amérique méridionale.

2° *Matières scientifiques* (cinq heures).

Arithmétique. — I. Qu'appelle-t-on nombres premiers entre eux ?

II. Énoncez les caractères de divisibilité des nombres par 8 et par 11.

III. Quel effet produit-on sur la valeur d'une fraction, en ajoutant un même nombre à ses deux termes ? (Démontrer.)

IV. Deux personnes se sont associées pour une entreprise dans laquelle elles ont gagné 11,000 francs. La première a mis, dans la société, 12,000 francs, pendant sept mois. On demande la somme que la seconde a dû y mettre, pendant huit mois, pour avoir 4,000 francs dans le bénéfice.

Algèbre. — I. Un marchand a 180 kilogrammes d'un thé à 15 francs le kilogramme, et 156 kilogrammes d'un autre thé à 24 francs. Il veut en former deux mélanges, dont l'un coûte 18 francs le kilogramme et l'autre 21 francs. Combien de kilogrammes de chacune des qualités doit-il prendre pour faire chacun de ces mélanges ? (Les 336 kilogrammes doivent être employés.)

II. Effectuez la division suivante et simplifiez l'expression du quotient :

$$\frac{ab + b^2}{a^2b^2 - a} : \frac{ac + bc}{a^2b + a}.$$

Géométrie. — I. Énoncez les théorèmes relatifs aux cordes qui se coupent dans le cercle et aux sécantes qui se coupent hors du cercle.

II. Démontrer que la tangente est moyenne proportionnelle entre la sécante et sa partie extérieure.

III. Construire un triangle équivalent à un pentagone donné.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Ecoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Camille-Henri Breyre, de Stavelot. . .	Virton.	52.4	31	83.4
	Joseph Van Gael, de Turnhout	Turnhout.	48.4	35	83.4
2e id.	Jules Ducarme, de Braine-le-Comte . .	Braine-le-Comte.	49.6	33	82.6
	Guillaume Warnotte, de Remicourt . .	Waremme.	49.6	33	82.6
3e id.	Florent-Hubert Hulin, de Hoves . . .	Soignies.	48.3	33	81.3
	Charles-Ferdinand Mallar, de Bruxelles.	Couvin.	48.3	33	81.3
4e id.	Jules-Jacq.-Jos. Duckerts, de Hodimont.	Spa.	50.5	29	79.5
	Eug.-Aug.-Lucien Vandermeer, de Bruges.	Louvain.	47.5	32	79.5
5e id.	Victor Catala, de Virginal	Braine-le-Comte.	45	33	78
	Louis Delpire, d'Anvers	Turnhout.	48	30	78
6e id.	Léopold Bajard, de Sart	Visé.	46.1	30	76.1
7e id.	Auguste-Jos. Hennau, de Tilly	Soignies.	42.1	33	75.1
8e id.	Oscar Michez, de Soignies	Braine-le-Comte.	41.9	33	74.9
	Ferd.-Emm. Robert, de Turnhout. . .	Turnhout.	48.9	26	74.9
9e id.	Edmond-Ant. Burlion, de Tubize . . .	Soignies.	39.7	34	73.7
	Benjamin Halleux, de Waremme . . .	Waremme	43.7	30	73.7
	Maximilien-Cam. Thisquen, de Limbourg.	Limbourg.	49.7	24	73.7
10e id.	Joachim Caty, des Écaussines-d'Enghien.	Braine-le-Comte.	42.7	29	71.7
	Henri-Jules Descamps, de Mons . . .	Soignies.	38.7	33	71.7
	Xaxier Rochet, de Mons.	Dinant.	42.7	29	71.7
	Victor Wybauw, de Turnhout	Turnhout.	44.7	27	71.7
1er access.	Adolphe Malissart, d'Anvers	Anvers.	46.1	24	70.1
2e id.	Séverin Cormont, de Wavre.	Wavre.	36.6	32	68.6
	Auguste Mathot, d'Abolens	Waremme.	42.6	26	68.6
3e id.	Félic.-Ghislain Haesaerts, d'Ohain . .	Soignies.	32.4	35	67.4
	Charles-Louis Horlait, de Hornues . .	Id.	33.4	34	67.4
4e id.	Laurent Alexandre, de Viemme . . .	Waremme.	37.8	29	66.8
	Charles Salmon, de Hollogne-sur-Geer .	Id.	32.8	34	66 8
5e id.	Charles De Wynter, de Bruges. . . .	Bruges.	40.1	25	65.1
1re m. hon.	Ernest-Arth. Laurent, d'Enghien . . .	Soignies.	31.3	33	64.3
2e id.	François Meynkens, de Langdorp . . .	Aerschot.	33.2	31	64.2
	Edmond-Jos. Misson, de Spa	Spa.	34.2	30	64.2
3e id.	Thomas-Joseph Ransy, de Forêt . . .	Id.	44.1	20	64 1
4e id.	Antoine-Jos. Bouillot, de Couvin . . .	Couvin.	42.5	21	63.5
5e id.	Adrien-Fr.-Charles Rinckens, de Chênée	Spa.	39.1	24	63.1
6e id.	Alphonse Hauspye, d'Ypres.	Ypres.	29.8	33	62.8
7e id.	Corneille Van Hool, de Rymenam. . .	Malines.	39 6	23	62 6
8e id.	Philibert Ghilain, de Jemappes. . . .	Saint-Ghislain.	29	33	62

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (sur 100).
9e mention honor.	Victor-François Defgnee, de Membach .	Limbourg.	39.8	22	61.8
	Ernest Groetaers, de Braine le-Comte .	Braine-le-Comte.	40.8	21	61.8
	Emile-J.-B. Loriaux, de Bruges . . .	Nieuport.	41.8	20	61.8
10e id.	Marcellin Niesz, de Lierre	Lierre.	34.3	26	60.3
	Vétérans.				
Prix.	François Ritzen, de Maeseyck	Maeseyck.	53.5	32	85.5
	Alfred Papleux, de Gand.	Braine-le-Comte.	51	34	85
	Paul-Armand Reigler, de Spa	Spa.	49.9	34	83.9
	Emile Museur, de Thumaide.	Péruwelz.	50.1	33	83.1
	Victor Theys, de Péruwelz	Id.	50.9	32	82.9
	Eugène Teugels, de Malines.	Jodoigne.	54.8	27	81.8
	Jean-Mathieu Collin, de Spa.	Spa.	46.2	33	79.2
	Fr. Jacquemin, de Hollogne-sur-Geer. .	Waremme.	45	34	79
	Sylvain Pellegrin, de Piétrain	Jodoigne.	50.6	27	77.6
	Nicolas J.-N. Lejeune, d'Izel	Virton.	43.7	33	76.7
	Achille Blondiaux, de Houdeng-Aimeries.	Houdeng-Aimeries.	42.9	33	75.9
	Louis Hachez, de Thieusies	Rœulx.	41.8	34	75.8
	Roland-R. Vande Casteele, de Nieuport .	Nieuport.	43.6	32	75.6
	Adolphe Vandenbosch, d'Anvers . . .	Anvers.	48	25	73
	Télesphore Dehaspe, d'Ittre	Soignies.	39.1	33	72.1
	Isidore-Léon Ledoux, de Soignies . . .	Id.	42.1	30	72.1
	Gustave-Henri Coppin, d'Horrues. . .	Id.	38.4	33	71.4
	Joseph Gozin, de Hatrival	Virton.	38.5	32	70.5
	Eug.-Gh.-D. Burlion, de Tubize . . .	Soignies.	35	35	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves moyens.					Evariste Mertens .	Bruxelles.	36.4	21	57.4
François Davignon.	Spa.	39.4	20	59.4	A. Vanderschuren .	Houdeng-Aimeries.	38.2	19	57.2
Jules Milcamps . .	Fosses.	36.3	23	59.3	Libert Cloes	Visé.	34.1	23	57.1
Henri Backx. . . .	Anvers.	40.7	18	58.7	Guillaume Massa. .	Waremme.	27.1	30	57.1
J.-G. Picquoy . . .	Rochefort.	27.6	31	58.6	Augustin Briquet. .	Saint-Ghislain.	45.6	11	56.6
Apollon Hardy. . .	Beaumont.	39.4	19	58.4	Théop. Gheerbrant.	Nieuport.	34.5	22	56.5
Louis Thauvoye . .	Pâturages.	32.2	26	58.2	Henri Lavigne. . .	Ypres.	32.4	24	56.4
François Marchal .	Fosses.	36.9	21	57.9	Jules Courtois . . .	Braine-le-Comte	26.1	30	56.1
Gustave Buisson. .	Braine-le-Comte	42.4	15	57.4	Louis Genonceaux	Couvin.	35.7	20	55.7
Pierre Delannoy . .	Saint-Ghislain	39.4	18	57.4	Édouard Gellens. .	Marche.	40.4	15	55.4

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Const. Van Cutsem.	Wavre.	33.4	22	55.4	Alphonse Pierson .	Wavre.	36.6	29	65.6
Ildephonse Cornez.	Pâturages.	27.1	28	55.1	Etienne-J. Boset . .	Marche.	47.2	18	65.2
Emile Bocquet . . .	Beaumont.	37.8	17	54.8	Hector Bruyndoncx	Alost.	40.7	24	64.7
Mathieu Hanssen. .	Tongres.	41	13	54	Théodore Dupont. .	Bruges.	40.8	22	62.8
François Rubens. .	Saint-Trond.	36.8	17	53.8	Léonard Seille . . .	Jodoigne.	41.4	21	62.4
Léopold De Namur.	Houdeng-Aimeries.	34.3	19	53.3	Auguste Sortet. . .	Braine-le-Comte	36.4	26	62.4
Paul Morren. . . .	Maeseyck.	48.3	5	53.3	Jean-M. Roelandt .	Alost.	40	21	61
Augustin Huart . .	Beaumont.	36	17	53	J. Van Herendael .	Anvers.	47	14	61
Henri Thibaut . . .	Péruwelz.	33.9	19	52.9	Jules Dupire. . . .	Houdeng-Aimeries.	34.9	23	57.9
Léon Dethy	Houdeng-Aimeries.	34.8	17	51.8	Félix Ley	Rochefort.	34.6	23	57.6
Emile Van Laere. .	Jodoigne.	38.8	13	51.8	Hector De Wilde. .	Ypres.	33.6	24	57.6
Henri Snieders. . .	Turnhout.	49.3	2	51.3	Donat Lemeyr . . .	Saint-Trond.	38.7	17	55.7
Ch.-H. Duckerts . .	Spa.	37.2	14	51.2	Achille Eeman. . .	Alost.	32.2	23	55.2
Vétérans.					Camille Bock. . . .	Houdeng-Aimeries.	41.2	13	54.2
Aug. Preuveneers .	Louvain.	47.5	22	69.5	Alph. Gosseries . .	Gosselies.	39.6	13	52.6
Charles-L. Wybo. .	Furnes.	39.1	30	69.1	Alfred Cambier. . .	Anderlecht.	33.5	19	52.5
Jules-T. Lenoir . .	Soignies.	34.2	34	68.2	Adrien Droeshout.	Bruxelles.	26.5	26	52.5
Pierre-J. Terlinck.	Furnes.	41.8	26	67.8	Émile Ranscent . .	Jodoigne.	39.8	12	51.8
Auguste Verrept. .	Lierre.	39.6	28	67.6	Émile Depasse . . .	Gosselies.	39.4	11	50.4
E.-J.-M. Thaon. . .	Aerschot.	45.3	21	66.3					

B. CONCOURS SPÉCIAL DE LANGUE FLAMANDE (quatre heures).

106 élèves inscrits, dont 26 vétérans. — 84 concurrents.

Jozef wordt door zyne broeders verkocht. — De zonen van Jacob lieten hunne kudde ver van de vaderlyke tenten weiden... Zy spraken onder elkander van Jozef en hunne toorn was tegen hem ten top gestegen...

Eensklaps komt Jozef uit een bosch van palmboomen...

Daer ginds komt onze droomer, zeggen zy..., dat hy met zyn leven zyne valsche streken boete...

Zy laten het kind in eenen uitgedroogden put af...

Ondertusschen gaet eene karavaen voorby... Jozef wordt aen slavenhandelaers verkocht en, terwyl hy stille tranen stort, naer het westen weggevoerd... Hy weet niet dat hy de luisterryke toekomst te gemoet gaet welke God hem voorbereid heeft.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS (sur 100).
Élèves nouveaux.		
1er prix. Henri Snieders, de Turnhout	Turnhout.	80
2e id. François Rubens, de Saint-Trond	Saint-Trond.	77
3e id. Auguste D'Heydt, d'Ostende	Ostende.	73

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er accessit. Joseph Van Gael, de Turnhout	Turnhout.	69
2e id. Henri Wagemaekers, d'Anvers . .	Anvers.	68
3e id. Marcellin Niesz, de Lierre	Lierre.	67
4e id. Ferd.-Emm. Robert, de Turnhout	Turnhout.	66
1re ment. hon. Adolphe Malissart, d'Anvers	Anvers.	64
2e id. Aug. De Steenhuysen, d'Ottersom . . .	Maeseyck.	62
3e id. Louis Delpire, de Turnhout	Turnhout.	61
Vétérans.		
Prix. Auguste Verrept, de Liège	Lierre.	90
Prix. Jules Van Herendael, Anvers.	Anvers.	85

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
Élèves nouveaux.			Louis Snieders . . .	Turnhout.	50
Henri Backx . . .	Anvers.	50	Constant Tillemans .	Anvers.	50
Charles De Wynter .	Bruges.	50	*Vétérans.*		
François Melchior .	Maeseyck.	50	Ad. Vandenbosch . .	Id.	68

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Jurys.*

Furent appelées au concours :

A. La rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); traduction du latin en français (désignée par le sort); composition française.

B. La 3e latine. — Thème latin; traduction du grec et du latin en français; composition française (désignée par le sort); composition flamande (concours spécial).

C. La seconde latine. — Mathématiques.

D. La 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. Section commerciale et industrielle : sciences commerciales, y compris l'histoire et la géographie commerciales; économie politique; chimie. Section scientifique : mathématiques élémentaires; géométrie analytique. Concours spécial de flamand.

E. La 3e professionnelle. — Langue française; thème flamand ou alle-

mand; histoire et géographie; sciences commerciales; algèbre, géométrie et trigonométrie rectiligne; physique.

33 établissements prirent part au concours :

1° Les 10 athénées royaux; 2° 13 collèges communaux (Ath, Bouillon, Charleroi, Chimay, Diest, Huy, Louvain, Nivelles, Tirlemont, Tongres, Verviers, Virton et Ypres; 3° 10 collèges patronnés (Courtrai, Dinant, Enghien, Gheel, Herenthals, Herve, Malines, Poperinghe, Saint-Trond et Thielt).

La traduction du latin en français et la composition latine furent jugées, pour la rhétorique, par MM. de Closset, Gantrelle et Prinz; la version grecque, la version latine et le thème latin pour la 3e latine, par MM. Lebrun, Nicolay et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Degand, Hallard et Van Bemmel; pour la 3e latine, par MM. Fuerison, Nicolay et Lebrun; pour la 3e professionnelle, par MM. Fuerison, Th. Juste et Scheler, qui apprécièrent aussi les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et de la 3e professionnelle.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la 1re professionnelle et de la 3e latine furent jugés par MM. Delcroix, Fuerison et Dautzenberg.

Pour les deux classes professionnelles appelées au concours, le thème allemand et le thème anglais furent appréciés par MM. Gantrelle, James et Prinz.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique pour la 1re et pour la 3e professionnelle, ainsi que pour la 2de latine, furent jugés par MM. Devaux, Manderlier, Schaar, Timmermans, Trasenster et Vinçotte.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

31 établissements concurrents. — 169 élèves inscrits : 167 concurrents.

1° COMPOSITION LATINE sans dictionnaire (cinq heures).

Discours. — Ædes Pisistratus pro illa ætate magnificas Athenis exstruxerat ubi clarissimorum scriptorum libri asservarentur. Quum vero Homeri carmina, tum primum collecta, eo solemni pompa inferrentur, Onomacritus, Atheniensis, ad populum hujusmodi orationem habuit :

1° Omni laudum genere inclarescat civitas...

2° Athenæ jam bellicæ virtutis gloria nobilitatæ sunt... superest ut liberalibus artibus et litteris honestentur.

3° Tum Homeri carmina laudibus extollit. — In iis antiquæ Græcorum religiones continentur... In iis heroum fama vivit... In iis reges, populi, magistratus, privati discunt quid verum, quid justum, quid utile...

4° Testem adhibet Solonem qui, optimarum legum repertor, ipseque Diis et hominibus gratissimus poeta, veluti data claris scriptoribus civitate lætatur.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix (prix d'honneur). Jean-A. De Backer, de Malines. .	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	70
1er accessit. Victor-Louis Dubois, de Gouy-lez-Piéton .	Athénée de Mons.	67
2e id. Edouard Geoffroy, de Saint-Hubert . . .	Id. de Namur.	66
1re ment. hon. Gustave Titeca, de Neuve-Église	Id. de Bruges.	61
2e id. Oscar Poot, de Mouseron.	Id. de Gand.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Albert Callier . . .	Athénée de Gand.	59	Léon Motus. . . .	Athénée de Namur.	55
Oscar Carbonnelle. .	Id. de Tournai.	59	Eugène Lambert . .	Id. de Tournai.	54
Henri Jacqmotte . .	Id. de Bruxelles.	59	Émile Chevalier . .	Collège de Tirlemont.	53
Pierre-Jos. Bollaerts.	Collège d'Hérenthals.	58	Henri Mouron . . .	Athénée de Bruxelles.	52
Félix Renard . . .	Athénée de Bruxelles.	58	Robert Coemans . .	Collège de St-Trond.	50
Octave Seny . . .	Id. de Namur.	58	Ch. Vanderdonckt. .	Athénée de Gand.	50
Émile De Ryckman	Collège de Louvain.	57	Émile Vandermynsbruggen.	Collège d'Enghien.	50
Edmond Lefebvre. .	Id. de Courtrai.	57			

2° Version latine (cinq heures).

Éloge des soldats morts en combattant contre Antoine.

O fortunata mors, quæ naturæ debita, pro patria est potissimum reddita !

Vos vero patriæ natos judico, quorum etiam nomen a Marte est[1] ; ut idem deus urbem hanc gentibus, vos huic urbi genuisse videatur. In fuga fœda mors est ; in victoria, gloriosa. Etenim Mars ipse ex acie fortissimum quemque pignerari solet. Illi igitur impii quos cecidistis, etiam ad inferos pœnas parricidii luent : vos vero qui extremum spiritum in victoria effudistis, piorum estis sedem et locum consecuti. Brevis a natura nobis vita data est ; at memoria bene redditæ vitæ sempiterna. Quæ si non esset longior quam hæc vita, quis esset tam amens, qui maximis laboribus et periculis ad summam laudem gloriamque contenderet !

Actum igitur præclare vobiscum, fortissimi, dum vixistis ; nunc vero etiam sanctissimi milites, quod vestra virtus nec oblivione eorum qui nunc sunt, nec reticentia posterorum insepulta esse poterit, quum vobis immortale monumentum suis pæne manibus senatus populusque romanus exstruxerit. Multi sæpe exercitus punicis, gallicis, italicis bellis, clari et magni fuerunt ; nec tamen ullis tale genus honoris tributum est. Atque utinam majora possemus, quandoquidem a vobis maxima accepimus ! Vos ab urbe furentem Antonium

[1] La légion *Martia* s'était distinguée dans la guerre contre Antoine.

avertistis; vos redire molientem repulistis. Erit igitur exstructa moles opere magnifico, incisæque litteræ divinæ virtutis testes sempiternæ : nunquam de vobis eorum qui aut videbunt vestrum monumentum, aut audient, gratissimus sermo conticescet. Ita pro mortali conditione vitæ immortalitatem estis consecuti.

Sed quoniam, patres conscripti, gloriæ munus optimis et fortissimis civibus monumenti honore persolvitur; consolemur eorum proximos, quibus optima est hæc quidem consolatio : parentibus, quod tanta reipublicæ præsidia genuerunt ; liberis, quod habebunt domestica exempla virtutis; conjugibus, quod iis viris carebunt quos laudare quam lugere præstabit, fratribus, quod in se, ut corporum, sic virtutum similitudinem esse confident.

Atque utinam his omnibus abstergere fletum sententiis nostris consultisque possemus, vel aliqua talis his publice adhiberi posset oratio, qua deponerent mœrorem atque luctum, gauderentque potius, quum multa et varia impenderent hominibus genera mortis, id genus, quod esset pulcherrimum, suis obtigisse, eosque nec inhumatos esse, nec desertos, quod tamen ipsum pro patria non miserandum putatur, nec dispersis bustis humili sepultura crematos, sed contectos publicis operibus atque muneribus, eaque exstructione, quae sit ad memoriam æternitatis, ara virtutis [1].

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Joseph Descamps, de Belœil	Athénée de Mons.	75
2e id.	Gustave Katzfey, de Herve	Collège de Herve.	72
1er access.	Paul Mansion, de Marchin	Id. de Huy.	71
2e id.	Adam Spelten, d'Anvers	Athénée d'Anvers.	70
3e id.	Oscar Carbonnelle, de Tournai	Id. de Tournai.	68
4e id.	Henri Mouron, de Morges (Suisse)	Id. de Bruxelles.	65
1re ment. hon.	Eugène Lambert, de Lille	Id. de Tournai.	63
	Henri-Antoine-Joseph Sodart, des Bruyères	Collège de Herve.	63
2e id.	Édouard Ancion, de Liège	Athénée de Liège.	62
	Robert Coemans, de Saint-Trond	Collège de Saint-Trond.	62
	Godef.-J.-L. Demaret, de Liège	Id. de Herve.	62
	Adolphe Libert, de Mons	Athénée de Mons.	62
	Emile-Jean Mertens, de Sempst	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	62
3e id.	Pierre-Joseph Bollaerts, d'Hérenthals	Collège d'Hérenthals.	60
	Victor Dubois, de Gouy-lez-Piéton	Athénée de Mons.	60
	Louis-Auguste-Joseph Gigot, de Chimay	Collège de Chimay.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean-A. De Backer	C. de Pitz., à Malines.	59	Gustave Titeca	Athénée de Bruges.	59
Émile De Ryckman.	Collège de Louvain.	59	Henri Jacqmotte	Id. de Bruxelles.	58
Constant Dubois	Id. de Bouillon.	59	Léon Motus	Id. de Namur.	58
Édouard Geoffroy	Athénée de Namur.	59	Léonce Pierre	Collège de Virton.	58
Louis Piret	Collège de Charleroi.	59	Louis Sotiau	Athénée de Liège.	58
Camille Quatannens	Collège d'Hérenthals.	59	Gustave Wittamer	Id. d'Arlon.	58

[1] Cicero, *Philipp.*, XIV, 12.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Hippolyte De Bruet	Athénée de Tournai.	57	Raym. Vande Venne.	Athénée de Tournai	53
Ferdinand Vienne.	Collège d'Ath.	57	Jean-Joseph Hasselle.	Collège de Herve.	52
Pierre-Paul Willière	Id. de Virton.	57	Odilon Périer	Athénée de Gand.	52
Albert Callier	Athénée de Gand.	56	Louis Wodon	Id. de Liège.	52
Georges Deliège	Id de Liège.	56	Alfred Allard	Collège de Charleroi.	51
Félix Renard	Id. de Bruxelles.	56	Émile Fineuse	Id. de Huy.	51
Félix Rossignon	Collège de Virton.	56	Louis Lameire	Athénée de Bruges.	51
Victor Chauvin.	Athénée de Liège.	55	Cyrille Poncelet	Collège de Dinant.	50
Pierre-Fr. De Herdt	Collège d'Hérenthals.	55	Joseph Schuermans	Id. de Louvain.	50
Louis Huysmans	Athénée de Hasselt.	55	Charles Teirlynck.	Athénée de Gand.	50
Octave Seny	Id. de Namur.	55	Pierre Troupin.	Id. de Liège.	50
Jean-Bapt. Schoetter	Id. d'Arlon.	54	Ch. Vanderdonckt	Id. de Gand.	50
Emile-Jacques Fiocco.	C. de Pitz., à Malines.	53			

Travail de l'élève Joseph Descamps.

Éloge des soldats morts en combattant contre Antoine.

Heureuse la mort qui, due à la nature, a été reçue de préférence pour la patrie!

Oui, je le dis, vous étiez nés pour la patrie, vous dont le nom même vient de Mars; de sorte que ce même Dieu semble avoir créé, cette cité, pour les nations, vous, pour cette cité. Dans la fuite, la mort est une honte; dans la victoire, c'est un honneur. Mars lui-même, en effet, choisit toujours, dans la bataille, les guerriers les plus courageux pour prix de ses faveurs. Ces traîtres donc, que vous avez massacrés, recevront encore, dans les enfers, le châtiment de leur révolte contre la patrie : mais vous, qui avez succombé dans la victoire, vous avez obtenu la place et la demeure réservées aux justes. La nature nous a donné une vie courte; mais le souvenir d'une vie terminée glorieusement est immortel. Si ce souvenir n'était plus long que cette vie, qui serait assez insensé pour s'efforçer de parvenir au faîte de l'honneur et de la gloire en supportant les plus grandes fatigues et les plus grands dangers?

On a donc bien agi envers vous, guerriers valeureux, tant que vous avez vécu, et maintenant encore ombres vénérables! Car votre courage ne pourra être enseveli dans l'oubli des vivants, ni dans le silence de nos descendants, puisque le Sénat et le peuple Romain vous ont, pour ainsi dire, élevé de leurs propres mains un monument impérissable. Souvent, dans les guerres contre Carthage, les Gaules, l'Italie, plusieurs armées ont obtenu de la gloire et de la renommée; mais cependant on n'accorda un tel honneur à aucune d'elles. Plût aux Dieux que nous pussions faire davantage, puisque nous avons reçu tant de bienfaits de votre part!

Vous avez sauvé la ville des fureurs d'Antoine; vous l'en avez repoussé lorsqu'il menaçait d'y rentrer. On élèvera donc un monument immense, d'un travail magnifique, et une inscription qu'on y gravera sera le témoignage éternel de votre valeur : jamais ceux qui verront votre monument ou qui en entendront parler ne cesseront de tenir sur vous les discours les plus flatteurs. Ainsi, au lieu d'une vie mortelle, vous possédez l'immortalité.

Mais, Pères Conscripts, puisque nous nous sommes acquittés du soin de la gloire des meilleurs et des plus braves citoyens, en leur élevant un monument, consolons les membres de leurs familles, pour qui le meilleur soulagement est celui-ci : pour les parents, d'avoir mis au monde de tels soutiens de la république; pour les enfants, de trouver désormais dans leur famille des exemples de courage; pour les épouses, d'être privées de ces époux qu'il vaut mieux louer que pleurer; pour les frères, de penser que, de même qu'il y a entre eux une ressemblance physique, de même il y a une ressemblance entre leurs vertus.

Plaise aux Dieux que nous puissions effaçer les pleurs des yeux de toutes ces familles par nos votes et nos décrets, ou bien prononcer publiquement pour eux un discours propre à leur faire déposer leur douleur et leur deuil, et à les rendre plutôt contents de ce que, tandis que tant de genres de mort différents menacent les hommes, leurs parents ont obtenu la mort la plus belle, et aussi de ce que ceux-ci n'ont pas été privés de sépulture ni abandonnés, ce qui, souffert pour la patrie, n'est pas même considéré comme un sujet de plainte, et qu'ils n'ont pas, pour une humble sépulture, été brûlés sur des bûchers séparés, mais de ce qu'ils ont été ensevelis par le secours et les soins de l'État, dans ce monument qui est pour le souvenir de l'éternité, l'autel de la valeur.

3° Composition française (six heures).

Après la mort de Marie de Bourgogne, Maximilien fut reconnu sans difficulté comme tuteur de ses enfants par les états des provinces, excepté par ceux de Flandre. Afin de donner un point d'appui à leur résistance, les Flamands conclurent avec le roi de France un traité auquel ils forcèrent Maximilien de souscrire (23 décembre 1482). Irrité de cette humiliation, Maximilien, qui avait réuni des troupes assez nombreuses, alla faire la guerre, en Hollande, au parti des Hoeks.

En 1484, il ramena en Flandre son armée victorieuse, et réclama de nouveau la tutelle de son fils. C'était Bruges qu'il menaçait particulièrement, et bientôt cette ville fut réduite à une telle extrémité que le magistrat ordonna de faire une procession générale pour implorer l'assistance du Ciel.

Pendant que le cortége religieux parcourait les rues désolées, on vit entrer en ville, précédés d'un héraut à cheval, le comte Engelbert de Nassau, messire Philippe de Bourgogne, le seigneur de Valckenstein et le chancelier de Brabant. La procession finissait lorsqu'ils arrivèrent sur le bourg. Ils furent introduits dans l'hôtel de ville et, quelques instants après, le chancelier de Brabant parut au balcon de l'édifice et adressa au peuple le discours suivant :

1. Les prières qui viennent de s'élever vers le Ciel ont sans doute disposé les esprits à la conciliation.

2. Il ne veut pas ranimer les passions en discutant les griefs que les deux partis font valoir l'un contre l'autre... Cependant, pourquoi les Flamands ne feraient-ils pas ce qu'ont fait les états des autres provinces? Ceux-ci ont trouvé qu'il était naturel de confier au père la tutelle de ses enfants.

3. Maximilien veut remettre plus tard à son fils des provinces paisibles et florissantes...

Or, quels sont les effets de ces guerres funestes? La ruine du commerce et de l'industrie...

Voulez-vous donc accepter la paix que vous offre l'archiduc?

(La foule s'étant écriée d'une seule voix : Oui! oui! la paix! la paix!)

Dieu soit loué! reprit l'orateur, nous la réglerons bientôt... et vos franchises seront respectées.

4. En attendant, remercions le Ciel qui exauce nos vœux...

N. B. Afin de faire mieux comprendre le discours et d'en préparer l'effet, les élèves doivent donner quelque développement au dernier alinéa du préambule historique.

Lauréats.

LAURÉATS	ETABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur). Gustave Wittamer, de Rance	Athénée d'Arlon.	80
2e id. Émile De Ryckman, de Louvain	Collège de Louvain.	76
1er accessit. Eugène Lambert, de Lille	Athénée de Tournai.	71
2e id. Charles Lagasse, de Nivelles	Collège de Nivelles.	70

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
3e accessit.	Raymond Vande Venne, de Sweveghem . .	Athénée de Tournai.	69
4e id.	Edmond Lefebvre, de Courtrai	Collège de Courtrai.	68
	Victor Rops, de Namur	Athénée de Namur.	68
5e id.	Adam Spelten, d'Anvers	Id. d'Anvers.	67
	Auguste Vande Vyvere, de Bruges . .	Id. de Bruges.	67
6e id.	Emile Stinglhamber, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	66
7e id.	Gustave Titeca, de Neuve-Église	Id. de Bruges.	65
1re ment. hon.	Louis-Auguste-Joseph Gigot, de Chimay.	Collège de Chimay.	62
	Léopold Slosse, de Marche . . .	Id. de Courtrai.	62
2e id.	Adolphe Libert, de Mons .	Athénée de Mons.	61
3e id.	Edouard Arnauts, de Dormal . .	Id. de Liège.	60
	Gustave Katzley, de Herve . . .	Collège de Saint-Trond.	60
	Sylvain Saunier, d'Oostmael.	Athénée d'Anvers.	60
	Octave Seny, de Ramillies-Offus . . .	Id. de Namur.	60
	Léonard Winkessels, de Tongres . . .	Collège de Tongres.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Armand Wouwermans.	Athénée d'Anvers.	54
Emile Gouttier. . .	Collège de Dinant.	59	Robert Coemans . .	Collège de St-Trond.	
Louis Piret	Id. de Charleroi.	59	Justin-Joseph Jacob .	C. de Pitz., à Malines.	53
Benoît Respillieux .	Id. d'Enghien.	59	Victor Soenens. . .	Collège de Courtrai.	53
Dorsan Boucknaere .	Id. d'Ypres.	58	Pierre Troupin. . .	Athénée de Liège.	53
Victor-L. Dubois . .	Athénée de Mons.	58	Jules Becker . . .	Id. d'Arlon.	52
Paul Janssens . .	Id. de Bruxelles.	58	Auguste Choppinet .	Collège d'Enghien.	52
Henri Mouron .	Id. id.	58	Henri De Keghel. .	Athénée de Gand.	52
Théophile Layon . .	Id. d'Arlon.	57	Gustave Gaupin . .	Id. d'Arlon.	52
Albert Callier . . .	Id. de Gand.	56	Louis Niesten . . .	Id. de Bruges.	52
Léon Maskens . . .	Id. de Bruxelles.	56	Félix Rossignon . .	Collège de Virton.	52
Louis Sotiau. . . .	Id. de Liège.	56	Adelson Walraevens.	Id. d'Enghien.	52
Alfred Allard . . .	Collège de Charleroi.	55	Édouard Ancion . .	Athénée de Liège.	50
[illegible] De Ryck.	Id. d'Enghien.	55	Paul Defré	Id. de Bruxelles.	50
Joseph Descamps .	Athénée de Mons.	55	Edmond De Renesse .	Collège de Dinant.	50
Edouard Geoffroy. .	Id. de Namur.	55	Pierre-Fr. De Herdt .	Id. d'Hérenthals.	50
Victor Nicaise . . .	Collège de Dinant.	55	Godefroid Demaret .	Id. de Herve.	50
Odilon Périer . . .	Athénée de Gand.	55	Henri Jacqmotte . .	Athénée de Bruxelles.	50
Félix Renard . . .	Id. de Bruxelles.	55	Joseph Neef. . .	Id. d'Anvers .	50
Charles Terlynck. .	Id. de Gand.	55	Léonce Pierre .	Collège de Virton.	50
Louis Alvin. .	Id. de Bruxelles.	54	Camille Quatannens .	Id. d'Hérenthals.	50
Victor Chauvin. . .	Id. de Liège.	54	Jean Bapt. Schoetter.	Athénée d'Arlon.	50
Ernest Huge . . .	Collège d'Enghien.	54	*Vétéran.*		
Paul Mansion . . .	Id. de Huy.	54	Eugène Dumoulin. .	Athénée d'Arlon.	50

Travail de l'élève Gustave Wittamer.

Le chancelier de Brabant au peuple de Bruges.

Quelques succès que les Flamands avaient remporté sur Maximilien, archiduc d'Autriche, un traité avantageux pour eux auquel ils l'avaient forcé de souscrire, leur avaient fait espérer une tranquillité qu'ils ne conservèrent pas longtemps. Maximilien, vainqueur du parti des Hoeks, en Hollande, apparut subitement en Flandre, à la tête d'une armée nombreuse et électrisée par la victoire, et réclama de nouveau la tutelle de son fils. Ce fut Bruges qu'il menaça particulièrement et cette cité, après un siége long et sanglant, fut réduite au plus triste état. Aucun espoir de salut ne lui restait : un miracle seul pouvait la sauver. Dans cette situation extrême, le magistrat de la ville ordonna une procession générale pour implorer l'assistance du Ciel. Les guerriers avaient abandonné leurs postes sur les remparts pour assister à la cérémonie; on n'avait laissé à la garde des portes que le nombre de troupes nécessaires pour surveiller les mouvements de l'ennemi. Rien de plus imposant que l'aspect martial de ces fiers soldats, abaissant religieusement leurs longues piques à chaque station que l'on faisait. Sous un ciel soutenu par six des principaux citoyens, marchait l'évêque de Bruges, revêtu de ses plus riches habits de fête, et portant le Saint-Sacrement. Une foule inombrable suivait.

Déjà l'on avait traversé toute la ville et la procession allait rentrer dans la cathédrale, lorsqu'on vit paraître, précédés d'un héraut à cheval, plusieurs guerriers tout couverts d'armes étincelantes. C'était Englebert de Nassau, Messire Philippe de Bourgogne, le seigneur de Valckenstein et le chancelier de Brabant, tous lieutenants de Maximilien. Leur épée était dans le fourreau; aucune escorte ne les accompagnait. Lorsque la cérémonie fut terminée, le magistrat de Bruges que l'on avait averti, alla à leur rencontre et les trouva réunis sur le bourg. Il les introduisit dans l'hôtel-de-Ville, antique monument du moyen-âge. Dans la salle où ils furent conduits figuraient plusieurs tableaux représentant les plus illustres princes belges : Godefroid-de-Bouillon, entouré de quelques chevaliers, se disposant à partir avec lui pour la croisade; Jacques Van Artevelde, haranguant la populace irritée; le combat des six cents Franchimontois, ce fait d'armes qui occupe une si large place dans les fastes militaires des Belges et qui rappelle à la mémoire Léonidas et les Thermopyles. Les portraits de plusieurs comtes de Flandre qui se trouvaient aussi dans cette salle inspiraient à tous ceux qui y entraient un effroi religieux et un respect sacré. Sur la place de l'hôtel-de-Ville était rassemblé tout le peuple de Bruges, formant une foule de conjectures sur la mission de ces ambassadeurs. Après un court entretien avec le magistrat de la ville, le chevalier de Brabant, paraissant au balcon de l'édifice, adressa au peuple le discours suivant :

Vous vous demandez sans doute, braves habitants de Bruges, pourquoi nous sommes en ce moment réunis ici; vous vous demandez dans quel but des vainqueurs osent paraître sans armes dans une cité où ils ne peuvent rencontrer que de la haine, et, par conséquent, où ils ont tout à redouter. Peut-être pensez-vous, et ce n'est pas sans quelque crainte, que nous venons pour vous imposer des conditions de paix. Elles doivent être dures alors ces conditions, dites-vous, puisque, si nous poursuivons la guerre quelque temps encore, nous emporterons infailliblement votre ville qui ne possède plus que de faibles moyens de résistance : car ne vous y trompez pas, Brugeois, nous n'ignorons nullement l'état ou vous êtes réduits. Nous savons que la famine commence à exercer ses ravages parmi vous, nous connaissons votre détresse, et nos espions nous ont appris le petit nombre de guerriers qui survivent aux nombreux et sanglants combats que vous avez livrés. Aussi avons-nous admiré votre persévérance et votre courage inébranlable, car vous n'êtes pas sans avoir reconnu que votre résistance héroïque ne peut pas être couronnée du succès et que le terme de votre défaite n'est pas éloigné. Oui, habitants de Bruges, nous venons pour vous parler de paix : c'est là l'unique objet de notre mission. Nous avons entendu les chants religieux, les prières ferventes qui viennent de s'élever vers le trône du Créateur, nous y avons reconnu la véritable expression de vos sentiments, et, une fois de plus, nous avons admiré votre valeur qui mérite une brillante récompense. Il nous a été impossible de résister à

l'émotion qui envahissait nos âmes ; nous n'avons pu nous résoudre à ruiner un peuple qui, seul et sans alliés, a entrepris de se défendre jusqu'à la mort contre une puissante armée. Vous ne pouviez être victorieux, vous avez préféré mourir que de livrer votre ville. O Belgique ! toi seul peut produire de semblables courages ! Nous avons eu pitié de vous ; nous sommes allés supplier Maximilien de déposer sa colère ; nous lui avons dit que le moment était favorable pour vous parler de paix, car les prières que vous avez adressées au Très-Haut doivent vous avoir disposés à entendre la raison. Il a cédé à nos sollicitations, et, confiants dans la bonne foi des Brugeois, nous avons refusé l'escorte qu'il nous offrait. Nous sommes venus vous engager à renoncer à toute résistance : la ville de Bruges, une des plus prospères et des plus commerçantes de l'Europe et du monde entier, doit-elle être sacrifiée pour des faibles et puériles raisons.

Je ne suis ici, Brugeois, que pour vous ouvrir le chemin du salut, que pour sauver un peuple digne de l'immortalité, et non pour ranimer des passions qui sont loin d'être éteintes. Ne refusez pas la vie qui vous est offerte peut-être pour la dernière fois. Je ne vous demanderai pas les motifs qui vous font haïr Maximilien ; je ne vous parlerai pas des soupçons que vous faites peser sur sa bonne foi ; je ne vous demanderai pas les raisons des craintes qui vous assiégent de posséder un mauvais prince, après avoir joui d'un bonheur si grand et sans mélange sous le règne de la sage et loyale princesse, Marie de Bourgogne. Je ne vous parlerai pas non plus de ce qui a pu aigrir l'archiduc contre vous : ce n'est pas à moi de discuter s'il avait des motifs puissants ou non d'agir comme il l'a fait ; je ne vous dirai rien du traité humiliant auquel vous l'avez forcé de souscrire, ni de la conduite de Philippe de Clèves qui l'a le plus irrité. Laissons tout cela : il est trop triste de revenir sur ces événements qui ont causé tant de maux. Mais je vous entretiendrai de Maximilien et des droits qu'il a de régner sur vous. D'abord, Brugeois, je vous dirai que vous jugez mal le prince à qui vous faites la guerre. Croyez-moi, il est digne de commander au peuple belge, il est digne de gouverner les braves, les immortels Flamands. S'il ne l'était pas, ah ! soyez persuadés que vos frères des autres provinces ne l'auraient pas accepté pour chef suprême ! Pourquoi donc refuser de faire ce que toute la Belgique a fait ? Et d'ailleurs, les droits de Maximilien ne sont-ils pas naturels ? Quelqu'un s'est-il jamais opposé à ce que vous, pères de famille, exerciez la tutelle sur vos enfants ? Mais ce n'est pas aux hommes que je dois m'adresser pour ce point. C'est vous, tendres mères, fidèles épouses, qui me direz si ce sont les parents qui doivent élever leurs enfants ou des étrangers. Souffririez-vous, qu'après votre mort, vos époux confient vos familles à des gens qui ne vous ont aucune obligation ? Oh non ! certainement. A votre heure suprême, votre dernière recommandation concerne vos chers enfants. Que de fois répétez-vous à vos époux de ne jamais les abandonner ! Pourquoi donc vouloir forcer Maximilien d'abandonner les siens : il est le père, oui, habitants de Bruges, le père des enfants de votre regrettée princesse, et vous devez laisser au père le droit d'élever ses enfants.

Ensuite pourquoi hésiter si longtemps à imiter les autres provinces ? Pourquoi refuser de reconnaître Maximilien pour Roi ? Craignez-vous qu'il ne vous ôte votre indépendance ? Croyez-moi, Brugeois, c'est impossible ; la résistance que vous lui opposez maintenant le prouve. Et d'ailleurs, les Belges ne sucent-ils pas avec le lait de leur mère un amour invincible pour leur liberté ? Souvenez-vous de la guerre terrible que vous avez faite à Philippe-le-Bon ; souvenez-vous des Gantois qui ne succombèrent que, grâce à la trahison ; rappelez-vous enfin les Liégeois, dont le courage héroïque sera connu de nos arrière-petits-fils. Craignez-vous qu'il ne rende la Belgique malheureuse ? Ah ! Brugeois, si vous ajoutez quelque foi à mes paroles, gravez dans vos esprits ce que je vais vous dire : Maximilien n'est pas Belge de naissance, mais il l'est de cœur. Que de fois a-t-il regretté le temps qu'il perd à conquérir ses États ! Il lui tarde de continuer l'ouvrage de ses prédécesseurs, d'illustrer la Belgique. Son règne doit être court, puisqu'à la majorité de Philippe, il doit lui remettre le pouvoir ; c'est pourquoi il voudrait bien employer son temps et prouver son amour et son dévouement à l'immortelle Belgique. Il aime Bruges et il brûle du désir de lui rendre la prospérité et la puissance qu'un long et pénible siége lui a ravie. La Flandre languit à cause de la guerre ; il voudrait la relever, et la rendre heureuse ainsi que toutes

les autres provinces belges. Arrivé au pouvoir, tous ses efforts tendront à remettre à son fils encore inexpérimenté, un État paisible et florissant afin de lui faire apprécier les bienfaits de la paix. Il cherchera à ce qu'il n'ait aucune guerre à soutenir, et pour lui ôter le gout des batailles, il lui dira leurs funestes effets : l'anéantissement du commerce et de l'industrie, la ruine du pays, la désunion des citoyens, la faiblesse pour résister à l'ennemi, les défaites dans toutes les guerres qui tendraient à sauver la patrie, le découragement funeste à toute la nation, l'esclavage, voilà les suites des guerres civiles.

Oh ! que les sentiments d'amour pour la patrie et la liberté se réveillent dans vos cœurs ! Est-il besoin de vous rappeler les exploits inouïs de vos ancêtres, exploits qu'ils n'ont du qu'à l'union et la concorde ? Ce n'est pas Maximilien que vous devez redouter, mais ceux que vous croyez vos amis et qui machinent en secret votre perte. Au nom de votre salut commun, ne me laissez pas retourner sans une réponse favorable, désarmez Maximilien par votre soumission. Mères de famille, c'est à vous surtout que je m'adresse ! au nom de vos enfants, au nom de tout ce qui vous est cher, engagez vos époux à la paix ; dites-leur que toute résistance serait inutile, exhortez-les à vivre pour vous et vos familles. Ne craignez rien, Brugeois, les conditions seront douces et faciles à remplir ; votre liberté ne vous sera pas enlevée. Répondez-moi. Acceptez-vous la paix que vous offre l'archiduc ? — « Oui ! Oui ! s'écria-t-on de toutes parts, la paix ! la paix ! » — Dieu soit loué ! reprend le chancelier, Bruges est sauvée ! la Belgique verra encore des jours de bonheur ! Peuple vaillant et intrépide, vous ne vous répentirez pas de ce que vous venez de dire. Je vais, le cœur plein de joie et d'espérance, rejoindre l'archiduc et bientôt vous reconnaîtrez la vérité des paroles que vous venez d'entendre. Je reviendrai moi-même vous apporter les conditions auxquelles Maximilien vous accorde la paix ; et je vous le jure, vos franchises seront respectées. Mais avant de partir, allons remercier le Ciel qui exauce nos vœux les plus chers et qui a écouté favorablement les prières que vous lui avez adressées, il y a quelques instants. Allons tous ensemble, et au-milieu de nos actions de grâces, mêlons les noms de Maximilien et de Belgique pour que Dieu accorde à l'une une longue suite de prospérités, à l'autre une vie heureuse et le temps nécessaire pour rétablir les affaires du pays, qu'une trop longue guerre a mises en danger.

B. TROISIÈME LATINE.

1° *Concours général.*

31 établissements concurrents. — 224 élèves inscrits : 212 concurrents.

THÈME LATIN (quatre heures).

(*Lettre*). — Tu te plains de ce que tu manques de livres dans la ville que tu habites maintenant. Il importe peu que tu aies un grand nombre de livres ; mais il importe beaucoup que ceux que tu as soient bons. Est-il donc nécessaire de tant varier ses lectures ? et ne vaut-il pas mieux méditer ce qu'on a lu ? Celui qui veut atteindre un but déterminé doit suivre une seule voie.

Je voudrais, me diras-tu peut-être, que tu me donnasses des livres et non des conseils. Je suis prêt à t'envoyer tous les livres que je puis avoir ; bien plus, je me transporterais volontiers auprès de toi, si je n'espérais pas que tu obtiendras prochainement ton congé. Quoique je sois bien avancé en âge, je me soumettrais à toutes les fatigues, j'affronterais tous les périls pour aller t'embrasser et pour juger par moi-même des progrès que tu as faits dans tes études.

Quant au désir que tu exprimes de posséder mes propres ouvrages, je ne me regarde pas pour cela comme un bon écrivain, pas plus que je ne me croirais de la beauté, si tu me demandais mon portrait. Je suis persuadé que tout ce que tu me dis à cet égard part de ton amitié et non de ton jugement. Mais, quel que soit le mérite de mes écrits, je te les envoie. Tu les liras dans la persuasion que je cherche, non pas que j'ai trouvé la vérité, et que c'est avec amour et persévérance que je la cherche.

TRADUCTION DU GREC EN FRANÇAIS (cinq heures avec la version latine).

Τοὺς ἀσώτους καὶ τοὺς μὴ ἔκ τινος περιουσίας ζῶντας τὸ παλαίον ἐκάλουν τε οἱ Ἀρεοπαγίται καὶ ἐκόλαζον. Μενέδημον γοῦν καὶ Ἀσκληπιάδην τοὺς φιλοσόφους, νέους ὄντας καὶ πενομένους,

μεταπεμψάμενοι ἠρώτησαν πῶς ὅλας τὰς ἡμέρας τοῖς φιλοσόφοις συσχολάζοντες, κεκτημένοι δὲ μηδὲν, εὐεκτοῦσιν οὕτω τοῖς σώμασι. Καὶ οἱ ἐκέλευσαν μεταπεμφθῆναι τινα τῶν μυλωθρῶν. Ἐλθόντος δὲ ἐκείνου καὶ εἰπόντος ὅτι νυκτὸς ἑκάστης κατιόντες εἰς τὸν μύλωνα καὶ ἀλοῦντες δύο δραχμὰς ἀμφότεροι λαμβάνουσι· θαυμάσαντες οἱ Ἀρεοπαγῖται διακοσίαις δραχμαῖς ἐτίμησαν αὐτούς [1].

TRADUCTION DU LATIN EN FRANÇAIS.

Vulgata Simonidis fabula est, quum pugili coronato carmen, quale componi victoribus solet, mercede pacta scripsisset, abnegata ei pecuniæ pars est quod, more poetis frequentissimo digressus, in laudes Castoris et Pollucis exierat : quapropter partem ab iis petere, quorum facta celebrasset, jubebatur; et persolverunt, ut traditum est. Nam, quum esset grande convivium in honorem ejusdem victoriæ, atque adhibitus ei cœnæ Simonides, nuntio est excitus, quod eum duo juvenes equis advecti desiderare majorem in modum dicebantur. Et illos quidem non invenit; fuisse tamen gratos erga se exitu comperit. Nam vix eo limen egresso, triclinium illud supra convivas corruit, atque ita contudit ut non ora modo oppressorum, sed membra etiam omnia requirentes ad sepulturam propinqui nulla nota possent discernere. Tum Simonides dicitur, memor ordinis quo quisque discubuerat, corpora suis reddidisse [2].

COMPOSITION FRANÇAISE (cinq heures).

La promenade dans la forêt.

On aime quelquefois à quitter la plaine et à s'enfoncer sous ces voûtes de verdure que paraissent soutenir des colonnes et des arceaux d'une architecture naturelle.

Les champs offrent l'image du mouvement et du travail... La forêt présente un caractère différent...

Dans les développements qui seront donnés à ce qui précède, on n'oubliera pas la meute lancée à la poursuite du cerf... ; les chasseurs qui passent au galop...

On entrera dans la cabane d'un pauvre bûcheron, et un acte de généreuse charité permettra au promeneur de regagner la ville, avec un cœur léger et l'intime satisfaction d'avoir soulagé des malheureux.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS* (sur 100).
1er prix. Aimé Blondeel, de Bruges	Athénée de Bruges.	83
2e id. Guill.-Joseph Lonneux, de Julémont	Collège de Herve.	77
3e id. François Wood, de Borgerhout	Athénée d'Anvers.	76
4e id. Adolphe Prins, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	74
1er accessit. Alfred Bertrand, de Dudelange (gd-d. de Lux.)	Id. d'Anvers.	73 1/2
2e id. Alphonse Cuts, de Péronne lez-Binche	Collège d'Enghien.	73
2e id. Jules Mathieu, de Waterloo	Athénée de Bruxelles.	73
3e id. Paul De Wit, d'Anvers	Id. d'Anvers.	72
4e id. Auguste François, de Bourlers	Collège de Chimay.	71
5e id. Paul Lamé, de Bruxelles	Id.	70 1/2
6e id. François Cruyplants, de Liège	Athénée de Liège.	70
6e id. William Deprez, de Spa	Id. id.	70
6e id. Ernest Gilliaux, de Namur	Id. de Namur.	70
7e id. Léon Biebuyck, de Saint-Josse-ten-Noode	Id. de Bruxelles.	69 1/2

* Le détail des points obtenus dans les diverses matières n'est pas au *Moniteur*.

[1] Athén., *Deipnos*. XIV, 19, p. 168. A B. Casaub.
[2] Quintil., *Inst. Orat.* XI, 2, 11.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
8e access.	Nicolas Charles, de Liége.	Athénée de Liège.	69
	Charles De Clerfayt, d'Eppe-Sauvage (France).	Collège de Chimay.	69
9e id.	Adolphe Hoste, de Gand	Athénée de Gand.	68 1/2
10e id.	Félix Boone, d'Alost.	Id. d'Anvers.	68
11e id.	Numa De Moyer, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	67 1/2
12e id.	Eugène Janson, d'Ixelles	Id. id.	67
13e id.	Paul Holvoet, d'Ostende	Id. id.	66 1/2
	Charles Renson, de Sainte-Croix lez-Namur .	Id. de Namur.	66 1/2
14e id.	Hubert Coopmans, de Saint-Trond.	Collège de Saint-Trond.	66
15e id.	Armand Piters, de Namur.	Athénée de Namur.	65
1re m. hon.	Germain Spée, de Lillo.	Id. d'Anvers.	64
2e id.	Arsène Lambot, de Saint-Gérard	Collège de Nivelles.	63 1/2
3e id.	Henri-Ch. Levy, de Bruxelles	Athénée de Bruxelles.	63
	Charles Modave, de Saint-Josse-ten-Noode .	Id. id.	63
4e id.	Henri Dupont, d'Anvers	Id. de Bruges.	62 1/2
5e id.	Alexandre Braun, de Nivelles	Collège de Nivelles.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS AYANT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Léon Fay	Collège de Charleroi.	61 1/2	Henri Nortier. . . .	Athénée de Tournai.	55 1/2
Eugène Koettlitz . .	Athénée de Bruxelles.	61	Élie-Fr.-Jos. Tellier .	C. de Pitz., à Malines.	55 1/2
Nicolas Linster. . .	Id. d'Arlon . .	61	Alph. Schelstraete. .	Collège de Courtrai.	55
Émile Michel. . . .	Collège de Virton.	61	Evenor Dubois . . .	Athénée de Mons.	54
Eugène Vanderaey. .	Athénée de Bruxelles.	61	Léon Keymolen. . .	Id. de Bruxelles.	54
Louis Vander Plancke.	Id. id.	61	Julien Schaar. . . .	Id. de Liège.	54
Eugène Banning . .	Id. id.	60 1/2	Théophile Cordonnier.	Collège de St-Trond.	53 1/2
Gustave Fransquinet, dit Jorissen . . .	Id. id.	60 1/2	Achille Buysens. . .	Id. de Courtrai.	53
Léopold Wilbaux . .	Id. de Tournai.	60 1/2	Camille Maes. . . .	Id. id.	52 1/2
Camille Boucher . .	Id. de Mons.	60	Pierre-Joseph Wiot .	Id. de Herve.	52 1/2
Édouard Cosson. . .	Id de Bruxelles.	60	Charles De Prelle . .	Athénée de Bruxelles.	52
Paul Hanon	Collège de Nivelles.	60	Alphonse Titeux . .	Id. de Hasselt.	52
Armand Phillips. . .	Athénée de Liège.	59 1/2	Ernest André. . . .	Id. de Namur.	51 1/2
Ern. Van Hissenhoven.	Id. d'Anvers.	59	Louis Kestre. . . .	Collège de Chimay.	51 1/2
Joseph Thiry. . . .	Collège de Dinant,	58 1/2	Léon Volders. . . .	Id. de St-Trond.	51 1/2
Jos. Van Risseghem .	Athénée de Bruxelles.	57 1/2	Eugène Lonhienne. .	Id. id.	51
Jules De Becker. . .	Collège de Nivelles.	57	Camille Laurent. . .	Athénée d'Arlon.	51
Louis Dubois. . . .	Athénée de Tournai.	57	Léon Metzdorf . . .	Id. de Bruges.	51
Albert Simon. . . .	Id. de Gand.	56 1/2	Ch.-M. Vandresse . .	Collège de Herve.	51
Léon Carmoy. . . .	Collège d'Ath.	56	Gustave Van Ringh .	Athénée de Namur.	51
Émile Demasy . . .	Id. de Chimay.	56	Auguste Beghin. . .	Collège de Dinant.	50 1/2
Jules Fraigneux . .	Athénée de Liège.	56	Félix Braine. . . .	Athénée de Liège.	50
Ernest Bernet . . .	Collège de Chimay.	55 1/2	Julien Humblet. . .	Id. id.	50

Travail de l'élève Aimé Blondeel [1].

1° Thème latin.

Litteræ. Quereris quod in urbe quam nunc colis, libris careas. Parvi magnum tibi librorum esse numerum, magni bonos esse quos habes, refert. Tot ne igitur varios evolvere libros necesse est ? Nonne delectis meditari praestat ? Qui ad certum exitum pervenire velit, una ei via est sequenda.

Velim, forsitan dixeris, libros te, non consilia mihi dare.

Omnes, quos habeam, libros tibi mittere paratus, quin imo, libenter ad te me conferrem, nisi te propediem ferias obtenturum sperarem. Quamvis aetate provectus, omnes sustineam labores, omnia subeam pericula ut te amplexum veniam et per me ipsum de progressionibus, quæ studendo feceris, judicem.

Quod autem mea ipsius opera possidere cupis, tum, non idcirco bonum auctorem me habeo, quum mihi pulchritudinem esse crederem, si meam imaginem peteres. Omnia, quæ ea de re dicas, ab amicitia, non a judicio tuo profecta mihi est persuasum. Opera mea, quodcunque eorum est meritum, tibi mitto. Quae leges, persuasum habens me quaerere, non invenisse, amanter que et perseveranter quaerere verum.

2° Version grecque.

Autrefois, les membres de l'Aréopage appelaient en justice et châtiaient les dissipateurs et ceux qui vivaient, sans avoir quelque fortune. Ayant donc fait comparaître les philosophes Ménédème et Asclépiade, qui étaient jeunes et pauvres, ils leur demandèrent comment, passant avec les philosophes des journées entières en inactivité, ils étaient aussi bien portants. Et les philosophes ordonnèrent de mander un meunier. Cet homme étant venu dit que chaque nuit ils descendaient au moulin, y moulaient et recevaient l'un et l'autre deux dragmes. Les membres de l'Aréopage admirant cela, les honorèrent en leur donnant deux cent dragmes.

3° Version latine.

Cette histoire de Simonide se répandit partout : après le couronnement d'un athlète au pugilat, il écrivit pour une récompense promise, un poëme tel qu'on a coutume d'en composer pour les vainqueurs ; mais on lui refusa une partie de l'argent promis parce qu'il s'était éloigné de la manière la plus usitée par les poètes et s'était jeté dans l'éloge de Castor et Pollux. C'est pourquoi on lui ordonnait de demander cette partie à ceux dont il avait célébré les exploits ; et ceux-ci, comme on le rapporte, s'acquittèrent de leur dette. Car, il y avait un festin splendide en l'honneur de la même victoire et Simonide avait été convié à ce repas, lorsqu'il dut sortir, apprenant qu'on disait que deux jeunes gens à cheval désiraient très-vivement le voir. Il ne les trouva pas, il est vrai, mais il apprit par sa sortie qu'ils avaient été reconnaissants envers lui. Car à peine eut-il dépassé le seuil que la salle à manger de la maison s'écroula au-dessus des convives et les écrasa tellement que, lorsque leurs proches cherchèrent les corps pour les ensevelir, ils ne connaissaient et ne pouvaient discerner, non seulement aucune figure, mais même aucun de tous les membres de ceux qui avaient été écrasés. Alors Simonide, dit-on, se souvenant dans quel ordre ils s'étaient tous couchés pour manger, rendit les corps à leurs parents.

4° Composition française.

Pendant l'été, j'aime à errer tout seul dans la campagne. J'aime à voir ces vertes prairies émaillées de fleurs, j'aime à voir ces champs, couverts d'un blé doré, l'espoir du laboureur, j'aime à voir la ferme du villageois et les divers travaux qui en occupent les habitants, j'aime à voir le laboureur, conduisant dans ses champs la charrue traînée par des bœufs robustes, mais ce qui me plaît le plus, ce sont les forêts. Souvent, bien souvent, je quitte la plaine et je m'enfonce sous ces voûtes de verdure que paraissent soutenir des colonnes et des arceaux d'une architecture naturelle.

[1] Nous avons pu constater, d'après les notes du jury, que des 83 points (sur 100) qui ont été accordés à l'ensemble de ce travail, 16 1/2 l'ont été pour le thème, 15 1/2 pour la version latine, 27 1/2 pour la version grecque et 23 1/2 pour la composition française. Le maximum des points était probablement 20 pour le thème, 20 pour la version latine, 30 pour la version grecque et 30 pour la composition française.

C'était par un beau jour d'été. Dès le matin, je sortis de la ville. Quel spectacle charmant m'offrit la campagne ! Le soleil n'était pas encore bien haut et brillant au-dessus de l'horizon, il resplendissait dans un ciel pur et serein. Ses rayons rafraîchissants réveillaient la nature qui semblait sommeiller encore. Les fleurs ouvraient leurs calices et humaient l'air frais du matin. Les gouttes de rosée étaient encore suspendues aux feuilles des arbres et en recevant les rayons du soleil, brillaient de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Les troupeaux folâtraient gaiement en broutant l'herbe, humide de rosée et les oiseaux, gazouillant dans le feuillage, adressaient au Créateur leurs hymnes de joie et d'amour. Longtemps je me plus à admirer le charmant tableau que m'offrait la nature à son réveil. Après l'avoir suffisamment contemplé, je me dirigeai à pas lents vers la forêt qui s'étendait devant moi. Quel contraste ! tandis que les champs offrent l'image du mouvement et du travail, tandis que le laboureur, s'occupant de ses travaux rustiques, entonne un gai refrain, tandis qu'on y entend les bêlements du troupeau et les mille et un bruits qui frappent l'oreille quand on se promène dans la campagne, ici tout est silencieux et désert. Seul, le vent agite doucement le feuillage et le rossignol y gazouille son chant mélodieux. Je m'avançai dans ces sombres allées que je connaissais si bien et où chaque arbre, témoin de mes promenades solitaires et rêveuses, était devenu pour moi un ami, un confident. J'admirai, peut-être pour la centième fois, ces vieux pins, ces chênes séculaires qui dressent fièrement leur tête vers le ciel. Je me plaisais à les voir entrelaçant leurs branches et formant, au-dessus de la tête du voyageur, une voûte impénétrable aux rayons du soleil. Il régnait dans la forêt un demi-jour sombre qui ne rendait que plus poétique l'aspect de cette silencieuse promenade.

Cependant, j'arrive dans une éclaircie solitaire où aboutissent cinq ou six chemins. Le soir, vous diront les paysans d'un ton mystérieux, gardez-vous bien de passer par ce carrefour. Il est maudit. Les démons et les sorciers y viennent célébrer leur sabbat. En effet, quand on voit cette avenue par un beau soir d'été, elle prête bien aux récits fantastiques. Quand la lune brille au ciel et qu'on arrive par une des allées on dirait que les troncs des arbres qui entourent l'éclaircie sont autant de fantômes. Les rayons de la lune produisent dans ce lieu de ces grands effets d'ombre et de lumière que seul aurait su rendre l'immortel pinceau de Rembrandt. Le vent, qui plus est, siffle d'une manière lugubre dans le feuillage des arbres, et quelquefois on entend un bruit dans les buissons et un loup, regagnant sa retraite, passe en courant à vos côtés. Les paysans vous diront encore que c'est sous cette forme que les sorciers se rendent au sabbat.

Tandis que j'arrive dans ce carrefour, les sons d'un cor viennent frapper mon oreille et bientôt après, je vois passer comme un éclair à côté de moi un cerf et toute une meute de chiens lancés à sa poursuite. Ils sont bientôt suivis des chasseurs qui passent au galop. Je les suis quelque temps des yeux et je vois le cerf, épuisé par une longue course, s'arrêter et s'apprêter à une terrible défense. Il baisse la tête, la relève soudain et deux de ses antagonistes vont rouler à quelques pas de lui, blessés à mort par le terrible coup que leur a porté le bois. Cependant le cerf est environné par la meute, les chiens sautent sur lui, le mordent de tous les côtés et le noble animal, après avoir terrassé encore quelques-uns de ses nombreux adversaires, tombe en pleurant. Un coup de couteau, porté par l'un des chasseurs, l'achève. Le cadavre de l'animal est déposé sur un brancard, où l'on met aussi les chiens blessés dans le combat. Les valets le portent sur leurs épaules et la troupe des chasseurs, s'organisant en cortège, regagne triomphalement le château d'où elle est partie.

Après avoir contemplé cette lutte suprême, ce combat à outrance entre un cerf et une troupe de chiens, je quittai l'avenue et pris la première allée que m'offrit le hasard. Au bout de cette allée, j'aperçus la cabane d'un pauvre bûcheron que j'avais vu bien souvent occupé à couper du bois. Comme j'avais soif, je m'y rendis pour demander un verre d'eau. J'entrai. Quel spectacle douloureux s'offrit à mes regards. Le bûcheron, blessé dangereusement d'un coup de cognée, gisait sur un misérable grabat, et le malheur qui lui était arrivé plongeait dans la misère sa famille, qu'il faisait vivre de son travail. Une femme et quatre enfants entouraient le lit où il était étendu. Les enfants demandaient en sanglottant un morceau de pain et la malheureuse femme, qui ne pouvait les satisfaire, était accablée par un morne désespoir. Touché de compassion à la vue d'une telle misère, je leur donnai tout ce que j'avais en poche, sans même voir ce que je donnais. Oh ! il fallait voir la joie de la pauvre femme. Elle voulut se jeter à mes genoux, mais je l'en empêchai et lui dis d'aller au plus tôt chercher du pain pour elle et pour ses enfants. En apprenant qu'ils allaient avoir de quoi manger, les quatre enfants, chétives créatures, me regardèrent avec

des yeux reconnaissants et oubliant leur faim, ils se mirent tout à coup à danser dans la chambre en disant : « Père, père, nous aurons du pain, mère va en apporter ». Les regards du bûcheron disaient plus que ne l'auraient su des paroles. Le brave homme ne pouvait parler de contentement et quand il regarda ses enfants qui dansaient de joie, les larmes lui vinrent aux yeux. Lorsque j'approchai du lit, il me serra la main avec effusion. Cependant, la mère était rentrée avec du pain et aussitôt elle en avait distribué à ses enfants. Pour me dérober aux remercîments de cette famille, je dis que j'irais chercher le médecin et qu'il viendrait examiner la blessure du bûcheron. En disant ces mots je sortis et j'exécutai ma promesse. La joie de cette pauvre famille m'avait fait oublier ma soif, cause de mon entrée dans la cabane. J'étais ravi d'avoir fait cette bonne action. Mon cœur était tellement léger que les champs me parurent plus agréables. Leur verdure me paraissait plus fraîche, les oiseaux gazouillaient plus agréablement et leurs chants étaient plus beaux, tout enfin me paraissait autre que je ne l'avais vu auparavant. Remarquant que le soleil était au milieu de sa course, je regagnai la ville, le cœur aussi léger que la bourse et avec l'intime satisfaction d'avoir soulagé des malheureux.

2° Concours spécial de langue flamande (cinq heures).

16 établissements concurrents. — 118 élèves inscrits : 85 concurrents.

Men schryft aen eenen jongeling om hem de middelen aen te wyzen van vrienden te winnen.

Na eene geschikte inleiding zal men de volgende punten ontwikkelen : 1° De vriendschap is eene wederzydsche verbindtenis die ook door de regtvaerdigheid moet bekrachtigd worden... Wie zoude aen zynen vriend durven vragen hetgeen hy hem niet gereed is toe te staen? 2° Er zyn zedelyke hoedanigheden die de vriendschap duerzaem maken... Er is zekere wyze van zich te gedragen die de harten inneemt en de vriendschap doet geboren worden. 3° In de maetschappelyke betrekkingen behaegt niets meer dan de verdraegzaemheid en de begeerte om aen anderen gedienstig en aengenaem te zyn. 4° Zoudet gy aen die lastige haerklovers willen gelyken welke men vlugt?... Neen : gy zult u van uwe moeyelyke luim, van uwen verdrietigen twistgeest genezen.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Alfred Dekens, de Ninove	Athénée de Bruxelles.	90
2e id.	Hubert Coopmans, de Saint-Trond	Collège de Saint-Trond.	88
1er accessit.	Théophile Cordonnier, de Montenaken	Id. id.	80
	Eugène Penneman, de Somerghem	Athénée de Gand.	80
2e id.	Aimé Blondeel, de Bruges	Id. de Bruges.	75
3e id.	Charles Barbier, de Furnes	Id. id.	71
	Ern. Van Hissenhoven, d'Anvers	Id. d'Anvers.	71
4e id.	Joseph Van Risseghem, d'Ixelles	Id. de Bruxelles.	70
	Léon Volders, de Pael	Collège de Saint-Trond.	70
5e id.	Ildephonse De Cae, d'Alveringhem	Athénée de Gand.	68
	Paul De Wit, d'Anvers	Id. id.	68
6e id.	Joseph Bossaerts, de Bouwel	Collège d'Hérenthals.	65
	Alphonse Titeux, de Hasselt	Athénée de Hasselt.	65
1re m. honor.	Jean De Ryckе, de Peteghem	Id. de Gand.	64
2e id.	Henri Dupont, d'Anvers	Id. de Bruges.	63
3e id.	Julien De Moerloose, de Gand	Id. de Gand.	61
	Camille Maes, de Courtrai	Collège de Courtrai.	61
4e id.	François Geerts, de Gheel	Id. de Gheel.	60
	Germain Spee, de Lillo	Athénée d'Anvers.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Joseph Leys	Collège de Gheel.	55	Eugène Banning. . .	Athénée de Bruxelles.	50
Alphonse Derchamps.	Id. de St-Trond.	52	Triphon Van Maele .	Collège de Thielt.	50
Em.-Félix Peters . .	Id. de Diest.	51			

Travail de l'élève Hubert Coopmans.

Waerde Vriend,

Gy moogt vry gelooven dat de genegenheid welke ik u toedraeg, heel openhertig en vurig is, mits ik zelfs niet vrees u iets te schryven dat mogelyk u niet al te aengenaem zal zyn; maer niet te min ten hoogste nuttig. Ook durf ik hopen dat gy myne vermaningen, zoo gy het geen ik u schryf, met dien naem wilt bestempelen, niet alleenlyk zonder spyt aennemen zult; maer zelfs met het inzigt van er voordeel uit te trekken. De teedere vriendschap die ik u in alle geval bewezen heb, is u een krachtige waerborg dat hetgeen ik u schryf, uit een hert voorkomt, wiens vurigste wensch is u gelukkig te zien. Ik wil dus een weinig met u over de vriendschap handelen.

Als ik het woord vrienschap zeg, lieve vriend, dan moet gy u niet inbeelden dat ik spreken wil van die geveinsdheid die hedendaegs in de wereld voor vriendschap doorgaet, en, eilaes! maer al te dikwyls derzelver plaets bekleedt. Oh neen! God beware my daervan! Gene zie ik aen als eene der grootste plagen des menschendoms; meestendeel ontstaet zy uit baetzucht, en dikwyls liggen er haet en nyd onder verborgen; maer door vrienschap verstaen ik in tegendeel die zuivere, die innige liefde, dat belangloos gevoel, in een woord, hetwelk zich niet door woorden verstaen laet, maer hetwelk men moet gevoelen, om er zich kunnen een denkbeeld van te vormen. De wereldsche vriendschap verdwynt met de hoop op eigenbelang; de ware in tegendeel blyft ons altyd by, zelfs in de grootste rampen, en twee herten door zulke vriendschap verbonden kunnen door den dood allen gescheiden worden. Haer steun is dus op de regtvaerdigheid gevestigd; want al het overige, waeraen de regtvaerdigheid niet tot steun dient, vervalt en vergaet.

Gy begrypt dus dat, als het zulk eene genegenheid is die uw hart ontvlamt, gy uwen vriend niet het minste ongenoegen zoudt willen veroorzaken; maer integendeel alles zoudt vlugten wat er aenleg toe geven kan. Aldus zoudet gy hem niet durven vragen hetgeen hem onmogelyk is u toe te staen; dit toch ware eene hevige spotterny, die eens vrienden hart doorbooren zou.

Maer, lieve Vriend, daerom moet gy niet gelooven dat zulk eene nauwe vriendschap alleenlyk uit buitengewoone gebeurtenissen kan ontstaen; neen, het is niet zelden dat twee harten op dusdanige wyze verbonden zyn; de natuer zelve heeft immers in der menschen harten een liefde vuer geplaetst, en ik twyfel geenzins te zeggen, dat het den mensch onmogelyk zou zyn te bestaen, zonder een enkel voorwerp te bezitten, waerop hy dien gloed uitstorte.

Nogtans zyn er zedelyke hoedanigheden die bydragen, om de banden der vriendschap te vernauwen, en duezaem te maken; die bydragen om de genegenheid, welke twee vrienden zich toedragen, dusdanig te versterken, dat de eene zelfs zyn leven zonder aerzelen zou opofferen, om zyn' vriend te beschutten.

Er is zekere wyze van zich te gedragen, die de harten inneemt en de vriendschap doet geboren worden en aengroeyen. Niets behaegt meer in de maetschappelyke betrekkingen dan de verdraegzaemheid en de begeerte om aen anderen gedienstig en aengenaem te zyn. Wie immers zou kunnen aen het bewyzen uwer genegenheid ongevoelig blyven; indien gy al zyne begeerten voorkomt, en de ongevoeligheid of de smaed zelfs u van uwe goede inzigten niet zou kunnen doen afzien of uwe genegenheid verminderen? s' Menschen hart

is geene steenrots, waertegen zich alle goede gevoelens komen verbryzelen. Hy, die wreed genoeg zou zyn, om, als gy u zoo gedraegt, met den tyd niet aen uwe vriendschap gevoelig te worden, en u met gelyke genegenheid te betalen, zou een tygers inborst moeten hebben. Het is u niet moeyelyk te begrypen, dat zulk een mensch geener liefde waerdig is en niets dan verachting verdient.

Maer, is het niet achtbaer zulk een' mensch te gelyken ; dan is het diensvolgens ook niet achtbaer noch beminnensweerdig altyd de daden uwer vrienden te beknibbelen ; eens en altyd in tegenstrydigheid met hunne denkbeelden te zyn, en de uwe staende te houden, of gy gelyk hebt of niet. Voorzeker zoudt gy aen die lastige hairklovers welke men vlugt, niet willen gelyken. Een opregte vriend zal, wel is waer, voor eenigen tyd uwe eigenzinnigheden en uwe gebreken verduldig verdragen, en ze u vergeven ; maer wees niet zoo roekeloos om te denken dat hy er ongevoelig aen is, indien hy de pyn die gy hem aen het hart doet, wel wil verbergen, en dat dit zoo altyd kan blyven duren. Overdenk dit eens en gy zelf zult het tegenovergestelde bekennen.

Ik hoop dus, geliefde Vriend, dat, na het geen ik u schryf, rypelyk overwogen te hebben, gy van deszelfs waerheid zult overtuigd zyn en gy uw best zult doen om u van uwe moeyelyke luim, van uwen verdrietigen twistgeest te genezen. Dit is myn vurigste verlangen ; als gy er aen beantwoordt, verzeker ik u, dat gy in uw hart het geluk eener ware vriendschap zult gevoelen, en dat nimmer iets op de aerde zal in staet zyn de banden onzer vriendschap te breken.

Uw toegenegene vriend,

C. SECONDE LATINE : *Mathématiques* (cinq heures).

28 établissements concurrents. — 183 élèves inscrits : 166 concurrents.

I. Résoudre l'équation $x^2 - \frac{2ax}{b-c} = 1$, et discuter les racines dans l'hypothèse de $b = c$.

II. Déterminer les surfaces des triangles équilatéraux inscrit et circonscrit à une circonférence de rayon R.

III. Si deux angles solides sont composés de trois angles plans égaux chacun à chacun, les plans dans lesquels sont les angles égaux seront également inclinés entre eux. (Démontrer.)

IV. Étant donnée une pyramide triangulaire SABC, on mène, par un point déterminé de l'arête SA, un plan parallèle à la base ABC ; rechercher le volume du tronc résultant de cette section.

Énoncer les théorèmes sur lesquels repose la solution et démontrer celui qui est relatif au volume du tronc.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Jean-Henri Neetens, de Vilvorde	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	80
	Camille Robert, de Trazegnies	Collège de Nivelles.	80
2e id.	Emile Carlier, de Nivelles	Id. id.	74
	Joseph Mestrez, d'Arlon	Athénée de Liège.	74
1er accessit.	Henri De Rasse, de Tournai	Id. de Tournai.	71
	Louis Grart, de Mons	Id. de Bruxelles.	71
2e id.	Jules Billy, de Fosses	Collège de Dinant.	70
3e id.	Edmond Van Buylaere, de Bruges	Athénée de Bruges.	68
4e id.	Arsène Bartholomé, dit Deschamps, de Liège.	Id. de Liège.	67
	Hippolyte Vandeput, de Hasselt	Id. de Hasselt.	67

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
5e access.	Constantin De Burlet, d'Ixelles	Collège de Nivelles.	66
	Jules Hauchamps, de Lillois	Id. id.	66
6e id.	Pedro Van Halmé, d'Erneghem	Athénée de Bruges.	65
	Emile Vercamer, d'Ypres	Id. de Namur.	65
M. hon.	Gustave Geubelle, de Jambes	Id. id.	60
	Timothée Farey, de Hasselt	Id. de Hasselt.	60
	Omer Gantois, d'Anvers	Id. d'Anvers.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Émile Lamboray	Collège de Dinant.	58	Albert De Thibault	Athénée de Hasselt.	52
François Pieters	Athénée de Bruges.	58	Constant Docquier	Id. de Namur.	52
François Grandprez	Collège de St-Trond.	57	Eugène Ponsard	Collège de Dinant.	52
Arsène Moulin	Id. de Dinant.	55	Cam.-Martin Dewert	C. de Pitz., à Malines.	51
Florent Selb	Athénée d'Anvers.	54	Alfred Jamart	Collège de Huy.	50
Joseph Bury	Collège de St-Trond.	53			

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

13 établissements concurrents. — 60 élèves inscrits : 56 concurrents.

I. *Composition française.* — *Les Croisades.* — Ces héroïques expéditions, où domine la noble figure de notre Godefroid, peuvent être jugées à différents points de vue : 1° Le sentiment religieux y reçut une satisfaction, pour des outrages trop longtemps soufferts. 2° Les croisés, mis en contact avec les arts et la science de l'Orient, en rapportèrent le goût en Europe. 3° Beaucoup de nobles, princes et chevaliers engagèrent ou vendirent leurs domaines, pour se procurer les moyens de se rendre en terre sainte. — Beaucoup de communes achetèrent des franchises... Le mouvement de la propriété territoriale, la modification des rapports entre le suzerain et les vassaux constituent le résultat le plus important des Croisades, aux yeux de l'économiste et de l'homme politique.

Thème anglais ou *allemand.* — Les premiers sauvages cueillirent dans les forêts quelques fruits nourriciers, quelques racines salutaires et subvinrent ainsi à leurs pressants besoins ; les premiers pâtres s'aperçurent que les astres suivent une marche réglée, et s'en servirent pour diriger leurs courses à travers les plaines du désert : telle fut l'origine des sciences mathématiques et celle des sciences physiques.

Une fois assuré qu'il pouvait combattre la nature par elle-même, le génie ne se reposa plus : il l'épia sans relâche ; sans cesse il fit sur elle de nouvelles conquêtes, toutes marquées par quelque amélioration dans l'état des peuples.

Se succédant dès lors sans interruption, des esprits méditatifs, dépositaires fidèles des doctrines acquises, constamment occupés de les lier, de les vivifier les unes par les autres, nous ont conduits, en moins de quarante siècles, des premiers essais de ces observations agrestes, aux profonds calculs des Newton et des Laplace, aux énumérations savantes des Linnæus et des Jussieu.

Histoire de Belgique. — Exposez le règne d'Albert et d'Isabelle. — Vous ferez connaître l'origine de leur souveraineté, et vous résumerez brièvement les événements qui eurent lieu, après la mort de l'archiduc, jusqu'au traité de Munster.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
			Français (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
Accessit.	Ernest Reisse, de Bruxelles	Athénée de Bruxelles.	38	17	11	66
Ment. hon.	Gaston Leclercq, de Hacquegnies	Id. de Tournai.	33	17	14	64
	Edgar Pergameni, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	32	16	16	64

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Français.	Histoire.	Lang. mod.	Total.
Henri Witmeur	Athénée de Liège.	33	19	6	58
Joseph David	Id. de Bruges.	26	11	17	54
Fernand Willame	Id. de Mons.	37	12	5	54
Émile Peemans	Id. de Bruxelles.	26	14	13	53
Ernest Hendrickx	Id. id.	33	9	10	52
Auguste Dethieu	Id. de Bruges.	24	9	17	50
Émile Laduron	Id. de Liège.	20	17	13	50

2e SECTION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE (six heures).

6 établissements concurrents. — 12 élèves inscrits : 11 concurrents.

Sciences commerciales. — I. Un rentier de Londres fait acheter à Bruxelles, le 30 août, 12 obligations de 1,000 francs chacune de l'emprunt belge 4 1/2 p. c. au cours de 99 1/4, plus les intérêts depuis le 1er juillet. Le change entre les deux villes étant de 24 fr. 80 c. pour 1 livre sterling, et les frais de commission de 1/4 p. c., on demande ce que le rentier déboursera en monnaie d'Angleterre, et à quel taux il aura placé son argent.

II. Quelle est la valeur d'un lingot d'or de 3 1/2 kilogrammes au titre de 940,1000, la valeur légale 3,444 fr. 44 c. du kilogramme d'or pur étant cotée à 1 fr. 50 c. de perte par 1,000 francs?

Droit commercial. — I. Quelle différence y a-t-il entre la communication des livres de commerce et la représentation de ces mêmes livres?

Dans quels cas la communication peut-elle être ordonnée en justice?

II. Quels sont, relativement aux immeubles non mis en communauté, les droits de la femme d'un commerçant, en cas de faillite du mari?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Quel est l'état de nos relations commerciales avec l'Espagne?

II. Quels sont, en Belgique, les lieux où s'exerce principalement l'industrie des tissus de lin et de chanvre? Vers quels pays exportons-nous ces tissus?

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître l'état des relations commerciales de la Belgique avec les contrées du nord de l'Europe sous le règne de Charles-Quint.

Exposer les mesures prises par ce prince, en vue de favoriser le commerce belge avec ces contrées.

Économie politique. — Faire connaître d'une manière succincte les causes qui favorisent la division du traivail et celles qui la limitent.

Chimie. — Quels sont les caractères des métaux de la 3e et de la 4e section? Citer quelques métaux de chacune de ces sections.

Faire connaître d'une manière sommaire les réactions que les oxacides et les hydracides exercent sur les sels, en appuyant, autant que possible, le raisonnement sur des exemples.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix. Joseph David, d'Ostende	Athénée de Bruges.	73
1er accessit. Ernest Reisse, de Bruxelles	Id. de Bruxelles.	67
2e id. Émile Peemans, de Bruxelles	Id. id.	65
Ment. hon. Éric Boucknaere, d'Ypres	Collège d'Ypres.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean Descheneux	École indust. et litt. de Verviers.	56
Auguste Calloigne	Athénée de Bruges.	52
Étienne Mortier	Id. id.	52

3° SECTION SCIENTIFIQUE.

14 établissements concurrents. — 58 élèves inscrits : 58 concurrents.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Déterminer la constante a de manière que les expressions $3 - \sqrt{2}$ et $-3 + \sqrt{2}$ soient racines de l'équation $x\,4 - (11 + 6\sqrt{2} + a)\,x\,2 + 11\,a + 6\,a\sqrt{2} = 0$.

Rechercher ensuite les autres racines de cette équation.

II. Étant donnés deux triangles isocèles inégaux ABC, ABC' ayant même AB et dont les plans font entre eux l'angle θ, déterminer le rayon de la sphère qui passe par les quatre sommets A, B, C, C'.

Discuter la valeur du rayon, dans la supposition : 1° de $\theta = 0$; 2° de $\theta = 90°$, et de $C = C' = 90°$.

III. Rechercher le lieu des points tels qu'en abaissant de chacun d'eux des perpendiculaires sur trois droites données, les pieds de ces perpendiculaires soient sur une même droite.

Discuter l'équation et construire le lieu.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes), 5 élèves admis.

I. *Algèbre.* — Déterminer z de manière que les équations

$$x^2 + (a + z)\,x - a = 0$$
$$x^2 + (b - z)\,x - b = 0$$

aient une racine commune : quelle est cette racine ?

II. *Géométrie.* — Les côtés a, b, c d'un triangle sont tangents à une sphère dont le rayon est R : déterminer le segment sphérique intercepté par le plan du triangle.

III. *Géométrie analytique.* — Déduire la théorie des diamètres conjugués de l'équation

$$Ay^2 + Bxy + Cx^2 + Dy + Ex + F = 0.$$

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honneur). Henri Witmeur, de Liège.	Athénée de Liège.	43	31.8	74.8
2e id. Auguste Heinercheidt, de Mons	Id. de Mons.	44	26.6	70.6
1er accessit. Léon Van Zuylen, de Liège.	Id. de Liège.	40	27.8	67.8
2e id. Félix Moes, de Celles	Id. id.	41	25.6	66.6
Élève vétéran.				
Prix. Joseph Graindorge, de Liège	Athénée de Liège.	40	36.4	76.4

Aucun autre concurrent que les lauréats n'a obtenu la moitié des points dans l'épreuve écrite.

4° CONCOURS SPÉCIAL DE LANGUE FLAMANDE (cinq heures).

4 établissements concurrents. — 15 élèves inscrits : 9 concurrents.

Over de reizen te voet. — Wy zullen geen woord noch tegen de stoomwagens, noch tegen de yzerwegen zeggen...

Wy schatten de voordeelen te hoog welke de toepassing der wetenschappen dagelyks voortbrengt...

Die, in het belang van zyne nyverheid of van zynen handel, reist neme den kortsten weg en spare den tyd...

Maer de reiziger, die vry van ernstige bezigheden is, zal veel in vermaek en onderwys winnen, indien hy te voet dorpen en steden, bergen en dalen doorloopt...

Ongetwyfeld zal hy beter voorzien van gezondheid en kennissen naer huis wederkeeren.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Joseph David, d'Ostende.	Athénée de Bruges.	85
2e id. Auguste Dethieu, de Bruges	Id. id.	75
Accessit. Auguste Calloigne, de Bruges	Id. id.	65
1re ment. hon. Ern. Bouckaert, d'Ypres.	Collège d'Ypres.	64
2e id. Ernest Hendrickx, de St-Josse-ten-Noode.	Athénée de Bruxelles.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Charles Dewilde	Collège d'Ypres.	55
Étienne Mortier	Athénée de Bruges.	50

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

20 établissements concurrents. — 204 élèves inscrits : 181 concurrents.

1° MATIÈRES LITTÉRAIRES (six heures).

Langue française. — *Lettre :* On écrit à un ami pour lui adresser quelques représentations sur la frivolité de ses lectures.

Qu'il y prenne garde : on passe avec facilité des livres simplement amusants aux livres dangereux...

Dans l'intérêt de son avenir, il doit acquérir des connaissances solides... fortifier son esprit et son cœur par le commerce des écrivains sérieux.

On lui envoie, en présent, une *Histoire de la Belgique* dont les hommes instruits disent beaucoup de bien. On terminera par quelques mots sur les avantages qu'il peut retirer de la lecture d'un pareil ouvrage.

Thème flamand ou *allemand.* — Canut, roi de Danemark, se promenait un jour, sur le bord de la mer, avec quelques-uns de ses officiers. Ceux-ci vantaient à l'envi sa puissance et disaient que la terre et la mer devaient lui obéir. Le roi voulut faire rougir ces flatteurs impudents; il s'approcha de l'eau et s'écria : « O mer! reconnais ton maître et cesse d'avancer. » Mais le flot montait et la vague qui s'élevait à cent pas, retombant sur elle-même, s'étendit, comme une nappe, sous les pieds de Canut et les mouilla complètement. Alors, se tournant vers ses courtisans : « Voilà votre roi, dit Canut; voilà celui à qui la terre et la mer doivent obéir. Sachez qu'il n'y a de véritable puissance que celle de Dieu, qui a fait sortir l'univers du néant et maintient l'ordre dans la nature entière. »

Histoire. — I. Exposez d'une manière sommaire la chute de l'empire d'Occident.

II. Comment fut provoqué et propagé, parmi les peuples chrétiens, le mouvement qui amena la première croisade?

Géographie. — Donnez, au point de vue de la géographie physique, la description de l'Hindoustan.

(Les concurrents ont eu six heures pour faire leur travail.)

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — Vous avez remis à Charles :

1862. Février, 10. Un effet de 2,000 francs, sur Pierre de Mons, valeur au 15 avril.
— Mars, 15. Votre billet à ordre de 1,200 francs, payable le 15 mai.

Vous avez tiré sur lui :

1862. Juillet, 20. Une lettre de change de 3,000 francs, valeur au 1er octobre.

Inscrire dans votre journal ces diverses opérations, d'après la méthode en partie double, et régler le compte courant et d'intérêt de Charles, à 1/2 p. c. par mois, en l'arrêtant au 1er août. Donner la formule de la lettre de change du 20 juillet.

Algèbre. — I. Simplifier le radical :

$$\sqrt{\left(\frac{a^2b}{2} - ab^2\right)\left(\frac{a^3}{4} - ab^2\right)}.$$

II. Un ouvrier a reçu 80 francs pour un certain ouvrage : s'il avait mis quatre jours de moins à le faire, il aurait gagné un franc de plus par jour. Combien de jours a-t-il employés pour faire l'ouvrage?

Géométrie. — I. Énoncer les théorèmes relatifs à la similitude des triangles.

II. Diviser un rectangle en trois parties équivalentes par des droites menées de l'un des sommets.

Trigonométrie. — Déterminer les diagonales d'un parallélogramme, connaissant la surface, un angle et la somme de deux côtés adjacents de ce parallélogramme.

Physique. — Décrire la pompe aspirante et foulante et exposer la théorie de cette machine.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 55).	Matières scientifiques (max. : 45).	Total (max. : 100).
Prix. Charles De Belder, d'Anvers	Athénée d'Anvers.	42 1/2	28	70 1/2
1er accessit. Désiré Wafelaer, de Rolleghem	Collège d'Ypres.	29 1/4	39	68 1/4
2e id. Germain Lazard dit Cahen, d'Arlon	Athénée d'Arlon.	38	27	65
1re ment. hon. Léon Vanden Henden, de Sotteghem	Collège d'Ath.	34 1/2	29	63 1/2
2e id. Leon Desey, de Ciney	Id. de Dinant.	24 1/4	39	63 1/4
3e id. Jean Vanderstraeten, de Hasselt	Athénée de Hasselt.	24	38	62
4e id. Eugène Crets, de Hasselt	Id. id.	26 1/4	35	61 1/4
4e id. Alfred Sarton, de Poperinghe	Collège d'Ypres.	31 1/4	30	61 1/4
5e id. Gustave Claeys, d'Ypres	Id. id.	26 1/2	34	60 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires.	Matières scientifiques.	Total.
Henri Lanser	Athénée d'Arlon.	33 1/4	24	57 1/4
Ursmar Laho	Id. de Tournai.	22 1/2	31	53 1/2
Joseph Van Velthoven	Id. d'Anvers.	37	16	53
Camille Verbeken	Id. de Gand.	28	23	51
Auguste Van Asbroeck	Id. de Bruxelles.	25 1/4	25	50 1/4

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Exposer la théorie de la destination de l'homme dans la vie présente.			

[1] Aucun concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
	2° Philologie [1].		
Quelle influence Jacques de Maerlant exerça-t-il sur la littérature flamande du XIVe et du XVe siècle ?	Caractériser le génie et le système dramatique de Vondel (six heures).	MM. Van Bemmel, prof. à l'université de Bruxelles. Fuerison, prof. à l'un. de Gand. Bormans, id. de Liège. David, id. de Louvain. Dautzenberg, homme de lettres.	M. Émile-Louis De Clercq, d'Eecloo, candidat en philosophie et lettres et en droit, élève de l'université de Gand (92 points sur 120).
	B. FACULTÉ DES SCIENCES. *1° Sciences physiques et mathématiques* [2].		
Donner les théories complètes du centre de percussion et du centre d'oscillation, en les faisant précéder d'un aperçu historique.	Trouver la mesure de la percussion d'un point matériel lancé contre un corps qui tourne autour d'un axe fixe, lorsque le corps choquant se sépare du corps choqué et lorsqu'il y reste attaché (six heures).	MM. Schmit, prof. à l'université de Bruxelles. Timmermans, prof. à l'université de Gand. De Cuyper, prof. à l'université de Liège. Gilbert, prof. à l'université de Louvain. Steichen, prof. à l'école militaire.	M. Charles-Jean Van Mierlo, d'Anvers, élève-ingénieur de l'école du génie civil de Gand (75 points sur 100).
	2° Sciences naturelles [3].		
Exposer les bases de la théorie électro-chimique et montrer jusqu'à quel point cette théorie s'accorde avec les réactions chimiques, en la combinant avec la théorie des radicaux multiples.	Établir la valeur des lois qui servent à déterminer la formule rationnelle des corps composés (six heures).	MM. Franqui, prof. à l'université de Bruxelles. Kekulé, prof. à l'univ. de Gand. De Koninck, id. de Liège. Martens, id. de Louvain. De Vaux, inspecteur général des mines.	M. Julien Leys, d'Anvers, élève à l'école des mines de Liège (61 points sur 100).
	C. FACULTÉ DE DROIT. *1° Droit romain* [4].		
De l'indivisibilité des servitudes.			
	2° Droit moderne [5].		
Exposer et discuter les principes qui concernent la rétroactivité des lois en matière de répression.	Exposer et développer les conditions de la tentative de crime ou de délit (six heures).	MM. Haus, prof. à l'univ. de Gand. Roussel, id. de Bruxelles. Nypels, id. de Liège. Thonissen, id. de Louvain. Leclercq, procureur général.	M. Alphonse Meynne, de Bruges, candidat en droit, élève de l'université de Gand (1,400 points sur 1,500).
	D. FACULTÉ DE MÉDECINE. *1° Matières générales* [6].		
Quelles sont les conditions pathologiques qui peuvent être la conséquence des modifications qui surviennent dans le sang pendant la gestation ?			
	2° Matières spéciales [7].		
Faire des expériences dans le but de découvrir les altérations des liquides et des solides produites par le chloroforme.		MM. Morel, prof. à l'univ. de Brux. Fraeys, id. de Gand. Vaust, id. de Liège. Van Kempen, id. de Louvain. Vleminckx, président de l'Académie de médecine.	

[1] Un seul concurrent. Il employa le flamand dans les trois épreuves. C'était la première fois, depuis l'institution du concours, que ce fait se produisait.
[2] Un seul concurrent.
[3] Deux concurrents. L'un deux ne fut pas admis aux dernières épreuves du concours.
[4] Aucun concurrent.
[5] Deux concurrents. Antérieurement, à la date fixée pour l'épreuve en loge, M Charles-Constant Wauters, d'Anvers, élève de l'université de Louvain, qui avait été admis aux deux dernières épreuves, fit connaître qu'il renonçait, pour motif de santé, à poursuivre la lutte.
[6] Aucun concurrent.
[7] Un concurrent. Il ne fut pas admis aux deux dernières épreuves.

Les mémoires de MM. Meynne et Van Mierlo ont été imprimés dans les *Annales des Universités*.

Distribution des prix.

Le discours fut prononcé par M. Moguez, professeur de rhétorique à l'athénée de Tournai. L'orateur parla « des sentiments généreux et des nobles instincts de la jeunesse, de l'instruction qui développe ces instincts et du sentiment religieux qui les consacre ».

Le rapport sur l'état de l'enseignement moyen en 1861, 1862 et 1863 contient ce discours (pages 225-230).

Table alphabétique.

1. *Écoles moyennes.*

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME.

1863.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

I. *Modifications aux règlements du concours. — Questions de religion.*

Quelques modifications furent apportées en 1863 aux règlements du concours dans diverses provinces.

La plus importante est relative aux questions de religion.

Un instituteur du Hainaut avait à présenter un élève protestant aux concours de 1863. Prévoyant qu'il n'y aurait pas de ministre du culte évangélique dans le jury et craignant que son élève ne perdît les points attribués à la religion et à la morale (30 sur 150), il avait adressé, à ce sujet, des observations au gouverneur, qui, d'accord avec l'inspecteur provincial, proposa d'instituer un prix spécial pour ces deux branches importantes.

Le Ministre se rallia à cette proposition. En outre, il pensa que « l'institution d'un prix de l'espèce serait encore fort bonne en soi, pour le cas où tous les concurrents appartiennent à la même communion; car, si les questions de religion doivent être posées et les réponses à ces questions jugées par l'ecclésiastique, membre du jury, à l'exclusion de ses collègues, le résultat final des épreuves, lorsqu'il n'y a des prix que pour l'ensemble des matières, peut dépendre presque entièrement de l'appréciation isolée de cet examinateur ». (Circulaire ministérielle du 4 février 1863.)

Les députations permanentes furent engagées à modifier, en conséquence, les règlements provinciaux.

Quatre députations, savoir : celles de la Flandre occidentale, de la Flandre orientale, de Liège et du Luxembourg, admirent le changement indiqué. Les autres maintinrent le *statu quo*.

Les députations permanentes de la Flandre occidentale et de la Flandre orientale fixèrent un *maximum* de 30 points pour la religion et la morale, en conservant l'ancien *maximum* pour le surplus des matières du concours.

S'il se trouvait un élève ne professant pas la croyance religieuse de la majorité, il devait, dans l'une comme dans l'autre de ces deux provinces, être examiné sur la religion et la morale par un ministre de sa communion.

Dans la province de Liège, où l'ancien *maximum* était de 200 points, on décida d'en distraire 40 pour la morale et la religion.

Dans le Luxembourg, un prix de religion et de morale devait être désormais accordé à ceux des concurrents qui obtiendraient le plus grand nombre de points aux deux épreuves réunies, sans que ce nombre de points pût descendre au-dessous de 25 (il y avait 190 points pour l'ensemble). On avait décidé en outre que si des élèves non catholiques ne pouvaient être examinés par un ministre de leur communion, on leur attribuerait, pour la religion et la morale, la moyenne des points qu'ils auraient obtenus pour les autres matières réunies.

Tout en écartant la proposition de créer un prix spécial de religion, la députation du Brabant adopta la modification ci-après :

« Pourront prendre part au concours les élèves qui, aux termes de l'article 6 de la loi du 23 septembre 1842, ont été dispensés d'assister à l'enseignement de la religion et de la morale; ils ne seront interrogés que sur les autres branches du programme. La députation permanente, sur le rapport du jury d'examen, pourra leur accorder, soit un prix particulier, soit une mention honorable spéciale. »

Quelques autres changements furent encore introduits cette année dans les règlements de la Flandre occidentale, de la Flandre orientale et du Luxembourg.

Flandre occidentale. — Jusqu'alors on désignait pour le concours un certain nombre d'écoles prises dans chaque ressort. En suite d'observations qu'avait faites le Ministre, la députation, par son ordonnance du 16 avril 1863, décida qu'on y appellerait désormais toutes les écoles de garçons appartenant au même ressort.

Flandre orientale. — Les statuts adoptés primitivement par la députation avaient organisé le concours par ressort; cependant, dans la pratique, on réunissait les cantons deux à deux. Le Ministre fit observer que cela n'était conforme ni à la loi du 23 septembre 1842, ni à l'arrêté royal du 26 avril 1852, les concours devant avoir lieu par ressort d'inspection ou par canton de justice de paix. Une ordonnance de la députation, en date du 18 mars 1863, admit ce dernier mode. Dorénavant, six cantons devraient concourir séparément chaque année; ils seraient désignés par la voie du sort, et il y aurait pour les villes un concours spécial. Toutefois, afin de remédier, autant que possible, à l'insuffisance de certains cantons, relati-

vement au nombre des écoles, il fut décidé que les écoles suburbaines des villes prendraient part au concours avec celles des communes rurales.

D'après le nouveau règlement, les listes des élèves aptes à concourir devraient contenir au moins autant de noms que le dixième de la fréquentation de l'école (garçons), au 31 décembre écoulé. Cette prescription était destinée à prévenir certaines manœuvres des instituteurs, consistant à écarter les élèves faibles, afin de n'avoir que l'élite à présenter au concours.

Les anciens statuts accordaient à l'inspecteur provincial la faculté de fixer le *minimum* des points nécessaires pour l'obtention des récompenses. Ce *minimum* pouvait différer d'un ressort à l'autre, et l'inspecteur le fixait après les concours, en tenant compte des résultats constatés par chaque jury. Il avait pensé qu'en agissant autrement, on devrait accorder trop de récompenses dans certains ressorts et trop peu dans d'autres.

Cette manière de procéder péchait contre les règles de la justice distributive, qui prescrivent de traiter tous les concurrents sur le pied d'une parfaite égalité. Des observations furent adressées sur ce point à l'autorité provinciale, et elle décida d'y faire droit. Seulement, le nouveau règlement ne détermina pas le chiffre des points; il devait être fixé, chaque année, avant les concours et d'une manière uniforme.

Luxembourg. — Un prix spécial put désormais être décerné aux filles, pour les travaux manuels. Le maximum des points attribués à cette branche était fixé à 10.

II. *Questions posées aux concurrents. — Résultats généraux.*

A. Province d'Anvers.

I. *Instruction religieuse et morale.* — 1° Combien de fois peut-on recevoir l'Extrême Onction, et quels sont les avantages que nous confère ce sacrement? 2° Comment faut-il demander à Dieu dans la prière les biens temporels, et comment les biens spirituels? 3° Quelle différence y a-t-il : *a.* entre le sixième et le neuvième commandement de Dieu; *b.* entre le septième et le dixième commandement? 4° Comment Nahaman, général des Assyriens, fut-il guéri de la lèpre par le prophète Élisée? 5° Comment la première pêche miraculeuse est-elle racontée dans le Nouveau Testament?

II. *Écriture.* — 1° (Gros) Dapperheid. 2° (Moyen) Vaderlandsliefde en gastvryheid. 3° (Fin) Waren de voornaemste deugden der oude Belgen.

III. *Arithmétique.* — 1° Une citerne a 1m45 de longueur, 1m15 de largeur et 3m50 de profondeur : *a.* Quelle est sa capacité exprimée en mètres cubes? *b.* Combien d'hectolitres d'eau peut-elle contenir? *c.* Quel serait le poids de ce volume d'eau, si l'eau était distillée? 2° Un négociant ayant acheté des marchandises pour la somme de 90 francs, les revend à 108 francs payables dans trois mois : *a.* combien gagne-t-il en tout? *b.* pour 100? et *c.* pour 100 par an? 3° Convertir la fraction ordinaire 5/8 en fraction décimale. 4° Trois personnes s'associent pour faire le commerce : la première fournit une mise de 900 francs; la seconde, une mise de 1,200 francs; la troisième, une mise de 1,500 francs; si, au bout de l'année, le bénéfice monte à 504 francs, quelle est la somme que chacune recevra, le capital versé y compris?

IV. *Éléments de la langue flamande.* — 1° Déclinez aux trois cas du singulier et du pluriel : *Deze volkryke stad.* 2° Conjuguez les trois premiers temps de l'indicatif des verbes : a. *werpen*, b. *zich geleiden*, c. *vriezen*. 3° Écrivez une lettre à un de vos amis : Tristes nouvelles. — Destruction de la moisson par la grêle. — L'orage apparaît à l'ouest. — Les nuages couvrent le ciel. — Vents violents. — Le tonnerre gronde. — Grosse pluie. — Grêle. — Votre famille est frappée de terreur. — L'orage s'éloigne. — Les champs si beaux quelques heures auparavant, et maintenant. — Avenir triste. — Confiance en Dieu. (Quinze à vingt lignes.)

V. *Histoire.* — 1° Qui obtint la souveraineté des provinces belges, quand elles furent enlevées à l'Espagne? A quelle époque eut lieu cet événement? Quels furent les empereurs qui nous gouvernèrent? 2° Quand, où et dans quelle circonstance périt Charles le Téméraire? Qui fut son successeur?

VI. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de la Flandre orientale? 2° Dans quelles provinces et sur quelles rivières sont situées les villes suivantes : Turnhout, Dinant, Diest, Louvain, Ninove, Gand et Namur?

Furent appelés à concourir les cantons de Turnhout, d'Arendonck et d'Hoogstraeten (5e ressort) comptant 24 écoles. Des 114 élèves désignés pour le concours, 111 concoururent. La moyenne des points obtenus fut 70.5 sur 200.

B. Province de Brabant.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que la sainte messe? 2° Quels sont ceux qui sont tenus d'assister à la sainte messe? 3° Comment devons-nous l'entendre? 4° Que pouvons-nous obtenir par ce sacrifice? 5° Nommez les trois premiers rois d'Israël? 6° Par qui le premier fut-il sacré roi? 7° Faites connaître ce roi, en peu de mots.

II. *Orthographe, analyse grammaticale et calligraphie.* — *Dictée :* Le chien, sans avoir cette lumière de pensée que le Créateur a donnée à l'homme, a toute la chaleur du sentiment. Il est tout zèle, tout ardeur et tout obéissance. Plus sensible au souvenir des bienfaits qu'il a reçus qu'à celui des outrages qu'il a essuyés, il ne se rebute pas par de mauvais traitements, quelque injustes qu'ils soient; à peine les a-t-il subis, que déjà il les a oubliés. Par ses services, il a bientôt dédommagé son maître des peines que lui a coûtées son éducation. Voyez-le à la tête des troupeaux qu'on lui a donnés à garder, il montre une vigilance et une activité qui excitent presque l'admiration.

A la chasse, les talents qu'il a reçus de la nature se joignent aux qualités qu'il a acquises par l'éducation. C'est le seul animal dont la fidélité soit à l'épreuve, le seul qui connaisse toujours son maître, le seul enfin dont les talents naturels soient évidents et l'éducation toujours heureuse.

La première phrase, commençant par les mots : « le chien », jusqu'aux mots : « du sentiment », doit être analysée grammaticalement.

Pour la *calligraphie*, les concurrents écriront la phrase commençant par les mots : « plus sensible », et finissant par : « les a oubliés ».

III. *Grammaire.* — Qu'appelle-t-on verbes auxiliaires; combien y en a-t-il, et dites si ces verbes sont toujours employés comme auxiliaires.

IV. *Arithmétique.* — 1° Un négociant a trois caisses de sucre; la première pesant net 40 1/6 kilogrammes; la seconde, 30 5/8, et la troisième, 20 1/3. Il vend 80 3/8 kilogrammes, à raison de 1 fr. 20 c. le kilogramme. On demande combien il doit vendre le kilogramme du restant pour que les trois caisses lui rapportent en tout 111 fr. 50 c.? 2° Un négociant a 2 hectolitres 50 litres d'huile à 1 fr. 20 c. le litre, et 1 hectolitre 30 litres à 96 centimes le litre. Il en fait un mélange qu'il vend, et gagne 10 p. c. Combien doit-il vendre : *a.* le litre; *b.* l'hectolitre?

V. *Système métrique.* — Un propriétaire achète pour 48,400 francs un terrain de forme

rectangulaire. On sait qu'il a payé 24 fr. 20 c. le mètre carré et que la largeur de ce terrain est de 32 mètres. On demande quelle en est la longueur.

VI. *Géographie.* — Faites la description du cours de la Meuse; nommez les rivières qui se jettent dans ce fleuve et les villes arrosées par ces rivières.

VII. *Histoire.* — Faire une courte biographie de Jean de Nevers, appelé plus tard Jean sans Peur.

Les cantons d'Assche, de Genappe et de Haecht furent appelés à concourir.

Sur 180 points, les 34 concurrents du canton de Genappe obtinrent une moyenne de 102.

Sur 180 points, les 37 concurrents du canton de Haecht obtinrent une moyenne de 54.

Sur 180 points, les 50 concurrents du canton d'Assche obtinrent une moyenne de 52.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Écriture.* — Faire de ce qui suit une belle page d'écriture, dont deux lignes en moyen et le reste en fin :

La vraie politesse est en effet le sel de la société; elle est la plus chère compagne de la vertu; et souvent, elle est le meilleur préservatif contre beaucoup de vices.

II. *Orthographe.* — L'enseignement est une source généreuse à laquelle l'homme puise le bien-être de la vie. Il *lui* donne la connaissance *de sa* valeur intime; il procure *à la société* des citoyens utiles et pleins de mérite; et *il* ne contribue pas peu à la civilisation des peuples.

Analysez les mots soulignés : « lui, de sa, à la société, il ».

III. *Grammaire.* — 1° Écrivez la première personne du singulier et la troisième personne du pluriel : *a.* du présent; *b.* de l'imparfait, du mode indicatif, des verbes suivants : *laden* (*charger*), *behoeden* (*préserver*), *vatten* (*saisir*), *ontmoeten* (*rencontrer*), *komen* (*venir*), *vliegen* (*voler*). 2° Déclinez au singulier et au pluriel : « De hoog geprezen daed (l'action hautement louée). »

IV. *Arithmétique.* — 1° Deux personnes partent au même instant des deux extrémités d'un chemin, qui a 15,300 mètres de longueur. Pendant que l'une fait 8 mètres de chemin, l'autre en parcourt 10. A quelle distance de leur point de départ ces deux personnes se rencontreront-elles? 2° Un cultivateur vend 16 sacs de pommes de terre, à 6 fr. 25 c. le sac, et 13 hectolitres 5 décalitres de blé, à 14 fr. 8 c. l'hectolitre. De l'argent obtenu, il achète une vache, après quoi il lui reste 40 fr. 8 c. Quel est le prix de cette vache?

V. *Système métrique.* — 1° Quelle est l'unité des mesures agraires? Nommez ses multiples et ses sous-multiples et déterminez leur étendue. 2° Écrivez 12 mètres 8 décimètres : *a.* en mesure de longueur; *b.* en mesure de superficie; *c.* en mesure cubique.

VI. *Géographie et histoire.* — 1° Faites connaître le cours de la Meuse et celui de l'Escaut. Nommez les rivières qui s'y jettent dans notre pays. 2° Qui était le successeur de Charles-Quint et quelle fut la situation de notre pays sous son règne?

10 écoles urbaines fournirent 104 concurrents; 90 écoles rurales en fournirent 218.

La moyenne obtenue par les écoles urbaines fut de 62 1/2 points sur 100; pour les écoles rurales, elle fut de 54.

D. PROVINCE DE LA FLANDRE ORIENTALE.

Écoles flamandes.

I. *Religion.*[1] — 1° Qu'est-ce que la sainte Église et quels sont ses propriétés et ses signes ? 2° A quelle fin le Christ a-t-il institué la sainte Eucharistie? 3° Quelles parties distingue-t-on dans le signe de la sainte croix; quels mystères répondent à ces parties et donnez le texte du catéchisme qui prouve littéralement cette réponse? 4° Qu'attribue-t-on particulièrement à chaque personne de la sainte Trinité? 5° Qui sont hors de la communauté des saints? Quelle distinction peut-on faire dans la réponse et pourquoi? 6° Pourquoi le fils de Dieu s'est-il fait homme? Quel nom a-t-il reçu étant devenu homme? 7° Qu'espérez-vous de Dieu et quel est le meilleur moyen pour obtenir ce que vous espérez? 8° Nommez le septième et le dixième commandement de Dieu? Nommez quelques péchés contre le septième commandement? 9° A quoi pouvez-vous reconnaître qu'un péché est péché mortel? 10° Donnez d'après le catéchisme l'explication des mots suivants de l'oraison dominicale : Notre Père... que votre nom soit sanctifié. 11° Quel est le résumé de ce que nous devons croire avant tout? 12° Quels sont les articles du symbole qui traitent de Dieu le Fils? Écrivez-les. 13° Écrivez les troisième, cinquième, septième et huitième commandements de Dieu? 14° Que promet Dieu aux enfants qui honorent leurs parents? 15° Comment Joseph fut-il délivré de la prison et que signifiaient les songes du roi Pharaon? 16° Que fit saint Siméon lorsque le divin enfant Jésus fut présenté au temple? 17° Pourquoi Dieu a-t-il fait périr jadis le monde par le déluge? Comment se nommait l'homme qui a été conservé avec sa famille et pourquoi Dieu a-t-il épargné cet homme? 18° Comment Dieu a-t-il puni les villes de Sodome et de Gomorrhe? Pour quels péchés ces villes furent-elles punies? 19° Quels prodiges eurent lieu : *a.* le troisième jour après la mort de Jésus-Christ; *b.* quarante jours après sa résurrection; *c.* dix jours après son ascension? Comment nomme-t-on les trois jours pendant lesquels ces prodiges eurent lieu? 20° Citez, d'après l'Histoire sainte, quatre enfants qui ont été punis de Dieu pour ne pas avoir honoré leurs parents.

II. *Orthographe.* — Eenige dieren toonen het grootste en ruimste zinverstand; oppervlakkig beschouwd, zou men het welligt vernuftiger dan het verstand der menschen achten. Maer zie hoe al de dieren gestadig en onfeilbaer doen wat hunne ouders deden, noch meer noch min; hoe zy zich nog dagelyks hun dagelyksch bestaen verschaffen, zonder verandering of verbetering sedert den eersten dag hunner schepping; zy gehoorzamen blindelings aen de inwendige wetten of natuerdriften die de Schepper zelf in hun geslacht inplantte.

III. *Calligraphie.* — Op een kindjes afsterven :

Haelt me een roosje, serafynen,
Uit de dorre zandwoestynen
Van het ondermaensche diep.
Midden onder 's aerdryks doornen
Bloeyen er nog uitverkoornen
Die ik voor myn hemel schiep.

IV. *Rédaction.* — Un écolier prie ses parents de pouvoir rester encore quelques mois à l'école; il fait connaître les motifs à l'appui de sa demande.

V. *Arithmétique.* — 1° On a besoin de 5,600 kilogrammes de pommes de terre pour planter 3 1/2 hectares. Combien de kilogrammes faut-il pour la culture de 3/4 hectare? 2° Un cultivateur paye 160 francs de loyer annuel pour 1 hectare 4 ares de terre, qu'il ensemence de graine de lin; il débourse pour le fumier et d'autres frais 590 fr. 40 c., et vend le lin à raison de 12 francs l'are; combien a-t-il gagné?

VI. *Système métrique.* — 1° Si un centime pèse 2 grammes, quelle sera la valeur d'une pièce de monnaie du même métal qui pèse 2 décagrammes? 2° Combien de mètres carrés y a-t-il : *a.* dans un are, *b.* dans un hectare?

VII. *Histoire.* — 1° Depuis quand la Belgique est-elle un royaume indépendant?

[1] La traduction des questions a été faite par l'inspecteur provincial.

2° Dans quelle année notre Roi a-t-il été inauguré? 3° Quelle est la forme de son gouvernement? 4° Qui sera son successeur?

VIII. *Géographie.* — 1° Voyagez sur l'Escaut de Tournai à Anvers; nommez les villes que vous rencontrez et les rivières qui se jettent dans l'Escaut. 2° Dans quelles provinces et sur quelles eaux sont situées Alost, Menin, Tongres, Malines, Verviers, Dinant, Ath, Louvain, Ostende?

Écoles françaises.

I. *Religion.* — 1° Pourquoi le fils de Dieu s'est-il fait homme? Quel nom a-t-il reçu étant devenu homme? 2° Qu'espérez-vous de Dieu? Quel est le meilleur moyen pour obtenir ce que vous espérez? 3° Nommez le septième et le dixième commandement de Dieu? Nommez quelques péchés contre le septième commandement. 4° A quoi pensez-vous connaître qu'un péché est mortel? 5° Pourquoi Dieu a-t-il fait périr le monde par le déluge? Comment se nomme l'homme qui a été conservé avec sa famille, et pourquoi Dieu a-t-il épargné cet homme? 6° Comment Dieu a-t-il puni les villes de Sodome et de Gomorrhe? Pour quels péchés ces villes furent-elles punies?

II. *Orthographe.* — *Le lion.* L'extérieur du lion ne dément pas ses qualités intérieures. Il a la figure imposante, le regard assuré, la démarche fière, la voix terrible; sa taille est si bien prise et si bien proportionnée, que le corps du lion paraît être le modèle de la force jointe à l'égalité. Cette force se marque au dehors par les bonds prodigieux qu'il fait aisément, par le mouvement brusque de sa queue, capable de terrasser un homme.

III. *Calligraphie.* — L'Ange et l'Enfant.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruisseau.
« Charmant enfant qui me ressemble,
« Disait-il, oh! viens avec moi.
« Viens, nous serons heureux ensemble;
« La terre est indigne de toi. »

Rédaction, Arithmétique, Histoire et Géographie et *Système métrique.* — Mêmes sujets que pour les écoles flamandes.

6 cantons comprenant 58 écoles furent appelés au concours :

Les 21 concurrents du canton de Renaix obtinrent une moyenne de 99 points sur 180.

Les 31 concurrents du canton de Saint-Gilles obtinrent une moyenne de 85 points sur 180.

Les 77 concurrents du canton d'Alost obtinrent une moyenne de 80 points sur 180.

Les 25 concurrents du canton de Loochristy obtinrent une moyenne de 75 points sur 170.

Les 53 concurrents du canton de Ninove obtinrent une moyenne de 74 points sur 180.

Les 37 concurrents du canton de Deynze obtinrent une moyenne de 69 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — 1° Quels pouvoirs reçoivent les prêtres par le sacrement de l'Ordre? 2° Qu'est-ce que Jésus-Christ? Pourquoi est-il venu sur la terre? 3° Qu'est-ce qu'un jurement? Quand est-il permis de jurer? 4° Pourquoi Moïse n'eut-il pas

la consolation d'introduire le peuple de Dieu dans la terre promise? Où mourut-il? Quel fut son successeur? 5° Quels furent les prodiges opérés par Josué, lorsqu'il introduisit le peuple d'Israël dans la terre promise? 9° Qu'entendez-vous par pauvres d'esprit ou de volonté que Jésus-Christ proclame bienheureux dans son discours sur la montagne?

II. *Langue maternelle.* — 1° Les concurrents conjugueront le passé défini, l'impératif et l'imparfait du subjonctif des verbes *faire* et *manger*. 2° Ils écriront sous la dictée les lignes suivantes : Le développement de l'intelligence, la culture du cœur et la bonne direction à imprimer à toute la vie de l'homme exigent que la jeunesse et l'enfance même soient initiées de bonne heure aux vérités fondamentales que propose la foi chrétienne et qui sont comme la clef de toute notre existence. Seules, elles renferment la raison de l'origine et de la fin de l'homme. L'incident de notre vie le moins important en apparence, la moindre de nos actions, comme les *événements* les plus considérables signalés dans l'histoire de l'humanité, y trouvent leur cause et leur explication ; c'est à la lueur du flambeau de ces vérités que nous acquérons les connaissances les plus indispensables, c'est-à-dire celle de Dieu et celle de nous-mêmes, sans lesquelles, marchant à tâtons dans le cours de notre existence, nous tombons inévitablement dans les pièges et les embûches de l'erreur et du mal, tendus à chaque âge de notre vie. 3° Indiquez le verbe qui a pour sujet le mot *événements*. 4° Indiquez aussi dans cette dictée : *a.* une proposition complétive directe ; *b.* une proposition complétive déterminative. Dites quels sont les mots dont l'une et l'autre proposition complètent la signification. 5° Remplacez, dans les phrases suivantes, un complément circonstanciel et un complément indirect, que vous indiquerez, le premier par une proposition complétive circonstancielle, et le second par une proposition complétive indirecte : « Le laboureur se livre au travail dès le lever du soleil. — Ma mère s'oppose au mariage de ma sœur. » 6° Rédigez, en termes corrects, une quittance que vous demande le sieur Cornélis en vous payant deux cents francs, prix de la location d'une maison qu'il occupe et qui vous appartient. Vous direz dans la quittance où cette maison est située.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Dites la différence : *a.* entre un centième de mètre cube et un centimètre cube ; *b.* entre un dixième de mètre carré et un décimètre carré. 2° Un commerçant a un réservoir rectangulaire d'une longueur de $1^{m}50$, d'une largeur de 90 centimètres et d'une profondeur de $2^{m}30$; il y verse 20 hectolitres d'huile à 85 centimes le litre, et il remplit le reste avec de l'huile à 75 centimes le litre. Combien de litres de cette dernière qualité a-t-il versés dans son réservoir, et quel est le prix du litre de ce mélange? 3° Un père a laissé à son fils les 3/5 de sa fortune, les 2/7 à sa femme et le reste à cinq pauvres ouvriers dont il veut récompenser le travail et la probité. Chacun de ces ouvriers a reçu 2,500 francs. Quelle somme totale ce père a-t-il laissée? Quelle a été : *a.* la part du fils ; *b.* celle de la femme?

IV. *Histoire et géographie.* — 1° A qui Charles-Quint a-t-il succédé dans la souveraineté des Pays-Bas? A quelle époque a-t-il commencé à gouverner notre pays? Nommez les contrées auxquelles s'étendit successivement la souveraineté de ce prince belge, un des plus grands monarques qui aient régné en Europe. Pourquoi les Pays-Bas furent-ils souvent malheureux sous le règne de Charles-Quint? 2° Quelles sont les principales voies de communication de la Belgique avec la Hollande? 3° Tracez sur une feuille de papier la carte du Hainaut. Cette carte ne présentera que le contour de la province et des lignes indiquant les rivières et les voies navigables, ainsi que des points à côté desquels seront écrits les noms des 3 chefs-lieux d'arrondissement judiciaire. Le pays limitrophe touchant à cette province sera aussi désigné en toutes lettres.

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront, pour épreuve de calligraphie, les quatre premières lignes de la dictée, à l'aide desquelles le mérite de leur écriture sera apprécié. Ils n'écriront en gros que les trois premiers mots.

11 cantons, comprenant 114 écoles, furent appelés à concourir :

Le canton de Mons (28 concurrents) obtint une moyenne de 105 points sur 150.

Le canton de Fontaine-l'Évêque (32 concurrents) obtint une moyenne de 93 points sur 150.

Le canton de Chimay (17 concurrents) obtint une moyenne de 92 points sur 150.

Le canton d'Ath (15 concurrents) obtint une moyenne de 91 points sur 150.

Le canton de Seneffe (28 concurrents) obtint une moyenne de 91 points sur 150.

Le canton de Charleroi (36 concurrents) obtint une moyenne de 89 points sur 150.

Le canton de Pâturages (22 concurrents) obtint une moyenne de 80 points sur 150.

Le canton d'Enghien (19 concurrents) obtint une moyenne de 79 points sur 150.

Le canton de Péruwelz (18 concurrents) obtint une moyenne de 71 points sur 150.

Le canton de Celles (22 concurrents) obtint une moyenne de 66 points sur 150.

Le canton de Tournai (62 concurrents) obtint une moyenne de 62 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair, ou la résurrection générale? En quel état ressusciteront les corps des saints? En quel état seront les damnés? 2° Qu'est-ce que l'Écriture sainte ou la Bible, et quels sont les livres qui la composent? Qu'est-ce que la Tradition? 3° Qu'entendez-vous par la communion des saints? Expliquez comment il y a communion : *a.* entre nous et les fidèles vivants; *b.* entre nous et les saints qui sont dans le ciel; *c.* entre nous et les âmes du purgatoire. 4° Qui était Samuel, et que devint-il après la mort d'Héli? Pour des enfants chrétiens et pieux, qu'y a-t-il à imiter dans la vie du jeune Samuel? 5° Quels prodiges eurent lieu : *a.* à la naissance de Jésus-Christ; *b.* au moment de sa mort?

II. *Langue maternelle. — Rédaction :* Un jeune écolier raconte dans une lettre qu'il adresse à son cousin, domicilié dans un village du Luxembourg, qu'à l'occasion d'une fête nationale, l'instituteur communal a bien voulu conduire tous ses élèves à la promenade. — Plaisirs variés éprouvés par ces derniers. — Ils s'arrêtent dans une belle prairie. — Cerises qu'on leur distribue. — Un petit garçon en mange avec excès. — Il devient malade en rentrant chez lui. — L'instituteur lui dit...

III. *Dictée.* — A qui a bien travaillé toutes les récréations sont bonnes. Les plus simples sont les plus agréables. Les réunions de famille, l'amitié, la conversation des personnes aimées, les jeux des enfants que l'on anime et que l'on partage : voilà les amusements les plus doux et les moins coûteux. Aller respirer l'air pur des champs, contempler le spectacle si varié de la nature, la magnificence des œuvres de Dieu, c'est à la fois un exercice hygiénique pour le corps et un délicieux rafraîchissement pour la pensée.

Mais il est un emploi des loisirs qui est à la portée de tous les âges et de toutes les conditions, qui n'est pas dispendieux, qui est utile en même temps qu'agréable et qui convient aussi bien aux jours de pluie qu'aux jours de soleil, aux longues soirées d'hiver comme aux longues journées d'été : c'est la lecture des bons livres. Nous ne saurions assez la

recommander. Vous ne devez pas ignorer que dans plusieurs localités, il existe des bibliothèques populaires et que le gouvernement a créé des collections de livres sur l'industrie et l'agriculture à l'usage spécial des ouvriers.

Explication de quelques termes compris dans la dictée : 1° *Récréation*. Que signifie le mot « récréation »? Indiquez deux substantifs et deux adjectifs appartenant à la famille de ce mot. 2° *Sont*. Écrivez ce verbe à la troisième personne du singulier et à la troisième personne du pluriel du passé indéfini et du conditionnel présent. Donnez-lui chaque fois pour sujet un ou plusieurs noms de personnes auxquels vous ajouterez un qualificatif exprimant : *a*. une qualité physique ; *b*. une qualité morale ; *c*. un vice d'enfant ; *d*. une des vertus du bon citoyen. 3° *Convient*. De quel verbe simple est-il formé? Quel est le participe passé de ce dernier verbe? Expliquez la terminaison par la dérivation des mots. 4° Dans cette phrase : « Nous ne saurions assez la recommander », quel rôle joue le mot « la »? 5° *Usage spécial*. Comment s'écrirait le mot « spécial » au féminin? Pourquoi? 6° *Le gouvernement a créé*, etc.... Où le gouvernement belge a-t-il son siège? A quel grand bassin appartient le lieu où résident les grands pouvoirs de l'État?

IV. *Calligraphie*. — Oh! ne déniche point les oiseaux dans tes jeux!
Les oiseaux ont de Dieu reçu leur existence;
C'est Dieu qui leur apprend, dans sa toute-puissance,
A tresser sans effort leur nid si gracieux.

Écrire deux de ces vers en moyen et deux en fin.

V. *Éléments du calcul et système légal des poids et des mesures*. — 1° Qu'appelle-t-on calculer? Combien d'opérations fondamentales comprend le calcul? Quelles sont-elles? 2° Réduisez 2/3 et 3/4 au même dénominateur et raisonnez votre opération. 4° Qu'est-ce que le mètre carré? Quel nom prend-il lorsqu'il est employé comme mesure agraire? Quelle partie du mètre carré représente le centimètre carré? Pourquoi? 5° 49 chevaux ont transporté en 7 jours 2,744 mètres cubes de fumier, en chargeant chaque cheval séparément. On demande combien de mètres cubes de fumier transporteraient 58 chevaux pendant le mois de janvier, en admettant 5 dimanches à observer dans ce mois. 6° Un tonneau de savon pèse 25 kilogrammes et coûte 14 fr. 50 c. Combien faut-il vendre l'hectogramme pour gagner 5 fr. 60 c. sur le tonneau? 7° Un plancher est composé de 29 vieilles planches qui ont 54 centimètres de largeur. Combien faudra-t-il de planches neuves trois fois moins longues et larges seulement de 40 centimètres pour remplacer les vieilles?

7 cantons, comprenant 108 écoles, furent appelés à concourir :

Le canton de Hollogne-aux-Pierres (61 concurrents) obtint une moyenne de 91 points sur 200.

Le canton de Fléron (60 concurrents) obtint une moyenne de 89 points sur 200.

Le canton de Héron (24 concurrents) obtint une moyenne de 85 points sur 200.

Le canton de Seraing (29 concurrents) obtint une moyenne de 84 points sur 200.

Le canton de Verviers (13 concurrents) obtint une moyenne de 81 points sur 200.

Le canton de Waremme (48 concurrents) obtint une moyenne de 81 points sur 200.

Le canton d'Aubel (42 concurrents) obtint une moyenne de 79 points sur 200.

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.*

Cantons d'Achel et de Mechelen :

1° Écrivez ceux des articles du Symbole des apôtres où il est parlé de la passion, de la mort, de la résurrection, de l'ascension de Jésus-Christ et du jugement dernier. 2° Qu'est-ce que l'histoire sainte raconte de l'amour de Jésus pour les enfants?

II. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.*

Cantons d'Achel et de Mechelen :

Quel est le nombre dont la moitié (1/2), le tiers (1/3) et le quart (1/4) réunis font 91?

Canton de Mechelen :

J'ai vendu en deux lots une propriété de 75 hectares qui m'a coûté 270,000 francs. J'ai vendu à 3,500 francs l'hectare le premier lot, qui contient 62 hectares 42 ares, et à 4,500 francs l'hectare le second lot. Ai-je gagné ou perdu? et combien?

Canton d'Achel :

L'entretien d'une famille de six personnes a coûté 980 francs pendant 49 jours; combien coûtera, pendant 60 jours, l'entretien de cette famille, augmentée de trois personnes?

III. *Langue flamande.*

Cantons d'Achel et de Mechelen :

Écrivez sous la *dictée :* In de lente ontwaert men allerwegen nieuwe levenskracht en beweging. Sneeuwklokjes, madeliefjes en viooltjes spruiten uit de aerde voort; weiden en bosschen worden allengskens met een frisch groen kleed uitgedost; zwellende knoppen en geurige bloesems bedekken boomen, struiken en heggen; vrolyke leeuwerikken stygen, al zingende, in de wolkelooze lucht; scharen van liefdelyke zangers bevolken op nieuw in bonte mengeling de velden en wouden; loeyende runderen, den muffen stal ontweken, huppelen op de groenende velden; nyvere byen zwerven rondom de welriekende bloesems; snelle visschen doorklieven spelend de heldere beekjes; de winterslapers ontwaken uit hunne verstyfdheid en komen met verjongde levenskracht uit hunne sluiphoeken te voorschyn.

Canton de Mechelen :

Remplacez chacune des onze locutions suivantes par un adverbe qui rende la même pensée : *a.* Met teederheid; *b.* alle dagen; *c.* in alle tyden; *d.* op welke wyze? *e.* om welke reden? *f.* op welken tyd? *g.* in welke plaets? *h.* in geene plaets; *i.* naer deze plaets toe; *j.* zonder uitstel; *k.* niet lang geleden.

Cantons d'Achel et de Mechelen :

Écrivez une lettre de nouvel an à votre instituteur.

IV. *Langue française.*

Cantons d'Achel et de Mechelen :

Traduisez en français les propositions suivantes : 1° Van wien hebt gy die fraeye geschenken gekregen? By wien hebt gy die vogels gekocht? Ik heb myn boek aen Karel geleend, en myne zuster heeft het hare aen de dochter van onzen dienstbode geleend. Deze jufvrouw is zeer ongelukkig; zy heeft al hare kinderen verloren. 2° Ik heb uwe ouders wel gekend. Zy hadden een groot getal dienstboden. Waer is uw broeder, die altyd zooveel vogels had? Hy is naer Amerika vertrokken. Hebt gy het boek gelezen, welk ik aen uwen broeder Hendrik geleend heb? Ik heb dit boek met veel vermaek gelezen.

V. *Écriture.*

Cantons d'Achel et de Mechelen :

1° Wie in de school zyn pligt betracht, toont dat hy zynen meester acht. (Écriture fine.) 2° Écrivez *A, N, P, R, T, R,* en lettres capitales).

Sur un maximum de 200 points, la moyenne obtenue par les 18 concurrents du canton d'Achel fut de 115.

Elle fut de 81 pour les 23 concurrents du canton de Mechelen.

II. Province de Luxembourg.

Cantons de Bouillon, Houffalize et Fauvillers.

I. *Religion et morale.* — A. Examen écrit. — Questions dogmatiques et historiques : 1° Qu'est-ce que Jésus-Christ? Combien de natures, de volontés et de personnes y a-t-il en Jésus-Christ? Où est-il né? Où a-t-il vécu depuis son retour de l'Égypte jusqu'à sa prédication évangélique? Où est-il mort? Pourquoi? Où est-il maintenant? 2° Que nous ordonne le 4e commandement de Dieu? Comment Dieu a-t-il puni le manque de respect de Cham à l'égard de Noé son père?

B. Examen oral. — *Doctrine chrétienne :* 1° Quelles choses principales sont contenues au symbole des apôtres? Expliquez ces mots du symbole des apôtres : Je crois la résurrection de la chair et la vie éternelle? 2° Qu'est-ce que la vie éternelle?

Questions historiques et morales : 1° Racontez le sacrifice d'Isaac. 2° Fut-il réellement immolé? 3° De qui était-il la figure? 4° Quelles vertus spéciales admirez-vous en Abraham et en Isaac?

II. *Langue maternelle.* — *Dictée :* La diligence est une des vertus pratiques qu'on ne saurait inculquer de trop bonne heure à la jeunesse.

C'est surtout par l'exemple qu'il faut lui en démontrer l'utilité.

Rien ne paraît plus facile au premier instant que de parvenir à être diligent; et pourtant rien n'est plus difficile.

III. *Analyse grammaticale.* — Les élèves analyseront la phrase suivante : C'est surtout par l'exemple qu'il faut lui en démontrer l'utilité.

IV. *Grammaire.* — Quand est-ce qu'on emploie le conditionnel, et quand l'impératif? Donnez-en un exemple.

Enfant, *sois* sage et *obéis* à tes parents.

Jeune homme, je désire *que tu sois* plus appliqué.

J'aime ton frère, *quoiqu'il soit* un peu léger.

Dans quels temps se trouvent les verbes *sois, obéis, (que tu) sois, quoiqu'il soit?* Pourquoi? Donnez les temps primitifs du verbe *être.*

V. *Écriture.* — Les élèves écriront en gros : « La diligence est », en moyen : « une des vertus pratiques », et en fin : « qu'on ne s'aurait inculquer de trop bonne heure à la jeunesse ».

VI. *Arithmétique.* — 1° Qu'appelle-t-on le plus grand commun diviseur? 2° Quel est le plus grand commun diviseur des nombres 9,009 et 423? 3° Réduisez au même dénominateur les fractions : *a.* 3/5, 4/7 et 5/6; *b.* 2/3, 3/4, 5/8 et 15/24. 4° Indiquez les deux cas qui se présentent pour la démonstration de la dernière? 5° Comment multiplie-t-on les fractions décimales suivantes : *a.* 345,45 et 25,365; *b.* 0,435 et 85,5. 6° 40 mètres de drap coûtent 240 fr.; combien coûtent 75m5? 7° Une parcelle de terre de 15 centiares coûte 75 francs; combien coûteront 4 hectares? 8° Qu'est-ce que le gramme? 9° Quels sont les multiples et les sous-multiples du gramme? 10° 15 mètres de drap valent 105 mètres de toile; 18 mètres de toile coûtent 54 francs. Combien coûteront 365 mètres de drap?

VII. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de l'Europe? 2° Nommez les grands États situés au centre de l'Europe? 3° Quels sont les fleuves qui arrosent la Belgique? 4° Indiquez le cours de l'Escaut; quelles sont les principales villes de la Belgique qu'il arrose?

VIII. *Histoire.* — Racontez brièvement l'origine et les exploits de Clovis, roi des Francs.

Dans le canton de Bouillon (41 concurrents), la moyenne fut de 89 points sur 180.

Dans le canton de Houffalize (30 concurrents), la moyenne fut de 87 points sur 170.

Dans le canton de Fauvillers (47 concurrents), la moyenne fut de 77 1/2 points sur 170.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que nos âmes deviennent après cette vie? Quelles âmes vont en purgatoire? 2° Qu'est-ce que la vie éternelle? 3° Quel remède pour fuir l'impureté et vivre dans la chasteté chrétienne? 4° Jésus étant mort, que devint son corps? Racontez sa résurrection et comment les apôtres la croient.

II. *Langue maternelle.* — *Dictée :* La grammaire n'est pas moins importante qu'on nous l'avait dit, mais elle est plus difficile que nous ne nous l'étions imaginé. Voilà plusieurs années déjà que nous l'étudions, et cependant nous nous trouvons arrêtés par une foule de difficultés que nous aurions à peine supposé devoir y rencontrer. Quelques-uns d'entre nous se sont laissé rebuter par ces difficultés, les ayant crues insurmontables. Qu'est-il résulté du découragement où ils se sont laissés aller? Qu'ils ont vu les obstacles s'accroître en proportion du peu d'ardeur qu'ils ont mis à les vaincre. D'autres, il faut le dire à leur louange, ont déployé un zèle, une application remarquables ; leur courage, leur énergie ne s'est pas démentie un seul instant. Aussi, pour eux, les difficultés se sont aplanies peu à peu ; chaque jour les a vues devenir moins fortes et moins nombreuses qu'elles ne l'avaient semblé d'abord ; et tout fait croire qu'elles auront bientôt disparu. Tel est l'heureux fruit d'un travail opiniâtre. (Gallien.)

III. *Grammaire.* — 1° Quand met-on *du, de la, des,* devant les substantifs? Dans quels cas met-on simplement *de* devant un substantif pris dans un sens partitif? 2° Dans quel cas *chacun* est-il suivi de *son, sa, ses,* et dans quel cas de *leur, leurs?*

N. B. Donnez des exemples à l'appui des règles que vous énoncerez.

IV. *Arithmétique.* — 1° Énoncez les principes sur lesquels repose la numération écrite des nombres entiers. 2° Prouvez que, pour diviser une fraction par une fraction, il faut multiplier le dividende par la fraction diviseur renversée. 3° Raisonnez sur l'exemple suivant : 3/4 : 5/7. 4° Si un ouvrier vendait les 3/8 de son jardin, il lui resterait 345 mètres carrés ; quel est le prix de ce jardin? On sait que l'ouvrier gagne journellement fr. 4 1/5 et qu'il dépense fr. 2 7/10 pour l'entretien de son ménage ; on sait, de plus, qu'avec ses économies de 100 jours, il a pu payer un are du jardin proposé.

V. *Dessin linéaire.* — Définissez le triangle équilatéral. Dites comment on trace un triangle équilatéral au moyen de la règle et du compas. Trouvez la hauteur d'un triangle dont la surface est de 27 mètres 26 décimètres carrés et dont la base mesure 5 mètres 8 décimètres.

Concoururent : 31 écoles du canton de Beauraing, 20 du canton de Florennes et 17 du canton (Sud) de Namur.

La moyenne fut de 63 points sur 100 pour les écoles de Florennes, de 62 pour celles de Beauraing, de 43 pour celles de Namur.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents. — Jurys.*

Prirent part au concours :

1° 45 écoles moyennes de l'État; 2° 3 écoles moyennes communales (Bruxelles, Quiévrain et Termonde); 3° 3 écoles moyennes patronnées (Binche, Courtrai et Ostende); 4° 1 école moyenne privée (institution Jamar, à Anderlecht).

Ne concoururent pas :

1° Les écoles moyennes de l'État à Ath, à Gand, à Mons et à Namur, parce qu'elles n'avaient pas de 3e année d'études; 2° l'école moyenne du Rœulx, qui n'avait pas d'élèves dans la 3e année d'études; 3° l'école moyenne patronnée de Fleurus, qui fut dispensée de concourir.

Les jurys étaient composés comme suit :

A. Concours général :

Partie littéraire : MM. Brown, professeur de français à l'athénée de Bruxelles; Gérard, professeur d'histoire à l'athénée de Liège; Rigelé.

Partie scientifique : MM. Degive, Loxhay et Vinçotte.

B. Concours spécial de langue flamande :

MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — I. Conjuguez le présent et l'imparfait du subjonctif du verbe *savoir*.

II. Quand faut-il employer *son, sa, ses;* quand faut-il employer *leur, leurs,* après le pronom indéfini *chacun ?* (Exemples.)

III. Dans quel cas doit-on faire usage : 1° de l'imparfait de l'indicatif; 2° du passé défini ? (Exemples.)

IV. *Composition.* — *Lettre.* — Édouard fait connaître à un de ses amis les projets qu'il a formés pour ses prochaines vacances.

Comme l'année précédente, il passera le mois de septembre à la campagne. Il a déjà acquis beaucoup de connaissances utiles, en voyant de près les travaux d'une ferme. Autour de celle qu'il habitera, on trouve des étangs, des bois, des prairies...

Si les plaisirs que les vacances lui promettent tentent son ami, qu'il vienne les partager...

Histoire de Belgique. — I. Faites-nous connaître Godefroid de Bouillon et Baudouin de Constantinople.

II. Racontez brièvement le règne d'Albert et d'Isabelle (1599).

Géographie. — I. Citez les productions naturelles et les principales industries de chacune de nos provinces.

II. Donnez les grandes divisions de l'empire d'Autriche. Quel est le fleuve le plus important de cet empire et quelles villes se trouvent sur ce fleuve?

Sur quelle mer le gouvernement autrichien a-t-il ses établissements maritimes?

III. Donnez la division de l'Afrique et faites connaître les colonies que les Européens ont dans cette partie du monde.

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (5 heures).

Arithmétique. — I. Définir le mètre et faire voir d'une manière sommaire comment les autres unités de mesure, dans le système métrique, dérivent du mètre.

II. Démontrer que, dans toute proportion, la somme ou la différence des antécédents est à la somme ou à la différence des conséquents, comme un quelconque des antécédents est à son conséquent.

III. Trois ouvriers ont fait un ouvrage pour lequel ils ont reçu 72 francs. Si chaque ouvrier avait travaillé seul, le premier aurait fait l'ouvrage en 6 jours, le second en 8 jours et le troisième en 12 jours. Ils ont été payés en proportion de leur travail.

On demande ce que chacun d'eux a reçu et combien de jours ils ont employés pour faire l'ouvrage, en travaillant ensemble.

Algèbre. — I. Simplifier l'expression :

$$\frac{3a^2 - 5ab}{2xz - x} \times \frac{4z^2 - 4z + 1}{18a^3 - 50ab^2}.$$

II. Un nombre est composé de trois chiffres dont la somme est 18. Le chiffre des dizaines est égal à la somme des chiffres des centaines et des unités, et, en écrivant les chiffres du nombre dans un sens inverse, on obtient un second nombre qui surpasse le premier de 99.

Quel est le premier nombre ?

Géométrie. — I. Définissez le parallélogramme et le trapèze.

II. Les périmètres des polygones réguliers d'un même nombre de côtés sont comme les rayons des cercles circonscrits et aussi comme les rayons des cercles inscrits (démontrer).

III. Exprimer la surface du triangle équilatéral en fonction du rayon du cercle circonscrit.

Lauréats.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
Elèves nouveaux.				
1er prix. H.-F.-E. Vankerkhoven, de Malines	Malines.	53.5	35	88.5
2e id. Edmond-L. Berger, de Beauraing	Philippeville.	55 5	31	86.5
3e id. Aug.-V. Dartevelle, de Frasnes-lez-Couvin	Couvin.	56.8	27	83 8
4e id. Jean-François De Meyer, de Turnhout	Turnhout.	53.5	29	82 5
4e id. Paul Heimburger, de Philippeville	Houdeng-Aimeries.	58.5	24	82.5
5e id. Aug.-Joseph Bertrand, de Philippeville	Philippeville.	54.2	27	81 2
5e id. Auguste Jacquet, d'Ittre	Braine-le-Comte.	51.2	30	81.2
6e id. G. Von Stockhausen, d'Isque.	Wavre.	53.5	27	80.5
7e id. Jules Colet, de Braine-le-Comte	Bruges.	54.5	24	78.5
8e id. Lucien-J. Blondeau, de Nismes	Couvin.	50.8	27	77.8
8e id. Émile Sanders, de Lierre	Anvers.	49.8	28	77.8
9e id. Casimir Delcourt, de Péruwelz	Péruwelz.	51	26	77
9e id. Jean-Joseph Lambert, d'Oley.	Waremme.	44	33	77
9e id. Eugène-H. Lemaire, de Francorchamps	Spa.	52	25	77

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
9e prix.	Auguste-J. Lenaerts, de Turnhout	Turnhout.	52	25	77
	Antoine Thiriaux, de Godinne	Saint-Ghislain.	49	28	77
10e id.	Léopold Chardome, de Saint-Hubert	Saint-Hubert.	51.3	25	76.3
1er accessit.	Gustave Delhaie, de Saint-Ghislain	Saint-Ghislain.	51.2	24	75.2
2e id.	Émile Mahaut, de Jauchelette	Jodoigne.	43	32	75
3e id.	Julien Dascotte, de Wasmes.	Saint-Ghislain.	50	24	74
	Antoine-C. Ducoffre, de Philippeville.	Philippeville.	47	27	74
	Léon Maricq, de Chaumont-Gistoux	Saint-Ghislain.	48	26	74
4e id.	Bonheur-Fl.-J. Mairiaux, de Regnies.	Thuin.	53.7	20	73.7
5e id.	Armand Duchâteau, de ...	Jodoigne.	42.5	31	73.5
	Nicolas-Joseph Schaff, d'Andenne.	Saint-Ghislain.	47.5	26	73.5
	Const.-Emile Vande Walle, de Berchem.	Thuin.	50.5	23	73.5
6e id.	Victor-Nic.-Jos. Hardenne, de Dolhain	Jodoigne.	47.2	26	73.2
7e id.	Pierre-Joseph Hans, de Haneffe	Waremme.	50	22	72
8e id.	Gustave Delmotte, d'Oedelem	Louvain.	52.8	19	71.8
9e id.	Jean-Baptiste Rosy, de Sarisbart	Jodoigne.	44.3	27	71.3
10e id.	Alexandre Bouillot, de Couvin	Couvin.	45	26	71
11 id.	Désiré De Wynter, de Bruges	Bruges.	48.8	22	70.8
12e id.	Mathieu-Jos. Rahier, de Lens-St-Remy	Waremme.	43.6	27	70.6
13e id.	Wilfrid Colmant, de La Bouverie	Pâturages.	42.3	28	70.3
14e id.	Gérard Renis, d'Anvers	Anvers.	43.2	27	70.2
15e id.	Pierre Dens, d'Anvers.	Id.	44.1	26	70.1
16e id.	Adrien-François Jacobs, de Turnhout	Turnhout.	48.8	21	69.8
17e id.	Julien-Emile Lekime, d'Henripont.	Braine-le-Comte.	48.1	21	69.1
18e id.	Émile Delforge, de Wavre	Wavre.	45.9	23	68.9
19e id.	François-Joseph Bouty, de Dailly.	Couvin.	43.3	25	68.3
20e id.	Joseph Blondiau, de Soignies	Soignies.	40	28	68
	Constant Simens, de Rothem	Visé.	43	25	68
	Théodore Vander Veken, de Jodoigne	Jodoigne.	49	19	68
	Vétérans.				
Prix.	Camille Breyre, de Stavelot	Virton.	56.5	34	90.5
	Omer [illegible], de Soignies	Bruges.	57	33	90
	Philibert Ghislain, de Jemappes	Saint-Ghislain.	48.8	34	82.8
	Alphonse Gosseries, de Gosselies.	Gosselies.	58	24	82
	Jules Ducarme, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	52.1	29	81.1
	Antoine-J. Bouillot, de Couvin.	Couvin.	53.1	26	79.1
	Pierre Delannoy, de Saint-Ghislain	Saint-Ghislain.	51.5	27	78.5
	Louis-J.-R. Snieders, de Turnhout	Turnhout.	51	26	77
	Benjamin Halleux, de Waremme.	Waremme.	48.7	27	75.7
	[illegible]-A. [illegible], de Tubize	Soignies.	47.5	28	75.5
	H.-Jules Descamps, de Mons	Id.	44.5	29	73.5
	[illegible] J.-T. Snieders, de Turnhout	Turnhout.	53.5	20	73.5
	Constant Van Cutsem, de Wavre.	Wavre.	46	27	73
	[illegible] N[illegible]z, de Lierre.	Lierre.	46.5	26	72.5

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
Albert-Félix Dever.	Soignies.	38.5	29	67.5
A.-F.VanderDonckt.	Renaix.	50	17	67
Jules Huberty . .	St-Hubert.	48.5	18	66.5
Nicolas Collin. . .	Rochefort.	42.9	23	65.9
Alexis Schurmans .	Anvers.	38.8	27	65.8
Pierre.-J. Debiesme.	Braine-le-Cte.	49.3	16	65.3
Jules-L.-D.Huygens.	Turnhout.	42	23	65
Philémon Callebaut.	Alost.	39.7	25	64.7
Jos. Van Tilborgh .	Bruxelles.	44.5	20	64.5
Hector Van Soest .	Lierre.	46.3	18	64.3
Cam.-C.-E. Patron .	Philippeville.	39.5	24	63.5
Gust.-Jean-Baptiste Allard.	Renaix.	41.7	21	62.7
Jacq. Timmermans.	Maeseyck.	36.7	26	62.7
Arthur Poncelet. .	Anvers.	39.2	23	62.2
Victor Lefebvre . .	Gosselies.	49	13	62
Charles Michel . .	Soignies.	38	24	62
Benjamin Richart .	Renaix.	54	8	62
Fernand Cornu . .	Pâturages.	34.9	27	61.9
Arthur Masy . . .	Houd.-Aimeries.	47.7	14	61.7
Eugène Jamotte . .	Beaumont.	42.5	19	61.5
Félix Poncelet . .	St-Trond.	42	19	61
Amédée Sneyers. .	Lierre.	37.8	23	60.8
Edmond Dille. . .	Aerschot.	47.5	13	60.5
Louis-F. Wyckaert.	Nieuport.	44.4	16	60.4
Eug.-Ad. Englebert.	Jodoigne.	38.8	21	59.8
Auguste Houvenaghel	Nieuport.	29.7	30	59.7
G.-A.-L. Boulmont .	Thuin.	53	6	59
Jean-Baptiste Dujacquier	Houd.-Aimeries.	46	13	59
Laurent Hasse . .	Bruxelles.	44	15	59
EmileVandenbosch.	Anvers.	39.5	19	58.5
Léon Lochtmans. .	Marche.	42	16	58
Arthur-G. Cocquereau	Limbourg.	44.5	13	57.5
François De Preter.	Lierre.	31.5	26	57.5
Jules-Edm. Alardin.	Pâturages.	30.4	27	57.4
Herman Bastien. .	Neufchâteau.	37.7	19	56.7
François Deckers .	Lierre.	36.5	20	56.5
Eugène-Pierre Mosselman	Pâturages.	32.5	24	56.5
Alphonse Lelièvre .	Dinant	39.3	17	56.3
Gustave Swinnen .	Louvain.	45.3	11	56.3
Vital-Louis Tillier .	Pâturages.	33.5	22	55.5
Joseph Leemans. .	Bruxelles.	42	13	55
Dinant Mauclet . .	Dinant.	39	16	55
Jean-Gustave Vande Mert	Malines.	31	24	55
Vital-Théodore Grivillier	Pâturages.	29.5	25	54.5
Léopold Lambrecht.	Furnes.	36.8	17	53.8
Guill. Claessens . .	Bruges.	44.3	9	53.3
Louis Prignot. . .	Furnes.	38.2	15	53.2
Octave Lambert. .	Wavre.	36	16	52
Philippe Suars . .	Aerschot.	38	14	52
L.-M.-F.-E. Thisquen	Limbourg.	42.7	9	51.7
Edmond Bouwens .	Termonde.	29.5	22	51.5
Albert Lancaster .	Bruxelles.	27.5	24	51.5
Balthazar Mertens .	Id.	30.5	21	51.5
Joseph-Pierre Mostert.	Limbourg.	35.5	16	51.5
Émile Donnay. . .	Louvain.	36	15	51
Lucien Pauporté. .	Beaumont.	35	16	51
Alf.-J.-J.Vereeken .	Pâturages.	32.9	18	50.8
Edgard Picard . .	Ostende.	34.7	16	50.7
Louis Frapart. . .	Binche.	32.5	18	50.5
François Maury. .	Neufchâteau.	29.5	21	50.5
Vétérans.				
François Marchal .	Fosses.	41.8	28	69.8
Paul Morren . . .	Maeseyck.	45.5	24	69.5
Henri Backx . . .	Anvers.	45	24	69
Ernest-Arthur Laurent	Soignies.	40.8	28	68.8
Guillaume Massa .	Waremme.	44.7	23	67.7
Ch.-Jos. Salmon. .	Id.	38	28	66
Jules Milcamps . .	Fosses.	37.8	28	65.8
Henri Thiebaut . .	Péruwelz.	40.7	24	64.7
Henri Schepmans .	Anvers.	47.3	17	64.3
Joseph Roofthoof .	Lierre.	35.4	27	62.4
Alexis Campus . .	Ostende.	43	18	61
Auguste D'Heydt .	Id.	46.5	13	59.5
H. Wagemaekers .	Anvers.	46.3	10	56.3
Édouard Devos . .	Ostende.	35	21	56
Louis Blondiaux. .	Visé.	25	27	52

B. CONCOURS SPÉCIAL EN LANGUE FLAMANDE (quatre heures).

112 élèves inscrits, dont 17 vétérans : 95 concurrents.

De jonge Alfred wandelde eens alleen in den hof van zynen grootvader... Hy zag vele schoone bloemen... en hy plukte ze niet ; — maer hy kwam by eenen pruimenboom die met rype pruimen overladen was... (Hier zult gy de verscheidene gevoelens afschilderen die hem bezielen.)

Eindelyk strekt hy de hand uit ; maer, op het zelfde oogenblik, — Neen ! zegt hy met luider stem...

Gy zult toch er van krygen, riep de grootvader van ver... en de grysaerd ging weldra aen 't schudden.

Eenige bedenkingen zullen de vertelling sluiten en tot zedeles kunnen dienen.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1er prix.	François Deckers, de Lierre	Lierre.	85
	Jacques Timmermans, de Saint-Trond.	Saint-Trond.	85
2e id.	Amédée Sneyers, de Lierre	Lierre.	82
3e id.	Alphonse Hesemans, de Bocholt	Diest.	80
4e id.	Jean-François De Meyer, de Turnhout	Turnhout.	75
1er access.	Louis-François Wyckaert, de Nieuport	Nieuport.	70
2e id.	Désiré De Wynter, de Bruges	Bruges.	68
3e id.	Adrien-François Jacobs, de Turnhout.	Turnhout.	65
	Alexis Schurmans, de Bar-le-Duc	Anvers.	65
1re m. hon.	C.-E. Vande Walle, de Berchem.	Renaix.	64
2e id.	H.-Ad. Vander Stock, de Saint-Trond.	Saint-Trond	62
3e id.	Aug.-J. Lenaerts, de Turnhout	Turnhout.	60
	Vétérans.		
Prix.	Henri-J.-Th. Snieders, de Turnhout.	Id.	90
	Henri Schepmans, d'Anvers	Anvers.	85
	Marcellin Niesz, de Lierre	Id.	85
	Henri Waegemaekers, d'Anvers.	Id.	80

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
Élèves nouveaux.			*Vétérans.*		
François De Preter	Lierre.	59	Joseph Roofthooft.	Lierre.	65
Em. Vanden Bosch	Anvers.	57	Paul Morren	Maeseyck.	64
Félix Poncelet	Saint-Trond.	56	Louis-J.-R. Snieders	Turnhout.	60
Aimé Verwée	...	56	Jacques Binjé	Diest.	55
François Van Gestel	Turnhout.	55	Julien Marinus	Hal.	50
[illegible]	Nieuport.	50			

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Jurys.*

Furent appelées au concours les classes suivantes :

A. La rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); traduction du grec en français (désignée par le sort); composition française; mathématiques (concours désigné par le sort).

B. La 4e latine. — Thème latin; exercices sur la langue grecque (désignés par le sort); traduction du latin en français; histoire et géographie (désignées par le sort); composition flamande, concours spécial.

C. La 1re professionnelle. — Section commerciale et industrielle : sciences commerciales, y compris l'histoire et la géographie commerciale; économie politique; chimie. — Section scientifique : mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

D. La 3e professionnelle. — Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie; sciences commerciales; algèbre, géométrie et trigonométrie rectiligne. — Physique.

34 établissements prirent part au concours, savoir :

1° Les 10 athénées royaux; 2° 14 collèges communaux (Ath, Beeringen, Bouillon, Charleroi, Chimay, Diest, Huy, Louvain, Nivelles, Tirlemont, Tongres, Verviers (école industrielle et littéraire), Virton et Ypres); 3° 10 collèges patronnés (Courtrai, Dinant, Enghien, Gheel, Hérenthals, Herve, Malines, Poperinghe, Saint-Trond et Thielt).

Le collège patronné d'Eecloo fut dispensé de concourir.

La version grecque et la composition latine furent jugées, pour la rhétorique, par MM. De Closset, Gantrelle et Prinz ; les exercices sur la langue grecque, la version latine et le thème latin pour la 4e latine, par MM. Lebrun, Degand et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Hallard, Nicolay et Van Bemmel ; pour la 3e professionnelle, par MM. Fuerison, Th. Juste et James, qui apprécièrent aussi les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies), de la 3e professionnelle et de la 4e latine.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la 4e latine et de la 1re professionnelle furent jugés par MM. Dautzenberg, Delcroix et Fuerison.

Pour les deux classes professionnelles appelées au concours, le thème allemand et le thème anglais furent appréciés par MM. Gantrelle, James et Prinz.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique pour la 1re et pour la 3e professionnelle,

ainsi que pour la rhétorique latine, furent jugés par MM. Devaux, Manderlier, Schaar, Timmermans, Trasenster et Vinçotte.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

31 établissements concurrents. — 176 élèves inscrits : 170 concurrents.

1° Composition latine, sans dictionnaire (cinq heures).

Ad vitæ felicitatem plurimum confert labori a teneris adsuevisse.

Hanc sententiam expoliant alumni et confirment comparando inter se commoda quæ ex labore et damna quæ ex otio in mortales redundant.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100.)
1er prix (prix d'honneur).	Jean Kugener, de Mersch . .	Athénée d'Arlon.	75
2e id.	Henri De Rasse, de Tournai	Id. de Tournai.	71
1er accessit.	Joseph Mestren, d'Arlon	Id. de Liège.	66
2e id.	Albert Rymenans, d'Anvers	Id. d'Anvers.	65
1re ment. hon.	Jean Mollitor, de Holz	Id. d'Arlon.	64
2e id.	Victor-Marie-F. De Locht, de Schaerbeek.	Id. de Bruxelles.	63
	Gustave [illegible], de Jambes.	Id. de Namur.	63
3e id.	Charles Servais, de Theux.	Id. de Liège.	62
4e id.	Jean-L.-Georges De Rongé, de Bruxelles.	Id. de Bruxelles.	61
	Benoît-Ad.-G. Prins, de Bruxelles . . .	Id. id.	61
5e id.	Albert Dubois, de Mons	Id. de Mons.	60
	Henri Vander Cruyssen, de Charleroi . .	Id. de Tournai.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Edmond Deguise . .	Athénée de Liège.	59	Henri Coomans . .	Athénée d'Anvers.	54
Jean Ferber. . . .	Id. d'Arlon.	59	Émile Lassine . . .	Id. de Hasselt.	53
[illegible] J. M. De Bruyn	C. de Pitz., à Malines.	58	Léon Collet	Id. de Bruxelles.	52
[illegible] Barthélemy, dit Deschamps .	Athénée de Liège.	57	Constant-Eugène De Burlet	Collège de Nivelles.	52
Omer Cambier .	Id. de Mons.	57	Edmond Mayer. . .	Athénée de Bruxelles.	52
Alfred [illegible]	Collège de Chimay.	57	Hermann Pergameni	Id. id.	52
Alphonse [illegible]	Id. id.	57	Jean-Baptiste Defere .	C. de Pitz., à Malines.	51
Henri Longueville. .	Athénée de Tournai.	57	Armand Frère . . .	Collège de Tongres.	51
Charles Paillot. .	Collège d'Enghien.	57	Jean-Henri Neetens .	C. de Pitz., à Malines.	51
Léon Selobas . . .	Athénée de Mons.	57	Corn.-M. De Weert .	Id. id.	50
Désiré Gregoire . .	Collège de Diest.	56	Emile Dumongh . .	Collège d'Enghien.	50
Edmond Strebelle . .	Athénée de Tournai.	56	Eugène Moreau . .	Id. de Herve.	50
Joseph De Wael . .	Collège de St-Trond.	[illegible]			

2° VERSION GRECQUE (cinq heures).

Periclès. Τῇ μέντοι περὶ τὸν βίον κατασκευῇ καὶ τῷ μεγέθει τοῦ φρονήματος ἁρμόζοντα λόγον, ὥσπερ ὄργανον, ἐξαρτυόμενος ὁ Περικλῆς παρενέτεινε πολλαχοῦ τὸν Ἀναξαγόραν, οἷον βαφὴν τῇ ῥητορικῇ τὴν φυσιολογίαν ὑποχεόμενος. Τὸ γὰρ ὑψηλόνουν τοῦτο καὶ πάντῃ τελεσιουργὸν. ὡς ὁ θεῖος Πλάτων φησὶ, πρὸς τῷ εὐφυὴς εἶναι κτησάμενος ἐκ φυσιολογίας καὶ τὸ πρόςφορον ἑλκύσας ἐπὶ τὴν τῶν λόγων τέχνην πολὺ πάντων διήνεγκε. Διὸ καὶ τὴν ἐπίκλησιν αὐτῷ γενέσθαι λέγουσι · καίτοι τινὲς ἀπὸ τῶν οἷς ἐκόσμησε τὴν πόλιν, οἱ δ' ἀπὸ τῆς ἐν τῇ πολιτείᾳ κἀι ταῖς στρατηγίαις δυνάμεως Ὀλύμπιον αὐτόν οἴονται προσαγορευθῆναι · καὶ συνδραμεῖν ουδὲν ἀπέοικεν ἀπὸ πολλῶν προσόντων τῷ ἀνδρὶ τὴν δόξαν. Αἱ μέντοι κωμῳδίαι τῶν τότε διδασκάλων σπουδῇ τε πολλὰς καὶ μετὰ γέλωτος ἀφεικότων φωνάς εἰς αὐτὸν ἐπὶ τῷ λόγῳ μάλιστα τὴν προσωνυμίαν γενέσθαι δηλοῦσι, βροντᾶν μὲν αὐτὸν καὶ ἀστραπτειν, ὅτε δημηγοροίη, δεινὸν δὲ κεραυνὸν ἐν γλώσσῃ φέρειν λεγόντων. Διαμνημονευέται δὲ τις καὶ Θουκυδίδου τοῦ Μελησίου λόγος εἰς τὴν δεινότητα τοῦ Περικλέους μετὰ παιδιᾶς εἰρημένος. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θουκυδίδης τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν καὶ πλεῖστον ἀντεπολιτέυσατο τῷ Περικλεῖ χρόνον · Ἀρχιδάμου δὲ τοῦ Λακεδαιμονίων βασιλέως πυνθανομένου, πότερον αὐτὸς ἢ Περικλῆς παλαίει βέλτιον « ὅταν, εἶπεν. ἐγὼ καταβάλω παλαίων, ἐκεῖνος ἀντιλέγων, ὡς όυ πέπτωκε, νικᾷ καὶ μεταπείθει τοὺς ὁρῶντας.

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Περικλῆς περὶ τὸν λόγον εὐλαβὴς ἦν, ὥστ' ἀεὶ πρὸς τὸ βῆμα βαδίζων εὔχετο τοῖς θεοῖς μηδὲ ῥῆμα μηδὲν ἐκπεσεῖν ἄκοντος αὐτου πρὸς τὴν προκειμενήν χρείαν ἀνάρμοστον [1].

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix. Cauchie, Ursmar, d'Ostiches	Collège d'Ath.	72
Accessit. Mestreit, Joseph, d'Arlon	Athénée de Liège.	65
Accessit. Collet, Léon-Adolphe, de Bruxelles . . .	Id. de Bruxelles.	63

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean-L.-G. De Rongé.	Athénée de Bruxelles.	59	Jean Mollitor . . .	Athénée d'Arlon.	56
Jean Ferber. . . .	Id. d'Arlon.	59	Hermann Pergameni.	Athénée de Bruxelles.	56
Albert Rymenans. .	Id. d'Anvers.	59	Const. Van Ongewald.	Collège d'Enghien.	52
Arsène Bartholomé, dit Deschamps . .	Id. de Liège.	58	Jean Kugener . . .	Athénée d'Arlon.	50
Jules Devigne . . .	Id. de Gand.	58	Émile Dumongh . .	Collège d'Enghien.	50
Charles Tumelaire .	Collège d'Ath.	58			

3° COMPOSITION FRANÇAISE (six heures).

Le jubilé du centenaire. — Le vieux Marcel, qui vient d'accomplir sa centième année, est chef de culture, à la ferme des Aubépines : c'est son titre, et ses avis sont toujours écoutés avec respect...

Que de preuves de dévouement il a données à la famille qu'il sert depuis plus de soixante et dix ans !...

[1] Plutarque, *Périclès.*

Ami de son maître, Marcel est le favori de son bourgmestre et, pour son curé, une ouaille de prédilection. Il a reçu du Roi la médaille réservée aux travailleurs agricoles.

On célèbre aujourd'hui le jubilé du centenaire.

La foule qui l'acclame applaudit surtout en lui le rare bonheur d'une vie séculaire. Marcel, au fond de son cœur, remercie Dieu, qui lui a accordé la grâce de vivre honnête et content de son sort. Sa conscience le félicite de ce qu'il n'a jamais bronché dans la voie du devoir. Il espère mourir entouré de l'estime et de l'affection de ses concitoyens.

N. B. Il faut faire particulièrement ressortir, dans la composition, le côté moral du sujet.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Ben.-Ad.-G. Prins, de Bruxelles.	Athénée de Bruxelles.	87
2e id.	Hermann Pergamein, de Bruxelles	Id. id.	85
1er accessit.	Léon-Adolphe Collet, de Bruxelles. . .	Id. id.	80
	Jean-L.-Georges De Rongé, de Bruxelles.	Id. id.	80
2e id.	Édouard Fineuse, de Gedinne.	Id. de Namur.	74
3e id.	Henri De Rasse, de Tournai	Id. de Tournai.	73
	Albert Dubois, de Mons	Id. de Mons.	73
4e id.	Théodore Vitry, de Beaumont	Id. id.	70
5e id.	A. Bartholomé, dit Deschamps, de Liège .	Id. de Liège.	67
	Édmond-G.-F. Funck, de Bruxelles. . .	Id. de Bruxelles.	67
	Émile Gens, d'Arlon	Id. d'Anvers.	67
	Joseph Mestreit, d'Arlon	Id. de Liège.	67
6e id.	Constant.-Eug. De Burlet, d'Ixelles. . .	Collège de Nivelles.	66
	Paul Vande Putte, de Gand	Athénée de Gand.	66
7e id.	Eugène-C.-G. Bidaut, de Liège	Id. de Bruxelles.	65
	Jules Debroux, de Namur	Id. de Namur.	65
	Louis Gillias, de Louvain	Collège de Louvain.	65
	François Grandprez, de Stavelot . . .	Collège de Saint-Trond.	65
	Édouard Henin, de Hingeon	Athénée de Namur.	65
	Alphonse Hock, de Namur.	Id. id.	65
	Florent Selb, d'Anvers	Id. d'Anvers.	65
	Hippolyte Vandeput, de Hasselt. . . .	Id. de Hasselt.	65
1re ment. hon.	Victor Gaspard, de Marche	Id. de Namur.	64
2e id.	Ursmar Cauchie, d'Ostiches	Collège d'Ath.	61
	Omer Gantois, d'Anvers	Athénée d'Anvers.	61
	Arthur Père, de Chièvres	Collège d'Ath.	61
	Félix Simoens, de Thielt	Collège de Poperinghe.	61
3e id.	Henri Coomans, de Moll	Athénée d'Anvers.	60
	Léon-M.-C. De Locht, de Schaerbeek . .	Id. de Bruxelles.	60
	Joseph Dewael, de Landen	Collège de Saint-Trond.	60
	Gustave Geubelle, de Jambes.	Athénée de Namur.	60
	Henri Joniaux, de Gand	Id. de Gand.	60
	Louis Lekens, de Rummen	Collège de Saint-Trond.	60
	Henri Vander Cruyssen, de Charleroi . .	Athénée de Tournai.	60
	Liévin Walravens, de Marcq.	Collège d'Enghien.	60
	Alexand. Wilmart, de Fontaine-l'Évêque	Id. id.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
Charles Demarteau .	Athénée de Namur.	59	Émile Dumongh . .	Collège d'Enghien.	53
Jules Penneman . .	Id. de Gand.	59	Émile Vercamer . .	Athénée de Namur.	53
René Declercq . .	Id. id.	58	Alphonse Michiels .	Collège d'Enghien.	52
A. Decernay. . . .	Athénée de Bruxelles.	57	Paul Mollitor . . .	Athénée de Gand.	52
Edmond Fagnan . .	Id. de Liège.	56	Émile Maisin . . .	Collège de Louvain.	51
Charles Angenot . .	Collège de Tongres.	55	Omer Cambier . . .	Athénée de Mons.	50
Raimond Janssens .	Athénée de Mons.	55	Henri Cordonnier . .	Id. d'Arlon.	50
Émile Lejeune . . .	Id. de Liège.	55	Émile Delcorde. . .	Id. de Mons.	50
Eugène Moreau . .	Collège de Herve.	55	Charles Gendebien .	Id. de Liège.	50
Guillaume Van West.	Id. de St-Trond	55	Jules Jacqué . . .	Id. de Bruges.	50
Émile Jacques . . .	Athénée d'Arlon.	54	Léon Lebon. . . .	Collège de Nivelles.	50
J. Kupfferschlaeger .	Id. de Liège.	54	Gustave Nothomb. .	Athénée d'Arlon.	50
Léon Sclobas . . .	Id. de Mons.	54	Frédéric Tschoffen .	Athénée de Bruxelles.	50
Albert Damseaux . .	Id. de Liège.	53	Charles Tumelaire .	Collège d'Ath.	50

Travail de l'élève Hermann Pergameni.

LE JUBILÉ DU CENTENAIRE.

Heureux ceux qui après avoir essuyé les orages d'une longue vie, arrivent au port avec la conscience du devoir accompli, et, semblables à ces bons navires que l'Océan a pu battre de ses vagues mais dont il n'a pu entamer la robuste carène, rapportent au Créateur une âme intacte dans un corps vieilli ! Heureux le vieux Marcel ! On célèbre aujourd'hui son jubilé de centenaire. Cent années, oui, cent années de cette vie meurtrière qui brise et abat les plus forts, ont passé sur le front de Marcel ; et cependant, regardez-le : il est là, assis dans le grand fauteuil patriarcal, sur le seuil de la ferme des Aubépines ; il est là, entouré d'une foule joyeuse qui célèbre son jubilé par les danses et les chansons.

C'est le printemps : la nature a secoué sa longue torpeur et s'éveille au chant des oiseaux ; partout des fleurs et du ciel bleu ; partout l'activité et la vie ; c'est le renouveau de la nature, c'est le renouveau de Marcel ! Les gais rayons du soleil de printemps, qui se jouent à travers les tilleuls et viennent éclairer les murs de la ferme toute verdoyante et toute parfumée sous son épais manteau d'aubépines en fleurs, éclairent aussi le front du centenaire.

Qu'il est beau ce visage fatigué par les années ! Quelle sérénité céleste sur ce grand front entouré encore de quelques boucles d'argent ! Quelle douceur et quelle force d'âme dans ces yeux bleus, aussi clairs sous leurs sourcils blanchis, que les yeux d'un enfant ! Quel doux sourire sur ces lèvres amaigries ! Tout en cette noble physionomie inspire le respect et la vénération et semble dire aux hommes, comme autrefois Jésus aux enfants de Galilée : Laissez venir à moi les petits enfants !

Oui, venons tous au centenaire, recueillons les paroles de sa bouche comme un précieux nectar, contemplons-le comme on contemple les vieilles ruines de Rome et de la Grèce ; lui aussi a beaucoup vu, beaucoup connu.

Il a tenu nos grands pères dans ses bras ; il a vu la vie humaine se dérouler tout entière du berceau jusqu'à la tombe, et trois générations passer sous ses yeux !

Qu'est-il cependant, le vieux Marcel ? Un simple chef de culture à la ferme des Aubé-

pines. Voilà son seul titre, il n'en a jamais voulu d'autre ; mais tout le village, tout le canton le révère, ses conseils sont écoutés comme ceux de Dieu même ; il est le roi du hameau ! Quelle douce et simple royauté que celle-là, avec sa couronne de cheveux blancs et son sceptre de cornouillers !

Et pourtant grands et petits lui font une cour comme n'en eut jamais aucun roi de ce monde ; il sait jouer avec les petits enfants et les tenir, le soir, auprès du grand feu pétillant, groupés autour de lui et attentifs à ses belles histoires du temps passé ; il sait rétablir la paix dans les familles et remettre la main du fils dans celle du père, la main de l'épouse dans celle de l'époux ; il est lui-même le bras qui soutient et qui sauve ; il est l'oracle du pays.

Il est la Providence de la famille dans laquelle s'est écoulée sa longue existence. Quels services n'a-t-il pas rendus à la ferme depuis plus de soixante dix ans qu'il y demeure ! Ces champs plantureux c'est lui qui les a créés en défrichant les terrains incultes ; ces vieux tilleuls qui l'ombragent aujourd'hui, c'est lui qui les a plantés ; c'est lui qui a placé le long des murs les aubépines qui, chaque printemps, viennent le saluer de leur tapis de fleurs embaumées. Que de bienfaits n'a-t-il pas répandus sur la famille de ses maîtres ! Que de fois n'a-t-il pas lutté pour eux contre la famine et adouci, à force de courage et d'intelligence, les malheurs d'une mauvaise récolte.

Et, quand la grêle avait fauché les épis avant le temps, quand les pluies avaient pourri les tiges sur le sol noyé, quand le fermier au désespoir s'arrêtait abattu et laissait tomber sa bêche de ses mains épuisées, qui donc était là ? Marcel ! Il parlait ; il parlait de Dieu et des grandes choses de la Providence, et ses discours pénétraient comme un baume consolateur dans le cœur du fermier, un rayon d'espérance éclairait ses traits mornes et il enfonçait avec un nouveau courage sa bêche dans le sol ingrat.

Aussi, comme on aime, comme on révère Marcel ! Tous sont ses enfants, depuis l'aïeul qui réchauffe dans le coin de l'âtre, ses membres engourdis, jusqu'au dernier né de son petit fils.

Et lui, brillant de santé, il trône dans sa vigoureuse vieillesse au milieu de cette famille où se coudoient tant de générations, et son grand front brille au milieu d'elles comme le symbole de l'espérance et de la vertu.

Ce n'est plus l'humble chef de culture, ce n'est plus un serviteur, c'est un ami, un ami dévoué et toujours plein de sages conseils. Si son bras ne conduit plus la charrue, son esprit règle encore avec la même vigueur, mais avec plus d'expérience, les intérêts de la culture et de la ferme. Disciple de progrès, après avoir vu si longtemps progressé le monde, il sait désigner au fermier les inventions vraiment utiles à l'agriculture et celles qui ne sont que coûteuses et imparfaites.

Ami de son maître, Marcel est de plus le favori de son bourgmestre. Quel meilleur conseiller que ce vétéran de la commune qui connait les us et coutumes du vieux temps et sait toujours concilier les intérêts là où la loi seule blesse ou ne peut rien.

Et le curé ! Quelle ouaille plus chère à son cœur que le vieux Marcel, que cet homme vertueux dont la jeunesse a été pure comme celle de Joseph et dont la vieillesse est sainte comme celle d'Abraham ! Marcel n'est pas seulement un sage, il a été un courageux citoyen, il a travaillé pour le bien de la patrie et la patrie l'a récompensé, par les mains du roi. La médaille réservée aux travailleurs agricoles ne brille-t-elle pas aussi glorieusement sur son vieil habit des grands jours que la médaille militaire sur le plastron du soldat ?

Tel est le centenaire dans son auréole de vertus et de jours, tel il paraît aujourd'hui dans son grand fauteuil fané, entre le bourgmestre et le curé, au milieu de la famille qu'il a si fidèlement aidée de ses bras et de ses conseils, et de toute la population des alentours, rassemblée devant la ferme pour célébrer son jubilé.

O vous tous, jeunes gens qui dansez et qui chantez, regardez-bien le vieux Marcel ! Voyez la joie céleste qui brille sur ses traits et semble rajeunir son visage fané par les années ; jamais la jeunesse eut elle un jour plus radieux que celui-ci ? N'est-ce pas qu'il est beau d'avoir vécu un siècle sans faillir ? N'est-ce pas que ce centenaire, seul debout de sa génération, semble prouver le triomphe de la vertu sur le temps même ?

Oh ! dansez, chantez gaîment sous les grands tilleuls, c'est une belle fête, c'est une fête unique que le jubilé d'un centenaire !

Et l'on danse et l'on chante, et le vieillard contemple ce joyeux tourbillon qui s'agite devant lui sur le sol bien sablé de la ferme ; il sourit au souvenir des anciens jours et suit d'un léger mouvement de tête les accords de la musique champêtre.

Alors toutes les mains applaudissent, tous les chapeaux tournoient dans l'air et toutes les voix crient en chœur : Vive le centenaire ! Vive le vieux Marcel !

Cependant cette joie chez la plupart est-elle bien profonde ? Qu'admire et qu'applaudit-elle surtout, cette foule avide de l'extraordinaire ? C'est le rare bonheur d'une vie de cent ans. Oh ! ce n'est pas là, l'émotion qui fait palpiter le cœur du vieillard ! Et tandis que les cloches sonnent à toute volée, que les jeux et les chants se succèdent, le vieux Marcel, les yeux à demi-fermés, les lèvres souriantes, branle doucement la tête et songe au passé et à l'avenir. Il revoit sa longue vie, dont les premières années lui apparaissent comme dans un brouillard, mais un brouillard sans tache ; et revenant sur la route qu'il a parcourue, il la trouve partout aussi droite et aussi unie, même au milieu de la tempête. Alors du fond de son cœur, le centenaire élève vers le Créateur un hymne d'amour et de reconnaissance ; il remercie ce bon Dieu qui lui a accordé la grâce de contempler encore aujourd'hui la brillante nature et le beau soleil et de vivre toujours heureux et content de son sort. Il interroge alors sa conscience, ce juge incorruptible auquel il n'a jamais désobéi ; il lui demande si, dans cette longue carrière, aucun faux pas, aucune erreur, ne l'a jeté hors du droit chemin, si, pendant cent années, sa vertu n'a pas été ébranlée par les tentations du monde ; et sa conscience lui répond : Non !

Alors une joie immense, inconnue, une joie céleste dilate le cœur du centenaire ; son visage rayonne, ses mains amaigries se joignent dans une pieuse étreinte ; il entend crier : Vive Marcel ! Il écoute les cloches sonner, les oiseaux chanter dans le feuillage ; il regarde les légers flocons blancs qui fuient dans le ciel bleu, et, les yeux levés vers le firmament, il murmure du fond de son cœur : Mon Dieu, vous qui m'avez soutenu dans ce long voyage sur la terre, soutenez-moi jusqu'au port ; que mon dernier comme mon premier jour soit pur et sans tache, et quand votre main souveraine viendra me fermer les yeux et retirer mon âme à vous, puissé-je m'envoler vers le divin séjour, au milieu de l'estime et de l'affection de tous, et puissent quelques larmes couler encore plus tard au souvenir du centenaire Marcel !

4° Mathématiques (cinq heures).

I. Deux voyageurs partent en même temps de deux points A et B, distants de 147 lieues, et marchent l'un vers l'autre. Le premier fait quatre lieues le premier jour et, pendant chacun des jours suivants, deux lieues de plus que le jour précédent. Le chemin parcouru par le second forme aussi une progression arithmétique dont le premier terme est 2 et la raison 3. On demande au bout de combien de jours les voyageurs se rencontreront et quel chemin chacun aura fait.

II. Deux pyramides triangulaires qui ont des bases équivalentes et des hauteurs égales sont équivalentes. (Démontrer.)

III. Étant données la hauteur et les bases parallèles d'un tronc de cône inscrit dans une sphère de rayon R, déterminer le volume de la partie du tronc comprise entre la grande base et le plan du grand cercle parallèle aux bases.

IV. A, B, C étant les trois angles d'un triangle, transformer l'expression tang. A + tang. B + tang. C en une autre calculable par logarithmes.

V. Démontrer la formule :

$$\frac{\sin p - \sin q}{\cos q - \cos p} = \operatorname{cotg} \frac{1}{2} (p + q).$$

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.		Constantin Eugène De Burlet, d'Ixelles	Collège de Nivelles.	88
2e	id.	Camille Robert, de Trazegnies	Id. id.	86
1er accessit.		Jules Hauchamps, de Lillois-Witterzée	Id. id.	81
2e	id.	Jules Billy, de Fosses	Id. de Dinant.	79
		Henri De Rasse, de Tournai	Athénée de Tournai.	79
3e	id.	Émile Lassine, de Hasselt	Id. de Hasselt.	78
4e	id.	Jean-Henri Neetens, de Vilvorde	Coll. de Pitzenbourg, à Malines.	77 1/2
5e	id.	Corneille Martin De Weert, de Wavre Sainte-Catherine	Id. id.	75
6e	id.	Victor De Locht, de Schaerbeek	Athénée de Bruxelles.	74
7e	id.	Joseph Mestreit, d'Arlon	Id. de Liège.	72
		Edmond Van Buylaere, de Bruges	Id. de Bruges.	72
8e	id.	Léon Selobas, de Mons	Id. de Mons.	71
9e	id.	Pedro Van Halmé, d'Eerneghem	Id. de Bruges.	69
10e	id.	Émile Carlier, de Nivelles	Collège de Nivelles.	67
		François Pieters, d'Ostende	Athénée de Bruges.	67

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Léon-M.-C. De Locht	Athénée de Bruxelles.	64	Albert De Thibault	Athénée de Hasselt.	56
Hippolyte Vandeput	Id. de Hasselt.	63	Alfred Dupont	Collège de Dinant.	55
Arsène Moulin	Collège de Dinant.	61	Émile Dumongh	Id. d'Enghien.	52
Eugène Ponsart	Id. id.	61	H. Vander Cruyssen	Athénée de Tournai.	52
Edmond Mayer	Athénée de Bruxelles.	57	Jules Penneman	Id. de Gand.	51

B. QUATRIÈME LATINE.

1° *Concours général.*

32 établissements concurrents. — 261 élèves inscrits : 256 concurrents.

THÈME LATIN (quatre heures).

Il vaut mieux ignorer que connaître l'avenir.

Aucun mortel ne peut savoir ce qu'apportera l'heure prochaine. Il y en a qui demandent pourquoi Dieu nous a caché l'avenir. Si nous pouvions prévoir ce qui sera, en serions-nous plus heureux? Ne deviendrions-nous pas inactifs et paresseux, ou bien ne serions-nous pas en proie aux inquiétudes et même au désespoir, si nous savions quel sort nous attend? Quelle eut été la vie de Cyrus, de Pompée, de César, pour ne nommer que ceux-là, s'ils avaient su qu'ils devaient périr d'une mort cruelle et indigne?

Peu importe qu'il nous arrive plus de biens ou plus de maux; mais il importe beaucoup que nous fassions un bon usage des biens de la vie et que nous en supportions les maux avec patience et courage. Quelqu'un serait-il assez insensé pour attendre de l'avenir ce qu'il

peut se donner lui-même, à savoir un cœur content et préparé à toute espèce de fortune? Cesse donc de demander avec crainte ce qui arrivera demain ; tâche plutôt d'être disposé à supporter avec la même égalité d'âme le malheur comme le bonheur, et à t'en reposer en tout sur la volonté de Dieu.

L'univers n'est-il pas administré par la Providence divine, et Dieu n'a-t-il pas soin de tous les hommes en général et de chacun en particulier?

Exercices sur la langue grecque (six heures avec la version latine).

I. Donnez le tableau résumé des terminaisons de la troisième déclinaison.

II. Donnez le comparatif et le superlatif des adjectifs καλός, πολύς, μέγας.

III. Déclinez le pronom personnel ἐγώ dans ses trois nombres.

IV. Conjuguez, dans tous les modes, l'aoriste premier passif du verbe λύω.

V. Donnez le futur passif du verbe τύπτω, et expliquez la formation de ce futur.

VI. En quoi consiste le redoublement attique?

VII. Combien la conjugaison des verbes en μι a-t-elle de temps qui lui soient particuliers? Nommez ces temps.

VIII. Traduisez mot à mot la phrase suivante :

Ἀγαπᾶτε [1] τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς.

IX. Traduisez en grec la phrase suivante :

« Nous aimerons ceux qui nous haïssent ; nous avons fait du bien à nos ennemis. »

Traduction du latin en français.

Cyrus, subacta Asia et universo Oriente in potestatem redacto, Scythis bellum infert. Erat eo tempore Scytharum regina Tomyris, quae non muliebriter adventu hostium territa, quum prohibere eos transitu Araxis fluminis posset, transire permisit, et sibi faciliorem pugnam intra regni sui terminos, rata et hostibus objectu fluminis fugam difficiliorem. Itaque Cyrus, trajectis copiis, quum aliquantisper in Scythiam processisset, castra metatus est. Dein, postero die, simulato metu, quasi refugiens castra deseruisset, ita vini affatim et ea quæ epulis erant necessaria reliquit. Quod quum nuntiatum reginæ esset, adolescentulum filium, ad insequendum eum cum tertia parte copiarum mittit. Quum ventum ad Cyri castra esset, ignarus rei militaris adolescens, veluti ad epulas non ad praelium venisset, omissis hostibus, insuetos barbaros vino se onerare patitur : priusque Scythæ ebrietate quam bello vincuntur. Nam, cognitis his, Cyrus reversus per noctem securos opprimit omnesque Scythas cum reginæ filio interficit [2].

Histoire (cinq heures, avec la *géographie*).

I. Quelles furent les causes des guerres médiques?

II. Faites le récit très succinct de l'expédition entreprise par Xercès contre la Grèce.

III. Racontez brièvement la troisième guerre punique.

Géographie. — I. De quels pays se composait la Grèce proprement dite?

II. Donnez quelques détails sur l'Attique.

III. Dans quelles parties de la Grèce se trouvaient le Parnasse, le Pénée, les Thermopyles, Chéronée, Pharsale, Philippes, Actium?

IV. Donnez les grandes divisions de l'Italie. Faites connaître les subdivisions de l'Italie méridionale ou inférieure.

V. Dans quelles parties de l'Italie se trouvaient Cannæ (Cannes), Herculanum, Pompeii, Tarentum (Tarente), Brundusium (Brindes); la Trébie (Trebia), le Tésin (Ticinus), le lac Trasimène (Trasimenus lacus).

[1] Ἀγαπάω, j'aime, fut., ήσω. — Ἐχθρός, ennemi. — Καλῶς (adv.) bien. — ποιέω, je fais, fut., ήσω, parf., ηκα. — Μισέω, je hais, fut., ήσω.

[2] Justin, I.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Thème latin (max. : 30).	Version latine (max. : 25).	Exercices sur la langue grecque (max. : 25).	Histoire et géographie (max. : 20).	Total (max. : 100).
1er prix.	R.-E. H. L., Tschaggeny, de Bruxelles.	Ath. de Bruxelles.	27	23 1/2	23 3/4	15 3/4	90
2e id.	Edmond Stasse, de Leuze . .	Id. de Tournai.	27	21 1/2	23 3/4	17	89 1/4
3 id.	Gustave Thiriomet, de Mariembourg.	Collège de Chimay.	26	22 1/2	22	17 3/4	88 1/4
4 id.	Gab. Mestreit, de Fleurus . .	Athénée de Liège.	25	21 1/2	23 3/4	15 3/4	86
1er access.	Félicien Otten, de Saint-Trond	Coll. de St-Trond.	24 1/4	20 1/4	23	17 1/2	85 1/4
2 id.	Louis Adr. Cloquet, de Feluy .	Collège de Nivelles.	26 1/4	20	23 3/4	14 3/4	84 3/4
3e id.	Armand Hubert, de Liège . .	Athénée de Liège.	25 3/4	22 1/4	23 3/4	13 3/4	84 1/2
4e id.	Ernest Férir, de Tintigny . .	Collège de Virton.	24 1/2	22	20 1/2	17 1/4	84 1/4
5e id.	Ad. Wauvermans, de Malines.	Athénée d'Anvers.	25 1/4	21 1/2	23 1/4	14	84
6e id.	Hector Leboucq, d'Ypres . .	Collège d'Ypres.	21 3/4	21 1/2	21 1/2	18 3/4	83 1/2
7e id.	Joseph Nelis, d'Anvers . . .	Athénée d'Anvers.	23 1/2	23 1/2	21 1/4	14 1/2	82 3/4
8e id.	Jules Masuy, de Pétigny . .	Collège de Chimay.	24 1/4	20 1/4	20	17 3/4	82 1/4
9e id.	Fréderic De Moor, de Louvain.	Athénée de Gand.	22 1/2	23	22 3/4	13 1/2	81 3/4
10e id.	Edm. Focquet, de Mariembourg.	Collège de Chimay.	25 1/4	20 1/4	19 1/4	16 3/4	81 1/2
	Jos. Van Geetruyen, d'Anvers.	Athénée d'Anvers.	24 1/4	22 3/4	19 1/4	15 1/4	81 1/2
11e id.	Maximilien Passau, d'Arlon .	Id. d'Arlon.	23 3/4	20 1/4	22	15 1/4	81 1/4
	Emile Tonglet, de Namur [1]. .	Id. de Namur.	...	...	...	...	81 1/4
12e id.	Edouard Sausset, de Dour . .	Collège d'Enghien.	24 3/4	21 3/4	19 1/4	15	80 3/4
13e id.	Henri Harvey, de Londres. .	Athénée de Liège.	23 1/4	21 1/2	18 1/2	17 1/4	80 1/2
14e id.	Louis De Busschere, de Bruges.	Athénée de Bruges.	23 3/4	21 1/2	20 1/4	14 1/2	80
	Victor Gravez, de Thuin . .	Collège de Chimay.	22	22	21	15	80
15e id.	Jules Lepère, de Courtrai . .	Id. de Courtrai.	27 1/2	20 1/2	18	15 3/4	79 3/4
	Alphonse Prayon, de Gand. .	Athénée de Gand.	21 1/4	23	19 3/4	15 3/4	79 3/4
16e id.	Victor Leysens, d'Enghien. .	Collège d'Enghien.	26	20 1/2	18 3/4	14	79 1/4
17e id.	Alf. Warnant, de Finnevaux.	Id. de Dinant.	26	20	20	12 3/4	78 3/4
18e id.	Alex. Robert, de Trazegnies.	Id. de Nivelles.	24 1/2	16 1/4	23	14 3/4	78 1/2
19e id.	Pierre-Jos. Henrard, de Teuven.	Id. de St-Trond.	25	19 1/4	21	13	78 1/4
20e id.	Édouard Herbos, d'Uccle . .	Ath. de Bruxelles.	24 1/2	21 1/4	22 3/4	9 1/2	78

[1] Le nom de cet élève ne figure pas au *Moniteur* (n° du 5 septembre), mais il se trouve dans le compte rendu détaillé du concours.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Gustave Bernard	Athénée d'Arlon.	77 3/4	Julien Van Meenen .	Athénée de Bruxelles.	77 1/4
Raimond De Block .	Id. de Bruges	77 1/2	Jules Bourgeois . .	Collège d'Enghien.	77
Edouard Vermer .	Collège de Dinant.	77 1/2	J. Van Heerswynghels.	Athénée de Bruges.	76 3/4
Dominique Schwartz	Athénée d'Arlon.	77 1/4	Emile Gilkens . . .	Id. de Hasselt.	76 1/2

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Eug.-T.-L. Vander Rest	Athénée de Bruxelles.	76	Charles-Edm. Laitat .	Athénée de Bruxelles.	65 1/4
Léon Lebrun . . .	Id. de Namur.	75 1/4	Gast.-C.-M.-E. Dupré.	Id.	65
Alfred Fontaine . .	Id. de Bruxelles.	75	Gustave Gérard . .	Collège de Chimay.	65
Joseph Marsigny . .	Id. de Mons.	74 3/4	Ernest Laitat . . .	Athénée de Bruxelles.	65
Albert Muls. . . .	Collège de St-Trond.	74 3/4	Georg.-Gust. Poncelet	Id.	64 1/2
H.-T.-L. De Bonhome.	Athénée de Bruxelles.	74 1/2	Alphonse Remans. .	Collège de Beeringen.	64 1/4
Maurice Hoffman. .	C. de Pitz., à Malines.	74 1/2	Fernand Schiffers. .	Athénée de Liège.	64 1/4
Franç.-Luc. Van Hoof.	Id.	74 1/2	Émile Lemuseau . .	Id. de Bruges.	64
Jules Coche. . . .	Athénée de Bruxelles.	74 1/4	Walter-L.-K. Anet .	Id de Bruxelles.	63 3/4
Émile Adam. . . .	Id. d'Arlon.	73 1/2	Eugène Druet . . .	Collège d'Enghien.	63 3/4
Julien Cloquet . . .	Collège d'Enghien.	73 1/2	Alexandre Fraeys. .	Athénée de Bruges.	63 3/4
Anatole Leclercq . .	Athénée de Bruges.	72 3/4	Alphonse Mevis . .	Collège de Tongres.	63 1/2
Ernest Rutten . . .	Collège de Beeringen.	72 1/2	Charles De Schryver.	Athénée de Bruges.	63 1/4
Émile Mathieu. . .	Athénée de Namur.	72 1/4	Léon-F.-C. Drugman.	Id. de Bruxelles.	62 3/4
Charles Cappe . . .	Id. de Tournai.	72	Éd. Wintmolders . .	Collège de St-Trond.	62 3/4
Henri Modave . . .	Collège de Tongres.	72	Théoph. De Baecker.	Coll. de Poperinghe.	62 1/2
Jean Nelis	Id. de St-Trond.	72	Raimond De Maere .	Athénée de Gand.	62 1/4
Georges Borgnet . .	Athénée de Liège.	71 3/4	Albert Casterman. .	Id. de Tournai.	61 1/4
Désiré Closson. . .	Id.	71 1/2	Henri Proesmans . .	Id. de Hasselt.	60 3/4
Auguste Père . . .	Collège de Chimay.	71 1/2	Paul Baillieux . . .	Id. de Liège.	60 1/2
Sébast. Van Schelven.	Athénée de Gand.	71 1/2	Victor Angenot. . .	Collège de Tongres.	60 1/4
Auguste De Schryver.	Id. de Bruges.	71	Raimond Decoster .	Athénée de Gand.	60 1/4
Arthur De Fastré . .	Collège de Tongres.	69 3/4	Théod. Timmermans.	Collège de Tirlemont.	60
Isidore Martin . . .	Id. de Virton.	69 3/4	Edmond Carlier[1] . .	Athénée de Mons.	59
Jules Cateaux . . .	Athénée d'Anvers.	69 1/2	François Daems . .	Collège de Gheel.	58 3/4
Edgard Van Ham. .	Collège de St-Trond.	69 1/4	Fréd.-Joseph Lahaye.	Id. de Herve.	58 3/4
Émile Hoyas . . .	Athénée de Mons.	68 3/4	Léopold Claerhout. .	Id. de Thielt.	58 1/2
Ernest Lapierre . .	Athénée de Bruxelles.	68 3/4	Ernest Carez . . .	Athénée de Gand.	58 1/4
François Renotte . .	Collège de St-Trond.	68 1/4	Léon-Alph. Brouez .	Id. de Bruxelles.	58
Aloïs Verbist . . .	Id. de Gheel.	68 1/4	Édouard Lebon. . .	Collège de Charleroi.	57 3/4
Constant Baerts . .	Id. de St-Trond.	67 3/4	Ch. Van Bellinghen .	Id. de Louvain.	57 3/4
Cam.-G.-A. De Meyer.	Athénée de Bruxelles.	67 3/4	Léopold Vermer . .	Id. de Dinant.	57 3/4
Georges Mottard . .	Id. de Liège.	67 1/2	Paul Tiskin. . . .	Athénée de Liège.	57 1/4
Lucien De Wael . .	Collège de Dinant.	66 1/2	Oscar Destexhe . .	Collège de St-Trond.	56 3/4
Charles-Henri Guyod.	C. de Pitz., à Malines.	66 1/2	Léon-Ém. Beauquesne	Athénée de Bruxelles.	56 1/4
Adolphe Lefils . . .	Athénée de Liège.	66 1/2	Félix Seresia . . .	Id. de Bruges.	56
Lucien Mayer . . .	Id. de Bruxelles.	66 1/2	Honoré Van Maele .	Collège de Thielt.	55 1/2
Jules Guerlot . . .	Collège de Virton.	66	Albert De Menten. .	Id. de St-Trond.	55
Victor Muls. . . .	Id. de St-Trond.	66	Marie-Arm. Janssens.	C. de Pitz., à Malines.	54 3/4
Harold Drory . . .	Athénée de Gand.	65 3/4	Eugène Maton . . .	Athénée de Mons.	54 3/4
Adhémar Duprez . .	Collège d'Ath.	65 3/4	Victor Thibaut. . .	Collège de Dinant.	54 3/4
Jean Leysens . . .	Id. de Gheel.	65 3/4	Jean-Bapt. Wattiez .	Athénée de Tournai.	54 3/4
Charles Masoin . .	Id. de Virton.	65 3/4	Louis Vilain . . .	Id. de Mons.	54 1/2
Remi-Joseph Lavisé.	Athénée de Bruxelles.	65 1/2	Victor Pequeur . .	Id. de Tournai.	54 1/4

[1] Les soixante-quinze élèves qui précèdent l'élève Edmond Carlier, auraient obtenu une nomination, si le nombre des récompenses n'avait été limité par l'arrêté organique du concours.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Georges Accarain. .	Athénée de Mons.	54	Jules Adans. . .	Athénée de Liège.	51 1/2
Eugène Gilon . . .	Id. id.	53 3/4	Jos.-Édouard Lamal .	C. de Pitz., à Malines.	51 1/2
Joseph Colmonts . .	Collège de St-Trond.	53 1/2	Auguste Verniory. .	Athénée de Namur.	51 1/4
Henri Bouwens. . .	Id. d'Hérenthals.	53 1/4	Charles-A.-G. Weiler.	Id. de Bruxelles.	51 1/4
Victor Carez . . .	Athénée de Gand.	53 1/4	Jean-J.-V.-A. Moreau.	Collège de Herve.	51
Gustave Leloup . .	Collège de Huy.	53 1/4	Charles Paradis . .	Id. de Nivelles.	51
Théophile Loverix .	Collège de Tongres.	53 1/4	Alfred-Joseph Brulé .	Id. id.	50 3/4
Georges Dolez . . .	Athénée de Bruxelles.	53	Jean-Bapt. Flamme .	Athénée de Mons.	50 3/4
Jules Rollin. . . .	Collège de Courtrai.	52 1/4	Franç. Vanderauwera.	C. de Pitz., à Malines.	50 3/4
Louis-D.-J. Grétry .	Id. de Herve.	52	Alfred Lambotte . .	Athénée de Liège.	50 1/4
Joseph Lefils . . .	Athénée de Liège.	52	Louis Bouché . . .	Id. de Namur.	50
Émile-A.-F. Houzé .	Athénée de Bruxelles.	51 3/4			

CONCOURS SPÉCIAL EN LANGUE FLAMANDE (quatre heures).

17 établissements concurrents. — 136 élèves inscrits : 111 concurrents.

Frans heeft onlangs zyne moeder verloren. Hy schryft aen Karel om hem te bedanken voor de vertroostingen welke hy van hem, in die droevige omstandigheid, ontvangen heeft.

Hy vertelt, in zynen brief, hoe diep hy ontroerd werd, toen hy, voor de eerste mael, na den dood van zyne moeder, in de kamer trad, waer derzelver beeldtenis hangt...

... De teederlyk beminde vrouw lag in haer graf, en hy zag nogtans haer lief en lachend wezen....

Nooit zal hy de lessen vergeten welke zy hem gegeven heeft.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Albert Frédéricq, de Courtrai.	Collège de Courtrai.	84
2e id. Félicien Otten, de Saint-Trond	Id. de St-Trond.	82
1er accessit. Ernest Rutten, de Beeringen.	Id. de Beeringen.	76
2e id. Alphonse Remans, de Genck.	Id. id.	75
3e id. Léopold Claerhout, de Turnhout	Id. de Thielt.	74
4e id. Henri Bouten, de Rumbeke	Id. de Courtrai.	73
5e id. Victor Muls, de Saint-Trond	Id. de St-Trond.	72
6e id. Albert Muls, de Saint-Trond	Id. id.	70
7e id. Jean Leysens, de Gheel	Id. de Gheel.	69
8e id. Jules Lepère, de Courtrai	Id. de Courtrai.	68
9e id. Julien Liebaert, de Courtrai	Id. id.	67
10e id. { Victor Callens, de Courtrai	Id. id.	65
10e id. { Sébastien Van Schelven, de Breda	Athénée de Gand.	65

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS
François Renotte . .	Collège de St-Trond.	60	Émile Lermuseau . .	Athénée de Bruges.	52
Jules Rollin	Id. de Courtrai.	58	Édouard Windmolders.	Collège de St-Trond.	52
Émile Hoebaux . . .	Id. de St-Trond	57	Yvon Aerts	Id. id.	51
Yvon Tydgat . . .	Id. de Thielt. .	57	Hector Mullié . . .	Id. de Courtrai.	51
Alphonse Mevis . .	Id. de Tongres.	54	Henri Proesmans . .	Athénée de Hasselt.	51
Joseph Nelis	Athénée d'Anvers.	54	Jos. Van Geetruyen .	Id. d'Anvers.	51
Constant Baerts. . .	Collège de St-Trond.	53	Victor Beernaert . .	Collège de Courtrai.	50
Arthur De Fastré . .	Id. de Tongres.	53			

C. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

16 établissements concurrents. — 50 élèves inscrits : 42 concurrents.

Composition française. — Réveil de la nature au commencement du printemps.

N. B. On ne demande pas une pure amplification, mais une composition où les notions scientifiques se mêlent aux sentiments qu'inspirent les effets partout visibles des forces naturelles qui se raniment.

Traduction du français en anglais ou *en allemand.* — La situation de l'homme sur le globe qu'il habite et où il règne en souverain, est, sous divers rapports, extrêmement remarquable. Si on le compare aux autres animaux, en n'envisageant que sa constitution physique, il semble moins bien partagé qu'eux. Aucun autre animal n'a une enfance aussi longue ; aucun autre n'a une vieillesse plus débile. C'est à peine si l'on en peut citer un autre que la nature ait traité avec plus de parcimonie dans la distribution qu'elle a faite des armes offensives et défensives.

Cependant cet être si faible est le roi de la création. Il met à contribution la nature elle-même : il s'est assujetti les animaux les plus forts, les plus sauvages ; la baleine, l'aigle, l'éléphant, le tigre éprouvent également sa puissance. Il dépouille la terre des produits qu'elle étale à sa surface ; il lui arrache les matières qu'elle recèle dans son sein. D'où lui vient tant d'empire ? De sa raison.

Histoire de Belgique. — I. Exposez brièvement le règne de Jean sans Peur.

II. Rapportez les événements qui amenèrent la *Pacification de Gand* (1576), et dites quel était le caractère de ce traité.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Comp. franç. (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Hist. de Belg. (max. : 20).	Total (max. : 100).
Prix : Léon Dutreux, d'Arlon	Athénée d'Arlon.	45	26	14 1/2	85 1/2
Accessit. Charles Housiaux, de Molenbeek-St-Jean .	Id. de Bruxelles.	42	18	8	68
Ment. hon. Joseph Banneux, de Liège	Id. de Liège.	34	13 1/6	14	61 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Comp. franç. (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Hist. de Belg. (max. : 20).	Total (max. : 100).
Arnold Engels	Athénée d'Anvers.	20	26	12 1/2	58 1/2
Joseph Van Moer	Id. de Gand.	30	14	14	58
Adolphe Frentz	Collège de Huy.	31	20	5 1/2	56 1/2
Gustave Vanderhaeghen	Athénée de Bruges.	15	25 1/2	13	53 1/2
Émile Ceulemans	Id. d'Anvers.	19	22.45	12	53.45
Louis Kuhnen	Id. de Bruxelles.	35	15	1 1/2	51 1/2

2e SECTION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE (six heures).

7 établissements concurrents. — 14 élèves inscrits : 14 concurrents.

Sciences commerciales. — I. Un rentier de Berlin fait acheter à Vienne, le 1er août, 12 obligations Métalliques de 1,000 florins chacune, à 5 p. c., au cours de 68 1/2, plus les intérêts depuis le 1er mai. Le change entre les deux villes étant à 105 florins pour 60 thalers et les frais de commission de 1/4 p. c., on demande ce que le rentier déboursera en monnaie de Prusse et à quel taux il aura placé son argent.

II. Quels sont les divers sens du mot prime, dans la langue financière?

Droit commercial. — I. Qu'est-ce que le commissionnaire? En quoi diffère-t-il du courtier? De quoi est-il garant?

II. Dans quels cas les lettres de change sont-elles réputées simples promesses?

Qu'est-ce que l'aval et comment se donne-t-il?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Quelles sont les principales industries de la province de Luxembourg? Indiquer les lieux où elles ont leurs sièges.

II. Faire connaître la nature de nos relations commerciales avec la Suède et la Norvège.

III. De quels pays tirons-nous les peaux pour le tannage?

Histoire industrielle et commerciale. — Exposer d'une manière sommaire l'état de l'industrie et du commerce, dans l'évêché de Liège, à l'époque de l'avènement de la maison de Bourgogne. — Quels furent, sur l'industrie et le commerce de l'évêché, les effets de la politique des princes de cette maison?

Économie politique. — I. Qu'est-ce que la consommation? Qu'appelle-t-on consommation reproductive et consommation stérile?

II. Faire voir que l'intérêt des consommateurs est plus conforme à l'intérêt général que celui des producteurs.

Chimie. — Faire connaître les propriétés générales des sulfures métalliques et les principaux procédés par lesquels on les prépare.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS[1] (sur 100).
Prix. Victor Moreau, de Mons	Athénée de Mons.	76
Accessit. Gustave Vanderhaeghen, de Vive-Saint-Bavon.	Id. de Bruges.	67
Mention honorable. Frédéric Galwey, de Bruges	Id. id.	60 1/2

[1] Sciences commerciales (y compris l'histoire et la géographie commerciale), 70 points; chimie, 20; économie politique, 10 points.

L'élève Maxim. Collard, de l'école industrielle et littéraire de Verviers, obtint 53 points.

3° Section scientifique.

13 établissements concurrents. — 42 élèves inscrits : 41 concurrents.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Circonscrire à une sphère donnée une pyramide triangulaire régulière dont le volume soit un minimum. Déterminer la base et la hauteur de la pyramide.

II. Donner la définition arithmétique et la définition algébrique des logarithmes et faire voir la concordance des deux définitions.

III. Trouver le lieu des foyers des courbes du second ordre qui ont une directrice commune et deux points communs. Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes).

Algèbre. — Résoudre le système des deux équations :

$$xy + \sqrt{1-x^2}\sqrt{1-y^2} = a.$$
$$\sqrt{1-x^2} - \sqrt{1-y^2} = b.$$

Géométrie.— I. Si d'un point quelconque d'une circonférence, on abaisse des perpendiculaires sur deux rayons donnés, la distance des pieds des perpendiculaires est constante. Trouver sa valeur.

II. M étant le point de contact d'une tangente à l'ellipse et T le point de rencontre de cette tangente avec la directrice, démontrer que la circonférence décrite sur M T comme diamètre passe par le foyer.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Épreuve écrite (60 points).	Épreuve orale (40 points).	Total. (100 points).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honneur). Cam. Laduron, de Beaumont.	Athénée de Liège.	40	35	75
2e id. Émile Lamboray, de Beauraing	Collège de Dinant.	44	28 1/2	72 1/2
Accessit. Charles Housiaux, de Molenbeek-St-Jean .	Athénée de Bruxelles.	40	26	66
Mention honorable. Jules Weens, de Neuve-Église .	Id. de Mons.	41	22	63
Vétérans.				
Prix. Ch.-Ign.-J. Lagasse, de Nivelles	Collège de Nivelles.	42	29	71

Aucun autre concurrent que les lauréats n'a obtenu la moitié des points.

4° Concours spécial de flamand (six heures).

7 établissements concurrents. — 18 élèves inscrits : 11 concurrents.

Over de natuerlyke wetenschappen.

Al de beschaefde volkeren stellen het hoogste belang in het beoefenen der natuerlyke wetenschappen.

Twee byzondere redenen regtvaerdigen dit belang :

1° De natuerlyke wetenschappen beantwoorden aen onze aengeborene weetgierigheid. De mensch wil den bodem kennen die hem draegt... Hy poogt de oorzaken te ontdekken der verschynsels die onder zyne oogen plaets hebben.

2° De natuerlyke wetenschappen verdryven de onwetendheid, dien grooten hinderpael

voor onze zedelyke verbetering. Zy stellen ter onzer beschikking nieuwe krachten, nieuwe stoffen...

Daerenboven verheffen zy ons verstand tot eene meer beredeneerde kennis van de oneindige wysheid des Almagtigen.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Gustave Dressens, de Hasselt.	Athénée de Hasselt.	80
2e id. Henri Humblé de Hasselt	Id. id.	79
1er accessit. Gust. Vanderhaeghen, de Vive-Saint-Bavon.	Id. de Bruges.	75
2e id. Émile Ceulemans, d'Anvers	Id. d'Anvers. . .	73
3e id. Joseph Putzeys, de Hougaerde	Collège de Tirlemont.	72
4e id. Arthur Grisar, de Hasselt.	Athénée de Hasselt.	67

L'élève Galwey (Frédéric), de l'athénée de Bruges, obtint 64 points.

D. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

23 établissements concurrents. — 205 élèves inscrits : 188 concurrents.

1° MATIÈRES LITTÉRAIRES (six heures).

Langue française. — Une excursion d'écoliers à la campagne. — Départ joyeux... Heureuse arrivée... On se disperse par groupes et l'on se lance dans les plaines et dans les bois...

Au coucher du soleil, on se remet en route... Enfin, la troupe un peu fatiguée atteint la ville, où chacun rentre avec ses conquêtes.— Disons ici, à la louange de nos jeunes écoliers, que tous ont respecté les oiseaux et leurs nids...

Thème flamand ou *allemand.* — La chèvre vient à l'homme volontiers ; elle se familiarise aisément ; elle est sensible aux caresses et capable d'attachement ; elle est aussi plus forte, plus légère et moins timide que la brebis. Ce n'est qu'avec peine qu'on la conduit et qu'on peut la réduire en troupeau. Elle aime à s'écarter dans les solitudes, à grimper sur les lieux escarpés, à se placer et même à dormir sur la pointe des rochers et sur le bord des précipices ; elle est robuste, aisée à nourrir ; presque toutes les herbes lui sont bonnes et il en est peu qui l'incommodent.

La chèvre fournit du lait comme la brebis, et même en plus grande abondance ; son poil, quoique plus rude que la laine, sert à faire de très bonnes étoffes.

Histoire et géographie. — I. Donnez quelques détails sur la guerre qui eut lieu entre César et Pompée.

II. Exposez brièvement la chute de l'empire d'Occident. Vous rappellerez d'abord comment cet empire avait été fondé.

III. Citez les principales îles et les principaux détroits de l'Europe.

IV. Dites dans quels pays et sur quelles fleuves sont situées les villes dénommées ci-après : Rotterdam, Liverpool, Stettin, Hambourg, Mayence, Bude, Nantes, Séville, Porto.

V. Quels sont les pays qu'il faudrait traverser pour se rendre directement, par terre, de Constantinople (côte d'Asie) à Calcutta ?

VI. Quels sont les trois plus grands fleuves de l'Asie qui se jettent dans l'Océan glacial arctique ?

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — I. Vous achetez, le 1er août, pour 3,000 francs de marchandises et vous les payez en donnant : 1° 1,200 francs comptant, sous la déduction d'un

escompte de 1 1/2 p. c.; 2° votre remise de 1,000 francs sur Lousberg; 3° votre billet à ordre, à trois mois, pour le reste.

Inscrire au journal cette opération, d'après la méthode en partie double, et écrire la formule du billet à ordre du 1er août.

II. Faire connaître la manière de solder le compte d'effets à recevoir : 1° lorsque l'effet est entré et sorti pour la même somme ; 2° lorsque l'effet est entré et sorti pour des sommes différentes.

Algèbre. — I. Simplifier le radical $\sqrt{\left(\frac{a^3b^2}{4}-\frac{a^2b^3}{8}\right)\left(a-\frac{ab^2}{4}\right)}$.

II. Quelle somme x devrait-on placer, au commencement de chaque année, à intérêt composé, et à raison de r pour un franc par an, si l'on voulait retirer une somme déterminée S au bout de n années? Calculer x par les logarithmes.

Géométrie. — I. Dans un triangle A B C, on mène du sommet A une droite qui partage le côté opposé en deux segments proportionnels aux deux autres côtés AB et AC : démontrer que cette droite est bissectrice de l'angle A.

II. Étant donnés le périmètre et la surface d'un rectangle, trouver les côtés.

Trigonométrie.— Déterminer l'un des angles d'un triangle dont on connaît les trois côtés et approprier la formule au calcul logarithmique.

Physique. — Sur quel principe repose la construction de la presse hydraulique? Décrire cet appareil et indiquer ses principales applications.

Lauréats.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 55).	Matières scientifiques. (max. : 45).	Total (max. : 100)[1].
1re ment. hon. R. Van Langenhove, de Gand . . .	Athénée de Liège.	28 3/4	34	62 3/4
2e id. Gustave Bastian, de Namur. . . .	Id. de Bruxelles.	23 1/2	38	61 1/2
3e id. Félix Reding, de Diekirch	Collège de Virton.	24	37	61

[1] Langue française, 25; mathématiques réunies, 25; histoire et géographie réunies, 10; sciences commerciales, 10; physique, 10; flamand ou allemand, 20 points.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 55).	Matières scientifiques (max. : 45).	Total (max. : 100).
Arthur Turnbull	Athénée de Liège.	36 3/4	23	59 3/4
Jules Sobry	Id. de Bruges.	24	34	58
Nestor Mathias.	Id. d'Arlon.	27 3/4	30	57 3/4
François De Stoop.	Id. de Gand.	29 1/4	28	57 1/4
Jules Van Rolleghem.	Id. de Bruges.	21	36	57
Adolphe Bois d'Enghien	Collège d'Ath.	25	31	56
Isidore Vanderpoorten	Athénée de Gand.	23 1/4	32	55 1/4
Jules Duckerts	Éc. ind. et litt. de Verviers.	30 1/4	24	54 1/4
Victor Stevens	Athénée de Hasselt.	25 3/4	28	53 3/4
Auguste Moyaux	Id. de Bruxelles.	19 1/2	33	52 1/2
Henri Defresne	Collège de Huy.	16 1/4	35	51 1/4

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences historiques et philosophiques* [1].			
Faire l'histoire de la lutte, à Rome, entre les partis politiques connus sous le nom de *Optimates* et de *Populares*, jusqu'à la mort de Marius.			
2° *Philologie* [2].			
Faire l'histoire de la formation de la langue latine.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
Etudier l'influence de la rotation diurne sur le mouvement des solides et des liquides à la surface de la terre.	Etablissez les lois des petites oscillations d'un pendule simple dont le point de suspension est fixé sur la terre, en tenant compte du mouvement diurne (six heures).	MM. Schmit, professeur à l'université de Bruxelles. Dauge, professeur à l'université de Gand. De Cuyper, professeur à l'université de Liège. Gilbert, professeur à l'université de Louvain. Steichen, professeur à l'école militaire.	M. Blanquaert, Isidore, de Roulers, ingénieur honoraire des ponts et chaussées, élève de l'université de Gand (72 points sur 100).
2° *Sciences naturelles* [4].			
Faire l'histoire des bases organiques naturelles et artificielles, établir les analogies et les différences existant entre les bases azotées, phosphorées, arséniées et antimoniées.		MM. Franqui, professeur à l'université de Bruxelles. Kékulé, prof. à l'un. de Gand. De Koninck, id. de Liège. Henry, id. de Louvain. Stas, prof. à l'école militaire.	
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [5].			
Exposer, d'une manière critique et d'après l'état des sources, la théorie des obligations divisibles et indivisibles ; indiquer historiquement les progrès de la doctrine dans cette matière.			
2° *Droit moderne* [6].			
Comparer les principes de la loi hypothécaire sur l'hypothèque légale des mineurs et des interdits et sur l'hypothèque légale des femmes mariées, avec ceux du Code civil. Exposer les principes du nouveau Code hypothécaire sur ces deux points.			
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° *Matières générales* [7].			
1° L'influence du tabac à fumer sur l'économie animale.			

1 et 2 Aucun concurrent. — 3 Un seul concurrent.
4 Un seul concurrent ; il ne fut pas admis aux deux dernières épreuves.
5, 6 et 7. Aucun concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
2° Matières spéciales [1].			
Des convulsions puerpérales	Faire l'histoire de la phlébite puerpérale (six heures).	MM. Pigeolet, prof. à l'université de Bruxelles. Fraeys, prof. à l'un. de Gand. Royer, id. de Liége. Hubert, id. de Louvain. Vleminckx, président de l'Académie de médecine.	M. Ignace-François Vanderdonckt, de Gand, candidat en médecine, élève de l'université de Gand (242 points sur 300).

[1] Deux concurrents. Une mention très honorable fut décernée par le jury à M. Oscar Max, de Bruxelles, docteur en médecine, élève de l'université de Bruxelles, qui obtint 229 points.

Les mémoires de MM. Vanderdonckt et Max ont paru dans les *Annales des Universités.*

Distribution des prix.

M. Wagener, professeur à l'université de Gand, chargé de prononcer le discours officiel, parla du « lien qui devrait unir le culte des lettres et celui des beaux-arts ». Son discours est dans le rapport triennal de 1861-1862-1863 sur l'enseignement moyen, pages 230-236.

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME.

1864.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Quels sont les caractères qui font facilement reconnaître la vraie Église de Jésus-Christ ? 2° Qu'est-ce que faire un serment ou jurer ? Quand le serment est-il un acte de vertu, et quand est-il un péché ? 3° Quels avantages obtenons-nous : *a.* par le baptême ; *b.* par l'absolution ou le sacrement de pénitence ? 4° Quel fut le roi le plus impie d'Israël ? Racontez brièvement comment il fut puni de ses crimes. 5° Que répondit Jésus à cette question des disciples des Pharisiens : « Maître, dites-nous s'il est permis ou non de payer le tribut à César ? » Quelle signification ont ici les paroles de Notre-Seigneur ?

II. *Écriture.* — (Gros) : Brave kinderen. (Moyen) : De vrees des Heeren is het beginsel der wijsheid. (Fin) : Gods almacht ontwaart men in alle dingen.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Quel intérêt rapporte, au bout d'un an et quatre mois, une somme de 1,280 francs placée à 4 1/2 p. c.? 2° Un boutiquier reçoit 5 sacs de farine de froment contenant chacun 85 kilogrammes, à raison de 35 francs les 100 kilogrammes. Il vend le kilogramme à 42 centimes. Quels sont : *a* le prix d'achat ; *b* le prix de vente ; *c* le gain ? 3° Combien d'hectolitres d'eau peut contenir un réservoir de 3 mètres de longueur, 2 mètres de largeur et 1m25 de profondeur ? 4° On a vendu les 3/5 d'une pièce de toile à raison de 1 fr. 25 c. le mètre ; le restant mesure 12 mètres. On demande le nombre des mètres vendus, le prix de la vente et la longueur totale de la pièce.

IV. *Langue flamande.* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : « Mijn goede gebuur. » 2° A quel cas se trouvent « dezen armen man » et « eenen goeden raad » dans la phrase suivante : Hy gaf dezen armen man eenen goeden raad ? 3° Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif les verbes : *voorlezen, groeten, zich bereiden.* 4° Écrivez une lettre dans ce sens : Par une belle matinée de juin, vous êtes sorti pour dénicher des oiseaux. Le soleil brille… vous traversez les champs, les prairies, les taillis, les bois, sans trouver de nid… Le rossignol, le merle, la mésange, le coucou se font entendre ; vous admirez leur chant ; vous partagez leur joie. Tout à coup, vous voyez un pinson portant de la pâture à ses petits ; vous le suivez ; il nourrit ses petits, vous voit, s'enfuit, fait entendre des accents plaintifs, revient protéger son nid. Un remords vous prend… Vous vous éloignez… Joie dans le nid… Que serait-ce si un méchant voulait vous enlever à vos parents ?

V. *Géographie.* — Quelles sont les provinces de notre pays qui touchent à la France ? Nommez les chefs-lieux de ces provinces. 2° Quelle est la route à suivre pour aller par chemin de fer de Turnhout à Ostende ? Indiquer les villes que l'on rencontre sur son passage.

VI. *Histoire.* — 1° Qui fut le premier de nos ducs appartenant à la maison de Bourgogne ? Qui en fut le dernier ? 2° A quelle époque et pendant combien de temps régna

Marie-Thérèse? Qui gouverna notre pays pendant son règne et quel monument de reconnaissance nos pères érigèrent-ils à ce gouverneur?

Furent appelés à concourir : les cantons de Moll, d'Hérenthals et de Westerloo (6e ressort) comptant 46 écoles. Des 207 élèves désignés pour le concours, 196 concoururent. La moyenne des points obtenus fut 96 sur 200.

B. Province de Brabant [1].

I. *Religion et morale.* — 1° Racontez brièvement la naissance et l'éducation de Moïse. 2° Qu'est-ce que la confirmation? Quel est le signe sensible et quelle est la grâce spéciale de ce sacrement? 3° Quand avons-nous surtout besoin des grâces de la confirmation?

II. *Langue flamande. — Orthographe et analyse grammaticale.* — Eert uwe ouders, op dat hun zegen over u kome; want de zegen der ouders bouwt het huis der kinderen; doch hun vloek breekt het af. Het hart is de zetel van de adel; en al zwoeren al de vorsten der aarde dat gij edel zijt, onedel zijt gij in het oog van God, zoo zijne vinger uwen adelbrief niet geteekend heeft. Jongeling, overweeg de kostbaarheid des tijds; geef u aan den arbeid, verzamel nuttige kennissen : want gelijk een onbebouwde akker niets dan distels oplevert, zoo zal ook de luiheid u eens schande en naberouw voortbrengen.

Wie kan gerust sterven, zoo hij niet voor af voor de zijnen gezorgd, iedereen met nauwgezetheid het zijne gegeven, en alles zoodanig geschikt heeft, dat niemand na zijnen dood in verlegenheid of twist gerake.

De eerste volzin, beginnende met de woorden : « eert uwe ouders » en eindigende met : « breekt het af », moet spraakkundig ontleid worden.

Calligraphie. — Voor de schrijfkunst zullen de mededingers in 't fijn schrijven den derden volzin van n° 2 hierboven, beginnende met de woorden : « Jongeling, overweeg » en eindigende met de woorden : « naberouw voortbrengen ».

III. *Langue française. — Orthographe et analyse grammaticale.* — La nature est l'ensemble des lois qu'a établies le Créateur pour l'existence des choses qu'il a créées.

Bien des siècles se sont succédé depuis qu'elle existe, et elle n'a point vieilli; elle travaille toujours sur le même fond, mais elle en varie sans cesse les dessins. Il n'est rien qu'elle ne pût, si elle pouvait anéantir et créer; mais la Providence s'est réservé ces deux extrêmes du pouvoir. Ce sont deux attributs de sa toute-puissance, deux droits qu'elle n'a pas voulu céder. Ministre irrévocable des ordres de Dieu, dépositaire de ses immuables statuts, la nature ne s'est jamais écartée des lois qui lui ont été prescrites; elle n'a altéré en rien les plans qui lui ont été tracés et elle n'a jamais cessé de présenter dans toutes ses merveilles l'empreinte inaltérable du sceau de l'Éternel.

La première phrase, commençant par : « la nature » et finissant par : « a créées » doit être analysée grammaticalement.

Calligraphie.— Pour la calligraphie, les concurrents écriront en fin la deuxième phrase ci-dessus, commençant par les mots : « bien des siècles » et finissant par les mots : « les dessins ».

Grammaire. — Qu'est-ce que le pronom? Nommez les différentes sortes de pronoms et donnez un exemple de chaque sorte.

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Un père meurt et laisse à partager entre ses 6 enfants : 1° 14 hectares 6 ares de terre évalués à 1,235 francs l'hectare; 2° en espèces, la somme de 17,285 francs; à la condition de payer les frais d'enterrement, s'élevant à 465 fr. 25 c., et de faire venir à son convoi 30 pauvres à chacun desquels on donnerait un pain de 82 centimes, une aumône de 3 fr. 45 c. et un mètre de drap valant 13 francs. On demande combien chaque héritier recevra pour sa part. 2° Un négociant achète 4 pièces de drap. La première mesure 10 1/2 mètres, la deuxième, 12 3/4 mètres, la troisième,

[1] Les élèves pouvaient concourir en flamand ou en français, à leur choix.

14 2 3 mètres. On demande la longueur de la quatrième, sachant qu'on a payé pour les 4 pièces 548 fr. 25 c. à raison de 10 fr. 20 c. le mètre. 3° Un grenier long de 6m25 et large de 5m04 est chargé de grain à la hauteur de 45 centimètres. On demande combien d'hectolitres de blé il y a dans ce grenier et combien en produira la vente à raison de 20 fr. 50 c. l'hectolitre.

V. *Géographie et histoire.* — 1° Faites la description du cours de l'Escaut; nommez les rivières qui se jettent dans ce fleuve et les villes qu'elles arrosent. 2° Faites une courte biographie de Charlemagne.

Les cantons de Molenbeek (13 écoles), de Tirlemont (21) et de Wavre (31) furent appelés à concourir.

Les concurrents de Wavre obtinrent une moyenne de 80 points sur 180; ceux de Molenbeek, 74 et ceux de Tirlemont, 43.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Qui était le père et qui la mère du Christ? 2° Quelle est la cinquième demande de la prière dominicale? Expliquez cette demande par deux réponses du catéchisme. 3° Combien il y a-t-il de sortes de péchés? Comment sont-ils remis? 4° Donnez trois particularités puisées dans l'Ancien Testament au sujet de Joseph, fils de Jacob. 5° Nommez les quatre évangélistes. Pourquoi sont-ils nommés évangélistes?

II. *Langue flamande. — Écriture, orthographe et grammaire.* — 1° Van het volgende een schoon schrift te maken, waarvan twee regels middelbaar en het overige klein : De dood van een groot man is voorzeker een verlies voor de aarde. Hij behoort niet slechts aan *zich zelven* of den kring *die hem* omringt; hij behoort aan zijn vaderland, aan zijne tijdgenooten, aan de nakomelingschap, aan de wereld. 2° Ontleed uit het aangegeven voorstel de woorden : *zich*, *zelven*, *die*, *hem*. 3° Verbuig in het enkelvoud : de *vader self*. 4° Vervoeg in den onvolmaakt verleden tijd der aantoonende wijs de volgende werkwoorden : *ontmoeten*, *zich vasthouden*. Vervoeg ze ook in de gebiedende wijs.

III. *Langue française. — Écriture, orthographe, grammaire.* — 1° Écrire une page, dont deux lignes en écriture moyenne et le restant en écriture fine. Une nation n'est grande que par le patriotisme de *ses* enfants. L'instruction, l'amour du progrès, le respect pour les institutions *nationales* sont *de* puissants boucliers contre lesquels viennent *se* briser les armes des ennemis du repos public. 2° Analysez les mots soulignés de la précédente dictée : *ses*, *nationales*, *de*, *se*. 3° Quelle règle régit le participe d'un verbe pronominal? Donnez des exemples à l'appui de votre réponse.

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Un ouvrier gagne 99 francs en 6 semaines. Quel est son gain par jour et par an? 2° Combien de mètres cubes de briques a-t-il fallu employer pour construire un réservoir carré dont chaque face a 2 mètres de longueur, 6 décimètres d'épaisseur et 1m17 de hauteur? Quelle est la capacité de ce réservoir?

V. *Géographie et histoire.* — 1° Quelles sont les principales productions minérales du pays et dans quelles provinces les trouve-t-on? 2° Quels princes ont succédé à Marie de Bourgogne en Belgique sous la première maison d'Autriche, et quelle était, sous leur règne, la situation du commerce, notamment à Bruges et à Anvers?

Les 25 concurrents de 5 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 45 points sur 100.

Les 169 concurrents de 63 écoles rurales obtinrent une moyenne de 45 1/2 points sur 100.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale.* — 1° Dans quelle partie du catéchisme est-il traité des œuvres de miséricorde? Qu'entendez-vous par ces œuvres? Nommez-les. 2° Quelles œuvres de miséricorde ont été principalement exercées par le vieux Tobie? Comment Dieu éprouva-t-il cet homme? Par qui et comment fut-il délivré du mal qui lui avait été envoyé? 3° Quand le Saint-Esprit est-il descendu sur les apôtres? Comment ce jour fut-il appelé? Et qu'est-il arrivé alors?

Dictée. — Het water is een zonderling ding dat in de meeste natuurverschijnsels eene groote rol speelt en merkweerdige eigenschappen bezit. Steeds geneigd om in damp over te gaan, onttrekt het allen lichamen, met welke het in aanraking komt, eenige warmte. Van daar de koude die wij bij het nemen eens bads gevoelen, of wanneer wij de natte hand in de lucht laten droogen.

VI. *Calligraphie.* — Wie kent er Karlomagnus niet
Den Keizerlijken held,
Wiens reuzen arm zijn rijksgebied
Beschermde voor geweld?
Hij zag in 't onderwijs de bron
Van 't ware volksgeluk,
En hield het voor een zielen zon
Ook midden van den druk.

VII. *Rédaction.* — Écrivez une lettre à un condisciple qui se conduit mal à l'école. Donnez-lui des conseils amicaux pour l'amener à se corriger, et indiquez-lui les devoirs d'un bon écolier.

VIII. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Un boutiquier a acheté 25 mètres de drap pour une somme de 370 francs. Combien lui coûte le mètre, et combien doit-il le revendre pour gagner 25 francs sur la pièce? 2° Combien d'ares et de centiares contient une pièce de terre de 75 mètres de longueur et 25 mètres de largeur? 3° Quel est le nom de chacun des poids suivants : *a.* 1,000 grammes, *b.* 100 grammes et *c.* 10 grammes?

IX. *Histoire et géographie.* — 1° Qui était Charles le Téméraire et quelle fut sa fin? 2° Que savez-vous de Marie de Bourgogne? 3° Nommez les provinces de la Belgique limitrophes de la France. 4° Quelles sont les principales industries des villes suivantes : Gand, Liège, Verviers, Namur et Tournai?

6 cantons, comprenant 41 écoles, furent désignés pour le concours :

La moyenne des points obtenus par le canton de Somergem (24 concurrents) fut de 114 sur 180.

La moyenne des points obtenus par le canton de Waerschoot (12 concurrents) fut de 103 sur 180.

La moyenne des points obtenus par le canton de Saint-Nicolas (24 concurrents) fut de 92 sur 180.

La moyenne des points obtenus par le canton de Gand (23 concurrents) fut de 90 sur 180.

La moyenne des points obtenus par le canton de Hamme (39 concurrents) fut de 89 sur 180.

La moyenne des points obtenus par le canton de Lokeren (28 concurrents) fut de 56 sur 180.

E. Province de Hainaut.

I. *Religion et morale.* — (Le département de l'intérieur, dit le *Rapport triennal de 1864-1866*, n'a pas reçu communication des questions.)

II. *Lecture et explications.* — 1° Les concurrents liront les lignes suivantes :

Du remords et de la consience. — La conscience nous fournit une preuve de l'immortalité de notre âme. Chaque homme a au milieu du cœur un tribunal où il commence par se juger lui-même en attendant que le *Souverain juge* confirme la sentence. Si le vice n'est qu'une conséquence physique de notre organisation, d'où vient cette frayeur qui trouble les jours d'une *prospérité coupable ?* Pourquoi le remords est-il si terrible, qu'on préfère souvent se soumettre à la pauvreté et à toute la rigueur de la vertu, plutôt que d'acquérir des biens *illégitimes ?* Pourquoi y a-t-il une voix dans le sang, une parole dans la pierre? Le tigre déchire sa proie et dort; l'homme devient *homicide*, et veille. C'est que son âme est immortelle.

2° Immédiatement après sa lecture, chaque concurrent expliquera le sens des expressions soulignées.

III. *Langue maternelle.* — 1° Les concurrents conjugueront le futur simple, le présent et l'imparfait du subjonctif des verbes *faire* et *vouloir.*

2° Ils écriront sous la dictée les lignes suivantes :

Le riche et le pauvre dans l'ordre de la Providence. — Dans l'ordre de la Providence, le riche est un ange de paix et de consolation placé entre Dieu et les hommes, pour achever la distribution des biens de la terre : c'est l'ambassadeur du Ciel et comme l'apôtre de la Providence, obligé de la faire connaître à ceux qui l'ignorent, de la disculper auprès de ceux qui l'accusent. Et tel que l'astre, dont la marche éclatante parle à tous les yeux de la gloire de son auteur, le riche, par ses bienfaits, parle au cœur de tous les hommes de la sagesse et de la bonté divines.

Dans l'ordre de la Providence, le pauvre est le secret de la sagesse de Dieu qui le rend précieux et nécessaire au riche, qui a voulu que le riche fût le protecteur du pauvre et le pauvre le sauveur des riches, qu'il délivre du danger des richesses sur la terre, en leur offrant les moyens de les convertir en charités qui leur servent à acheter le Ciel.

3° Les concurrents indiqueront les propositions principales et les propositions complétives que renferme la dernière phrase de la dictée ci-dessus; ils diront aussi quelle espèce de complément forme chacune des propositions complétives; ils analyseront grammaticalement les mots suivants : « qui a voulu que le riche fût le protecteur du pauvre? » Dans cette analyse, ils diront à quel temps est employé le verbe *fût* et pourquoi.

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Pour clore son jardin, un propriétaire doit faire construire un mur ayant une longueur de 105 mètres, une hauteur de 3m50 et une épaisseur de 40 centimètres. Quelle somme devra-t-il payer au maçon qui a entrepris cette construction à raison de 13 fr. 25 c. le mètre cube? 2° Il a fallu 62 jours à 2 maçons pour construire la maçonnerie d'une maison; combien faudra-t-il de jours à 17 maçons pour construire le même bâtiment? 3° Un homme riche lègue aux pauvres 60,000 francs, ou les 2/13 de sa fortune; ses héritiers, au nombre de 7, se partagent le reste. Quelle somme chacun d'eux reçoit-il? 4° Exprimez le poids d'un décilitre d'eau pure en grammes.

V. *Histoire et géographie.* — 1° Dites le nom d'un grand personnage qui a particulièrement illustré la ville d'Anvers et par quelles œuvres il a immortalisé son nom. 2° Dites les faits principaux qui ont valu à Charles de Danemark, comte de Flandre, le surnom glorieux de Charles le Bon. 3° Quel est le souverain qui a fait le plus de bien à la Belgique par la sagesse de son gouvernement? 4° Tracez sur une feuille de papier le contour de la carte du royaume de Belgique et indiquez par des lignes noires les deux fleuves qui traversent ce royaume. En dehors de ce contour vous écrirez, à leur place respective, les noms des pays étrangers qui forment les bornes de la Belgique. 5° Faites un voyage, par chemin de fer, d'Arlon à Gand, et désignez les provinces et les villes principales que vous aurez traversées pour arriver dans la cité située au confluent de la Lys et de l'Escaut.

VI. *Écriture.* — Les concurrents écriront, pour épreuve de calligraphie, les quatre

premières lignes de la dictée, à l'aide desquelles le mérite de leur écriture sera apprécié. Ils n'écriront en gros que les trois ou quatre mots indiqués par le jury.

Moyennes obtenues par les cantons concurrents :

Les 23 concurrents des 8 écoles du canton de Boussu ont obtenu une moyenne de 110 points sur 150.

Les 28 concurrents des 12 écoles du canton de Thuin ont obtenu une moyenne de 110 points sur 150.

Les 34 concurrents des 20 écoles du canton de Lens ont obtenu une moyenne de 106 points sur 150.

Les 16 concurrents des 8 écoles du canton de Péruwelz ont obtenu une moyenne de 94 points sur 150.

Les 32 concurrents des 23 écoles du canton de Charleroi ont obtenu une moyenne de 92 points sur 150.

Les 18 concurrents des 9 écoles du canton de Chimay ont obtenu une moyenne de 91 points sur 150.

Les 13 concurrents des 5 écoles du canton de Frasnes ont obtenu une moyenne de 85 points sur 150.

Les 33 concurrents des 18 écoles du canton de Seneffe ont obtenu une moyenne de 73 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Religion et morale.* — (Par suite de l'abstention du clergé, le concours n'a pas porté sur la religion et la morale en 1864. — Extrait du *Rapport triennal.*)

II. *Langue maternelle.* — *Texte à lire :* On a pu constater que, sous le rapport de l'alimentation, du vêtement, du logement, du mobilier, des salaires, des conditions de travail, de l'instruction, de l'élévation du niveau moral, de l'adoucissement des mœurs, il n'y a réellement pas de comparaison à établir entre la Belgique actuelle et la Belgique d'autrefois. La main sur la conscience, nous demandons à tout homme de bonne foi si les progrès de la civilisation moderne et particulièrement nos institutions constitutionnelles n'ont pas accompli un immense changement dans le sort des classes nombreuses de la société. — Quel est l'ouvrier, de nos jours, qui voudrait retourner au pain d'avoine dont se nourrissaient nos pères? Où sont ces épouvantables famines qui jadis décimaient périodiquement des milliers de malheureux? Et le vêtement, cet agent si actif de l'égalité, qui conduit plus vite même que les institutions et les mœurs à l'effacement graduel des castes, qui contestera les améliorations qu'il a subies? Et le travail plus abondant, mieux rémunéré, et l'instruction plus répandue n'exercent-ils pas sur la condition des masses une influence féconde en résultats utiles? Enfin, nos lois, qui garantissent à tout citoyen la liberté de ses déterminations et le fruit de son travail, ne marqueraient-elles pas seules la distance considérable qui sépare la condition infime et souvent servile de l'ouvrier dans le passé, d'une situation où la société moderne met à sa disposition les moyens de travailler avec sécurité et dignité à son bien-être moral et matériel?

Explications. — *a. Instruction :* Donnez trois verbes et deux substantifs appartenant à la famille de ce mot. — *b.* Depuis quelle année la Belgique s'est-elle rendue indépendante ou libre? Pourquoi donne-t-on à ses institutions la qualification de *constitutionnelles?* — *c.* Quelles sont les limites actuelles de la Belgique et en combien de provinces se divise-t-elle? — *d. Dont se nourrissaient nos pères :* dites la fonction grammaticale de chacun de ces mots. — *e.* « Le travail plus *abondant*, l'instruction plus *répandue* » : pour-

quoi les mots soulignés prennent-ils la forme, l'un du masculin singulier, et l'autre du féminin singulier? — *f.* « La *liberté* » : en quoi consiste la liberté?

Dictée : Le fer n'est peut-être pas le plus précieux des métaux par sa nature, mais il l'est certainement par son emploi. C'est par lui que la terre est divisée pour être rendue fertile; c'est lui qui assure la solidité de nos demeures; c'est lui encore qui sert de voie à nos puissantes locomotives, en même temps qu'elles sont presque tout entières fabriquées de ce même métal; enfin les usages en sont infinis, et un nombre prodigieux d'outils, d'ustensiles, d'instruments, de machines, n'existeraient pas sans le fer. Tantôt il forme des barres, des cordes solides, auxquelles sont suspendus des ponts; tantôt il se laisse filer; ici, il se convertit en aimant; là, il devient acier.

Rédaction : C'est sous l'impression d'une bien douce joie que Charles écrit à son ami Jules pour lui donner des nouvelles intimes de sa famille... Son jeune frère, si aimable, et qu'il aime tant, a été gravement malade. La scarlatine... nombreux cas de la même maladie... on en mourait... vives alarmes; enfin, l'enfant est sauvé. Actions de grâces... Charles veut associer son ami au bonheur qu'il éprouve.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Un marchand ayant vendu les 2/3 d'une pièce de toile pour 153 francs, il lui en reste encore 33 mètres. Quelle était la largeur de la pièce et à combien a-t-il vendu le mètre? 2° Combien faudra-t-il de carreaux en ciment de 20 centimètres de longueur et de 20 centimètres de largeur pour carreler un vestiaire d'école ayant 5 mètres de long et 2m8 de large? Dites aussi combien coûteront ces carreaux, si le prix en est fixé à 150 francs le mille. 3° Quel est le poids d'un hectolitre d'eau pure, exprimé en grammes et en kilogrammes? 4° Comment multiplie-t-on un nombre décimal par un nombre décimal? Donnez, à l'aide d'un exemple, la raison de votre réponse.

Les 52 concurrents des 18 écoles du canton de Daelhem ont obtenu une moyenne de 79 points sur 155.

Les 44 concurrents des 16 écoles du canton de Jehay-Bodegné ont obtenu une moyenne de 71 points sur 155.

Les 19 concurrents des 7 écoles du canton de Herve ont obtenu une moyenne de 70 points sur 155.

Les 45 concurrents des 19 écoles du canton de Spa ont obtenu une moyenne de 67 points sur 155.

Les 81 concurrents des 30 écoles du canton de Nandrin ont obtenu une moyenne de 57 points sur 155.

Les 73 concurrents des 28 écoles du canton d'Avennes ont obtenu une moyenne de 53 points sur 155.

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.*

a. Canton de Maeseyck :

1° Quels sont les avantages que nous procurent les bonnes œuvres? 2° De quelles plaies Dieu frappa-t-il l'Égypte par l'entremise de Moïse?

b. Canton de Sichen-Sussen :

1° Qu'est-ce que l'Église? Qu'appelle-t-on schisme? Qu'appelle-t-on hérésie? 2° De qui l'agneau immolé pour la Pâque fait-il la figure?

II. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Deux pièces de drap de même qualité ont coûté, l'une 258 fr. 1 1/2 c., l'autre 187 fr. 4 c.; la première pièce a 8m50 de plus que la seconde. Combien chaque pièce contient-elle de mètres et quel est le prix d'un mètre?

2° Par quel nombre faut-il diviser 34,905 pour obtenir 5.37 au quotient? 3° Laquelle des deux fractions 7/8 et 8/9 est la plus grande et quelle est la différence?

III. *Langue maternelle.* — Écrivez les phrases suivantes et soulignez-y les verbes employés figurément (au figuré) :

L'eau bout dans le coquemar. — Le sang lui bout dans les veines. — Les grands empires engloutissent les petits États. — Les gros poissons engloutissent les petits. — Le sucre adoucit le citron. — L'argent adoucit la peine. — Celui qui sème le vent récolte la tempête. — Le soleil fond la neige. — Les passions opposées déchirent le cœur.

Lettre. — Le père d'Ernestine et de Gérard est malade à la mort. Ernestine fait connaître ce triste événement à son frère Gérard, qui est absent; elle le prie de revenir en toute hâte dans sa famille.

IV. *Géographie.* — 1° Nommez les arrondissements administratifs et les cantons de justice de paix de la province de Limbourg. 2° Quelles sont les provinces de la Belgique qui ne confinent pas au Brabant? 3° Quelles rivières arrosent la province de Brabant?

V. *Écriture.* — Qui donne aux pauvres prête à Dieu. (Écriture moyenne.) Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. (Écriture fine.) Écrivez *d, n, p, r, t* en lettres capitales.

Les 26 concurrents des 13 écoles du canton de Maeseyck obtinrent une moyenne de 106 points sur 200.

Les 29 concurrents des 13 écoles du canton de Sichen-Sussen obtinrent une moyenne de 91 points.

H. Province de Luxembourg.

A. Épreuve écrite. — I. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Combien y a-t-il de vertus théologales? Que signifie le mot théologal? 2° Qu'est-ce que la foi? Quelles vérités devons-nous croire par la foi? Pourquoi devons-nous croire ces vérités? Qu'appelle-t-on foi vive? 3° Que devons-nous espérer? Pourquoi devons-nous espérer? 4° Qui devons-nous aimer par la charité? Et pourquoi? 5° Comment peut-on perdre la foi, l'espérance et la charité? Les ayant perdues, comment peut-on les recouvrer? 6° Comment se conduisirent les enfants d'Adam après sa mort? 7° Pourquoi Dieu envoya-t-il le déluge? Qui en fut préservé et pourquoi? 8° Quelles conclusions morales devons-nous tirer des causes qui amenèrent le déluge?

II. *Langue française.* — *Dictée :* L'été est la saison *où* semblent régner les orages. Ils *viennent* souvent porter au sein de nos plaisirs le trouble et la crainte. Tremblant et consterné, l'homme éprouve comme malgré lui une terreur *respectueuse.* L'enfant *tressaille, interrompt* ses jeux et *court* se cacher dans les bras de sa mère.

L'oiseau blotti sous le feuillage oublie les soins de sa couvée et ne pense plus à voltiger pour chercher sa nourriture.

La nature est à la fois attentive et bouleversée. Il semble que le son majestueux du tonnerre *soit* cette voix irritée de Dieu qui fit retentir les échos du paradis terrestre, après le péché de notre premier père et qui, pour citer l'homme prévaricateur à son redoutable tribunal, s'écriait : Adam, où es-tu?

Analyse. — Les élèves analyseront grammaticalement depuis : « L'oiseau blotti, etc., jusqu'à : sa nourriture ».

Grammaire. — 1° Qu'est-ce que le mot *où* et quelle fonction remplit-il : *a.* dans la phrase : « L'été est la saison où », etc.; *b.* dans « Adam, où es-tu »? 2° A quel temps se trouvent les verbes *viennent, tressaille, interrompt, court?* Donnez-en les temps primitifs. 3° Pourquoi le verbe *soit* est-il au subjonctif? 4° Quelle sorte de mot est *respectueuse?* Pourquoi est-il ici au féminin? Donnez la règle générale de la formation du féminin dans les adjectifs.

III. *Calligraphie.* — Les élèves écriront en grand, en moyen et en cursive, depuis : « Il

semble que, » etc., jusqu'à « Adam, où es-tu? » Savoir : deux lignes en grand, deux en moyen et le reste en écriture cursive.

IV. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Un négociant a d'abord payé les 2/5 de ce qu'il devait ; ensuite le 1/3 du reste, et, enfin, la moitié de ce qu'il devait encore et, pour se libérer entièrement, il doit encore payer 1,250 francs. Quelle était sa dette primitive? 2° Un joueur perd d'abord 1/3 de son argent dans une première partie ; dans une seconde il en perd le 1/4, et dans une troisième, il en perd le 1/5 et il lui reste encore 45 francs ; combien avait-il en commençant la première partie, et combien a-t-il perdu à chaque partie? 3° Un marchand a acheté quatre pièces de vin ; la première contient 1 hectolitre 35 décalitres et 5 litres ; la seconde, 15 décalitres 6 litres ; la troisième, 2 hectolitres 8 litres ; la quatrième, 1 hectolitre 5 décalitres 7 litres. Combien de litres de vin a-t-il acheté? 4° On demande la superficie de trois plaines : la première a 25 kilomètres carrés 12 hectomètres carrés ; la deuxième, 15 kilomètres carrés 45 hectomètres carrés ; la troisième, 18 kilomètres carrés 25 hectomètres carrés. 5° Qu'est-ce qu'un mètre carré? Un mètre cube? 6° Écrivez en chiffres les quantités décimales suivantes : *a*. Quatre mètres carrés vingt-cinq millimètres carrés ; *b*. Sept décamètres cubes cinq mètres cubes quinze millimètres cubes ; *c*. Convertissez 25 décastères 12 stères en décistères.

V. *Géographie et histoire.* — 1° En combien de parties divise-t-on la terre? Nommez-les. Qu'appelle-t-on continent? Combien de continents y a-t-il? Nommez les trois grandes mers qui baignent l'Europe. Qu'appelle-t-on fleuve? Rivière? Ruisseau? Golfe? Détroit? Isthme? Presqu'île? Volcan? Nommez les principaux volcans de l'Europe. 2° Vers quelle époque et par qui les Romains furent-ils définitivement chassés du sol de la Belgique? 3° Quelle était la dignité de maire du palais? Nommez les Belges les plus illustres qui ont été revêtus de la dignité de maire du palais. 4° Rappelez brièvement quelque fait d'armes qui a illustré Charles Martel et qui lui a fait donner le surnom de Martel.

B. ÉPREUVE ORALE. — I. *Religion.* — 1° Quelles sont les choses principales contenues au *Credo* ou Symbole des apôtres? 2° Récitez le 4e article du Symbole des apôtres? 3° Qu'entendez-vous par ces mots : « Il a souffert sous Ponce Pilate »? 4° Le fils de Dieu était-il obligé de se faire homme (réponse motivée). 5° Le fils de Dieu, sans se faire homme, ne pouvait-il pas prier son père pour satisfaire à sa justice? 6° Pourquoi ne pouvait-il pas prier son père? 7° Pourquoi ne pouvait-il pas s'humilier? 8° Si un ange s'était fait homme et avait souffert pour nous, n'aurait-il pas pu nous sauver? 9° Pourquoi ne l'aurait-il pas pu? 10° Pourquoi fallait-il une satisfaction d'un prix infini? 11° Pourquoi le péché est-il d'une malice infinie? — *Histoire sainte et morale.* — 1° A quelle grande épreuve Dieu mit-il la fidélité d'Abraham? 2° De qui Abraham et Isaac sont-ils ici la figure, et comment? 3° Quelle conclusion morale tirez-vous de cette conduite d'Abraham?

II. *Lecture.* — Le jury indiquera aux élèves concurrents, dans l'*Ami des enfants*, ou livre de lecture de M. Alph. Le Roy, page 143, n° 4, *Conseils à un jeune homme*, depuis : « l'habitude des jeunes gens jusqu'à » : « un tailleur » ; ou, à défaut de ce livre, un passage de même étendue dans le livre de lecture de M. Th. Braun ou autre manuel adopté. Le jury tiendra surtout compte de la lecture expressive.

III. *Grammaire.* — (*a*) Les oiseaux construisent leurs nids avec un art, une adresse *admirable*. (*b*) Calypso trouvait une noblesse, une grandeur d'âme *étonnante* dans le jeune Télémaque. (*c*) La nature a pour les âmes sensibles une beauté et un charme toujours *nouveaux*. (*d*) *Feu* votre mère était un modèle de bonté et de vertu. (*e*) La *feue* marquise savait, par son esprit et ses manières, charmer les *cœurs* de tous ceux qui l'entouraient. (*f*) En l'année *mil* huit *cent* soixante-trois, nous avons eu *de* grands malheurs à déplorer. (*g*) Dix *mille* cinq *cents* hommes ont courageusement soutenu le choc d'une armée de trente *mille* huit *cent* cinquante hommes. J'ai fait dix milles en une demi-journée. (*h*) La raison, une fois sortie des limites qui lui sont *assignées*, ne trouve plus rien qui *puisse* l'arrêter.

Le jury adressera successivement aux élèves les questions suivantes : Pourquoi les mots *admirable* et *étonnante* (*a* et *b*) sont-ils au singulier? Pourquoi *nouveaux* (*c*) au pluriel? Pourquoi le mot *feu*, dans *feu votre mère* (*d*), est-il invariable, et pourquoi s'accorde-t-il dans

la *feue* (*e*) marquise ? Pourquoi *mil* et *cent* sont-ils invariables dans 1863 (*f*)? et pourquoi *de* grands malheurs et non pas *des* grands malheurs? Pourquoi *mille* et *cents* s'écrivent-ils le premier avec *le* et le second avec un *s* dans l'exemple (*g*) et *milles* au pluriel? Donnez-en les règles. Pourquoi *assignées* est-il au féminin pluriel (*h*)? Donnez-en la règle. Pourquoi *puisse* au subjonctif? Expliquez-nous la règle. Dites le présent de l'indicatif, le futur simple et l'imparfait du subjonctif du verbe *pouvoir*.

IV. *Arithmétique.* — 1° Comment faire pour prendre une certaine partie *a.* d'une fraction ; *b.* d'un nombre entier? Donnez-en des exemples. 2° Comment multiplie-t-on *a.* un nombre entier par une fraction ; *b.* une fraction par un nombre entier ; *c.* une fraction par une fraction, et *d.* un nombre fractionnaire par un nombre fractionnaire?

V. *Calcul mental.* — 1° Un demi-litre de vin coûte 2 fr. 35 c., combien coûtent 3/5 de litre? 2° Quelle est la 8e partie de 8, 16, 32, 48, 56, 90 et 120? 3° Le 1/4 d'un mètre de toile coûte 1 fr. 25 c.; combien coûteront 3 1/3 mètres de la même étoffe? 4° Il y a dans une école 12 tableaux de lecture, chaque tableau contient 12 lignes : combien de lignes contiennent ces tableaux?

VI. *Système métrique.* — 1° Nommez les unités fondamentales du système métrique? 2° Qu'est-ce que le stère, l'are, le gramme, le litre? 3° Nommez-en les multiples et les sous-multiples? 4° Quelle est la contenance du litre, du décalitre, de l'hectolitre, du décilitre, du centilitre?

VII. *Géographie.* — Quelles sont les limites de la province de Brabant? En combien de cantons de justice de paix, d'arrondissements administratifs et d'arrondissements judiciaires est-elle divisée? Nommez 1° les villes principales ; 2° les rivières les plus remarquables de cette province.

VIII. *Histoire.* — Racontez brièvement l'histoire du règne d'Albert et d'Isabelle depuis leur avènement au trône de la Belgique jusqu'à leur mort.

IX. *Chant.* — Les élèves chanteront un cantique ou autre morceau appris à l'école.

Les 55 concurrents des 20 écoles du canton de Durbuy obtinrent une moyenne de 88 points sur 200.

Les 67 concurrents des 33 écoles du canton d'Étalle obtinrent une moyenne de 67 points sur 190.

Les 40 concurrents des 18 écoles du canton de Saint-Hubert obtinrent une moyenne de 44 points sur 155.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Comment perd-on la foi? 2° Qu'est-ce que le sacrement de l'ordre? 3° Quels sont les pouvoirs que les prêtres reçoivent dans ce sacrement? 4° Quelles furent les promesses de la part de Dieu et de la part des Israélites dans l'alliance contractée sur le mont Sinaï? 5° Comment ces promesses furent-elles exécutées de part et d'autre? 6° Comment les apôtres crurent-ils à la résurrection de Jésus-Christ?

II. *Langue maternelle.* — 1° *Dictée :* A nos élèves. Quels que soient les efforts que nous vous avons vus faire jusqu'ici, quelque bien disposés que nous vous ayons toujours trouvés pour le travail, quelques nombreux succès qu'il vous soit arrivé d'obtenir, il vous reste encore bien des efforts à faire, plus peut-être que vous n'en avez fait jusqu'à ce jour ; car vous avez plus de difficultés à vaincre que vous n'en avez déjà surmonté. Courage donc! ne souffrez pas qu'il soit dit que vous avez reculé devant la fatigue et la peine. Quant à nous, nous avons la confiance, ou plutôt la certitude que, quels que soient les dégoûts et les ennuis que l'étude présente, vous en sortirez triomphants, à la grande joie de vos parents et de vos maîtres, qui, vous ayant lancés et guidés dans la carrière, vous y ont

constamment poussés de tous leurs efforts et accompagnés de tous leurs vœux. Oui, nous sommes persuadés que, tels vous nous avez paru jusqu'ici, tels et meilleurs encore, si c'est possible, nous vous verrons dans la suite. (MAILLIEN.)

2° *Grammaire :* Quelle est la place des pronoms personnels employés comme régimes? Indiquez les exceptions. En quoi le passé indéfini diffère-t-il du passé défini? Donnez des exemples à l'appui des principes énoncés.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Dites comment on divise un nombre décimal par un nombre entier, et démontrez qu'il faut séparer au quotient autant de chiffres décimaux qu'il y en a au dividende. Opérez sur l'exemple suivant : 19643,18 : 47. 2° Démontrez sur un exemple de votre choix que tout nombre entier est exactement divisible par 4, dès que les deux derniers chiffres à droite forment un multiple de 4. 3° Une pièce de drap contenait 25 mètres 5/6. On en a vendu successivement 1 mètre 1/2, 5 mètres 5/6, 7 mètres, 1 mètre 4/5 et le reste coûte encore 291 francs. Quel est le prix du mètre? La réponse au problème doit se composer des opérations et du raisonnement.

IV. *Histoire nationale.* — Racontez brièvement les règnes : 1° de Philippe le Bon; 2° de Charles le Téméraire.

Les 56 concurrents des 31 écoles du canton de Fosses obtinrent une moyenne de 53 points sur 100.

Les 71 concurrents des 24 écoles du canton de Walcourt obtinrent une moyenne de 52 points sur 100.

Les 34 concurrents des 18 écoles du canton d'Andenne obtinrent une moyenne de 39 points sur 100.

Les 79 concurrents des 25 écoles du canton de Ciney obtinrent une moyenne de 36 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Relevé des établissements qui ont pris part au concours* [1].

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.
1	Aerschot	2	1	2	1		Reports. . .	8	5	5	5
2	Alost	1	3	1	3	5	Beaumont. . . .	1	3	»	»
3	Andenne	3	»	»	»	6	Binche (école patr.).	6	1	»	»
4	Anvers.	2	1	2	1	7	Braine-le-Comte. .	7	»	»	»
	A reporter. . .	8	5	5	5		A reporter. . .	22	9	5	5

[1] Ceci est une innovation.

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports. . .	22	9	5	5		Reports. . .	111	25	53	12
8	Bruges.	3	2	3	2	28	Péruwelz	1	1	»	»
9	Bruxelles (écoles com.)	21	»	21	»	29	Quiévrain (école comm.)	1	1	»	»
10	Courtrai (école patr.) .	2	1	2	1	30	Renaix.	»	1	»	»
11	Couvin.	4	1	»	»	31	Rochefort. . . .	1	1	»	»
12	Diest	1	1	1	1	32	Rœulx.	3	»	»	»
13	Dinant.	3	»	»	»	33	Saint-Ghislain . .	1	2	»	»
14	Furnes.	1	1	1	1	34	Saint-Hubert. . .	2	»	»	»
15	Gosselies	10	2	»	»	35	Saint-Trond . . .	1	»	1	»
16	Hal.	3	»	3	»	36	Soignies	6	1	»	»
17	Houdeng-Aimeries .	4	2	»	»	37	Spa	7	»	»	»
18	Huy	4	1	»	»	38	Stavelot	2	1	»	»
19	Jodoigne	8	3	»	»	39	Termonde (école comm).	1	3	1	3
20	Lierre	4	»	4	»	40	Thuin	6	1	»	»
21	Limbourg. . . .	4	»	»	»	41	Tongres	5	»	5	»
22	Louvain	6	»	5	»	42	Turnhout	6	3	6	3
23	Maeseyck. . . .	3	2	3	2	43	Virton	2	»	»	»
24	Malines	4	»	4	»	44	Visé	3	»	»	»
25	Marche	1	»	»	»	45	Waremme . . .	6	2	»	»
26	Nieuport	1	»	1	»	46	Wavre.	3	»	»	»
27	Pâturages. . . .	2	»	»	»	47	Ypres	3	1	3	1
	A reporter. . .	111	25	53	12		Totaux. . .	171	43	69	19

Ne concoururent pas :

1° Les écoles moyennes de l'État à Ath, à Gand, à Mons et à Namur, qui n'avaient pas de première classe ou troisième année d'études;

2° Les écoles moyennes de l'État à Boom, à Fosses, à Neufchâteau et à Philippeville, qui n'avaient pas d'élèves dans la première classe ou troisième année d'études;

3° Les écoles moyennes communales de Beauraing, de Lokeren et d'Ostende, également dépourvues d'élèves dans leur première classe.

II. *Jurys.*

Concours général :

Partie littéraire : MM. Brown, Rigelé et Spanoghe.

Partie scientifique : MM. Loxhay, Vinçotte et Servais, professeur de mathématiques à l'athénée de Bruxelles.

Concours spécial de langue flamande :

MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — I. *a.* Donnez les temps primitifs du verbe *vaincre*; *b.* conjuguez le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif de ce verbe.

II. Quel genre prend le pronom indéfini *personne?* (Exemples.)

III. Donnez la règle de l'accord du verbe avec son sujet, lorsque ce sujet se compose de substantifs unis par une des conjonctions *ainsi que, ou, ni.* (Exemples.)

IV. Faites connaître la signification des expressions *tout de suite* et *de suite.* (Exemples.)

Composition. — *Lettre :* Ernest vient d'obtenir une place lucrative dans une grande maison de commerce. Il fait part de cette bonne nouvelle à son ami Victor.

Enfin, il va pouvoir être utile à sa mère. — Ses efforts, depuis qu'il a perdu son père, n'ont pas eu d'autre but.

Il tâchera de satisfaire son patron par son travail et par sa conduite.

La maison à laquelle il est maintenant attaché le chargera peut-être un jour de lointaines missions : — il s'y prépare par des études sérieuses.

Histoire de Belgique. — I. Exposez succinctement le règne de Jeanne de Constantinople.

II. Racontez l'histoire des premières années du règne de Charles-Quint (1515-1532).

Géographie. — I. Faites l'énumération et indiquez la position des ports principaux : *a.* des îles Britanniques; *b.* de l'Espagne.

II. Donnez, dans un ordre méthodique, la division de l'Amérique méridionale.

III. Citez les fleuves les plus considérables de l'Afrique et les mers dans lesquelles ils se jettent.

2° Matières scientifiques (six heures).

Arithmétique. — I. Qu'estce que la numération?

Sur quels principes conventionnels est basée la numération écrite?

II. Qu'est-ce que la division?

Énoncez et démontrez la règle à suivre pour diviser une fraction ordinaire par une fraction ordinaire. — Opérez sur l'exemple :

$$\frac{7}{9} : \frac{5}{11}$$

III. Deux négociants se sont réunis pour une entreprise qui a duré 16 mois et dans laquelle ils ont gagné 12,545 francs. — Le premier a d'abord mis 10,000 francs dans l'entreprise, et à cette somme il a ajouté 6,000 francs au bout de 10 mois. Le second n'a fourni sa mise qu'après 7 mois : on demande ce qu'il a dû mettre pour avoir 2,745 francs de bénéfice.

Algèbre. — I. Effectuez la division suivante et simplifiez l'expression du quotient :

$$\frac{a^3 - 4a^2c + 4ac^2}{b^2 + bc} : \frac{2a^3 - 8ac^2}{b^3 - bc^2}$$

II. Trois rentiers, A, B, C, ont placé des capitaux à des taux différents d'intérêt. B a placé 2,000 francs de plus que A, et à 1 p. c. de plus par an : il retire, par an, 200 francs d'intérêt de plus que A. C a placé 1,000 francs de moins que A, mais à 2 p. c. de plus par an. L'intérêt annuel qu'il retire excède de 190 francs celui que produit le capital de A. — Quel est le capital de A et à quel taux est-il placé?

Géométrie. — I. Énoncez les théorèmes relatifs à la similitude des triangles.

Démontrez que deux triangles sont semblables lorsqu'ils ont un angle égal compris entre côtés proportionnels.

II. Divisez une droite en moyenne et extrême raison.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Guill.-Joseph Neveu, d'Ohain	Soignies.	57.1	35	92.1
2e id.	Edmond Bautier, de Gosselies	Gosselies.	59.5	32	91.5
	Charles Pierreux, de Gosselies	Id.	58.1	33.4	91.5
3e id.	J.-H.-Aug. Cleykens, de Malines	Malines.	56.1	32.6	88.7
	Alfred Desclée, de Péruwelz	Péruwelz.	55.2	33.5	88 7
	Polydore Leclercq, de Wavre	Wavre.	55.7	33	88.7
4e id.	Jos.-Aug.-L. Groulard, de Battice	Limbourg.	55.5	32	87.5
5e id.	Henri-Alp.-J. Dineur, de Merbes-le-Château.	Thuin.	55.3	31	86.3
	Jacques-Franç. Leroy, de Theux	Spa.	53.1	33.2	86.3
6e id.	A.-Gh. Fouquemberg, de Huissignies	Soignies.	54.3	31.4	85.7
	Franç. Vanden Berghe, de Bruges	Bruges.	54.7	31	85.7
7e id.	Albert-Aug. Vannesse, de Naast	Soignies.	52.8	32	84.8
8e id.	Victor-Joseph Cousin, d'On	Rochefort.	51.2	32.6	83.8
	Louis-P.-J. Delmarche, de Couvin	Couvin.	51	32.8	83.8
	Nestor Durieux, de Courcelles	Gosselies.	54.8	29	83.8
9e id.	Gérard Servais, d'Anvers	Louvain.	52.3	30.6	82.9
	Joseph Thys, de Lierre	Lierre.	48.6	34 3	82.9
	J.-B.-Auguste Van Liempt, de Beersse	Turnhout.	50.9	32	82.9
10e id.	Jules Colson, de Virginal	Braine-le-Comte.	50	31.5	81.5
	Joseph Demaret, de Virginal	Id.	50.5	31	81.5
	Adolphe Detige, de Canne	Maeseyck.	53.1	28.4	81.5
	Charles Ducamp, de Marche	Marche.	52.2	29.3	81.5
	Émile Duquesne, de Rebecq	Houdeng-Aimeries.	54 1	27.4	81.5
	Edmond Grothaus, de Gosselies	Gosselies.	49.9	31.6	81.5
	Alphonse Lefebvre, de Courcelles	Id.	52 7	28.8	81.5
	Jean-Baptiste Lignier, de Bruxelles	Soignies.	50 6	30.9	81.5
	Albert Thys, de Daelhem	Visé.	48.2	33.3	81.5
	Albert Tombeur, de Kessel-Loo	Louvain.	49.4	32.1	81.5
1er acc.	Pierre Manchel, de Mons	Saint-Hubert.	53.5	26 3	79.8
	Aloys-H. Vanden Harten, d'Eindhoven (P.B.	Turnhout.	49.8	30	79.8
	Alphonse Van Gele, de Bruxelles	Bruxelles.	48.5	31.3	79.8
2e id.	Arthur Cornette, de Bruges	Bruges.	47.3	32	79.3
	Jules Mattot, de Jodoigne	Jodoigne.	46.3	33	79.3
	Laurent Van Dapel, d'Anvers	Anvers.	46	33.3	79.3
3e id.	Jacques-Jos. Balaes, de Pousset	Waremme.	49.7	29	78.7
	Edmond-Marie Roger, de Jodoigne	Jodoigne.	46.6	32.1	78.7
4e id.	Camille-Louis Moraux, de Nismes	Couvin.	48	38	78

	LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Ecoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
5e acc.	Aug.-J.-J. Magniette, de Couvin	Couvin.	48.2	29.1	77.3
	Jules Mahieu, de Braine-le Comte	Braine-le-Comte.	48.3	29	77.3
	Louis-Joseph Misson de Spa	Spa.	47.3	30	77.3
	Jean Van Hooydonck, d'Anvers	Anvers.	48 2	29.1	77.3
6e id.	Évariste Delplace, de Hantes	Beaumont.	45.6	31	76 6
	Alfred Paul, de Ronquières	Soignies.	43.6	33	76.6
7e id.	Lambert Duchesne, de Bleret	Waremme.	49.4	27	76.4
	J.-Jos.-Domin. Hody, de Baelen	Limbourg.	43	33.4	76.4
8e id.	Isidore Mottin, de Jodoigne.	Jodoigne.	47.8	28	75.8
9e id.	Omer-Joseph Gillion, de Dailly	Couvin.	45.2	30	75.2
	Victor-Fréd. Mahieu, de Quaregnon.	Pâturages.	45.2	30	75.2
10e id.	Michel-Joseph Guillick, de Bergilers	Waremme.	43.9	31	74.9
	Augustin Tondeur, de Houdeng-Aimeries	Houdeng-Aimeries.	45.5	29.4	74.9
11e id.	L.-V.-Jos. Corbusy, de Folx-les-Caves	Spa.	39.9	34	73.9
12e id.	Nestor Baisipont, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	49.2	24	73.2
	Joseph Francis, de Wavre	Wavre.	44.1	29.1	73.2
	Léon Panquin, de Rœulx	Rœulx.	46.1	27.1	73.2
13e id.	Émile Decq, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	48.6	24	72.6
14e id.	Joseph Coornaert, de Courtrai.	Courtrai.	48	24.3	72.3
	Charles De Poortere, de Bruges	Bruges.	47.3	25	72.3
	Otto-M.-L. Kersten, d'Aix-la-Chapelle	Spa.	43.3	29	72.3
15e id.	L.-L. Couturier, de Commanster (Luxemb.)	Limbourg.	42.5	29.4	71.9
	Lucien Meuclet, de Fleurus	Braine-le-Comte.	47.6	24.3	71.9
16e id.	Aug.-Jos. Degraux, de Seilles	Andenne.	38.4	33	71.4
	Norbert Fallay, d'Onhaye	Dinant.	43.1	28.3	71.4
17e id.	Barth.-Hubert Longrée, d'Hollogne-s.-Geer.	Waremme.	40.9	30	70.9
18e id.	Prosper Regnier, d'Olne.	Spa.	37.9	32	69.9
19e id.	Emile Desterbecq, de Saint-Ghislain.	Saint-Ghislain.	51.8	18	69.8
20e id.	Antoine Van Best, de Valkenswaard (P.-B.).	Turnhout.	50.2	19	69.2
	Vétérans.				
Prix.	Casimir Delcourt, de Péruwelz	Péruwelz.	58.1	32	90.1
	Antoine Thiriaux, de Gourdinne	Saint-Ghislain.	56.7	33	89.7
	Adrien-François Jacobs, de Turnhout	Turnhout.	55.4	34	89.4
	Gustave Delhaye, de Saint-Ghislain	Saint-Ghislain.	56.5	32	88 5
	A.-Victorien Dartevelle, de Frasnes-lez-Couvin.	Couvin.	55.3	33	88.3
	Mathias-Jos. Rahier, de Lens-Saint-Remy.	Waremme.	55.2	32	87.2
	Albert-Félix Dever, de Soignies	Soignies.	49.2	34	83.2
	Louis Wyckaert, de Nieuport	Bruges.	51	32	83
	Émile Mahaut, de Jauchelette.	Jodoigne.	48.9	33	81.9
	Jean-Joseph Lambert, d'Oleye.	Waremme.	47.7	33	80.7
	Théod. Vanderveken, de Jodoigne	Jodoigne.	48.7	32	80.7
	Eugène Jamotte, de Dolhain	Beaumont.	51.5	29	80.5
	Jacques Timmermans, de Saint-Trond	Maeseyck.	47.1	32	79.1

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
Prix.	Émile Vandenbosch, d'Anvers	Anvers.	51.5	27	78.5
	Guillaume Claessens, de Limbourg	Bruges.	50.1	27	77.1
	Philémon Callebaut, d'Alost	Alost.	44.9	31	75.9
	Jean-Baptiste Dujacquier, de Saint-Vaast	Houdeng-Aimeries.	49.7	26	75.7
	Nicolas-Joseph Collin, de Rochefort	Rochefort.	52.2	30	75.2
	Victor Lefebvre, de Bruxelles	Gosselies.	52.6	22	74.6
	Eugène Englebert, de Jodoigne	Jodoigne.	42	32	74

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					D. Vandenkerckhove	Dinant.	45.6	15	60.6
Victor Monoyer	Rœulx.	53.6	15	68.6	Rodolphe Delexhy	Visé.	42.3	18	60.3
Edmond Martin	Jodoigne.	41.4	23	68.4	Jules-P.-J. Lesoin	Malines.	35.2	25	60.2
Félix Degroodt	Louvain.	47	21	68	Prosper Marchal	Wavre.	43.7	16	59.7
Vital Leroy	Binche.	42.9	25	67.9	Bernard Lapierre	Andenne.	38.4	21	59.4
Carolé-L. Fontaine	Spa.	41.3	26	67.3	Henri Schools	Turnhout.	47.3	12	59.3
Louis Daniels	Saint-Trond.	52.1	15	67.1	Eugène-Jh. Drubbé	Hal.	33.3	25	58.3
Prosper Wanet	Louvain.	43	24	67	Aimé Corbugy	Thuin.	51.2	7	58.2
Théodore Sevens	Maeseyck.	38.4	28	66.4	Philippe Lauwaers	Rœulx.	47.8	9	56.8
Ch.-Louis Massau	Bruxelles.	46.1	20	66.1	Edmond Duquesne	Thuin.	49.7	7	56.7
Chariclé Deraet	Aerschot.	32.7	33	65.7	Jean Obozinski	Louvain.	38.8	17	55.8
Jules-Ant. Henri	Soignies.	33.5	33	65.5	Alois Monnoyer	Gosselies.	41.7	14	55.7
Alphonse Legrand	Visé.	38.3	27	65.3	Alph. Van Thielen	Lierre.	40.7	15	55.7
Ch.-A. Plasschaert	Thuin.	45.1	20	65.1	Héliodore Delgotal	Malines.	34.5	21	55.5
Séraphin Peeters	Bruxelles.	43.6	21	64.6	Alphonse Potier	Huy.	45.3	10	55.3
Jean-Joseph Levaz	Waremme.	36.1	28	64.1	Adolphe Reul	Stavelot.	38.1	17	55.1
Ch.-Louis Renaux	Thuin.	47.1	17	64.1	J.-Fr. Meylemans	Lierre.	34	21	55
Joseph Jamar	Stavelot.	36.2	27	63.2	Arth. De Haselhoff	Ypres.	36.5	18	54.5
Ach.-P.-F. Aurys	Hal.	42.7	20	62.7	Lucien Jadot	Jodoigne.	32.4	21	53.4
Alexandre Martin	Quiévrain.	41.5	21	62.5	Alfred Massaux	Gosselies.	32.4	21	53.4
Louis Deflandre	Thuin.	42.4	20	62.4	Jean-J. Verheyden	Malines.	31.1	22	53.1
Pierre-G.-D. Heyne	Waremme.	37.3	25	62.3	L.-Joseph Mertens	Jodoigne.	38.3	14	52.3
René Henri Meynne	Nieuport.	36.3	26	62.3	George Wildey	Gosselies.	29.6	22	51.6
Joseph Michiels	Tongres.	43.6	18	61.6	Jacques Verhoogen	Bruxelles.	36.1	15	51.1
Gildart Van Ouytsel	Aerschot.	38.4	23	61.4	*Vétérans.*				
Camille Wauthier	Dinant.	42.3	19	61.3	Hector Van Soest	Furnes.	49.7	19	68.7
Jules-Joseph Éloy	Andenne.	41.1	20	61.1	Gustave Paternotte	Houd.-Aimeries	36.9	30	66.9
Nic.-J.-J. Hendrick	Limbourg.	36.8	24	60.8	Ad. Vander Donckt	Renaix.	43.6	23	66.6

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Paul Morren .	Maeseyck.	38.5	28	66.5	Alphonse Dewolf .	Alost.	32.4	26	58.4
Lucien Pauporté .	Beaumont.	42.1	23	65.1	Pol. Vandermeeren.	Id.	29.7	26	55.7
Henri Schwager .	Stavelot.	35.5	28	63.5	Florent Dutrieux .	Courtrai.	32.3	23	55.3
Napoléon Joly . .	Quiévrain.	45.5	16	61.5	Edouard-Jos. Bazin.	Thuin.	38.7	15	53.7
Franç. Van Gestel.	Turnhout.	43.5	16	59.5					

Concours spécial en langue flamande (quatre heures).

De avond.

Kind, keer naar huis weder; gij hebt vandaag genoeg gewerkt; het is al avond geworden.

Zie... (Hier moet men de voornaamste omstandigheden afschilderen die eenen zomeravond, op het land, kenschetsen.)

Kind, uwe terugkomst zal het hart uwer moeder verblijden... (Ik zie haar daar ginder... Zij komt u te gemoet... Goeden nacht, kind... God schenke u eene zoete rust, tot belooning van uwe naarstigheid.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1er prix.	Jean-François Meylemans, de Lierre	Lierre.	90
2e id.	Arthur Cornette, de Bruges	Bruges.	85
3e id.	François Vanden Berghe, de Bruges	Id.	83
4e id.	Aloys-Henri Vanden Harten (A. B.), d'Eindhoven	Turnhout.	80
1er acces.	Jean Van Hooydonck, d'Anvers	Anvers.	69
2e id.	Théodore Sevens, de Kinroy	Maeseyck.	66
	Joseph Thys, de Lierre	Lierre.	66
3e id.	Adolphe Detige, de Canne	Maeseyck.	65
1re ment. honor.	Aristide Croonenbergs, de Stockem	Tongres.	63
	Louis Daniels, de Niel	Saint Trond.	63
	Antoine Van Best, de Valkenswaard (P.-B.)	Turnhout.	63
2e id.	Laurent Van Dapel, d'Anvers	Anvers.	61
	Raymond-Paul Vueghs, de Turnhout	Turnhout.	61
	Élèves vétérans.		
Prix.	Adrien-François Jacobs, de Turnhout	Turnhout.	85
	Jacques Timmermans, de Saint-Trond	Maeseyck.	80
	Louis Wyckaert, de Nieuport	Bruges.	75
	Paul Morren, d'Overpelt	Maeseyck.	74

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Henri Schools . . .	Turnhout.	55
J.-B.-Aug. Van Liempt.	Turnhout.	58	*Élèves vétérans.*		
Julien Melchior. . .	Maeseyck.	57	Émile Vandenbosch .	Anvers.	68
J.-H. Aug. Cleykens .	Malines.	55	Franç. Seldeslachts .	Aerschot.	66

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Modifications.*

Deux dispositions d'une certaine importance sont introduites, à partir de 1864, dans l'organisation du concours de l'enseignement moyen du 1er degré.

Le concours de langue flamande, obligatoire dans les parties du royaume où cette langue est en usage, est rendu facultatif dans les provinces wallonnes. Voici comment est conçue la disposition nouvelle, inscrite dans l'arrêté royal du 26 avril 1864, par lequel le concours fut organisé :

« Dans les athénées et les collèges des provinces wallonnes, les élèves de la classe latine, appelée par le sort à concourir et ceux de la 1re professionnelle pourront, sur leur demande, être admis au concours spécial de flamand. »

L'autre modification consiste dans l'institution, pour la 3e professionnelle, de prix et nominations : 1° pour les matières littéraires, y compris l'histoire et la géographie; 2° pour les matières scientifiques.

Il n'y avait précédemment qu'une seule catégorie de prix ou nominations pour l'ensemble de toutes les matières du concours dans cette classe.

II. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits*[1]*. — Jurys.*

Les classes suivantes furent appelées au concours :

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); traduction du grec en français (désignée par le sort); composition française.

B. 4e latine. — Thème latin; exercices sur la langue grecque; traduction du latin en français; exercice de rédaction française (désigné par le sort); composition flamande (concours spécial).

[1] Innovation.

C. 3e latine. — Mathématiques.

D. 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

E. 3e professionnelle. — Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. (Concours littéraire). — Sciences commerciales; algèbre, géométrie et trigonométrie rectiligne; physique. (Concours scientifique.)

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN : RHÉTORIQUE. Élèves de 1re année.	RHÉTORIQUE. Vétérans.	QUATRIÈME LATINE.	TROISIÈME LATINE. Mathématiques.	PREMIÈRE scientifique. Élèves de 1re année.	PREMIÈRE scientifique. Vétérans.	PREMIÈRE commerciale et industrielle. Élèves de 1re année.	PREMIÈRE commerciale et industrielle. Vétérans.	PREMIÈRE professionnelle (sections réunies). Élèves de 1re année.	PREMIÈRE professionnelle (sections réunies). Vétérans.	TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	QUATRIÈME LATINE. Concours de flamand.	PREMIÈRE professionnelle (flamand). Élèves de 1re année.	PREMIÈRE professionnelle (flamand). Vétérans.
1	Athénée d'Anvers . .	8	»	5	7	4	»	»	»	2	»	16	4	1	»
2	Id. d'Arlon . . .	4	»	6	11	4	»	»	»	4	»	15	»	»	»
3	Id. de Bruges . .	8	»	5	7	»	»	2	»	2	»	8	5	2	»
4	Id. de Bruxelles .	27	»	29	35	2	»	7	»	9	»	13	29	9	»
5	Id. de Gand. . .	8	»	12	9	2	1	»	»	2	1	20	12	2	1
6	Id. de Hasselt . .	2	»	5	2	»	»	»	»	»	»	5	5	»	»
7	Id. de Liège. . .	19	2	31	20	10	»	3	»	13	»	27	»	»	»
8	Id. de Mons. . .	11	2	8	12	6	»	»	»	6	»	19	»	3	»
9	Id. de Namur . .	9	1	8	8	2	1	2	»	4	»	7	1	1	»
10	Id. de Tournai. .	2	»	14	7	1	»	2	»	3	»	4	»	»	»
11	Collège d'Ath (comm.).	2	»	4	2	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
12	Id. de Beeringen (id.) .	»	»	5	2	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»
13	Id. de Bouillon (id.) .	3	»	3	1	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
14	Id. de Charleroi (id.) .	1	»	6	5	»	»	»	»	»	»	9	»	»	»
15	Id. de Chimay (id.) .	6	»	9	10	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
16	Id. de Courtrai (patr.) .	4	»	5	11	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»
17	Id. de Diest (comm.) .	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
18	Id. de Dinant (patr.) .	7	»	17	15	1	1	»	»	1	1	4	»	»	»
19	Id. d'Eecloo (id.) .	»	»	3	1	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»
20	Id. d'Enghien (id.) .	6	»	13	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21	Id. de Gheel (id.) .	4	»	2	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»
22	Id. d'Hérenthals (id.) .	10	»	10	10	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»
23	Id. de Herve (id.) .	4	»	11	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	Id. de Huy (comm.) .	2	1	5	4	2	»	»	»	2	»	2	»	»	»
25	Id. de Louvain (id.) .	3	1	14	5	2	»	»	»	2	»	5	14	2	»
26	Id. de Malines (id.) .	2	1	2	2	1	»	»	»	1	»	1	2	1	»
	A reporter. . .	152	9	232	198	37	3	16	»	51	2	161	97	21	1

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN													
		RHÉTORIQUE.		QUATRIÈME LATINE.	TROISIÈME LATINE. Mathématiques.	PREMIÈRE scientifique.		PREMIÈRE commerciale et industrielle.		PREMIÈRE professionnelle (sections réunies).		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	QUATRIÈME LATINE. Concours de flamand.	PREMIÈRE professionnelle (flamand).	
		Élèves de 1re année.	Vétérans.			Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.			Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports. . .	152	9	232	198	37	3	16	»	51	2	161	97	21	1
27	Collège de St-Rombaut, à Malines (privé).	8	»	9	5	»	»	»	»	»	»	»	9	»	»
28	Id. de Nivelles (comm.)	5	2	9	4	»	2	»	»	»	»	8	»	»	»
29	Id. de Poperinghe (patr.)	»	»	1	2	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»
30	Id. de Saint-Trond (id.).	7	»	16	15	»	»	»	»	»	»	»	16	»	»
31	Id. de Thielt (id.).	2	»	2	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»
32	Id. de Tirlemont (comm.)	2	»	5	2	»	»	»	»	»	»	3	5	»	»
33	Id. de Tongres (id.) .	2	2	6	4	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»
34	École ind. et litt. de Verviers	2	»	»	1	1	1	»	»	2	»	7	»	»	»
35	Collège de Virton (comm.)	3	»	8	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
36	Id. d'Ypres (id.)	»	»	4	3	2	»	»	»	2	»	2	4	2	»
	Totaux. . .	183	13	292	242	40	6	16	»	55	2	181	140	23	1

La version grecque et la composition latine furent jugées, pour la rhétorique, par MM. de Closset, Gantrelle et Prinz; les exercices sur la langue grecque, la version latine et le thème latin pour la 4e latine, par MM. Lebrun, Degand et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Hallard, Nicolay et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle et pour la 4e latine, par MM. Fuerison, Th. Juste et James, qui apprécièrent aussi les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et par ceux de la 3e professionnelle.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la 4e latine et de la 1re professionnelle furent jugés par MM. Dautzenberg, Delcroix et Fuerison.

Pour les deux classes professionnelles le thème allemand et le thème anglais furent appréciés par MM. Gantrelle, James et Prinz.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique pour la 1re et pour la 3e professionnelle, ainsi que pour la 3e latine, furent jugés par MM. Devaux, Manderlier, Schaar, Trasenster, Vinçotte et Dauge, professeur à l'université de Gand.

III. *Sujets de composition.* — *Lauréats.* — *Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

1° Composition latine (cinq heures).

Historia patriae discenda est :

1° Ne in patria nostra veluti peregrini versemur ;

2° Ut majores ab oblivione atque a calumniis, si opus sit, vindicemus;

3° Quod rerum a majoribus honeste ac laudabiliter gestarum narratio animis admovet stimulos, quibus ad virtutem incitentur.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent [1].	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Guill.-Jos. Lonneux, de Julemont	Herve.	75
2e prix.	Charles Barbier, de Furnes	Bruges.	73
1er acct.	Aimé Blondeel, de Bruges	Id.	72
2e id.	Alfred Dekens, de Ninove	Bruxelles.	70
3e id.	Guill.-Louis Andries, de Hombeek	Malines (St-Rombaut).	67
4e id.	Charles De Busschere, de Bruges	Bruges.	66
5e id.	Léopold Wilbaux, de Tournai	Tournai.	65
1re ment. honor.	Léon Fay, de Charleroi	Charleroi.	64
	Arsène Lambot, de Saint-Gérard	Nivelles.	64
2e id.	Alfred Bertrang, de Dudelange	Anvers.	63
	Florent-Alfred Marissens, de Tongres-Notre-Dame.	Ath.	63
3e id.	Ernest Gilliaux, de Namur	Namur.	62

[1] La catégorie à laquelle appartient chaque établissement (*athénée, collège communal, collège patronné, collège privé*) étant indiquée dans le tableau qui donne le nombre des élèves inscrits, page 210, nous nous abstiendrons désormais de la rappeler dans la liste des lauréats et dans celle des non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.
La même observation s'applique aux écoles moyennes.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alexandre Braun	Nivelles.	59	Auguste François	Chimay.	53
Jean Chalon	Namur.	58	Paul Lainé	Id.	53
François Gebruers	Gheel.	58	Léon Volders	Saint-Trond.	53
Nicolas Linster	Arlon.	58	Julien De Moerloose	Gand.	52
François Geerts	Gheel.	56	Charles Moubis	Liège.	51
Camille Boucher	Mons.	55	Félix Boone	Anvers.	50
Alphonse De Tiége	Tirlemont.	55	Numa De Moyer	Bruxelles.	50
Camille Laurent	Arlon.	55	Paul De Wit	Anvers.	50
Joseph Thiry	Dinant.	55	Joseph Leys	Gheel.	50
Jean-Baptiste Andry	Mons.	53	Charles Mertens	Id.	50
Ernest Bernet	Chimay.	53	Eugène Vaselet	Malines (coll. comm.).	50

2° VERSION GRECQUE (cinq heures).

Consternation des Athéniens à la nouvelle de la prise d'Élatée par Philippe. — Ἑσπέρα μὲν ἦν, ἧκε δ'ἀγγέλλων τις τοὺς πρυτάνεις ὡς Ἐλάτεια κατείληπται. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ μὲν εὐθύς ἐξαναστάντες μεταξὺ δειπνοῦντες τούς τ' ἐκ τῶν σκηνῶν τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐξεῖργον καὶ τὰ γέῤῥα ἐνεπίμπρασαν, οἱ δὲ τοὺς στρατηγοὺς μετεπέμποντο καὶ τὸν σαλπιγκτὴν ἐκάλουν · καὶ θορύβου πλήρης ἦν ἡ πόλις.

Τῇ δ'ὑστεραίᾳ, οἱ μὲν πρυτάνεις τὴν βουλὴν ἐκάλουν εἰς τὸ βουλευτήριον, ὑμεῖς δ'εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπορεύεσθε καὶ, πρὶν ἐκείνην χρηματίσαι καὶ προβουλεῦσαι, πᾶς ὁ δῆμος ἄνω[1] καθῆτο. Καὶ μετὰ ταῦτα, ὡς ἦλθεν ἡ βουλὴ καὶ ἀπήγγειλαν οἱ πρυτάνεις τὰ προσηγγελμένα αὐτοῖς καὶ τὸν ἥκοντα παρήγαγον κἀκεῖνος εἶπεν, ἐρώτα μὲν ὁ κήρυξ · Τίς ἀγορεύειν βούλεται; παρῄει δ'οὐδείς. Πολλάκις δὲ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος οὐδὲν μᾶλλον ἀνίστατ' οὐδείς, ἁπάντων μὲν τῶν στρατηγῶν παρόντων, ἁπάντων δὲ τῶν ῥητόρων, καλούσης δὲ τῇ κοινῇ τῆς πατρίδος φωνῇ τὸν ἐροῦνθ' ὑπὲρ σωτηρίας. Ἣν γὰρ ὁ κήρυξ κατὰ τοὺς νόμους φωνὴν ἀφίησι, ταύτην κοινὴν τῆς πατρίδος δίκαιόν ἐστίν ἡγεῖσθαι. Καίτοι εἰ μὲν τοὺς σωθῆναι τὴν πόλιν βουλομένους παρελθεῖν ἔδει, πάντες ἂν ὑμεῖς καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι ἀναστάντες, ἐπὶ τὸ βῆμα ἐβαδίζετε (πάντες γὰρ οἶδ' ὅτι σωθῆναι αὐτὴν ἐβούλεσθε) · εἰ δὲ τοὺς πλουσιωτάτους, οἱ τριακόσιοι · εἰ δὲ τοὺς ἀμφότερα ταῦτα, καὶ εὔνους τῇ πόλει καὶ πλουσίους, οἱ μετὰ ταῦτα τὰς μεγάλας ἐπιδόσεις ἐπιδόντες · καὶ γὰρ εὐνοίᾳ, καὶ πλούτῳ τοῦτ' ἐποιήσαν. Ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ καιρὸς καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη οὐ μόνον εὔνουν καὶ πλούσιον ἄνδρα ἐκάλει, ἀλλὰ καὶ παρηκολουθηκότα τοῖς πράγμασι ἐξ ἀρχῆς καὶ συλλελογισμένον ὀρθῶς τίνος ἕνεκα ταῦτ' ἔπραττεν ὁ Φίλιππος καὶ τί βουλόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ταῦτ' εἰδὼς μήτ' ἐξητακὼς πόῤῥωθεν ἐπιμελῶς, οὔτ' εἰ εὔνους ἦν, οὔτ' εἰ πλούσιος, οὐδὲν μᾶλλον ἤμελλεν ὅ τι χρὴ ποιεῖν εἴσεσθαι οὐδ' ὑμῖν ἕξειν συμβουλεύειν. Ἐφάνην τοίνυν οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐγὼ[2] .... [3].

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1er prix.	Paul Lainé, de Bruxelles	Chimay.	85
2e id.	William Deprez, de Spa	Liège.	78
1er accessit.	Alfred Bertrang, de Dudelange	Anvers.	72
	Léon Fay, de Charleroi	Charleroi.	72
2e id.	Aimé Blondeel, de Bruges	Bruges.	71 1/2
3e id.	Nicolas Linster, d'Eischen	Arlon.	71
4e id.	Charles De Clerfayt, d'Eppe-Sauvage	Chimay.	70 1/2
5e id.	Joseph Thiry, de Chanly	Dinant.	69
6e id.	Adolphe Massange, de Malmédy	Liège.	68
7e id.	Léon Biebuyck, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	67
	Guill.-Jos. Lonneux, de Julémont	Herve.	67
8e id.	Gustave Bodart, de Dinant	Dinant.	65
1re mention honor.	Paul De Witt, d'Anvers	Anvers.	63
	Gabriel Henricot, de Franière	Dinant.	63
	Justin Otten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	63
	Élie-François-Joseph Tellier, de Waterloo	Malines (St-Rombaut).	63

1 C'est-à-dire au Pnyx, lieu élevé où se tenaient les assemblées populaires.

2 Démosthène.

3 Démosthène. Discours pour la couronne.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
2e mention honor.	Félix Boone, d'Alost	Anvers.	62
	Henri-Charles Levy, de Bruxelles	Bruxelles.	62
	Vétérans.		
Prix.	Jean Kleintjens, de Tongres	Tongres.	75
	Armand Frère, de Tongres.	Id.	71

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Auguste François	Chimay.	60	Paul Hanon	Nivelles.	56
Ernest Vandevelde	Gand.	60	Gustave Jorissenne	Liège.	56
Alfred Dekens	Bruxelles.	59	Charles Barbier	Bruges.	55
Albert Simon	Id	58	Hubert Coopmans	Saint-Trond.	54
Léopold Wilbaux	Tournai.	58	Alphonse Titeux	Hasselt.	54
Charles De Busschere	Bruges.	57	Théoph. Cordonnier	Saint-Trond.	53
Julien De Moerloose	Gand.	57	Léon Volders	Id.	53
Numa De Moyer	Bruxelles.	57	Armand Piters	Namur.	5

3e COMPOSITION FRANÇAISE (cinq heures).

L'empereur Maximilien avait confié l'éducation de son petit-fils, Charles d'Autriche, à Philippe de Croy, sire de Chièvres, seigneur belge aussi distingué par son caractère que par son intelligence. Le jeune archiduc atteignit sa majorité au mois de février 1515 et fut jugé capable de gouverner. La veille de son inauguration, Philippe de Croy lui demande un entretien particulier et lui adresse les paroles suivantes :

I. Qu'il lui soit permis d'user une dernière fois de l'autorité qu'il a reçue de l'illustre aïeul du jeune prince...

II. Il a voulu faire de son noble élève un chevalier accompli, un souverain capable de gouverner.

III. Que le jeune archiduc pense à l'avenir ; il pourra mesurer l'étendue des devoirs, la grandeur de la tâche que lui réserve la Providence...

Du reste, une princesse, supérieure par son esprit et par ses vertus, l'a formé à l'art difficile de régner, en lui donnant tous les jours des exemples de sagesse politique...

IV. Sa mission est accomplie. — Charles est digne des hommages qu'il va recevoir et, avec l'aide de Dieu, il fera le bonheur du peuple au milieu duquel il est né.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Camille Laurent, de Halanzy	Arlon.	85
2 prix.	Léon Biebuyck, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	80
	Auguste François, de Bourlers	Chimay.	80
	Paul Holvoet, d'Ostende	Bruxelles.	80

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er accessit.	Guillaume-Joseph Lonneux, de Julémont	Herve.	67
	Alphonse Titeux, de Hasselt	Hasselt.	67
2e id.	Aimé Blondeel, de Bruges	Bruges.	66
	Alexandre Braun, de Nivelles	Nivelles.	66
	Jules Mathieu, de Waterloo	Bruxelles.	66
3e id.	Charles De Clerfayt, d'Eppe-Sauvage	Chimay.	65
	Léon Fay, de Charleroi	Charleroi.	65
	Adolphe Massange, de Malmédy	Liège.	65
	Albert Simon, de Bruxelles	Bruxelles.	65
4e id.	William Deprez, de Spa	Liège.	64
	Paul Lainé, de Bruxelles	Chimay.	64
5e id.	Hubert Coopmans, de Saint-Trond	Saint-Trond.	62
	Paul De Wit, d'Anvers	Anvers.	62
	Henri-Charles Levy, de Bruxelles	Bruxelles.	62
	Nicolas Linster, d'Eischen	Arlon.	62
	Camille Maes, de Courtrai	Courtrai.	62
6e id.	Charles Barbier, de Furnes	Bruges.	61
	Charles De Prelle, de Charleroi	Bruxelles.	61
	Henri Dupont, d'Anvers	Bruges.	61
	Léon Volders, de Pael	Saint-Trond.	61
7e id.	Alphonse Cus, de Péronnes-lez-Binche	Enghien.	60
	Paul Hanon, de Nivelles	Nivelles.	60
	Adolphe Hoste, de Gand	Gand.	60
	Sylvain Huyghe, d'Ostende	Bruges.	60
	Eugène Penneman, de Somergem	Gand.	60
	Armand Piters, de Namur	Namur.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Émile Michel	Virton.	59	Hubert Baerts	Saint-Trond.	50
Louis Kestre	Chimay.	58	François Bertrand	Liège.	50
Germain Spée	Anvers.	58	Camille Boucher	Mons.	50
Nérée Stevens	Enghien.	58	Théoph. Cordonnier	Saint-Trond.	50
Jean-Baptiste Andry	Mons.	57	Charles De Busschere	Bruges.	50
Ernest Bernet	Chimay.	56	Alphonse De Tiège	Tirlemont.	50
Numa De Moyer	Bruxelles.	55	Constantin Durieux	Arlon.	50
Joseph Thiry	Dinant.	55	Flor.-Alfr. Marissens	Ath.	50
Alfred Bertrang	Anvers.	54	Léon Metzdorf	Bruges.	50
Félix Boone	Id.	52	Charles Renson	Namur.	50
Hubert André	Namur.	50	Ernest Vandevelde	Gand.	50

B QUATRIÈME LATINE.

1° Concours général.

Thème latin (quatre heures).

Si vous avez un véritable ami, croyez que vous possédez un grand trésor. Je ne sais, dit Cicéron, si les dieux immortels ont accordé à l'homme un bien qui doive être plus estimé que l'amitié.

Lorsque nous disons que l'amitié est un bien, nous ne considérons pas les services que deux amis peuvent se rendre dans leurs affaires privées ; nous voyons deux âmes unies qui se prêtent un mutuel secours pour s'élever ensemble à une vertu plus parfaite. Les autres avantages de l'amitié sont ses fruits naturels ; ils ne sont pas à dédaigner ; mais un cœur généreux ne les recherche pas.

Notre ami s'appuie sur notre fortune, comme nous nous appuyons sur la sienne ; mais nous aurions honte de calculer ce qui est donné et reçu entre nous.

On comprend pourquoi nous ne devons choisir pour amis que des hommes honnêtes, doués d'autant de sagesse que de fermeté. Il importe à notre bonheur que nous ne nous abandonnions pas sans réflexion à la bienveillance naissante que nous éprouvons pour quelqu'un. La raison nous conseille d'attendre, avant de nous livrer, que nous connaissions bien l'homme vers lequel nous nous sentons incliner. Quelle serait notre douleur si, trop tard, nous nous apercevions que nous nous sommes trompés ! Cependant, nous ne devons pas hésiter à briser les liens d'une amitié qui nuit à notre réputation.

N'oublions pas qu'il est nécessaire qu'un ami puisse respecter son ami. Il naît de ce respect réciproque une délicatesse (*verecundia*) qu'un poëte a appelée pudeur (*pudor*) et qui est le plus bel ornement de l'amitié.

Aussi longtemps que deux amis conservent cette délicatesse, ils peuvent, sans s'offenser, remplir leur principal devoir l'un envers l'autre ; ils peuvent (ce qui est le propre de l'amitié) donner des conseils et en recevoir.

Exercices sur la langue grecque (cinq heures avec la version latine).

I. *a*. Déclinez, dans les trois nombres, le substantif τὸ ὄρος, la montagne ; *b*. Déclinez, au singulier, l'adjectif τὶς (masculin et féminin), τὶ (neutre) quelqu'un, quelque chose.

II. Conjuguez : *a*. Dans tous les modes, l'aoriste 1er act. du verbe λύω ; *b*. Le présent de l'ind. pass. du verbe τιμάω-ῶ.

III. Quelle est la signification de la voix moyenne, dans les verbes ? Donnez et traduisez la 1re p. s. du fut. et de l'aor. 1er ind. moyen du verbe φιλέω-ῶ, j'aime.

IV. Traduisez mot à mot la phrase suivante :

Ὅστις μὴ κολάζει[1] τὰ πάθη, αὐτὸς ὑπ' αὐτῶν κολάζεται.

V. Traduisez en grec la phrase suivante :

Hommes, vous ne châtiez pas les passions ; les passions vous châtieront.

Traduction du latin en français.

Scythis inter se nulli fines, neque enim agrum exercent : nec domus illis ulla, aut tectum, aut sedes est, armenta et pecora semper pascentibus et per incultas solitudines errare solitis. Uxores liberosque secum in plaustris vehunt, quibus, coriis imbrium hiemisque causa tectis pro domibus utuntur. Justitia gentis ingeniis culta, non legibus ; nullum scelus apud eos furto gravius : quippe sine tecti munimento, pecora et armenta habentibus, quid salvum esset, si furari liceret ? Aurum et argentum non perinde ac reliqui mortales appetunt. Lacte et melle vescuntur.

Imperium Asiæ ter quæsivere, ipsi perpetuo ab alieno imperio aut intacti, aut invicti mansere. Darium, regem Persarum, turpi ab Scythia summoverunt fugâ ; Cyrum cum omni exercitu trucidaverunt ; Alexandri magni ducem Sopyriona pari ratione, cum copiis

[1] Κολάζω, je châtie ; fut. άσω. — ὑπό, (avec le gen.) par.

universis, deleverunt; Romanorum audivere, non sensere arma. Parthicum et Bactrianum imperium ipsi condiderunt. Gens laboribus et bellis aspera : nihil parare quod amittere timeant; victores nihil præter gloriam concupiscunt.

Composition française (quatre heures).

Alfred écrit à son ami Léon pour l'engager à prendre l'habitude de se lever matin. — Les premières heures du jour sont favorables à l'étude. — L'écolier matinal peut faire de temps en temps une agréable promenade, à la campagne, au moment où tout semble y renaître. — C'est précisément le plaisir que vient de se donner Alfred et il parle de quelques scènes champêtres qui l'ont intéressé.

Le ton général de cette lettre sera vif et enjoué.

Lauréats.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Thème latin (max. : 30).	Version latine (max. : 25).	Exercice sur la langue grecque (max. : 20).	Exercice de rédaction franç. (max. : 25).	TOTAL (max. : 100).
1er prix.	Vincent Fabry, de Maldeghem	Malines (coll. comm.)	25	19	18	14	76
	Dieud.-Sébastien Hasselle, de Battice	Herve.	24	20	17	15	76
2e id.	Gustave Aerts, de Saint-Trond	Saint-Trond.	21 1/2	18 1/2	15	20	75
	Léopold Fagnard, de Pry	Nivelles.	24	19 1/2	18 1/2	13	75
	Oscar Ghysbrecht, de Tournai	Tournai.	23	18	17	17	75
3e id.	Gustave Pergameni, de Bruxelles	Bruxelles.	23	19	17 1/2	15	74 1/2
4e id.	Paul Frédéricq, de Gand	Gand.	21 1/2	18	18 1/2	15	73
1er access.	Auguste Wanten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	25	15 1/2	18	14	72 1/2
2e id.	Désiré De Moor, de Louvain	Gand.	22	20	18 1/2	11	71 1/2
3e id.	Ernest Bruno, de Namur	Namur.	24 1/2	18	17	8	67 1/2
	Gust. Vander Cruyssen, de Marcinelle.	Tournai.	23	18	16 1/2	10	67 1/2
4e id.	Camille De Brabandere, d'Aerseele.	Thielt.	24 1/2	17 1/2	15	10	67
5e id.	Léon Hauris, de Soignies	Enghien.	21 1/2	17 1/2	11 1/2	16	66 1/2
6e id.	Ferdinand Mallar, de Bruxelles.	Dinant.	22	18 1/2	15 1/2	10	66
7e id.	Adrien De Corswarem, de Hasselt	Hasselt.	24	17 1/2	18 1/2	6	65 1/2
	Lucien Van Dyck, de Wavre.	Bruxelles.	22 1/2	18 1/2	17 1/2	7	65 1/2
8e id.	Eugène Novent, d'Oostacker	Liège.	23	19	19	4	65
	Henri Schoentjes, d'Anvers	Anvers.	23 1/2	20	16 1/2	3	63
1re ment. honor.	Émile De Baugnies, de Braine-le-Comte	Nivelles.	22	20	14 1/2	8	64 1/2
	René Feye, de Liège	Dinant.	19	18	18 1/2	9	64 1/2
2e id.	Armand Brifaut, de Bruxelles	Bruxelles.	24 1/2	18 1/2	16	5	64
	Émile Catelineau, de Mulhouse	Mons.	17	20	15	12	64
	Romain Drogart, de Templeuve	Tournai.	22 1/2	17	15 1/2	9	64
	Eugène Poncelet, de Gedinne	Dinant.	17 1/2	16 1/2	15	15	64
3e id.	Julien Bonhomme, de Guygoven.	Tongres.	24	15	17 1/2	7	63 1/2
4e id.	Aug.-Oct. De Schryver, d'Eecloo	Eecloo.	23 1/2	14	15 1/2	10	63
5e id.	Adolphe Kathelin, d'Arlon	Arlon.	22 1/2	19	14	7	62 1/2
	Jules Namur, de Thuin.	Gand.	19	17 1/2	16	10	62 1/2
6e id.	Ernest De Bast, de Mariakerke	Id.	18	18	16	10	62
	Charles Dumercy, d'Anvers	Anvers.	21	18	18	5	62
	Jean-Sébast. Marcelis, de Malines	Malines (St-Rombaut).	24	12	17	9	62

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Thème latin (max. : 30.)	Version latine (max. : 25.)	Exercice sur la langue grecque (max. : 20.)	Exercice de rédaction franç. (max. : 25).	TOTAL (max. : 100.)
7e ment. honor.	Emile Amory, de Boussu	Tournai.	24 1/2	15 1/2	14 1/2	7	61 1/2
	Camille Daugimont, de Waerschot . .	Thielt.	10	15	13 1/2	14	61 1/2
	Célest. Demanet, de Villers-le-Gambon.	Dinant.	21	17	18 1/2	5	61 1/2
	Octavio De Oyague, de Lima (Pérou) .	Bruxelles.	18	13	17 1/2	13	61 1/2
	Henri-Charles Frick, d'Ixelles . . .	Id.	21	19 1/2	13	8	61 1/2
	Jules Obric, de Gand	Gand.	23	18 1/2	17	3	61 1/2
8e id.	Henri Ryckmans, de Malines . . .	Malines (St-Rombaut).	21	15 1/2	14 1/2	10	61
9e id.	Théodule Bauduin, de Frasnes . . .	Chimay.	16 1/2	16	18	10	60 1/2
	Arthur De Coninck, d'Harlebeke . .	Courtrai.	24	13 1/2	11	12	60 1/2
	Léon Pierre, de Virton.	Virton.	20	15	17 1/2	8	60 1/2
	Joseph Ridremont, de Saint-Trond. .	Id.	19 1/2	11 1/2	18 1/2	11	60 1/2
10e id.	Émile Braun, de Nivelles	Nivelles.	20	17 1/2	15 1/2	7	60
	René De Maertelaere, d'Anvers . . .	Anvers.	21	16 1/2	14 1/2	8	60
	Georges Lagarde, d'Arlon.	Hasselt.	10	17	18	6	60
	Edgard Puraye, d'Ixelles	Bruxelles.	20	14 1/2	13 1/2	12	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Gustave Leroy. . .	Beeringen.	59 1/2	Joseph Martin . . .	Tongres.	55
Gustave Bataille . .	Gand.	59	Félix Bovy	Hasselt.	54 1/2
Lucien Loze. . . .	Bruges.	59	Théodore Masquelier.	Tournai.	54 1/2
Edmond Thomas . .	Liège.	58 1/2	Henri Cleerinx. . .	Saint-Trond.	54
Joseph Delexhy . .	Id.	58	Serge Laheyne. . .	Ypres.	54
Henri Dumont . . .	Gand.	58	Honoré Nossent . .	Hasselt.	54
Albert Gheluy . . .	Enghien.	58	Edm. Van Bastelaer.	Enghien.	54
Etienne Vitry . . .	Chimay.	58	Alp. Vanden Driessche	Bruges.	54
Pierre Demal . . .	Saint-Trond.	57 1/2	Gilles Aerts. . . .	Saint-Trond.	53 1/2
Polydore Comeyn . .	Ypres.	57	Léopold Buchet . .	Dinant.	53 1/2
Émile Spirlet .	Liège.	57	Louis Nisot. . . .	Nivelles.	53 1/2
Georges De Wever .	Anvers.	56 1/2	Melchior Dieudonné .	Bruxelles.	53
Constant Douny . .	Arlon.	56 1/2	Alphonse Luyten . .	Saint-Trond.	53
Clément Decerf . .	Namur.	56	Julien Tournay. . .	Chimay.	53
Vital De Coster. . .	Louvain.	56	Henri Coremans . .	Mons.	52 1/2
Jules Hoornaert . .	Courtrai.	56	Émile De Collombs .	Herve.	52 1/2
Nicolas Morelle . .	Dinant.	56	Théodule Buyssens .	Courtrai.	52
Hubert Van Horen .	Saint-Trond.	56	Albert Jobart . . .	Dinant.	52
Ferdinand Angenot .	Malines (coll. comm.).	55 1/2	Jean-Bapt. Pichuèque.	Mons.	52
François Chantry. .	Tournai.	55 1/2	Eugène Sohier . . .	Saint-Trond.	52
[illegible] .	Saint-Trond.	55	Albert Thimus. .	Herve.	52

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Paul Van Acker . .	Gand.	52	Stanislas-Jos. Habets.	Saint-Trond.	51
René Bosmans. . .	Louvain.	51 1/2	Edmond Pieters . .	Tournai.	51
Victor Laigneaux . .	Tournai.	51 1/2	Ernest Coppieters. .	Bruges.	50 1/2
Lucien Resteau . .	Id.	51 1/2	Emile De Myttenaere.	Courtrai.	50 1/2
Auguste Swinnen . .	Beeringen.	51 1/2	Henri Claessens . .	Anvers.	50
Marius Vanden Borren	Bruxelles.	51 1/2	Louis Simon. . . .	Chimay.	50
Armand Van Tours .	Poperinghe.	51 1/2	Edmond Wiquelin. .	Tournai.	50

2° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (quatre heures).

Het vaderlijk huis. — Geene streek, op de aarde, is mij zoo dierbaar als mijn vaderland ; — in mijn vaderland, schat ik meer dan alle paleizen het huis van mijne ouders.

Daar vind ik wijzen raad, ware vermaken, onuitputtelijke liefde.

Misschien zullen de belangen van onzen koophandel of van onze nijverheid mij laten naar vreemde landen leiden. Alsdan zal ik, om mij te bemoedigen, aan het huis denken waar ik nu voorbeelden van werkzaamheid en volharding ontvang ; — en God zal mij geene grootere belooning voor mijnen arbeid kunnen toestaan dan de gunst van vader en moeder weder te zien.

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.		Paul Fredericq, de Gand	Gand.	93
2e id.		Jean-Sébastien Marcelis, de Malines	Malines (St-Rombaut).	85
1er accessit.		Gustave Leroy, de Brée.	Beeringen.	83
		Auguste Wanten, de Saint-Trond.	Saint-Trond.	83
2e	id.	Camille De Brabandere, d'Aerseele	Thielt.	82
3e	id.	Henri Cleerincx, de Léau	Saint-Trond.	81
4e	id.	Julien Bonhomme, de Guygoven.	Tongres.	80
5e	id.	Hubert Van Horen, de Saint-Trond	Saint-Trond.	79
6e	id.	Charles Dumercy, d'Anvers	Anvers.	78
7e	id.	Ernest Coppieters, de Bruges.	Bruges,	76
8e	id.	Arthur De Coninck, d'Harlebeke . . .	Courtrai.	75
9e	id.	Félix Dechamps, de Kessel-Loo	Louvain.	73
10e	id.	Stanislas Lefebvre, d'Overwinden	Saint-Trond.	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Ryckmans . .	Malines (St-Rombaut).	69	Polydore Comeyn . .	Ypres.	66
Jules Obrie	Gand.	68	Louis Prims. . . .	Hérenthals.	66
Constant Nossent . .	Tongres.	67	Gustave Aerts	Saint-Trond.	65
Bernard Pallemaerts.	Louvain.	67	Pierre Thomassen. .	Id.	65
Pierre Vande Geyuchte	Eecloo.	67	Pierre Demal . . .	Id.	64

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Émile Vandevin. .	Malines (St-Rombaut).	64	Honoré Nossent . . .	Hasselt.	59
Théodule Buysseus. .	Courtrai.	63	Auguste Swinnen . .	Beeringen.	58
Henri Schoentjes. . .	Anvers.	63	Armand Van Tours .	Poperinghe.	57
Ferdinand Angenot. .	Malines.	62	Gilles Aerts	Saint-Trond.	56
Camille Daugimont. .	Thielt.	62	Lucien Loze	Bruges.	55
Désiré De Moor . . .	Gand.	62	Prudent Schovils . .	Louvain.	54
Edmond Palmers. . .	Hasselt.	62	Auguste De Schryver.	Eecloo.	53
Auguste Malcors. . .	Tongres.	61	Dieudonné Leeuws. .	Beeringen.	53
Joseph Martin. . . .	Id.	61	Henri Noyen.	Tongres.	52
Louis Vanden Bosch .	Hérenthals.	61	Félix Bovy.	Hasselt.	51
Adr. De Corswarem	Hasselt.	60	Stan. Van den Busch.	Tongres.	51
Joseph Thys.	Hérenthals.	60	Joseph Froyen. . . .	Saint-Trond.	50
Jules Hoornaert . . .	Courtrai.	59	Stanislas-Jos. Habets.	Id.	50

C. TROISIÈME LATINE.

Mathématiques (cinq heures).

Arithmétique. — I. Quels sont les principes fondamentaux de la divisibilité des nombres?

II. Énoncer et démontrer les caractères de divisibilité d'un nombre par 11. Opérer sur le nombre 57,849.

Algèbre. — Établir la théorie de la division des polynômes. Opérer sur l'exemple suivant : $(28a^5b-59a^4b^2+71a^3b^3-43a^2b^4+15ab^5 : 4a^2-5ab+3b^2)$.

Géométrie. — I. Énoncer les théorèmes relatifs à la similitude des polygones.

II. Démontrer que deux polygones semblables sont entre eux comme les carrés des côtés homologues.

III. Construire le triangle dans lequel on connaît deux angles et la hauteur menée du sommet de l'un de ces angles.

Lauréat.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Armand Hubert, de Liège	Liège.	92
2e id.	Émile Mathieu, de Namur.	Namur.	84
	Émile-Camille-G. Thirionnet, de Mariembourg	Chimay.	84
	Jules Van Heerswynghels, de Bruges	Bruges.	84
1er accessit.	Gustave Bonmol, de Laroche	Arlon.	82
	Maximilien Passau, d'Arlon	Id.	82
2e id.	Edmond Focquet, de Mariembourg	Chimay.	78
	Marie-Arm. Janssens, de Malines.	Malines (St-Rombaut).	78
	François Van Hool, de Malines	Id.	78
3e id.	Charles-Henri Guyod, de Malines	Id.	76 1/2
	Hector Leboucq, d'Ypres	Ypres.	76 1/2
	Émile Tonglet, de Namur	Namur.	76 1/2
	Adolphe Wangermée, de Malines	Anvers.	76 1/2

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
4e accessit.		Jules Masuy, de Pétigny	Chimay.	73 1/2
5e id.		Louis Cloquet, de Féluy	Nivelles.	72
		Joseph-Édouard Lamal, de Malines	Malines (St-Rombaut).	72
6e id.		Gabriel Mestreit, de Fleurus	Liége.	71
		Alexandre Robert, de Trazegnies	Nivelles.	71
7e id.		Louis De Busschere, de Bruges	Bruges.	69
8e id.		Victor Leysens, d'Enghien	Enghien.	67 1/2
		Edmond Stasse, de Leuze	Tournai.	67 1/2
9e id.		Raimond De Block, de Bruges	Bruges.	65
Mention honorable.		Léon Chomé, d'Ixelles	Bruxelles.	64
		Victor Muls, de Saint-Trond	Saint-Trond.	64
		Jean Nelis, de Pepinster	Id.	64

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alfred Lebrun	Nivelles.	62	Franç. Vanderauwera	Malines (St-Rombaut).	58
Léonard Liefmans	Bruxelles.	61	Auguste Joseph	Bouillon.	57
Léon Lebrun	Namur.	60 1/2	René T'Schaggeny	Bruxelles.	57
Charles Paradis	Nivelles.	60	Joseph Colmonts	Saint-Trond.	55
Maurice Hoffman	Malines (coll. comm.).	59	Georges Van Oye	Anvers.	55
Édouard Vermer	Dinant.	59	Edgard Van Ham	Saint-Trond.	55 1/2
Victor Ruyters	Liége.	58	Désiré Closson	Liége.	50

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° SECTIONS RÉUNIES (six heures).

Composition française. — L'amour de la science inspire aussi de grands dévouements... Le physicien affronte les forces les plus redoutables de la nature... Le chimiste, dans son laboratoire, s'expose à d'invisibles dangers... L'anatomiste, le médecin, penchés sur la table de dissection, respirent des miasmes qui empoisonnent...

Que dire de ces intrépides voyageurs que l'amour de la science pousse chez les peuples les plus barbares?

Le savant qui meurt pour la science, meurt pour le progrès de l'humanité.

Traduction du français en anglais ou *en allemand.* — C'est un charme toujours nouveau pour moi que celui de contempler le ciel étoilé, et je n'ai pas à me reprocher d'avoir fait un seul voyage ni même une simple promenade nocturne, sans payer le tribut d'admiration que je dois aux merveilles du firmament. Quoique je sache toute l'impuissance de ma pensée dans ces hautes méditations, j'éprouve un charme inexprimable à m'en occuper. J'aime à penser que ce n'est pas le hasard qui conduit jusqu'à mes yeux cette émanation des mondes éloignés, et chaque étoile verse avec sa lumière un rayon d'espérance dans mon cœur.

Spectateur éphémère d'un spectacle éloigné, l'homme lève un instant les yeux vers le ciel, et les referme pour toujours; mais pendant cet instant rapide qui lui est accordé, de tous les points du ciel un rayon consolateur part de chaque monde et vient frapper ses regards

pour lui annoncer qu'il existe un rapport entre l'immensité et lui, et qu'il est associé à l'éternité.

Histoire de Belgique. — I. Comment s'est formé le duché de Lorraine ? Faites connaître Regnier au Long Col et Giselbert (846-936).

II. Exposez le règne de Charles le Téméraire.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Comp. franç. (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Histoire (max. : 20).	Total (max. : 100).
Accessit. Désiré Wafelaer, de Rolleghem	Ypres.	34	221/2	91/2	66
1re mention honor. Eug. Vandermeer, de Bruges	Liege.	28	171/2	16	611/2
2e id. Henri Hanlet, d'Ostende	Malines (coll. comm.).	30	14	161/4	601/4

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Comp. franç. (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Histoire (max. : 20).	Total (max. : 100).
Félix Reinemund	Anvers.	20	271/2	121/4	593/4
Henri Lanser	Arlon.	23	24	121/2	591/2
Germain Lazard, dit Cahen	Id.	26	25	53/4	563/4
Théophile Durieu	Anvers.	20	22	91/2	511/2

2e SECTION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE (six heures).

Sciences commerciales. — I. Déterminer la valeur, au change des monnaies, avec prime de 6 par 1,000 francs, d'un lingot d'or de 2,645 grammes, au titre de 960/1000. On sait que le kilogramme d'or pur vaut 3,437 fr. 77 c., au change des monnaies.

II. Le 1er juillet, un rentier de Bruxelles fait acheter à Paris, fin courant, 2,160 francs de rente 4 1/2 p. c., à 98 1/2, avec prime de 300 francs. Le 31 juillet, le 4 1/2 p. c. est tombé à 97 3/4. Examiner si le rentier a intérêt à prendre livraison, et faire son compte dans la supposition que la commission soit de 1/8 p. c. et le change sur Paris de 1/10 p. c.

Droit commercial. — Quelles sont les formalités à remplir dans le cas du payement d'une lettre de change par intervention ? A quoi est tenu celui qui paye une lettre de change par intervention ?

II. Quels sont les droits des créanciers hypothécaires en cas de faillite ?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Faire connaître nos principaux centres d'extraction des minerais de fer, les principales industries qui ont le fer pour objet, et les lieux vers lesquels nous exportons les produits de ces industries.

II. Quelles sont nos relations commerciales avec la Turquie ?

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière sommaire la situation du commerce et de l'industrie dans la Flandre, sous le règne de Louis de Crécy, et les mesures prises par les Flamands en vue de leurs intérêts commerciaux et industriels.

Économie politique. — Qu'entend-on par système mercantile de la balance du commerce? Faire voir que ce système est en opposition avec la notion exacte de la monnaie et des opérations du commerce.

Chimie. — I. Quelles sont les propriétés générales des alcalis organiques?

II. Faire connaître les propriétés, les usages et la préparation de la quinine et du sulfate de quinine.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
Prix. Louis Halkett, de Bruxelles	Bruxelles.	72
Mention honorable. Hector Van Buylaere, de Bruges.	Bruges.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alphonse Drèze	Liège.	54
Paul Du Chastel	Tournai.	53
Auguste Perrenoud.	Bruxelles.	51

3° SECTION SCIENTIFIQUE.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Former une équation dont les racines soient les sommes des carrés, pris deux à deux, des racines de l'équation $x^4 + px^2 = q$.

Vérifier les racines de l'équation demandée.

II. Résoudre le triangle dans lequel on connaît un côté, la hauteur abaissée sur ce côté et le rapport des deux autres côtés.

III. On donne une ellipse et un angle BAC dont le sommet est placé à l'un des sommets de l'ellipse; les côtés AB, AC de l'angle coupent l'ellipse aux points B et C; par le point B et par le centre de l'ellipse, on mène une droite qui rencontre en T le côté AC de l'angle. On demande le lieu des points T, lorsque l'angle donné se meut autour de son sommet, dans le plan de l'ellipse.

Discuter l'équation du lieu :

1° Lorsque l'angle BAC = 90°;

2° Lorsque cet angle est nul.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes, 5 élèves admis).

I. Donnez la définition des logarithmes népériens.

Comment calcule-t-on la base de ces logarithmes?

Qu'entend-on par module d'un système quelconque de logarithmes?

Quelle est la relation entre ce module et la base de ce système?

II. D'un point A, pris hors de deux cercles concentriques, on a mené à ces cercles deux tangentes dont le rectangle est égal à un carré donné C^2. Déterminer la distance du point A au centre.

III. On a un cercle rapporté à deux axes rectangulaires OX, OY; d'un point quelconque N de la circonférence, on mène les droites MA, MB faisant respectivement avec l'axe des x les angles constants α et β.

Trouver le lieu des points tels que C, milieu de AB.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honneur). Georges Rocour, de Liège .	Liège.	45	33	78
2e id. Désiré Wafelaer, de Rolleghem	Ypres.	42	28	70
Accessit. Armand Reigler, de Spa	Liège.	42	23	65
Mention honorable. Eugène Vandermeer, de Bruges.	Id.	40	20	60
Vétéran.				
Prix. Emile Maulun, de Verviers	Verviers.	43	27	70

Aucun autre élève que les lauréats n'a obtenu la moitié des points.

4° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (cinq heures).

Boudewijn VII, graaf van Vlaanderen, bijgenaamd Hapken (bijltje), volgde Robert van Jerusalem op. Hij was een strenge handhaver van orde en wetten. Korts na dat hij bezit van het bestuur genomen had, vergaderde hij zijne leenlieden in zijn kasteel van Wijnendale, en sprak hun aldus aan.

I. Treurige toestand des lands.

II. Hoe is het mogelijk een einde aan zoo vele rampen te stellen? Met het regt overal te doen heerschen, met de wetten te eerbiedigen en te handhaven...

III. Hij heeft bij zijne trouw gezworen dat hij aan het ongelukkige volk hulp zoude brengen; maar hij heeft hunne medewerking noodig...

IV. Wee den struikroover! Wee den moordenaar!

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Désiré Wafelaer, de Rolleghem	Ypres.	82
2e id. Henri Hanlet, d'Ostende	Malines (coll. comm.).	80
1er accessit Hector Van Buylaere, de Bruges	Bruges.	75
2e id. Gustave Claeys, d'Ypres	Ypres.	70
3e id. Félix Remmund, d'Anvers.	Anvers.	69
Ment. hon. Alfred Sarton, de Poperinghe.	Louvain.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jules De Rycker	Bruges.	54
Jean Verheyden	Louvain.	53

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — La grêle. — La chute de la grêle est un phénomène météorologique redoutable surtout en été. Un nuage noir monte lentement à l'horizon... il renferme, dans ses flancs, la ruine du laboureur.

La campagne promet encore de riches moissons... L'orage éclate... Voyez, après son passage, les ravages de la grêle... Le fermier regarde d'un œil morne ses champs dévastés..., enfin il relève la tête et demande au ciel le courage dont il a besoin pour reprendre ses travaux...

Thème flamand ou *allemand.* — La poule s'oublie elle-même pour conserver ses petits et s'expose à tout pour les défendre. Paraît-il un épervier dans l'air, cette mère si faible, si timide, devient intrépide par tendresse; elle s'élance au-devant de la serre redoutable, et par ses cris redoublés, ses battements d'ailes et son audace, elle impose souvent à l'oiseau carnassier qui s'éloigne et va chercher une proie plus facile. Elle paraît avoir toutes les qualités du bon cœur; mais ce qui ne fait pas autant d'honneur à son instinct, c'est que, si on lui a donné à couver des œufs de canard, son affection n'est pas moindre pour ces étrangers qu'elle le serait pour ses propres poussins; elle ne voit pas qu'elle n'est que leur nourrice et non pas leur mère.

Histoire. — I. Faites connaître Lycurgue et Solon.

II. Donnez un exposé sommaire du règne de Constantin le Grand.

Géographie. — I. *a.* Citez les golfes les plus importants que la mer forme sur les côtes de l'Europe. *b.* Décrivez le cours du Rhin.

II. *a.* Donnez la division de l'Asie. *b.* Énumérez les grands fleuves de cette partie du monde, en indiquant, pour chacun d'eux, sa direction générale et la mer dans laquelle il se jette.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Français (max. : 25).	Histoire et géographie (max. : 10).	Lang. mod. (max. : 20).	Total (sur 55).
Accessit. Eugène Bisenius, de Steinfort	Arlon.	11	8 1/4	16 1/2	35 3/4
1re ment. hon. Jean Minet, de Bautersem	Nivelles.	17	9 1/4	9	35 1/4
2e id. Désiré Kaesen, de Gand	Gand.	11	8	15	34
3e id. Jean-Pierre Kesseler, de Kayl	Arlon.	8	9 1/4	16 1/2	33 3/4

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alfred-Charles Joris	Namur.	32 1/4	Charles Aelbrecht	Gand.	29 1/2
Henri Vankerkhoven	Malines (coll. comm.).	31 1/2	Eugène Lizolle	Mons.	29 1/2
Ferdin. De Schryver	Gand.	30 1/4	Louis Orban	Arlon.	27 1/2
Ferdinand Heuertz	Arlon.	30	Frans Von Frans	Anvers.	27 1/2
Jean Staelens	Gand.	30			

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — Le 1er mai, vous expédiez à Charles, de Gand, 080 mètres de drap pour être vendus à la commission, au prix *minimum* de 9 fr. 25 c. le mètre. Vous tirez sur lui une lettre de change de 4,600 francs, à un mois, ordre Gérard.

Le 30 mai, Charles vous donne avis qu'il a vendu le drap, à raison de 9 fr. 80 c. le mètre. La commission de vente étant de 1 1/2 p. c. et les frais à votre charge s'élevant à 40 francs, inscrire l'opération dans votre journal, d'après la méthode en partie double, et solder le compte dont il s'agit.

Algèbre. — Deux ouvriers A et B ont fait un travail pour lequel ils ont reçu 340 francs, A ayant travaillé cinq jours de plus que B. Si A avait le nombre de jours de travail de B, il recevrait 128 francs, et si B avait le nombre de jours de travail de A, il aurait 222 francs. On demande le nombre de jours de travail et le salaire journalier de chacun d'eux.

Géométrie. — I. Démontrer que deux triangles qui ont un angle égal sont entre eux comme les rectangles des côtés qui comprennent l'angle égal.

II. Étant donnés deux polygones semblables, construire un polygone semblable aux deux premiers et équivalent à leur somme.

Trigonométrie. — I. Démontrer la formule : $\text{tang.}\ \frac{1}{2} A = \frac{1 - \cos A}{\sin A}$.

II. Résoudre le triangle dans lequel on connaît un angle et les deux côtés qui comprennent cet angle.

Physique. — Quels sont les effets généraux du calorique sur les corps?

Décrire un procédé propre à faire connaître le coefficient de dilatation linéaire des corps solides.

Lauréat.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 45).
1er prix.	Henri Vankerkhoven, de Malines	Malines (coll. commun.).	41
2e id.	Alfred-Charles Joris, de Bees	Namur.	39
3e id.	Ferdinand Lebacq, d'Houdeng-Aimeries	Nivelles.	38
4e id.	Pierre Galler, de Jemeppe	Liège.	34
1er access.	Auguste André, de Leernes	Charleroi.	33
	Albert Lancaster, de Mons	Louvain.	33
	Arthur Masy, de Houdeng-Gœgnies	Nivelles.	33
2e id.	Eugène Bisenius, de Steinfort	Arlon.	32
	Fernand Cornu, de Frameries	Mons.	32
3e id.	Jean Minet, de Bautersem	Nivelles.	31
	Henri Schwartz, d'Arlon	Arlon.	31
	Adhémar Vasseur, de Quaregnon	Mons.	31
4e id.	Léon Boset, d'Ourthe-Sainte-Marie	Dinant.	30
	Edmond-Gustave Fineuse, de Gedinne	Namur.	30
1re m. hon.	Edgard Picard, d'Ostende	Bruges.	29
	Gérard Schoiers, d'Anvers	Anvers.	29
2e id.	Jules Excoffier, de Mons	Mons.	28
	Léopold-Henri Van Nuffel, d'Ath	Ath.	28
3e id.	Adolphe Christiaens, de Hougaerde	Tirlemont.	27
	Joseph-Jacques Danhaive, de Namur	Namur.	27
	Ferdinand De Schryver, de Gand	Gand.	27
	Hector Pourbaix, de Haine-Saint-Pierre	Nivelles.	27

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

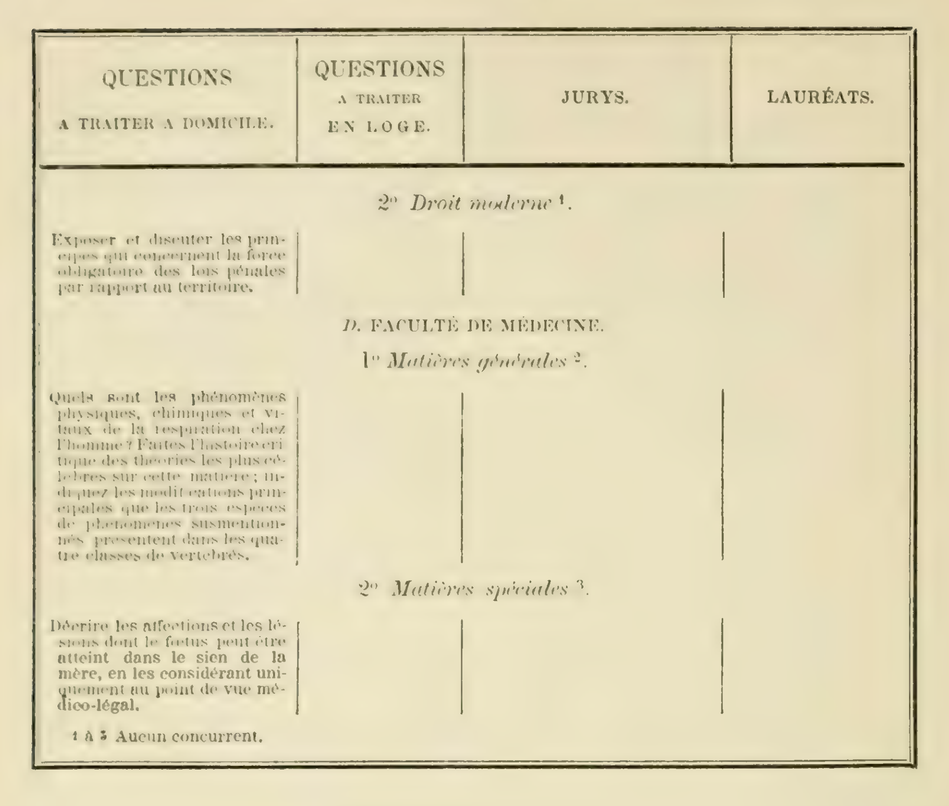
ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Félix Jenart	Mons.	26	Jean Staelens	Gand.	25
Jean Vandermade . .	Liège.	26	Paul Van Neste . . .	Liège.	25
Léon Bressers	Anvers.	25	Gustave Heyse. . .	Gand.	24
Auguste Detombay. .	Charleroi.	25	Victor Anciaux. . .	Namur.	23
Bruno Lebrun	Mons.	25	Eugène Gilliaux . . .	Dinant.	23
Eugène Lizolle. . .	Id.	25	Victor Mausy . . .	Nivelles.	23
Jean-François Page .	Arlon.	25	Achille Planchon . .	Tournai.	23
Jules Rigaumont . .	Liège.	25	Guill. Van Vinckenroy	Hasselt.	23

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Quelle a été l'influence de la dialectique de Platon sur la logique d'Aristote ?			
2° *Philologie* [2].			
Faire une histoire du dithyrambe grec et caractériser l'influence de ce genre de composition sur les productions de la poésie dramatique de la Grèce.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
Quels sont les procédés qui peuvent conduire à la résolution des équations indéterminées d'un degré supérieur au premier ?	Exposer la théorie des racines primitives des nombres premiers.	MM. Schmit, prof. à l'université de Bruxelles. Dauge, prof. à l'univ. de Gand. Schaar, id. de Liège. Gilbert, id. de Louvain. Steichen, prof. à l'éc. militaire.	M. Pierre-Sérap.-Jos. Desguins, de Bruxelles, élève ingénieur à l'école des mines de Liège (68 points sur 100).
2° *Sciences naturelles* [4].			
Exposer la théorie de Darwin sur l'origine des espèces animales et les objections qu'on peut lui opposer.	Discuter les faits sur lesquels repose la théorie de sélection naturelle de Darwin.	MM. Hannon, prof. à l'université de Bruxelles. Boddaert, prof. à l'un. de Gand. Lacordaire, id. de Liège. Van Beneden, id. de Louvain. Liagre, membre de l'Académie des sciences.	M. Franç-Henri-Guil. Van Horen, de Saint-Trond, candidat en sciences naturelles, élève de l'univ. de Liège (52 p. sur 100).
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [5].			
Exposer la théorie du droit d'accroissement entre légataires et interpréter les textes qui la concernent.			

1 et 2 Aucun concurrent. — 3 et 4 Un seul concurrent. — 5 Aucun concurrent.



QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
2° Droit moderne [1].			
Exposer et discuter les principes qui concernent la force obligatoire des lois pénales par rapport au territoire.			
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° Matières générales [2].			
Quels sont les phénomènes physiques, chimiques et vitaux de la respiration chez l'homme? Faites l'histoire critique des théories les plus célèbres sur cette matière; indiquez les modifications principales que les trois espèces de phénomènes susmentionnés présentent dans les quatre classes de vertébrés.			
2° Matières spéciales [3].			
Décrire les affections et les lésions dont le fœtus peut être atteint dans le sein de la mère, en les considérant uniquement au point de vue médico-légal.			

1 à 3 Aucun concurrent.

Distribution des prix.

M. Van Hollebeke, professeur de rhétorique française à l'athénée de Namur, parla de la « nécessité de mettre entre les mains de la jeunesse belge un livre de lecture nationale, se composant de morceaux en vers et en prose empruntés avec discernement à nos meilleurs écrivains ». Son discours se trouve dans le 5e rapport triennal sur l'enseignement moyen (p. 208).

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

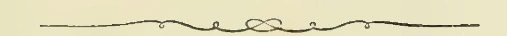
I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE VINGT-SIXIÈME.

1865.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Pourquoi devons-nous croire sans admettre le moindre doute? 2° Pourquoi devons-nous espérer avec une ferme confiance? 3° D'où nous vient la certitude que nous avons sur les articles de foi? 4° Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses, et qu'est-ce qu'aimer notre prochain comme nous-mêmes? 5° Combien d'années les Israélites ont-ils passées dans le désert? Nommez quelques miracles qui ont eu lieu dans le désert. 6° Quels morts Jésus-Christ a-t-il ressuscités?

II. *Écriture.* — Eene bladzijde schoon geschrift. Men zal schrijven : Op den eersten regel, *in 't groot*, het woord « Belgenland ». Op den tweeden regel, *in middelsoort*, de woorden « Vrijheid » en « Grondwet ». Op den derden regel, *in het klein :* « Vreest God ; eert den koning en zijn stamhuis ». Op den vierden regel, « de tien cijferteekens ». Op den laatsten regel : « naam der gemeente, dag der maand, jaar, naam en voornamen des leerlings ».

III. *Arithmétique.* — 1° Une personne a payé successivement les 3/5 et le 1/4 de sa dette, qui est de 1,500 francs. Combien doit-elle encore payer pour s'acquitter complétement? 2° Convertir 7/8 en fraction décimale et 0.75 en fraction ordinaire. 3° Un champ de 4 hectares 5 ares produit 160 grammes de froment par mètre carré. Le froment se vend à raison de 25 fr. 50 c. l'hectolitre. Combien le vendeur recevra-t-il, si l'hectolitre de froment pèse 80 kilogrammes? 4. Combien d'hectolitres d'eau peut contenir un puits qui a 1m75 de longueur, 1m50 de largeur et 6m40 de profondeur? Pour vider ce puits on emploie un seau contenant 20 litres : s'il faut une minute pour descendre et monter le seau, au bout de combien de temps le puits sera-t-il vidé? (Les élèves transcriront tous les calculs qu'ils ont à faire pour résoudre ces questions.)

IV. *Langue flamande.* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : de vlijtige ambtenaar. 2° Écrivez la seconde personne du singulier : *a.* de l'imparfait de l'indicatif, *b.* du présent du subjonctif des verbes : *treffen ; verbergen ; verheffen ; stijgen ; vluchten ; laden ; zetten ; doorbrengen.*

Un fermier écrit à son propriétaire pour lui demander une remise d'une partie du fermage. Motifs : la récolte a été mauvaise par suite de la sécheresse extraordinaire de l'année ; l'épizootie a décimé l'étable ; la maladie a frappé la famille. Le fermier a confiance dans la charité bien connue du propriétaire et de sa dame. Il leur promet une éternelle reconnaissance.

V. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de la province de Limbourg? Nommez les arrondissements judiciaires, les villes et les rivières de la même province. 2° Quelles sont

les provinces arrosées : *a.* par la Sambre; *b.* par la Dendre, et *c.* par la Lys? Dans quels fleuves se jettent ces rivières? Où se trouve le confluent?

VI. *Histoire.* — Qui était Charles le Téméraire? Que savez-vous de ses dernières campagnes et de sa fin?

(Les élèves ont quatre heures pour répondre à ces questions.)

Furent appelés à concourir les cantons de Contich et de Wilryck comprenant 18 écoles. Des 72 élèves désignés pour le concours, 68 concoururent. La moyenne des points obtenus fut 105 (sur 200).

B. Province de Brabant.

I. *Religion et morale.* — 1° Racontez en peu de mots le martyre des sept frères Machabées, et dites quelle morale les enfants doivent tirer de cette histoire. 2° Quels sont les devoirs des enfants envers leurs parents, et de quelle manière manquons-nous à chacun de ces devoirs?

II. *Spelling en spraakkundige ontleding.* — Tweedrachtige volkeren worden spoedig onderworpen en vernietigd; daarom hebben wij steeds voor oogen de Belgische zinspreuk : Eendragt maakt macht.

De geschiedenis bewaart met erkentelijkheid de nagedachtenis dergenen die hunne fortuin gebruiken om de armen en vreemden ter hulpe te komen.

De eerste volzin beginnende met de woorden *tweedrachtige volkeren*, en eindigende met de woorden *eendragt maakt macht*, moet spraakkundig ontleed worden.

II. *Orthographe et analyse grammaticale.* — Tendre amitié, délice des bons cœurs, c'est le ciel qui t'a vue naître! tu es descendue sur la terre aux premiers chagrins qu'ont eus les mortels. Tu es venue les soutenir, tu les as consolés, tu leur as fait supporter la vie.

Le Créateur t'a opposée seule à toutes les peines des humains.

La première phrase commençant par *tendre amitié*, et finissant par *qu'ont eus les mortels*, doit être analysée grammaticalement.

III. *Rédaction d'une lettre.* — Un élève écrit à son oncle pour lui faire connaître qu'il a obtenu un prix au concours. Il lui exprime sa joie et il l'invite à assister à la distribution des prix qui aura lieu au chef-lieu du canton, le 23 septembre, à 11 heures.

IV. *Schrijfkunst.* — De tweede volzin van nr II hierboven (vlaamsch), zal dienen voor de drij lijnen fijn geschrift.

IV. *Calligraphie.* — La phrase du n° II ci-dessus : « Tendre amitié... qu'ont eus les mortels », servira de texte pour la page de calligraphie.

V. *Spraakkunst.* — Wat zijn telwoorden? Hoe worden zij verdeeld? Geef van iedere soort een voorbeeld?

V. *Grammaire.* — Quels sont les temps dérivés formés du participe présent? Expliquez comment ils en sont formés.

VI. *Arithmétique.* — 1° Un négociant avait acheté 25 pièces de drap d'égale longueur, à raison de 9 fr. 75 c. le mètre; en vendant le mètre 11 fr. 15 c., il peut gagner 4,704 francs. Quelle est la longueur de chaque pièce? 2° Les élèves d'une école sont répartis dans trois salles. La première salle renferme les 2/5 du nombre total, la deuxième, les 4/15 de ce nombre et la troisième, le restant, ou 70 élèves. On demande *a.* combien d'élèves il y a dans les trois salles, et *b.* combien il y en a dans la première et dans la deuxième salle.

VII. *Système métrique.* — Un cultivateur loue une pièce de terre d'une contenance de 1 hectare 5 ares pour 210 francs par an. Il ensemence cette terre de lin qui lui coûte 92 fr. 50 c. Il paie pour main-d'œuvre et engrais 370 fr. 70 c. et vend son lin à raison de 10 francs par are. On demande combien il a gagné.

VIII. *Géographie.* — Faites une courte description de la province de Brabant : *a.* Limites ; *b.* Division en arrondissements judiciaires ; *c.* Rivières ; *d.* Chemins de fer ; *e.* Villes.

IX. *Histoire.* — Faites une courte biographie de Godefroid de Bouillon.

Furent appelés à concourir les cantons de Hal, de Léau et de Nivelles comprenant 54 écoles.

Les 49 concurrents du canton de Nivelles obtinrent une moyenne de 70 points sur 180.

Les 59 concurrents du canton de Hal obtinrent une moyenne de 56 points sur 180.

Les 26 concurrents du canton de Léau obtinrent une moyenne de 48 points sur 180.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Faites connaître les personnes de la sainte Trinité par trois demandes du catéchisme et par les réponses à ces demandes. 2° Quelle qualité spéciale attribue-t-on à chacune des trois personnes divines ? 3° Sous quelle figure chaque personne divine est-elle ordinairement représentée ? Dites pourquoi. 4° Donnez la cause de l'inimitié des deux fils d'Isaac. 5° Comment s'opéra la réconciliation ?

II. *Geschrift en spelling.* — De stoffelijke belangen breken de banden der oprechte vriendschap niet. Twee vrienden dragen elkanders lasten te samen en helpen zich onderling in de moeilijkheden van het daaglijksch leven.

II. *Écriture et orthographe.* — Je ne sais s'il est un bien qui doive être plus estimé que l'amitié. Deux amis se rendent des services réciproques dans leurs affaires privées, et se prêtent un mutuel secours pour s'élever ensemble à une vertu plus parfaite.

III. *Spraakkunst.* — 1° Geef den algemeenen regel aan thans in voege over het gebruik der *g* en *ch*, met voorbeelden. 2° Wordt *y* nog gebezigd in het vlaamsch ? Geef een voorbeeld. 3° Geef het meervoud aan der volgende volzinnen : Het geslacht groeit. De rivier stroomt. Hij loopt en draait.

III. *Grammaire.* — 1° Donnez les temps primitifs du verbe *vaincre*, conjuguez le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif de ce verbe. 2° Donnez un exemple où *quoique* doit être écrit en deux mots. 3° La lettre que j'ai lue m'a apporté une bonne nouvelle. Analysez *lue* et *apporté*.

IV. *Arithmétique.* — 1° Un ouvrier épargne en sept mois 87 fr. 50 c. ; combien de temps lui faut-il pour accumuler 275 francs ? 2° Combien de tuiles couvrent un toit de 15 mètres de longueur sur 6 mètres de hauteur, chaque tuile occupant une surface de 25 centimètres en longueur et de 20 centimètres en largeur ? Que coûteront ces tuiles, à raison de 33 francs le mille ? 3° Combien de litres d'eau contient un réservoir de 6 décimètres de longueur sur 4 de largeur et 3 de profondeur ?

V. *Géographie et histoire.* — 1° La Belgique possède des canaux à grande section, accessibles aux bateaux de mer. Indiquez ces canaux et dites où ils sont situés. 2° Citez les principales époques ou périodes de l'histoire de Belgique, et nommez un prince appartenant à chaque période.

La moyenne des points obtenus par les 34 concurrents de 9 écoles urbaines fut de 62 1/2 sur 100.

La moyenne obtenue par les 210 concurrents de 91 écoles rurales fut de 46.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale* [1]. — 1° Qu'est-ce que la prière? Comment doit-on prier? Comment doit-on entendre la sainte messe? Quels jours doit-on entendre la sainte messe? Nommez ces jours. 2° Quand Jésus-Christ a-t-il fait son premier miracle? En quoi consistait-il? A quelle occasion l'a-t-il fait? A la demande de qui l'a-t-il fait?

II. *Dictée.* — In de strengheid harer grondstellingen sluit de plantenkunde uit hare beschrijvingen alle vreemde versierselen. Doch hoe zal men dezen regel kunnen onderhouden bij 't beschouwen van de koningin der bloemen, wanneer zich deze met hare levendige kleuren, met hare sierlijke gedaante en met haren zoo verkwikkenden geur aan de oogen van den wandelaar vertoont?

III. *Calligraphie.* — DE KINDERSPELEN.

Het spel is het voorrecht der jeugd,
Na werk hoeft er vreugd.
De tijd is zoo rechtig verdeeld,
Eens moedig gewerkt en eens lustig gespeeld.

IV. *Rédaction.* — Faire connaître à un ami que votre frère aîné a pris un bon numéro au tirage au sort de la milice, lui dépeindre l'anxiété de vos parents avant le tirage, et leur joie dès que le résultat fut connu.

V. *Système légal des poids et des mesures.* — 1° Une personne laisse un héritage de 21,000 francs dont 1/7 doit être dépensé en travaux et le restant être partagé entre trois héritiers. On demande combien chaque héritier aura pour sa part, et quel sera de ce chef son revenu annuel si 1,000 francs donnent un intérêt de 40 francs? 2° Une route de 3 kilomètres 300 mètres de longueur est plantée des deux côtés d'arbres distancés l'un de l'autre de 5 mètres : combien d'arbres a-t-on plantés sur cette route?

VI. *Géographie et histoire.* — 1° Dans quelles provinces et sur quelles rivières sont situées les villes de Malines, Tournay, Namur, Charleroi, Menin? 2° En quelle année, en faveur de qui et dans quelle ville Charles-Quint abdiqua-t-il le gouvernement des Pays-Bas?

6 cantons comprenant 52 écoles furent désignés pour le concours :

La moyenne des points obtenus par les 38 concurrents du canton de Beveren fut de 101 sur 180.

La moyenne des points obtenus par les 19 concurrents du canton de Gand (Est) fut de 98 sur 180.

La moyenne des points obtenus par les 28 concurrents du canton de Zele fut de 94 sur 180.

La moyenne des points obtenus par les 26 concurrents du canton de Nazareth fut de 87 sur 180.

La moyenne des points obtenus par les 38 concurrents du canton de Nederbrakel fut de 67 sur 180.

La moyenne des points obtenus par les 47 concurrents du canton de Sotteghem fut de 62 sur 180.

E. Province de Hainaut.

I. *Religion et morale.* — 1° Écrivez l'action de grâces après le repas. 2° Que nous enseignent le 11e et le 12e article du Symbole des apôtres? 3° Qu'est-ce qu'un mystère? Pourquoi

[1] Le rapport triennal ne donne que les questions qui ont été posées dans les cantons de Nederbrakel et de Sottegem.

devons-nous croire les mystères révélés? 4° Quelles sont les fêtes d'obligation? 5° Quels songes Pharaon eut-il pendant que Joseph était en prison? Comment Joseph interpréta-t-il ces songes? 6° Racontez comment saint Pierre renia Jésus-Christ chez le grand-prêtre. Quelle circonstance lui fit reconnaître sa faute, et que fit-il alors?

II. *Lecture. — Explications.* — 1° Les concurrents liront les lignes suivantes :

LE PRÉSENT, L'AVENIR.

Les hommes passent comme les fleurs qui s'épanouissent le matin, et qui le soir sont flétries et foulées aux pieds. Les générations des hommes s'écoulent comme les ondes d'un *fleuve rapide*; rien ne peut arrêter le temps qui entraîne après lui tout ce qui paraît le plus *immobile*. Toi-même, ô mon fils, mon cher fils, toi-même qui jouis maintenant d'une jeunesse si vive et si féconde en plaisirs, souviens-toi que ce bel âge n'est qu'une fleur qui sera presque aussitôt séchée qu'*éclose* : tu te verras changer insensiblement; les grâces riantes, les doux plaisirs qui t'accompagnent, la force, la santé, la joie, s'évanouiront comme un beau songe.

2° Immédiatement après sa lecture, chaque concurrent expliquera le sens des mots soulignés.

III. *Langue maternelle.* — 1° Les concurrents conjugueront le passé antérieur et l'imparfait du subjonctif des verbes *manger* et *lire*. 2° Ils écriront, sous la dictée, les lignes suivantes :

LE THÉATRE DU MONDE, *ou* TOUT CHANGE EXCEPTÉ DIEU.

Regardons le monde tel que nous l'avons vu dans nos première années, et tel que nous le voyons aujourd'hui. De nouvelles royautés ont succédé à celles *que nos premiers ans ont vues*; de nouveaux personnages sont montés sur la scène; les grands rôles sont remplis par de nouveaux acteurs *qui seront aussi bientôt* entraînés, comme ceux qui les ont précédés, dans les abîmes de l'éternité.

Les concurrents diront quelle espèce de propositions forment les mots soulignés dans la dictée.

3° Des explications seront données à l'appui de leurs réponses.

Ils analyseront ensuite grammaticalement tous les mots compris dans la première de ces deux propositions.

4° Lettre d'un fils à son père. — Composition. Un fils demande à son père la permission de prendre part au concours qui va avoir lieu dans le canton de . . . . . . entre les élèves des écoles primaires; il lui fait espérer que son application à l'étude sera récompensée; il termine sa lettre en disant qu'il serait heureux de donner à ses parents la preuve qu'ils ne font pas des dépenses inutiles pour son instruction.

Cette lettre ne se composera pas de plus de 10 lignes.

IV. *Arithmétique, système légal des poids et des mesures.* — 1° Quel sera le poids des betteraves récoltées sur un terrain rectangulaire ayant une longueur de 325 mètres et une largeur de 125 mètres, si l'on y récolte en moyenne 475 kilogrammes par are? Donner une solution raisonnée. 2° Dites quel est le capital prêté à 4 p. c., si 7/9 de ce capital produisent 435 francs. Donner une solution raisonnée. 3° La valeur de la fraction 3/9 serait-elle changée si l'on multipliait ou si l'on divisait ses deux termes par un même nombre? Pourquoi? 4° Exprimez en litres 35 hectogrammes plus 9 grammes d'eau pure.

V. *Histoire et géographie.* — 1° Pourquoi la Belgique a-t-elle érigé une statue équestre à Godefroid de Bouillon sur la place Royale de Bruxelles? 2° A quelle époque a régné Charles-Quint? De quels pays a-t-il été le souverain? 3° Tracez sur une feuille de papier le contour de la carte de la province du Hainaut et indiquez sur cette carte, par des lignes noires : *a.* le cours de la Sambre, de la Haine et de l'Escaut; *b.* les villes que traversent ces rivières. En dehors de ce contour, vous écrirez dans leur position respective, les noms des provinces du royaume auxquelles le Hainaut est contigu. 4° Quelle est la route que suit un bateau de charbon pour aller de Mons à Bruges?

Les 16 concurrents des 18 écoles du canton de Gosselies obtinrent une moyenne de 105 points sur 150.

Les 17 concurrents des 9 écoles du canton de Pâturages obtinrent une moyenne de 105 points sur 150.

Les 22 concurrents des 8 écoles du canton de Quevaucamps obtinrent une moyenne de 102 points sur 150.

Les 21 concurrents des 7 écoles du canton de Beaumont obtinrent une moyenne de 89 points sur 150.

Les 34 concurrents des 22 écoles du canton de Chièvres obtinrent une moyenne de 87 points sur 150.

Les 45 concurrents des 22 écoles du canton d'Antoing obtinrent une moyenne de 85 points sur 150.

Les 24 concurrents des 10 écoles du canton de Binche obtinrent une moyenne de 83 points sur 150.

Les 15 concurrents des 5 écoles du canton de Flobecq obtinrent une moyenne de 80 points sur 150.

Les 36 concurrents des 14 écoles du canton de Rœulx, obtinrent une moyenne de 76 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair, ou la résurrection générale? 2° En quel état ressusciteront les corps des saints? 3° En quel état seront les damnés? 4° Qu'est-ce que l'Écriture Sainte, ou la Bible, et quels sont les livres qui la composent? 5° Qu'est-ce que la tradition? 6° Qu'entendez-vous par la communion des saints? 7° Expliquez comment il y a communion : *a.* entre nous et les fidèles vivants; *b.* entre nous et les saints qui sont dans le ciel; *c.* entre nous et les âmes du purgatoire. 8° Qui était Samuel, et que devint-il après la mort de Héli? 9° Pour des enfants chrétiens et pieux qu'y a-t-il à imiter dans la vie du jeune Samuel? 10° Quels prodiges eurent lieu : *a.* à la naissance de Jésus-Christ; *b.* au moment de sa mort?

II. *Calligraphie.* — *Sujet :* Ne pas aimer sa patrie, c'est être un traître et un ingrat : car quel homme, à partir de l'époque où il a vu le jour, n'a pas contracté mille obligations envers son pays?

III. *Langue maternelle.* — 1° Rédaction. *Sujet :* Émile a été voir un jeune garçon malade à qui les soins manquent parce qu'il est pauvre et orphelin. Il écrit à l'un des oncles de ce malheureux enfant pour le recommander à sa généreuse protection. A cet effet, il lui fait connaître dans quelle triste position son neveu se trouve en ce moment.

2° Dictée. *Sujet :* Les traits d'héroïsme que l'histoire attribue au peuple gantois sont nombreux et rappellent les récits de l'antiquité. Ce n'est pas seulement de l'audace et de l'énergie qu'on y reconnaît; mais souvent aussi une élévation de sentiments qui excite la surprise et l'admiration. Sept Gantois pris par les troupes françaises sont conduits devant Charles VI qui leur parle comme à des captifs. « Détrompez-vous, répondent-ils, nous sommes libres. Un roi de France peut bien faire accabler par ses soldats et charger de chaînes les hommes les plus courageux du monde; mais ces fers ne sauraient lier que nos bras, jamais notre cœur et notre pensée. »

3° Explication. — *a.* Quel est le sujet du verbe *rappellent? b. Qu'on y reconnait?* Dites à quelle partie du discours appartient chacun de ces mots. *c. Sont conduits.* Rendez

compte de l'orthographe du mot *conduits*. *d*. *Détrompez*. Donnez la signification du prefixe *de*. *e*. *Lier*. Indiquez deux verbes et deux substantifs appartenant à la famille de ce mot.

IV. *Arithmétique*. — 1° Un propriétaire a dans ses terres 2 1/4 kilomètres de chemin ; il y plante de chaque côté et à 18 mètres de distance des arbres qui coûtent 276 francs le cent. Au bout de quinze ans, les 4/5 de ces arbres ont une valeur moyenne de 20 francs chacun, les autres sont morts. Cherchez la somme que le propriétaire a retirée de cette plantation. 2° Une femme tricote par semaine cinq bas pesant chacun 50 grammes. La laine lui coûte 8 fr. 50 c. le kilogramme. Combien doit-elle vendre les cinq bas pour gagner 1 fr. 75 c. sur chaque paire, et combien dans ce cas gagne-t-elle par jour? 3° Dites pourquoi, dans la multiplication des nombres entiers, le premier chiffre de chacun des produits partiels doit être placé dans la colonne qu'occupe le chiffre du multiplicateur par lequel on multiplie. 4° Quelle est la valeur de chacun des signes qui représentent le nombre 333, et expliquez comment le même chiffre peut exprimer des quantités différentes.

V. *Histoire nationale*. — 1° Sous quelle domination furent réunis les petits États qui s'étaient partagé le territoire belge pendant plusieurs siècles? 2° Le pays de Liège échut-il, avant 1795, à des puissances étrangères comme le reste des provinces belgiques? 3° Quel est le nom du prince à qui la Belgique de 1830 confia ses destinées? En quelle année eut lieu son inauguration au trône national? Nommez l'héritier présomptif de notre monarchie constitutionnelle. 4° Qu'appelle-t-on électeurs communaux?

VI. *Géographie*. — Où est située la France par rapport à la Belgique? Quelle est la capitale de ce grand État et par quelles mers est-il baigné? 2° Quelles sont les provinces qui bornent le Brabant? Quels sont les chefs-lieux d'arrondissement de cette province? 3° Nommez les villes belges qui sont arrosées par la Meuse; dites à quelles provinces ces villes appartiennent ; faites connaître les affluents de la Meuse ayant leur embouchure dans la province de Liège.

VII. *Dessin*. — Inscrire un cercle dans un carré d'après la méthode Hendrickx.

La députation permanente modifia la réglementation du concours.

Les branches *obligatoires* (langue maternelle, arithmétique, écriture) comptèrent pour 110 points; les branches *facultatives* (histoire et géographie) pour 50.

40 points furent affectés à la religion et à la morale.

Avaient été appelées à concourir :

25	écoles du canton de	Fexhe-lez-Slins	comprenant	62	concurrents.
21	—	Louveigné	—	60	—
17	—	Limbourg	—	50	—
23	—	Stavelot	—	60	—
9	—	Ferrières	—	26	—
21	—	Landen	—	47	—

Voici les diverses moyennes obtenues par les concurrents :

Fexhe-lez-Slins : 40 pour les branches obligatoires; 22 pour les branches facultatives; 29 pour la religion et la morale.

Louveigné : 43 pour les branches obligatoires; 16 pour les branches facultatives; 29 pour la religion et la morale.

Limbourg : 42 pour les branches obligatoires; 16 pour les branches facultatives; 28 pour la religion et la morale.

Stavelot : 39 pour les branches obligatoires; 16 pour les branches facultatives; 24 pour la religion et la morale.

Ferrières : 36 pour les branches obligatoires; 15 pour les branches facultatives; 23 pour la religion et la morale.

Landen : 41 pour les branches obligatoires; 21 pour les branches facultatives; 24 pour la religion et la morale.

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.*

Canton de Beeringen :

1° En quoi consiste la justice chrétienne, et à combien de points généraux se réduisent les devoirs de la justice chrétienne? 2° Qu'est-ce que le péché? Exposez brièvement comment le premier péché est entré dans le monde. Quelle sorte de péché était-ce?

Canton de Bilsen :

Où Dieu donna-t-il les dix commandements? A quel peuple les donna-t-il? Comment formula-t-il le quatrième commandement? Qui est le chef invisible et qui est le chef visible de l'Église? Quels sont les membres de l'Église?

II. *Arithmétique et système légal des poids et des mesures.*

Cantons de Beeringen et de Bilsen :

Deux barils, dont l'un peut contenir 5 litres de plus que l'autre, peuvent ensemble contenir 1 hectolitre 258 décilitres. Combien de litres y a-t-il dans ces barils, si le plus grand est tout plein et que le plus petit ne soit plein que pour un quart?

Canton de Bilsen :

En multipliant deux nombres l'un par l'autre on a obtenu 15/16 pour produit. L'un de ces deux nombres est 2 1/2 ; quel est l'autre?

Canton de Beeringen :

Six charpentiers doivent faire une clôture de 36 mètres 8 décimètres de longueur et de 3 mètres 2 décimètres de hauteur. Si on leur paie 8 centimes le décimètre carré et que le bois leur coûte 300 fr. 8 c., combien chacun gagnera-t-il?

III. *Langue flamande.*

Canton de Beeringen :

Vervang in de volgende volzinnen het streepje — door een betrekkelijk voornaamwoord :

Eene tong, — kwaad spreekt, verraadt een slecht hart.

Het leven is een pelgrimstocht, — de Voorzienigheid ons heeft opgelegd.

De verveling is eene ziekte, tegen — de arbeid het beste geneesmiddel is.

Beklaag den mensch, — ooren voor de waarheid gesloten zijn.

De volmaaktheid is een doel, naar — wij ons leven lang streven moeten.

De maan, op — oppervlakte men bij middel van verrekijkers bergen ontdekt, is negen en veertig maal kleiner dan de aarde.

Canton de Bilsen :

Verbeter de volgende volzinnen :

De Schepper wil dat elk zijnen plicht vervult en in het vervullen van zijnen plicht zijn geluk vindt.

De koopman hoopt dat hij in zijne onderneming slaacht.

De Schepper heeft den mensch met rede begaafd opdat zij hem bestuurt en tot een waardig schepsel maakt.

Hoe rijk ook iemand is, en welke bekwaamheden hij ook bezit, dit baat hem weinig, zoo hem de deugd ontbreekt.

Ik wil u raden, mits gij mijnen raad volgt.

De landman wenscht naar regen, ten einde zijn akker bevochtigd en vruchtbaar wordt.

Cantons de Beeringen et Bilsen :

Zend uwen broeder Alexander het boek dat hij u geleend heeft terug en verzoek hem vriendelijk u nog een ander boek te leenen. *(Brief.)*

IV. *Langue française.*

Canton de Beeringen :

Vertaal de volgende volzinnen in 't fransch :

De vrienden van mijne vrienden zijn mijne vrienden. De zon en de maan, die onze aarde beschijnen, de sterren die wij aan den hemel zien glinsteren, verkondigen Gods wijsheid en almacht. Kinderen, werkt in uwe teedere jeugd en verdeelt wel uwen tijd, versiert uwe ziel met de schoonste deugden en uwen geest met de nuttigste kennissen, verkeert met deugdzame personen, eert uwe ouders en behandelt hen met eerbied.

Cantons de Beeringen et de Bilsen :

De gehoorzaamheid van het kind verzoet de zorgen van de ouders. De luiheid is de vijandin der deugd, de deugd is de weg der wijsheid en de wijsheid is de zetel des geluks. De wellust verzwakt den geest en bederft het hart.

Canton de Bilsen :

De wijze man zegt niets zonder zijne woorden gewogen te hebben. Eene belofte zonder uitwerking is een schoone boom zonder vruchten. De beweging van het lichaam is eene voortreffelijke oefening voor het behoud der gezondheid. Mijne lieve kinderen, zijt altijd gehoorzaam aan de lessen van uwe meesters, want zij hebben slechts uw geluk in 't oog.

V. *Écriture.*

Cantons de Beeringen et de Bilsen :

I. Beter een vogel in de hand dan twee in de lucht. *(Écriture fine.)*

II. Écrivez *a*, *b*, *c*, *d*, *e* et *f* en lettres capitales.

Les 44 concurrents du canton de Bilsen obtinrent une moyenne de 87 points sur 100. La moyenne fut de 77 pour les 137 concurrents du canton de Beeringen.

II. Province de Luxembourg.

Cantons de Laroche, Sibret et Messancy :

Pour les cantons wallons (Laroche et Sibret), les questions étaient posées en français; pour le canton de Messancy, elles étaient posées en français et en allemand [1].

[1] C'est d'après les pièces officielles transmises par M. le Gouverneur à M. le Ministre, en janvier 1882, que nous avons fait notre travail. Le *Rapport triennal* (1864-1865-1866) est loin d'être complet à cet égard.

A. *Épreuve écrite.*

I. *Religion.* — 1° Qu'est-ce que le mystère de la Sainte Trinité? 2° Donnez quelque ressemblance en l'homme du mystère de la Sainte Trinité. 3° Dieu serait-il Dieu s'il n'était pas éternel? et pourquoi? 4° L'homme, image de Dieu, est-il aussi éternel? et pourquoi?

Histoire sainte. — 1° Par qui Joseph, fils de Jacob, fut-il vendu à des marchands ismaélites qui le conduisirent en Égypte? Par qui fut-il acheté en Égypte? 2° Combien de temps demeura-t-il en prison? Dieu le fit-il connaître à Pharaon? Et comment devint-il l'intendant de toute l'Égypte? Expliquez un peu votre réponse.

Morale. — 1° Montrez, par quelques exemples tirés de l'Histoire sainte, combien l'envie a des suites funestes. 2° Après avoir dit ce que c'est que l'envie, dites par quel commandement de Dieu elle est défendue.

II. *Langue française.* — *Dictée :* L'homme, qui occupe le premier rang dans la hiérarchie des êtres animés, doit sans doute s'enorgueillir de l'intelligence que lui a départie l'auteur de la nature. Mais si la raison dont il est doué lui donne sur toutes les espèces du règne animal une incontestable suprématie, on ne saurait, d'un autre côté, disconvenir que celles-ci ont été traitées plus favorablement que lui sous quelques rapports.

Langue allemande. — *Dictée :* Der Mensch welcher den ersten Rang in der Abstùfùng der lebenden Geschöpfe behaùptet, kann mit Recht aùf den Verstand, womit der Schöpfer der Natùr ihn so reichlich aùsgestattet hat, stolz sein. Allein, wenn die Vernùnft, womit er begabt ist, ihm einen ùnstreitigen Vorzùg über alle andern Geschöpfe das Thierreiches gegeben hat, so kann man von der andere Seite doch nicht läùgnen, dass diese in gewisser hinsicht milder behandelt worden sind.

III. *Écriture.* — Les élèves écriront en gros : L'homme qui (der Mensch welcher), en moyen : occupe le premier rang dans la hiérarchie des êtres animés (der ersten Rang in der Abstùfùng der lebenden Geschöpfe behaùptet) et en fin : doit sans doute... jusque : la nature (kann mit Recht... bis stolz sein).

IV. *Analyse.* — Les élèves analyseront : Mais si la raison dont il est doué lui donne une supprématie incontestable; et en allemand (allein, wenn die Vernùnft, womit er begabt ist, ihm einen ùnstreitigen Vorzùg gibt.)

V. *Grammaire* (partie walonne). — 1° Comment forme-t-on le féminin dans les adjectifs en général, et en particulier dans les suivants : vermeil, gros, veuf, frais, tiers, adulateur, pécheur, écrivain, féodal? 2° Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie : *a.* deux substantifs au singulier, *b.* deux substantifs de différents genres, *c.* deux substantifs féminins? 3° Combien de conjugaisons y a-t-il en français et comment les reconnaît-on? 4° Nommez les temps primitifs des verbes, ainsi que leurs différents modes. 5° Donnez les temps primitifs des verbes *faire*, *mourir* et *tenir*.

Partie allemande. — 1° Combien de déclinaisons admet-on généralement en allemand et en quoi les distingue-t-on? 2° Déclinez au singulier et au pluriel les phrases suivantes : « L'étudiant appliqué (der fleissige Stùdent), le petit enfant (das kleine Kind), le fils obéissant (der gehorsame Sohn), la fille vertueuse (die tùgendhafte Tochter), le cultivateur laborieux (der arbeitsame Landmann). »

VI. *Calcul.* — 1° Une famille composée de 5 personnes dépense 9,125 francs en une année; combien dépense une personne en un jour? 2° Le fils a 36 ans de moins que son père, qui a 3 fois son âge. Quel est l'âge de chacun d'eux? 3° La fraction devient-elle plus grande ou plus petite quand on multiplie ou que l'on divise ses deux termes par un même nombre? Démontrez l'opération par le raisonnement. 4° Un mètre de toile coûte 5 2/3 francs. Combien coûteront 45 3/5 mètres? 5° Un tonneau contient 1 hectolitre 9 décalitres 8 litres 5 décilitres d'eau. Combien de décilitres contient-il?

VII. *Géographie.* — Quelles sont les bornes de la province de Brabant? En combien d'arrondissements judiciaires est-elle divisée? Quelles en sont les villes et les rivières les plus remarquables?

VIII. *Histoire.* — De qui Charles Martel était-il le fils? Racontez brièvement ce que vous savez de sa vie et de ses exploits.

B. *Épreuve orale.*

I. *Religion.* — 1° Jésus-Christ existe-t-il de toute éternité? 2° Pourquoi s'est-il fait homme? 3° Quels moyens nous a-t-il donnés pour nous appliquer les mérites de sa passion et pour nous communiquer sa grâce? 4° Qu'est-ce que le Baptême? 5° Qu'est-ce que le sacrement de Pénitence? 6° Qu'est-ce que la sainte Eucharistie? *Histoire sainte.* — 1° Comment Joseph traita-t-il ses frères à leur première arrivée en Égypte? Les frères de Joseph reconnurent-ils leur faute? Est-ce que Joseph se vengea de ses frères? 2° En quoi principalement Joseph fut-il la figure de Jésus-Christ? *Morale.* — 1° La vengeance est-elle un péché? N'est-il jamais permis de se venger? 2° Comment Notre-Seigneur veut-il qu'on agisse envers ceux qui nous font du mal? 3° Est-il possible d'aimer ses ennemis, et Notre-Seigneur nous a-t-il donné l'exemple du pardon des injures? Quand et où surtout?

II. *Lecture.* — Le jury fera lire par les élèves, dans un livre de lecture adopté (français pour les cantons de Laroche et Sibret — allemand pour le canton de Messancy), un passage qui ne dépassera pas les quinze lignes. Il tiendra surtout compte de la lecture expressive.

III. *Grammaire* (partie wallonne). — Après avoir écrit la phrase suivante : « Les leçons que j'ai *données* à ces jeunes gens, les soins que je *leur* ai *prodigués* n'ont pas été *perdus* », le jury posera les questions suivantes : 1° Dans quel mode se trouve le verbe *données* et pourquoi est-il au féminin pluriel? 2° Quelle sorte de mot est *leur* et pourquoi l'écrit-on ici sans *s*? Citez-en la règle. 3° Pourquoi écrit-on les verbes *prodigués* et *perdus* ici au pluriel? Donnez-en la règle.

Partie allemande. — Les questions sont posées en allemand et en français. *Phrases françaises :* Mon père est *allé* aujourd'hui au *jardin zoologique.* — L'homme, la femme et l'aîné des enfants *étaient* à la maison. — Nous sommes *pauvres*, mais il y a des gens *plus pauvres* que nous, et ceux qui n'ont rien sont *les plus pauvres. Questions françaises.* — Qu'appelle-t-on substantif simple et substantif composé? A quelle classe appartient le substantif (Thiergarten) *jardin zoologique?* De combien de manières se fait la composition des substantifs en allemand? Donnez quelques exemples. 2° Dans quel mode se trouve le verbe *allé?* Donnez-en les temps primitifs. 3° Pourquoi *étaient* se trouve-t-il ici au pluriel? Donnez-en le présent de l'indicatif. 4° Qu'avez-vous à dire des mots *pauvres, plus pauvres* et *les plus pauvres?* Comment forme-t-on les différents degrés de comparaison dans les adjectifs? Formez les différents degrés des adjectifs *bon* et *beaucoup*.

IV. *Arithmétique.* — 1° 2 ouvriers ont gagné en 15 jours 180 fr. 60 c.; combien gagneront-ils en 25 jours? 2° Par quel nombre faut-il multiplier 0.54 pour avoir 0.986?

V. *Calcul mental.* — 1° 4 mètres de toile coûtent 3 1/3 francs. Combien coûteront 4 2/5 mètres? 2° Qu'est-ce que l'are? Quels sont ses multiples et ses sous-multiples? 3° Combien de décigrammes y a-t-il dans un décagramme? un hectogramme? un myriagramme?

VI. *Géographie.* — Indiquez la source, le cours et l'embouchure de la Semois, ainsi que les villes et les localités les plus importantes (de la province) qu'elle arrose.

VII. *Histoire.* — Qu'entend-on par croisades? Vers quelle époque eut lieu la première croisade? Qui a été le chef de cette croisade? Quelles furent les suites de la première croisade?

Les 48 concurrents des 20 écoles du canton de Messancy obtinrent une moyenne de 87 points sur 190.

Les 58 concurrents des 21 écoles du canton de Sibret obtinrent une moyenne de 60 points sur 190.

Les 41 concurrents des 28 écoles du canton de Laroche obtinrent une moyenne de 47 points sur 200.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Selon quelle nature et depuis quand Jésus-Christ est-il Dieu et homme? 2° Qui sont ses père et mère? 3° Que croyez-vous du très saint Sacrement de l'autel? 4° Que deviennent le pain en l'hostie et le vin au calice par la consécration? 5° Quelles choses sont nécessaires pour faire une bonne confession? 6° Dites en peu de mots qui était David, comment il fut fait roi, quelle était sa ville capitale, et quelles sont les promesses que Dieu lui fit.

II. *Langue maternelle.* — 1° Lettre d'un enfant à ses parents à l'occasion de sa première communion. *Sommaire :* Il leur fait part de ses sentiments à l'approche de ce jour; il fait connaître ses désirs, et sa crainte de n'être pas suffisamment préparé; il exprime le regret de tomber toujours dans les mêmes fautes, et parle des encouragements et des conseils que lui donne M. le curé, ainsi que de la résolution qu'il prend de bien se conduire à l'avenir. Enfin, il réclame les prières de ses proches et surtout celles de son père et de sa mère, dont il demande la bénédiction en terminant. 2° *Grammaire :* La plupart des adjectifs ayant un adverbe correspondant, dites comment on forme ces adverbes. *Le peu* signifie *le manque* ou une *petite quantité;* construisez deux phrases tirées de l'histoire nationale, contenant un participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* précédé de *le peu.* — Dans la première phrase *le peu* devra signifier *le manque*, et dans la seconde, une *petite quantité.*

III. *Arithmétique.* — 1° Dites comment on fait la soustraction de deux nombres entiers lorsqu'un chiffre quelconque du nombre inférieur a une valeur plus grande que le chiffre correspondant du nombre supérieur. Sur quelle propriété repose cette opération? — 2° Démontrez qu'en divisant deux nombres décimaux l'un par l'autre, il faut avoir au quotient autant de chiffres décimaux qu'il y en a de plus au dividende qu'au diviseur. Opérez sur les deux nombres suivants : 5634.54 : 6.9. — 3° 8,280 francs placés à 5 1/4 p. c. par an ont rapporté 652 fr. 5 c. d'intérêt simple. On demande pendant combien de temps cette somme a été prêtée.

N. B. La réponse au problème doit se composer des opérations et du raisonnement.

IV. *Géographie.* — Tracez la carte de la Flandre orientale, et indiquez-y : 1° la direction des principaux cours d'eau et de deux chemins de fer; 2° la situation des principales villes.

Concoururent :

74	élèves appartenant à	32	écoles du canton	d'Eghezée.
95	—	32	—	de Dinant.
43	—	25	—	de Rochefort.
77	—	21	—	de Couvin.

Les concurrents du canton de Couvin obtinrent une moyenne de 49 points sur 100.

Les concurrents du canton d'Eghezée obtinrent une moyenne de 45 points sur 100.

Les concurrents du canton de Dinant obtinrent une moyenne de 41 points sur 100.

Les concurrents du canton de Rochefort obtinrent une moyenne de 35 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents.*

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	Concours général — Élèves de 1re année.	Concours général — Vétérans.	Spécial de flamand — Élèves de 1re année.	Spécial de flamand — Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	Concours général — Élèves de 1re année.	Concours général — Vétérans.	Spécial de flamand — Élèves de 1re année.	Spécial de flamand — Vétérans.
1	Aerschot	2	1	2	1		Reports	138	19	80	8
2	Alost	1	»	1	»	27	Marche	1	1	»	»
3	Anvers	8	»	8	»	28	Neufchâteau	1	»	»	»
4	Beaumont	2	»	»	»	29	Nieuport	1	»	1	»
5	Beauraing (école comm.)	3	»	»	»	30	Ostende (école patr.)	5		5	»
6	Binche (école patr.)	8	»	»	»	31	Pâturages	5	»	»	»
7	Boom	1	»	1	»	32	Péruwelz	2		»	»
8	Braine-le-Comte	5	2	»	»	33	Philippeville	1	»	»	»
9	Bruges	6	»	6	»	34	Quiévrain (école comm.)	5	»	»	»
10	Bruxelles (école comm.)	29	1	29	1	35	Renaix	3	»	3	»
11	Courtrai (école patr.)	3	»	3	»	36	Rochefort	1	1	»	»
12	Couvin	5	2	»	»	37	Rœulx	2	2	»	»
13	Diest	3	»	3	»	38	Saint-Ghislain	5	»	»	»
14	Dinant	2	2	»	»	39	Saint-Hubert	3	1	»	»
15	Fosses	1	»	»	»	40	Saint-Trond	4	»	4	»
16	Furnes	5	»	5	»	41	Soignies	5	1	»	»
17	Gosselies	7	1	»	»	42	Spa	1	1	»	»
18	Hal	3	»	3	»	43	Termonde (école comm.)	2	»	2	»
19	Houdeng-Aimeries	4	»	»	»	44	Thuin	7	»	»	»
20	Huy	8	»	»	»	45	Tongres	4	2	1	2
21	Jodoigne	9	3	»	»	46	Turnhout	3	4	3	4
22	Lierre	6	1	6	1	47	Virton	3	1	»	»
23	Limbourg	4	»	»	»	48	Visé	5	1	»	»
24	Louvain	3	3	3	2	49	Waremme	5	6	»	»
25	Maeseyck	2	3	2	3	50	Wavre	3	1	»	»
26	Malines	8	»	8	»	51	Ypres	5	1	5	1
	A reporter	138	19	80	8		Totaux	220	43	107	15

II. *Jurys.*

Concours général :

1° Matières littéraires : MM. Brown, Gérard et Rigelé; 2° Matières scientifiques : MM. Lemaître, professeur de sciences naturelles à l'athénée de Tournai, Servais et Vinçotte.

Concours spécial de flamand :

MM. Knibbeler, professeur de langue flamande à l'athénée de Gand, Stallaert et Van Beers.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — I. Donnez les temps primitifs du verbe *cueillir* et citez les temps dérivés où ce verbe est irrégulier. Conjuguez l'imparfait du subjonctif du verbe *naître*, et, sous la forme interrogative, le futur de l'indicatif du verbe *s'en aller*.

II. Énoncez la règle contre laquelle pèche cette manière de parler : *Toi qui est humilié* ici-bas, tu seras glorifié dans le ciel. — Comment se fait l'accord du verbe avec son sujet, lorsque ce sujet est un adverbe de quantité, comme *beaucoup*, *peu*, *assez*, ayant un complément exprimé ou sous-entendu? (Exemples.)

Composition. — *Lettre.* — Edmond à Ferdinand. Edmond raconte qu'il a récemment accompagné sa mère dans une visite qu'elle a faite à un vieillard dont la misère était extrême...

Émotion que lui a causée le triste spectacle qu'il a eu sous les yeux...

Le malheureux, que soutenait difficilement la charité de quelques voisins, presque aussi pauvres que lui, était un ancien marin...

Le père d'Edmond a conçu la pensée de faire entrer le vieillard dans un établissement hospitalier, où il trouvera des soins et du repos..... Mais, pour réaliser ce projet, huit cents francs sont nécessaires.

Edmond a recueilli la somme presque tout entière, dans le cercle de ses parents et de ses amis. — Il convie Ferdinand à participer à l'œuvre qu'il veut mener à bonne fin.

N. B. Cette lettre doit respirer une pitié sincère pour ceux qui souffrent, et l'ardeur qui porte ordinairement la jeunesse dans la réalisation d'une pensée généreuse.

Histoire de Belgique. — I. Faites connaître Charles Martel.

II. Exposez le règne de Philippe le Beau et les événements qui se passèrent sous la minorité de Charles-Quint (1494-1515).

Géographie. — I. Citez les contrées de l'Afrique baignées par la Méditerranée, et leurs ports les plus importants.

II. Quels sont les fleuves les plus considérables de l'Amérique méridionale qui se jettent dans l'Océan atlantique?

III. Dans quels pays se trouvent le Caucase, le Liban, l'Atlas, l'Himalaya?

IV. Décrivez le cours du Danube.

2° Matières scientifiques (cinq heures).

Arithmétique. — I. Qu'est-ce que la division?

Énoncer et démontrer la règle à suivre pour diviser un nombre entier par un nombre entier.

Opérer sur l'exemple suivant : 5845504 : 784.

II. Trois frères A, B, C, se partagent une somme d'argent : B reçoit les deux tiers de la part de A, et C les trois quarts de la part de B. Il se trouve que C a 400 francs de moins que B. Déterminer les parts et la somme à partager.

Algèbre. — I. Simplifier la fraction $\frac{10a^2bc-15ac^3}{14a^2bd^2-21ac^2d^2}$.

II. Trois paniers contiennent chacun trois qualités de vin. Le premier panier contient 15 bouteilles de la première qualité, 9 de la seconde, et 12 de la troisième : il coûte 150 francs. Le second panier se compose de 16 bouteilles de la première qualité, de 14 de la seconde, et de 10 de la troisième : il coûte 172 francs. Le troisième panier contient 8 bouteilles de la première qualité, 18 de la seconde et 6 de la troisième : il coûte 132 francs. Quel est le prix de la bouteille de chacune de ces qualités de vin?

Géométrie. — I. Qu'appelle-t-on figures semblables, figures égales, figures équivalentes? Démontrer que deux polygones semblables peuvent se décomposer en un même nombre de triangles semblables chacun à chacun et disposés dans le même ordre.

II. Les bases parallèles d'un trapèze ont respectivement 20 mètres et 12 mètres; la hauteur est de 10 mètres. Déterminer la surface du grand triangle que l'on obtient en prolongeant les côtés non parallèles du trapèze.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
			Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Edouard Germain, de Rixensart	Wavre.	56.8	33	89.8
2e id.	Jules Questienne, de Mellet	Soignies.	54.1	34	88.1
3e id.	Fernand-Liévin Wouters	Id.	54.6	33	87.6
4e id.	Alphonse-M.-Dom. Swolfs, de Bruxelles	Bruxelles.	54.5	32	86.5
	Auguste Theunis, de Neer-Heylissem	Louvain.	53	33.5	86.5
5e id.	Charles Rossignol, de Mons	Saint-Ghislain.	54.3	29	83.3
6e id.	Wynand Kloek, de Maeseyck	Maeseyck.	55.8	27	82.8
7e id.	Félicien Houart, de Mont-Saint-André	Jodoigne.	54.2	28	82.2
	Félicien Restiau, des Ecaussinnes d'Enghien.	Soignies.	48.7	33.5	82.2
	Jean-Baptiste Souffreau, de Nieuwerkerken	Alost.	53.7	28.5	82.2
8e id.	Ern.-Fr.-Victor Jacqmin, de Schaerbeek	Soignies.	48.2	33	81.2
	Gustave Pardon, de Bruxelles	Bruxelles.	50	31.2	81.2
	Auguste Terneu, d'Ostende	Bruges.	53.2	28	81.2
9e id.	Henri-Joseph Brien, de Hollogne-sur-Geer	Waremme.	51.4	29.4	80.8
	Adolphe Marteau, de Fontaine-Valmont	Gosselies.	47.8	33	80.8
	Ernest-M.-Armand Seghin, du Rœulx	Saint-Ghislain.	53.5	27.3	80.8
10e id.	Firmin-Edm.-J. Dineur, de Landelies	Thuin.	52.1	28	80.1
	Lamb.-Joseph Gelin, de Hollogne-sur-Geer	Waremme.	55.9	24.2	80.1
1er accessit.	Jean-Paul Dessart, de Visé	Limbourg.	48.5	31	79.5
2e id.	Émile Gosseries, de Gosselies	Gosselies.	47.4	32	79.4
	Victor-Charles-F. Tondelier, de Malines	Malines.	47.4	32	79.4
3e id.	Alphonse De Jonghe, de Bruges	Bruges.	45	33	78
	Victor Loriers, de Melin	Jodoigne.	51.9	26.1	78
4e id.	Joseph Pittoors, d'Anvers	Anvers.	49.9	27	76.9
5e id.	Henri Vinck, d'Anvers	Id.	51.6	25	76.6
6e id.	Joseph Lambert, de Virton	Braine-le-Comte.	56	20	76
	Louis Quadvlieg, de Visé	Visé.	45	31	76
7e id.	Camille Pellegrin, de Piétrain	Jodoigne.	50.4	25.1	75.5
	Eugene Sanders, de Turnhout	Anvers.	51.5	24	75.5

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
7e accessit.	Ferdinand Vandenhende, de Renaix	Renaix.	49.4	26 1	75.5
	Léon-Fr. Weerbrouck, de Nieuport	Nieuport.	50 5	25	75 5
8e id.	Théophile Van Haesendonck, d'Aerschot.	Aerschot.	47 8	27	74 8
9e id.	Arsène Bajaerd, de Sart	Visé.	43.2	31	74 2
	Auguste Closon, de Liége	Saint-Trond.	51.2	23	74 2
10e id.	Félix-Louis Godar, de Spa	Spa.	46.7	27	73.7
11e id.	A.-Corn.-J. Hardenne, de Baelen	Limbourg.	42.3	31	73.3
	Bernard Sanders, de Lierre	Anvers.	48.3	25	73 3
12e id.	Emile Colle, de Merbes-le-Château	Thuin.	50.2	23	73 2
	Louis Rutten, de Visé	Visé.	49.1	24.1	73 2
13e id.	Jules-J.-B. Van Buggenhoudt, de St-Gilles.	Bruxelles.	41.7	28	72 7
	Jean Verheyen, de Zeverdonck	Turnhout.	48.6	24.1	72.7
14e id.	Émile Donnet, de Brasschaet	Beaumont.	50.4	22	72.4
15e id.	Junius Massaut, de Gosselies	Gosselies.	43	28	71
16e id.	Arthur Brismée, de Thumaide	Péruwelz.	44 8	26	70 8
17e id.	Arthur Lechat, d'Aublain	Anvers.	45.1	25	70.1
18e id.	Fernand Biarent, de Houdeng-Aimeries.	Houdeng-Aimeries.	39.9	30	69 9
19e id.	Alphonse Balmaekers, d'Ypres	Ypres.	42.5	27.1	69 6
	Télesphore Hanneuse, de Fosses	Fosses.	45.6	24	69 6
20e id.	Alexis Levrie, de Turnhout	Turnhout.	42.2	25	69 2
	Édouard-Fr. Michel, d'Horrues.	Soignies.	36	33.2	69 2
	Vétérans.				
Prix.	Lambert Duchesne, de Bleret	Waremme.	59.3	29	88.3
	Jules-Antoine Henri, d'Ostende	Soignies.	53 6	34	87 6
	Alfred Deselée, de Péruwelz	Péruwelz.	54.3	28	82 3
	Chariclé Deraet, d'Aerschot.	Aerschot.	49	33	82
	Pierre Manchel, de Mons	Saint-Hubert.	50.7	31	81.7
	Louis-Joseph Mertens, de Jodoigne	Jodoigne.	54.3	27	81.3
	Victor-Joseph Cousin, d'On.	Rochefort.	47 1	34	81.1
	Lucien Thys, de Daelhem	Visé.	51 2	29	80 2
	Adolphe Detige, de Canne	Maeseyck.	53.8	26	79.8
	Pierre-G.-D. Heyne, d'Abolens	Waremme.	53.2	26	79 2
	Félix Degroodt, de Louvain.	Louvain.	51.6	27	78.6
	Charles Ducamp, de Marche	Marche.	46.2	32	78 2
	Isidore Mottin, de Jodoigne.	Jodoigne.	51.7	26	77 7
	Jacques-Joseph Balaes, de Pousset	Waremme.	49.8	27	76 8
	Michel-Joseph Guillick, de Bergilers.	Id.	50.4	26	76.4
	Louis-Joseph Misson, de Spa	Spa.	50.8	25	75 8
	Auguste Van Liempt, de Beersse	Turnhout.	49.4	26	75 4
	Joseph Michiels, de Tongres	Tongres.	48	27	75
	Mod.-Eug.-Sév. Vens, de Molenbeek-Saint-Jean.	Bruxelles.	46.8	28	74.8
	Victor Monoyer, de Houdeng-Aimeries	Rœulx.	51.7	22	73.7
	Joseph Demaret, de Virginal	Braine-le-Comte.	46.5	26	72 5

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
Prix.	Jean-Joseph Levaz, de Goyer	Waremme.	45.7	26	71.7
	Barth.-Hubert Longrée, d'Hollogne-sur-Geer.	Id.	46.7	25	71.7
	Jules Mahieu, de Braine-le-Comte . . .	Turnhout.	46.8	24	70.8
	Prosper Wanet, de Louvain.	Louvain.	42.4	28	70.4
	Prosper Marchal, de Wavre	Wavre.	46.1	24	70.1

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Jean-Bapt. Goyens.	Hal.	42.9	20	62.9
Oscar Moyaux . .	Pâturages.	44.6	21	68.6	Gustave Lammens.	Furnes.	42.4	20	62.4
Auguste Gillot . .	Dinant.	41.4	27	68.4	Charles Relecom. .	Hal.	43	19	62
Emérent Baurent. .	Limbourg.	43.2	25	68.2	Eugène Jacquemin.	Thuin.	43.9	18	61.9
Jules Fontaine . .	Jodoigne.	41.2	27	68.2	Const. Meynckens.	Aerschot.	40.7	21	61.7
Paul Delaet . .	Anvers.	44.6	23	67.6	Gustave Pin . . .	Saint-Ghislain.	41.7	20	61.7
Antoine Mathieu. .	Jodoigne.	42.3	25	67.3	Jean-Bapt. Rocher.	Malines.	36.7	25	61.7
Joseph Wuiliot . .	Pâturages.	39.3	28	67.3	Ernest Woremser .	Bruxelles.	38.6	23	61.6
Hippolyte Claessens	Bruges.	39.2	28	67.2	Alphonse Aerts. .	Anvers.	46.4	15	61.4
Alexandre Cambier.	Rœulx.	47.1	20	67.1	Henri Elebaers . .	Boom.	42.3	19	61.3
Émile-Aug. Jadot. .	Philippeville.	39	28	67	Charles Spalart. .	Thuin.	42.3	19	61.3
Polydore Denys. .	Saint-Ghislain.	44.9	22	66.9	Camille Gaudier. .	Houd.-Aimeries	40.4	20	60.4
Émile Dupont . .	Id.	46.8	20	66.8	Paul Lallemand. .	Neufchâteau.	42.3	18	60.3
Adolphe Lechien. .	Houd.-Aimeries	35.1	31	66.1	Guillaume Leclef .	Dinant.	39.1	21	60.1
Léon Jos. Gaspard	Rochefort.	36	30	66	Jean-Bapt. Jacquet	Hal.	39.7	20	59.7
Gustave Sanders. .	Anvers.	42.8	23	65.8	Emile Coppée. . .	Binche	40.6	19	59.6
Louis Delattre. . .	Houd.-Aimeries	38.7	27	65.7	E. Vanden Berghe.	Furnes.	43.2	16	59.2
Émile Plompteux .	Jodoigne.	39.7	26	65.7	César Barbier. . .	Id.	40.9	18	58.9
Louis Boset . . .	Marche.	38.1	27	65.1	Ernest Allard. . .	Bruxelles.	34.5	24	58.5
Gustave Dauphin. .	Diest.	50.1	15	65.1	Hippolyte Gillis. .	Jodoigne.	35.3	23	58.3
Joseph Dryvers. .	Saint-Trond.	39	26	65	Jean Pauwels . .	Ostende.	34.2	24	58.2
Théod.-Fr.-J. Moons	Lierre.	40	25	65	Alfred Motte. . .	Quiévrain.	35.9	22	57.9
Ernest Descamps .	Thuin.	47.4	17	64.4	Omer Piessevaux .	Saint-Hubert.	47.8	10	57.8
Jules Grimar. . .	Beaumont.	45.1	19	64.1	Herman Hanckes. .	Id.	40.3	17	57.3
Arthur Lheureux .	Pâturages.	36.9	27	63.9	Liévin Vandevelde	Furnes.	40.9	16	56.9
Ernest Tistaert . .	Braine-le-Comte	45.9	18	63.9	Alphonse Storie. .	Bruges.	37.5	19	56.5
Joseph Bisqueret. .	Huy.	39.5	24	63.5	Victor Doumier. .	Bruxelles.	35.4	21	56.4
Eugène Rambaux .	Gosselies.	40.5	23	63.5	Edmond Dieu. . .	Pâturages	27.7	28	55.7
Alexandre Herlin .	Beauraing.	39.4	24	63.4	Fr. Van Leynseele	Bruxelles.	35.5	20	55.5
Arthur De Croo. .	Furnes.	37.9	25	62.9	Richard Willaert .	Bruges.	34.1	21	55.1

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. Max. : 40).	Total max. : 100).
Isidore Van Aker .	Malines.	48 5	6	51.5	Gustave Bawin .	Louvain.	27.1	23	50.1
Émile Lefebvre . .	Id.	31.1	23	54.1	*Vétérans.*				
Jules Hélin . . .	Braine-le-Comte	34.9	19	53.9	Alfred Massaut. .	Gosselies.	41.6	26	67.6
F. Van Nieuwenhoven	Bruxelles.	32.1	21	53.1	Norbert Fallay . .	Dinant.	40.4	26	66.4
Alfred François. .	Péruwelz.	34.9	18	52.9	Henri Schools. . .	Turnhout.	48.4	18	66.4
Eugène Delatte . .	Rœulx.	32.6	20	52.6	Théodore Sevens. .	Maeseyck.	40.7	25	65.7
Joseph Grinnet . .	Huy.	39.6	13	52.6	Alphonse Schouman.	Braine-le-Comte	40.7	25	65.7
Louis-J.-B. Englebert	Lierre.	36 4	16	52.4	Ern. De Favereau.	Tongres.	47	18	65
Victor Liévin. . .	Quiévrain.	32	20	52.2	Camille Wauthier .	Dinant.	37.6	27	64.6
Léopold Piret. . .	Beauraing.	30.3	21	51.3	Jean-Fr. Meylemans.	Lierre.	43.6	19	62.6
Joseph Jehu . . .	Thuin.	40	11	51	Jean Obozinski . .	Louvain.	35.1	22	57.1
Narcisse François.	Saint-Hubert.	34.8	16	50.8	Émile Roffiaen . .	Ypres.	33	21	54
Laurent Férin. . .	Braine-le-Comte	33.7	17	50.7	Joseph Gilson . .	Virton.	27.2	26	53.2
Alphse Sondervorst.	Louvain.	32.7	18	50.7					

B. *Concours spécial de flamand* (quatre heures).

Zoo vroeg op en reeds op het land ! goed zoo, braaf kind !

Hoor uwen ouden meester : — de natuur verschaft zuivere vermaken aan den landman die haar bemint...

Gij geniet nu het gezicht van de prachtige oosterkim... Het pluimgedierte begroet de dageraad... De zon komt op... Alles herleeft.

Benijd nooit het lot der stedelingen...

Blijf eenvoudig en werkzaam tot het geluk van uwe moeder.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Élèves nouveaux.		
1er prix. Wynand Klock, de Maeseyck. . . .	Maeseyck.	80
2e id. Gustave Sanders, de Turnhout	Anvers.	75
3e id. Henri Elebaers, de Hemixem	Boom.	73
4e id. Jean-Baptiste Souffreau, de Nieuwerkerken . . .	Alost.	70
1er accessit. Jean Verheyen, de Zeverdonck	Turnhout.	68
2e id. Bernard Sanders, de Lierre	Anvers.	67
3e id. Henri Vinck, d'Anvers	Id.	66
4e id. Théodore-Fr.-Joseph Moons, de Lierre . . .	Lierre.	65
Mention honorable. Léon-François Weerbrouck, de Nieuport . .	Nieuport.	63
Vétérans.		
Prix. { Jean-François Meylemans, de Lierre	Lierre.	80
Prix. { Adolphe Detige, de Canne	Maeseyck.	75
Prix. { Théodore Sevens, de Kinroy	Id.	72

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Ferd. Vandenhende .	Renaix.	50
Théoph. Van Haesendonck.	Aerschot.	55	Franç. Vandervelden.	Tongres.	50
			Vétérans.		
Richard Willaert . .	Bruges.	55	Chariclé Deraet . .	Aerschot.	60
Gustave Dauphin . .	Diest.	54	Auguste Van Liempt.	Id.	55
Joseph Pittoors. . .	Anvers.	53	Julien Melchior. . .	Maeseyck.	53
Alphonse Aerts. . .	Id.	52	Henri Schools . . .	Turnhout.	53
Hippolyte Claessens .	Bruges.	50	Ernest De Favereau .	Tongres.	50
Eugène Sanders. . .	Anvers.	50			

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Modification.*

Le concours spécial de flamand pour la section latine a lieu désormais en rhétorique.

II. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits. — Jurys.*

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); composition française; histoire de Belgique (désignée par le sort); concours spécial de flamand.

B. 4e latine. — Thème latin; exercices sur la langue grecque; traduction du latin en français; exercice de rédaction française (désigné par le sort).

C. 2de latine. — Mathématiques.

D. 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

E. 3e professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre, géométrie, trigonométrie rectiligne; physique.

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN: RHÉTORIQUE		QUATRIÈME LATINE.	DEUXIÈME LATINE. Mathématiques.	PREMIÈRE scientifique.		PREMIÈRE commerciale et industrielle.		PREMIÈRE professionn. SECTIONS réunies.		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	RHÉTORIQUE. Concours de flamand.		PREMIÈRE professionnelle (flamand).	
		Élèves de 1re année.	Vétérans.			Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.
1	Athénée d'Anvers . .	4	»	5	5	3	»	3	»	6	»	14	4	»	5	»
2	Id. d'Arlon . . .	6	»	8	6	1	»	1	»	2	»	7	»	»	»	»
3	Id. de Bruges . .	7	2	13	4	1	»	3	»	3	»	6	7	2	3	»
4	Id. de Bruxelles .	20	»	40	23	5	1	5	»	10	»	25	20	»	8	»
5	Id. de Hasselt . .	9	»	14	7	1	»	1	»	5	»	14	7	»	5	»
6	Id. de Gand. . .	2	1	3	1	»	»	»	»	»	»	5	2	1	»	»
7	Id. de Liège. . .	21	6	26	24	21	1	2	»	21	»	37	»	»	»	»
8	Id. de Mons. . .	11	1	15	9	5	1	3	»	7	1	13	»	»	»	»
9	Id. de Namur . .	4	3	14	6	2	1	»	»	2	»	17	»	»	»	»
10	Id. de Tournai. .	4	2	11	4	»	»	2	»	2	»	11	»	»	»	»
11	Coll. d'Ath (communal).	»	»	6	2	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»
12	Id. de Beeringen (id.) .	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
13	Id. de Bouillon (id.) .	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
14	Id. de Charleroi (id.) .	1	»	3	4	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
15	Id. de Chimay (id. .	4	»	12	8	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
16	Id. de Courtrai (patr.).	8	»	10	11	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»
17	Id. de Diest (comm.) .	1	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
18	Id. de Dinant (patr.).	9	1	16	12	»	1	»	»	»	1	3	»	»	»	»
19	Id. d'Eecloo (id.) .	1	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
20	Id. d'Enghien (id.) .	7	»	19	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21	Id. de Gheel (id.) .	3	»	8	4	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»
22	Id. d'Hérenthals (id.) .	11	1	6	10	»	»	»	»	»	»	»	11	1	»	»
23	Id. de Herve (id.) .	3	»	11	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	Id. de Huy (communal).	3	»	4	4	»	1	»	»	»	1	2	»	»	»	»
25	Id. de Louvain (id.) .	9	1	11	5	2	»	»	»	2	»	7	9	1	2	»
26	Id. de Malines (id.) .	1	1	3	1	1	1	»	»	1	1	3	1	1	1	1
27	Id. de Saint-Rombaut, à Malines (privé).	8	»	17	5	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»
28	Id. de Nivelles (com.).	5	»	7	4	4	»	»	»	4	»	7	»	»	»	»
29	Id. de Poperinghe (patronné). . . .	1	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
30	Id. de St-Trond (patr.).	10	»	17	12	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»
31	Id. de Thielt (id.) .	2	»	3	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
32	Id. de Thuin (comm.).	2	»	6	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
33	Id. de Tirlemont (id.) .	»	»	7	2	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
34	Id. de Tongres (id.) .	2	»	5	2	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
35	Id. de Verviers (id.) .	»	»	3	2	»	»	1	»	1	»	15	»	»	»	»
36	Id. de Virton (id.) .	2	»	6	3	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
37	Id. d'Ypres (id.) .	4	»	4	3	1	»	»	»	1	»	2	4	»	1	»
	Totaux. . .	185	19	341	196	50	7	21	»	67	1	204	101	6	25	1

La composition latine fut jugée, pour la rhétorique, par MM. de Closset, Dumont et Prinz; les exercices sur la langue grecque, la version latine et le thème latin pour la 4e latine, par MM. Nicolay, Degand et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle et la 4e latine, par M. Th. Juste, Dumont et Fuerison. MM. James, Juste et Prinz apprécièrent les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies), de la 3e professionnelle et de la rhétorique latine.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la rhétorique latine et et de la 1re professionnelle, furent jugés par MM. Dautzenberg, Delcroix et Fuerison.

Le thème allemand et le thème anglais faits par les élèves des deux classes professionnelles furent appréciés par MM. Stecher, James et Scheler.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique pour la 1re et pour la 3e professionnelles, ainsi que pour la 2de latine, furent jugés par MM. Devaux, Dauge, Manderlier, Schaar, Trasenster et Vinçotte.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE [1].

1° Composition latine (cinq heures).

Sesostris, Ægyptiorum rex, Scythis legatos miserat, qui genti parendi legem dicerent. Scythæ legatis respondent :

Tam opulenti populi regem minus prudenter inopibus bellum minitari, quum belli certamen anceps, præmia victoribus nulla, damna manifesta sint...

Non expectaturos Scythas regis adventum ; ultro prædæ ituros obviam..... mansurosque ab alieno imperio intactos...

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix (prix d'honneur). Godefroid Kurth, d'Arlon.	Arlon.	72
1er accessit. Richard Arnauts, de Geet-Betz.	Saint-Trond.	69
2e id. Camille Lambert, de Tongres.	Id.	68
3e id. Hippolyte Delgeur, de Saint-Trond	Id.	66
4e id. Jean-Bernard Bosmans, de Malines.	Malines (St-Rombaut).	65
4e id. Jules Rammeckers, de Namur.	Namur.	65

[1] Nous avons dit dans notre *Introduction* que le concours de 1865 est un de ceux dont les cartons et les dossiers du Ministère de l'Instruction publique ne contiennent pas les compositions couronnées. Malgré d'incessantes recherches, nous n'avons pu, à notre vif regret, retrouver aucune copie du triple travail qui a valu un [illegible] à son rhétoricien Godefroid *Kurth*, aujourd'hui professeur ordinaire à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liége.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1[re] m. hon.	Jean-Henri De Schutter, de Malines	Malines (St-Rombaut).	64
2[e] id.	Jules-François Hubert, de Castillon	Dinant.	63
	François Michaux, de Lincent	Saint-Trond.	63
3[e] id.	Alexandre Deltombe, de Beauraing	Dinant.	61
	Jean-Augustin Geens, de Keerbergen	Malines (St-Rombaut).	61
	Evariste Van Beerwaer, de Montenaken	Saint-Trond.	61
4[e] id.	Émile Bomal, de Nivelles	Nivelles.	60
	Joseph Niesten, de Visé	Bruges.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Adolphe Legrand	Enghien.	59	Joseph Colle	Dinant.	54
Henri Dupont	Bruges.	58	Henri Dubiez	Tournai.	53
Waltère Portmans	Saint-Trond.	57	Gustave Lenoir.	Chimay.	53
Richard D'Hont	Bruges.	55	François Masy.	Saint-Trond.	52
Charles Jenard.	Enghien.	55	Alfred Pasquier	Chimay.	51
Jacques Haelewaeters	Malines (St-Rombaut).	55			

2° Composition française (cinq heures).

Quelques jours après la bataille de Nancy, Olivier de la Marche, chambellan du duc Charles, écrit à un seigneur flamand, pour lui faire connaître les événements qui viennent de se passer (1477).

La catastrophe, que les amis de la maison de Bourgogne redoutaient depuis longtemps, est arrivée...

Ah ! si le prince, à ses nobles qualités, avait joint la prudence, la modération !...

Mais, dans ces derniers temps surtout, il repoussait ses plus fidèles conseillers, pour se livrer à des traîtres...

Olivier de la Marche était présent, lorsque le corps de son maître a été découvert[1]...

Quel déplorable résultat d'une grande ambition !...

Aujourd'hui les serviteurs du duc doivent travailler à sauver sa fille. — On sait de quel côté vient le danger qui menace la princesse Marie... Que tous les bons citoyens s'unissent pour le conjurer !...

N. B. Quoique la lettre doive avoir un caractère intime et confidentiel, le ton s'en élèvera avec les sentiments et les pensées que le sujet fait naître.

[1] Le corps du duc fut retrouvé dans un ruisseau, deux jours après la bataille : il était nu, couvert de sang et de boue, et avait la tête prise dans la glace.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur). Godefroid Kurth, d'Arlon	Arlon.	87
2e id. Edmond Van Bredael, d'Anvers	Bruges.	73
1er accessit. Edmond Cluydts, de Malines	Malines (coll. comm.).	70
2e id. Jules-Fr.-Joseph-Hubert, de Castillon	Dinant.	69
3e id. Jules Ramaeckers, de Namur	Namur.	68
4e id. Alfred Delcambe, de Mercatel (Pas-de-Calais)	Charleroi.	66
4e id. Léon Lauvaux, de Sevry	Namur.	66
1re m. hon. Félix Putzeys, de Liège	Liège.	64
2e id. Pierre-Joseph Dutrieux, de Tournai	Tournai.	62
3e id. Jules De Baugnies, de Braine-le-Comte	Nivelles.	61
4 id. Adrien De Hachez, de Philippeville	Arlon.	60
4 id. Léon De Rode, de Louvain	Louvain.	60
4 id. Jules Wilmart, de Jambe	Namur.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean-Bern. Bosmans.	Malines (C. St-Romb.).	59	Victor Dave.	Hasselt.	54
Léon Lecreps	Bruges.	59	W. De Selys-Longchamps	Liège.	54
Auguste Meire	Eecloo.	59	Walthère Portmans.	Saint-Trond.	53
Louis Pruvost	Tournai.	59	Arthur Croquison	Courtrai.	52
Jules Doudan	Bruges.	58	Charles Reuleaux.	Liège.	52
Edgard De Schryver.	Id.	57	Raimond De Kerchove.	Anvers.	51
Désiré Drugmand.	Bruxelles.	57	Hippolyte Delgeur.	Saint-Trond.	51
François Michaux.	Saint-Trond.	57	Léon Fontaine.	Mons.	51
Arthur Alardin.	Mons.	56	Jean-H. De Schutter.	Malines (C. St-Romb.).	50
Charles Delimoy	Dinant.	56	Olivier Leclercq	Hasselt.	50
Richard D'Hont	Bruges.	56	Joseph Niesten.	Bruges.	50
André Dumont.	Liège.	56	Joseph Novent.	Liège.	50
Joseph Day.	Bruxelles.	55	Henri Van Bellinghen.	Louvain.	50
Hector Imbert.	Enghien.	55	Evariste Van Beerwaert	Saint-Trond.	50
Camille Lambert	Saint-Trond.	55	Ildephonse Van Tours.	Courtrai.	50
Pierre Meertens	Id.	55			

3° Histoire de Belgique (six heures).

I. Quelle fut l'origine de la famille Carlovingienne en Belgique? — Faites connaître Pepin de Landen.

II. Faites connaître Jean le Victorieux, duc de Brabant.

III. Exposez le règne de Jean sans Peur.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Louis De Bièves, de Schaerbeek	Bruxelles	91
	Godefroid Kurth, d'Arlon	Arlon.	91
2e id.	Jacques Montangie, de Breedene	Bruges.	87
1er access.	Jean-Henri De Schutter, de Malines	Malines (C. St-Romb.).	80
2e id.	Pierre Meertens, de Vroenhoven	Saint-Trond.	70 1/2
3e id.	François Michaux, de Lincent	Id.	67
4e id.	Walthère De Sélys-Longchamps, de Liége	Liége.	65
1re m. hon.	Edmond Cluydts, de Malines	Malines (Coll. comm.).	64
2e id.	Adrien De Hachez, de Philippeville	Arlon.	63
3e id.	Léon Lauvaux, de Sivry	Namur.	62
4e id.	Adolphe Legrand, de Frasnes-lez-Buissenal	Enghien.	61 1/2
5e id.	Jules Doudan, de Bruges	Bruges.	61
	Pierre-Joseph Dutrieux, de Tournai	Tournai.	61
6e id.	André Dumont, de Liége	Liége.	60 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Herman Véron	Thuin.	60	Joseph Thiry	Dinant.	54
Jules Wilmart	Namur.	55	Évar. Van Beerwaer	Saint-Trond.	53
Alfred Pasquier	Chimay.	54	Hubert Lambrix	Tongres.	52

4° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (cinq heures).

Mijn hof, na den regen. — Ik moet noch bergen, noch dalen doorreizen om de bevalligheden der natuur te leeren kennen. — Mijn hof, na den regen, onder de blijde stralen der zon, biedt mij de belangrijkste tooneelen aan...

De donder rolt nu in de verte ; — de regenboog vertoont zich op de donkere wolken die vlugten ; — laat ons mijnen tuin gaan bezoeken.

Planten, insekten, vogels herleven... (Hier moet men eenen keus maken van kleine omstandigheden, welke een sierlijke stijl verfraaien zal.)

Lauréats.

	LAURÉATS	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100.)
1er prix.	Jean-Augustin Geens, de Keerbergen	Malines (St-Rombaut).	93
2e id.	Edmond Cluydts, de Malines	Malines (coll. comm.).	90
1er access.	Jacques-H. Haelewaeters, de Heffen	Malines (St-Rombaut).	89
2e id.	Edmond Naulaerts, de Heyst-op-den-Berg	Herenthals.	88

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
3e	id.	Alphonse Mathys, de Saint-Trond	Saint-Trond.	87
		Jules Sabbe, de Gand	Gand.	87
4e	id.	Jean-Henri De Schutter, de Malines	Malines (St-Rombaut).	80
5e	id.	Clément-Victor Jordens, de Malines	Id. id.	77
6e	id.	Joseph Naets, de Wiekevorst	Hérenthals.	74
7e	id.	Jean-Bernard Bosmans, de Malines	Malines (St-Rombaut).	72
8e	id.	Auguste Meire, d'Eecloo	Eecloo.	71
		Jean Boone, de Thielt	Thielt.	71
9e	id.	Victor Dave, d'Alost	Hasselt.	70
		Gustave Kaisergrüber, d'Oostcamp	Gand.	70
10e	id.	Richard Arnauts, de Geet-Betz	Saint-Trond.	69

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jacques Montangie	Bruges.	68	Arthur Croquison	Courtrai.	57
Pierre Mussely	Courtrai.	68	Adolphe Carion	Bruxelles.	56
Hubert Lambrix	Tongres.	67	Maurice Van Meenen.	Id.	55
François Deckers.	Gheel.	66	Edgard De Schryver.	Bruges.	54
Hubert Verbist	Id.	65	Hippolyte Delgeur.	Saint-Trond.	53
Camille Lambert	Saint-Trond.	65	Henri Dupont	Bruges.	53
Pierre Meertens	Id.	63	Alphonse Ghyoot	Courtrai.	52
Félix Lievens	Gheel.	59	Théophile Cornélis	Malines.	51
Evariste Van Beerwaer	Saint-Trond.	59	Raimond Frère	Tongres.	51
Léon Vanden Borren.	Bruxelles.	58	Raim. De Kerkhove	Anvers.	50
François Masy	Saint-Trond.	58	Richard D'Hont	Bruges.	50

B. QUATRIÈME LATINE.

Thème latin (quatre heures).

Van Artevelde, arrivé à Gand, le 17 juillet 1345, s'aperçoit qu'il s'est tramé un complot. Loin d'être acclamé par le peuple, il n'est salué par personne; on dirait même que les Gantois cherchent à éviter sa rencontre. Lorsqu'il arrive chez lui, il ordonne de fermer les portes. A peine cet ordre est-il exécuté que sa maison est assiégée par la foule. D'abord ses gens essayent de repousser le peuple; mais bientôt les portes cèdent; ils reculent dans la cour, espérant que la foule s'arrêtera devant l'énormité du crime qu'elle médite.

Van Artevelde alors, pour calmer la fureur des factieux, leur dit qu'il cherchait vainement comment il avait pu s'attirer leur colère; qu'ils savaient combien il était dévoué à la patrie, avec quelle vigueur il avait soutenu les droits de la commune; que naguère encore ils s'étaient engagés par serment à le défendre contre tous, et qu'aujourd'hui ils le poursuivaient comme un malfaiteur. Il leur demanda s'ils avaient oublié ses services, s'ils se rappelaient combien ils étaient déchus, avant qu'il fût appelé à les gouverner.

Ces paroles provoquèrent des clameurs qui l'interrompirent. Quant le silence se fut un peu rétabli, le ruwaart continua. « Plaise à Dieu, dit-il, que vous n'ayez pas à vous repentir

de votre injustice et de votre violence ! Avant de me condamner, examinez quelle est la valeur de vos griefs ; gardez-vous de céder aux perfides conseils de ceux qui vous disent qu'on ne sait pas si j'ai sauvé ou trahi la patrie. Il en est beaucoup parmi vous qui l'aiment ; mais il n'en est aucun qui soit plus dévoué à ses intérêts et à sa gloire. »

Des cris couvrirent de nouveau la voix du ruwaart. On lui ordonna de descendre pour venir rendre compte de sa conduite. Voyant que ses paroles ne pouvaient rien, il hésita sur ce qu'il avait à faire. Resterait-il à l'intérieur de sa maison ou bien obéirait-il aux injonctions de ceux qui l'assiégeaient ? Il pouvait se faire qu'il se trouvât, parmi eux, un homme doué d'assez de courage pour le sauver. Il obéit donc ; mais, arrivé au milieu de la foule, il fut tué par un tisserand.

Van Arteveldo, Arteveldius. — Gand, Gandavum. — Gantois, Gandavensis. — Ruwaart : — ce mot, qu'il n'est pas possible de rendre exactement en latin, peut être traduit ici par *tribunus*.

Exercices sur la langue grecque (cinq heures).

I. Conjuguez à l'optatif futur et parfait, dans la voix active et la voix passive, le verbe Μαραίνω, je flétris.

II. Conjuguez, à tous ses modes, l'aoriste II ἐβίων, de βιόω, je vis. — Par sa formation, cet aor. 2 est analogue aux verbes en μι.

III. Traduisez mot à mot : Ἑσπέρα μὲν ἦν · ἧκε δ'ἀγγέλλων τις ὡς Ἐλάτεια κατείληπται, καὶ θορύβου πλήρης ἦν ἡ πόλις.

Ἑσπέρα, soir. — Ἥκω, je viens. — Ἀγγέλλω, j'annonce. — ὡς, que. — Ἐλάτεια, Élatée. — Καταλαμβάνω, je prends ; parf. Κατείληφα. — Θόρυβος, tumulte. — Πλήρης, plein.

Traduisez en grec : Tu annonceras que nos soldats ont pris un très grand pays, rempli de beaucoup d'habitants.

Pays, χώρα, ας, fém. — Habiter, ἐνοίκεω. — Soldat, Στρατιώτης, ου, masc.

Traduction du latin en français.

M. T. Cicero Tironi[1] *salutem.* — Varie sum affectus tuis litteris : valde priore pagina perturbatus, paullum altera recreatus. Quare nunc quidem non dubito quin, quoad plane valeas, te neque navigationi neque viæ committas. Satis te mature videro, si plane confirmatum videro. De medico et tu bene existimari scribis, et ego sic audio. Sed plane curationes ejus non probo.

Ad Curium, suavissimum hominem et summi officii, multa scripsi ; in his etiam ut, si tibi videretur, te ad se transferret. Lyso enim noster vereor ne negligentior sit : primum, quia omnes Græci ; deinde, quod, quum a me litteras accepisset, nullas remisit. Sed eum tu laudas ; tu igitur quid faciendum sit judicabis. Innumerabilia tua sunt in me officia, in re privata, in publica, in studiis, in litteris nostris ; omnia viceris, si, ut spero, te valid dum videro.

Quum valetudini consulueris, tum, mi Tiro, consulito navigationi. Nulla in re jam te festinare volo. Nihil laboro, nisi ut salvus sis. Sic habeto neminem esse qui me amet, quin idem te amet ; et, quum tua et mea maxime interest te valere, tum multis est curæ.

Adhuc, dum mihi nullo loco deesse vis, nunquam te confirmare potuisti. Nunc te nihil impedit : omnia depone ; corpori servi. Quantam diligentiam in valetudinem tuam contuleris, tanti me fieri judicabo. Vale, mi Tiro, vale, vale, et salve.

Composition française.

Vers la fin du mois de septembre, Eugène écrit à son ami Victor.

Au commencement des vacances, il croyait ne jamais pouvoir se rassasier de liberté et de jeux...

[1] Tiron était un esclave qui rendait à Cicéron les services d'un secrétaire, et auquel son maître portait une véritable amitié.

En revenant de Cilicie, Cicéron avait laissé Tiron, malade, à Patras, ville maritime de l'Achaïe.

Insensiblement il est revenu à ses livres.

Il s'est livré à des exercices qui ont fortifié et enrichi sa mémoire... Ses lectures ont porté sur les ouvrages historiques. — Une histoire de la Belgique a excité chez lui le plus vif intérêt...

Ces études libres ne faisaient pas obstacle aux amusements que l'on se procure à la campagne... Mais aujourd'hui, il sent le besoin d'un travail régulier...

Victor est donc prévenu : Eugène rentrera en classe avec la ferme volonté de battre son ami dans tous les cours où Victor l'a trop facilement battu jusqu'à présent.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Thème latin. Max. : 35.	Version latine. Max. : 25.	Exercices sur la langue grecque. Max. : 15.	Exercice de rédaction française. Max. : 25.	Total sur 100.
1er prix.	Adrien Solner, de Grand-Reng.	Saint-Trond.	27	19 1/2	14	10	70 1/2
2e id.	Louis Delvaux, d'Ans	Liège.	28	18 1/2	10 1/2	19	76
	Conrard Wyzeur, de Wevelghem	Thielt.	32	22	13	9	76
3e id.	Martin Stoffels, de Tongres	Tongres.	30	18	13 1/2	13	74 1/2
	Fernand Thiry, de Namur	Bruges.	30	19	13 1/2	12	74 1/2
4e id.	François Van Veerdeghem, de Ledeberg.	Gand.	27	14 1/2	12	20	73 1/2
1er accessit.	Albert D'Anethan, de Bruxelles.	Bruxelles.	26 1/2	19 1/2	14	13	73
	Gabriel Trivier, de Clermont-Ferrand	Id.	29	21	13	10	73
2e id.	Léon Frédéricq, de Gand.	Gand.	25	17	12 1/2	18	72 1/2
3e id.	Henri Dutrieux, de Tournai	Tournai.	24	17 1/2	11 1/2	19	72
4e id.	Thierry Barthels, de Bruges	Namur.	29 1/2	18	10	14	71 1/2
	Henri De Hoon, de Bassevelde	Bruges.	22 1/2	18 1/2	13 1/2	17	71 1/2
5e id.	Paul Trivier, du Mans	Bruxelles.	27 1/2	19 1/2	13	10	70
	Victor Watteyre, de Soignies.	Enghien.	27	20	12	11	70
6e id.	François Delreux, de Rongy.	Tournai.	24	16 1/2	10 1/2	18	69
7e id.	Alphonse Borginon, de Pamel	Enghien.	24	20 1/2	8	16	68 1/2
	Lucien Buys, de Bruxelles.	Bruxelles.	28 1/2	17 1/2	11 1/2	11	68 1/2
8e id.	Jules Bosmans, de Louvain	Louvain.	27	15	12 1/2	12	66 1/2
	Fernand Criquelion, de Mons.	Mons.	25 1/2	14	11	10	66 1/2
9e id.	Joseph-François Francken, d'Ensival.	Namur.	23 1/2	14	8 1/2	20	66
10e id.	Jean-Baptiste Blockhuys, de Vilvorde	Anvers.	26	16 1/2	13	10	65 1/2
1re m. h.	Victor-L. Ortegat, de Malines.	Malines (St-Rombaut).	25 1/2	18	11	9	63 1/2
	Paul Thomas, de Mons.	Mons.	26 1/2	17 1/2	10 1/2	9	63 1/2
2e id.	Joseph Delmotte, d'Oeudeghien	Enghien.	21 1/2	18	10 1/2	13	63
	Ernest Prayon, de Gand	Gand.	26	15 1/2	10 1/2	11	63
	Léon Termote, de Bruges	Bruges.	28	13 1/2	12 1/2	9	63
3e id.	Paul Denis, d'Arlon.	Arlon.	24	18	10 1/2	10	62 1/2
4e id.	Achille Herlant, d'Ixelles	Bruxelles.	26 1/2	18	8 1/2	9	61 1/2
5e id.	Jules Denis, d'Arlon.	Arlon.	16	19	10 1/2	16	61 1/2
	Modeste Goyens, de Saint-Trond.	Saint-Trond.	19	17	8 1/2	17	61
6e id.	Emile Dufour, de Malines	Bruges.	22 1/2	11	10 1/2	17	61
	Léon Lavergne, de Bruxelles.	Bruxelles.	25	10	11	15	61
	Désiré-J. Mercier, de Braine-l'Alleud	Malines (St-Rombaut).	27 1/2	18	9 1/2	6	61

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Thème latin. Max. : 35.	Version latine. Max. : 25.	Exercices sur la langue grecque. Max. : 15.	Exercice de rédaction française. Max. : 25.	Total sur 100.
6e prix.	Théodore Fontaine, d'Ath	Ath.	20	18 1/2	12 1/2	10	61
	Robert Waucomont, de Battice	Herve.	30	13	9	9	61
7e id.	Isidore Mercenier, de Saint-Georges	Liège.	27	15	8 1/2	10	60 1/2
8e id.	Nestor Delcroix, de Tongrinne	Dinant.	21	10	11	18	60
	Joseph Douny, d'Halanzy	Arlon.	25	16 1/2	13 1/2	5	60
	Jean-Baptiste Lebrun, de Tournai	Tournai.	27 1/2	12	10 1/2	10	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Huart	Nivelles.	59 1/2	Louis Wattecamps	Enghien.	55
Léonard Massart	Enghien.	59 1/2	Émile Delvaux	Saint-Trond.	54 1/2
Pierre Mommen	Beeringen.	59 1/2	Auguste Chanteux	Herve.	54
Jacq. Van Aertselaer.	Gheel.	59 1/2	Alexandre Fain	Bruxelles.	54
Arthur Goffin	Nivelles.	59	Lucien Wilmart	Enghien.	54
Victor Storms	Anvers.	59	Gilbert Tosquinet	Ypres.	53 1/2
Jean-Franç. Willems.	Tournai.	59	Dominique André	Enghien.	53
Rob.-Fél. Comberbach	Malines (St-Rombaut).	58 1/2	Antoine Crochet	Arlon.	53
Bertrand Mengelle	Bruxelles.	58 1/2	Maurice Journez	Tournai.	53
Anatole Nieus	Namur.	58 1/2	Arthur Pollart	Enghien.	53
Jacq.-C. Schueremans.	Malines (St-Rombaut).	58 1/2	Henri Claes	Saint-Trond.	52 1/2
Gustave Charlier	Bruxelles.	58	Henri Rau	Liège.	52 1/2
Adolphe Van Cauberg.	Id.	58	Georges Cattoir	Bruxelles.	52
Léon Stiénon	Id.	57 1/2	Fr. Van den Broeck	Id.	52
Louis Tonglet	Namur.	57 1/2	Émile André	Nivelles.	51 1/2
Hidulphe Renaux	Chimay.	57	Joseph Decleer	Anvers.	51 1/2
Camille Kleyer	Namur.	56 1/2	Achille Demaret	Id.	51 1/2
Joseph Ponsaers	Saint-Trond.	56 1/2	Hector Godechal	Herve.	51 1/2
Godefroid Delacroix	Courtrai.	56	Édouard-C. Ryckmans	Malines (St-Rombaut).	51 1/2
Gabriel Gilliaux	Namur.	55 1/2	François Foucart	Enghien.	51
Louis Moreau	Enghien.	55 1/2	Jules Jalhay	Chimay.	51
Ern. Vandergrinten	Tournai.	55 1/2	Camille Lemoine	Gand.	50 1/2
Edgard Hulin	Bruxelles.	55	Joseph Maricq	Saint-Trond.	50 1/2
Félix Vandertaelen	Tirlemont.	55	Albert Smeets	Id.	50 1/2
Jean Van Pamel	Bruxelles.	55			

C. SECONDE LATINE : *Mathématiques* (cinq heures).

I. Déterminer a de manière que $-\sqrt{3}$ soit racine de l'équation $x^2 + (\sqrt{3} - \sqrt{5})x - \sqrt{3}\,a = o$.

Énoncer et démontrer le principe qui sert de base à cette détermination.

II. Rechercher la condition à laquelle a et b doivent satisfaire, pour que $\sqrt{a \pm \sqrt{b}}$ puisse être ramenée à une forme plus simple.

III. Qu'appelle-t-on polyèdres symétriques?

Le plan mené suivant deux arêtes parallèles opposées, dans un parallélipipède quelconque, divise ce parallélipipède en deux prismes triangulaires équivalents. (Démontrer.)

IV. Diviser la surface convexe d'un tronc de pyramide régulière, à bases parallèles, en deux parties équivalentes, par un plan parallèle aux bases.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Gabriel Mestreit, de Fleurus	Liège.	85
	Jules Van Heerswynghels, de Bruges	Bruges.	85
2e id.	Maximilien Passau, d'Arlon	Arlon.	82
1er accessit.	Alfred Lebrun, de Bruxelles	Nivelles.	80
2e id.	Louis De Busschere, de Bruges	Bruges.	77
3e id.	Alexandre Robert, de Trazegnies	Nivelles.	75
4e id.	Emile-Camille Thirionnet, de Mariembourg	Chimay.	71
1re m. hon.	Victor Muls, de Saint-Trond	Saint-Trond.	64
2e id.	Jules Masuy, de Petigny	Chimay.	63 1/2
	Edgard Van Ham, de Saint-Trond	Saint-Trond.	63 1/2
3e id.	Louis Cloquet, de Feluy	Nivelles.	60 1/2
4e id.	Victor Gravez, de Thuin	Chimay.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Raimond De Block	Bruges.	58 1/2	Charles-Henri Guyod.	Malines (St-Rombaut).	53
Armand Hubert	Liège.	56 1/2	Jean Nelis	Saint-Trond.	53
Edmond Focquet	Chimay.	55	Arthur Cornélis	Liège.	51
Frédéric De Moor	Gand.	53 1/2	René Tschaggeny	Bruxelles.	51

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

Composition française. — *Un paysage.* — Les élèves décriront, à leur choix, un site qu'ils connaissent ou qu'ils imagineront. Quelques détails du paysage décrit lui donneront un caractère qui permettra de le rapporter à l'un ou à l'autre groupe de nos provinces.

Traduction du français en anglais ou *en allemand.* — Quand vous avez prié, ne sentez-vous pas votre cœur plus léger et votre âme plus contente?

La prière rend l'affliction moins douloureuse et la joie plus pure : elle mêle à l'une je ne sais quoi de fortifiant et de doux et à l'autre un parfum céleste.

Que faites-vous sur la terre, et n'avez vous rien à demander à celui qui vous y a mis?

Vous êtes un voyageur qui cherche la patrie. Ne marchez point la tête baissée : il faut lever les yeux pour reconnaître sa route.

Votre patrie, c'est le ciel; et, quand vous regardez le ciel, est-ce qu'en vous il ne se remue rien? est-ce que nul désir ne vous presse? ou ce désir est-il muet?

Il en est qui disent : « A quoi bon prier? Dieu est trop au-dessus de nous pour écouter de si chétives créatures. »

Et qui donc a fait ces créatures chétives; qui leur a donné le sentiment, et la pensée, et la parole, si ce n'est Dieu?

Et s'il a été si bon envers elles, était-ce pour les délaisser ensuite et les repousser loin de lui?

En vérité, je vous le dis, quiconque dit dans son cœur que Dieu méprise ses œuvres, blasphème Dieu.

Histoire de Belgique. — Exposez le règne de Charles-Quint.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Français (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Histoire (max. : 20).	Total (max. : 100).
Prix. François De Stoop, de Gand	Gand.	41	19	11	71
1er accessit. Charles De Schryver, de Nieuwkerken.	Malines (coll. comm.).	37	23	8 1/2	68 1/2
1er accessit. Henri Turnbull, de Puebla	Liège.	30	27 1/2	11	68 1/2
2e id. François Davignon, de Spa	Id.	43	14	11	68
Ment. honor. Auguste Moyaux, de Bruxelles	Bruxelles.	29	25 1/2	7	61 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Français (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Histoire (max. : 20).	Total (max. : 100).
R. Van Langenhove	Liège.	23	19	14	56
Nestor Mathias	Arlon.	26	16	11 1/2	53 1/2
Hubert Mercenier	Liège.	29	10	14	53
Albert Reisse	Bruxelles.	15	22 1/2	15	52 1/2
Gustave Bastian	Id.	26	16	10	52
Rodolphe Morren	Anvers.	28	14	9	51

2° Section commerciale et industrielle (six heures).

Sciences commerciales. — I. Qu'entend-on par valeur intrinsèque d'une monnaie? — Combien payera-t-on pour 10,840 kilogrammes d'argent, au titre de 0,925, avec prime de 12 francs p. m.? Le kilogramme d'argent vaut 220 fr. 56 c. au change des monnaies.

II. Quelle sera la valeur, en marcs banco, d'une traite de 9,176 francs, tirée de Bruxelles sur Hambourg, par la voie de Londres et d'Amsterdam, le change étant de 124 francs pour 5 livres sterling, de 4 livres sterling pour 48 1/2 florins, et de 18 1/2 florins pour 21 marcs banco? — La commission de chaque place est fixée à 1/4 p. c., et les frais réunis à 1/8 p. c.

Droit commercial. — I. Quelles sont les conditions de la prescription pour faits de commerce ?

II. Faire connaître d'une manière sommaire les règles à suivre en matière de contestation entre associés.

Géographie commerciale et industrielle. — I. Quelles sont nos principales relations commerciales avec le Zollverein?

II. Faire connaître nos principaux lieux d'extraction du marbre et les contrées vers lesquelles nous exportons ce produit.

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière succincte les privilèges accordés, en Belgique, à la hanse teutonique et les causes qui déterminèrent les hanséates à transférer leur comptoir de Bruges à Anvers.

Économie politique. — Qu'est-ce que l'échange? — Exposer brièvement et montrer par quelques exemples bien choisis, les avantages sociaux de l'échange.

Chimie. — Décrire les propriétés, les usages et la préparation de l'ammoniaque et du chlorhydrate d'ammoniaque.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix. Richard De Reek, de Tournai	Bruxelles.	70
1er accessit. Jules Sobry, de Bruges	Bruges.	67
2e id. Albert Reisse, de Bruxelles	Bruxelles.	66
Mention honorable. Jules Van Minden, d'Anvers	Anvers.	64

L'élève Rosoux, Émile, de l'athénée de Liége, a obtenu 59 points.

3° Section scientifique.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. D'un point T situé hors d'un cercle de rayon R et dont la distance TO au centre est donnée, on mène deux sécantes TAB, TCD, faisant avec TO les angles α et β. On demande la surface du quadrilatère inscrit ABDC.

Discuter la formule dans la supposition de $\alpha = \beta = 45°$ et de TO = R.

II. Étant donné le système des deux équations :

$$y^m + y^{m-1}x + y^{m-2}x^2 + y^{m-3}x^3 + \ldots\ldots + x^m = a^m$$

et

$$y^{2m} + y^{2m-2}x^2 + y^{2m-4}x^4 + y^{2m-6}x^6 + \ldots\ldots + x^{2m} = b^{2m},$$

exprimer y en fonction de x.

III. Rechercher l'équation du lieu des foyers des lignes du second ordre qui ont une directrice commune et une tangente commune avec le point de contact donné sur la tangente.

Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale* (35 minutes). — 4 élèves admis.

I. Étant donnés un point K, une droite indéfinie KL et un cercle O, faire passer par les points K et O une circonférence qui intercepte sur la première un arc dont la corde AB soit parallèle à KL.

II. Résoudre le système d'équations :

$$\frac{x^2 + y^2 + xy}{x + y} = a.$$

$$\frac{x^2 + y^2 - xy}{x - y} = b.$$

III. D'un point pris dans le plan d'un triangle isocèle on abaisse des perpendiculaires sur les trois côtés. Trouver le lieu géométrique sur lequel doit se mouvoir ce point pour que le carré de la perpendiculaire abaissée sur la base soit équivalent au rectangle des perpendiculaires abaissées sur les deux côtés égaux.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Épreuve écrite (60 points).	Épreuve orale (40 points).	Total (100 points).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honn.). Auguste Moyaux, de Bruxelles.	Bruxelles.	46	31	77
2e id. Charles De Schryver, de Nieuwkerken . .	Malines (communal).	43	28	71
Accessit. Paul Heimburger, de Philippeville . . .	Liège.	42	28	70
Vétéran.				
Prix. Eugène Banning, de Saint-Trond	Bruxelles.	44	30	74

Aucun des concurrents, autre que les lauréats, n'a obtenu la moitié des points à l'épreuve écrite.

4° Concours spécial de flamand (cinq heures).

De reiziger, die te voet gaat, moet smaak hebben in de waarneming, in de studie der natuurlijke wetenschappen in het teekenen.

Die met den geest van waarneming begaafd is vindt nergens verveling noch eenzaamheid...

Voor den genen die bergstoffen, kruiden, insekten zoekt, is er geene vermoeidheid...

Eindelijk, die teekent, rust; — met het potlood of het penseel zal de reiziger teekenen, hetgene hij noch bewaren noch wegnemen kan.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. François De Stoop, de Gand	Gand.	91
2e id. Jules Sobry, de Bruges.	Bruges.	83
1er accessit. Gustave Royers, de Renaix	Anvers.	82
2e id. Édouard De Rudder, d'Assenede	Gand.	75
3e id. Louis Fierens, de Borgerhout	Anvers.	71
4e id. Gustave Bastian, de Namur	Bruxelles.	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jules Van Minden . .	Anvers.	66	François Heyninckx .	Gand.	60
Charles De Schryver.	Malines (communal).	65	Richard De Reck . .	Bruxelles.	54

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (Six heures).

Composition française. — Un jeune homme, qui a fait de bonnes études, habite la ferme exploitée par son père et s'occupe de travaux agricoles. Il écrit à un de ses amis, qui a paru le plaindre de sa position :

« Il est content, et il a toute raison de l'être : — travail salutaire, — varié, — utile, — que les caprices de l'atmosphère ne laissent jamais manquer d'intérêt ; — satisfaction intime que produisent une vie active et l'accomplissement du devoir.

C'est lui qui tient la comptabilité de la ferme. — Il ne néglige rien pour perfectionner son instruction. — Son but est d'unir les enseignements de la pratique aux principes des sciences qui servent de base à l'agriculture.

Que son ami vienne le voir... Le moment est favorable : les hirondelles sont revenues à la ferme ; le printemps est arrivé. »

Thème flamand ou allemand. — Écoute, enfant ; — que disait le moineau au printemps? Tu me regardes, l'as-tu oublié? Il disait : Je suis le seigneur du village ; le premier grain m'appartient.

Et quand l'automne eut tout balayé, que fit le moineau, le grand seigneur? Il chercha parmi les débris jetés dans la rue ; car la faim le tourmentait.

Maintenant que l'hiver a blanchi la terre, que fait le malheureux? Il vient picoter les vitres de la fenêtre pour demander quelques miettes de pain...

Ah! petite mère, donne-lui ; il a froid!

Rien ne presse, enfant. Dis-moi d'abord, à quoi penses-tu en voyant ce moineau? Ne penses-tu pas que tu pourrais bien être à sa place? — Enfant, rien ne te manque et tout va pour toi à souhait. Ne dis pas : Je suis riche! — les choses peuvent changer plus tôt que tu ne le crois. Ne mange pas la croûte de ton pain, en jetant la mie derrière toi. Un temps viendra, peut-être, où tu regretteras les miettes perdues.

Enfant, pense à ce que je dis là et tâche de bien vivre.

Ma mère, le moineau va partir. — Eh bien, jette-lui quelques grains, et il reviendra.

Histoire. — I. Faites-nous connaître Alexandre le Grand.

II. Donnez le récit succinct de la première croisade.

Géographie. — I. Vous vous embarquez à Anvers pour Marseille ; vous longez constamment les côtes : — indiquez les mers, les golfes, les détroits que vous traversez, les caps principaux, les montagnes, les embouchures de fleuves et les ports les plus importants, en vue desquels vous passez.

II. Donnez, dans un ordre méthodique, la division de l'Asie. — En citant les contrées maritimes, vous nommerez les mers qui les baignent.

III. Dans quelles mers se jettent : 1° l'Iénisséi ; 2° le Sind ou Indus ; 3° le Hoang-Ho ; 4° le Gange?

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Composition française (max. : 50).	Langue moderne (max. : 30).	Histoire et géographie (max. : 20).	Total (sur 100).
1er prix. Henri Schmidt, de Bruxelles	Tournai.	38	29	15	82
2e id. Henri Dineur, de Merbes-le-Château	Bruxelles.	39	25	15 1/2	79 1/2
3e id. Jean De Meyer, de Turnhout	Anvers.	38	24	14	76
4e id. Jacques Neders, d'Anvers	Id.	36	24	14 1/4	74 1/4
1er accès. Aimé Rypens, de Boom	Id.	33	20	14	67

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS.			
		Composition française (max. : 50).	Langue moderne (max. : 30).	Histoire et géographie (max. : 20).	Total (sur 100).
2e accessit. Arthur Poncelet, d'Houyet.	Anvers.	27	25	14 1/2	66 1/2
1re m. hon. Edmond Grothaus, de Gosselies	Bruxelles.	34	20	10 1/2	64 1/2
2e id. Célestin Castiau, de Renaix.	Tournai.	31	18	11	60
2e id. Florent Vandervoort, d'Anvers	Anvers.	17	28	15	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Louis Dubois	Nivelles.	59	Nestor Durieux.	Nivelles.	53 3/4
Gustave De Mey	Gand.	56	Auguste Janssens.	Hasselt.	52
Émile De Rechter.	Namur.	55 1/2	Ernest Gillet.	Arlon.	51 1/2
Joseph Verheyden.	Malines (coll. comm.)	55 1/2	Julien Buyl	Gand.	51
Norbert Verschaeve	Gand.	55 1/2	Henri Mativa	Liège.	51
Thierry Van Vliet.	Liège.	55 1/4	Frédéric Kœnigs	Anvers.	50 1/2
Auguste Possemiers	Anvers.	55	Jules Palla	Verviers (école ind.).	50 1/2

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — Janvier, 5. Vous avez vendu à Nollet 6 pièces de drap, de 700 francs chacune, payables le 1er avril;

Janvier, 20. Vous avez tiré sur lui une lettre de change de 3,500 francs, valeur au 15 avril;

Février, 25. Nollet vous a expédié 25 pièces de toile, de 200 francs chacune, payables au 1er mai;

Avril, 25. Vous lui avez souscrit un billet de 4,000 francs, valeur au 1er août.

Inscrire à votre journal ces diverses opérations, d'après la méthode en partie double, et régler le compte courant et d'intérêt de Nollet, à 1/2 p. c. par mois, en l'arrêtant au 1er juillet.

Donner la formule de la lettre de change du 20 janvier.

Algèbre. — I. Effectuer la division suivante et simplifier l'expression du quotient :

$$\sqrt{\frac{x^3 - a^2x}{bx - b^3}} : \sqrt{\frac{x^2 + bx}{bx - ab}}.$$

II. Une fontaine a rempli un bassin de 2,880 litres dans un certain temps. Si elle avait mis quatre heures de moins à le remplir, elle aurait dû fournir 192 litres d'eau de plus par heure. Trouver en combien d'heures la fontaine a rempli le bassin, et combien de litres d'eau elle donne par heure.

Géométrie. — I. Deux rectangles quelconques sont entre eux comme les produits des bases multipliées par les hauteurs. (Démontrer.)

Faire voir comment cette proposition conduit à la mesure des surfaces.

II. Inscrire dans un cercle de rayon R le trapèze dans lequel on donne une diagonale et la hauteur.

Trigonométrie. — Démontrer les formules :

$$\sin\frac{1}{2}A = \sqrt{\frac{1-\cos.A}{2}}; \qquad \frac{\sin.A+\sin.B}{\sin.A-\sin.B} = \frac{\operatorname{tang}\frac{1}{2}(A+B)}{\operatorname{tang}\frac{1}{2}(A-B)}.$$

Physique. — Qu'est-ce que le baromètre ? — Faites connaître les causes des variations des hauteurs barométriques. — Décrire le baromètre de Fortin.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Auguste Possemiers, de Wilryck	Anvers.	81
2e id.	Désiré Poncin, de Liège	Hasselt.	80
3e id.	Émile De Rechter, de Namur	Namur.	79
4e id.	Henri Dineur, de Merbes-le-Château	Bruxelles.	76
	Edmond Rasse, d'Ath	Ath.	76
1er accessit.	Edmond Grothaus, de Gosselies	Bruxelles.	73
2e id.	Hector Desmet, de Marcinelle	Charleroi.	72
	Arthur Poncelet, d'Houyet	Anvers.	72
3e id.	Frédéric Blairon, de Bruxelles	Namur.	69
4e id.	Auguste Hubert, de Profondeville	Id.	67
5e id.	Léon Latinis, de Seneffe	Nivelles.	66
	Léon Libert, de Mons	Mons.	66
6e id.	Jean Doncker-Duynis, de Koog-aan-de-Zaan	Liège.	65
	Oscar Segaert, de Gand	Gand.	65
1re mention honorable.	Auguste Degraux, de Seilles	Liège.	64
2e id.	Henri Mativa, de Fontaine-l'Évêque	Id.	63
3e id.	Jean De Meyer, de Turnhout	Anvers.	62
	Gérard Servais, d'Anvers	Louvain.	62
4e id.	Jules Remy, de Bruxelles	Bruxelles.	61
5e id.	Alfred Leloux, de Polleur	Verviers (éc. ind.).	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Thierry Van Vliet	Liége.	59	Joseph Verheyden	Malines.	55
Jules Palla	Verviers (éc. ind.).	57	Ephrem Dryon	Nivelles.	54
Louis Staffe	Namur.	57	Jules Devos	Bruxelles.	53
Charles Claeys	Bruges.	56	Pr. Van den Branden	Id.	52
Nestor Durieux	Nivelles.	56	Isidore Bayot	Dinant.	50

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Exposer la doctrine d'Aristote sur l'âme humaine, en y rattachant la théorie de la connaissance.		MM. Tiberghien, prof. à l'université de Bruxelles. Delbœuf, prof. à l'un. de Gand. Schwartz, id. de Liège. Laforêt, id. de Louvain. Faider, avocat gén. à la Cour de cassation.	
2° *Philologie* [2].			
Faire l'analyse du poëme de Bilderdyk, *de Ziekte der geleerden* (la Maladie des savants), et en apprécier le mérite.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
Exposer les propriétés des fonctions dites *fonctions de Sturm*, dont on fait usage dans le dénombrement des racines réelles des équations algébriques.		MM. Schmit, prof. à l'université de Bruxelles. Dauge, prof. à l'univ. de Gand. De Cuyper, id. de Liège. Gilbert, id. de Louvain. Steichen, prof. à l'école militaire.	
2° *Sciences naturelles* [4].			
Déterminer les rapports qui existent entre la forme et la composition chimique des substances cristallines.		MM. Francqui, prof. à l'université de Bruxelles. Kekulé, prof. à l'univ. de Gand. De Walque, id. de Liège. Henry, id. de Louvain. Devaux, inspecteur gén. des mines.	M. Émile-Jos.-Léon De Jaer, de Namur, candid. en sciences phys. et math., élève ingén. à l'école des mines de Liège (61 points sur 100).
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [5].			
Expliquer la théorie d'accroissement entre colégataires.	Quels moyens le droit romain fournit-il d'échapper aux conséquences préjudiciables d'une convention surprise par dol? (six heures).	MM. Giron, prof. à l'université de Bruxelles. Haus, prof. à l'univ. de Gand. Dupont, id. de Liège. De Bruyn, id. de Louvain. De Cuyper, conseill. à la Cour de cassation.	M. Polynice-Alfred-Henri Van Wetter, d'Audenarde, candidat en droit, élève de l'univ. de Gand, a eu le maximum de 1,500 points.
2° *Droit moderne* [6].			
Quel est, par rapport au halage et au marchepied, la condition des propriétés qui avoisinent les eaux du domaine public? Quelles sont les prérogatives du gouvernement qui se rattachent à l'établissement et à l'exercice de ces servitudes?	Quel est le pouvoir du Roi quant au choix des ministres et au règlement de leurs attributions? Quelles sont les attributions des ministres? (six h.).	MM Tielemans, prof. à l'université de Bruxelles. De Kemmeter, prof. à l'univ. de Gand. Nypels, prof. à l'un. de Liège. Perin, id. de Louvain. De Boe, ancien représentant.	M. Remy De Ridder, de Worteghem, candidat en droit, élève de l'université de Gand (780 points sur 1,500).

1 Un concurrent. Il ne fut pas admis aux deux dernières épreuves.
2 Aucun concurrent.
3 Deux concurrents. Aucun d'eux ne fut admis aux deux dernières épreuves.
4 Deux concurrents. L'un d'eux ne fut pas admis aux dernières épreuves.
5 Un concurrent. C'est la première fois, depuis l'institution du concours, qu'un lauréat obtint le maximum des points.
6 Un concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° *Matières générales* [1].			
Faire connaître l'état actuel de nos connaissances sur l'origine et sur la terminaison des fibres nerveuses.			
2° *Matières spéciales* [2].			
Décrire l'ostéite au point de vue de l'anatomie pathologique et de la clinique.			

1 et 2. Aucun concurrent.

Le mémoire de M. Van Wetter a été publié.

Distribution des prix.

Le discours de M. Gravrand, professeur de rhétorique française à l'athénée d'Arlon, traitait « des progrès de l'esprit littéraire en Belgique ». Il est dans le 5e rapport triennal sur l'enseignement moyen (page 215).

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE VINGT-SEPTIÈME.

1866.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

Il n'y a pas eu de concours à cause de l'épidémie qui a régné dans presque toutes les communes de la province. (*Rapport triennal.*)

B. Province de Brabant.

Cantons d'Ixelles, de Diest et de Perwez.

I. *Religion et morale.* — 1° Dites en peu de mots : *a.* Pourquoi Jacob est parti pour la Mésopotamie ; *b.* Ce qui lui est arrivé en chemin ; *c.* Pourquoi il est revenu de ce pays ; *d.* Quelle leçon morale nous pouvons tirer de cette histoire. 2° Qu'est-ce que nous devons croire, espérer et aimer? 3° Comment et pourquoi devons-nous croire, espérer et aimer?

II. *Schrijfkunst.* — (In middelmaat) : Karel de Groote is een dier helden welker luister onsterfelijk is. (In 't fijn) : Vele der heerlijke daden van dien machtigen keizer behooren tot België ; wij hebben voorzeker meer reden dan de Franschen om hem onder onze voorzaten te tellen.

II. *Calligraphie.* — (En moyen) : La Belgique est une monarchie constitutionnelle représentative. (En fin) : Elle est placée sous un chef héréditaire, comme depuis des siècles la Grande-Bretagne, après avoir été pendant de longues années le jouet des puissances étrangères.

III. *Spelling.* — De geschiedenis spoort ons aan tot ijverzucht en goed gedrag ; men schat en bemint alleenig hetgene dat men kent ; de onwetendheid is onverschillig of verachtend. Heeft de geschiedenis ons klaar voor oogen gesteld wat onze voorgangers sedert eeuwen grootsch en edels verricht hebben, dan zouden wij ons zelven moeten verachten, indien wij geene pogingen deden, om hen te evenaren.

Spraakkundig te ontleden : « Men schat en bemint alleenig hetgene dat men kent. »

III. *Orthographe.* — L'histoire a toujours été regardée comme la source des bons conseils. Sans elle, renfermés dans les bornes du siècle et du pays où nous vivons, nous demeurons dans une espèce d'enfance qui nous laisse étrangers à l'égard du reste de l'univers, et dans une profonde ignorance de tout ce qui nous a précédés et de tout ce qui nous environne.

Analyser grammaticalement : « L'histoire a toujours été regardée comme la source des bons conseils. »

IV. *Spraakkunst.* — 1° Hoevele soorten van deelwoorden zijn er? Noemt ze. 2° Wanneer eindigt het lijdend deelwoord der werkwoorden op *d* en wanneer op *t*?

IV. *Grammaire.* — 1° Combien y a-t-il de sortes de participes? Nommez-les. 2° Comment s'accorde le participe passé accompagné de l'auxiliaire *avoir*?

V. *Rédaction d'une lettre.* — Un élève en âge de travailler quitte l'école pour assister ses parents dans leurs occupations; il en informe son instituteur et le remercie des soins qu'il a eus de son instruction.

VI. *Arithmétique.* — 1° Par quel moyen rendez-vous une fraction décimale dix fois plus grande? Donnez-en un exemple. 2° Que devient la valeur d'une fraction ordinaire, lorsqu'on multiplie son dénominateur par un nombre entier? 3° Un marchand a vendu les 3/8 plus 1/6 d'une pièce de drap; s'il vendait ce qui lui reste à 7 fr. 8 c. le mètre, il en recevrait 194 fr. 70 c. Quelle est la longueur de la pièce entière? 4° Quelqu'un a acheté deux tonneaux de vin, l'un contenant 285 litres et l'autre 318 litres 5 décilitres, pour 600 francs. Combien peut-il en remplir de bouteilles de la capacité de 85 centilitres? A combien devrait-il vendre la bouteille de vin pour gagner en tout 216 fr. 50 c., s'il évalue la bouteille vide à 15 centimes?

VII. *Système légal des poids et mesures.* — 1° Quel sera le prix d'un hectare de terre si le mètre carré coûte 2 fr. 40 c.? 2° On a construit un réservoir ayant 2 mètres de longueur, 1m50 de largeur et 1m70 de profondeur; combien de litres d'eau ce réservoir peut-il contenir, et dites le poids que représente un tel volume d'eau distillée.

VIII. *Histoire.* — 1° Qui gouverna la Belgique sous le règne de Marie-Thérèse? Que fit ce prince pour la prospérité du pays? 2° Comment, à la fin du siècle dernier, la Belgique passa-t-elle sous la domination française?

IX. *Géographie.* — 1° Comment va-t-on par eau de Charleroi à Anvers, en passant par Bruxelles? 2° Sur quelles lignes de chemin de fer sont situées les villes suivantes : Louvain, Lierre, Saint-Nicolas, Verviers et Namur?

Cantons de Wolverthem, de Glabbeek et de Jodoigne.

I. *Religion et morale.* — 1° Racontez la mort de Jacob et dites quelles furent ses dernières paroles. Quelle leçon morale pouvons-nous tirer de cette histoire? 2° Écrivez la préface et les trois premières demandes de l'oraison dominicale, avec les explications.

II. *Schrijfkunst.* — (In middelmaat) : Karel de Stoute was gestreng, maar rechtvaardig en edelmoedig. (In 't fijn) : Hij vergaf meer dan eens zijne vijanden, die hem om genade smeekten. Gent en Mechelen kunnen zulks getuigen; ook verwierf hij den eerbied en de liefde zijner onderdanen.

II. *Calligraphie.* — (En moyen) : Léopold Ier est le fondateur de notre dynastie nationale. (En fin) : Il emporte dans la tombe les bénédictions de son peuple. Sous son autorité paternelle, la Belgique a été la nation la plus libre et la plus fortunée du continent.

III. *Spelling.* — Een ijverig man weet zelfs uit verlorene oogenblikken partij te trekken. En welk eene hooge waarde hebben die niet? Indien men dagelijks slechts een enkel uur, in plaats van aan beuzelingen, aan de studie wijdt, kan iemand van gewonen aanleg zich eene geheele wetenschap eigen maken. Een weetniet wordt, zoo doende, in tien jaren tijds een kundig man.

Spraakkundig te ontleden : « Een ijverig man weet zelfs uit verlorene oogenblikken partij te trekken. »

III. *Orthographe.* — Lorsque tu te trouves arrêté par une chose qui te semble difficile à comprendre, ne te rebute pas. Viens à moi, interroge sans crainte de fatiguer par tes questions; si la réponse est toute faite, elle te sera donnée sur-le-champ; sinon, nous la chercherons ensemble, et nous partagerons ensemble aussi la joie et le bénéfice de la découverte.

Analyser grammaticalement : « Lorsque tu te trouves arrêté par une chose difficile, ne te rebute pas. »

IV. *Spraakkunst.* — Wat zijn werkwoorden? Hoevele soorten van werkwoorden zijn er? Noemt ze en geeft van ieder een voorbeeld.

IV. *Grammaire.* — Combien y a-t-il de temps primitifs? Nommez-les. Quels sont les temps du participe présent?

V. *Rédaction d'une lettre.* — Un enfant devait aller passer un jour de vacance chez un de ses amis, mais, sa mère étant tombée dangereusement malade, il ne veut pas quitter la maison. Il fait part à son ami de cette triste circonstance.

VI. *Arithmétique.* — 1° Comment multipliez-vous une fraction décimale par une fraction décimale? 2° Comment réduit-on une fraction ordinaire en fraction décimale? Donnez un exemple. 3° Un oncle laisse en mourant les 3/8 de sa fortune à son neveu, et les 7/12 à sa nièce; il donne le reste, qui est de 1,345 fr. 6 c. aux pauvres. A combien s'élevait la fortune du défunt? 4° Un épicier a acheté trois caisses de sucre; la première pesant 31 kilogrammes 8 hectogrammes, la seconde 26 kilogrammes 700 grammes, et la troisième 28 kilogrammes, à 1 fr. 20 c. le kilogramme; il a payé, en outre, 8 fr. 65 c. de transport. On demande combien il doit revendre le kilogramme de sucre pour avoir un bénéfice net de 20 p. c.?

VII. *Système légal des poids et mesures.* — 1° Quelle est la valeur d'un demi-hectolitre d'huile, si le décilitre coûte 9 centimes? 2° Combien faut-il de briques pour construire un mur de 8 mètres de longueur, $4^{m}40$ de hauteur et 33 centimètres d'épaisseur, sachant que chaque brique a 22 centimètres de longueur, 11 centimètres de largeur et 6 d'épaisseur?

VIII. *Histoire.* — 1° Qui était Charles-Quint? Combien de temps gouverna-t-il les Pays-Bas? Qui fut son successeur? 2° En quelle année et entre quelles puissances fut livrée la bataille de Waterloo? Que devint la Belgique à la suite de cette bataille?

IX. *Géographie.* — 1° Faites par le chemin de fer le plus direct le voyage de Liège à Ostende, en citant les villes que vous rencontrerez sur votre passage. 2° Quelles villes sont arrosées par la Dendre?

Furent appelées à concourir 123 écoles des cantons d'Ixelles, de Wolverthem, de Diest, de Glabbeek, de Perwez et de Jodoigne.

Les 42 concurrents du canton de Perwez obtinrent une moyenne de 77 points sur 180.

Les 91 concurrents du canton de Jodoigne obtinrent une moyenne de 67 points sur 180.

Les 71 concurrents du canton d'Ixelles obtinrent une moyenne de 57 points sur 180.

Les 43 concurrents du canton de Diest obtinrent une moyenne de 50 points sur 180.

Les 37 concurrents du canton de Glabbeek obtinrent une moyenne de 50 points sur 180.

Les 55 concurrents du canton de Wolverthem obtinrent une moyenne de 39 points sur 180.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Quel est le premier article du symbole de la foi? 2° A quelles personnes *a.* parmi les juifs, *b.* parmi les païens, la naissance du Christ a-t-elle été révélée et de quelle manière? 3° Quels sont les lieux les plus propres à la prière et pourquoi?

II. *Branches littéraires.* — 1° Rédaction d'une courte lettre dans laquelle l'élève fait connaître à ses parents qu'il s'est préparé avec zèle au concours et qu'il espère avoir du succès. 2° *Dictée :* In de maand mei spreidde de natuur hare schoonheid met veel luister ten toon : zij ontvonkte meermalen in mijn hart eenen diepen eerbied voor den Schepper

en deed mijn oog zwellen van tranen. Nog eden in junij spreidt zij veel glans ten toon Ontluistert haar niet, kinderen, door onbezonnenheid, door vernielzucht. 3° Indiquez : *a.* les substantifs; *b.* les adjectifs; *c.* les pronoms; *d.* les verbes; *e.* les prépositions de cette dictée.

III. *Arithmétique.* — 1° Douze caisses de prunes chacune du poids de 24 kilogrammes me coûtent 518 fr. 40 c. et en outre 4 francs de transport. Combien devrai-je vendre ces prunes pour gagner 20 centimes par kilogramme? 2° Combien de pavés de 20 centimètres de côté devra-t-on employer pour faire une route de 2 kilomètres 5 décamètres de longueur sur 4m80 de largeur?

N. B. Pour les élèves des écoles urbaines le jury a ajouté la question suivante :

Trois personnes peuvent faire un ouvrage, la première en 10 jours, la deuxième en 12 jours et la troisième en 15 jours. En combien de temps le feront-elles ensemble?

IV. *Géographie et histoire.* — 1° Dans quelles provinces de la Belgique se trouvent *a.* le pays de Waes; *b.* le Borinage; *c.* la forêt des Ardennes; *d.* le camp de Beverloo? 2° Qui a été le premier roi des Belges? En quelle année est-il monté sur le trône? Quels enfants a-t-il laissés à sa mort?

La moyenne des points obtenus par les 95 concurrents de 10 écoles urbaines fut de 57 1/2 points sur 100.

La moyenne obtenue par les 236 concurrents de 87 écoles rurales fut de 48 1/2.

D. Province de la Flandre orientale.

Concours entre les écoles urbaines.

I. *Religion et morale.* — 1° Comment les péchés sont-ils pardonnés? 2° Le baptême et la confession remettent-ils aussi les peines dues aux péchés? 3° Comment Salomon s'est-il rendu célèbre? 4° Quels morts Jésus-Christ a-t-il ressuscités?

II. *Dictée.* — Oordeel niet, opdat gij niet geoordeeld wordet; veroordeel niet, en gij zult niet veroordeeld worden; vergeef, en men zal u vergeven; geef, en men zal u geven. Waarom ziet gij den splinter in het oog uws broeders, en bemerkt gij den balk niet in uw eigen oog? Hoe kunt gij tot uwen broeder zeggen : Broeder, laat mij den splinter uit uw oog trekken. Huichelaar, trek eerst den balk uit uw eigen oog, en dan moogt gij toezien om den splinter te trekken uit het oog uws broeders.

III. *Calligraphie.* — DE ONVOORZICHTIGE KINDEREN.

Vier kindren liepen, wel gemoed,
Al spelend langs een snellen vloed,
Verheugd door het genot der vrijheid die zij smaakten,
Zoo lang zij naar geen ding, dat hun verboôn was, haakten.
Doch zij vergaten ras,
Wat hun verboden was,
En zagen dan hun vreugd in bittre smert verandren.

IV. *Rédaction.* — Un jeune homme écrit à un ami qu'un grand malheur est arrivé en sa commune : la hutte d'une pauvre veuve a été incendiée. Tous les efforts faits pour éteindre le feu ont été inutiles. Désespoir de la famille. Compassion des voisins. Secours fournis.

V. *Arithmétique. Système légal des poids et des mesures.* — 1° Un boutiquier a un lot de 840 kilogrammes de café qui lui revient à 75 centimes le demi-kilogramme. Il en vend les 3/5 avec un bénéfice de 2 centimes et ensuite 1/5 avec une perte de 5 centimes par kilogramme. Combien de kilogrammes lui reste-t-il, et combien doit-il recevoir du restant pour ne perdre ni gagner? 2° 26 hectolitres 25 litres de vin de deux qualités différentes ont coûté 6,686 fr. 40 c. 1 hectolitre de la première qualité coûte 348 francs et il y avait 24 hectolitres 10 litres de la deuxième qualité. A combien revient l'hectolitre de la deuxième qualité?

VI. *Histoire et géographie.* — 1° A quelles époques et par quels événements les provinces belges ont-elles passé sous la domination de l'Autriche? 2° Comment pouvez-vous faire le voyage par eau de Namur à Gand? Nommez les villes qui se trouvent sur votre passage.

Concours entre les écoles rurales.

I. *Religion et morale*[1]. — 1° Par quelle puissance les indulgences sont-elles données, par qui cette puissance est-elle accordée et sur quoi s'exerce-t-elle? 2° Qu'entendez-vous par les trésors de la foi et par les trésors des indulgences? 3° Quelle différence y a-t-il entre prier pour les choses spirituelles et les choses temporelles? Quelles sont les qualités de la prière et appliquez-les à l'homme? 4° Dites en quoi diffèrent les deux miracles de la multiplication des pains? 5° Quelle vision apparut à Jacob en route pour la Mésopotamie, et quelle en est la signification?

II. *Langue maternelle.* — *Dictée :* Velen miskennen hunne eigene gebreken, terwijl zij die van anderen streng beoordeelen. In het oog huns gebuurs zien zij eenen splinter, doch bemerken geenszins den balk dien zij zelven in het oog dragen. Anderen vinden hun vermaak in het verfoeilijk kwaadspreken, bevlekken den goeden naam eens vriends, stooren de rust van brave burgers en zaaien twist en verdeeldheid rond. Dit alles is laag en strijdt tegen onzen volksaard. Recht voor de vuist, is de spreuk der Vlamingen; deze zij en blijve ook de onze.

Rédaction : Een jonge leerling beschrijft aan zijne ouders een ongeluk waaraan hij ooggetuige is geweest en waarin een werkman het leven verloren heeft; hij vraagt hen om aan de weduwe en drij minderjarige kinderen zijn eerste spaargeld te mogen geven.

Un jeune élève dépeint à ses parents un malheur dont il a été témoin oculaire et qui a coûté la vie à un ouvrier; il leur demande la permission de donner ses premières épargnes à la veuve et aux trois enfants mineurs.

III. *Calligraphie.* — DE DEUGD.

De frissche, schoone, lieve bloem,
Wier aanzien ons verrukt van vreugd,
Is geen jasmijn, geen tulp, geen roos
Maar 't is de minnelijke deugd.

IV. *Arithmétique. Système légal des poids et des mesures.* — 1° Une paysanne se rendit à la ville et y vendit : *a.* 65 œufs à 1 fr. 80 c. les 26; *b.* 8 1/2 kilogrammes de beurre à 2 fr. 84 le kilogramme; *c.* 3 3/4 hectolitres de pommes de terre à 3 fr. 44 c. l'hectolitre. Elle acheta : *a.* 2m45 de coton à 85 centimes le mètre; *b.* 2 litres 5 décilitres d'huile à 1 fr. 4 c. le litre; *c.* 3 décagrammes de poivre à 2 fr. 8 c. le kilogramme. Calculez : *a.* sa recette; *b.* sa dépense; *c.* ce qu'il lui resta. 2° Combien de centiares y a t-il en deux hectares quinze ares et sept centiares; et combien de mètres carrés y a-t-il en huit ares?

V. *Histoire et géographie.* — 1° En quelle année et par quel événement la Belgique fut-elle réunie à la Hollande? En quelle année et comment notre pays a-t-il reconquis son indépendance? 2° Quel est le chef-lieu de la province de Flandre occidentale? Nommez les arrondissements judiciaires de cette province et citez les villes de la Flandre occidentale qui sont arrosées par la Lys.

Les 63 concurrents de 12 écoles de villes secondaires obtinrent une moyenne de 104 points sur 180.

Les 63 concurrents de 17 écoles du canton d'Audenarde obtinrent une moyenne de 102 points sur 180.

Les 58 concurrents de 16 écoles du canton d'Herzele obtinrent une moyenne de 73 points sur 180.

[1] Le rapport triennal ne reproduit que les questions posées au concours du canton d'Herzele.

Les 68 concurrents de 17 écoles du canton d'Oosterzeele obtinrent une moyenne de 86 points sur 180.

Les 25 concurrents de 6 écoles du canton de Tamise obtinrent une moyenne de 131 points sur 180.

Les 47 concurrents de 11 écoles du canton de Termonde obtinrent une moyenne de 90 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

I. *Religion et morale.* — 1° Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelle? 2° Quels sont les effets du baptême, de la pénitence et de l'extrême onction? Combien de fois peut-on recevoir ces sacrements? Quand doit-on recevoir l'extrême onction? 3° Expliquez quelle communication de prières et de bonnes œuvres il y a entre tous les membres de l'Église. 4° Qu'arriva-t-il un jour à Samuël pendant son sommeil? Dites ce qu'il y a à imiter dans la conduite du jeune Samuël. 5° Racontez la parabole du figuier stérile, et faites-en l'application.

II. *Lecture.* — *Explications.* — 1° Les concurrents liront les lignes suivantes :

Existence de Dieu. — Qu'est-il besoin de nouvelles recherches et de raisonnements profonds pour connaître ce qu'est Dieu? Nous n'avons qu'à lever les yeux en haut, nous voyons l'immensité des cieux qui sont l'ouvrage de ses mains, ces grands corps de lumière qui roulent si régulièrement et si majestueusement sur nos têtes, et auprès desquels la terre n'est qu'un atome *imperceptible*. Quelle magnificence! Qui a dit au soleil : « Sortez du néant, et présidez au jour; » et à la lune : « Paraissez et soyez le flambeau de la nuit? » Qui a donné l'être et le nom à cette multitude *innombrable* d'étoiles qui *décorent* avec tant de *splendeur* le firmament et qui sont autant de soleils immenses attachés chacun à une espèce du monde nouveau qu'ils éclairent?

2° Immédiatement après sa lecture, chaque concurrent expliquera le sens des quatre mots soulignés ci-dessus.

III. *Langue maternelle.* — 1° Les concurrents conjugueront le futur simple et l'imparfait du subjonctif des verbes *couvrir* et *voir*.

2° Ils écriront, sous la dictée, les lignes suivantes :

Le père pieux. — Un père se rendait au travail dans les champs; son fils, enfant de sept ans, allait avec lui. C'était par une belle matinée du printemps. L'enfant, rempli de joie, courait çà et là. Le soleil venait de se lever. Le père ôta son chapeau, leva les yeux au ciel, et prononça quelques mots tout bas. *L'enfant l'observa et lui demanda ce qu'il avait dit et pourquoi il ôtait son chapeau.*

Mon fils, répondit le père, je pense à Dieu, en voyant se lever le brillant et bienfaisant soleil. J'adore en silence la toute-puissance et la bonté du Très-Haut. Vois, mon enfant, Dieu a fait le soleil et la terre qui te nourrit; il les a créés pour satisfaire à tous les besoins de notre corps, pour réjouir nos yeux, nous combler de ses dons et nous apprendre à l'aimer et à le remercier.

3° Les concurrents diront quelle espèce de proposition forment les mots soulignés dans la dictée; ils expliqueront leurs réponses.

4° Lettre d'un fils à ses parents. — *Composition :* Un fils demande à ses parents la permission de fréquenter encore l'école, pendant une année, pour se préparer à l'examen d'entrée à l'école normale, où il désire faire des études qui le rendront capable de bien instruire les enfants; il termine sa lettre en disant à ses parents que s'ils lui accordent ce qu'il demande, il leur donnera des preuves de sa reconnaissance. Cette lettre ne se composera pas de plus de douze lignes.

IV. *Arithmétique et système légal des poids et des mesures.* — 1° Combien faut-il de carreaux pour carreler deux salles, l'une de 10^m75 de longueur et 7^m25 de largeur, et l'autre, de 9 mètres de longueur et 6^m85 de largeur? Chaque carreau doit avoir 15 centimètres de côté. Donner une solution raisonnée. 2° Dites comment on réduit deux fractions au même dénominateur et si, réduites au même dénominateur, elles conservent la même valeur, et pourquoi. Appuyez votre raisonnement sur la réduction au même dénominateur de deux fractions laissées à votre choix. 3° Dites combien d'hectolitres d'eau peut contenir une citerne de 2^m30 de profondeur, 3^m10 de longueur et 2^m05 de largeur. 4° Exprimez en fractions décimales : *a.* 3 centimètres carrés; *b.* 5 décimètres cubes, et dites combien il faut de chiffres pour exprimer ces fractions et pourquoi.

V. *Histoire et géographie.* — 1° Pourquoi la reine Louise-Marie a-t-elle laissé de si touchants souvenirs dans le cœur des Belges? A quelle époque la Belgique a-t-elle eu le malheur de perdre cette illustre princesse? 2° A quelle époque a régné Philippe le Bon? A qui a-t-il succédé et qui a été son successeur? Quelles passions a causé la perte de ces deux princes? 3° Tracez sur une feuille de papier les bornes du royaume de Belgique et écrivez le nom et le chef-lieu de chacune des neuf provinces à la place que chaque province doit occuper sur la carte. Vous indiquerez par des points, sur votre carte, le cours des deux grands fleuves qui traversent le royaume. 4° Quelles voies navigables suit un bateau allant de Bruxelles à Liège, en passant par Charleroi?

VI. *Écriture.* — Les concurrents écriront pour épreuve de calligraphie les quatre premières lignes de la dictée. Ils écriront en gros les mots indiqués par le jury.

Les 21 concurrents de 18 écoles du canton de Seneffe obtinrent une moyenne de 104 points sur 150.

Les 21 concurrents de 9 écoles du canton de Leuze obtinrent une moyenne de 99 points sur 150.

Les 10 concurrents de 5 écoles du canton de Chimay obtinrent une moyenne de 96 points sur 150.

Les 25 concurrents de 12 écoles du canton de Merbes-le-Château obtinrent une moyenne de 93 points sur 150.

Les 15 concurrents de 7 écoles du canton de Celles obtinrent une moyenne de 90 points sur 150.

Les 13 concurrents de 11 écoles du canton de Mons obtinrent une moyenne de 83 points sur 150.

Les 16 concurrents de 7 écoles du canton de Soignies obtinrent une moyenne de 80 points sur 150.

Les 26 concurrents de 15 écoles du canton de Tournai obtinrent une moyenne de 77 points sur 150.

Les 33 concurrents de 22 écoles du canton de Chièvres obtinrent une moyenne de 68 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Doctrine chrétienne et histoire sainte.* — 1° Qu'est-ce que le mystère de l'incarnation? Par quels mots ce mystère est-il exprimé dans le Symbole des Apôtres? Jésus-Christ a-t-il souffert comme Dieu ou comme homme? Comment a-t-il pu donner une valeur infinie à ses souffrances? 2° Qu'entendez-vous par scandaliser le prochain? Par quel commandement le scandale est-il défendu? Comment peut-on réparer le mal qu'on a fait par le scandale?

Notre-Seigneur Jésus-Christ que dit-il de ceux qui scandalisent le prochain? 3° Qu'est-ce que le sacrement de pénitence? Quelle est la partie la plus nécessaire de ce sacrement et pourquoi? Quelle différence y a-t-il entre la contrition parfaite et la contrition imparfaite? Peut-on obtenir le pardon d'un péché mortel sans confession et Comment? 4° Que vit Jacob dans son sommeil en se rendant chez son oncle Laban pour se soustraire à la vengeance de son frère? Quelles promesses Dieu lui fit-il dans ce moment? Comment ces promesses se sont-elles accomplies? A quelle occasion Jacob reçut-il le nom d'Israël et que signifie ce nom? 5° Vers quel temps et dans quel pays vivait Tobie? Quelles vertus remarquez-vous dans sa vie? Quelles sont les vertus dont il recommandait les pratiques à son fils? 6° Qu'entendez-vous par la passion douloureuse de Jésus-Christ? Où commence-t-elle? A qui Jésus-Christ a-t-il parlé du haut de la croix? et citez ses paroles. Quels prodiges eurent lieu à la mort du Sauveur? Que prouvaient ces prodiges?

II. *Calligraphie.* — *Sujet :* Il n'y a dans l'État aucune distinction d'ordres. Tous les Belges sont égaux devant la loi.

III. *Langue maternelle.* — 1° *Dictée :* En prêtant le serment constitutionnel, le roi Léopold II a prononcé un admirable discours d'inauguration d'où nous tirons ces belles paroles : « Succédant aujourd'hui à un père si honoré de son vivant, si regretté après sa mort, mon premier engagement devant les élus de la nation est de suivre religieusement les préceptes et les exemples que sa sagesse m'a légués ; de ne jamais oublier quels devoirs m'impose ce précieux héritage... En montant sur le trône, mon père disait aux Belges : « Mon cœur ne connaît d'autre ambition que celle de vous voir heureux. » Ces paroles, que son règne entier a justifiées, je ne crains pas de les répéter en mon nom. »

2° *Explication : a. Constitutionnel.* Que signifie ce terme? A quel genre de mots appartient-il et quelle est la règle d'accord qui le concerne? *b. Succédant.* Donnez trois mots appartenant à la famille du verbe *succéder*. *c. Élus de la nation.* Quelle est l'expression synonyme en usage? *d. Légués.* Comment s'accorde le participe *légués? e. M'impose.* Faites connaître le sujet et les régimes de ce verbe. *f. A justifiées.* Indiquez le sens de cette expression en la remplaçant par une autre tournure de phrase.

3° *Rédaction :* Votre oncle, qui habite la ville voisine, vous a écrit pour vous demander si vous ne songeriez pas, au moment où vous allez quitter l'école primaire, à solliciter un petit emploi dans les bureaux d'un banquier ou d'un industriel auprès de qui il pourrait vous servir d'appui. Vous lui répondez en émettant les idées suivantes :

— Sentiment de reconnaissance envers votre oncle.

— Vous ne pouvez cependant vous décider à accepter...

— Un jeune homme peu instruit ne sera-t-il pas toujours un employé du dernier rang?...

— Vous préférez être un bon laboureur... c'est l'état de votre père...

— Utilité de cet état... Il doit être et il est respecté... Calme et sécurité qu'on y trouve.

— Vos parents approuvent d'ailleurs votre projet.

IV. *Arithmétique.* — 1° Un propriétaire achète un terrain de 65 ares pour 1,950 francs. Il revend les 2/5 de ce terrain à raison de 34 fr. 75 c. l'are, et le reste à raison de 35 centimes le mètre carré. Quel est son bénéfice? 2° Avec une machine à semer, on a employé 125 litres de semence pour ensemencer un hectare de terrain, et la main-d'œuvre s'est élevée à 3 francs ; la récolte a été de 3,790 litres de blé. Un semeur, dans le même terrain a mis 220 litres de semence, et la main-d'œuvre a coûté en tout 2 fr. 90 c.; la récolte s'est élevée à 3,250 litres de grain. Calculer le bénéfice résultant de l'emploi de la machine à semer, en comptant le blé à 27 fr. 50 c. l'hectolitre. 3° Qu'arrivera-t-il si vous déplacez la virgule de deux rangs vers la droite, puis de deux rangs vers la gauche, dans le nombre 12.65? Dites pourquoi. 4° Connaissant un produit et l'un de ses facteurs, comment peut-on trouver l'autre facteur? Donnez la raison de votre réponse. 5° Comment écrivez-vous en chiffres les quantités suivantes : *a.* Deux décimètres carrés; *b.* Deux décimètres cubes; *c.* Huit hectares, douze ares, six centiares.

V. *Histoire nationale.* — 1° Les tribus qui habitaient la Belgique au moment de l'invasion romaine osèrent-elles combattre pour leur indépendance lorsque Jules-César vint les attaquer à la tête de ses redoutables légions? 2° Qui était Charlemagne? Dans quel siècle vécut-il? 3° Quel événement heureux s'accomplit pour la Belgique en 1830? 4° Au nombre des institutions fondées et garanties par la Constitution belge, nous admirons l'organisation de la commune. Dites ce que vous savez de cette organisation.

VI. *Géographie.* — 1° Tracez ci-dessous la carte de la province de Liège en y indiquant le cours de la Meuse et la position des villes arrosées par ce fleuve. 2° Nommez quelques grandes industries de la province de Liège (cinq au moins), dont deux plus particulières à la partie de cette province appelée Hesbaye. 3° Quelles sont les contrées qui bornent la Belgique?

VII. *Dessin.*— Reproduire sur le papier, sans règle ni compas, un dessin préalablement tracé à la planche noire par un membre du jury. Ce dessin représentera le premier vase de la planche n° 2 intitulée : *Vases et balustres*, laquelle sert d'exercice d'application à l'étude du dessin du premier degré selon la méthode Hendrickx.

Prirent part au concours :

36	élèves désignés dans	15	écoles du canton	de Seraing.
56	—	23	—	de Daelhem.
53	—	18	—	d'Aubel.
19	—	7	—	de Verviers.
39	—	13	—	de Herve.
46	—	22	—	de Waremme.

Voici les diverses moyennes obtenues par les concurrents :

Seraing : 45 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 18 (sur 50) pour les branches facultatives; 14 (sur 40) pour la religion et la morale.

Daelhem : 50 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 16 (sur 50) pour les branches facultatives; 21 (sur 40) pour la religion et la morale.

Aubel : 42 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 11 (sur 50) pour les branches facultatives; 17 (sur 40) pour la religion et la morale.

Verviers : 44 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 20 (sur 50) pour les branches facultatives; 15 (sur 40) pour la religion et la morale.

Herve : 54 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 13 (sur 50) pour les branches facultatives; 16 (sur 40) pour la religion et la morale.

Waremme : 46 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 22 (sur 50) pour les branches facultatives; 15 (sur 40) pour la religion et la morale.

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.*

Canton de Bilsen :

1° Pourquoi l'oraison dominicale est-elle appelée premièrement la meilleure, secondement la plus excellente de toutes les prières? 2° Comment le royaume de Salomon fut-il divisé après sa mort? Nommez les capitales des nouveaux royaumes.

Canton de Herck-la-Ville :

1° Pourquoi Dieu le Fils s'est-il fait homme? Comment s'est-il fait homme? Que signifie : « Dieu le Fils s'est fait homme? » 2° Qu'arriva-t-il au baptême de Jésus-Christ?

II. *Arithmétique, système légal des poids et des mesures.*

Cantons de Bilsen et de Herck-la-Ville :

1° Un commerçant verse dans un réservoir qui a 1m50 de longueur et 90 centimètres de largeur sur 2m30 de profondeur, 20 hectolitres 70 litres d'huile à 1 fr. 25 c. le litre; il remplit ensuite le réservoir en y versant de l'huile à 1 fr. 10 c. le litre. Combien de litres de la seconde qualité a-t-il versés dans le réservoir et combien l'huile mélangée coûte-t-elle le litre? 2° Alexandre possède 4 1/2 dollars de moins qu'Adolphe et Adolphe possède 28 3/4 dollars de moins que François, qui possède 325 1/8 dollars. Combien possède chacun d'eux, et combien possèdent-ils ensemble?

III. *Langue française.*

Canton de Herck-la-Ville :

Conjuguez les verbes *bloeien, brengen, draaien, dragen, gooien, kruien, vleien, vliegen* au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

Canton de Bilsen :

Donnez : *a.* Une proposition composée d'un sujet, d'un verbe actif, d'un régime direct et d'une détermination de temps; *b.* Une proposition composée d'un sujet, d'un verbe actif, d'un régime direct, d'une détermination de temps et d'une détermination de lieu; *c.* Une proposition composée d'un sujet, d'un verbe actif, d'un régime direct, d'une détermination de temps, d'une détermination de lieu et d'une détermination de manière.

Cantons de Bilsen et de Herck-la-Ville :

Lettre d'Émile à sa sœur. — Émile écrit à sa sœur qu'il demeure à côté d'une pauvre famille..., que les enfants sont sans bas et sans souliers au milieu de l'hiver..., il la prie de leur tricoter des bas.

IV. *Langue flamande.*

Cantons de Bilsen et de Herck-la-Ville :

Vertaal de volgende volzinnen in 't fransch : Het geschreeuw van den uil is onaangenaam. Het goud is zwaarder en duurder dan het zilver. De leerlingen moeten aandachtig en gehoorzaam zijn. De soldaten spreken van den oorlog, de landbouwers van hunne akkers, de rijken van hunne rijkdommen. De rijke en de arme zijn gelijk voor God.

Canton de Bilsen :

Ons lichaam is sterfelijk, maar onze ziel is onsterfelijk. Het belgisch leger telt honderd duizend man. De school begint te half negen voor middag en eindigt te vier uren na middag. De stad Brussel heeft schoone gebouwen. In den winter zijn de nachten veel langer dan in den zomer, en in den zomer zijn de dagen veel langer dan in den winter.

Canton de Herck-la-Ville :

De schoonste bloemen hebben niet altijd den aangenaamsten geur. De aarde draait rondom de zon. Een eerlijk man doet zooveel goed als hij kan, en hij doet aan niemand kwaad. Als wij in den nood zijn, begrijpen wij de waarde van eenen verkleefden vriend. Men leert weinig, als men niet veel studeert.

V. *Ecriture.*

Canton de Herck-la-Ville :

Als men eenen hond wil slaan, kan men wel eenen stok vinden. (*Kleinschrift.*)

Canton de Bilsen :

Als de katten muizen, dan mauwen zij niet. (*Kleinschrift.*)

Cantons de Bilsen et de Herck-la-Ville :

Schrijft *g, h, k, l, m, n* en *p* met hoofdletters.

Les 32 concurrents du canton de Bilsen obtinrent une moyenne de 76 points sur 200.

Les 31 concurrents du canton de Herck-la-Ville obtinrent une moyenne de 72 points sur 200.

H. Province de Luxembourg.

A. *Epreuve écrite.*

I. *Religion.* — 1° Qui doit être appelé véritablement chrétien? 2° Quelle est la véritable doctrine chrétienne? 3° Qu'est-ce que cette Église? 4° Cette Église ne peut-elle pas cesser de subsister ou peut-elle tomber en erreur? 5° Comment cette Église est-elle une? 6° Qui sont ceux qui sont hors de l'Église?

Morale. — 1° Qu'est-il défendu par le huitième commandement : « faux témoignage tu ne diras »? 2° Le faux témoignage fait-il injure à Dieu et nuit-il au prochain? Dites pourquoi. 3° La médisance et la calomnie nuisent-elles au prochain? Comment? 4° Est-on obligé de réparer le tort que l'on a fait à la réputation du prochain, et comment peut-on faire cette réparation?

Histoire sainte. — Quels sont les principaux traits de ressemblance entre Joseph, fils de Jacob, et Notre-Seigneur Jésus-Christ?

II. *Langue française. — Dictée :* 1° Malheur aux enfants rebelles qui se moquent de l'autorité paternelle, qui sont *devenus* insensibles aux *douces* affections de la famille. 2° Les jours qu'il a *plu*, nous sommes restés enfermés dans notre chambre. 3° Que d'obligations *se sont imposées* les maîtres qui veillent sur nous avec une si grande vigilance! 4° Les oiseaux que vous avez *entendus chanter* sont les plus beaux que j'aie jamais entendus. 5° Les quelques semaines qu'il nous a fallu rester à la campagne nous ont *paru* bien longues. 6° Je vous envoie des livres à lire, quoique *je sache* que vous en avez déjà plusieurs. 7° Quoique vous ayez promis de travailler avec ardeur, il n'est rien que vous ne *fassiez* pour mécontenter vos maîtres.

III. *Grammaire.* — 1° Pourquoi le participe *devenus* est-il ici variable? Donnez le présent de l'indicatif de ce verbe. Pourquoi *douces* est-il au pluriel du féminin? Comment s'écrit-il au masculin singulier et comment au pluriel? Donnez-en la règle. 2° Pourquoi le participe *plu* est-il invariable? Quelle sorte de verbe est-ce? 3° Pourquoi le participe *imposées* est-il variable ici? A quoi se rapporte-t-il? 4° Pourquoi le participe passé *entendus* suivi de l'infinitif *chanter* est-il variable? Quel est son sujet? 5° Quelle sorte de mot est *quelques?* Pourquoi *paru* est-il invariable? 6° Pourquoi *sache* est-il au subjonctif? Donnez le présent de l'infinitif, le présent de l'indicatif et le futur simple de ce verbe. 7° Pourquoi le verbe *fassiez* est-il au subjonctif? Comment forme-t-il le futur simple et l'imparfait du subjonctif?

IV. *Analyse.* — Les élèves analyseront grammaticalement le n° 6 : « Je vous envoie des... » en entier.

V. *Calligraphie.* — Les élèves écriront en gros les mots : « malheur aux enfants »; en moyenne : « qui se moquent de l'autorité paternelle »; en cursive : « qui sont devenus insensibles aux douces affections de la famille ».

VI. *Arithmétique.* — 1° Comment divise-t-on un nombre entier composé de plusieurs chiffres par un autre nombre composé : *a.* de plusieurs chiffres; *b.* de l'unité suivie de plusieurs zéros? Donnez quelques exemples. 2° Un courrier fait 12 1/3 kilomètres en une heure, combien de kilomètres fera-t-il en 15 1/2 heures? 3° Un courrier fait 162 1/2 kilomètres de chemin en 25 heures; combien fera-t-il de kilomètres en une heure? 4° Comment se fait la multiplication des nombres décimaux? 5° Un litre de vin coûte 3 fr. 35 c.; combien coûteront 45 litres 5 décilitres? 6° Comment divise-t-on : *a.* un nombre décimal par un nombre

entier; *b.* un nombre décimal par un autre nombre décimal; *c.* un nombre entier par un nombre décimal? Donnez un exemple sur chacune de ces règles.

VII. *Système métrique.* — 1° Qu'appelle-t-on système métrique? Pourquoi? 2° Quelles sont les unités principales du système métrique? 3° Donnez les multiples et sous-multiples : *a.* du mètre, *b.* du litre, *c.* du gramme.

VIII. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de la province de Liège? 2° Quelles rivières arrosent cette province? 3° En combien d'arrondissements administratifs est-elle divisée? Nommez-les.

IX. *Histoire.* — 1° Qu'entend-on par « maires du palais »? Quelles étaient leurs attributions? 2° Nommez les maires du palais, d'origine belge, les plus illustres. 3° Exposez brièvement l'origine et l'histoire de Pépin le Bref.

B. *Epreuve orale.*

I. *Religion.* — 1° Combien de choses demandez-vous à Dieu? 2° Pourquoi, en priant et en parlant à Dieu, l'appelons-nous Notre Père plutôt que le Seigneur? 3° Que demandez-vous à Dieu par la première demande : « que votre nom soit sanctifié »? 4° Et par la deuxième : « que votre règne arrive »? 5° Et par la troisième : « que votre volonté soit faite »? 6° Et par la quatrième : « donnez-nous notre pain quotidien »? 7° Et par la cinquième : « pardonnez-nous nos offenses »? 8° Et par la sixième : « et ne nous induisez point en tentation »? 9° Et par la septième : « délivrez-nous du mal »?

Morale. — 1° Que devons-nous aimer par la charité? 2° Qu'est-ce qu'aimer Dieu sur toutes choses? 3° Qu'est-ce qu'aimer son prochain comme soi-même? 4° Est-il jamais permis de nourrir dans son cœur de la haine, de l'envie, de la rancune contre son prochain, même contre ceux qui vous ont fait tort? Et pourquoi?

Histoire sainte. — 1° De qui Dieu se servit-il pour délivrer les Israélites de la servitude d'Égypte? 2° Que fit Moïse pour contraindre Pharaon à laisser partir les Israélites, et quelle fut la dernière plaie qui frappa l'Égypte? 3° Où allaient les Israélites au sortir d'Égypte? 4° Comment passèrent-ils la mer Rouge? 5° De quoi vécurent-ils dans le désert? 6° Quand l'eau leur manqua, où en prirent-ils? 7° Quand Dieu leur donna-t-il sa loi, et en quel lieu? 8° Par qui furent écrits les commandements que Dieu donna à Moïse?

II. *Lecture.* — Les élèves liront successivement dans l'*Ami des Enfants,* de M. Alph. Le Roy, IIe partie, page 61, n° 1, le morceau intitulé : « Les deux chiens, » depuis le commencement jusqu'à « pour apprendre à lire » inclusivement; ou, à défaut de ce livre, un passage équivalent dans un autre manuel en usage. Le jury, dans son appréciation, fera surtout attention à l'expression qu'y mettront les élèves.

III. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce que le subjonctif? 2° Donnez les règles générales de l'emploi du subjonctif, avec exemples.

IV. *Arithmétique.* — Un homme, en mourant, laisse le 1/3 de sa fortune à son fils aîné, le 1/4 à sa fille, le 1/5 à son second fils, et les 25,000 francs qui restent, à sa veuve. Quelle était la fortune du défunt?

V. *Système métrique* — Quelle est la contenance de 4 champs dont le 1er a 95.05 ares; le 2e, 35.15 ares; le 3e, 65.35 ares, et le 4e, 73.06 ares?

VI. *Calcul mental.* — 1° Combien y a-t-il d'ares dans 15 hectares? 2° Combien de centiares dans 1 hectare 35 ares? 3° Combien de décimètres cubes dans 11 mètres cubes? 4° Combien de décigrammes dans 25 hectogrammes? 5° Combien de dizaines sont contenues dans 235 plus 45? 6° Mon père a gagné 135 francs; de cette somme, il a donné 63 francs à ma sœur; ensuite, mon père lui a donné 28 francs. Combien d'argent a-t-il?

VII. *Géographie.* — 1° Quelles sont les richesses principales de la province de Liège? 2° En quoi consiste l'industrie principale de cette province? 3° Donnez le cours de la Moselle.

VIII. *Histoire.* — 1° En quel an et par qui le prince Léopold de Saxe-Cobourg fut-il proclamé roi des Belges? 2° Combien d'années a-t-il régné en Belgique? Quand mourut-il? 3° Quelle fut la situation de la Belgique sous son règne?

IX. *Chant.* — Les élèves exécuteront, à leur choix, un cantique ou un chant national ou tout autre morceau qu'ils auront appris à l'école.

Concoururent :

25 écoles du canton de Florenville (33 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 110 points sur 155.

18 écoles du canton de Bastogne (33 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 91 points sur 155.

14 écoles du canton de Nassogne (23 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 80 points sur 200.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que la confirmation? 2° Dites les péchés contre le Saint-Esprit. 3° Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son troisième commandement? 4° Qu'est-ce que la vie éternelle? 5° Dites en peu de mots comment Dieu fit alliance avec Abraham, et quel sacrifice il lui commanda. 6° Qu'est-ce que Jésus-Christ ordonna à ses apôtres après sa résurrection? Quel pouvoir et quelle assurance leur donna-t-il?

II. *Langue maternelle.* — 1° Lettre d'un jeune homme à son père pour le prier de lui acheter une boîte de compas. — *Sommaire :* Il s'excuse d'abord de recourir encore à sa bonté, puis il lui fait connaître qu'il a commencé depuis quelque temps le dessin linéaire; mais, comme il n'a pas de compas, ses progrès sont retardés. Il va au-devant de l'objection que son père pourrait faire et lui expose en peu de mots l'utilité de son art.

2° Justifiez l'emploi du mode et du temps des verbes soulignés dans les phrases suivantes :

« *Charlemagne.* Une triple auréole brille sur ce front glorieux. Conquérant, législateur, protecteur des arts et des lettres, Charlemagne *mérita* le surnom de Grand. Il s'illustra par des exploits fameux, il fit des lois sages; il protégea les savants et les artistes. Comprenant les besoins des peuples, et sachant que le moyen de les rendre meilleurs *est* de les instruire, il voulut que de nombreuses écoles *fussent instituées.* C'est par l'heureuse influence qu'il exerça sur la civilisation qu'il s'acquit la gloire la plus durable. Sa mémoire a grandi et *grandira* à travers les siècles. Charles-Quint et Napoléon *ont visité* Charlemagne dans sa tombe d'Aix-la-Chapelle, et ont rendu hommage à son génie. »

III. *Arithmétique.* — 1° Dites comment on divise un nombre entier de plusieurs chiffres par un nombre d'un seul chiffre, et montrez que les chiffres du quotient doivent s'écrire les uns à la droite des autres à mesure qu'on les découvre. Opérez sur l'exemple suivant : 47,583 : 9. 2° Démontrez que, pour diviser une fraction par une fraction, il faut multiplier la fraction dividende par la fraction diviseur renversée. Opérez sur l'exemple suivant : 5/6 : 7/9, et simplifiez le résultat s'il y a lieu. 3° Un rentier place une certaine somme d'argent à raison de 5 p. c. d'intérêt simple par an. Au bout de six ans, il reçoit 2,652 francs, capital et intérêts réunis. On demande quelle somme il avait placée.

N. B. La réponse au problème doit se composer des opérations et du raisonnement.

IV. *Histoire.* — Racontez brièvement le règne de Léopold Ier, roi des Belges.

Concoururent :

25 écoles du canton de Beauraing (54 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 62 points sur 100.

19 écoles du canton de Philippeville (38 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 51 points sur 100.

21 écoles du canton de Gembloux (90 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 48 points sur 100.

25 écoles du canton de Namur (Nord) (67 concurrents), qui obtinrent une moyenne de 44 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents.*

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
1	Aerschot	1	1	1	1		Reports. . .	82	38	41	20
2	Alost	3	»	3	»	28	Maeseyck. . . .	3	1	3	1
3	Andenne	4	»	»	»	29	Malines	9	»	9	»
4	Anderlecht (éc. privée)	3	»	3	»	30	Marche	1	1	»	»
5	Anvers.	8	2	8	2	31	Neufchâteau . . .	3	»	»	»
6	Beaumont. . . .	1	2	»	»	32	Pâturages. . . .	6	»	»	»
7	Beauraing (éc. comm.)	1	2	»	»	33	Péruwelz	4	1	»	»
8	Binche (éc. patronnée).	3	1	»	»	34	Philippeville. . .	2	»	»	»
9	Braine-le-Comte. .	2	2	»	»	35	Quiévrain (éc. comm.)	3	3	»	»
10	Bruges.	1	»	1	»	36	Renaix.	2	1	2	1
11	Bruxelles (éc. comm.)	8	11	8	11	37	Rochefort. . . .	4	1	»	»
12	Courtrai (éc. patronnée)	4	»	4	»	38	Saint-Ghislain . .	3	1	»	»
13	Couvin.	4	2	»	»	39	Saint-Hubert. . .	2	»	»	»
14	Diest	1	2	1	2	40	Saint-Trond . . .	4	1	4	1
15	Dinant	1	1	»	»	41	Soignies	3	1	»	»
16	[illegible]	2	»	»	»	42	Spa	6	»	»	»
17	Furnes. .	»	2	»	2	43	Stavelot	1	1	»	»
18	Gosselies	4	4	»	»	44	Termonde (éc. comm.).	3	»	3	»
19	Hal	»	1	»	1	45	Thuin	1	2	»	»
20	Hechtel (éc. privée) .	5	»	5	»	46	Tongres	2	2	2	2
21	Herve (éc. patronnée) .	3	»	»	»	47	Turnhout	5	»	5	»
22	Houdeng-Aimeries .	1	2	»	»	48	Virton . . .	1	1	»	»
23	Huy .	6	1	»	»	49	Visé	5	»	»	»
24	Jodoigne	6	1	»	»	50	Waremme . . .	2	5	»	»
25	Limbourg. . . .	2	»	»	»	51	Wavre	2	1	»	»
26	Lokeren (éc. comm.) .	2	»	2	»	52	Ypres	3	»	3	»
27	Louvain	6	1	5	1						
	A reporter. . .	82	38	41	20		Totaux. . .	167	61	73	25

II. *Jurys.*

A. Concours général. — MM. Gilles, professeur à l'athénée de Bruges, Rigelé et Wouters, professeur d'histoire et de géographie à l'athénée de Gand.

MM. Lemaître, Servais et Vinçotte.

B. Concours spécial de flamand. — MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — I. *a.* Quel est le genre du substantif pluriel *gens? b.* Donnez les temps primitifs du verbe *pouvoir*, et dites en quoi le présent du subjonctif de ce verbe est irrégulier.

II. Énoncer la règle relative à l'accord du participe passé suivi d'un verbe à l'infinitif. (Exemples.)

Composition. — Lettre. — Un jeune homme a pris du service dans la marine marchande ; il annonce à un de ses amis qu'il va s'embarquer pour faire son premier voyage.

La profession qu'il a embrassée est rude et périlleuse ; mais elle est honorable, utile aux intérêts du pays.

Il comprend mieux que jamais les avantages de l'instruction et se félicite d'avoir acquis des notions de géographie, d'histoire, de mathématiques et de sciences naturelles...

Quant à son avenir, il compte sur son courage et se confie en la Providence...

Histoire de Belgique. — Exposer le règne de Charles le Téméraire.

Géographie. — I. *a.* Quelles sont les bornes de l'Europe? *b.* Citez les principaux détroits et les principaux caps de cette partie du monde. *c.* Faites connaître les ports les plus importants que possède l'Espagne sur l'océan Atlantique.

II. Citez les principaux fleuves de l'Afrique, en indiquant la direction générale de leur cours et les mers dans lesquelles ils se jettent.

2° Matières scientifiques (cinq heures).

Arithmétique. — I. Quels sont les principes fondamentaux de la divisibilité des nombres? Énoncer et démontrer le caractère de divisibilité d'un nombre par 9. (Opérer sur le nombre 3,456.)

II. On a employé 1,610 mètres de drap, à 5/6 de large, pour habiller 460 hommes. Combien faudra-t-il de mètres d'un drap à 7/8 de large pour en habiller 540?

Algèbre. — I. Effectuer la division suivante et simplifier l'expression du quotient :

$$\left(1 - \frac{b^3}{a^3}\right) : \left(\frac{1}{a^2} - \frac{b}{a^3}\right).$$

II. Une personne qui possède 80,000 francs emploie une partie de cette somme à faire l'acquisition d'une maison ; elle place ensuite les trois quarts de ce qui lui reste à 5 p. c., et le dernier quart à 4 1/2 p. c. ; elle a ainsi un revenu de 2,925 francs. On demande le prix de la maison et le montant des sommes placées à 5 p. c. et à 4 1/2 p. c.

Géométrie. — I. Énoncer et démontrer le théorème relatif à la figure qu'on obtient en abaissant, du sommet de l'angle droit d'un triangle rectangle, une perpendiculaire sur l'hypoténuse. Déduire de cette proposition la propriété du carré de l'hypoténuse.

II. Décrire, avec un rayon donné, un cercle qui touche une droite donnée et un cercle donné.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Ecoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Armand Lecocq, de Gand	Soignies.	56.5	32	88 5
2e id.	Edouard Van Regemorter, de Sempst	Malines.	52.1	34	86.1
3e id.	Louis Houba, de Rochefort	Rochefort.	56.9	27	83.9
4e id.	Albert-T.-U. Marcette, de Spa	Spa.	49.6	28	77.6
5e id.	Émile Despretz, de Fallais	Andenne	49.1	28	77.1
6e id.	Aimable Cailliau, de Sars-la-Bruyère	Pâturages.	45.6	31.1	76.7
	Alfred Leroy, de Theux	Spa.	48.7	28	76.7
7e id.	Adolphe Valeriane, de Leers-Fosteau	Pâturages.	45.4	31	76.4
8e id.	Jean-Pierre Hérode, de Spa	Spa.	48	28	76
9e id.	Ferdinand Fayt, de Soignies	Soignies.	46.2	29.2	75 4
	Louis-S. Warnotte, de Remicourt	Waremme.	48.4	27	75.4
10e id.	Henri-J. Lepersonne, de Theux	Spa.	47	28	75
1er accessit.	Camille Van Dessel, d'Elewyck	Malines.	43.5	31.1	74.6
	Eugène Questier, de Brecht	Anvers.	51.6	23	74.6
2e id.	Marcel De Preter, de Putte	Malines.	42.2	32	74.2
3e id.	Alfred Drapier, de Châtelet	Gosselies.	42.3	31	73.3
4e id.	Pierre-L.-J. Philippin, de Visé	Visé.	42.8	30	72.8
5e id.	Barthélémy Troquay, de Wonck	Tongres.	44.5	28	72.5
6e id.	Gustave Maes, de Lokeren	Lokeren.	46.2	26	72.2
7e id.	Pierre-Joseph Aen, de Verviers	Herve.	38.9	33	71.9
8e id.	Félix-Joseph Marneffe, de Limont	Waremme.	46.3	25	71.3
	Édouard Vander Heyde, de Bruxelles	Bruxelles.	48.2	23.1	71.3
9e id.	Louis Tasiaux, d'Andenne	Andenne.	44.5	26.1	70.6
	Louis Vanden Abeele, de Lokeren	Lokeren.	44.6	25	70.6
10e id.	Émile Cousin, d'On	Rochefort.	47.8	22.1	69.9
	Léon Van Celst, de Bruxelles	Turnhout.	43.9	26	69 9
11e id.	Alph. Boulteresse, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	45.5	24	69.5
12e id.	François-M. Gerlaxhe, de Spa	Spa.	49	20 1	69.1
	Ernest Mayné, de Rixensart	Wavre.	50.1	19	69.1
	Louis Minet, de Philippeville	Philippeville.	42.9	26 2	69.1
13e id.	Auguste-D. Heymans, de Pecq	Id.	43.6	25.2	68.8
	Achille-Armand Jonas, d'Eugies	Pâturages.	46.8	22	68.8
	Adelin Layon, de Jemelle	Rochefort.	51.6	17 2	68.8
14e id.	Louis Ceulemans, d'Anvers	Anvers.	45.2	23	68.2
	Adolphe Dumortier, de Mons	Saint Ghislain.	42.1	26.1	68.2
15e id.	Alfred Dasnoy, d'Ebly	Neufchâteau.	39.6	28.2	67.8
	Luc Magis, d'Andenne	Andenne.	42 6	25.2	67.8
	Léopold Poncin, de Fineuse	Neufchâteau.	46.8	21	67.8
	Victor Van Hal, de Turnhout	Turnhout.	42.6	25.2	67.8
16e id.	Jean-Baptiste Arnolis, de Blegny	Herve.	48 3	19 1	67.4
	Emile Harnould, d'Eugies	Pâturages.	13.4	21	67.4
	Ernest-Henri Wouters, de Bruxelles	Soignies.	37.4	30	67.4

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
			Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
17e accessit.	Eugène Damseaux, de Visé	Visé.	42	25	67
	Anselme Hunebelle, de Gosselies . .	Gosselies.	47	20	67
18e id.	Évariste Grauls, de Kerkom	Saint-Trond.	46.6	20	66.6
19e id.	Jules Sarton, d'Ypres.	Louvain.	42.9	23	65.9
20e id.	Louis-Joseph Deltour, de Marilles. . .	Jodoigne.	44.6	21	65.6
	Léopold Haut, de Doel	Visé.	45.4	20.2	65.6
	Édouard Laout, de Bruxelles	Anvers.	47.5	18.1	65.6
	Élèves vétérans.				
Prix.	Henri-Joseph Brien, de Hologne-sur-Geer . .	Wavre.	54.1	34	88.1
	Bernard Sanders, de Lierre.	Anvers.	56.5	31	87.5
	Auguste Gillot, de Florennes	Dinant.	55.1	30	85.1
	Adolphe Marteau, de Fontaine-Valmont. . .	Gosselies.	52.2	32	84.2
	Jules Questienne, de Mellet.	Soignies.	52.2	31	83.2
	Ferdinand-Fr. Vandenhende, de Renaix . .	Renaix.	56.2	25	81.2
	Junius Massaut, de Gosselies	Gosselies.	48	33	81
	Gustave Pardon, de Bruxelles.	Bruxelles.	49.4	31	80.4
	Lambert-Joseph Gelin, de Hollogne-sur-Geer.	Waremme.	51.2	28	79.2
	Gustave-L.-F. Dauphin, de Diest.	Diest.	53.8	25	78.8
	Arthur-Aimé De Croo, de Furnes	Furnes.	43.8	33	76.8
	Émile Gosseries, de Gosselies	Gosselies.	45.7	31	76.7
	François Vandervilden, de Tongres	Tongres.	51	24	75
	Arthur Brismée, de Thumaïde	Péruwelz.	51.7	22	73.7
	Élie-Joseph Squelard, de Pétigny	Couvin.	47.5	26	73.5
	Théophile Van Haesendonck, d'Aerschot . .	Aerschot.	43.9	29	72.9
	César-Aimé Barbier, de Furnes	Furnes.	48.2	24	72.2
	Eugène Rambaux, de Gosselies	Gosselies.	49.5	22	71.5
	Eugène Sanders, de Turnhout	Anvers.	45.2	26	71.2
	Alexandre-Joseph Blondeaux, de Couvin .	Couvin.	46.6	24	70.6
	Louis Boset, de Marche	Marche.	47.2	23	70.2
	Arthur Galland, de Dixmude	Maeseyck.	47	23	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.			ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
		Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100)			Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Nicolas Deborre. .	Tongres.	42.3	22	64.3
Arthur-Ch. Lambert.	Couvin.	42	23	65	Édouard Lerat . .	St-Ghislain.	40.3	24	64.3
Joseph Jacobs . .	Turnhout.	37.5	27	64.5	Henri Moens . .	St-Trond.	48.2	15	63.2
Joseph Volckart. .	Bruges.	44.4	20	64.4	Léon Desclée . . .	Péruwelz.	46.9		62.9
J.-B. Warmont . .	Gosselies.	43.4	21	64.4	Oscar Motte . . .	Houd.-Aimeries.	40.9		62.9

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. Max. : 40).	Total max. : 100).
Louis Timmermans.	Maeseyck.	46.8	16	62.8	Albert Dauby . . .	Malines.	35.3	18	53.3
Edouard Gillet . .	Virton.	41.4	21	62.4	Florent-Jos. Henry.	Couvin.	38.2	15	53.2
Rich. Vande Velde.	Renaix.	37.4	24	61.4	Nestor Hougardy .	Huy.	40	13	53
Théophile Courtois.	Marche.	39.3	22	61.3	Vict.-M. Kerstenne.	Visé.	38.4	14	52.4
Charles Angus . .	Anvers.	51.1	10	61.1	René Saey	Alost.	38.7	13	51.7
Leon Colins . .	Louvain.	37	24	61	Eugène Gilles. . .	Quiévrain.	36.4	15	51.4
Ernest Dartevelle .	Thuin.	50.9	10	60.9	Augustin Naviaux .	Beauraing.	35.2	16	51.2
Julien Schwaiger .	Stavelot.	40.6	20	60.6	Stanislas Bauduin .	Turnhout	31	20	51
Jean-L.-J.Hansoulle.	Spa.	41.4	19	60.4	Victor Roisin. . .	Fosses.	26	25	51
Alfred Delhausse .	Péruwelz.	41.2	19	60.2	Jules-Joseph Bolle.	Couvin.	36.8	14	50.8
Jacques Devosse .	Limbourg.	37	23	60	JulienVanderveken.	Jodoigne.	43.8	7	50.8
Adolphe Salmon.	Jodoigne.	46	14	60	Richard Dorken. .	Anderlecht.	39.6	11	50.6
Ambr. Fosseprez .	Beaumont.	36.8	23	59 8	Nicolas Horn. . .	Visé.	27.3	23	50 3
Henri Wauquet . .	Thuin.	45.5	14	59.5	*Vétérans.*				
Liévin Willems . .	Louvain.	35.7	23	58.7					
Emile Cornez . . .	Pâturages.	39.6	19	58.6	Émile Dupont. . .	Saint-Ghislain.	44.8	25	69.8
Arthur Restiaux. .	Braine-le-Comtᵉ.	35.5	23	58.5	Charles-V. Relecom.	Hal.	48.2	21	69.2
François Verkissen.	Maeseyck.	43.5	15	58.5	Victor Loriers . .	Jodoigne.	43.9	25	68.9
H.-Ém.-J. Limbosch	Bruxelles.	49 4	9	58.4	Jean Janssens. .	Virton	41.8	26	67.8
Pierre-J.-A. Follet.	Limbourg.	34.1	24	58.1	Joseph Lambert. .	Braine-le-Comtᵉ.	41.5	52	66.5
Albert-Jos. Vilain .	Pâturages.	36.1	22	58.1	Fernand Biarent. .	Houd.-Aimerieˢ.	49	17	66
Robert Lenaers . .	Louvain.	34.9	23	57.9	Julien Piot. . . .	Louvain.	45.8	20	65.8
Clément Limet . .	Andenne.	48.7	9	57.7	Jules-Jos. Fumal .	Waremme.	42.4	23	65.4
Richard Theys . .	Louvain.	28.6	29	57.6	Émile Donnet. . .	Beaumont.	39.1	26	65.1
Alfred-L. Henquin.	Thuin.	46.5	10	56.5	Ernest-F.-A. Allard.	Bruxelles.	37.3	27	64
Auguste Van Herck.	Anvers.	34.3	22	56.3	Alfred Motte . . .	Quiévrain.	45.9	17	62.9
Eugène Wery. . .	Saint-Trond.	42 2	13	56 2	Léopold-H.-J. Piret.	Beauraing.	38.7	24	62.7
Léonard Biermans.	Anvers.	42.6	13	55.6	Jules Grimar . . .	Beaumont.	40.8	21	61.8
Jules Casmes. . .	Saint-Ghislain.	39.7	15	54.7	Charles-J.Vereeken.	Bruxelles.	48.1	12	60.1
Ernest-Jos.Meunier.	Couvin.	39.4	15	54.4	Jean-J.-G. Hennin.	Waremme.	41.2	18	59.2
Léonard Genard. .	Fosses.	35.2	19	54.4	J.-B.-Eug. Renier .	Id.	37.6	21	58.6
Henri Stalmans . .	Diest.	37.1	17	54.1	Ernest Tistaert . .	Braine-le-Comᵗᵉ.	40.6	18	58.6
Amand Coomans. .	Anderlecht.	39.9	14	53 9	Jean-Bapt. Barbay	Wavre.	37.3	19	56.3
Joseph Nickers . .	Neufchâteau.	35.5	18	53 5	Joseph-Alex. Jehu.	Thuin.	41 2	9	50.2

B. *Concours spécial de flamand* (quatre heures).

Mijne moeder ! — Deze woorden wekken in mijn hart de teederste gevoelens op.

Van mijne geboorte af, had mijne moeder een wakend oog op mijne gezondheid... Lag ik ziek in mijne wieg, dan kende zij geene vermoeidheid meer...

Zij nam deel in mijn kinderspelen... Zij wist mij in mijn verdriet te troosten...

Maar ik ben nog meer aan mijne moeder schuldig : zij heeft mij de deugd leeren beminnen... en bij haar vind ik nog heden den besten raad

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1r prix.	Mathieu Van Geneygen, de Maeseyck	Maeseyck.	80
2e id.	Eugène Questier, de Brecht	Anvers.	75
3e id.	René Saey, de Wichelen	Alost.	72
1er acces.	Victor Van Hal, de Turnhout	Turnhout.	68
2e id.	Richard Vande Velde, de Welden	Renaix.	66
3e id.	Joseph Jacobs, de Turnhout	Turnhout.	65
1re men. hon.	Henri Moens, d'Alken	Saint-Trond.	64
	François Verkissen, de Maeseyck	Maeseyck.	64
2e id.	Louis Timmermans, de Saint-Trond	Id.	62
3e id.	Pierre Coopmans, de Saint-Trond	Saint-Trond.	60
	Vétéran.		
Prix.	Théophile Van Haesendonck, d'Aerschot	Aerschot.	75

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves vétérans.		
Bernard Sanders	Anvers.	60
François Vander Velden	Tongres.	55
Gustave Dauphin	Diest.	50

Aucun élève nouveau, autre que les lauréats, n'a obtenu la moitié des points.

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignés pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits. — Jurys.*

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); version grecque; composition française; composition flamande (*concours spécial*).

B. 2de latine. — Thème latin (sans dictionnaire); version grecque; composition française.

C. 3e latine. — Mathématiques.

D. 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et indus-

trielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

E. 3e professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre, géométrie, trigonométrie rectiligne; physique.

Numéros d'ordre.	Établissements concurrents.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN — Rhétorique: Élèves de 1re année.	Rhétorique: Vétérans.	Seconde latine.	Troisième latine. Mathématiques.	Première scientifique: Élèves de 1re année.	Première scientifique: Vétérans.	Première commerciale et industrielle: Élèves de 1re année.	Première commerciale et industrielle: Vétérans.	Première professionnelle (sections réunies): Élèves de 1re année.	Première professionnelle (sections réunies): Vétérans.	Troisième professionnelle.	Rhétorique Concours de flamand: Élèves de 1re année.	Rhétorique Concours de flamand: Vétérans.	Première professionnelle (flamand): Élèves de 1re année.	Première professionnelle (flamand): Vétérans.
1	Athénée d'Anvers . .	5	»	2	7	»	1	5	»	5	»	22	5	»	5	»
2	Id. de Bruges . .	4	1	5	11	3	»	»	»	2	»	11	4	1	2	»
3	Id. de Bruxelles .	23	2	18	42	1	»	1	»	2	»	23	23	2	2	»
4	Id. de Gand. . .	8	»	8	9	6	»	1	»	5	»	20	8	»	5	»
5	Id. de Hasselt . .	1	»	5	3	»	»	1	»	1	»	5	1	»	1	»
6	Id. de Liège. . .	22	5	22	23	11	1	2	»	11	»	35	»	»	»	»
7	Id. de Mons. . .	5	3	10	10	8	1	1	»	9	1	21	»	»	»	»
8	Id. de Namur . .	6	»	5	9	4	»	»	»	3	»	12	»	»	»	»
9	Id. de Tournai. .	1	»	9	9	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	»
10	Coll. d'Ath (communal).	3	»	2	6	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
11	Id. de Bouillon (id.) .	»	»	»	1	1	»	»	»	1	»	3	»	»	»	»
12	Id. de Charleroi (id.) .	4	»	5	4	2	»	»	»	2	»	6	»	»	»	»
13	Id. de Chimay (id.) .	5	»	3	8	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»
14	Id. de Courtrai (patr.) .	9	»	3	9	»	»	»	»	»	»	»	9	»	»	»
15	Id. de Diest (comm.) .	1	»	1	2	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
16	Id. de Dinant (patr.) .	9	»	13	11	1	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»
17	Id. d'Eecloo (id.) .	1	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
18	Id. d'Enghien (id.) .	7	»	11	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
19	Id. de Gheel (id.) .	3	»	1	7	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»
20	Id. d'Hérenthals (id.) .	9	1	6	5	»	»	»	»	»	»	»	9	1	»	»
21	Id. de Herve (id.) .	1	»	7	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
22	Id. de Huy (comm.) .	3	»	»	5	1	»	»	»	1	»	2	»	»	»	»
23	Id. de Louvain (id.) .	2	2	6	5	1	»	»	»	1	»	5	2	2	1	»
24	Id. de Malines (id.) .	2	»	2	3	1	1	»	»	1	1	6	2	»	1	1
25	Id. de St-Rombaut, à Malines (privé) .	5	»	9	13	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»
	A reporter. . .	139	14	155	229	40	4	11	»	15	2	187	73	6	17	1

N. B. L'athénée royal d'Arlon ayant été fermé quelque temps avant l'époque du concours, à cause de l'épidémie, les élèves de cet établissement ont été dispensés de concourir.

Pour les mêmes motifs, les élèves du collège patronné d'Enghien ont été dispensés de prendre part aux épreuves des deux derniers jours du concours.

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN														
		RHÉTORIQUE		SECONDE LATINE.	TROISIÈME LATINE. Mathématiques.	PREMIÈRE scientifique.		PREMIÈRE commerciale et industrielle.		PREMIÈRE professionnelle (sections réunies)		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	RHÉTORIQUE Concours de flamand.		PREMIÈRE professionnelle (flamand).	
		Élèves de 1re année.	Vétérans.			Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports. . .	139	14	155	229	40	4	11	»	45	2	187	73	6	17	1
26	Col. de Nivelles (comm.).	4	1	6	9	1	»	»	»	1	»	3	»	»	»	»
27	Id. de Poperinghe (patr.)	2	»	1	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
28	Id. de Saint-Trond (id.).	10	»	7	12	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»
29	Id. de Thielt (id.).	1	»	2	3	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
30	Id. de Thuin (comm.).	»	»	1	7	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»
31	Id. de Tirlemont (id.) .	2	»	2	5	»	1	»	»	»	»	1	2	»	»	»
32	Id. de Tongres (id.) .	1	»	5	3	»	»	»	»	»	»	2	1	»	»	»
33	Id. de Verviers (id.) .	1	»	»	1	2	»	2	»	4	»	19	»	»	»	»
34	Id. de Virton (id.) .	2	»	5	4	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
35	Id. d'Ypres (id.) .	1	»	1	2	1	»	»	»	1	»	3	1	»	1	»
	Totaux. . .	163	15	185	278	44	5	13	»	51	2	218	90	6	18	1

La composition latine et la version grecque furent jugées, pour la rhétorique, par MM. de Closset, Dumont et Prinz; la version latine et le thème latin, pour la 2de latine, par MM. Ad. De Vergnies, ancien professeur de l'enseignement moyen du premier degré, Fassin et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle et la 2de latine, par MM. Th. Juste, Dumont et Fuerison. MM. James, Th. Juste et Prinz apprécièrent les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et de la 3e professionnelle.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la rhétorique latine et de la 1re professionnelle furent jugés par MM. Dautzenberg, Delcroix et Fuerison.

Le thème allemand et le thème anglais faits par les élèves des deux classes professionnelles furent appréciés par MM. Stecher, James et A. Scheler.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique pour la 1re et pour la 3e professionnelle, ainsi que pour la 3e latine, furent jugés par MM. Dauge, Manderlier, Schaar, Trasenster, Vinçotte et Brasseur, professeur à l'université de Liège.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

1° Composition latine sans dictionnaire (cinq heures).

I. Magna vis est conscientiæ, et magna in utramque partem...

II. Non timent qui nihil mali commiserunt. — Innocentia est pro munimento...

III. Poenam semper ante oculos versari putant qui peccaverunt. — Scelestus, vel in somnis, perturbatur...

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Léonard Liefmans, d'Audenarde	Bruxelles.	78
2e prix.	Jules Van Heerswynghels, de Bruges	Bruges.	72
1er accessit.	Eugène Vander Rest, de Bruxelles	Bruxelles.	70
2e id.	Alphonse Prayon, de Gand	Gand.	69
	Emile-Camille Thirionnet, de Mariembourg	Namur.	69
3e id.	Louis Cloquet, de Feluy	Nivelles.	68
	Pierre Henrard, de Teuven	Saint-Trond.	68
4e id.	Joseph Marsigny, de Mons	Mons.	66
5e id.	Victor Leyssens, d'Enghien	Enghien.	65
	Emile Mathieu, de Namur	Namur.	65
	Gabriel Mestreit, de Fleurus	Liége.	65
	Joseph Van Geetruyen, d'Anvers	Anvers.	65
1re ment. hon.	Marcel De Dorlodot, de Couillet	Charleroi	64
	Hector Leboucq[1], d'Ypres	Ypres.	64
	Joseph Thys, de Lierre	Gheel.	64
	René Tschaggeny, de Bruxelles	Bruxelles.	64
2e id.	Edouard Herbos, d'Uccle	Id.	63
3e id.	Alexandre Robert, de Trazegnies	Nivelles.	62
4e id.	Ernest Laitat, de Bruxelles	Bruxelles.	61

[1] Le nom de l'élève Leboucq n'était pas dans l'arrêté du 31 août qui avait paru au *Moniteur* du 2 septembre. Un arrêté rectificatif contenant ce nom a paru au *Moniteur* du 16 septembre.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	POINTS.
Edouard-Jos. Lamal.	Malines (St Rombaut)	58	Joseph Nélis	Anvers.	54
Armand Hubert	Liége.	57	Louis De Busschere.	Bruges	53
Félicien Otten	Saint-Trond.	57	Édouard Frederix	Diest.	52
Edouard Saussez	Enghien.	57	Jean-Bapt. Wautelet.	Charleroi.	52
Emile Lermuseau.	Bruges.	56	Jean Nelis	Saint-Trond.	51
Daniel André	Malines (communal).	55	Raimond De Block	Bruges.	50
Ernest Rutten.	Saint-Trond.	55	Jules Masuy	Chimay.	50
Emile Hoyas	Mons.	54	Fréd. Nonnenberg	Liége.	50
Raymond Janssen	Tirlemont.	54			

2° VERSION GRECQUE (quatre heures).

Θαυμάζω δὲ τῶν σοφιστῶν καλουμένων ὅτι φασὶ μὲν ἐπ' ἀρετὴν ἄγειν οἱ πολλοὶ τοὺς νέους, ἄγουσι δ'ἐπὶ τοὐναντίον · οὔτε γὰρ ἄνδρα που ἑωράκαμεν ὅντιν' οἱ νῦν σοφισταὶ ἀγαθὸν ἐποίησαν, οὔτε γράμματα παρέχονται ἐξ ὧν χρὴ ἀγαθοὺς γίγνεσθαι, ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν ματαίων πολλὰ αὐτοὶς γέγραπται ἀφ' ὧν τοῖς νέοις αἱ μεν ἡδοναὶ κεναί, ἀρετὴ δ'οὐκ ἔνι · διατριβὴν δ'ἄλλως παρέχει τοῖς ἐλπίσασι τι ἐξ αὐτῶν μαθήσεσθαι μάτην καὶ ἑτέρων κωλύει χρησίμων καὶ διδάσκει κακά.

Μέμφομαι οὖν αὐτοῖς τὰ μὲν μεγάλα μειζόνως · περὶ δὲ ὧν γράφουσιν ὅτι τὰ μὲν ῥήματα αὐτοῖς ἐζήτηται, γνῶμαι δὲ ὀρθῶς ἔχουσαι αἷ ςἂν παιδεύοιντο οἱ νεώτεροι ἐπ' ἀρετὴν οὐδαμοῦ. Ἐγώ δὲ ἰδιώτης μὲν εἰμι, οἶδα δὲ ὅτι κράτιστον μέν ἐστι παρὰ αὐτῆς τὴς φύσεως τό ἀγαθὸν διδάσκεσθαι, δεύτερον δὲ παρὰ τῶν ἀληθῶς ἀγαθόν τι ἐπισταμένων μᾶλλον ἢ ὑπὸ τῶν ἐξαπατᾶν τέχνην ἐχόντων.

Ἴσως οὖν τοῖς μὲν ὀνόμασιν οὐ σεσοφισμένως λέγω · οὐδὲ γάρ ζητῶ τοῦτο · ὧν δὲ δέονται εἰς ἀρετὴν οἱ καλῶς πεπαιδευμένοι ὀρθῶς ἐγνωσμένα ζητῶ λέγειν · ὀνόματα μὲν γάρ οὐκ ἂν παιδεύσειαν, γνῶμαι δὲ, εἰ καλῶς ἔχοιεν. Ψέγουσι δὲ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοὺς νῦν σοφιστὰς καὶ οὐ τοὺς φιλοσόφους, ὅτι ἐν τοῖς ὀνόμασι σοφίζονται καὶ οὐκ ἐν τοῖς νοήμασιν.

Ὁι σοφισταὶ δ'ἐπὶ τῷ ἐξαπατᾶν λέγουσι καὶ γράφουσιν ἐπὶ τῷ ἑαυτῶν κέρδει καὶ ουδένα οὐδὲν ὠφελοῦσιν · οὐδὲ γὰρ σοφὸς αὐτῶν ἐγένετο οὐδεὶς οὐδ'ἔστιν, ἀλλὰ καὶ ἀρκεῖ ἑκάστῳ σοφιστὴν κληθῆναι, ὅ ἐστιν ὄνειδος παρὰ γε τοῖς εὖ φρονοῦσι. Τὰ μὲν οὖν τῶν σοφιστῶν παραγγέλματα παραινῶ φυλάττεσθαι, τὰ δὲ τῶν φιλοσόφων ἐνθυμήματα μὴ ἀτιμάζειν · οἱ μὲν γὰρ σοφισταὶ πλουσίους καὶ νέους θηρῶνται, ὁι δὲ φιλόσοφοι πᾶσι κοινοὶ καὶ φίλοι · τυχὰς δὲ ἀνδρῶν οὔτε τιμῶσιν οὔτε ἀτιμάζουσι.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix.	Armand Hubert, de Liège	Liège.	70
1er accessit.	Charles Van Bellinghen, de Malines	Louvain.	68
2e id.	Edouard-Joseph Lamal, de Malines	Malines (col. St-Romb.).	66
3e id.	Léonard Liefmans, d'Audenarde	Bruxelles.	65
1re ment. honor.	Ernest Rutten, de Beeringen	Saint-Trond.	62
	Édouard Vermer, de Beauraing	Dinant.	62
2e id.	Arthur De Fastré, de Tongres	Tongres.	61
3e id.	Pierre Henrard, de Teuven	Saint-Trond.	60
	Félicien Otten, de Saint-Trond	Id.	60
	Julien Van Meenen, de Bruxelles	Bruxelles.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Frédéric Nonnenberg.	Liège.	59	Edgard Van Ham	Saint-Trond.	52
Jean Nelis	Saint-Trond.	57	Honoré Van Maele	Louvain.	52
Em. Cam. Thirionnet.	Namur.	57	Raimond De Block	Bruges.	51
Raimond Janssen.	Tirlemont.	56	Émile Lermuseau.	Id.	51
Ernest Lapierre	Bruxelles.	56	Georges Mottard	Liège.	51
Marie-Arm. Janssens.	Malines (c. St-Romb.).	55	Harold Drory	Gand.	50
Jules Masuy	Chimay.	54	Julien Lepère	Courtrai.	50
Ernest Ferir	Virton.	53	Eugène Vander Rest.	Bruxelles.	50
Alphonse Remans.	Saint-Trond.	53	Alfred Warnant	Dinant.	50
Gabriel Mestreit	Liège.	52			

3e COMPOSITION FRANÇAISE (cinq heures).

LES RUINES.

Les ruines ont un charme mystérieux qui nous attire...

Elles émeuvent l'artiste..., elles font rêver le poète..., elles inspirent au philosophe de graves pensées...

Avec quelle éloquence elles parlent à notre âme lorsque, sur le sol de la patrie, elles nous rappellent le courage et le dévouement de nos ancêtres !

Lauréats.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Elèves nouveaux.		
1er prix (prix d'honneur).	Jules Van Heerswynghels, de Bruges	Bruges.	73
2e id.	Émile-Camille Thirionnet, de Mariembourg	Namur.	72
1er accessit.	Louis Cloquet, de Feluy	Nivelles.	70
	Armand Hubert, de Liège	Liège.	70
2e id.	Daniel André, de Mariembourg	Malines (coll. comm.).	69
	Désiré Closson, de Liège	Liège.	69
	Gabriel Mestreit, de Fleurus	Id.	69
	Remi Lavisé, de Bruxelles	Bruxelles.	69
	Frédéric Nonnenberg, de Liège	Liège.	69
3e id.	Hector Leboucq, d'Ypres	Ypres.	68
	Victor Muls, de Saint-Trond	Saint-Trond.	68
4e id.	Édouard Lebon, de Genappe	Charleroi.	67
	Victor Leyssens, d'Enghien	Enghien.	67
	Joseph Nelis, d'Anvers	Anvers.	67
5e id.	Charles Masoin, de Virton	Virton.	66
	Alphonse Prayon, de Gand	Gand.	66
	René Tschaggeny, de Bruxelles	Bruxelles.	66
6e id.	Ernest Laitat, de Bruxelles	Id.	65
	Léonard Liefmans, d'Audenarde	Id.	65
	Émile Mathieu, de Namur	Namur.	65
	Edouard Saussez, de Dour	Enghien.	65
1re ment. hon.	Jean-Baptiste Wautelet, de Gilly	Charleroi.	64
2e id.	Harold Drory, de Gand	Gand.	63
	Emile Hoyas, de Mons	Mons.	63
	Ernest Micheels, de Liège	Liège.	63
	Charles Van Bellinghen, de Malines	Louvain.	63
3e id.	Ernest Ferir, de Tintigny	Virton.	62
	Adolphe Lefils, de Stavelot	Liège.	62
4e id.	Eugène Druet, de Frasnes-lez-Gosselies	Enghien.	61
	Raimond Janssen, de Tirlemont	Tirlemont.	61
	Emile Lermuseau, de Bruxelles	Bruges.	61
	Vétéran.		
Prix.	Frédéric Descamps, de Mons	Mons.	71

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Amaury De Bourran .	Malines (coll. comm.).	60	Eugène Vander Rest .	Bruxelles.	55
Edouard Herbos . .	Bruxelles.	60	Edmond Focquet . .	Chimay.	54
Joseph Van Geetruyen.	Anvers.	60	Alfred Warnant . .	Dinant.	54
Émile Van Laere . .	Bruxelles.	60	Jules Bourgeois. . .	Enghien.	53
Ernest Carez. . . .	Gand.	59	Albert De Wylge . .	Courtrai.	53
Marcel De Dorlodot .	Charleroi.	59	Georges Mottard . .	Liège.	53
Rodolp. De Kerchove.	Gand.	59	Félicien Deridder . .	Tirlemont.	52
Jules Masuy	Chimay.	59	Léon Lebrun. . . .	Namur.	52
Henri Bouten . . .	Courtrai.	58	Arthur Grenier . . .	Mons.	51
Alfred Lebrun . . .	Nivelles.	58	Auguste Carlier. . .	Enghien.	50
Émile Tournay . . .	Chimay.	58	Léon Chomé	Bruxelles.	50
Adolphe Van Thielen.	Anvers.	58	Arthur Cornelis. . .	Liège.	50
Théoph. De Baecker.	Poperinghe.	57	Raimond De Block .	Bruges.	50
Oscar Destexhe. . .	Saint-Trond.	57	Léon Drugman. . .	Bruxelles.	50
Albert Frédéricq . .	Courtrai.	57	Édouard Frédérix . .	Diest.	50
Ernest Lapierre. . .	Bruxelles.	57	Émile Houzé. . . .	Bruxelles.	50
Auguste Père . . .	Chimay.	57	Albert Leboulle . .	Liège.	50
Victor Thibaut . . .	Dinant.	57	Gaston Ouverleaux .	Ath.	50
Charles Guyod . . .	Malines (St-Rombaut).	56	Jean Poumay . . .	Huy.	50
Gustave Bouniol . .	Tournai.	55	Paul Tiskin	Liège.	50
Edmond Laitat . . .	Bruxelles.	55	Julien Van Meenen .	Bruxelles.	50
Jules Rolin	Courtrai.	55	Léopold Vermer . .	Dinant.	50
Fernand Schiffers . .	Liège.	55	Auguste Verniory . .	Namur.	50

Travail de l'élève Jules Van Heerswynghels.

LES RUINES.

Quel charme mystérieux, quel attrait irrésistible n'éveillent pas en nous les ruines? Avec quelle ardeur ne courons-nous pas à chaque printemps nouveau vers ces débris augustes que tant de plumes ont décrits, que tant de pinceaux ont retracés, pour les contempler, interroger leurs souvenirs, épier pour ainsi dire sur leurs murs lézardés la dent cruelle du temps qui les ronge, pour les décrire, les peindre encore, comme si nous voulions les arracher à la destruction et les sauver de l'oubli?

Avec quel aspect de grandeur nous apparaît cette tour percée de meurtrières avec ses murs noircis et ses créneaux ébrêchés. Le lierre enveloppe sa base, tandis que la mousse s'épaissit sur sa tête; tout autour d'elle est tombé; elle seule résiste encore et semble braver les assauts du temps avec autant de mépris qu'elle bravait autrefois le bélier et la hache le fer et le feu des guerriers.

Quel religieux silence enveloppe ces débris augustes d'un vieux monastère; situé au fond d'une vallée, entouré d'ombre et de verdure, il reçoit à peine les tièdes rayons du soleil dans ses longues galeries voutées à travers les ciselures de ses fenêtres ogivales.

A côté de ces tableaux mélancoliques, combien de grandes images les ruines n'évoquent elles point dans l'esprit de l'artiste? Ce portrait à moitié détruit, ces colonnes renversées, ces arceaux, ces murs que recouvre la mousse, il les relève, il les ajuste, il en surmonte le faîte de créneaux, de tourelles, il réunit les tours par des galeries. Dans les fossés dessé-

chés il fait couler l'eau du fleuve voisin : il voit se lever devant lui la masse imposante d'un château féodal ; il contemple dans son antique splendeur la forteresse de Coucy avec sa tour gigantesque, le château du Drachenfels sur sa montagne crayeuse ou l'antique manoir de Baudouin à la hache au milieu de la sombre forêt de Winendaele.

Le poète évoque, lui aussi, ces castels antiques ; mais c'est pour les peupler, pour les animer, en leur rendant leur bruit, leur parure, leurs chatelains et leurs guerriers, leurs ménestrels et leurs tournois. Voyez-vous les tourelles, les plateformes couvertes de guerriers et de machines de guerre ; une pointe brille à toutes les meurtrières, derrière tous les créneaux et dans la cour principale, les chevaliers, bardés de fer, immobiles sur leurs destriers, impatients, la lance au poing, l'aigrette flottante, attendent que la large porte roule sur ses gonds pour s'élancer les premiers dans la plaine.

Déjà devant le chateau toute la noblesse ennemie a déployé ses forces ; la campagne reluit d'or et d'acier ; les champs sont dévastés ; au loin les fermes brûlent ; où croissaient les épis, on voit maintenant les rangs sombres des soldats, tout hérissés de fer.

L'assaut va se livrer, le son du cor rompt tout-à-coup le silence ; tout se mêle, tout se heurte ; la poussière, la fumée dérobe aux yeux la vue des combattants ; le choc des armes étouffe la voix des guerriers ; mille cris confus s'élèvent ; éloignons-nous ; avant que le soleil ait terminé sa carrière l'incendie dévorera peut-être ces murailles que le bélier aura renversées ; ces champs seront couverts de morts et arrosés du sang des guerriers ; les mères pleureront auprès de leurs fils massacrés et les cris de victoire s'éteindront dans les larmes et le deuil de toute la contrée.

Errons plutôt sous ces ombrages que la hache a encore épargnés ; dans cette clairière est un banc de granit, plus loin une table druidique ; c'est là que les prêtres germains sacrifiaient au dieu Thor de grandes hécatombes, lorsque les guerriers partaient pour conquérir la Gaule ; mais n'est-ce pas sous ces chênes aussi que s'éleva tant de fois un bucher gigantesque où les Francs, pour faire à leur chef de dignes funérailles, brûlaient avec son corps, sa femme, ses esclaves, ses armes et son cheval.

Passons encore ; cherchons dans ces solitudes des souvenirs moins sanglants ; ces longues galeries que l'on distingue encore entre la verdure ; ces cellules dont on retrouve les vestiges, annoncent un monastère. Les murs sont lézardés, les statues sont renversées dans le gazon ; mais la croix est encore debout, et semble survivre à tout ce qui l'entoure.

C'est dans ces monastères que les sciences cherchèrent un asile pendant le moyen-âge. Exilées du monde par la fureur des guerres, les lettres trouvèrent là le calme et la sécurité ; elles y servirent avec succès la théologie et la scolastique. De même que la terre conserve pendant l'hiver les semences que le printemps doit faire germer ; de même les sciences et les lettres se conservèrent dans les couvents et dans les cloîtres jusqu'à ce que le soleil de la Renaissance vint réchauffer le monde et les appela a verser sur l'Europe tous les trésors de l'instruction.

Nobles restes d'un temps qui n'est plus, que de leçons vous donnez à l'humanité ; que de graves pensées vous devez inspirer au philosophe, qui interroge la marche des âges, gravée par la main du temps sur vos augustes débris ? Comment a disparu tant de grandeur et de magnificence ? Vous sembliez bâtis pour durer toujours ; bientôt la terre couvrira vos derniers restes ; voilà le sort des ouvrages des hommes !

Vous avez abrité les générations pendant des siècles ; vous les avez vu se lever et disparaître à l'ombre de vos impassibles murailles ; mais les générations marchent et se succèdent ; vous restez et vous succombez !

Pourquoi êtes-vous tombés, tandis que d'autres monuments, qui se sont élevés en même temps que vous subsistent encore ? Pourquoi personne n'a-t-il arrêté votre chute ? Parce que vous n'étiez élevés que dans l'intérêt de quelques hommes et que vous ne répondiez pas a un besoin de tous les siècles. Les châteaux forts sont tombés avec les seigneurs dont ils ne faisaient que protéger la puissance ; mais les beffrois et les hôtels de ville sont restés parce qu'ils sont les palais du peuple, et que le peuple se renouvelle, mais ne meurt jamais.

Les monastères sont en ruine ; mais les églises sont debout, parce que pour toutes les

nations le devoir le plus sacré et la plus grande consolation est de prier le Dieu qui envoie les récompenses et les peines, les épreuves et les félicités.

Cependant, ruines mémorables, vous mériteriez toujours notre amour et notre reconnaissance pour les grandes images, les nobles souvenirs, les utiles leçons que vous renfermez pour nous.

Et vous surtout, héroïques témoins des évènements glorieux de son histoire, le belge vous honorera toujours de son respect et de son admiration.

Comment foulerait-il sans une crainte religieuse cette colline que couronnent les débris d'un chateau où se réunirent jadis six cents hommes de cœur avant d'aller mourir, pour sauver leur patrie, sous les traits des archers de Louis XI et du Téméraire.

Lorsque le soir il parcourt une terre que couvrent encore des ruines, ne croit-il pas voir au milieu des brouillards du crépuscule s'élever l'ombre des héros : Breydel, De Coninck, Artevelde, vous tous, héros de notre histoire, vous vous levez devant nous au milieu de ces vieux monuments; nous entendons votre voix parmi les bruits du soir; nous voulons vous parler et vous dire :

« Nobles ancètres, qui, dans des temps difficiles, avez combattu et souffert pour notre
« liberté; votre sang n'a pas été inutile; nous recueillons aujourd'hui les fruits de tant de
« glorieux labeurs; que vos ombres chères viennent planer sur nos villes où s'élèvent vos
« images; qu'elles voient le bonheur, que vous nous avez préparé; qu'elles entendent les
« louanges de l'Europe et les concerts de bénédiction et de reconnaissance que tous les
« Belges lui adressent! »

4° Concours spécial de flamand (cinq heures).

De vlucht des tijds. — De opvolging der natuurlijke verschijnsels leert ons de vlucht des tijds...

Men kan het menschelijke leven met het jaar vergelijken... De les is duidelijk ; maar wij gedragen ons als of wij dezelve niet verstonden...

Laat ons toch vooruit zien... Laat ons den tijd op eene wijze gebruiken, die voor ons en voor ons gelijken nuttig zij...

Lauréats.

	LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Hector Leboucq, d'Ypres	Ypres.	91
2e id.	Albert Frédéricq, de Courtrai	Courtrai.	90
1er accessit.	Ernest Rutten, de Beeringen	Saint-Trond.	86
2e id.	Édouard Frédérix, de Diest	Diest.	85
3e id.	Joseph Thys, de Lierre	Gheel.	81
4e id.	Jean-Baptiste Leysens, de Gheel	Id.	78
5e id.	Pierre Henrard, de Teuven	Saint-Trond.	76
6e id.	Arthur De Fastré, de Tongres	Tongres.	75
7e id.	Félicien Otten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	74
	Sébastien Van Schelven, de Breda	Gand.	74
8e id.	Alphonse Remans, de Genck	Saint-Trond.	73
	Julien Lepère, de Courtrai	Courtrai.	73
9e id.	Léonard Liefmans, d'Audenarde	Bruxelles.	71
	Raimond De Block, de Damme	Bruges.	71
	Charles Guyod, de Malines	Malines (St-Rombaut).	71
10e id.	Alphonse Prayon, de Gand	Gand.	68
	Adolphe Van Thielen, de Malines	Anvers.	68

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Léopold Claerhout .	Thielt.	67	Éd. Wintmolders. .	Saint-Trond.	55
Victor Muls. . . .	Saint-Trond.	66	Louis De Busschere.	Bruges.	53
Marie-Arm. Janssens.	Malines (St-Rombaut).	65	Edmond Steyaert. .	Eecloo.	53
Théoph. De Baecker.	Poperinghe.	61	Théophile De Grooff .	Anvers.	52
J. Van Heerswynghels.	Bruges.	60	Jules Rolin. . . .	Courtrai.	52
Aloïs Verbist . . .	Gheel.	60	Jean-Aug. Govers. .	Hérenthals.	50
Henri Bouten . . .	Courtrai.	59	Ch. Van Bellinghen.	Louvain.	50

B. SECONDE LATINE.

1° Thème latin, *sans dictionnaire* (cinq heures).

Le 11 juillet 1302, les armées se rencontrèrent dans la plaine qui s'étend à l'est de Courtrai. Les villes avaient envoyé 60,000 combattants, décidés à sauver la liberté par leur courage ou à succomber avec gloire. Quoique plusieurs nobles eussent été jetés en prison en France, et que d'autres, entrés dans les rangs ennemis, portassent les armes contre leur patrie, un grand nombre de chevaliers néanmoins combattaient avec le peuple, pour affranchir leur pays. Afin d'entraver la cavalerie française, les Belges abattirent les arbres autour du camp. Ils se trouvèrent assez bien protégés par là, pour qu'une attaque sur leur flanc devînt impossible; et, si l'ennemi essayait de franchir les marécages qui s'étendaient devant eux, il serait repoussé ou perdrait beaucoup de monde.

Un corps d'Yprois fut placé aux portes de la ville, pour contenir la garnison française de la citadelle. On publia la défense de faire du butin, en menaçant de mort quiconque désobéirait à cet ordre.

Tandis que les deux armées se préparaient au combat, un vieux guerrier conseillait au comte Robert de tâcher, en provoquant les Belges, de les faire sortir de la position avantageuse qu'ils occupaient : il ne fallait pas, disait-il, exposer les chevaliers français aux dangers certains qu'ils allaient courir en traversant les marais.

Mais Robert méprisait trop ses adversaires pour se rendre à un pareil avis. Il répondit qu'une armée composée de gens du peuple n'était pas à craindre.

Un ruisseau coulait entre les deux lignes de bataille. Les chevaliers français ayant essayé de le franchir, furent repoussés; mais les fantassins parvinrent à le passer, et c'en était fait peut-être de l'indépendance de la patrie, si deux corps de cavalerie, se précipitant au milieu des fantassins, n'eussent produit une confusion générale dont les Belges profitèrent. Dès lors, la victoire fut assurée aux nôtres. Les chevaliers français furent massacrés, sans qu'il fût possible de leur porter secours. Robert lui-même trouva la mort dans cette mêlée sanglante.

Courtrai — Cortracum. Yprois — Iprensis. Robert — Robertus.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
1er prix.	Auguste Wanten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	85
2e id.	Léopold Fagnard, de Pry	Nivelles.	83
1er accessit.	Desiré De Moor, de Louvain	Gand.	82
2e id.	Gustave Vander Cruyssen, de Marcinelle . . .	Tournai.	81

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
3e accessit.	Adrien De Corswarem, de Hasselt	Hasselt.	80
4e id.	Armand Brifaut, de Bruxelles	Bruxelles.	76
	Dieudonné-Sébastien Hasselle, de Battice	Herve.	76
5e id.	Vincent Fabry, de Maldeghem	Gand.	75
6e id.	Ernest Bruno, de Namur	Namur.	73
	Victor-C. De Brabandere, d'Aerseele	Thielt.	73
7e id.	Victor Angenot, de Tongres	Malines (communal).	72
	Arthur De Coninck, d'Harlebeke	Courtrai.	72
	Gustave Pergameni, de Bruxelles	Bruxelles.	72
8e id.	Émile Amory, de Boussu	Mons.	71
9e id.	Paul Frédéricq, de Gand	Gand.	70
	Henri Schoentjes, d'Anvers	Anvers,	70
10e id.	Émile Braun, de Nivelles	Nivelles.	67
	Alexandre Fraeys, de Bruges	Bruges.	67
	Jean-Sébastien Marcelis	Malines (St-Rombaut).	67

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Charles Deschamps	Charleroi.	66	Édouard Spirlet	Liège.	59
Émile Verjauw	Louvain.	66	Victor De Tiége	Herve.	58
Phil. Dautzenberg	Bruxelles.	65	Stanislas Lefèvre	Saint-Trond.	58
Camille Van de Weele	Gand.	65	François Lauwerys	Hérenthals.	58
Ernest Coppieters	Bruges.	64	Joseph Martin	Tongres.	57
Pierre Wauthier	Malines (St-Rombaut).	64	Eugène Sohier	Saint-Trond.	57
Henri Frick	Bruxelles.	63	Edm. Van Bastelaer	Enghien.	57
Oscar Ghysbrecht	Tournai.	63	Ernest De Bast	Gand.	56
Albert Casterman	Id.	62	Jules Hoornaert	Courtrai.	56
François Chantry	Id.	62	Georges Lagarde	Hasselt.	56
Vital Decoster	Louvain.	62	Gustave Battaille	Bruges.	55
J.-J.-V.-A. Moreau	Herve.	62	Émile De Baugnies	Nivelles.	55
Eugène Novent	Tirlemont.	62	Clément Decerf	Namur.	55
Edgard Puraye	Bruxelles.	62	Victor De Hoon	Bruges.	55
Hippolyte Dubois	Chimay.	61	Léon Pierre	Virton.	55
Ferdinand Mallar	Dinant.	61	François-L. Prims	Hérenthals.	55
Louis Pierquin	Enghien.	61	Camille Daugimont	Thielt.	54
Romain Drogart	Tournai.	60	Nicolas Gauthy	Herve.	54
Jules Namur	Gand.	60	Félix Dechamps	Louvain.	53
Victor Amory	Mons.	59	Auguste Ronflette	Nivelles.	52
Pierre Demal	Saint-Trond.	59	Arthur Bonmariage	Charleroi.	51
Albert De Menten	Id.	59	Lucien Van Dyck	Bruxelles.	51
Victor Nelis	Bruxelles.	59	Henri Coremans	Mons.	50
Lucien Resteau	Tournai.	59	Stan. Vanden Bossche	Tongres.	50

2° Traduction du latin en français (quatre heures).

Nos vero, si quidem in voluptate sunt omnia, longe multumque superamur a bestiis, quibus ipsa terra fundit ex sese pastus varios varieque abundantes nihil laborantibus : nobis autem, aut vix, aut ne vix quidem, suppetunt multo labore quærentibus. Nec tamen ullo modo summum pecudis bonum et hominis idem mihi videri potest. Quid enim tanto opus est instrumento in optimis artibus comparandis, quid tanto concursu honestissimorum studiorum, tanto virtutum comitatu, si ea nullam ad aliam rem, nisi ad voluptatem conquiruntur? Ut, si Xerxes, quum tantis classibus, tantisque equestribus et pedestribus copiis, Hellesponto juncto, Athone perfosso, maria ambulavisset terramque navigasset, si, quum tanto impetu in Græciam venisset, causam ejus quis ex eo quæreret tantarum copiarum tantique belli, mel se auferre ex Hymetto voluisse diceret, certe sine causâ videretur tanta conatus : sic nos sapientem plurimis et gravissimis artibus atque virtutibus instructum et ornatum, non, ut illum, maria pedibus peragrantem, classibus montes, sed omne cœlum totamque cum universo mari terram mente complexum, voluptatem petere si dicemus, mellis causa dicemus tanta molitum

Quæ autem est alia causa erroris tanti, tam longe lateque diffusi, nisi quod is, qui voluptatem summum bonum esse decernit, non cum eâ parte animi in quâ inest ratio atque consilium, sed cum cupididate, id est, cum animi levissimâ parte deliberat? Ergo in iis adolescentibus bonam spem esse dicemus et magnam indolem, quos suis commodis inservituros et quidquid ipsis expediat facturos arbitramur? Nonne videmus quanta perturbatio rerum omnium consequatur? Tollitur beneficium ; tollitur gratia. Nec enim, si tuam ob causam cuiquam commodes, beneficium illud habendum est, sed feneratio ; nec gratia deberi videtur ei, qui suam ob causam commodaverit.

Maximas vero virtutes jacere omnes necesse est, voluptate dominante.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Gustave Vander Cruyssen, de Marcinelle.	Tournai.	76
2e id.	Edouard Spirlet, de Liège.	Liège.	75
1er accessit.	Emile De Baugnies, de Braine-le-Comte	Nivelles.	74
2e id.	Vincent Fabry, de Moldegem	Gand.	71
3e id.	Ferdinand Mallar, de Bruxelles.	Dinant.	70
4e id.	Joseph Thys, de Boisschot	Malines (St-Rombaut).	69
5e id.	René Feye, de Liège	Bruxelles.	68
6e id.	Oscar Ghysbrecht, de Tournai	Tournai.	67
	Auguste Wauten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	67
7e id.	Gustave Battaille, de Renaix.	Bruges.	66
	Armand Brifaut, de Bruxelles	Bruxelles.	66
	Henri Schoentjes, d'Anvers	Anvers.	66
8e id.	Ferdinand Angenot, de Limbourg	Malines (comm.).	65
	Victor-C. De Brabandere, d'Aerseele	Thielt.	65
1re ment. h.	Célestin Demanet, de Villers-le-Gambon	Dinant	64
2e id.	Théodule Bauduin, de Frasnes-lez-Couvin	Chimay.	63

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS
Henri Frick. . . .	Bruxelles.	62	Hermann Van Duyse.	Gand.	55
Dieudonné Hasselle .	Herve.	62	Jules Camauër . . .	Dinant.	54
Léopold Fagnard .	Nivelles.	60	Joseph Martin . . .	Tongres.	54
Eugène Thibaut . .	Dinant.	60	Victor De Tiege . .	Herve.	53
Edmond Thomas . .	Liège.	58	Julien Tournay . .	Chimay.	53
Albert Casterman . .	Tournai.	57	Jules Namur . . .	Gand.	52
Désiré De Moor . .	Gand.	57	Camille Van de Weele.	Id.	52
Jean Marcelis . . .	Malines (St-Rombaut).	57	Gustave Dewez. . .	Dinant.	51
Lucien Resteau. .	Tournai.	57	Camille Daugimont .	Thielt.	50
Alexandre Fraeys. .	Bruges.	56	Joseph Ridremont. .	Virton.	50
Eugène Novent. . .	Tirlemont.	56			

3° COMPOSITION FRANÇAISE (cinq heures).

Mes livres. — Mes livres sont pour moi des amis...

Je les trouve toujours d'humeur égale... ; ils répondent à mon premier appel..., et ne se fâchent pas lorsque j'interromps brusquement ma conversation avec eux...

Point de sujet sur lequel je ne puisse les interroger...

Je pénètre seul dans la retraite silencieuse où ils sont logés, et j'y passe des heures véritablement heureuses...

Quand, en les quittant, je rentre dans la vie active, je me sens mieux préparé à remplir mes devoirs, plus fort contre les séductions des plaisirs qui corrompent le cœur.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Albert Casterman, de Mons	Tournai.	79
2e id. Émile De Baugnies, de Braine-le-Comte	Nivelles.	72
1er accessit. Oscar Ghysbrecht, de Tournai.	Tournai.	71
2e id. Gustave Battaille, de Renaix	Bruges.	70
3e id. Edouard Raeymaeckers, de Bruxelles. . .	Bruxelles.	69
4e id. Gustave Pergameni, de Bruxelles.	Id.	65
1re ment. hon. Armand Brifaut, de Bruxelles.	Id.	64
1re ment. hon. Henri Frick, d'Ixelles	Id.	64
2e id. Désiré De Moor, de Louvain	Gand.	62
3e id. Ernest De Bast, de Mariakerke.	Id.	61
4e id. Arthur Bonmariage, de Monceau-sur-Sambre . . .	Charleroi.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Cam. De Brabandere	Thielt.	57	Vital Decoster . . .	Louvain.	52
Léon Mauris . . .	Enghien.	55	Léon Pierre. . . .	Virton.	52
Ferdinand Angenot .	Malines (communal).	54	Jules Camauër. . .	Dinant.	50
Emile Catelineau . .	Mons.	52	Henri Schoentjes . .	Anvers.	50

C. TROISIÈME LATINE. *Mathématiques* (cinq heures).

I. Trouver un nombre x tel que si on le retranche des nombres donnés a et b et qu'on divise les restes obtenus, respectivement par b et par a, la somme des deux quotients soit égale à l'unité.

Vérifiez la valeur de l'inconnue et démontrez que cette valeur est positive, quels que soient les nombres a et b.

II. Trouver trois nombres x, y, z, en supposant 1° que les deux derniers soient entre eux dans un rapport donné $m : n$; 2° que, si au premier on ajoute chacun des deux autres, les deux sommes soient respectivement égales aux quantités données a et b.

Dans quel cas les trois inconnues sont-elles positives ?

III. Si les angles CAB, DAE de deux triangles valent ensemble deux angles droits, ces triangles sont entre eux comme les rectangles des côtés qui comprennent ces angles.

IV. Construire un triangle semblable à un triangle donné et équivalent à un trapèze donné.

V. Déterminer sur une droite donnée un point tel que les deux tangentes menées de ce point à un cercle donné fassent entre elles un angle donné.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Henri Dutrieux, de Tournai	Tournai.	83
2e id. Arthur Gollin, de Feluy	Nivelles.	80
2e id. Ernest Prayon, de Gand.	Gand.	80
1er accessit. Fernand Thiry, de Namur	Bruges.	67
2e id. Edgard Hulin, de Rebecq.	Bruxelles.	66
3e id. Ernest Vandergrinten, de Mons	Tournai.	65
1re mention honorable. Joseph Ponsaers, de Saint-Trond.	Saint-Trond.	62
2e id. Anatole Nieus, de Namur . . .	Namur.	61
3e id. Henri De Hoon, de Basseveldc . . .	Bruges.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Huart. . . .	Nivelles.	57	Camille Kleyer. . .	Namur.	52
René Goethals . . .	Bruges.	55	Florent Mouton .	Bouillon.	51
Arthur Hodeige . .	Liège.	55	Georges Cattoir . .	Bruxelles.	50
Alexis Dufourny . .	Mons.	53			

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

Composition française. — Aspect du ciel étoilé et réflexions qu'il inspire.

Traduction du français en anglais ou en allemand. — Si nous considérons les philosophes grecs des premiers âges, dont nous pouvons apprécier les connaissances scientifiques, nous sommes frappés du contraste qu'il y a entre la subtilité de leurs raisonnements et la négligence qu'ils apportaient dans l'étude de la nature extérieure. On trouve sans doute parmi eux des hommes d'un talent supérieur et d'une vertu rare; mais, en général, ce sont des disputeurs, avides de renommée, trop occupés à faire montre d'esprit dans la défense de systèmes imaginaires, pour chercher, dans l'observation patiente des faits, les principes solides qui doivent servir de bases à la science.

La vague inquiétude, le besoin d'innover, qui distinguaient les Grecs dans leurs rapports civils et politiques, les poursuivaient encore dans leur philosophie. Les rêveries les plus étranges, si elles étaient ingénieuses, nouvelles, avaient pour eux un attrait irrésistible. Le philosophe qui savait revêtir une assertion hardie d'un langage brillant, devenait célèbre et acquérait souvent, à peu de frais, une renommée de savoir extraordinaire.

Histoire de Belgique. — I. Faites connaître l'origine et les conséquences des querelles qui éclatèrent entre les d'Avesnes et les Dampierre (Hainaut et Flandre, 1246).

II. Quelle était la situation du pays, au moment où les provinces conclurent la Pacification de Gand? Appréciez le caractère de ce traité.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS			
			Comp. franç. (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Hist. de Belg. (max. : 20).	Total (max. : 100).
1er prix.	Charles Aelbrecht, de Gand	Gand.	42	21	12	75
	Jacques Leroy, de Theux	Verviers (éc. ind. et litt.)	36	21	18	75
2e id.	Eugène Tiberghien, de Bruxelles	Gand.	42	22	9	73
Accessit.	Henri Van Kerckhoven, de Malines	Malines (communal).	37	24	10	71
Mention honorable.	Jules Anciaux, d'Anvers	Namur.	25	24	13	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Français (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Histoire (max. : 20).	Total (max. : 100).
Anselme Van Minden	Anvers.	37	18	4	59
Gustave Heyze	Gand.	27	15	13 1/2	55 1/2
Gérard Schoiers	Anvers.	21	23	10	54
Auguste Croegaert	Id.	25	23	5	53
Ferdinand De Schryver	Gand.	28	14	8	50
Pierre Galler	Liège.	20	17	13	50
Edgard Picard	Bruges.	27	12	11	50

2e Section industrielle et commerciale (six heures).

Sciences commerciales. — I. Vous achetez à prime, fin courant, 1,200 francs de rentes françaises 3 p. c., à 80 ; vous payez comptant 300 francs. A l'échéance, le 3 p. c. est tombé à 79.20. La commission étant de 1/8 p. c., on demande si vous avez intérêt à prendre livraison.

II. Un rentier de Londres a fait acheter à Vienne, le 1er août, 16 obligations métalliques de 1,000 florins chacune, à 5 p. c., au cours de 61 1/4, plus les intérêts depuis le 1er mai. Le change entre les deux villes étant à 38 3/4 florins pour 4 livres sterling, et les frais de commission de 1/4 p. c., on demande ce que le rentier déboursera en livres sterling et à quel taux il aura placé son argent.

Droit commercial. — I. Qu'est-ce que la société anonyme ? Quelles sont les conditions de son existence ? Comment est-elle administrée ?

II. Quelles sont les fonctions de l'agent de change ? A quelles obligations est-il tenu ?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Indiquez les lieux principaux où s'exerce, en Belgique, l'industrie du zinc. — Vers quels pays exportons-nous les produits de cette industrie ?

II. Quelles sont nos relations commerciales avec les États-Unis ?

Histoire commerciale et industrielle. — Faites connaître d'une manière sommaire les causes qui amenèrent le traité de Munster, et, en ce qui concerne la Belgique, les principales dispositions de ce traité.

Économie politique. — Faites ressortir l'importance de la notion du travail, au point de vue de la richesse publique et du bien-être des nations.

Chimie. — Quelles sont les formules chimiques des combinaisons de l'oxygène avec le carbone ? — Faites connaître les propriétés, les usages et l'état naturel du carbonate de chaux.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Gérard Schoiers, d'Anvers	Anvers.	76
1er accessit. Théophile Peetermans, de Hasselt	Hasselt.	69
2e id. Charles Biebuyck, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	67 1/2
Mention honorable. Eugène Tiberghien, de Bruxelles	Gand.	63

Aucun concurrent, autre que les lauréats, n'a obtenu la moitié des points.

3e Section scientifique.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

Algèbre. — Trouver entre quelles limites la quantité K peut varier dans l'équation

$$y^2 - 2axy + b^2x^2 - a^2x + abx - K = 0,$$

lorsque les variables x, y prennent toutes les valeurs réelles possibles.

Discuter l'équation, en supposant 1° $a > b$; 2° $a < b$; 3° $a = b$.

Géométrie. — Étant donnés un cercle et deux points, A et B, dans le plan du cercle, trouver sur la circonférence un point K tel qu'en menant les sécantes AKL, BKM, la corde LM soit parallèle à la droite AB.

On supposera 1° les points A et B hors du cercle ; 2° les points A et B dans le cercle ; 3° l'un des deux points dans le cercle et l'autre hors du cercle.

La question sera résolue par la géométrie pure (règle et compas).

Géométrie analytique. — Rechercher l'équation du lieu des centres des hyperboles équi-

latères qui ont un point commun, une tangente commune, avec le point de contact donné sur la tangente.

Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes). — 3 concurrents admis.

1° *Algèbre.* — Quelle est la relation qui doit exister entre les coefficients des deux équations

$$ax^2 + bx + c = 0 \ (1), \qquad a'x^2 + b'x + c' = 0 \ (2),$$

pour que a étant racine réelle de la première, $\frac{1}{a}$ soit racine de la seconde?

2° *Géométrie.* — Deux cercles se coupent en A et B; on mène par le point B une sécante CBD et on joint AC et AD. On demande quelle position il faut donner à la sécante CBD pour que le triangle soit maximum.

Calculer la surface du triangle maximum en fonction de la distance des centres et des rayons supposés connus.

3° *Géométrie analytique.* — Trouver, dans le plan du triangle ABC, le lieu géométrique sur lequel doit se trouver le point M pour qu'en le joignant aux trois sommets par les droites MA, MB, MC, et élevant respectivement sur celles-ci les trois perpendiculaires AO, BO, CO, par les trois sommets, ces perpendiculaires se rencontrent en un même point O.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.		
		Épreuve écrite (60 points).	Épreuve orale (40 points).	Total. (100 points).
Prix d'honneur. Henri Van Kerckhoven, de Malines.	Malines (coll. comm.).	42	28	70
1er accessit. Albert Dever, de Soignies	Nivelles.	40	27	67
2e id. Charles Aelbrecht, de Gand	Gand.	40	25	65

Aucun autre concurrent n'obtint la moitié des points.

4° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (cinq heures).

De liefde tot het vaderland. — De vaderlandsliefde spruit uit onze innige natuur voort...

De lucht, het planten- en dierenrijk van ons geboorteland, al de voorwerpen die ons, van onze kindschheid af, omringen, worden, als het ware, een deel van ons zelven...

Maar de vaderlandsliefde krijgt hare grootste kracht van de zedelijke opvoeding... Met de overdenking waardeeren wij den roem welken onze voorouders ons nagelaten hebben, de wijsheid der wetten die ons besturen...

Onder alle opzichten mogen de Belgen hun vaderland beminnen...

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Gérard Schoiers, d'Anvers	Anvers.	95
2e id. Charles Aelbrecht, de Gand	Gand.	85
Accessit. Henri Van Kerckhoven, de Malines	Malines (coll. comm.)	66
1re mention honorable. Gustave Heyze, de Gand	Gand.	61
2e id. François Hartman, de Malines	Malines (coll. comm.).	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Théophile Peetermans	Hasselt.	55
Emile Van den Steen	Gand.	52
Victor Somers	Anvers.	50
Eugène Tiberghien	Gand	50

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — J'ai rêvé que j'étais riche...

La richesse ne m'avait pas fait perdre le goût du travail... et je dirigeais un établissement industriel dont j'étais propriétaire...

Je n'étais pas dissipateur, mais j'avais une belle bibliothèque..., une collection de tableaux de choix..., une serre toujours fleurie..., et je me donnais largement le plaisir de secourir les malheureux...

Mon industrie me rapportait des bénéfices considérables, et je commençais à éprouver ce que l'on appelle l'embarras des richesses, lorsque je m'éveillai.

J'avoue que je fus content de moi-même, en pensant que, dans ma position de millionnaire, je m'étais montré laborieux, modéré, bienfaisant.

Thème flamand ou *allemand.* — Les croisés étaient encore au nombre de soixante mille lorsqu'ils arrivèrent devant Jérusalem, dont les Égyptiens se trouvaient alors maîtres. Après avoir fait d'immenses préparatifs, ils donnèrent un premier assaut à la ville, le 14 juillet. Ils attaquaient sur plusieurs points et poussaient vers la muraille de grandes tours de bois qui portaient leurs guerriers les plus intrépides, prêts à sauter sur les remparts de la place.

Mais l'ennemi se défendit vaillamment et ne put être forcé. Ce ne fut que le lendemain (le vendredi 15 juillet 1099) qu'ils parvinrent à pénétrer dans la cité sainte. Ceux qui s'élancèrent les premiers de la tour roulante de Godefroid sur la muraille furent deux chevaliers de Tournai. Godefroid les suivit et entra le troisième dans la ville.

Lorsque la prise de la cité sainte fut assurée, le conseil des princes s'assembla pour donner un roi à Jérusalem. Godefroid de Bouillon réunit tous les suffrages, et ce généreux prince accepta la mission périlleuse de garder la conquête faite par les armes de toute la chrétienté.

Histoire. — I. Exposez d'une manière succincte la chute de l'empire d'Occident.

II. Faites connaître Clovis.

Géographie. — Exposez la géographie de l'Italie.

II. Citez les grandes mers qui baignent l'Asie et les ports les plus intéressants, au point de vue du commerce, qui se trouvent sur ces mers.

Lauréats.

Un accessit fut accordé à l'élève Jean Van Wint, d'Anvers, élève de l'athénée d'Anvers, qui avait obtenu 65 points, dont 24 pour le français, 30 pour les langues modernes et 11 pour l'histoire.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean Mussche . . .	Gand.	56	Serge Laheyne. . .	Ypres.	50
Alfred Reinemund. .	Anvers.	52	Louis Paschael. . .	Anvers.	50
Georges Helleputte .	Gand.	50			

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — Faire connaître la théorie de la balance générale des comptes et la manière de solder le compte d'effets à recevoir.

Algèbre. — I. Transformer la fraction suivante en une autre équivalente dont le dénominateur soit rationnel :

$$\frac{\sqrt{a+x}+\sqrt{a-x}}{\sqrt{a+x}-\sqrt{a-x}}.$$

II. Deux ouvriers, A et B, ont reçu, pour de l'ouvrage fait, A 30 francs, et B 14 francs, ce dernier ayant travaillé 3 jours de moins que le premier. Si A avait travaillé 2 jours de moins et B 5 jours de plus, ils auraient reçu autant l'un que l'autre.

On demande le nombre de jours de travail et le prix de la journée de chacun d'eux.

Géométrie. — I. Les périmètres des polygones semblables sont entre eux comme les côtés homologues, et les surfaces comme les carrés de ces mêmes côtés. (Démontrer.) — Énoncer les théorèmes sur lesquels repose la démonstration.

II. Décrire un triangle, connaissant deux angles et le rayon du cercle inscrit.

Trigonométrie. — I. Résoudre le triangle isocèle dans lequel on connaît la hauteur et l'angle du sommet.

II. Démontrer la formule

$$\frac{\sin P + \sin Q}{\cos P + \cos Q} = \operatorname{tang} \frac{1}{2}(P+Q).$$

Physique. — Faites connaître d'une manière sommaire la construction du thermomètre à mercure et les principales échelles qui sont en usage.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix Adolphe Lechien, de Familleureux	Nivelles.	84
2e id. Firmin-Edm.-Jos. Dineur, de Landelies	Thuin.	83
3e id. Edmond De Best, d'Anvers.	Anvers.	82
4e id. Léonce Bourgoignie, d'Ostende	Bruges.	80
1er accessit. Auguste Theunis, de Neerheylissen	Louvain.	77
2e id. { Georges Helleputte, de Gand.	Gand.	75
2e id. { Jean Mussche, de Gand	Id.	75
2e id. { Victor Tondelier, de Malines.	Malines (communal).	75
3e id. Jules Henri, d'Ostende	Tournai.	72
4e id. Arthur Cornette, de Bruges	Bruges.	71

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
5e access.	Charles De Maesschalck, de Gand	Gand.	70
	Edmond Verbert, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	70
6e id.	Alfred Bocqué, de Heppignies	Mons.	67
	Gregoire De Busschere, de Bruges.	Bruges.	67
	Camille Everaert, de Frameries	Mons.	67
	Jules Pir, de Boussu	Namur.	67
7e id.	Jules Louwage, de Bruges	Bruges.	66
8e id.	Gustave De Stoop, de Gand	Gand.	65
1re ment. honor.	Leon De Tiege, d'Aiseau	Namur.	63
	Emile Meunier, de Châtelet	Mons.	63
2e id.	Jean-Joseph Goyens, de Hal.	Id.	62
3e id.	François Van Herck, de Tongres	Tongres.	61
4e id.	Emile Chandron, de Maestricht	Bouillon.	60
	Jean Dickhaut, de Corbion	Liége.	60

ÉLÈVES QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS DANS L'ÉPREUVE ÉCRITE.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Eugène Durlet.	Nivelles.	59	Alfred Jacquart.	Chimay.	56
Jacques Verhoogen	Bruxelles.	59	Constant Wilbaux.	Tournai.	56
Alfred Algrain.	Chimay.	58	Jos.-Victor Pittoors.	Anvers.	54
Joseph Danel	Charleroi.	57	Hector Lorio.	Mons.	53
Edouard Deroubaix.	Louvain.	57	Jules Van Buggenhout	Bruxelles.	53
Martin Fastré	Verviers (école ind.).	57	Gustave Eeckhout.	Mons.	50
Florian Glibert	Nivelles.	56			

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° Sciences philosophiques et historiques [1].			
Exposer et discuter les doctrines fondamentales du matérialisme contemporain en Allemagne.			
2° Philologie [2].			
Faire l'analyse du poème de Bilderdijk, de *Ziekte der geleerden* (la maladie des savants), et en apprécier le mérite.	Analyser et apprécier le poème du *Reinaert de Vos.*	MM. Van Bemmel, prof. à l'université de Bruxelles. Heremans, prof. à l'un. de Gand. Stecher, prof. à l'un. de Liége. Willems, prof. à l'un. de Louv. Dautzenberg, littér. flamand.	M. Jules-Octave De Vigne, de Gand, candidat en philosophie et lettres, élève de l'université de Gand (103 points sur 120).

[1] Un concurrent. — [2] Un seul concurrent. Le mémoire rédigé à domicile était en flamand.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
	B. FACULTÉ DES SCIENCES. 1° *Sciences physiques et mathématiques* [1].		
Quelles sont les théories qui se rattachent à la détermination exacte du système solaire ?			
	2° *Sciences naturelles* [2].		
Discuter les opinions les plus probables sur l'époque et le mode de formation des filons et des amas couchés du terrain anthraxifère de Belgique.			
	C. FACULTÉ DE DROIT. 1° *Droit romain* [3].		
Commenter la théorie du droit romain concernant les contrats *innomés*.			
	2° *Droit moderne* [4].		
Quels sont les principes de notre droit public sur la responsabilité des ministres ?	Peut-on justifier l'art. 42 de la Constitution qui accorde aux Chambres législatives le droit d'amendement ? Comment les inconvénients qu'entraîne ce droit sont-ils combattus ? En quoi le droit d'amendement diffère-t-il de l'initiative ?	MM. Arntz, professeur à l'université de Bruxelles. De Kemmeter, prof. à l'université de Gand. J.-G. Macors, prof. à l'université de Liége. Périn, professeur à l'université de Louvain. Van Camp, conseiller à la Cour de cassation.	M. Oswald De Kerchove, de Gand, candidat en droit, élève de l'université de Gand (750 points sur 1,500).
	D. FACULTÉ DE MÉDECINE. 1° *Matières générales* [5].		
Quels sont les phénomènes physiques, chimiques et vitaux de la respiration chez l'homme ? Faire l'histoire critique des théories les plus célèbres sur cette matière. Indiquer les modifications principales que les trois espèces de phénomènes susmentionnés présentent dans les quatre classes de vertébrés.			
	2° *Matières spéciales* [6].		
Faire l'histoire des grossesses extra-utérines ; insister spécialement sur le diagnostic et le traitement.		MM. Pigeolet, prof. à l'université de Bruxelles. Van Leynseele, prof. à l'université de Gand. Wasseige, prof. à l'université de Liége. Hubert, prof. à l'un. de Louvain. Vleminckx, président de l'Académie de médecine.	M. Charl.-Joseph Van Cauwenberghe, de Worteghem, candidat en médecine, élève de l'université de Gand (235 points sur 300).

1, 2 et 3 Aucun concurrent. — 4 Un concurrent. — 5 Aucun concurrent.
6 Deux concurrents. Une mention très honorable fut décernée à M. Edmond-Henri Desmet, de Bruxelles, élève de l'université de Bruxelles, qui obtint 220 points sur 300.

Le mémoire de M. Van Cauwenberghe a été publié.

Distribution des prix.

Les fêtes nationales ayant été ajournées [1] au mois d'octobre, il fut décidé qu'il n'y aurait pas, à Bruxelles, de distribution solennelle des prix.

[1] A cause de l'épidémie du choléra.

A la date du 4 octobre 1866, les récompenses décernées aux lauréats du concours de l'enseignement supérieur furent envoyées aux universités de Gand et de Bruxelles, « avec prière d'en faire la remise de la manière qu'elles jugeraient convenable ».

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE VINGT-HUITIÈME.

1867.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

I. *Revision de quelques dispositions particulières. — Griefs articulés contre les concours.*

Les règlements particuliers arrêtés par les députations permanentes en exécution de l'article 32 de la loi de 1842 et déterminant notamment le mode et la durée des concours, furent revisés dans quelques provinces.

Les changements qu'on y apporta ont peu d'importance. Ils sont mentionnés dans les *Mémoriaux administratifs*.

A la page CIX du rapport sur l'Enseignement primaire pendant la période triennale 1867-1868-1869, il est question des critiques formulées contre les concours par « plusieurs hommes d'école, par des publicistes sérieux qui en contestent l'utilité comme moyen d'encouragement, et qui en réclament l'abolition parce que, dans leur opinion, ces concours sont inutiles, nuisibles même ».

L'auteur du rapport, après avoir mentionné les principaux griefs articulés contre l'institution, dit que le gouvernement ne les trouve pas suffisants pour motiver l'abolition des concours; « mais, ajoute-t-il, après avoir constaté les inconvénients ou les abus, on devra aviser aux moyens de les faire cesser; les inspecteurs provinciaux ont été invités à s'occuper de cette question et à faire connaître quelles seraient, suivant eux, les modifications à apporter à l'arrêté organique ». (Voir chapitre XXXI, année 1870.)

II. *Questions posées dans les concours. — Résultats généraux.*

Le 9e rapport (1867-1868-1869) ne contient que les questions posées au concours de la *dernière* année de cette période triennale. Il en a toujours été ainsi depuis cette époque.

Comme nous l'avons dit dans notre introduction, M. Germain, directeur

général de l'enseignement primaire, a bien voulu nous aider à combler cette lacune.

Sur sa proposition, M. le Ministre de l'instruction publique demanda à MM. les gouverneurs quelles avaient été les questions posées dans les deux premières années de chaque période, et il nous autorisa à prendre connaissance des diverses réponses qui lui parvinrent.

Mais là encore il y a des *desiderata* :

Les archives des gouvernements provinciaux et celles de l'inspection ne contiennent point, tant s'en faut, tous les renseignements demandés.

Nous avons cherché ailleurs — chez des particuliers — et parfois nous avons réussi à suppléer à l'insuffisance des documents officiels.

Pour les concours dans les provinces flamandes, les petites brochures publiées par M. Desmedt sous ce titre : *Verzameling der vraagstukken welke op de kantonale wedstrijden* (1858-1873) *gegeven zijn,* nous ont été très utiles.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Om welke reden moeten wij de geboden Gods en die der H. Kerk onderhouden? 2° Waarom is onder de gedaante van brood ook het bloed van Christus tegenwoordig, en onder de gedaante van wijn ook zijn lichaam? 3° Wat is nuchter zijn? de H. Communie ontvangen? 4° Welke belofte deed God aan Abraham, na de opoffering van Isaäc? 5° Wat deden de soldaten, die Jesus gekruist hadden, met zijne kleederen, en welke voorzegging werd hierdoor vervuld?

1° Hoe noemt men het sacrificie des kruises? Hoe dit der Mis, en waarom? Wat moeten wij gelooven, hopen en beminnen? 2° Te welker gelegenheid werden de twaalf geslachten Israëls in twee rijken verdeeld? En wie was de eerste koning van ieder rijk? Hoe ontvingen de inwoners van Jerusalem den Zaligmaker, als deze, vijf dagen vóór zijn lijden, hunne stad binnenkwam?

II. *Grammaire.* — 1° Verbuig in het enkelvoud en in het meervoud : « uw aangenaam verblijf. » 2° Schrijf den 3en persoon enkelvoud en meervoud van den tegenwoordigen tijd der aantoonende wijze en van den onvolmaakt verleden tijd der bijvoegende wijze van de werkwoorden : *a.* zwijgen ; *b.* verwerven ; *c.* voortspruiten ; *d.* verstooten ; *e.* overlijden ; *f.* breken ; *g.* zich vermaken ; *h.* gebieden ; *i.* glimmen.

Composition. — Karel, wiens vader ernstig ziek is geweest, schrijft hierover eenen brief aan zijnen vriend Lodewijk. Inhoud : schielijke onpasselijkheid van Karels vader ; angst van het huisgezin, zorgen en vurige gebeden van de kinderen ; tusschenkomst van eenen ervaren geneesheer ; spoedige herstelling ; blijdschap van allen, enz.

Grammaire. — Verbuig in het enkelvoud en in het meervoud : *a.* Het heldere water. Een nederige werkman. Uw schoon huis. *b.* Het persoonlijk voornaamwoord in de drie personen. Den derden persoon in de drie geslachten. Vervoeg : *a.* in den onvolmaakt verleden tijd der aantoonende wijs ; *b.* in de gebiedende wijs : *brengen, staan, zich nederleggen.*

Composition. — Gij hebt eene loffelijke melding bekomen in den prijskamp. Gij verlangt nu een ambacht te gaan leeren in de stad. Gij schrijft, met toelating van uwe ouders, eenen brief aan uwen oudsten broeder, meester meubelmaker te Mechelen, om hem uw voornemen bekend te maken en te vragen om bij hem als leerjongen te mogen komen.

III. *Arithmétique.* — 1° Hoe trekt men gewone breuken van elkander af, als zij verschillende noemers hebben? Geef een voorbeeld. 2° Iemand verkoopt de 3/7 van een stuk laken

aan 14 fr. 75 c. den meter en er blijven hem nog 35m96 over. Hoeveel geld moet hij ontvangen? 3° Een naarstige werkman wint 4 fr. 50 c. daags; hij is zuinig en heeft op 4 jaren tijds op de spaarbank tegen 3 % eene som geplaatst, die een jaarlijkschen interest van 54 frank opbrengt : hoe groot is de som, die hij reeds heeft uitgezet, en hoeveel heeft hij op de winst van elken werkdag gespaard. (Men veronderstelt 300 werkdagen in een jaar.) 4° Hoe deelt men eene gewone breuk : *a.* door een geheel getal ; *b.* door eene andere gewone breuk, bij voorbeeld : 5/9 : 4; 6/7 : 3; 3/4 : 2/3? 5° Iemand had 49 fr. 71 c.; daarna heeft hij gespaard 85 centiemen daags, gedurende de drie laatste maanden van het jaar. Hij koopt 38m05 lijnwaad, waarvan 7m55 9 fr. 06 c. kosten. Men vraagt hoeveel meters laken hij nog zal kunnen koopen, als 6m80 van dit laken 59 fr. 50 c. kosten.

Système métrique. — 1° Een eigenaar bezit een stuk land van 610 meters lang en 250 meters breed. De pachter geeft hem in betaling voor een jaar huur een bankbiljet van 1,000 frank en eenen zak vijffrankstukken, wegende, de zak daarin niet begrepen, 2kg500. Men weet dat deze eigendom 3 % opbrengt. Zoek : *a.* het beloop van den pacht ; *b.* de waarde van den ganschen eigendom, en *c.* de oppervlakte van het stuk land in hectaren en aren. 2° Wat verstaat men door are, hectare, centiare? Hoeveel vierkante meters doet elke van die maten? 3° Hoeveel hectoliters olie kan een bak van 2m5 lang, 1m64 breed en 8m05 diep inhouden? Welk is het gewicht van die olie? Gij weet dat een liter olie 0kg0847 minder weegt dan een liter gedistilleerd water?

IV. *Histoire.* — 1° Wanneer is het vredeverdrag van Munster gesloten, en welk gevolg had dit voor ons land? 2° In welke eeuw leefde Philips de Goede? 3° Over welke provinciën breidde hij zijn gebied uit? 4° Wat gebeurde er te Gend onder zijne regeering? 5° Welke schikkingen nam Philips II korts vóór zijnen dood ten opzichte van de Nederlanden? 6° Welke waren voor België de gevolgen van den wapenstilstand van 1609? 7° Hoe verloor België weder zijne onafhankelijkheid? 8° Hoe en wanneer wierd België met Holland vereenigd? 9° Welk was het lot van België gedurende zijne vereeniging met Holland? 10° Hoe en wanneer wierd België onafhankelijk?

V. *Géographie.* — 1° Hoe heet de hoofdstad van Engeland, van Frankrijk en van Oostenrijk? 2° Welke provinciën van ons land worden door de Schelde bespoeld? Welke rivieren ontvangt de Schelde in België? Waar heeft de samenvloeiing van de Schelde en die rivieren plaats? 3° Welke zijn de grenzen der provincie Oost-Vlaanderen? Noem de steden en de rivieren der provincie Luik? 4° Welke landen van Europa liggen aan de Middellandsche zee? Noem de hoofdsteden van die landen. 5° Beschrijf de provincie Luik : *a.* de grenzen; *b.* de rechterlijke en bestuurlijke arrondissementen; *c.* de steden; *d.* de rivieren; *e.* de natuurlijke voortbrengsels. 6° Ik heb steenen te Boom gekocht, die moeten gedeeltelijk naar Lier, naar Gent en naar Brussel vervoerd worden. Langs welke waters zullen die vervoeringen geschieden?

VI. *Langue française.* — 1° Vertaal in het nederduitsch de volgende zinnen : Les pauvres sont souvent plus contents que les riches. — Mes enfants, aimez Dieu et vos parents, et vous serez heureux. — Nous sommes tous frères; nous avons tous le même père, qui est Dieu. — Le chien n'est-il pas le plus fidèle de tous les animaux? — Celui qui donne au pauvre prête à Dieu. — 2° Vertaal in het vlaamsch, eerst letterlijk en daarna in zuivere taal : Les trente-cinq années qu'a régné notre premier Roi ont été pour la Belgique des années de paix et de bonheur. — Les enfants attentifs retiennent facilement les histoires qu'ils ont entendu raconter. — Louis est plus vertueux et a une meilleure conduite que son frère. — Mon père a promis à mon frère et à moi de nous conduire à Bruxelles, chacun à notre tour; mon frère y est allé l'année dernière, maintenant c'est à moi à y aller.

Les 24 écoles des cantons d'Anvers, de Contich et de Wilryck (1er ressort d'inspection) fournirent 100 concurrents.

Les 21 écoles des cantons de Malines et de Puers (3e ressort d'inspection) fournirent 84 concurrents.

Les 14 écoles des cantons de Turnhout et d'Arendonck (4e ressort d'inspection) fournirent 65 concurrents.

La moyenne des points obtenus sur 200 fut de 87.88 pour les écoles du 4e ressort d'inspection, de 61.92 pour celles du 3e, et de 57.02 pour celles du 1er.

B. Province de Brabant.

Série A. — I. *Orthographe.* — Quoique peu étendue, la Belgique est un des pays les plus remarquables de l'Europe, soit que l'on considère la contrée en elle-même, abondante en ressources, riche en hommes et en cités, soit que l'on s'attache aux édifices dont elle est couverte, aux œuvres d'art qu'elle a fournies ou à ces grands souvenirs d'héroïsme et de liberté qui ennoblissent son histoire.

II. *Religion et morale.* — 1° Pourquoi Daniel fut-il jeté dans la fosse aux lions? Comment en sortit-il? Quelle leçon morale pouvez-vous tirer de cette histoire? 2° Y a-t-il des anges qui veillent sur nous? Quelle est la charge de notre ange gardien? Quels sont nos devoirs envers lui?

III. *Analyse grammaticale.* — Analysez : « Quoiqu'elle soit peu étendue, la Belgique est un pays remarquable ».

IV. *Grammaire.* — Comment le verbe s'accorde-t-il avec son sujet? Quand le verbe précédé de plusieurs substantifs sujets s'accorde-t-il avec le dernier?

V. *Rédaction.* — Un enfant a fait une petite excursion en société de son père; il écrit à l'un de ses camarades pour lui faire part de tout ce qu'il a vu, de tout l'agrément que lui a procuré sa promenade.

VI. *Calligraphie.* — (En moyen) : « La Belgique est un petit pays, mais un pays glorieux ». (En fin) : « Pendant des siècles, elle a lutté pour son indépendance, son plus cher trésor. Enfin, elle l'a conquise, enfin, nous sommes maîtres chez nous. Le meilleur moyen d'apprécier ce bonheur, c'est d'apprendre à connaître notre pays ». 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Comment divise-t-on une fraction décimale par une fraction décimale, par exemple : 0,086 par 0,25? 2° De combien de manières pouvez-vous rendre la valeur d'une fraction ordinaire quatre fois plus grande? 3° Quelqu'un paie les 2/9 de sa dette, puis encore 1/3 de ce qui reste à payer. Comme il doit encore 210 francs, on demande à combien s'élevait sa dette. 4° Trois personnes se sont engagées, la première pour 35,000 francs, la deuxième pour 30,000 francs et la troisième pour 25,000 francs dans une entreprise qui rapporte en moyenne par an une somme de 15,750 francs, et dont les frais s'élèvent à 7 p. c. du fonds social. Dites : *a.* la part du bénéfice net que retire chacun des trois associés; *b.* combien pour cent leur rapporte leur argent.

VIII. *Système métrique.* — 1° Combien faut-il d'arbres pour planter les deux côtés d'une route de 21 kilomètres, si on place les arbres à 5m25 de distance, étant admis que l'on commencera à planter au point extrême de la route? 2° Quelle est la valeur d'un tas de briques long de 6m50, sachant que chaque brique mesure 1 décimètre cube 250 centimètres cubes, et qu'elles sont vendues à raison de 10 fr. 50 c. le 1,000?

IX. *Géographie.* — 1° Sur quelles rivières sont situées les villes suivantes : Alost, Courtrai, Dinant, Charleroi et Malines? 2° Nommez tous les chemins de fer qui parcourent la province de Brabant.

X. *Histoire.* — 1° Quand les Romains firent-ils la conquête de la Belgique? Comment les anciens Belges défendirent-ils en cette occasion l'indépendance de leur pays? Citez quelques faits. 2° Comment et en quelle année les provinces belges passèrent-elles de la domination de la maison de Bourgogne à celle de la maison d'Autriche?

SÉRIE B. — I. *Orthographe.* — L'homme passe comme la fleur qui s'épanouit le matin et qui, le soir, est flétrie et foulée aux pieds. Ne compte donc jamais, mon fils, sur le présent, mais soutiens-toi dans le chemin de la vertu, en vue de l'avenir. Prépare-toi, par des mœurs pures et par l'amour de la justice, une place dans l'heureux séjour de la paix.

II. *Analyse.* — Analysez grammaticalement : « La terre, que nous habitons, reçoit du soleil la lumière et la chaleur ».

III. *Grammaire.* — 1° Nommez les différents modes des verbes. 2° Quand emploie-t-on le mode du subjonctif?

IV. *Rédaction. — Lettre.* Un élève appelé à prendre part au concours en informe son grand-père, et lui décrit toutes les peines qu'il s'est données pour se rendre capable et quelle joie il éprouverait, s'il avait le bonheur de remporter un prix.

V. *Calligraphie.* — (En moyen) : « Marie-Thérèse protégea le commerce et l'industrie », (en fin) : « elle fit creuser des canaux, construire des routes et défricher les terres incultes. Protectrice des arts, des sciences et des lettres, elle ne négligea aucun moyen capable d'appeler le bien-être parmi la population ».

VI. *Arithmétique.* — 1° Que devient la valeur d'une fraction décimale, lorsqu'on déplace le point décimal de trois chiffres vers la droite? 2° Comment divisez-vous une fraction ordinaire par une fraction ordinaire? Donnez un exemple. 3° Six kilogrammes de fil donnent 15 mètres de toile de 7 8 de mètre de large. Combien faudra-t-il de kilogrammes du même fil pour faire 70 mètres de toile à 5 4 de mètre de large? 4° Un marchand avait acheté, au moment de la récolte, 25,000 kilogrammes de pommes de terre à raison de 6 francs les 100 kilogrammes, il les revendit plus tard à raison de 7 fr. 50 c. les 100 kilogrammes; mais alors sa marchandise avait perdu 8 p. c. de son poids. Dites : *a.* combien il a gagné en tout; *b.* à combien pour cent s'élève l'intérêt que lui a rapporté son argent.

VII. *Système métrique.* — 1° Combien de chandelles de 8 décagrammes faut-il réunir pour former un poids de 26 kilogrammes? 2° Un maçon doit construire une citerne pouvant contenir 195 hectolitres d'eau ; l'emplacement ne lui permet de donner à son puits que 3 mètres de longueur sur 2m60 de largeur : quelle devra être la profondeur de cette citerne?

VIII. *Géographie.* — 1° Sur quelles lignes de chemin de fer sont situées les villes suivantes : Hasselt, Ypres, Termonde, Huy, Braine-le-Comte? 2° Quelles sont les principales productions naturelles et industrielles des Flandres?

IX. *Histoire.* — 1° Quelles sont les causes qui amenèrent la bataille livrée en 1302 sous les murs de Courtrai? Quelle fut l'issue de cette bataille? 2° Comment et par qui furent réunies les provinces belges à la fin de l'époque féodale?

16 écoles du canton de Saint-Josse-ten-Noode (63 concurrents) obtinrent une moyenne de 64 points sur 160.

18 écoles du canton de Vilvorde (65 concurrents) obtinrent une moyenne de 62 points sur 160.

15 écoles du canton de Genappe (44 concurrents) obtinrent une moyenne de 56 points sur 160.

21 écoles du canton de Tirlemont (62 concurrents) obtinrent une moyenne de 56 points sur 160.

29 écoles du canton de Louvain (117 concurrents) obtinrent une moyenne de 51 points sur 160.

23 écoles du canton de Lennick-Saint-Quentin (64 concurrents) obtinrent une moyenne de 51 points sur 160.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Wat is het doopsel? Wie is de bedienaar van het doopsel? Hoe dikwijls mag het ontvangen worden en waarom? Mag het ontvangen worden in staat van doodzonde en waarom? 2° Wie waren Cain en Abel? Hoe vielen zij in geschil met elkander? Wat geweerd er van beiden? 3° Wat is het Heilig Sakrament des Autaars? Wie is de bedienaar van dit Sakrament? Hoe dikwijls mag het ontvangen worden? Mag het ontvangen worden in staat van doodzonde en waarom? 4° Wie was Jozef de droomer? — Waarom werd hij alzoo genoemd? — Hoe viel hij in den haat zijner broeders? — Hoe geraakte hij in Egypte? — Hoe werd hij van zijne broeders herkend? 5° Wat is de biecht? Wie is de bedienaar van de biecht? Hoe dikwijls mag dit Sakrament ontvangen worden en waarom? Mag het ontvangen worden in staat van doodzonde en waarom? 6° Wie was Mozes? Wat bediedt zijn naam en hoe heeft hij dien ontvangen? Zeg in het kort wat hij deed ten voordeele der Israëlieten? Waarom mocht hij het land van belofte niet binnen treden? Waar stierf hij?

II. *Dictée.* — De kunst van schrijven, of voorstellingen door zichtbare teekenen uit te drukken, is voor ieder mensch zeer nuttig, en voor het grootste gedeelte onontbeerlijk.

Ons geheugen kan niet alles behouden dat wij ons in het vervolg weder wenschen te herinneren; ja, met den ouderdom wordt het gewoonlijk zoo zwak, dat schrijven niet gemist kan worden. De schrijfkunst verbindt de menschen te zamen. In vele standen en bij alle beroepsbezigheden is zij onmisbaar, ja de belangrijkheid der schrijfkunst is zoo algemeen erkend dat men zich zelfs in de lagere standen schaamt, onbekend met dezelve te wezen.

III. *Composition.* — Schrijf eenen brief aan uwen vriend Lodewijk om hem te laten weten dat gij deel genomen hebt in den prijskamp, en welken uitslag gij verhoopt.

IV. *Arithmétique.* — 1° Een winkelier heeft eene baal koffieboonen, welke 500 kilogrammen weegt en die hij aan 2 fr. 50 c. de kilogram heeft ingekocht; hij laat die branden, waarvoor hij 8 fr. 50 c. geeft, en bevindt dat er op de 20 kilogrammen 3 kilogrammen zijn ingebrand; tegen welken prijs moet de winkelier de kilogram verkoopen als hij 60 fr. 30 c. op de baal koffieboonen wil winnen? 2° Een oom laat eene nalatenschap achter van 32,000 franken; zijn drie neven bekomen hiervan ieder de 2/7; de 2/5 van het overige worden verdeeld aan 10 arme menschen, en het overschot besteedt men voor godsdienstige plechtigheden; hoeveel bekomt iedere neef, hoeveel iedere arme mensch, en hoeveel is er aan de plechtigheden besteed?

V. *Système métrique.* — Wat beteekent : myria, kilo, hecto, deca, deci, centi, milli?

VI. *Histoire.* — Wie was de hertog van Alba? Hoe lang heeft hij het bestuur van België in handen gehad? Door welke daadzaak heeft hij zijn bestuur geschandvlekt?

VII. *Géographie.* — Welke zijn in ons land de rivieren, die zich in de Schelde werpen en noem de steden van België die door dezen stroom besproeid worden.

5 écoles urbaines (28 concurrents) obtinrent une moyenne de 45 1/2 points sur 100.

68 écoles rurales (199 concurrents) obtinrent une moyenne de 51 points sur 100.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale.* — 1° Door welke macht worden de aflaten gegeven, door wie is die macht verleend en waardoor wordt zij uitgeoefend? 2° Wat verstaat gij door schatten des geloofs en door schatten der aflaten? 3° Welk verschil is er tusschen bidden om geestelijke en bidden om tijdelijke zaken? 4° Welke zijn de hoedanigheden van het gebed, en pas ze den mensch toe? 5° Toon het verschil in de twee mirakelen van de vermenigvuldiging der brooden. 6° Wat visioen zag Jacob op weg naar Mesopotamië, en welke is er de beteekenis van?

II. *Dictée.* — Velen miskennen hunne eigene gebreken, terwijl zij die van anderen streng beoordeelen. In het oog huns gebuurs zien zij eenen splinter, doch bemerken geenszins den balk, dien zij zelven in het oog dragen. Anderen vinden hun vermaak in het verfoeilijk kwaadspreken, bevlekken den goeden naam eens vriends, stooren de rust van brave burgers en zaaien twist en verdeeldheid rond. Dit alles is laag en strijdt tegen onzen volksaard. Recht voor de vuist is de spreuk der Vlamingen; deze zij en blijve ook de onze.

III. *Composition.* — Een jonge leerling beschrijft aan zijne ouders een ongeluk, waarvan hij ooggetuige is geweest en waarin een werkman het leven verloren heeft; hij vraagt hun om aan de weduwe en hare drie minderjarige kinderen zijn eerste spaargeld te mogen geven.

IV. *Arithmétique.* — Eene boerin ging naar de stad en verkocht : 65 eieren aan 1 fr. 80 c. de 26 eieren ; 8 1/2 kilogrammen boter aan 2 fr. 84 c. de kilogram ; 3 3/4 hectoliters aardappels aan 3 fr. 44 c. den hectoliter. Zij kocht : $2^{m}45$ katoen aan 85 centimen den meter; 2 liters 5 deciliters olie aan 1 fr. 4 c. den liter; 3 decagrammen peper aan 2 fr. 8 c. de kilogram. Bereken : hare ontvangst; hare uitgave; hoeveel zij nog overhield.

V. *Système métrique.* — Hoeveel centiaren zijn er begrepen in twee hectaren, vijftien aren en zeven centiaren; en hoeveel vierkante meters zijn er in 8 aren?

VI. *Histoire.* — Wanneer en door welke gebeurtenis werd België met Holland vereenigd? Wanneer en hoe heeft ons land zijne onafhankelijkheid bekomen?

VII. *Géographie.* — Welke is de hoofdplaats der provincie West-Vlaanderen; noem de rechterlijke arrondissementen dezer provincie, en zeg welke steden van West-Vlaanderen door de Leie bespoeld worden?

8 écoles du canton de Saint-Gilles (33 concurrents) obtinrent une moyenne de 119 points sur 180.

5 écoles du canton d'Assenede (21 concurrents) obtinrent une moyenne de 96 points sur 180.

9 écoles du canton de Hamme (36 concurrents) obtinrent une moyenne de 89 points sur 180.

8 écoles du canton de Renaix (32 concurrents) obtinrent une moyenne de 88 points sur 180.

3 écoles du canton de Gand (Nord) (12 concurrents) obtinrent une moyenne de 79 points sur 180.

13 écoles du canton de Grammont (46 concurrents) obtinrent une moyenne de 61 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

A. *Épreuve écrite.*

I. *Religion.* — 1° Par quelles sortes de péchés perd-on la foi, l'espérance et la charité ? 2° Quelles sont les quatre marques de la véritable Église? Expliquez ces marques. 3° Quelles sont les quatre qualités que doit avoir la contrition ? Expliquez ces qualités. 4° Que fit Judith pour délivrer le peuple d'Israël ? 5° Racontez ce qui se passa au jardin de Gethsémani, sur la montagne des Oliviers, la veille de la mort de Notre-Seigneur.

II. *Langue française.* — *Dictée :* Le pauvre dans l'ordre de la Providence. — La Providence a rendu le pauvre précieux et nécessaire au riche ; « elle a voulu que le riche fût le protecteur du pauvre, et le pauvre le sauveur des riches, qu'il délivre du danger des richesses sur

la terre », en leur offrant les moyens de les convertir en charités qui leur servent à acheter le ciel. Le pauvre est donc un juge qui tient dans sa main le sort éternel des grands et des riches et qui entasse sur leur tête ou des bénédictions ou des malédictions.

Grammaire : Conjuguez le passé défini des verbes *prendre* et *devenir* ainsi que le futur simple des verbes *voir* et *envoyer*.

Analyse : 1° Dites quelle espèce de propositions forment les mots soulignés dans la dictée. 2° Analysez les sept premiers mots de la dictée et dites à quel temps du verbe est employé le mot *fût* et pourquoi ?

Rédaction : Rédigez une quittance en supposant qu'un fermier nommé Philippe vous paie le fermage d'un hectare de terre, s'élevant à la somme de 125 francs annuellement.

III. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — 1° 35m50 de toile m'ont coûté 71 francs; combien devrait-on payer si l'on n'achetait que 80 centimètres de la même toile ? 2° On a prêté un capital de 2,500 francs à 4 1/2 p. c. L'emprunteur a remboursé ce capital au bout de 100 jours; quel est le montant de l'intérêt qu'il a dû payer ? 3° Si vous réduisiez les fractions 2/3 et 3/5 au même dénominateur, la valeur de ces deux fractions serait-elle changée ? Pourquoi ? 4° Un sac rempli de pièces d'argent pèse 85 kilogrammes 75 grammes, non compris le poids du sac : dites en francs la somme qu'il contient.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° A qui Charlemagne a-t-il succédé ? Pourquoi l'histoire l'appelle-t-elle Charles le Grand ? 2° Combien d'années a duré le règne de Léopold Ier, roi des Belges ? Comment ce prince a-t-il mérité l'amour de la nation belge ? 3° Quelles sont les limites et les principales richesses de la province de Liège ? 4° Par quelles voies navigables transporte-t-on les fers, les charbons de Charleroi à Anvers ?

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront les quatre premières lignes de la dictée. Ils n'écriront en gros que les mots indiqués par le jury.

Épreuve orale.

I. *Lecture et explications.* — Les oiseaux insectivores. Ne touchez pas, mes enfants, aux nids des oiseaux *insectivores*, qui nous rendent des services *inappréciables*. Souvenez-vous toujours que le *fléau* le plus redoutable pour nos campagnes, ce sont les insectes ravageant les *potagers*, les vergers et les moissons. Leur quantité est si innombrable et leur petitesse est souvent telle, qu'ils échappent à la poursuite de l'homme. Ils dévoreraient tous les fruits de la terre, si les petits oiseaux, l'hirondelle, le rouge-gorge, la mésange, le gobe-mouches, le hoche-queue, le roitelet, le pinson, la fauvette, le rossignol et tant d'autres ne leur faisaient une guerre active et continuelle.

Immédiatement après sa lecture, chaque concurrent expliquera le sens des mots soulignés.

11 écoles du canton de Dour (20 concurrents) obtinrent une moyenne de 116 points sur 150.

8 écoles du canton de Fontaine-l'Évêque (22 concurrents) obtinrent une moyenne de 110 points sur 150.

13 écoles du canton d'Ath (18 concurrents) obtinrent une moyenne de 103 points sur 150.

6 écoles du canton d'Enghien (17 concurrents) obtinrent une moyenne de 92 points sur 150.

20 écoles du canton de Charleroi (41 concurrents) obtinrent une moyenne de 91 points sur 150.

12 écoles du canton de Templeuve (31 concurrents) obtinrent une moyenne de 91 points sur 150.

7 écoles du canton de Beaumont (16 concurrents) obtinrent une moyenne de 85 points sur 150.

8 écoles du canton de Péruwelz (16 concurrents) obtinrent une moyenne de 83 points sur 150.

5 écoles du canton de Flobecq (16 concurrents) obtinrent une moyenne de 79 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Religion.* — *Doctrine chrétienne :* 1° Qu'est-ce que la grâce de Dieu en général? Qu'est-ce que la grâce sanctifiante? Qu'est-ce que la grâce actuelle? A Quelle fin la grâce actuelle nous est-elle donnée? Dites si elle est nécessaire au salut, et pourquoi? Comment perd-on la grâce sanctifiante et comment rend-on la grâce actuelle inutile? 2° Qu'entendez-vous par jurer, par blasphémer? Quels serments sont défendus par le second commandement de Dieu? Quand un serment est-il injuste? 3° Qu'entendez-vous par la vertu de pénitence ainsi que par le sacrement de pénitence? Quels péchés le sacrement de pénitence remet-il, et à qui? Quels sont les effets du sacrement de pénitence? Quand le pénitent obtient-il par ce sacrement : *a.* la grâce sanctifiante; *b.* l'augmentation de cette grâce? *Histoire sainte :* 1° En combien de parties divise-t-on la vie de Moïse? Où passa-t-il chacune de ces parties? Qui succéda à Moïse dans la conduite du peuple de Dieu? Citez les miracles que Dieu fit en faveur de son peuple sous ce successeur. 2° En quoi Isaac et le serpent d'airain étaient-ils la figure de Jésus-Christ? 3° Quels évènements rappellent les fêtes de Pâques et de la Pentecôte : *a.* dans l'ancienne loi; *b.* dans la loi nouvelle?

II. *Calligraphie.* Écrire trois lignes en gros, trois lignes en moyen et quatre lignes en caractères fins en répétant le texte suivant : Aimons la Belgique, travaillons à sa prospérité et à sa gloire; sachons, au besoin, défendre son indépendance et ses libertés constitutionnelles.

III. *Langue française.* — A. *Dictée :* La nationalité liégeoise a disparu depuis la domination française. Mais ce que les révolutions et la domination étrangère n'ont pu faire disparaître, ce sont les antiques vertus du peuple liégeois, son activité, son héroïsme, son caractère franc, noble et magnanime, son dévoûment à la cause de la patrie et de la liberté. Ce caractère et ces vertus, nous les retrouvons sur ces champs de bataille fameux où les enfants de Liège combattirent si vaillamment sous les ordres du grand Empereur; nous les retrouvons dans les mauvais jours de la domination hollandaise; nous les retrouvons dans les glorieuses journées de 1830, où les Liégeois luttèrent au premier rang et contribuèrent si puissamment à fonder la nationalité belge; nous les retrouvons enfin dans tous les grands faits qui se sont accomplis depuis lors; car, dans notre Belgique, libre et indépendante, Liège a toujours occupé la première place, et par son patriotisme, et par son industrie, et par son commerce, et par le culte qu'elle n'a cessé de vouer aux lettres, aux sciences et aux arts. Depuis 1830, elle a fourni un vaste contingent d'hommes éminents de tous genres dont la Belgique s'honore à si juste titre.

B. *Questions sur la dictée.* — 1° Quelle est la signification des mots suivants : *domination, nationalité, éminents?* 2° Dites les substantifs qui dérivent des adjectifs : *antique, franc, noble* et *magnanime.* 3° Citez un synonyme de chacun des mots : *fameux, fonder.* 4° Quel est le complément direct du verbe *retrouver* dans : « nous les retrouvons... » 5° Rendez compte de l'orthographe du participe *accomplis.* 6° Analysez le pronom *dont* employé dans la dernière ligne.

IV. *Rédaction.* — Un jeune apprenti travaillant à Liège écrit à son père pour qu'il lui permette de fréquenter l'école du soir. Il lui peint les avantages qu'il retirera de l'enseignement donné à cette école. Il complétera l'instruction qu'il a reçue à l'école primaire de son village et pourra devenir... Il termine en le remerciant des sacrifices qu'il s'est imposés jusqu'à présent pour... et promet de... (Les filles remplaceront un jeune apprenti par : une jeune ouvrière.)

V. *Arithmétique.* — 1° Le prix d'une machine à coudre est de 250 francs, le prix de la journée d'une couturière est de 1 fr. 60 c.; au bout de combien de jours quelqu'un qui achète une machine à coudre en aura-t-il économisé le prix? On suppose qu'au moyen de la machine il fait l'ouvrage de trois couturières. 2° Une propriété de 52 hectares 68 ares 27 centiares a été achetée pour 114,200 francs. L'acquéreur, en vendant les 5/7 par parties détachées, est rentré dans ses fonds. A combien a-t-il revendu l'hectare? A combien pour cent son bénéfice? 3° Divisez 12.25 par 0.24. 4° Combien pèsent 3 centilitres d'eau distillée? 5° A quoi sert la virgule décimale?

VI. *Histoire.* — 1° Quel fut le sort assigné à la Belgique par le traité d'Utrecht (1713)? 2° A qui succéda Marie-Thérèse? Qui fut, sous son règne, gouverneur de notre pays? 3° Citez cinq grandes libertés conquises dans les glorieuses journées de septembre 1830 et proclamées par notre Constitution.

VII. *Géographie.* — 1° Quelles sont, en Belgique, les rivières du bassin de la Meuse? 2° Citez trois villes de Belgique situées au confluent de deux cours d'eau. 3° Qu'est-ce qu'un arrondissement judiciaire? 4° Citez les arrondissements judiciaires de la province de Liège.

VIII. *Dessin à main levée.* — Tracer un vase antique d'après un modèle donné.

Avaient été appelées à concourir :

16 écoles du canton de Liège (communes rurales) comprenant 44 concurrents.

24 écoles du canton de Fléron comprenant 57 concurrents.

10 écoles du canton de Herve comprenant 28 concurrents.

20 écoles du canton de Spa comprenant 55 concurrents.

29 écoles du canton de Huy (communes rurales) comprenant 77 concurrents.

33 écoles du canton de Hollogne-aux-Pierres comprenant 86 concurrents.

Voici les diverses moyennes obtenues par les concurrents :

Liège : 31 points sur 110 pour les branches obligatoires; 5 sur 50 pour les branches facultatives; 13 sur 40 pour la religion et la morale.

Fléron : 42 points sur 110 pour les branches obligatoires; 22 sur 50 pour les branches facultatives; 18 sur 40 pour la religion et la morale.

Herve : 41 points sur 110 pour les branches obligatoires; 18 sur 50 pour les branches facultatives; 19 sur 40 pour la religion et la morale.

Spa : 46 points sur 110 pour les branches obligatoires; 16 sur 50 pour les branches facultatives; 23 sur 40 pour la religion et la morale.

Huy : 48 points sur 110 pour les branches obligatoires; 14 sur 50 pour les branches facultatives; 15 sur 40 pour la religion et la morale.

Hollogne : 48 points sur 110 pour les branches obligatoires; 16 sur 50 pour les branches facultatives; 19 sur 40 pour la religion et la morale.

G. PROVINCE DE LIMBOURG.

(Les questions sur la *religion* et la *morale* manquent.)

I. *Dictée.* — De koophandel, weldadig gesternte van voorspoed, van welvaart, van genoegen en geluk, verspreidt al de gunsten der vruchtbare natuur uit ieder gewest over den aardbodem, en vermenigvuldigt ze door het aanmoedigen van vrije en nuttige werkzaamheid. Handwerken, kunsten en wetenschappen bloeien op het spoor van den koophandel, zonder wien de landbouw, de nuttigste kunst van allen, aan het kwijnen slaat, en de zeevaart geenen adem haalt. Geen land kan ongelukkig zijn onder dezen invloed, die alle woestheid verbant en het menschdom zelf de rechtvaardigheid doet beminnen, omdat zijne eerste beginselen zuivere gevoelens zijn van eer en goede trouw, want wij spreken hier van geene verachtelijke baatzucht, maar van eerlijken, lofwaardigen en edelmoedigen handel, die nimmer de belangen van het algemeen uit het oog verliest.

II. *Grammaire.* — 1° Welke werkwoorden komen in de volgende volzinnen voor, en in welke wijzen zijn zij gebruikt? *a.* Eten en drinken is het grootste vermaak des gulzigaards. *b.* Moge de hemel aan onze ouders een lang leven schenken! *c.* Kinderen, weest steeds onze vermaningen indachtig; verlaat nooit het pad der deugd. *d.* De boomen hebben reeds opgehouden met bloeien; zij beloven zeer schoone vruchten. *e.* Wat men wenscht te vergeten, onthoudt men 't best. *f.* Och! of ik naar den raad mijner ouders geluisterd hadde! Zij verlangen dat ik gelukkig zij. *g.* Met vragen komt men te Rome. 2° Schrijf : *a.* drie persoonlijke voornaamwoorden; *b.* drie bezittelijke voornaamwoorden; *c.* drie aanwijzende voornaamwoorden; *d.* drie samengestelde werkwoorden; *e.* drie gelijkvloeiende werkwoorden; *f.* drie ongelijkvloeiende werkwoorden; *g.* drie bijwoorden; *h.* drie voorzetsels; *i.* drie voegwoorden; *j.* drie tusschenwerpsels.

Composition. — August, wiens vader ziek geworden is, ontbiedt den geneesheer. Hij schetst den toestand van zijnen vader af. Huiveringen, koorts, steken in de zijde, korte adem, droge hoest, dorst.

III. *Arithmétique.* — 1° Drie lediggangers, Frans, Joris en Lambert, hebben te zamen met de kaart gespeeld. Na het spel heeft Frans 20 1/10 frank en Joris 16 1/2 frank, maar Lambert heeft niets meer. Hoeveel had elk bij den aanvang van het spel, indien men veronderstelt dat Frans 8 3/4 frank en Joris 5 3/5 frank gewonnen heeft. 2° Door twee getallen met elkander te vermenigvuldigen, heeft men 15/16 bekomen. Een van die twee getallen is 2 1/2, welk is het andere? 3° Een koopman verkoopt een vat wijn voor 210 frank; daarna verkoopt hij voor 195 fr. 24 c. een ander vat van denzelfden wijn, hetwelk 12.30 liters minder inhoud dan het eerste. Hoeveel kost een vat van dien wijn, hetwelk 191.25 liters inhoudt? 4° Schrijf in cijfers : *a.* Zes-en-dertig meters, vijf decimeters, vier centimeters lengtemaat; *b.* zes-en-dertig meters, vijf decimeters, vier centimeters vlaktemaat; *c.* zes-en-dertig meters, vijf decimeters, vier centimeters inhoudsmaat.

IV. *Géographie.* — 1° Noem vijf steden van België, die door de Maas bespoeld worden. 2° Welke zijn in België de kanalen of vaarten voor zeeschepen? 3° Aan welke rivieren liggen de steden Aalst, Antwerpen, Brussel, Charleroy, Diest, Mechelen en Tongeren? 4° Noem vier rivieren van België, die zich in de Schelde ontlasten.

Les 12 écoles du canton de Peer (23 concurrents) obtinrent une moyenne de 131 points sur 200; la moyenne fut de 96 pour les 26 écoles du canton de Saint-Trond (46 concurrents).

H. Province de Luxembourg.

Cantons de Virton, Neufchâteau, Erezée.

A. Épreuve écrite.

I. *Religion.* — 1° Quel est le premier des sacrements? 2° Pourquoi ce sacrement est-il le premier et le plus nécessaire? 3° Qu'est-ce que le baptême? 4° Quels sont les effets du baptême? 5° Quelle grâce nous confère le baptême? 6° Quelles choses sont nécessaires pour administrer le baptême? 7° Comment faut-il baptiser en cas de nécessité?

Histoire sainte. — 1° Comment Dieu punit-il Adam et Ève? 2° Que dit-il alors à Adam? 3° Que promit-il ensuite à nos premiers parents? 4° Qu'arriva-t-il à nos premiers parents après avoir été chassés du paradis terrestre? 5° Qu'entend-on par le péché originel, et les descendants d'Adam partagèrent-ils sa disgrâce?

Morale. — 1° Qu'entendez-vous par devoirs envers la famille? 2° Qu'est-ce que l'amour filial? 3° Pourquoi devons-nous aimer notre père et notre mère? 4° Comment devons-nous prouver à nos parents que nous les aimons avec tendresse?

II. *Langue française. — Dictée :* La boussole, inventée dès le XIV[e] siècle et perfectionnée au XV[e], *produisit* des *merveilles;* elle changea le système de navigation et guida sur des mers inconnues Christophe Colomb et Vasco de Gama, voyages immortels, car ils décidèrent en quelque sorte des destinées ultérieures de l'Europe. *Ainsi*, la découverte de l'Amérique, en 1492, et du passage aux Indes orientales, en 1498, *furent*, pour la période suivante, les principes fondateurs de l'industrie, les ressorts de la richesse et de la puissance des États européens.

III. *Analyse grammaticale.* — Les élèves feront l'analyse grammaticale depuis « voyages immortels » jusqu'à « de l'Europe » inclusivement.

IV. *Écriture.* — Les élèves écriront en gros : « Christophe Colomb et Vasco de Gama »; en moyen : « La boussole, inventée et perfectionnée, produisit des merveilles »; en fin : « voyages immortels, car ils décidèrent en quelque sorte des destinées ultérieures de l'Europe ».

V. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce que l'adjectif? Combien de sortes d'adjectifs y a-t-il? 2° Comment se forme le féminin dans les adjectifs *nul, neuf, doux, jumeau, frais* et *enchanteur?* 3° Combien de sortes de mots invariables y a-t-il? Nommez-les. Quelle est leur fonction? 4° Qu'est-ce que le verbe? Qu'entend-on par verbe régulier et irrégulier, transitif et intransitif? Donnez les temps primitifs des verbes *concourir, bouillir, faillir, falloir, échoir, moudre, coudre.* Conjuguez le présent de l'indicatif du verbe *moudre.* 5° Qu'entend-on par verbes réfléchis ou pronominaux, et comment se fait leur conjugaison?

VI. *Arithmétique.* — 1° Comment faut-il faire pour trouver le plus grand commun diviseur? 2° Cherchez le plus grand commun diviseur des deux nombres 7,824 et 5,640. 3° Faites l'addition des fractions 3/4 + 5/7 + 2/3 et expliquez l'opération. 4° Un ouvrier gagne 6 fr. 50 c. en 3/5 de jour; combien gagnera-t-il en 15 1/3 jours? 5° Combien coûtent 6 hectares 25 centiares, si l'hectare coûte 4,520 francs? 6° Quel est le prix de 45 hectolitres de froment à 32 fr. 75 c. l'hectolitre?

VII. *Géographie.* — Nommez les fleuves principaux qui arrosent 1° la France, 2° l'Allemagne.

VIII. *Histoire.* — Racontez brièvement l'histoire de Baudouin de Constantinople.

B. Épreuve orale.

I. *Religion.* — 1° Qu'est-ce que l'Eucharistie? 2° Pourquoi l'Eucharistie est-elle en même temps un sacrifice? 3° Qu'est-ce que la sainte communion? 4° En quelle manière Jésus-Christ est-il la nourriture de nos âmes? 5° Quel crime commettrait celui qui communierait en péché mortel?

Histoire sainte. — 1° Dans quelles contrées se trouvèrent les Israélites après avoir passé la mer Rouge, et que fit le Seigneur en leur faveur? 2° Quelle fut leur conduite dans le désert? 3° Comment Dieu y nourrit-il son peuple, et pendant combien d'années Dieu leur procura-t-il la manne? 4° Dieu ne renouvelle-t-il pas à notre égard ce prodige?

Morale. — 1° Qu'est-ce que la sobriété? 2° Qu'est-ce que l'intempérance? 3° Qu'est-ce que la gourmandise? 4° Quelles sont les suites de l'intempérance, et surtout de l'ivrognerie par rapport au corps, à la famille et à la société?

II. *Lecture.* — Les élèves liront, dans la 2e partie de *l'Ami des Enfants*, par M. Alph. Le Roy, page 273, 7e partie, *Des prérogatives de l'homme*, à commencer par « compare-toi à l'animal... » jusqu'à « comment pourrait-il le sauver? » Le jury fera surtout attention à l'expression et à l'accent.

III. *Grammaire.* — *Exemples donnés par le jury :* 1° Quels sont les maux qui *n'aient* pas en même temps leurs remèdes? 2° Quelque puissante que *fût* Carthage, elle ne *put* pas résister à la valeur des Romains. 3° Pour peu que nous *considérions* les merveilles de la nature, nous devons être *pénétrés* d'admiration envers le Créateur. 4° Les grandes passions *dominant* toutes nos facultés finissent par les affaiblir. 5° Les poètes épiques se sont toujours *plu* à décrire des batailles. 6° Nous ne verrons pas mourir tous les arbres que nous avons *vu* planter.

Questions adressées aux élèves : 1° Dans quel temps et dans quel mode se trouve le verbe *n'aient* et pourquoi? 2° Pourquoi le verbe *fût* se trouve-t-il ici à l'imparfait du subjonctif? Citez la règle. 3° Dans quel temps et dans quel mode se trouve le verbe *considérions* et pourquoi? 3° Pourquoi le verbe *pénétrés* est-il ici au participe passé et variable? A quoi se rapporte-t-il? 4° Quelle espèce de mot est *dominant* et pourquoi est-il invariable? Citez la règle du participe présent. 5° et 6° Pourquoi les participes *plu* et *vu* sont-ils ici invariables?

IV. *Calcul mental.* — 1° Comment divise-t-on : *a.* un nombre entier par une fraction, *b.* une fraction par un nombre entier, *c.* une fraction par une fraction? Donnez de chaque règle un exemple. 2° Donnez les règles d'après lesquelles s'opère la division des fractions décimales, accompagnées d'exemples. 3° Pierre a une somme de 45 francs. De cette somme, il dépense 6 fr. 50 c. pour acheter un canif, du papier, des plumes, de l'encre et un livre. Peu de temps après, il reçoit de son oncle 5 fr. 50 c., 3 fr. 30 c. de son père, 2 francs de sa mère, 1 fr. 70 c. de sa sœur. Combien d'argent a-t-il maintenant? 4° Un franc pèse 5 grammes : combien pèsent 45 pièces de 5 francs? 5° Une caisse de thé a coûté 65 francs : combien coûteront 15 caisses?

V. *Géographie.* — 1° Donnez les bornes de la province de Luxembourg et de la province de Liége. 2° En combien d'arrondissements administratifs chacune de ces provinces est-elle divisée, et quelles sont les productions minérales de chacune?

VI. *Histoire.* —Vers quelle époque la bataille de Presle fut-elle livrée, pourquoi et quel fut le résultat de cette bataille pour les Belges?

Sur 155 points, les 38 concurrents du canton d'Erezée (19 écoles) obtinrent une moyenne de 119; les 94 concurrents du canton de Virton (34 écoles) obtinrent 87 et ceux de Neufchâteau (29 écoles, 62 concurrents), 65.

Nous trouvons mentionné, dans le rapport triennal, un concours spécial dans le canton d'Erezée, 1° pour la religion (moyenne obtenue : 21 points sur 35); 2° pour les ouvrages de main (moyenne : 9 sur 10).

I. Province de Namur.

I. *Langue française.* — *Composition.* — Un jeune homme, obligé de quitter la maison paternelle, est entré en apprentissage chez un mécanicien. Il écrit à ses parents pour leur

faire connaître l'emploi de son temps. Le jour, il s'occupe, avec son maître, des travaux de son état... (détails)... Le soir, il fréquente l'école d'adultes établie dans la commune, où il complète l'instruction qu'il a reçue à l'école primaire. Il indique, en peu de mots, l'utilité de l'enseignement qu'il y reçoit et les progrès qu'il a déjà faits dans sa profession à l'aide des notions qu'il y a acquises.

II. *Grammaire.* — Justifiez la nature, l'orthographe et la fonction des deux mots soulignés dans les phrases suivantes : « Avant son départ pour la Terre Sainte, Godefroid de Bouillon *vendit* plusieurs de ses domaines. Il traversa l'Allemagne, la Hongrie, pénétra dans l'Asie, prit Nicée et remporta une victoire sur Soliman. Il *se* dirigea ensuite vers Antioche, ville forte qui était défendue par une garnison de vingt-sept mille hommes. Après s'être rendu maître de cette ville, Godefroid marcha sur Jérusalem, qui tomba bientôt en son pouvoir. »

III. *Arithmétique.* — 1° Démontrez qu'un nombre entier divisible séparément par 2 et par 3 est exactement divisible par 6. 2° Énoncez et démontrez la règle à suivre pour multiplier une fraction par une fraction. Opérez sur l'exemple suivant : $4/5 \times 3/8$. 3° Un rentier a placé chez un banquier une somme de 2,000 francs et a reçu, au bout de trois ans, 240 francs d'intérêt simple. On demande quel capital il devrait placer au même taux pour recevoir 320 francs d'intérêt au bout de deux ans.

IV. *Géographie.* — 1° Tracez la carte du bassin de la Meuse en Belgique en y indiquant : *a.* les chaînes de montagnes qui le limitent ; *b.* les provinces qui le composent ; *c.* les principaux cours d'eau qui l'arrosent et *d.* la situation de quatre villes principales. 2° Décrivez sommairement l'aspect de la partie de la province de Namur située sur la rive droite de la Meuse.

Avaient été appelées à concourir :

26 écoles du canton de Ciney, dont les 68 concurrents obtinrent une moyenne de 65 points sur 100.

20 écoles du canton de Florennes, dont les 37 concurrents obtinrent une moyenne de 60 points sur 100.

31 écoles du canton de Fosses, dont les 86 concurrents obtinrent une moyenne de 54 points sur 100.

16 écoles du canton de Namur (Sud), dont les 31 concurrents obtinrent une moyenne de 54 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

I. *Disposition nouvelle.*

Le concours de langue flamande, obligatoire dans les parties du royaume où cette langue est en usage, est rendu facultatif dans les provinces wallonnes.

II. *Établissements concurrents.*

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.
1	Aerschot	1	»	1	»		Reports . .	113	16	57	7
2	Alost	3	1	3	1	30	Malines	13	»	7	»
3	Andenne	4	»	»	»	31	Marche	2	»	»	»
4	Anderlecht (éc. priv.).	7	»	7	»	32	Neufchâteau . .	1	1	»	»
5	Anvers.	5	1	5	1	33	Nieuport	3	»	3	»
6	Beaumont. . . .	»	1	»	»	34	Ostende (éc. patron.)	3	»	3	»
7	Beauraing (éc. comm.).	2	1	»	»	35	Pâturages. . . .	4	1	»	»
8	Binche (éc. patronn.).	4	»	»	»	36	Pecq (éc. comm.) .	3	»	»	»
9	Braine-le-Comte. .	5	1	»	»	37	Péruwelz	3	2	»	»
10	Bruges.	6	»	6	»	38	Philippeville. . .	2	»	»	»
11	Bruxelles (éc. comm.).	11	1	11	1	39	Quiévrain (éc. comm.).	1	3	»	»
12	Courtrai (éc. patronn.).	1	1	1	1	40	Renaix.	2	1	2	1
13	Couvin.	2	1	»	»	41	Rochefort. . . .	3	3	»	»
14	Diest	2	»	2	1	42	Rœulx.	6	»	»	»
15	Dinant.	7	»	»	»	43	Saint-Ghislain . .	3	1	1	»
16	Fosses.	2	»	»	»	44	Saint-Hubert. . .	4	»	»	»
17	Furnes.	2	»	2	»	45	Saint-Trond . . .	2	2	2	2
18	Gosselies	9	»	»	»	46	Soignies	9	1	»	»
19	Hal.	3	»	3	»	47	Spa.	3	1	»	»
20	Herve (éc. patronn.)	2	»	»	»	48	Stavelot	2	1	»	»
21	Houdeng-Aimeries.	2	»	»	»	49	Termonde (éc. comm.).	5	»	5	»
22	Huy.	9	2	»	»	50	Thuin	4	1	»	»
23	Ixelles (éc. comm.).	5	»	5	»	51	Turnhout. . . .	4	1	4	1
24	Jodoigne	6	1	»	»	52	Virton	2	»	»	»
25	Lierre	3	»	3	»	53	Visé	4	1	»	»
26	Limbourg. . . .	2	»	»	»	54	Waremme . . .	10	»	»	»
27	Lokeren (éc. comm.)	2	1	2	1	55	Wavre.	3	1	»	»
28	Louvain	2	1	2	1	56	Ypres	8	»	8	»
29	Maeseyck. . . .	4	»	4	»						
	A reporter. . .	113	16	57	7		Totaux. . .	222	37	92	11

III. *Jurys.*

A. Concours général :

Matières littéraires : MM. Gilles, Rigelé et Wouters.

Matières scientifiques : MM. Lemaître, Servais et Vinçotte.

B. Concours spécial de flamand. — MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

IV. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

I. *Langue française.* — Comment s'accorde le verbe avec son sujet, lorsque ce sujet est un nom collectif suivi d'un complément? (Exemples.)

II. *Composition.* — *Lettre :* Trois jeunes gens, qui voyagent à pied, voulant éviter les ardeurs d'un soleil de juillet, ont fait cinq ou six lieues pendant la nuit. L'un d'eux, dans une lettre adressée à son frère, raconte les circonstances les plus intéressantes de cette marche nocturne.

Histoire de Belgique. — Comment Philippe II, avant de retourner en Espagne (1559), avait-il organisé l'administration du pays? — Rapportez d'une manière succincte les principaux événements qui eurent lieu sous la régence de Marguerite de Parme.

Géographie. — 1° Quelles sont les mers qui baignent l'Europe? 2° Quels sont les ports que la Russie possède sur la Baltique et sur la mer Noire? 3° Nommez les fleuves sur lesquels se trouvent Porto, Lisbonne, le Havre, Nantes, Liverpool, Hambourg, Dantzig; vous direz aussi à quels pays ces ports appartiennent. 4° Nommez les deux villes les plus importantes de l'Andalousie. 5° Donnez la division générale de l'Asie. 6° Quels sont les plus grands fleuves de l'Amérique méridionale qui se jettent dans l'Atlantique? 7° Faites connaître la position des Canaries, des Antilles, de Madagascar et de la Nouvelle-Zélande.

2° Matières scientifiques (six heures).

Arithmétique. — I. Qu'est-ce qu'un rapport? Qu'est-ce qu'une proportion?

II. Démontrer que, dans une suite de rapports égaux, tels que $12 : 4 = 15 : 5 = 18 : 6$, la somme des antécédents est à la somme des conséquents comme un antécédent quelconque est à son conséquent.

III. Deux robinets, ouverts ensemble, peuvent remplir un bassin en $4\ 2/3$ heures. Le premier seul remplirait le bassin en $6\ 1/3$ heures. Combien de temps mettrait le second à le remplir?

Algèbre. — I. Simplifier la fraction $\frac{1 - a^2}{(1 + ab)^2 - (a + b)^2}$.

II. Un épicier a deux sortes de thé : il en a 78 kilogrammes d'une première qualité, qui coute 7 francs le kilogramme, et 67 kilogrammes d'une seconde qualité, à 5 francs le kilogramme. Il voudrait faire entrer tout son thé dans deux mélanges, de telle sorte que le kilogramme du premier mélange coûtât 5 fr. 96 c. et le kilogramme du second mélange 6 fr. 20 c. Combien doit-il prendre de kilogrammes de chacune des deux qualités pour faire chaque mélange?

Géométrie. — I. Qu'est-ce qu'un angle?

II. Deux triangles semblables sont entre eux comme les carrés des côtés homologues. (Démontrer.)

III. Diviser un trapèze en trois parties équivalentes par des droites menées de l'un des sommets.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Victor.-J. Demily, de Fayt-lez-Seneffe	Soignies.	57.8	25.4	83.2
	Alexandre Jérôme, de Spa	Spa.	54.2	29	83.2
2e id.	Georg.-Charl. Black, de Molenbeek-St-Jean	Soignies.	54.5	27	81.5
	Nicolas Dock, de Lixhe	Visé.	51.1	30.4	81.5
3e id.	Om.-Philib. Fostier, de Chaussée-Nre-Dame	Soignies.	55	25.5	80.5
	Constant Lepaige, de Liège,	Spa.	52.2	28.3	80.5
	Charles-Henri Wouters, de Bruxelles	Soignies.	54.5	26	80.5
4e id.	Philippe Jadot, de Marilles	Jodoigne.	56.3	23	79.3
5e id.	Arthur-N.-J. Dumoulin, de Huy	Huy.	50.2	27	77.2
	Célestin Mallien, de Bierwart	Andenne.	51.1	26.1	77.2
	Félix Melsens, de Louvain	Louvain.	50.9	26.3	77.2
6e id.	Joseph Gougnard, de Hollogne-sur-Geer	Waremme.	46.5	30	76.5
7e id.	Jn-Franç. Senden, de Chaussée-Nre-Dame	Soignies.	53.9	22	75.9
8e id.	Jean-Joseph Lejeune, de Warsage	Visé.	40.4	33	73.4
	Joseph Moreau, de Lens-Saint-Servais	Waremme.	50.2	23.2	73.4
9e id.	Alfred-Pierre Leriche, de Soignies	Soignies.	53.6	19.2	72.8
	Henri Moray, de Wonck	Louvain.	47.8	25	72.8
10e id.	Charles Tordeur, de Gosselies	Gosselies.	44.2	28	72.2
1er acc.	Louis Carette, d'Évregnies	Pecq.	43.8	27.3	71.1
	Jules De Swerte, de Bruxelles	Soignies.	47.7	23.4	71.1
	Léonard De Volder, de Turnhout	Turnhout.	46.8	24.3	71.1
	Joseph Gerlaxhe, de Spa	Spa.	53.8	17.3	71.1
	Edmond Janssens, de Huy	Huy.	47.1	24	71.1
2e id.	Léopold Defever, de Bruges	Bruges.	46	24.1	70.1
	Libert-Victor Horlait, de Steenkerque	Soignies.	47.1	23	70.1
3e id.	Evariste Lagrange, de Deynze	Saint-Ghislain.	40.2	29.3	69.5
	Jules Mahieu, de Pâturages	Pâturages.	46.5	23	69.5
	Gustave Prins, de Bruxelles	Termonde.	49.3	20.2	69.5
	Henri Van Kol, d'Eindhoven (P.-B.)	Turnhout.	41.5	28	69.5
4e id.	Aristide Bastin, de Roux	Gosselies.	44.8	24	68.8
	Pierre Iserentant, de Herve	Visé.	35.6	33.2	68.8
	Basile Mathieu, de Dohan	Virton.	49.7	19.1	68.8
5e id.	Ignace Jacquemin, de Hollogne-sur-Geer	Waremme.	44.5	24	68.5
	Auguste Sneyers, de Malines	Malines.	50.5	18	68.5
6e id.	Jacques Cos, de Turnhout	Turnhout.	39.3	29	68.3
7e id.	Eugène Denis, de Saint-Trond	Saint-Trond.	45.7	21	66.7
	Auguste-Joseph Penninck, de Beauraing	Pâturages.	37.6	29.1	66.7
	Jules-M.-A. Petry, de Visé	Visé.	37.6	29.1	66.7
8e id.	Émile Duchamps, d'On	Rochefort.	41.1	25	66.1
	Émile Miest, de Monceau	Neufchâteau.	40.1	26	66.1

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS — Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
2e acc.	Jules Croquet, de Braine-le-Comte . .	Braine-le-Comte.	44	22	66
	Emile Malaive, de Jandrain-Jandrenouille.	Waremme.	41	25	66
1er id.	Alexandre Jonquin, de Pâturages . .	Pâturages.	48.4	17	65.4
1re m. hon.	Saturnin Leroy, d'Oreye.	Saint-Hubert.	45.7	19	64.7
2e id.	Jean De Coster, d'Anvers	Anvers.	40.8	23	63.8
	Siméon Badert, de Roux-Miroir . . .	Jodoigne.	42.4	21.1	63.5
3e id.	Léon De Landtsheer, de Gand	Malines.	38.5	25	63.5
	Gustave François Lamotte, de Romersdael.	Limbourg.	39.5	24	63.5
	Augustin Delangre, de Thumaide. . . .	Péruwelz.	50.3	13	63.3
4e id.	Ernest Delporte, de Wavre.	Wavre.	37.3	26	63.3
	François Rembaux, de Familleureux . .	Rœulx.	40.2	23.1	63.3
5e id.	Lucien Collignon, de Bras	Saint-Hubert.	42.8	20.2	63
	Charles Van Horenbeeck, de Malines . .	Malines.	48	15	63
	Charles-Eug.-Em. Devriese, de Bruxelles .	Hal.	37.7	25	62.7
6e id.	Constant Guerisse, de Saint-Hubert . . .	Saint-Hubert.	44.7	18	62.7
	Hilarion Minet, de Ragnies.	Thuin.	52.7	10	62.7
7e id.	Joseph Jenot, de Rochefort.	Rochefort.	40.1	22.1	62.2
	Hector Privé, de Rœulx.	Rœulx.	48.2	14	62.2
8e id.	Henri Baelden, de Bulscamp	Furnes.	40.9	21	61.9
	Victor Coclet, de Houdeng-Gœgnies. . .	Houdeng-Aimeries.	40.7	21.2	61.9
	François Dubois, de Fosses	Fosses.	45.4	16	61.4
9e id.	Léopold Larcin, de Mons	Rœulx.	40.2	21.2	61.4
	Guilbert Sory, de Pecq	Pecq.	35.3	26.1	61.4
	Ferdinand Lacroix de Noduwez	Jodoigne.	35.7	25	60.7
10e id.	Auguste-H.-L. Lust, de Furnes	Nieuport.	36.7	24	60.7
	Frédéric Vandevelde, de Termonde . . .	Termonde.	46.3	14.4	60.7
	Vétérans.				
	Louis Deltour, de Marilles..	Jodoigne.	56.1	31	87.1
	Louis Houba, de Rochefort.	Rochefort.	50.7	34	84.7
	Joseph Jacobs, de Turnhout	Turnhout.	52.3	32	84.3
	Pierre-L.-J. Philippin, de Visé	Visé.	55.8	28	83.8
	Julien Vander Veken, de Jodoigne . . .	Jodoigne.	55.6	28	83.6
	François Bary, de Jodoigne	Id.	51.6	31	82.6
Prix.	Adelin-Joseph Layon, de Jemelle. . .	Rochefort.	48.8	33	81.8
	Évariste Graulx, de Kerkom	Louvain.	50	29	79
	Jean-Pierre Hérode, de Spa	Spa.	51	24	75
	Émile-Joseph Cousin, d'On	Rochefort.	44.4	30	74.4
	Achille-Amand Jonas, d'Eugies . .	Pâturages.	45.9	28	73.9
	Ferdinand Fayt, de Soignies	Soignies.	45.1	26	71.1
	Alexandre Verbraecken, de Lokeren . .	Lokeren.	42.5	28	70.5

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Edmond Mairiaux.	Thuin.	39.8	13	52.8
Donat Masson . .	Fosses.	37.9	22	59.9	Edmond-Louis Cox.	Diest.	36.5	16	52.5
Hector Thiéry . .	Péruwelz.	41.9	15	59.9	Fr. Van den Bergh.	Malines.	35.4	17	52.4
Henri Coppé. . .	Bruges.	44.7	15	59.7	Augustin Binamé .	Limbourg.	29.2	23	52.2
Eugène Schmidt .	Gosselies.	41.7	18	59.7	François Defosse .	Stavelot.	32.1	20	52.1
Fr.-Nic. Garnier .	Rochefort.	46.5	13	59.5	Nicolas Godenir .	Saint-Hubert.	31	21	52
Henri Pinte . . .	Furnes.	43.5	16	59.5	Jacques Mersch .	Malines.	33.8	18	51.8
François Baete . .	Bruges.	42.3	17	59.3	Félix Monsen . .	Dinant.	32.5	19	51.5
Hector Goetinck .	Id.	47	12	59	Corneille Wery. .	Malines.	33.3	18	51.3
Jean-Nic. Simon .	Stavelot.	44	15	59	Jean-Bapt. Cardon.	Saint-Ghislain.	36.9	14	50.9
Édouard Jacquet .	Braine-le Comte	36.8	22	58.8	Léon-Jos. Boelens.	Lokeren.	43.9	7	50.9
Auguste Ladeuze .	Thuin.	48.2	10	58.2	Henri Delgoffe . .	Huy.	32.6	18	50.6
Hippol. Lallement .	Virton.	32.2	26	58.2	Joseph Moerdens .	Braine-le-Comte	36.3	14	50.3
Léon Dierick . .	Ypres.	45	13	58	Jules Collet . . .	Wavre.	39.2	11	50.2
Gust.-A. Vanduyse.	Lokeren.	36.6	21	57.6	Henri Tiberghien .	Bruxelles.	39.1	11	50.1
Louis Holsert . .	Houd.-Aimeries	39.4	18	57.4	*Vétérans.*				
Joseph Trembloy .	Marche	45.4	12	57.4	Éd. Van der Heyde.	Bruxelles.	42.8	27	69.8
Désiré Ninove . .	Péruwelz.	43.1	14	57.1	Ernest Bels . . .	Huy.	41.9	27	68.9
Arthur Godaux . .	Soignies.	37.5	19	56.5	Ambr. Fosseprez .	Beaumont.	45.2	23	68.2
Auguste Lippens .	Bruges.	37.5	19	56.5	Hector Plompteux .	Jodoigne.	43.9	24	67.9
Ferd. Docquier . .	Andenne.	50.3	6	56.3	Alf.-Ém. Nicodème.	Quiévrain.	42.7	25	67.7
Wynand Bronsin .	Visé.	37.1	19	56.1	Eugène Wery . .	Saint-Trond.	43.2	24	67.2
C. Vanderschueren.	Turnhout.	37.4	18	55.4	Joseph Gossieaux .	Wavre.	38.5	27	65.5
Émile Castellain .	Braine-le-Comte	33.1	22	55.1	Alfred Delhausse.	Péruwelz.	49.3	16	65.3
Firmin Baussart .	Thuin.	45.5	9	54.5	Jules-Léonce Caes.	Saint-Ghislain.	38.5	26	64.5
Amédée Quenon. .	Pâturages.	37.5	17	54.5	Jules-Joseph Bolle.	Couvin.	40.3	24	64.3
Aug. Van Engelen	Lierre.	47.5	7	54.5	Léon Desclée . .	Péruwelz.	49	15	64
Zénon Solle. . .	Jodoigne.	39.3	15	54.3	Eugène Gilles . .	Quiévrain.	45	19	64
Jules Lekenne . .	Id.	31.2	23	54.2	Henri Stalmans. .	Diest.	42	22	64
Ch.-L. Aerlebout .	Nieuport	36.1	18	54.1	Julien Schwaiger .	Stavelot.	36.8	25	61.8
Jules-Jos. Robert .	Huy.	36.9	17	53.9	Alphonse Bilteryst*.	Braine-le-Comte	38.5	22	60.5
Polydore Rybens .	Nieuport.	34.8	19	53.8	Rich. Vandevelde .	Renaix.	34.3	24	58.3
Théophile Carré .	Huy.	31.1	22	53.1	Joseph Nickers. .	Neufchâteau.	33.6	24	57.6
Ém. Van Immerseel.	Termonde.	36.9	16	52.9	Emile Genaudet. .	Thuin.	41.4	15	56.4
Eugène Burdo . .	Bruges.	30.8	22	52.8	Camille De Pauw .	Alost.	43.9	12	55.9

* Le nom est ainsi orthographié dans le document officiel... C'est peut-être Alphonse Boulteresse, élève nouveau de 1866, mentionné à la page 286. (Voir à cet égard ce que nous avons dit à la page XXII de notre *Introduction*.)

B. *Concours spécial de langue flamande* (trois heures).

Eenvoudig verhaal : Een jonge boer ging langs de straat, dragende in iedere hand eene distelvink... Een klein meisje volgde hem en beschouwde met medelijden de vogeltjes... Eindelijk nadert het lieve kind den jongen, koopt de twee gevangenen af en laat hen wegvliegen.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus sur 100.
	Élèves anciens.		
1er prix.	Henri Van Kol, d'Eindhoven .	Turnhout.	90
2e id.	Édouard Melis, d'Ostende. .	Ostende.	75
	Auguste Van Engelen, de Lierre .	Lierre.	75
1er accessit.	François Van den Bergh, de Malines .	Malines.	67
2e id.	Jérôme Becker, de Calmpthout	Anvers.	66
3e id.	Auguste Henri-Louis Lust, de Furnes	Nieuport	65
1re mention hon.	Charles Wittebroodt, de Maeseyck. . .	Maeseyck.	64
2e id.	Félix Melsens, de Louvain. . . .	Louvain.	63
3e id.	Auguste Sneyers, de Malines	Malines.	62
4e id.	Alphonse De Booy, de Bois-le-Duc	Anderlecht.	60
	Élèves vétérans.		
	Léonard Biermans, de Turnhout	Anvers.	72
	Camille De Pauw, d'Erembodegem.	Alost.	72

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Evariste Lagrange .	Saint-Ghislain.	55	Ferdinand Verkissen.	Maeseyck.	53
Cyr. Vanderschueren	Turnhout.	55	Égide Engels . .	Anvers.	50
Ed. Vander Weyden.	Aerschot.	55			

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits pour le concours. — Jurys.*

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); version latine; composition française; mathématiques; composition flamande (concours spécial).

B. 4e latine. — Thème latin; exercices sur la langue grecque; version latine; exercice de rédaction française.

C. 1re professionnelle. — Section réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique; concours spécial de flamand.

D. 3e professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre, géométrie, trigonométrie rectiligne; physique.

Numéros d'ordre.	Établissements concurrents.	Rhétorique — Concours littéraire: Élèves nouveaux.	Rhétorique — Concours littéraire: Vétérans.	Rhétorique — Mathématiques: Élèves nouveaux.	Rhétorique — Mathématiques: Vétérans.	Première scientifique: Élèves nouveaux.	Première scientifique: Vétérans.	Première commerciale et industrielle: Élèves nouveaux.	Première commerciale et industrielle: Vétérans.	Première professionn. Sections réunies: Élèves nouveaux.	Première professionn. Sections réunies: Vétérans.	Troisième professionnelle.	Flamand — Rhétorique: Élèves nouveaux.	Flamand — Rhétorique: Vétérans.	Flamand Première professionnelle (sections réunies): Élèves nouveaux.	Flamand Première professionnelle (sections réunies): Vétérans.	Quatrième latine.
1	Athénée d'Anvers	3	»	2	»	3	»	3	»	5	»	18	3	»	5	»	9
2	Id. d'Arlon	6	»	6	»	2	1	2	»	4	»	12	»	»	»	»	12
3	Id. de Bruges	5	»	5	»	»	»	1	»	1	»	14	5	»	1	»	8
4	Id. de Bruxelles	18	1	18	1	3	»	4	»	7	»	31	18	1	7	»	32
5	Id. de Gand	8	1	8	1	1	3	5	»	6	»	11	8	1	6	»	8
6	Id. de Hasselt	4	»	4	»	»	»	1	»	1	»	3	4	»	1	»	5
7	Id. de Liège	18	»	16	»	16	4	2	»	16	»	35	»	»	»	»	25
8	Id. de Mons	6	»	5	»	4	»	»	»	3	»	12	»	»	»	»	10
9	Id. de Namur	6	»	6	»	1	1	4	»	5	»	5	»	»	1	»	14
10	Id. de Tournai	10	»	8	2	»	»	1	»	1	»	6	»	»	»	»	3
11	Coll. d'Ath (comm.)	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9
12	Id. de Beeringen (id.)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3
13	Id. de Bouillon (id.)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	6
14	Id. de Charleroi (id.)	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»	8
15	Id. de Chimay (id.)	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	»	11
16	Id. de Courtrai (patr.)	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	12
17	Id. de Diest (comm.)	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	1
18	Id. de Dinant (id.)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	2
19	Id. id. Belle-Vue (pr.)	7	»	7	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	14
20	Id. d'Eecloo (patr.)	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	2
21	Id. d'Enghien (id.)	10	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	17
22	Id. de Gheel (id.)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	11
23	Id. d'Hérenthals (id.)	6	3	6	3	»	»	»	»	»	»	»	6	3	»	»	7
24	Id de Herve (id.)	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	8
25	Id. de Huy (comm.)	1	»	1	»	2	»	»	»	2	»	5	»	»	»	»	4
26	Id. de Louvain (id.)	5	»	5	»	3	»	»	»	3	»	8	5	»	3	»	4
27	Id. de Malines (id.)	2	1	2	1	»	»	»	»	»	»	6	2	1	»	»	4
28	Id. id. St-Romb. (pr.)	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»	9	»	»	»	13
29	Id. de Nivelles (com.)	4	»	4	»	»	1	»	»	»	»	2	»	»	»	»	8
30	Id. Poperinghe (patr.)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	3
31	Id. de St-Trond (id.)	5	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	11
32	Id. de Thielt (id.)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	2
33	Id. de Thuin (comm.)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	3
34	Id. de Tirlemont (id.)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	7
35	Id. de Tongres (id.)	5	1	5	1	»	»	»	»	»	»	2	5	1	»	»	5
36	Id. de Verviers. (id.)	»	»	»	»	»	»	2	»	2	»	18	»	»	»	»	2
37	Id. de Virton (id.)	4	»	4	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	5
38	Id. d'Ypres (id.)	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	2	2	»	»	»	6
	Totaux	175	7	169	9	35	10	25	»	56	»	210	83	7	24	»	317

La composition latine et la version latine furent jugées, pour la rhétorique, par MM. Nicolay, Dumont et Prinz; la version latine, le thème latin

et les exercices sur la langue grecque, pour la 4e latine, par MM. De Vergnies, Fassin et A. Scheler.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle et la 4e latine, par MM. Th. Juste, Dumont et Fuerison.

MM. James, Th. Juste et Prinz apprécièrent les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et de la 3e professionnelle.

Le thème flamand de la 3e professionnelle, les compositions flamandes de la rhétorique latine et de la 1re professionnelle, furent jugés par MM. Dautzenberg, Delcroix et Fuerison.

Le thème allemand et le thème anglais de la 3e et de la 1re professionnelle furent appréciés par MM. Stecher, James et A. Scheler.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique, pour la 1re et la 3e professionnelle, ainsi que pour la rhétorique latine, furent jugés par MM. Andries, professeur à l'université de Gand, Brasseur, Dauge, Manderlier, Trasenster et Vinçotte.

A l'occasion du concours de 1867, le gouvernement prit quelques dispositions spéciales qu'il nous paraît utile de faire connaître. Il défendit l'usage du livre intitulé : *Tables des logarithmes à cinq décimales*, par J. de Lalande, disposées à double entrée, et revues par J. Dupuis (Paris, Hachette, 1862). Il n'accueillit pas la demande du directeur du collège de Beeringen, tendant à ce que les élèves de la 3e latine fussent autorisés à concourir, pour le flamand, avec les élèves de la rhétorique latine des autres établissements. Il n'admit pas au concours littéraire de la 1re professionnelle (sections réunies) neuf élèves vétérans de la rhétorique latine de l'athénée de Liége.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

1° Composition latine, sans dictionnaire (cinq heures).

Etsi fortunæ bona non habent in se veram laudem quæ uni virtuti debetur, laudatur tamen optimus illorum usus.

Itaque homines divites et potentes ita vitam instituere decet ut opes non superbiæ ac libidini sed bonitati ac moderationi facultatem dedisse videantur.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Camille De Brabandere, d'Aerseele	Thielt.	87
2e id.	Emile Amory, de Boussu	Mons.	85
1er accessit.	Vital Decoster, de Louvain	Louvain.	82
2e id.	Ernest Bruno, de Namur	Namur.	74
	Adrien De Corswarem, de Hasselt	Hasselt.	74
	Eugène Novent, d'Oostacker	Liège.	74
3e id.	Clément De Cerf, de Hemptinne	Namur.	71
4e id.	Dieudonné Hasselle, de Herve	Herve.	70
5e accessit.	Albert Jobart, de Dinant	Dinant (coll. Belle-Vue.)	69
	Jean-Sébastien Marcelis, de Malines.	Malines (St-Rombaut).	69
	Henri Schoentjes, d'Anvers.	Anvers.	69
6e id.	René Bosmans, de Louvain	Louvain.	68
7e id.	Paul Frédéricq, de Gand	Gand.	76
8e id.	Gustave Pergameni, de Bruxelles	Bruxelles.	66
9e id.	Eugène Poncelet, de Gedinne	Dinant (coll. Belle-Vue).	65
	Auguste Wanten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	65
Mention honorable.	Victor Corbusy, de Folx-les-Caves	Namur.	63
	Camille Van de Wiele, de Berchem	Gand.	63

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Armand Brifaut	Bruxelles.	61	André Lettani	Malines (St-Rombaut).	54
Alexandre Fraeys.	Bruges.	61	Oscar Ghysbrecht.	Tournai.	53
Honoré Nossent	Hasselt.	61	Émile Verjauw.	Louvain.	53
Adolphe Salkin.	Namur.	61	Pierre Wauthier	Malines (St-Rombaut).	53
G. Vander Cruyssen	Tournai.	61	Ernest De Bast.	Gand.	52
Désiré De Moor	Gand.	60	A. De Keersmaecker.	Malines (St-Rombaut)	52
Léopold Fagnard	Nivelles.	60	Prosper Gys	Id.	52
Ferdinand Mallar.	Dinant (c. Belle-Vue)	60	Théodule Buyssens	Courtrai.	51
Jules Camauër	Id.	59	Henri-Charles Frick	Bruxelles.	51
Victor Angenot.	Malines (coll. comm.).	57	Amédée Naveau	Namur.	50
Edm. Van Bellinghen.	Malines (St-Rombaut).	56	Gustave Bataille	Bruges.	50
Armand Van Tours	Poperinghe.	56	Arthur Bodson.	Nivelles.	50
Emile Braun	Nivelles.	55	Edmond Thomas	Liège.	50
Arthur De Coninck	Courtrai.	55	Ferdinand Vandaele	Ypres.	50

Travail de l'élève Louis De Brabandere.

Vario ac multiplici casu fortuna mortalibus opes distribuit.

Sunt qui singulari ipsius favore usi, maximarum divitiarum congestu et omnium rerum abundantia exuberent : Alii vero hujus benevolentiæ expertes, miseram ac tristem nacti conditionem, quo vitam sustineant vix habentes, manus ac corpora quotidiano gravissimoque labore conterere coguntur.

At non ut opes ita laudem ac meritum sors partita est.

Quanta virtus huic ipsi paupertati fere inest, quanta laude sæpe perfulget et opulentia optabilior videtur, ut tantum Quinctium illum Cincinnatum ac Fabricium commemorem, quorum fama, paupertate honesta parta, omnia sæcula perlustravit et ad nos integra pervenit atque opulentissimorum regum et ipsius Crœsi, auri pæne pondere obruti, famam exsuperat...

Neque tamen laudem alienam putes a divitiis, quarum usus, quanquam per se veram non habent gloriam, tamen, ubi sapientia reguntur, celebratione dignus et maximo honore possessorem illustrat. Itaque dent operam illi quos largis beneficiis suis oneravit fortuna, qui gloriæ student nec nomen suum oblivione obrui volunt, honestam vitam instituant et quo majoribus divitiis aut potentia fruuntur, eo magis intendant ne vi ipsarum fatigati corrumpantur et a bono avellantur. Quam doleo vicem illorum qui bonis, non labore, non suâ impensâ, sed libidine fortunæ conquisitis feroces ac superbi, his opibus quas ad justitiam tutandam et sustinendam, et injuriam a suis propulsandam acceperunt, impotentia ac sæva dominatione in unumquemque grassantur, innocentiam opprimunt, imbecillos dilacerant, jus omne contemnunt, bonam fidem evertunt, legum auctoritatem pedibus conculcant, atque fœdis ambagibus teterrimam suis ac patriæ pestem inferunt et omnium odia ac exsecrationes in se contrahunt. At magis etiam miseros qui toti ventri dediti, luxuria ac desidia marcescunt, atque artium et humanitatis studio deposito, turpissimis flagitiis sese immergunt, et probri ac infamiæ nota vitam inurunt. Quantum nunc dedecus prosequitur nomen Sardanapali, Babyloniæ ultimi regis, quem, inter scortorum greges otio ac mollitiâ fluentem ac tabescentem, a propriis civibus tantam nequitiam non ferentibus morti destinatum accepimus.

At contra, quanta laudatione, quanto honore digni, qui opes non ad obediendum voluptati sed ad suos adjuvandos sibi traditas existimant, qui non crassa avaritia divitiis incubant, neve auri sacra fame obsessi fortunis ceterorum insidiantur ut ipsis saginentur, sed inopiam sublevant et infortunium sustentant atque omnia in medium proferunt. Qualis Cimon Atheniensis qui spargendo beneficia majorem etiam quam hostes debellando, gloriam adeptus est.

Neque enim sine causa a Romano oratore dictum est nulla laude clementiæ ac bonitatis laudem vinci, nec ulla re propius ab hominibus ad Deos posse appropinquari quam suis benefaciendo.

Quam laudem curate ut assequamini, vos quos fortuna fovet ac caros habet, semper memores divitias ac potentiam apud vos in communem usum esse depositas unde omnibus suppeditetur quod necessitas postulat, non ut ex ipsis omnium nec vestra pernicies pariatur.

2° Version latine (quatre heures).

Non Perseus tantum per illos dies documentum humanorum casuum fuit, in catenis ante currum victoris ducis per urbem hostium ductus, sed etiam victor Paulus auro purpuraque fulgens. Nam duobus e filiis quos, duobus datis in adoptionem, solos nominis, sacrorum familiæque heredes retinuerat domi, minor, ferme duodecim annos natus, quinque diebus ante triumphum, major quatuordecim annorum, triduo post triumphum decessit.

Paucis post diebus, data a M. Antonio, tribuno plebis, contione, cum de suis rebus gestis more ceterorum imperatorum disseruisset, memorabilis ejus oratio et digna romano principe fuit.

(Le discours seul a dû être traduit.)

Quamquam et quanta felicitate rem publicam administraverim, et quæ duo fulmina domum meam per hos dies perculerint non ignorare vos, Quirites, arbitror, cum spectaculo vobis nunc triumphus meus, nunc funera liberorum meorum fuerint, tamen paucis quæso sinatis me cum publica felicitate comparare, eo quo debeo animo, privatam meam fortunam. Profectus ex Italia classem a Brundusio sole orto solvi, nona diei hora cum omnibus meis navibus Corcyram tenui. Inde quinto die Delphis Apollini pro me exercitibusque et classibus vestris sacrificavi. A Delphis quinto die in castra perveni, ubi, exercitu accepto, mutatis quibusdam, quæ magna impedimenta victoriæ erant, progressus inde, quia inexpugnabilia castra hostium erant neque cogi pugnare poterat rex, inter præsidia ejus saltum ad Petram evasi et, ad pugnam rege coacto, acie vici, Macedoniam in potestatem populi romani redegi, et quod bellum per quadriennium quatuor ante me consules ita gesserunt, ut semper successori traderent gravius, id ego quindecim diebus perfeci. Aliarum deinde

secundarum rerum velut proventus secutus : civitates omnes Macedoniæ se dediderunt ; gaza regia in potestatem venit ; rex ipse, tradentibus prope ipsis Diis in templo Samothracum cum liberis est captus. Mihi quoque ipsi nimia jam fortuna mea videri, eoque suspecta esse. Maris pericula timere cœpi in tanta pecunia regia in Italiam trajicienda et victore exercitu transportando. Postquam omnia secundo navium cursu in Italiam pervenerunt, neque erat quod ultra precarer, illud optavi, ut, cum ex summo retro volvi fortuna consuesset, mutationem ejus domus mea potius quam res publica sentiret. Itaque defunctam esse fortunam publicam mea tam insigni calamitate spero, quod triumphus meus, velut ad ludibrium casuum humanorum, duobus funeribus liberorum meorum est interpositus. Et cum ego et Perseus nunc nobilia maxime sortis mortalium exempla spectemur, ille qui ante se captivos captivus ipse duci liberos vidit, incolumes tamen eos habet ; ego, qui de illo triumphavi, ab alterius funere filii curru in capitolium, ex capitolio ad alterum prope jam exspirantem veni ; neque ex tanta stirpe liberum superest qui L. Æmilii Pauli nomen ferat. Duos enim tanquam ex magna progenie liberorum in adoptionem datos Cornelia et Fabia gens habent : Pauli in domo præter senem nemo superest. Sed hanc cladem domus meæ vestra felicitas et secunda fortuna publica consolatur. (*Tite-Live*, XLV, 40, 41.)

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1er prix.	Oscar Ghysbrecht, de Tournai	Tournai.	84
2e id.	Dieudonné Hasselle, de Herve	Herve.	82
1er accessit.	Ferdinand Mallar, de Bruxelles	Dinant (coll. Belle-Vue).	81
	Edmond Van Bastelaer, de Charleroi	Enghien.	81
2e id	Gustave Pergameni, de Bruxelles	Bruxelles.	80
	Paul Van Acker, de Gand	Arlon.	80
3e id.	Armand Brifaut, de Bruxelles.	Bruxelles.	77
	Camille De Brabandere, d'Aerseele	Thielt.	77
	Camille Van de Wiele, de Berchem	Gand.	77
4e id.	Émile Catelineau, de Mulhouse	Mons.	76
	Désiré De Moor, de Louvain	Gand.	76
5e id.	Henri-Charles Frick, d'Ixelles	Bruxelles.	75
	Albert Jobart, de Dinant	Dinant (coll. Belle-Vue).	75
	Jean-Sébastien Marcelis, de Malines	Malines (St-Rombaut).	75
	Édouard Spirlet, de Liège	Liège.	75
6e id.	Émile De Baugnies, de Braine-le-Comte	Nivelles.	74
	Vincent Fabry, de Maldeghem	Gand.	74
	Constant Nossent, de Tongres	Tongres.	74
	Charles Pierreux, de Seneffe	Mons.	74
7e id.	Léopold Fagnard, de Pry	Nivelles.	73
	Joseph Martin, de S'Heeren-Helderen	Tongres.	73
	Eugène Novent, d'Oostacker	Liège.	73
	Émile Verjauw, de Louvain	Louvain.	73
8e id.	Léon Pierre, de Virton	Virton	72
	Gust. Vander Cruyssen, de Marcinelle	Tournai.	72
9e id.	Victor Angenot, de Tongres	Malines (coll. comm.).	71
	Albert Casterman, de Mons	Tournai.	71
	Jules Hoornaert, de Courtrai	Courtrai.	71
10e id	Victor Amory, de Boussu	Mons.	70

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er accessit.	René Cosmans, de Louvain.	Louvain.	70
	François Chantry, de Tournai	Tournai.	70
	Léon Hauris, de Soignies	Enghien.	70
	Henri Schoentjes, d'Anvers	Anvers.	70
	Vétérans.		
Prix.	Van Meenen, Julien	Bruxelles.	80

ÉLÈVES NON LAURÉATS AYANT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Philippe Dautzenberg	Bruxelles.	60
Ernest De Bast.	Gand.	69	Constant Douny	Arlon.	60
Albert Delbouille	Liège.	69	Prosper Gys	Malines (St-Rombaut).	60
Jules Namur	Gand.	69	Adolphe Kathelin	Arlon.	60
Ernest Pasquier	Liège.	69	Stanislas Lefèvre	Saint-Trond.	60
Marius Vanden Borren	Bruxelles.	69	Eustache Tricot	Enghien.	60
Auguste Wanten	Saint-Trond.	68	Pierre Demal	Saint-Trond.	59
Edmond Wilmet	Tournai.	68	Bernard Pallemaerts.	Louvain.	59
Émile Amory	Mons.	67	Eugène Poncelet	Dinant (col. Belle-Vue)	59
Gustave Battaille	Bruges.	67	Alexandre Fraeys.	Bruges.	58
Jules Camauër	Dinant (col. Belle-Vue)	67	Albert Gheluy	Enghien.	58
Vital Decoster	Louvain.	67	Émile Spirlet	Liège.	58
Victor De Hoon	Bruges.	67	Edm. Van Bellinghen.	Malines (St-Rombaut).	58
Émile Deliège	Liège.	67	Lucien Van de Vin	Gand.	58
Edgard Puraye.	Bruxelles.	67	Hermann Van Duyse.	Id.	58
Victor De Tiége	Herve.	66	Emile Adam.	Arlon.	57
Alfred Watrisse	Dinant (coll. comm.).	66	Arthur Bodson	Nivelles.	57
Paul Frédéricq.	Gand.	65	Emerent Bouvez	Enghien.	57
Edmond Thomas	Liège.	65	Arthur De Coninck	Courtrai.	57
Armand Van Tours	Poperinghe.	65	Albert De Menten	Saint-Trond.	57
Adrien De Corswarem	Hasselt.	64	Hippolyte Pelzer	Anvers.	57
Lucien Resteau	Tournai.	64	Jean-Bapt. Pichuèque	Mons.	57
Eugène Thibaut	Dinant (col. Belle-Vue)	64	Albert D'Anethan	Bruxelles.	56
Émile Braun.	Nivelles.	63	Alb^t De Keersmaeker.	Malines (St-Rombaut).	56
Joseph Defize	Liège.	63	Jean Fasbinder.	Id.	56
Gustave Dewez	Dinant (col. Belle-Vue)	63	Stanisl^s Van den Busch	Tongres.	56
Émile Tournay.	Bruxelles.	63	Alphonse Clerincx.	Saint-Trond.	55
Oscar Van Hoever	Ath.	63	Achille Delanney	Tournai.	55
Hippolyte Dubois	Chimay.	61	Emile Destrait.	Enghien.	55
Alphonse Hosemans	Diest.	61	Félix Bovy	Hasselt.	54
Honoré Nossent	Hasselt.	61	Ernest Bruno	Namur.	54
Pierre Wauthier	Malines (St-Rombaut).	61	Camille Chabot.	Virton.	54
Ferdinand Angenot	Malines (coll. comm.).	60	René De Marelaere	Anvers.	54

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Adolphe Salkin . .	Namur.	54	Ed. Raeymaekers . .	Bruxelles.	52
Ferdinand Vandaele .	Ypres.	54	Fr.-Jos. Lauwereys .	Hérenthals.	51
Arthur Bonmariage. .	Charleroi.	53	C. Ricaille	Virton.	51
Charles Deschamps .	Id.	53	Théodule Bauduin.	Chimay.	50
Georges Lagarde . .	Hasselt.	53	François Hubin .	Liège.	50
Henri Noyen . . .	Tongres.	53	Lucien Loze. . . .	Bruges.	50
Auguste Ronflette. .	Bruxelles.	53	Joseph Thys . . .	Malines (St-Rombaut).	50
Polydore Comeyn . .	Ypres.	52	Edmond Wiquelin. .	Tournai.	50
Auguste Malcors . .	Tongres.	52	*Vétéran.*		
Arthur Maton . . .	Charleroi.	52	Oscar Destexhe . .	Tongres.	53

3° Composition française (cinq heures).

Discours. — Baudouin V, comte de Flandre, surnommé de Lille, avait épousé une princesse du sang royal de France, Adèle, fille de Robert Ier.

Dans sa jeunesse, il avait paru destiné à devenir le fléau de sa maison : il en fut l'honneur.

Sa vieillesse reçut un grand éclat par la sagesse et la fermeté avec lesquelles il gouverna la France, comme tuteur du jeune roi Philippe Ier. Appelé à ces hautes fonctions par la confiance du roi mourant (Henri Ier), il les remplit pendant six années (1061 à 1067).

(Moke, *Hist. de la Belgique.*)

On supposera que Baudouin, avant de prendre en main les rênes du gouvernement, a réuni en conseil les ministres du feu roi, les grands officiers de la couronne, les plus puissants feudataires du royaume. Dans un discours plein de dignité et d'élévation, il leur fait connaître les règles qui dirigeront sa conduite, les intentions et les sentiments qui l'animent.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS. obtenus. (sur 100).
1er accessit.	Emile Verjauw, de Louvain	Louvain.	66
2e id.	Constant Douny, d'Halanzy	Arlon.	65
	Paul Van Acker, de Gand	Id.	65
1re ment. honorable.	Armand Brifaut, de Bruxelles	Bruxelles.	64
	Gustave Pergameni, de Bruxelles	Id.	64
2e id.	Oscar Ghysbrecht, de Tournai	Tournai.	63
3e id.	Adolphe Kathelin, d'Arlon	Arlon.	62
	Edmond Wilmet, de Merbes-le-Château.	Tournai.	62
4e id.	Albert Casterman, de Mons	Id.	61
5e id.	René Feye, de Liège	Bruxelles.	60
	Henri-Charles Frick, d'Ixelles	Id.	60
	Edgard Puraye, d'Ixelles.	Id.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			René Bosmans . . .	Louvain.	51
Jules Namur	Gand.	59	Hippolyte Dubois . .	Chimay.	51
Georges Lagarde . .	Hasselt.	59	Émile Adam	Arlon.	50
Ferdinand Van [illegible]aele .	Ypres.	59	Philippe Dautzenberg.	Bruxelles.	50
Charles Pierreux . .	Mons.	58	Vital Decoster . . .	Louvain.	50
Hermann Van Duyse.	Gand.	58	Désiré De Moor. . .	Gand.	50
Auguste Wanten . .	Saint-Trond.	57	Marius Vanden Borren.	Bruxelles.	50
Théodule Bauduin. .	Chimay.	56	*Vétéran.*		
François Chantry . .	Tournai.	54	Julien Van Meenen .	Id.	59
Vincent Fabry . . .	Gand.	53			

4° MATHÉMATIQUES (cinq heures).

I. Résoudre les équations $x^2 + y^2 = a$ et $xy = b$; faire voir que les valeurs des inconnues obtenues par la méthode directe de l'élimination, sont identiques avec celles que l'on obtient par une méthode indirecte. Examiner les cas où $a > 2b$, $a = 2b$ et $a < 2b$.

II. On doit payer annuellement pendant dix ans une somme de 12,000 francs. Quel capital faudrait-il payer actuellement pour se libérer complètement de cette annuité, l'intérêt étant supposé à 5 p. c. ?

III. Démontrer que le volume du solide engendré par la révolution d'un triangle tournant autour d'une droite extérieure menée par un de ses sommets, a pour mesure l'aire de ce triangle multipliée par les deux tiers de la circonférence décrite par le point milieu du côté opposé à ce sommet.

IV. Étant donnés les rayons r et r' des bases parallèles d'un segment sphérique et sa hauteur h, trouver l'expression de la solidité de ce segment et celle du rayon R de la sphère.

V. Trouver tang. $\frac{1}{2}a$ en fonction de sin. a.

VI. Résoudre le triangle dont on connaît la base, la hauteur et la différence des angles à la base.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Jean-Sébastien Marcelis, de Malines	Malines (coll. St-Romb.).	86
2e id.	Emile Braun, de Nivelles	Nivelles.	77
	Auguste Wanten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	77
1er accessit.	Ferdinand Angenot, de Limbourg	Malines (coll. comm.).	69
2e id.	Désiré De Moor, de Louvain	Gand.	65
	Stanislas Lefevre, d'Overwinden	Saint-Trond.	65
1re mention honorable.	Polydore Comeyn, de Zonnebeke	Ypres.	64
	Ferdinand Mallar, de Bruxelles.	Dinant (coll. Belle-Vue).	64
2e id.	Adrien De Corswarem, de Hasselt	Hasselt.	61
3e id.	Victor De Hoon, de Basseveldc . . .	Bruges.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Camille Van de Wiele	Gand.	[illegible]
Paul Frédéricq.	Id.	51

5° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (cinq heures).

De zwaluwen. — Onder de vogels, die met de lente in ons land aankomen en, tegen het najaar, naar andere streken wegtrekken, zijn de zwaluwen de talrijkste...

Met vertrouwen bouwen zij hare nesten tegen onze woningen aan...

In de eerste dagen van den herfst ziet men, onder dat klein volk, eene ongewone beweging...

Eindelijk vergaderen zij zich op een hoog gebouw en vertrekken.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Paul Frédéricq, de Gand	Gand.	97
2e id.	Henri Schoentjes, d'Anvers	Anvers.	96
1er accessit.	Auguste Wanten, de Saint-Trond	Saint-Trond.	81
2 id.	Félix Dechamps, de Kessel-Loo.	Louvain.	80
3e id.	Philippe Dautzenberg, d'Ixelles.	Bruxelles.	79
4e id.	André Lettani, de Boisschot	Malines (coll. St-Romb.).	78
5e id.	Victor Angenot, de Tongres	Malines (coll. St-Romb.).	77
	Alphonse Hesemans, de Bocholt	Diest.	77
6e id.	Vital Decoster, de Louvain	Louvain.	75
7e id.	Joseph Martin, de S'Heeren-Elderen	Tongres.	74
8e id.	Jean-Sébastien Marcelis, de Malines	Malines (coll. St-Romb.).	73
9e id.	Stanislas Vanden Busch, de Tongres	Tongres.	72
10e id.	Prosper Gys, de Malines	Malines (coll. St-Romb.).	71

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Henri Noyen	Tongres.	55
Constant Nossent.	Tongres.	59	Félix Bovy	Hasselt.	54
Joseph Thys	Malines (c. St-Romb.).	59	Marius Vanden Borren.	Bruxelles.	52
Émile Vanden Ven	Id. id.	59	Eugène Heylen.	Diest.	51
Bernard Pallemaerts.	Louvain.	58	Georges Lagarde	Hasselt.	50
François Prins	Hérenthals.	58	H. Van Stockhausen.	Bruxelles.	50
Hermann Van Duyse.	Gand.	57	François Vrients	Hérenthals.	50
Théodule Buyssens	Courtrai.	56	*Vétérans.*		
Albert De Menten.	Saint-Trond.	56			
Jos.-Fr. Lauwereys	Hérenthals.	55	Julien Van Meenen	Bruxelles.	53

Travail de l'élève Paul Fredericq.

DE ZWALUWEN.

Ik woon buiten, op een eenzaam dorpje van Vlaanderen, in een nederig huisje. Goud bezit ik niet noch uitgestrekte landouwen noch rijke korenakkers; maar de ruime milde natuur is een eigendom, die mij toebehoort en dien ik niemand ontneem. De zon zien opstaan, als ik vroeg door de velden trek; den dauw aan de grashalmen en bloemekens van den weg zien hangen; de vogels hooren kweelen: dat is mijn rijkdom! O! de vogels! wat al zoete vreugden hebben zij mij steeds verschaft! Als de boomen hunne eerste teedergroene loot schieten en de gure winter met zijne buien en grauwe nevels henen is, komen zij als eerste sieraad der nog naakte velden naar onze streken af en brengen ons de lente mede. Gegroet, gij lustige zangers onzer dreven! Gegroet, gij nachtegaal, waarnaar ik' s' avonds zoo dikwijls heb geluisterd in de plechtige stilte van den buiten, als niet één hond blaft, als men slechts het ritselen der bladeren hoort en men het flikkeren der sterren aan den donkerblauwen hemel ziet. Gegroet, gij vinkje, dat zoo lustig uw schallend en vaak herhaald deuntje met onvermoeiden gorgel zingt. Gegroet, gij meezeken-langsteert, dat fladderend rond den knoestigen appelaar van mijnen boomgaard vliegt. Gegroet, gij leeuwerik, die de eenzaamheid der golvende korenvelden vervroolijkt door uw lustig gezang en in draaiende kringen de opgaande zon in hare schitterende reis over den helderen hemel tracht te volgen. Gegroet, gegroet, gij allen, die ons na vorst en koû de eerste lentehoop uit warmere streken komt aanbrengen!

En gij, zwaluwen, zou ik *u* vergeten, *u* die ik met voorliefde bemin en in uw zwierig en schichtig vliegen steeds met welbehagen en blijde blikken volg? Zou ik *u* ook niet groeten, die met duizenden en duizenden telken jare naar Vlaanderen gevlogen komt en in lustige zwermen naar elk dorpje den vreedzamen nest van verleden jaar komt herstellen en bewonen? O! gij herinnert mij mijne schoonste jaren, mijne kinderjaren! Gegroet, mijne oude vriendinnen, gegroet boven allen!...

Want aan den achtergevel van mijn huisje hangen drie zwaluwennesten; zij hangen daar reeds sinds ik een kind was, dat op moeders knieën naar de vroolijke vogeltjes uren lang zat op te kijken; nooit is er één dier nesten uitgetrokken of beschadigd, want vader zegde altijd dat God uit den hemel goedwillig neèrziet op de menschen, die geene vogels plagen.

Die zwaluwennesten waren ons geluk, ons leven gedurende den ganschen tijd, dat de lieve diertjes onder ons dak verbleven. Ook wisten zij wel, dat zij bij ons niets hadden te vreezen; en vrank en vrij vlogen zij op en af van het open veld naar onzen ingeslotenen boomgaard, en schoten zich dan lustig onder de ranken van den druivelaar, die de drie nestjes met eene groene gordijn tegen de schitterende stralen der middagzon bevrijdden. En als er jongen in de nesten waren! o! met welk een geluk en geheimzinnigheid liepen wij, mijn gespeelken en ik, den trap op en keken schuchter en ter sluiks door het zoldervenstertje naar de groene druivelaarsbladeren, waaronder wij de zwaluwkens hoorden piepen; en dan zagen wij elkander in de blauwe oogen en kwamen hand in hand peinzend naar beneden; en legden ons in het gras van den boomgaard met de blikken naar den druivelaar gericht, om te wachten tot dat het oudje met eene rups naar het nest kwam gevlogen, — en we bewonderden in onze eenvoudige kindertaal de moederlijke teederheid der vogels.

Nu zijn vele jaren henen; nu is mijn gespeelken eene blonde frissche meid geworden, die bloost en lacht en mij geene kussen meer uitdeelt als vroeger; maar dikwijls komt zij nog door het hekken van onzen boomgaard binnen en tikt op de vensterruiten en groet lachend en zegt dat zij nog eens de zwaluwen is komen bezien en loopt dan schalks weg, als ik uit den huize kom. Ja! dat heb ik aan de drie nesten te danken, en daarom ben ik de vogeltjes dankbaar uit den grond mijner ziel!...

Maar met den herfst worden onze zwaluwen bezorgder; zij vliegen vlijtig op en af en gaan elkaar haastig tegen en schijnen geen acht meer te geven op de menschen; de jongen zijn opgekweekt en vliegen reeds mée en schreeuwen met het minst; uit alle hoeken der

streek krijgen alsdan onze vogels bezoek, en, na een druk gesprek in de zwaluwentaal, vliegen de vreemden weg; men gevoelt dat er iets gaande is, dat zij een groot plan beramen. Och ja! zij hebben de eerste rukwinden bespeurd, zij zien de gele bladeren vallen of bevend hangen aan de trillende takken der boomen; zij gevoelen dat het uur gekomen is om den aftocht te blazen, om een oord te verlaten, waar regen, vorst en sneeuw het alles weldra naar en kil zullen maken; het ruwe Noorden biedt hun slechts grauwe onweêrswolken en zuchtende verschoten loovers aan, en zij smachten naar koesterende zonnestralen en blauwe hemels!...

Eindelijk, na veel vermoeienis en gekwikkel, zien zij den gestelden dag aanbreken en vergaderen zij bij 't opgaan der zon rond den kerktoren, en zitten kwinkeleerend op het dak, en razen er allen ondereen, als er eene nieuwe zwaluw aankomt of als het dorpsklokje éénen voor éénen de slagen der uren langzaam slaat. Alzoo blijven zij daar, tot dat niet ééne zwaluw der omstreken meer ontbreekt. Dan scharen zij zich ondereen en vliegen met gedruisch op. Eenige breede kringen trekken zij rond de kerkspits en vliegen al te zamen over de huizen, waar hunne verlaten nesten aan hangen, en zenden er eenen laatsten lonk naartoe, en werpen zich dan allen over de wijde velden in het ruime...

Lang kijk ik hen na; ik zie den dichten zwerm verkleinen en verkleinen; weldra is het slechts een zwart plekje aan den gezichteinder, en als ik niets meer ontwaren kan, tracht mijn oog door de stille lucht nog te booren, om mijne vogeltjes te volgen in het begin van hunnen jaarlijkschen tocht naar het Zuiden. Als eindelijk alle hoop verloren is van nog een stipje in de verte te ontdekken, keer ik langzaam naar huis en kijk dan op naar de eenzame nesten...

Vaartwel! lustige zwaluwen, gij die onder mijn dak hebt gewoond en gekweekt, en gij allen die met hen zijt vertrokken! Vaartwel in uwe lange gevaarlijke reis over akkers en bosschen en bergen en stroomen! Dat God u voor den sperwer en voor de Alpenroofvogels behoede! Komt met de lente weêrom geluk en leven aan mijn huisje bijbrengen; ik zal u als oude vriendinnen ontvangen en begroeten; uwe drie nesten zullen onaangeroerd op u blijven wachten! Vaartwel, tot op de lente! hoop van mijn huisje, vaartwel!...

B. QUATRIÈME LATINE.

THÈME LATIN (six heures avec les exercices sur la langue grecque).

Le 14 avril 1452, Simon de Lalaing, informé de l'arrivée des Gantois, fit distribuer des armes à tous les bourgeois d'Audenarde, afin qu'ils défendissent la ville, assez forte pour résister, quoiqu'elle fût presque dépourvue de garnison. Il sortit lui-même, pour aller à la rencontre de l'ennemi, et se jeta sur l'avant-garde, qu'il défit; mais cinq mille hommes s'avancèrent en rangs serrés et le contraignirent à rebrousser chemin. Au lieu de le poursuivre de près ou de tenter un assaut, avant que les habitants se fussent remis de cet échec, les Gantois attendirent que la terreur forçât la ville à se rendre. Après avoir passé la nuit devant les murs, ils jetèrent un pont sur l'Escaut qu'ils traversèrent, pour essayer d'entrer dans la ville par le faubourg. Frustrés dans leur espoir, ils se décidèrent à investir la place.

Afin de pouvoir soutenir le siège, Simon fit crier par toute la ville que les femmes eussent à apporter des pierres sur les murs. Pendant toute la journée, sa femme et quelques dames nobles ne cessèrent de transporter, dans des hottes et des paniers, toutes sortes de projectiles; les autres, encouragées par cet exemple, les secondèrent de telle manière qu'en peu de temps les remparts furent pourvus de tout ce qu'il fallait pour la défense.

A peine ces préparatifs étaient-ils terminés qu'un héraut vint sommer la place de se rendre; mais ce fut vainement. Les Gantois irrités incendièrent le faubourg, dans l'intention de brûler vifs les soldats qu'ils soupçonnaient de s'y être cachés. L'incendie fut si grand, qu'on le vit distinctement de Tournai, qui est à sept lieues d'Audenarde.

Ensuite les Gantois lancèrent dans la ville des flèches portant des billets, par lesquels ils

feignaient de rappeler à Simon qu'il avait promis de leur livrer la ville, et ils disaient que l'argent qu'ils s'étaient engagés à lui donner était prêt, pourvu qu'il tînt parole.

Mais la confiance que les habitants avaient mise en Simon n'en fut pas ébranlée.

Exercices sur la langue grecque.

I. — 1° Conjuguez, au mode indicatif, le présent, l'imparfait, le futur, l'aoriste, le parfait et le plus-que-parfait de la voix active du verbe Λύω. — 2° Donnez la première personne du singulier des mêmes temps du même verbe, au même mode, dans la voix passive.

II. — Formez la troisième personne du singulier de l'aoriste 1er et du parfait, au mode indicatif, dans la voix active et la voix passive, des verbes Διατάσσω, Μεταστρέφω, Συγκαλέω, Αποσκάπτω.

III. — Faites connaître le futur actif des verbes : Πήγνυμι (je consolide), Ρήγνυμι (je brise), Σϐέννυμι (j'éteins).

IV. — Formez l'aoriste 2 et le parfait 2 des verbes Φεύγω (je fuis), Λείπω (je laisse), Τέμνω (je coupe), Τρέφω (je nourris), Φαίνω (je montre).

Traduction du latin en français (quatre heures).

Lysander, dux Lacedæmoniorum, rebus feliciter gestis, fortunæ hostium insultat; captivas naves cum præda bellica in triumphi modum ornatas mittit Lacedæmona, ac tributarias Atheniensium civitates, quas metus dubiæ belli fortunæ in fide tenuerat, voluntarias recepit: nec aliud ditionis Atheniensium præter urbem ipsam reliquit.

Quæ cuncta cum Athenis nuntiata essent, omnes relictis domibus per urbem discurrere pavidi; alius alium sciscitari; auctorem nuntii requirere. In foro deinde coeunt, atque ibi tota nocte fortunam publicam questibus iterant. Alii fratres, aut filios, aut parentes deflent, cognatos alii aut amicos cognatis cariores, et cum privatis casibus querelam publicam miscent.

Sic prope perditæ urbi hostes superveniunt et obsidione circumdata obsessos fame urgent. Sciebant enim neque ex advectis copiis multum superesse, et ne novæ advehi possent providerant. Quibus malis Athenienses fracti, post longam famem et assidua suorum funera, pacem petivere quæ an dari deberet diu inter Spartanos sociosque deliberatum. Cum multi delendum Atheniensium nomen urbemque incendio consumendam censerent, negarunt se Spartani ex duobus Græciæ oculis alterum eruturos: pacem polliciti, si demissa Piræum versus muri brachia dejicerent, navesque, quæ reliquæ forent, traderent; resque publica ex semetipsis triginta rectores acciperet.

Mutato statu Athenarum, etiam civium conditio mutatur. Triginta rectores reipublicæ constituuntur, qui fiunt tyranni: quippe a principio tria millia sibi satellitum statuunt; et quasi parvus hic ad continendam civitatem exercitus esset, septingentos milites a victoribus accipiunt. Cædes deinde civium ab Alcibiade auspicantur. Quem cum profectum ad Artaxerxem Persarum regem comperissent, citato itinere miserunt qui eum interficerent; a quibus occupatus, cum occidi aperte non posset, vivus in cubiculo, in quo dormiebat, crematus est.

Composition française (quatre heures).

Petite narration. — Alfred est rentré chez lui tout joyeux; il vient d'acheter un joli chardonneret...

L'oiseau est mis dans une cage où rien ne lui manque; mais, captif de la veille, il se montre toujours effarouché...

La nuit vient... Alfred rêve de son chardonneret; il le voit... bien mieux, il l'entend; l'oisillon lui adresse un petit discours, en le suppliant de lui rendre la liberté: Pourquoi, lui dit-il, me retenir loin de ma famille... j'ai un nid, là-bas, dans une aubépine, sur la lisière du bosquet où vous allez jouer quelquefois...

Au point du jour, Alfred s'éveille encore ému et, sans hésiter, il va ouvrir la cage de l'oiseau, qui s'envole à tire-d'ailes.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Thème latin. (max. : 35).	Version latine. (max. : 25).	Exercices sur la langue grecque (max. : 15).	Exercice de rédaction française (max. : 25).	Total (max. : 100).
1er prix.	Georges Pfeiffer, de Bruxelles . . .	Bruxelles.	21	21 1/2	12 1/2	20	75
2e id.	Édouard De Moor, de Louvain . . .	Gand.	26 1/2	14	12 1/2	17	70
1er accessit.	François Herla, de Latinne . .	Bruxelles.	19 1/2	20	13 1/2	14	67
	Alph.-J. Tellier, de Waterloo. .	Malines (St-Rombaut).	26 1/2	16 1/2	8	16	67
2e id.	Ernest Van Meeurs, de Malines.	Malines (coll. comm.).	25 1/2	17	7 1/2	16	66
3e id.	Baudouin Furey, de Bourlers. .	Chimay.	22	14	11 1/2	18	65 1/2
	Léon Spanoghe, de Malines . .	Anvers.	28	16 1/2	10	11	65 1/2
1re ment. hon.	Oscar Terlinden, de Gand. . .	Id.	22	13 1/2	11 1/2	15	62
2e id.	Jos. Lalieu, de Wanfercée-Baulet.	Chimay.	19	12	10	19	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
		Thème latin. (max. : 35).	Version latine. (max. : 25).	Exercices sur la langue grecque (max. : 15).	Exercice de rédaction française (max. : 25).	Total (max. : 100).
Auguste Aulit.	Anvers.	17	16	10	15 1/2	58 1/2
Louis Delattre.	Enghien.	12 1/2	21	8 1/2	16 1/2	58 1/2
Auguste Caignot.	Chimay.	14 1/2	17	8	18	57 1/2
Alphonse Hanon.	Nivelles.	17 1/2	11	10 1/2	18 1/2	57 1/2
Armand De Deken	Anvers.	14	18	9 1/2	15 1/2	57
Auguste Roland.	Gand.	15	13	11 1/2	17 1/2	57
P. De Rasquinet.	Bruxelles.	14	11	14	17 1/2	56 1/2
C. Van de Vyvere	Thielt.	23 1/2	9	8 1/2	15	56
Léon De Bruyn	Louvain.	16 1/2	17	10	12	55 1/2
Aimé Lecomte.	Enghien.	11 1/2	21	8	15	55 1/2
Léon Cuisenaire	Nivelles.	19	9	10 1/2	16 1/2	55
Auguste Barbier.	Chimay.	18 1/2	14	11	10	53 1/2
Gustave Tournay.	Id.	17	16	10 1/2	10	53 1/2
Alfred Moulron	Tournai.	17	9	9	18	53
Ach. Penneman	Gand.	23	11	9	10	53
Georges Tournay.	Bruxelles.	15	14	8	15 1/2	52 1/2
Charles De Poortere	Bruges.	20 1/2	15	8 1/2	8	52
Joseph Delbrouck	Tongres.	21 1/2	9	7 1/2	13 1/2	51 1/2
Adolphe Schuermans	Bruxelles.	11	15	9	16 1/2	51 1/2

C. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

Composition française. — Nécessité et moralité du travail.

Traduction du français en anglais ou *en allemand.* — Pendant les premiers mois de

sa résidence au monastère de Yuste, Charles-Quint s'applaudit vivement de la résolution qu'il avait prise. Son habitation avait été disposée avec un luxe sage et sans faste, avec la prévoyance de tout ce qui peut adoucir les peines d'un malade et charmer les immobiles loisirs d'un impotent. Le personnel de sa maison était considérable, les jardins spacieux, le climat tel que sa santé le demandait, le site varié et charmant.

Mais Charles-Quint était venu chercher à Yuste un repos obligé, non la rêverie. Son corps était plus malade que son esprit n'était usé par le travail. Ses plans étaient faits en vue d'un mal physique irrémédiable et non d'un espoir de guérison. Au bout d'un an, l'absence de toute fatigue, le calme de la solitude, la douceur du climat lui procurèrent par moments l'agréable, mais embarrassante surprise d'un retour de santé, qui n'était pas entré dans ses calculs et qui mettait peut-être le trouble dans ses arrangements. Il ne songea jamais à quitter le monastère pour rentrer dans le monde; mais il eut, dit-on, l'idée d'une courte expédition aux Pyrénées, relative aux affaires de Navarre.

La retraite, si on peut le dire, pour être chez lui exempte d'impatience et d'inquiétude, exigeait en quelque sorte la souffrance. Il n'était pas de ces âmes tendres, aisément fatiguées, qui, après avoir été éprouvées par les luttes du monde, se livrent au repos sans craindre l'ennui, vivent volontiers de souvenirs et trouvent dans leur lassitude même un charme mélancolique.

Histoire de Belgique. — Exposer d'une manière sommaire le règne de Charles VI et de Marie-Thérèse.

Aucun élève n'obtint le nombre de points nécessaire pour une nomination.

Un seul concurrent obtint la moitié des points : c'est l'élève Jules Palla, de l'école industrielle et littéraire de Verviers (51 points).

2° Section commerciale et industrielle (six heures).

Sciences commerciales. — Vous achetez à prime, dont 5, fin courant, 80 actions de chemin de fer, à 497 francs, et vous revendez ferme, aussi fin courant, à 499 1/2 francs. A l'échéance, les actions sont descendues à 490 1/4. Avez-vous intérêt à prendre livraison? Quel bénéfice réaliserez-vous, la commission étant de 1/8 p. c. ?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Indiquer les lieux principaux où s'exerce, en Belgique, l'industrie du tannage. Vers quel pays exportons-nous les cuirs tannés? — De quels pays tirons-nous les peaux brutes?

II. Faire connaître nos relations commerciales avec l'Angleterre.

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière sommaire la situation commerciale et industrielle de la Belgique, à l'époque où le traité de la Barrière lui fut imposé, et, en ce qui concerne le commerce et l'industrie, les principales dispositions de ce traité.

Droit commercial. — I. Qu'est-ce que la société en commandite? Quelles sont les conditions de son existence? et comment est-elle administrée?

II. Par qui doit être fait le protêt d'une lettre de change? que doit-il contenir? que doit-il énoncer?

Économie politique. — Faire connaître d'une manière succincte quelles sont les causes générales de la variation des salaires.

Chimie. — I. Quelles sont les formules chimiques des principales combinaisons de l'azote avec l'oxygène?

II. Décrire les propriétés, les usages et, d'une manière sommaire, les principaux procédés d'extraction de l'azotate de potasse.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Jean Haven, de Hasselt	Hasselt.	80
2e id. Jules Palla, de Heusy	Verviers (éc. ind. et litt.)	71
Accessit. Albert De Somer, de Gand	Gand.	66
1re mention honorable. Frédéric Blairon, de Bruxelles	Namur.	63
2e id. Edmond Grothaus, de Gosselies	Bruxelles.	62
3e id. Georges De Vigne, de Gand	Gand.	61
3e id. Ernest Gosse, de Florenville	Arlon.	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Fernand Melin	Liège.	60	Albert De Poorter	Tournai.	54
Émile Laurent	Arlon.	59	Nestor Joris	Namur.	53
Oscar Segaert	Gand.	59	Clément Coveliers	Anvers.	50
Norbert Verschaeve	Id.	55	Victor Denies	Bruxelles.	50

3° Section scientifique.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Étant donnés un angle KSL et une droite ST dans l'angle, déterminer la position d'un cercle qui serait tangent aux deux côtés de l'angle et qui intercepterait, sur la droite ST, une corde d'une longueur donnée.

Comment se modifierait la solution, si la droite ST était bissectrice de l'angle KSL ?

(La question a été résolue par la géométrie élémentaire.)

II. Étant données les deux progressions

$$\div\div\ 1 : 10 : 100 : 1000 : \ldots\ldots$$
$$\div\ 0 . 1 . 2 . 3 \ldots\ldots$$

qui définissent un système de logarithmes, démontrer que, si, en insérant m moyens et ensuite m' moyens, entre les termes consécutifs de chacune de ces progressions, on amène de deux manières différentes un même nombre à faire partie de la progression par quotient, on lui trouvera aussi, de deux manières différentes, le même logarithme.

III. Rechercher l'équation du lieu des centres des courbes du second ordre qui ont une tangente et un foyer communs, le point de contact étant donné sur la tangente.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes), 6 élèves admis.

1° *Algèbre.* — Trouver tous les systèmes des valeurs de x et y qui résolvent les équations

$$x^4 + y^4 = a, \qquad x + y = b$$

2° *Géométrie.* — Un carré fait une révolution autour d'une droite extérieure xy tracée dans son plan ; la distance H du centre du carré à la droite ne changeant pas, l'on demande le rapport qui existe entre les volumes engendrés, lorsque successivement, pour une révolution entière, deux côtés du carré ou une diagonale sont parallèles à l'axe xy.

3° *Géométrie analytique.* — Trouver le lieu géométrique des centres des cercles passant par un point donné et tangents à un cercle donné.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total (max. : 100).
1° *Élèves nouveaux.*				
1er prix (prix d'honneur). Henri Mativa, de Fontaine-l'Évêque	Liège.	48 1/2	35	83 1/2
2e id. Auguste Degraux, de Seilles	Id.	50	28 1/2	78 1/2
Accessit. Ernest Pasquier, de Fleurus	Id.	40	29	69
2° *Élèves qui, après avoir terminé leurs humanités, ont suivi pendant une année le cours supérieur de mathématiques.*				
Prix. Armand Hubert, de Liège	Liège.	48 1/2	33 1/2	82
Prix. Frédéric De Moor, de Louvain	Gand.	43	36 1/2	79 1/2
Prix. Maximilien Passau, d'Arlon	Arlon.	47	28	75

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS À L'ÉPREUVE ÉCRITE (SUR 60).

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Florim. Vanderlinden.	Gand.	30
Emile De Rechter	Namur.	38 1/2	*Vétéran.*		
Victor Cousin	Liège.	38	Louis Cloquet	Nivelles.	30

4° Concours spécial de flamand.

Composition flamande (cinq heures).

De Haard. — Bij den haard vindt men zuivere vermaken en een waar geluk...
Daar heerscht eene vereerde moeder...
Daar worden de kinders tot de beoefening der deugd opgeleid...
Daar geniet de vader de belooning van zijnen dagelijkschen arbeid... Daar wordt hij met eenen moed bezield die, in de gevaren des vaderlands, zich tot zelfsopoffering kan verheffen.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Albert De Somer, de Gand	Gand.	95
2e id. Auguste Possemiers, de Wilryck	Anvers.	91
1er accessit. Jean Haven, de Hasselt	Hasselt.	81
2e id. Georges De Vigne, de Gand	Gand.	66
2e id. Oscar Segaert, de Gand	Id.	66
Mention honorable. Norbert Verschaeve, de Gand	Id.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Clément Coveliers . .	Anvers.	57	Gérard Servais . . .	Anvers.	51
F. Vander Linden . .	Gand.	53	Jules De Vos. . . .	Bruxelles.	50
Emile De Rechter . .	Namur.	52	Emile Masson . . .	Id.	50
Victor Denies . . .	Bruxelles.	51			

D. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — *Lettre.* — Ferdinand aime à se vanter ; il parle bruyamment de ce qu'il sait et de ce qu'il peut faire. Charles, son ami, lui a signalé ce défaut ; mais ses avis ont été reçus de mauvaise grâce, et les deux jeunes gens ne se voient plus.

Après quelques jours de réflexion, Ferdinand, qui ne manque ni de raison ni de cœur, écrit à Charles pour le remercier de l'avertissement qu'il lui a donné. Il se félicite d'avoir trouvé un ami véritable, et il espère qu'il ne le perdra pas, au moment où il sent tout le prix de son amitié.

Thème flamand ou *allemand.* — Si le temps est la plus précieuse de toutes les choses, le gaspillage du temps est la plus grande des prodigalités. Le temps perdu ne se retrouve pas.

La paresse rencontre sur sa route mille difficultés ; l'activité marche d'un pas leste et sans embarras.

Nous entendons dire quelquefois : un homme ne peut-il donc jamais se donner un peu de loisir? Commencez par employer votre temps d'une manière utile ; vous vous reposerez ensuite.

Il ne suffit pas d'être laborieux ; il faut encore être soigneux et persévérant. Nous devons suivre nos affaires de nos propres yeux : bien des gens se sont ruinés en remettant leurs intérêts aux mains des autres. Quant à la persévérance, à la fixité dans les idées, rappelons-nous ce proverbe : Trois déménagements valent un incendie.

Apprenons aussi à conserver ce que nous avons gagné : soyons économes. Point de coûteuses folies, et nous nous plaindrons moins de ce que l'on appelle la dureté du temps. Celui qui achète ce dont il n'a pas besoin finit par devoir vendre ce qui lui est nécessaire.

Histoire. — I. Faites connaître Attila.

II. Exposez d'une manière succincte la première croisade.

Géographie. — I. Décrire le cours de la Meuse.

II. Vous vous embarquez à Bombay pour Canton ; vous longez constamment les côtes. — Indiquez les mers, les golfes, les détroits que vous traversez, les caps principaux, les montagnes, les embouchures de fleuves et les ports les plus importants en vue desquels vous passez.

Lauréat.

LAURÉAT.	Établissement.	Comp. fr. max. : 50 p.	Lang. mod. max. : 30 p.	Hist. et géog. max. : 20 p.	Total max.: 100 p.
Ment. hon. Jos. Gordinne, de Liège.	Liège.	33	20	8	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Léon Stappaerts . .	Anvers.	56 *	Henri Boland . . .	Verviers.	51
Constant Van Stappen.	Bruxelles.	53	Arthur Galland. . .	Liège.	51
C. De Baerdemaeker .	Gand.	52 1/2	Charles Kreglinger .	Anvers.	51
Camille Bostoen . .	Bruges.	52	Emile Vandenberghe.	Bruges.	51
Firmin Corbisier . .	Bouillon.	52	Alphonse Becker . .	Arlon.	50
Ed. Van Regemorter.	Malines (coll. comm.)	51 1/2			

* La répartition des points n'est pas indiquée dans le compte rendu officiel.

2° MATIÈRES SCIENTIFIQUES (six heures).

Sciences commerciales. — Vous envoyez en consignation, chez Pierre, de Mons, le 1er juin, 2,580 mètres de drap qui vous a coûté 8 fr. 50 c. le mètre, pour être vendu au comptant, avec 2 p. c. d'escompte, et au prix minimum de 10 fr. 40 c. le mètre.

Pierre paye, pour frais de transport, 27 francs, et il vous souscrit un billet à ordre de 18,000 francs, à un mois.

Le 10 juillet, il vous donne avis que la vente est terminée aux conditions indiquées ci-dessus.

La commission étant de 2 p. c., passer écriture de l'opération dans votre journal en partie double, et solder le compte dont il s'agit.

Algèbre. — I. Qu'est-ce qu'une progression par quotient?

Rechercher la formule qui fait connaître la somme des n premiers termes d'une progression par quotient.

Comment se modifie cette formule dans le cas où la progression est décroissante à l'infini?

II. A quel taux devrait-on prêter une somme S, à intérêt composé, et à raison de r pour un franc par an, pour retirer A francs au bout de n années?

Calculer la valeur de l'inconnue par logarithmes.

Géométrie. — I. Un triangle isocèle, dont la base a est donnée, est inscrit dans un cercle de rayon R. Calculer la surface du triangle.

II. Construire le triangle rectangle dans lequel on connaît la perpendiculaire abaissée du sommet de l'angle droit sur l'hypoténuse et la droite menée de ce sommet au milieu de l'hypoténuse.

Trigonométrie. — I. Démontrer la formule : $\text{tang}\ \frac{1}{2} A = \frac{\sin A}{1 + \cos A}$.

II. Résoudre le triangle dans lequel on connaît un côté, l'angle opposé et la somme des deux autres côtés.

Physique. — Sur quels principes sont fondés les aréomètres? Décrire l'aréomètre de Baumé, les modes de graduation de cet instrument et ses usages.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Camille Bostoen, de Saint-Georges.	Bruges.	87
2e id.	Édouard Van Regemorter, de Sempst	Malines (coll. comm.).	75
3e id.	Joseph Marcoux, de Houtain	Nivelles.	74

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
1er prix.	Athanase Nicolopulo, de Constantinople	Anvers.	72
1er accessit.	César-Aimé Barbier, de Furnes	Bruges.	70
2e id.	Alphonse De Jonghe, de Bruges	Id.	67
	Albert Kempis, de Bruges	Id.	67
	Camille Van Dessel, d'Elewyt	Malines (coll. comm.).	67
1re ment. honorable.	Alfred Motte, de Trivière	Nivelles.	63
2e id.	Marcel De Preter, de Putte	Malines (coll. comm.).	61
3e id.	Hippolyte Aerts, de Tongres	Anvers.	60
	Victor Relecom, de Hal	Mons.	60
	Léon Stappaerts, d'Anvers	Anvers.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Gascu	Tournai.	56
Jules Stappers	Anvers.	56

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences historiques et philosophiques* [1].			
Les sensations auditives, visuelles et tactiles offrent-elles plus de prise à l'imagination reproductive que les sensations d'odeur et de goût ? — Et pourquoi ? — Distinguer, s'il y a lieu, entre les différentes espèces de sensations tactiles, visuelles, etc.			
2° *Philologie* [2].			
Quelle influence Jacques de Maerlant exerça-t-il sur la littérature flamande du 14e et du 15e siècle ?			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
Faire une étude comparative des principales méthodes proposées pour la détermination des orbites des planètes.			

1, 2 et 3 Aucun concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
	2° Sciences naturelles [4].		
Exposer, au point de vue de la chimie, l'état actuel de nos connaissances sur les volumes et les densités des gaz et des vapeurs, et indiquer le parti que la philosophie chimique peut tirer de ces connaissances.	Exposer la théorie générale des acides, des bases et des sels.	MM. Francqui, professeur à l'université de Bruxelles. Kékulé, prof. à l'un. de Gand. De Koninck, id. de Liége. Henry, id. de Louvain. Depaire, chimiste à Bruxelles.	M. Joseph Pyro, élève-ingénieur à l'école des mines de Liége (53 1/4 points sur 100).
	C. FACULTÉ DE DROIT.		
	1° *Droit romain* [5].		
Dissertation sur le principe : *res inter alios actas aliis nec nocet nec prodest.*			
	2° *Droit moderne* [6].		
Exposer et développer la théorie du Code civil sur les obligations divisibles et indivisibles (art. 1217 à 1225).			
	D. FACULTÉ DE MÉDECINE.		
	1° *Matières générales* [7].		
Décrire les recherches qui ont été faites dans ces derniers temps sur le tissu conjonctif.			
	2° *Matières spéciales* [8].		
Faire l'histoire de l'ophthalmoscope et discuter son utilité au point de vue du diagnostic, du pronostic et du traitement des maladies oculaires.			

4 Un concurrent. — 5, 6, 7 et 8. Aucun concurrent.

Distribution des prix aux lauréats.

M. Émile de Laveleye, professeur d'économie politique à l'université de Liége, chargé de prononcer le discours d'usage, traita cette question : « Est-il utile, est-il bon que l'État intervienne en matière d'enseignement ? »

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE VINGT-NEUVIÈME.

1868.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Is het geloof noodig, en alleen genoeg, om zalig te worden? 2° Wat moet men doen, wanneer men vrijwillig, en wanneer men onvrijwillig eene doodzonde in de biecht achtergelaten heeft? 3° Wat is de deugd, en waarom worden het Geloof, de Hoop en de Liefde goddelijke deugden genoemd? 4° Wat deed de Egyptische koning om de Israëlieten uit te roeien? 5° Welke voorzeggingen deed de oude Simeon aan Maria, tijdens de opoffering van het kind Jesus in den tempel?

Examen oral. — 1° In wat manier geschiedt blasphemie? 2° Hoe dikwijls moet men te biechten gaan? 3° Tot wat einde heeft Christus het H. Sakrament des Autaars ingesteld? 4° Wie waren de kinderen van Adam en Eva en wat offerden zij God op? 5° Welke Heidenen hadden het eerst de kennis van de geboorte des Zaligmakers? Op welke wijze?

1° Wat is het geloof en waarom kan er maar een enkel waar geloof zijn? 2° Kan men de waarachtige Kerk van Christus kennen, en waaraan? 3° Is het superstitie of bijgeloovigheid voor de beelden der HH. te knielen? Geef de reden uws antwoords. 4° Wie waren de ouders van Esaü en Jacob, en wat was de oorzaak der oneenigheid tusschen deze twee broeders? 5° Wat offerden de drie koningen aan het kindje van Bethlehem en wat beteekenden die giften?

II. *Grammaire.* — 1° Verbuig in het enkelvoud en in het meervoud : « de edelmoedige vorst. » 2° Schrijf den eersten persoon enkel- en meervoud van den onvolmaakt verleden tijd der aantoonende wijze en van den tegenwoordigen tijd der bijvoegende wijze van de werkwoorden : *a.* afwijken ; *b.* zich troosten ; *c.* vermoorden ; *d.* besluiten ; *e.* verslaan.

Composition. — Hendrik, wiens onderwijzer, na 35 jaren zijn gewichtig ambt in dezelfde gemeente uitgeoefend te hebben, aan eene schielijke ziekte overleden is, schrijft hierover eenen brief aan zijnen vriend Gustaaf. Inhoud : algemeene droefheid in de gemeente ; lof van den onderwijzer ; zijne liefde voor de kinderen ; zijne bekwaamheid, zijnen iever, enz.; troostende hoop dat hij van den Almogende den verdienden loon reeds ontvangen heeft of welhaast zal ontvangen.

Grammaire. — 1° Verbuig in het enkelvoud en in het meervoud : *a.* Onze kloeke werkman ; *b.* het vragend voornaamwoord : *wie,* mannelijk geslacht. 2° Vervoeg in den onvolmaakt verleden tijd der aantoonende en bijvoegende wijzen : *zich nederwerpen.* 3° Geef op : *a.* den eersten persoon enkelvoud van den onvolmaakt verleden tijd der bijvoegende wijze ; *b.* het verleden deelwoord der volgende werkwoorden : *breken*, *loopen*, *zien*, *blijven* en *liggen*.

Composition. — Schrijf eenen brief aan uwen broeder, die te Antwerpen woont, om hem

te verzoeken zondag aanstaande naar huis te komen. Uw vader is van zijne reis terug. Vreugde van het wederzien. Gevoelens van liefde. Dankzeggingen aan God.

III. *Arithmétique.* — 1° Hoe vermenigvuldigt men eene *tiendeelige* breuk met eene *tiendeelige* breuk? Geef een voorbeeld. 2° Herleid 7/8 tot eene *tiendeelige* breuk, en 0.45 tot eene gewone breuk. 3° Een stuk wijn van 264 liters kost 250 fr. 80 c.; hoeveel moet men den liter verkoopen, om 21 fr. 12 c. op het geheele te winnen? 4° Iemand heeft 200 vierkante meters gronds tegen 30 frank den vierkanten meter gekocht; daarop heeft hij een huis gebouwd, hetwelk hem 18,000 frank kost : hoeveel moet hij dit huis verhuren, om eene jaarlijksche inkomst van 5 1/2 % van al het uitgegeven geld te hebben? 5° Iemand, die 48 frank in zijnen zak heeft, verliest de 1/2 van de 3/4 van zijn geld. Hoeveel heeft hij over? 6° Iemand heeft eene som gelds tegen 3 % op de spaarbank gezet. Welk is dit kapitaal, zoo de jaarlijksche interest 36 frank beloopt? 7° Leg uit hoe men de volgende breuken tot den zelfden noemer herleidt : 3/4, 7/8, 5/9, 14/15. 8° Men moet eene erfenis deelen tusschen drie personen. De eerste heeft het 1/3, de tweede de 2/5 van de geheele som, de derde, die het overschot krijgt, heeft voor zijn aandeel 2,736 frank. Men vraagt tot hoeveel de geheele erfenis beloopt, en welk het aandeel is van iederen erfgenaam? 9° Een persoon heeft een kapitaal van 17,240 frank, hetwelk hij uitzet aan 5 fr. 50 c. % 's jaars. Zijn vriend bezit een kapitaal van 26,000 frank, hetwelk hem jaarlijks 3 fr. 50 c. % opbrengt. Men vraagt welke dezer personen de grootste inkomsten heeft?

Système métrique. — Hoeveel centimeters vierkant zijn er in 2 centiaren? 2° Welke is de eenheid : *a.* van de grondvlakte; *b.* van den inhoud; *c.* van het gewicht? Bewijs dat de meter gediend heeft tot de vorming van iedere dezer eenheden. 3° Een zolder van 9m5 lengte, 6m75 breedte is op de hoogte van 0m24 met gerst gevuld. Men vraagt hoeveel hectoliters gerst de zolder bevat en hoeveel de eigenaar zal ontvangen, indien hij de gerst verkoopt aan 17 fr. 25 c. den hectoliter? 4° Hoeveel kubieke centimeters heeft men in 2 liters?

IV. *Histoire.* — 1° Aan wie stond Philips II, korts na zijne dood, de Nederlanden af, en hoe kwam die heerschappij aan Spanje terug? 2° Wanneer was België met Frankrijk vereenigd en hoe lang heeft deze vereeniging geduurd? 3° Onder welk stamhuis kwam België : *a.* na den dood van Maria van Burgondië; *b.* na den vrede van Utrecht; *c.* na het traktaat van Campo-Formio? 4° Wie was Karel V? Wanneer leefde hij? Aan wie was het bestuur van ons land, gedurende de minderjarigheid van dien vorst, toevertrouwd? Welke waren de oorzaken van den oproer der Gentenaars, en hoe heeft Karel deze gestraft? Wie was zyne opvolger?

V. *Géographie.*— 1° Hoeveel werelddeelen zyn er? Noem ze. 2° Hoe heet de hoofdstad van Pruisen, van Denemarken en van Rusland? 3° Noem twee eilanden, twee schiereilanden, twee zeeëngten, twee kapen en twee golven van Europa. 4° Op welke stroomen of rivieren liggen de volgende steden van België : Kortrijk, Lokeren, Luik, Gent, Leuven? 5° Welke zijn de grenzen van de provincie Brabant? 6° Noem de rechterlijke arrondissementen, de steden en de rivieren derzelfde provincie? 7° Welke zijn : *a.* de grenzen; *b.* de steden; *c.* de rivieren der provincie Oost-Vlaanderen? 8° Langs welken kant der hoofdstad van de provincie Namen is iedere stad dezer provincie gelegen? (Het is toegelaten het op eene kaart aan te wijzen.) 9° In welke provincie liggen de volgende steden : Kortrijk, Virton, Sint-Truiden, Doornik, Hoei? 10° Noem : *a.* twee landstreken van Noordelijk Europa met hunne hoofdsteden; *b.* twee eilanden der Middellandsche zee; *c.* eene zeeëngte derzelfde zee. 11° Wat verstaat gij door : *a.* de Pyreneën; *b.* den Vesuvius; *c.* den Donauw; *d.* de Zwarte zee; *e.* de Finlandsche golf, en verklaar hunne ligging.

VI. *Langue française.* — 1° Écrivez la première personne plurielle du passé défini des verbes *manger*, *punir*, *devoir*, *attendre*. Écrivez la deuxième personne du singulier du présent du subjonctif des verbes *jeter*, *aller*, *venir* et *lire*. Conjuguez le présent de l'indicatif du verbe *faire*. 2° Vertaal in het nederduitsch het volgende :

Le pilote prévoyant.

La mer était tranquille, le vent favorable, et l'on ne voyait dans le ciel aucun nuage

menaçant. Toutefois, un pilote visitait avec soin son navire, là préparant des cordages, ici examinant l'ancre, plus loin regardant les voiles, en un mot, ayant l'œil et la main à tout.

Un passager, surpris de tant de soins, lui dit : — Maître, pourquoi vous fatiguer ainsi? A voir votre inquiétude, on croirait vraiment que le péril approche. Et pourtant le ciel, le vent, la mer, tout vous sourit. Que craignez-vous?

Rien à présent, répond le prévoyant pilote, mais il serait trop tard de prendre des mesures pour échapper au danger, si la tempête nous surprenait; j'aime mieux m'y préparer par un temps de calme.

3° Vertaal in het fransch de volgende zinnen : Wij zijn sterfelijk, maar wij hebben eene onsterfelijke ziel. — Het leven van sommige dieren is langer dan dat van den mensch. — Eene week is het twee-en-vijftigste deel van een jaar. — Wij hebben eenen brief van onzen broeder ontvangen, die nu te Parijs is : hij schrijft ons dat hij de toekomende week te Mechelen zal aankomen. 4° Vervoeg in den tegenwoordigen en ook in den toekomenden tijd der aantoonende wys, tweede persoon enkelvoud en eerste persoon meervoud (indicatif présent et futur, deuxième personne du singulier et première personne du pluriel), de volgende werkwoorden : *être*, *corriger*, *s'apercevoir*. 5° Geef op : de gebiedende wijs en het verleden deelwoord (impératif et participe passé) der werkwoorden : *avoir*, *vivre*. 6° Vertaal in het vlaamsch : Que les promenades à la campagne sont agréables par une belle matinée de printemps! L'air est frais et embaumé, les herbes, les plantes, les fleurs, tout semble revivre. De toutes parts, des milliers d'oiseaux chantent leurs airs les plus joyeux. 7° Vertaal in het fransch : Hebt gij de twee witte paarden gezien, die mijn vader gekocht heeft? — Uwe boeken zijn nuttiger en aangenamer dan de onze. — Jonge lieden moeten aan de grijsaards eerbied bewijzen. — De kinderen, die ik heb hooren zingen, zijn leerlingen dezer school.

Les 92 concurrents des 21 écoles du 3e ressort (cantons de Lierre, Duffel et Heyst-op-den-Berg) obtinrent dans le concours général une moyenne de 96.97 points sur 200, et dans le concours spécial sur la langue française une moyenne de 8 points sur 40.

Les 106 concurrents des 24 écoles du 1er ressort (cantons d'Anvers, Contich et Wilryck) obtinrent dans le concours général une moyenne de 75-38 et dans le concours spécial une moyenne de 13.55.

B. Province de Brabant.

Série A [1].

I. *Religion et morale.* — A. *Culte israélite :* 1° Les hommes qui n'appartiennent pas à la religion israélite ont-ils part au salut éternel? 2° Montrez, en racontant l'histoire de Joseph, le bon exemple qu'il nous donne dans la conduite envers ses frères. — B. *Culte évangélique :* 1° Est-il nécessaire de croire que Jésus est ressuscité? (1re partie, section X, de l'*Abrégé du Catéchisme*, par J.-F. Osterveld.) 2° Quel est le premier devoir des enfants? (5e commandement, d'après le même catéchisme.) — C. *Culte catholique :* 1° Racontez l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. 2° Quel est le plus grand et le plus excellent des sacrements? Qu'est-ce que ce sacrement? Dites comment et pourquoi Jésus-Christ l'a institué.

II. *Orthographe.* — La terre est une masse ronde enveloppée d'air de tous côtés. Elle a neuf mille lieues de tour. Les montagnes les plus élevées, comparées à cette prodigieuse grosseur, sont comme de très petites mouches sur le dôme d'un grand édifice. Dieu l'a posée

[1] Le concours n'eut pas lieu à la même époque dans les divers cantons.

dans l'espace, et, sans que rien la soutienne, il lui a commandé de tourner autour du soleil en pirouettant sur elle-même.

III. *Analyse grammaticale.* — Le soleil, qui nous éclaire, répand la vie sur le globe.

IV. *Grammaire.* — Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs? Nommez-les. Quand les déterminatifs *vingt* et *cent* prennent-ils la marque du pluriel?

V. *Rédaction.* — Un élève, obligé de quitter l'école pour apprendre un état, remercie son instituteur, et, désirant continuer son instruction, lui demande la faveur d'être admis à l'école d'adultes.

VI. *Calligraphie.* — En moyen : Charles-Quint eut toutes les vertus de l'homme privé. En fin : Il fut époux irréprochable, bon père, trop bon père peut-être. On cite de lui une foule de mots spirituels, et il eut, dans les grandes occasions, l'éloquence du cœur; il parlait presque toutes les langues de l'Europe. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Comment faut-il soustraire une fraction décimale d'une autre fraction décimale? Exemple : 0,604 — 0,0502. 2° Comment rend-on la valeur d'une fraction ordinaire 12 fois plus petite? 3° On a mêlé 12 1/3 litres de vin à 75 centimes le litre, et 11 1/2 litres de vin à 80 centimes. On demande combien il faudrait vendre le litre du mélange pour gagner sur le tout 17 fr. 30 c. 4° Un marchand a acheté 895 hectolitres de froment à raison de 22 francs l'hectolitre; il en revend les 3/5 avec un bénéfice de 5 p. c., tandis que sur le reste il est obligé de perdre 3 p. c.; combien a-t-il gagné sur l'ensemble de son opération?

VIII. *Système métrique.* — 1° Combien faut-il de pierres ayant une surface carrée de 15 centimètres de côté, pour carreler une place de 5 mètres de longueur sur 4 mètres 5 décimètres de largeur? 2° Un détaillant a acheté deux tonneaux d'huile contenant chacun 2 hectolitres 4 décalitres, à raison de 144 francs le tonneau. Il revend ensuite cette marchandise à raison de 5 centimes le décilitre. Combien gagne-t-il?

IX. *Géographie.* — 1° Décrivez le cours de l'Escaut et nommez les rivières que ce fleuve reçoit en Belgique. 2° Quelles sont les principales productions naturelles des régions méridionales de la Belgique?

X. *Histoire.* — 1° Où Godefroid de Bouillon naquit-il? Par quoi s'est-il rendu célèbre? Où et en quelle année mourut-il? 2° Quelles furent les principales causes de la révolution brabançonne de 1789?

Série B.

I. *Religion et morale.* — 1° Racontez la gloire et la fin déplorable de Salomon. 2° Que défendent le 7e et le 10e commandement de Dieu? 3° Nommez quelques péchés contraires à la justice. 4° Qu'est-ce qu'on doit faire lorsqu'on a blessé quelqu'un dans son honneur ou qu'on l'a lésé dans ses biens, et dites quand on doit faire cette réparation.

II. *Orthographe.* — L'hiver est là, les vents se sont déchaînés et ont dépouillé la nature de ses ornements. Les feuilles, tombées une à une, ont séché et jauni sur la terre, qu'elles ont jonchée de leurs débris. Les branches des arbres apparaissent hérissées de cristaux étincelants. Les herbes ont disparu. Les oiseaux ont fui, et, désertant leurs bosquets naguère si riants, ils sont allés chercher des climats plus doux.

III. *Analyse grammaticale.* — L'air, que nous respirons sans cesse, enveloppe la terre entière.

IV. *Grammaire.* — Qu'est-ce que le pronom relatif? De quelle personne est le pronom relatif ayant plusieurs antécédents de personnes différentes?

V. *Rédaction.* — Un élève est en vacances; il fait part à son ami de la manière dont il emploie son temps, et l'invite à venir passer quelques jours avec lui.

VI. *Calligraphie.* — En moyen : Les Germains étaient un peuple nomade. En fin : Ils avaient le séjour des villes en horreur. Non seulement ils les regardaient comme des pièges tendus à la liberté de l'homme, mais ils ne pouvaient même pas souffrir un alignement quelconque d'édifices. Leurs demeures étaient éparses çà et là. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Comment réduit-on une fraction décimale en fraction ordinaire? Donnez un exemple. 2° Qu'est-ce que le numérateur et qu'est-ce que le dénominateur d'une fraction ordinaire? 3° Un boutiquier vend 40 3/4 kilogrammes de café, puis encore 49 1/5 kilogrammes; il reçoit, la seconde fois, 16 fr. 90 c. de plus que la première; quel est le prix du kilogramme de café, et dites combien il a reçu pour chacune des deux quantités vendues. 4° Un marchand achète quatre caisses de sucre dont le poids brut est de 140 kilogrammes pour chaque caisse, à raison de 124 francs les 100 kilogrammes. A quel prix doit-il revendre en détail le kilogramme de sucre pour gagner en tout 68 fr. 88 c., sachant que le poids des emballages est évalué à 6 p. c. du poids brut?

VIII. *Système métrique.* — 1° Écrivez en chiffres vingt mille cent vingt-cinq mètres carrés, deux décimètres carrés. Réduisez ce nombre en hectares. 2° Quelqu'un a acheté 19 mètres cubes 5 décimètres cubes de houille, à raison de 9 francs le mètre cube. Il en consomme 18 hectolitres 1 décalitre par mois; dites combien de temps durera sa provision et pour combien il brûle chaque mois.

IX. *Géographie.* — 1° Faites par chemin de fer le voyage le plus court d'Ypres à Anvers, en citant les villes situées sur votre passage. 2° Dans quelles provinces et sur quelles rivières sont situées les villes suivantes : Charleroi, Ninove, Audenarde, Verviers et Hasselt?

X. *Histoire.* — 1° Vers quelle époque régna Jean Ier, duc de Brabant? Comment obtint-il la possession du Limbourg? 2° Quelles furent les stipulations principales du traité de la Barrière.

Six cantons concoururent.

Les 92 concurrents des 9 écoles du canton de Bruxelles obtinrent une moyenne de 85 points sur 160.

Les 39 concurrents des 12 écoles du canton d'Aerschot obtinrent une moyenne de 79 points sur 160.

Les 49 concurrents des 17 écoles du canton d'Assche obtinrent une moyenne de 59 points sur 160.

Les 34 concurrents des 12 écoles du canton de Léau obtinrent une moyenne de 57 points sur 160.

Les 57 concurrents des 32 écoles du canton de Wavre obtinrent une moyenne de 55 points sur 160.

Les 45 concurrents des 23 écoles du canton de Nivelles obtinrent une moyenne de 45 points sur 160.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — Hoe begon en eindigde het koninkrijk van Israël? Wie was de eerste, en wie was de laatste koning van hetzelve?

II. *Dictée.* — Het is ons aangenaam te mogen spreken van taalkunde en nationale letteren aan jonge liefhebbers van de spraak onzer vaderen, allen bezield met denzelfden iever om de vaderlandsche letteren te zien herbloeien, allen bereid het hunne bij te dragen tot roem van België, dit gezegend land onder alle streken van Europa, dat wij vrij, onafhankelijk en verheerlijkt aan onze nakomelingen willen overmaken.

III. *Composition.* — Brief, waarbij een mededingend lid aan eenen zijner vrienden bekend maakt dat de onderwijzer beloofd heeft een luisterlijk schoolfeest te geven, indien de leerlingen met eer aan den wedstrijd deel nemen.

IV. *Arithmétique.* — 1° Twee personen verlaten terzelfdertijd de twee uiteinden van eenen weg die 15,300 meters lang is. Terwijl de eene persoon 8 meters aflegt, doet er de

andere 10, op welken afstand van hun vertrekpunt zullen die twee personen malkander ontmoeten? 2° Een genootschap betaalt aan onkosten 449 frank; zoo ieder lid 56 frank betaalde, zou er 45 frank over zijn; hoeveel leden waren er in dit genootschap? 3° Iemand verteert 1/4 van het geld dat hij bij zich had, daarna de 3/5 van het overige, en er blijft hem nog 15 frank. Hoeveel had hij eerst?

V. *Système métrique.* — 1° Een koopman heeft een rechthoekig stuk land gekocht voor 48,400 frank. Men weet dat hij den vierkanten meter 24 fr. 20 c. betaald heeft en dat de breedte van het stuk land 32 meters is. Men vraagt de lengte van dat stuk. 2° Als 1 centiem 2 grammen weegt, hoeveel doet dan een stuk geld van 't zelfde metaal dat 2 decagrammen weegt? 3° Hoeveel vierkante meters zijn er begrepen : *a.* in eene are; *b.* in eene hectare?

VI. *Histoire.* — Verhaal in welke omstandigheden de slag van West-Rozebeke werd geleverd. Welke gevolgen had die slag voor Vlaanderen?

Les 36 concurrents de 9 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 63 points sur 100.

Les 204 concurrents de 90 écoles rurales obtinrent une moyenne de 54 points sur 100.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale.* — 1° Waar moeten wij ons bij voorkeur begeven om te bidden, en waarom? 2° Waarom is het gebed des Heeren het beste gebed, en waarom het waardigste? 3° Wat vroeg de Zaligmaker in het gebed dat hij deed *a.* in het hofken van Gethsemani, *b.* als hij aan het kruis hing?

II. *Dictée.* — Een brave jongen bidt dagelijks den goeden God, opdat zijne ouders, broeders en zusters van alle onheil bevrijd blijven. Hij veracht en verfoeit de ondeugd, gaat welgemanierd over de straat, is netjes aangekleed, antwoordt beleefd op de vragen, die hem worden toegestuurd en onthoudt zich zorgvuldig van logentaal en kwaadspreken.

III. *Composition.* — Brief van eenen leerling, zich verschoonende bij zijnen meester, omdat hij belet is ter school te komen, — en twee redenen van beletsel bijbrengende.

IV. *Arithmétique.* — Een bediende wint 1,700 frank in het jaar. Hij besteedt 1/4 van die som aan kleedingsstukken. Hij schenkt dagelijks 1 1/4 frank aan zijne oude moeder. Hij betaalt elke maand 35 1/2 frank voor zijne tafel, en heeft iedere week 2 3/4 frank noodig voor geringe uitgaven. Hoeveel houdt die bediende elk jaar over? Geef de bewerking en het antwoord.

V. *Système métrique.* — 1° Eene partij land is groot 1 hectare 25 aren : hoeveel vierkante meters zijn in die partij land begrepen? 2° Hoeveel liters water zou een waterbak kunnen bevatten, die 2 1/2 meters lang, 1^{m}50 breed en 1 1/2 meter diep is? Geef de bewerking en het antwoord.

VI. *Histoire.* — Aan wie stond Filips II, korts voor zijne dood, de Nederlanden af, en hoe kwam die heerschappij aan Spanje terug?

VII. *Géographie.* — Een schipper neemt eene lading kalk te Doornik, in bestemming voor Brussel. Welke wateren zal hij te bevaren hebben, en welke steden zal hij op zijnen doortocht ontmoeten, om tot zijne bestemmingsplaats te komen?

Les 6 cantons désignés pour le concours furent ceux d'Eecloo, Gand (Est), Hoorebeke-Sainte-Marie, Loochristy, Nevele et Saint-Nicolas.

Les 24 concurrents des 6 écoles du canton de Saint-Nicolas obtinrent une moyenne de 122 points sur 180.

Les 56 concurrents des 15 écoles du canton de Hoorebeke-Sainte-Marie obtinrent une moyenne de 100 points sur 180.

Les 11 concurrents des 3 écoles du canton de Gand (Est) obtinrent une moyenne de 88 points sur 180.

Les 32 concurrents des 8 écoles du canton de Loochristy obtinrent une moyenne de 85 poins sur 180.

Les 24 concurrents des 6 écoles du canton d'Eecloo obtinrent une moyenne de 80 points sur 180.

Les 40 concurrents des 10 écoles du canton de Nevele obtinrent une moyenne de 80 points sur 180.

E. Province du Hainaut.

Épreuve écrite.

I. *Religion.* — 1° Expliquez ce que Notre-Seigneur a voulu nous enseigner par ces paroles : *a.* Heureux sont les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux leur appartient; *b.* Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. 2° Le quatrième commandement nous prescrit d'obéir à nos parents, et de les assister. Dites ce qu'un fils doit faire pour bien remplir ces deux devoirs. 3° Qu'est-ce que la transsubstantiation? Que recevons-nous dans la sainte communion? Quels sont les effets de la sainte communion? Sommes-nous obligés de communier? Prouvez-le. Faites voir, en quelques mots, qu'il est fort utile de communier souvent. 4° Racontez l'histoire de Job. 5° Que savez-vous de l'enfance de Jésus? Que doit faire un enfant chrétien, à l'exemple du Sauveur? Racontez ce qui arriva à Jésus, à l'âge de douze ans.

II. *Langue française.* — *Dictée :* L'homme a des devoirs impérieux à remplir envers les animaux. Les leçons de l'école vous ont appris, mes enfants, vos devoirs envers Dieu, envers les hommes et envers vous-mêmes. Souvenez-vous aussi que le maître vous a dit souvent que vous vous rendriez coupables d'une noire ingratitude si vous traitiez durement les animaux domestiques et qu'*oubliant ainsi les inappréciables bienfaits que vous leur devez, vous offenseriez le bienfaiteur suprême qui les a créés.* Guidés par cette pensée, vous serez toujours les amis dévoués des oiseaux chanteurs qui font leur pâture d'innombrables insectes qui dévoreraient les fruits de nos champs et de nos jardins.

Grammaire : Conjuguez le futur des verbes *aller*, *courir*, *s'asseoir* et *dire.*

Analyse : De quelle espèce est chacune des propositions ci-dessus soulignées? Comment faut-il orthographier les mots *vous-mêmes, créés* et *guidés* qui se trouvent dans cette dictée?

Rédaction : Rédigez la quittance que vous devez remettre à Pierre Restaut, qui vient de vous payer le loyer de votre maison, louée 400 francs. L'année est échue le 1er avril 1868. Cette maison est située dans la commune que vous habitez.

III. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — 1° Une tour, dont la base et le sommet présentent deux carrés égaux de 5m95 de côté, a des murs d'une épaisseur moyenne de 1m45. La hauteur est de 65 mètres. Évaluez en mètres cubes : *a.* la maçonnerie; *b.* le vide de cette tour, sans tenir compte des ouvertures qui y sont pratiquées. 2° J'ai emprunté un capital de 3,000 francs pour 14 mois à 5 p. c. pour une année ; quel intérêt devrai-je payer à l'expiration des 14 mois? 3° Un oncle a légué à deux neveux sa fortune évaluée à 95,000 francs. Le testament fixe la part du plus jeune aux 4/11 de cette fortune. De combien est-elle inférieure à celle de l'aîné? 4° Indiquez les deux transformations à faire subir à la fraction 3/15 pour la rendre trois fois plus grande et trois fois plus petite.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° Dites ce que vous savez de Charles Martel et rappelez la grande victoire qui l'a particulièrement illustré et l'inappréciable service qu'il a rendu à l'Europe entière par cette mémorable victoire. 2° Quel est le comte de Hainaut qui s'empara de Constantinople et se fit élire empereur d'Orient? A quelle époque eut lieu ce grand

[illegible]ment ? 3° Tracez sur une feuille de papier les bornes du royaume de Belgique et les cours de la Meuse et de l'Escaut, avec l'indication des villes, chefs-lieux de province, qui sont arrosées par ces fleuves ? 5° Quelle est la route la plus courte que devrait suivre un bateau pour aller de Charleroi à Tournai ?

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront, pour épreuve de calligraphie, les quatre premières lignes de la dictée. Et ils n'écriront en gros que les mots indiqués par le jury.

Épreuve orale.

I. *Lecture et explications.* — **La vérité.** La vérité, cette lumière du ciel, est la seule chose *ici-bas* qui soit digne des soins et des recherches de l'homme. Elle seule est la lumière de notre esprit, la règle de notre cœur, la source des vrais plaisirs, le fondement de nos espérances, la consolation de nos craintes, l'adoucissement de nos maux, le remède de toutes nos peines ; elle seule est la source de la bonne conscience, la terreur de la mauvaise, la peine *secrète* du vice, la récompense intérieure de la vertu ; elle seule inspire des pensées magnanimes en *immortalisant* ceux qui l'ont aimée.

Immédiatement après sa lecture, chaque concurrent expliquera le sens des mots soulignés.

Neuf cantons furent désignés pour le concours :

Les 35 concurrents des 11 écoles du canton de Quevaucamps obtinrent une moyenne de 107 points sur 150.

Les 32 concurrents des 20 écoles du canton de Lens obtinrent une moyenne de 105 points sur 150.

Les 33 concurrents des 13 écoles du canton de Thuin obtinrent une moyenne de 101 points sur 150.

Les 23 concurrents des 18 écoles du canton de Gosselies obtinrent une moyenne de 92 points sur 150.

Les 25 concurrents des 9 écoles du canton de Chimay obtinrent une moyenne de 85 points sur 150.

Les 25 concurrents des 12 écoles du canton de Boussu obtinrent une moyenne de 78 points sur 150.

Les 38 concurrents des 22 écoles du canton d'Antoing obtinrent une moyenne de 72 points sur 150.

Les 45 concurrents des 14 écoles du canton de Rœulx obtinrent une moyenne de 68 points sur 150.

Les 31 concurrents des 13 écoles du canton de Frasnes-lez-Buissenal obtinrent une moyenne de 65 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Religion.* — *Doctrine chrétienne.* 1° Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité ? Idem de l'Incarnation ? Idem de la Rédemption ? 2° Citez les articles du Symbole des apôtres qui renferment chacun de ces mystères. 3° Qu'est-ce que le saint sacrifice de la messe ? Pour quelles fins l'Église offre-t-elle ce sacrifice ? 4° Quelles sont les trois parties principales de la messe ? 5° En quoi le sacrifice de la messe diffère-t-il du sacrifice de la croix. — *Histoire sainte.* 1° A quelle tribu d'Israël appartenait le roi David ? En quoi cette tribu était-elle surtout supérieure aux autres ? Qui lui avait promis cette supériorité et en quels termes ? 2° Combien d'années a duré la vie publique (la prédication) de Jésus-Christ ?

Comment a-t-il prouvé qu'il était le fils de Dieu? Par quel acte a-t-il racheté le monde Quels prodiges ont eu lieu à sa mort?

II. *Calligraphie.* — Écrivez une ligne en gros, une ligne en moyen et deux lignes en fin en reproduisant le texte suivant : « La Belgique est heureuse sous son roi. Puisse ce monarque jouir le plus longtemps possible du bonheur de son peuple! Digne d'être aimé comme le père de tous les Belges, il sera digne d'occuper une haute place dans l'histoire. »

III. *Langue française. — Dictée :* Vivre au jour le jour, sans rien *prévoir*, sans se rendre compte de rien, et abandonner ainsi son existence au hasard, ce n'est point agir en homme *de sens*. Rien n'est pourtant plus ordinaire. Beaucoup d'ouvriers seraient fort *embarrassés* pour dire *au juste* combien ils gagnent et combien ils dépensent chaque année. De là, de fréquents mécomptes et souvent de la difficulté à *joindre*, suivant l'expression vulgaire, *les deux bouts*. Une comptabilité rigoureuse, qui est évidemment indispensable dans les grands établissements, est utile ou, pour mieux dire, nécessaire dans les plus modestes ménages, dans les plus petits ateliers. Il est donc important que l'ouvrier établisse son budget. Établir un budget, c'est calculer d'avance quelles seront les ressources et les charges de l'année, en d'autres termes, c'est faire le compte présumé de ce que l'on espère recevoir et de ce que l'on croit dépenser.

Explication du texte : 1° *Prévoir*. Faites connaître, dans ce terme, la valeur du préfixe *pré*. Indiquez, en outre, deux mots n'appartenant pas à la même famille, et dans lesquels ce préfixe a la même valeur, et employez chacun d'eux dans des phrases à votre choix. 2° Remplacez les expressions suivantes : *de sens, au juste, joindre les deux bouts*, par d'autres expressions ayant à peu près la même signification. 3° Écrivez la première personne du singulier du présent de l'indicatif et du passé défini du verbe *joindre*, ainsi que le participe présent et le participe passé. 4° Justifiez l'orthographe du mot *embarrassés*.

IV. *Rédaction. — Sujet :* « Un écolier, qui a fini ses études, écrit à son instituteur pour lui annoncer qu'il va travailler avec son père pour l'aider à subvenir aux besoins de sa famille. A cette occasion, il lui exprime sa gratitude, il lui promet de chercher à étendre ses connaissances et de conformer sa conduite aux principes d'ordre et de moralité qu'il a reçus à l'école primaire. » (Les filles remplaceront *un écolier* par *une écolière*, *instituteur* par *institutrice*, *son père* par *sa mère* et *il* par *elle*.)

V. *Arithmétique.* — 1° Montrez comment le mètre a servi à la formation de l'unité des mesures de capacité, de poids et de monnaie. 2° Dites comment on multiplie un nombre décimal par 10, par 100, par 1,000, et, en général, par l'unité suivie de zéros. Appliquez la réponse à un exemple à votre choix et rendez compte de la marche à suivre. 3° Un ouvrier avait entrepris de creuser un fossé de 84 mètres de long, 9 décimètres de large et 1 mètre de profondeur, à raison de 2 fr. 40 c. par 8 décimètres cubes. Après avoir fait le tiers de son entreprise, l'ouvrier vient à mourir. On demande combien un second ouvrier recevra pour a chever l'ouvrage aux mêmes conditions que le premier? 4° Quelqu'un a placé à intérêt simple une somme de 4,260 francs. Au bout de 3 ans 6 mois, il reçoit 745 fr. 50 c. On demande à quel taux il a placé cette somme.

VI. *Histoire.* — 1° Racontez la mort héroïque des six cents Franchimontois. 2° Donnez, en peu de mots, la biographie de Jacques Van Artevelde.

VII. *Géographie.* — 1° Tracez la carte de la province de Namur, en y indiquant : *a.* les limites ; *b.* la direction des principaux cours d'eau ; *c.* la situation des villes principales, et *d.* un chemin de fer. 2° Faites connaître, en outre, sous forme de description, l'aspect de cette province ainsi que ses productions minérales. 3° Nommez les contrées de l'Europe baignées par l'océan Atlantique.

VIII. *Dessin à main levée.* — Dessiner un vase grec, en lui donnant une fois et demie les dimensions du modèle donné.

Avaient été appelées à concourir :

28 écoles du canton de Fexhe-Slins comprenant 73 concurrents.
21 — Louveigné — 60 —

16 écoles du canton de		Limbourg comprenant		48 concurrents.	
24	—	Stavelot	—	65	—
35	—	Nandrin	—	104	—
34	—	d'Avennes	—	100	—

Voici les diverses moyennes obtenues par les concurrents :

Fexhe-Slins : 41 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 7 (sur 50) pour les branches facultatives; 27 (sur 40) pour la religion et la morale.

Louveigné : 47 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 9 (sur 50) pour les branches facultatives; 24 (sur 40) pour la religion et la morale.

Limbourg : 42 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 15 (sur 50) pour les branches facultatives; 23 (sur 40) pour la religion et la morale.

Stavelot : 39 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 9 (sur 50) pour les branches facultatives; 21 (sur 40) pour la religion et la morale.

Nandrin : 44 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 13 (sur 50) pour les branches facultatives; 24 (sur 40) pour la religion et la morale.

Avennes : 48 points (sur 110) pour les branches obligatoires; 16 (sur 50) pour les branches facultatives; 21 (sur 40) pour la religion et la morale.

G. Province de Limbourg.

I. *Grammaire.* — Schrijf het meervoud van : ***Bezie, bui, gezel, harmonie, Israëliet, kei, knie, kooi, kraai, lelie, natie, olie, provincie, ree, republiek, tralie, zee, zegel.***

Composition. — Een afwezige zoon meldt aan zijne ouders dat hij ernstig ziek geweest is, maar dat zijne krachten reeds zoo ver hersteld zijn, dat hij een groot gedeelte van den dag kan opzitten.

II. *Arithmétique.* — Hoeveel zal een werkman, die 3 2/3 frank in 3/6 dag wint, in 36 1/2 dagen winnen ?

III. *Système métrique.* — Hoeveel dagen zullen twee koordedraaiers noodig hebben om te zamen 35,189^{m}66 koord te draaien, indien de eene 434^{m}88 koord in 8 dagen, en de andere 238^{m}38 koord in 6 dagen draait?

IV. *Langue française.* — Vertaal de volgende zinnen in 't fransch : 1° De dood spaart noch de rijken, noch de armen. Welke is de mensch, die zich nooit bedriegt? De liefderijke man verheugt zich over eens anders geluk. — Wij beminnen degenen, die ons bewonderen, maar wij beminnen niet altijd degenen, die wij bewonderen. 2° Hetgeen rechtvaardig is, is eerlijk, en hetgeen eerlijk is, is rechtvaardig. — De menschen zijn nooit zoo gelukkig noch zoo ongelukkig als zij het gelooven. — Zoodra de fortuin ophoudt ons te begunstigen, verlaten onze vrienden ons. De geleerde lieden zeggen veel met weinig woorden; de onwetenden spreken veel en zeggen niets.

La moyenne obtenue par les 18 concurrents du canton d'Achel fut de 127 points sur 200. Les 29 concurrents du canton d'Aubel eurent une moyenne de 88.

H. PROVINCE DE LUXEMBOURG [1].

A. *Épreuve écrite.*

I. *Religion.* — *Catéchisme :* 1° Quelles ressemblances notre âme a-t-elle avec Dieu? 2° Comment se peut-il faire que les trois personnes de la sainte Trinité ne soient qu'un Dieu? 3° Qui a créé le ciel et la terre? 4° Pourquoi le Père est-il appelé Créateur plutôt que le Fils ou le Saint-Esprit? 5° Pourquoi l'Église attribue-t-elle particulièrement la bonté au Saint-Esprit? 6° Comment appelez-vous un Dieu en trois personnes? 7° Peut-on comprendre ce mystère; est-il ordonné de le comprendre? — *Histoire :* 1° Que savez-vous de Samson? 2° Racontez, mais très en abrégé, l'histoire de Ruth. — *Morale :* 1° Qu'est-ce que le vol? En combien de manières peut-on prendre injustement le bien d'autrui? 2° Ceux qui ne font que de petits vols ne pèchent-ils que véniellement? 3° En combien de manières retient-on injustement le bien d'autrui? 4° Ne suffit-il pas de se confesser pour obtenir le pardon du tort qu'on a fait à son prochain?

II. *Langue française.* — *Dictée : Léonidas,* sommé par le roi des Perses de livrer les armes, répondit au héraut : *Qu'il vienne les chercher!* — Les guerres civiles qui ébranlèrent la France sous quatre règnes orageux, attirèrent des armées étrangères au cœur de ce royaume et en firent pendant un demi-siècle le théâtre des plus tristes désordres. — L'homme de talent qui aime sa patrie ne doit point laisser le champ libre aux intrigants et aux ignorants. Son devoir est de briguer l'emploi qu'il croit mériter.

Langue allemande. — *Leonidas* vom König der Perser aùfgefordert, die Waffen abzùgeben, antwortete dem Herold : *Er komme sie selbst abholen!* Die Bürgerkriege, welche Frankreich ùnter vier stürmischen Regierùngen erschütterten, zogen fremde Heere bis in's Herz dieses Reiches ùnd machten dasselbe während eines halben Jahrhùnderts zùm Schaùplatze der traùrigsten Unordnùngen. Der talentvolle Mann, welcher sein Vaterland liebt, darf keineswegs den Ränkevollen ùnd Unwissenden volle Freiheit lassen. Seine Pflicht ist es, sich ùm das Amt zù bewerben, wozù er sich fähig fühlt.

III. *Analyse grammaticale.* — Les guerres civiles... jusqu'à orageux inclusivement. (Die Bürgerkriege... bis erschütterten einschliesslich.)

IV. *Grammaire.* — *Questions posées en français et en allemand.* — 1° Qu'est-ce que *Léonidas?* 2° Combien de sortes de substantifs y a-t-il? Nommez-les et donnez-en un exemple. 3° Dans quel temps et quel mode se trouve le verbe *vienne (komme)* et pourquoi? Donnez-en l'infinitif présent, le passé défini et le conditionnel présent. 4° Combien de verbes auxiliaires a la langue française, — la langue allemande? Le verbe *être (sein)* est-il toujours employé comme auxiliaire? Quand il n'est pas employé comme auxiliaire, comment le nomme-t-on alors? Conjuguez le verbe *être (sein)* au présent de l'indicatif et du subjonctif ainsi qu'au passé défini. 5° Combien de pronoms y a-t-il en français, — en allemand? Donnez quelques exemples des pronoms possessifs?

V. *Calligraphie.* — Les élèves écriront en gros : Léonidas... des Perses (Leonidas... aùfgefordert); en moyenne : De livrer... les chercher (die Waffen... abholen); en cursive : L'homme... ignorants (der talentvolle... lassen).

VI. *Arithmétique.* — *Questions françaises.* — 1° Comment divise-t-on un nombre suivi de plusieurs zéros par l'unité suivie de un ou de plusieurs zéros? Donnez-en un exemple avec explications. 2° Combien faut-il ajouter à 825 pour qu'en ôtant 635 le total soit égal à 1,546? 3° Un voyageur perd au jeu, dans une première partie, le 1/5 de l'argent qu'il possédait, dans une seconde, le 1/4; ensuite, il en paie le 1/3 à l'hôtel où il était logé et il lui reste la somme de 450 francs. Combien d'argent avait-il d'abord? 4° Les 4/5 d'une pièce d'étoffe coûtent les 5/6 de 100 francs. Combien coûte la pièce? 5° On a donné 25 fr. 15 c. pour $3^{m}05$ de ruban. Combien payera-t-on $15^{m}35$ de même ruban?

VII. *Géographie.* — Nommez les principales chaînes de montagnes de l'Europe.

VIII. *Histoire.* — Racontez brièvement l'histoire de Charles Martel.

[1] Les questions ont été posées en français et en allemand pour les cantons d'Arlon, Vielsalm et Paliseul.

B. *Épreuve orale.*

I. *Religion.* — *Catéchisme.* — 1° Qu'est-ce que Jésus-Christ? Combien y a-t-il de personnes, de natures et de volontés en Jésus-Christ? 2° Pourquoi s'est-il fait homme? Qu'a-t-il fait pour racheter l'homme? 3° Est-il réellement mort et sous quel gouverneur? 4° Combien de jours après sa mort est-il ressuscité? 5° Quels sont les moyens qu'il a donnés à son Église pour nous appliquer les mérites de sa passion et nous donner sa grâce? 6° Est-ce que, comme lui, nous devons ressusciter et où irons-nous après la résurrection? — *Histoire.* 1° Où Dieu a-t-il donné sa loi qu'on appelle le Décalogue, et à qui? Pourquoi appelle-t-on cette loi la loi écrite? Sur quoi était-elle écrite? 2° Pourquoi appelle-t-on le législateur des Hébreux, Moïse? Où fut-il élevé? 3° Quel est le dernier fléau qui décida Pharaon à laisser sortir les Hébreux de l'Égypte? 4° Racontez en peu de mots le passage de la mer Rouge. 5° De quoi la manne du désert était-elle la figure? 6° Qui introduisit les Israélites dans la terre promise? — *Morale.* 1° Le faux témoignage est-il un grand mal? 2° La médisance et la calomnie offensent-elles Dieu seulement? 3° Comment faut-il réparer le tort fait à la réputation du prochain? 4° Est-il permis de rendre médisance ou calomnie pour médisance ou calomnie? 5° Qu'est-ce qu'un jugement téméraire? Est-il permis de juger témérairement?

II. *Lecture.* — Les élèves liront dans la première partie de l'*Ami des Enfants*, par M. Le Roy, à la page 158, le morceau intitulé : *La Nuit*, depuis le commencement jusqu'à « il est un œil ». Pour les élèves allemands, le jury leur fera lire le morceau intitulé : *der Kürbiss ùnd die Eichel* dans le livre de M. Hemkels, page 89.

III. *Grammaire.* — *Langue française.* Phrases écrites par le jury sur le tableau noir : 1° La nature a pour les âmes sensibles une beauté et un charme toujours *nouveaux*. 2° C'est de l'an *mil* quatre *cent* quarante que date l'imprimerie. 3° On doit éviter les *demi*-remèdes dans les grands maux. 4° *Quelles que soient* les lois, il faut les respecter. — Questions posées : *a.* Pourquoi *nouveaux* se trouve-t-il ici au pluriel masculin? Donnez-en la règle. *b.* Quand est-ce qu'on écrit l'adjectif numéral *mille* avec un seul *l* et quand avec deux. *Il e?* L'adjectif numéral *mille* est-il toujours invariable? Quand est-ce que *mille* est variable? L'adjectif numéral *cent* est-il toujours invariable? Citez un exemple où il ne l'est pas. *c.* Quand est-ce que l'adjectif *demi* est invariable, et quand variable? *d.* Quand écrit-on *quelque* en deux mots, et quand en un seul? Donnez-en des exemples. Pourquoi *soient* est-il au subjonctif? Citez les règles générales du subjonctif.

Langue allemande. — Da ist der *Landmann, dessen Sohn sich* dùrch seine *Frömmigkeit aùszeichnet. Da fing* das *jüngste Töchterlein* Brigitta *an :* ich *wünschte, dass ich recht gross wäre.* Was ist *Landmann* für ein Wort? Wie hat es in der Mehrzahl? Was ist *dessen* für ein Wort? In welchem Falle steht es? Declinire es in der Einzahl. Von welchem Geschlechte ist *Frommigkeit?* Von welchem Geschlechte sind die Haùptwörter, welche ich aùf *heit* und *keit* endigen? Gib einige Beispiele an. Was für ein Zertwort ist *sich aùszeichnet?* Gib die drei ersten Personen der gegenwärtigen, vergangenen ùnd zükünftigen Zeit der anzeigenden Form (indicatif) an. In welcher Vergleichüngsstüfe steht das Wort *jüngste?* Wie hat es in den zwei ersten Stüfen? Von welchem Geschlechte sind die Haùptwörter, welche sich auf *chen* und *lein*, wie *Tochterlein*, endigen? Gib einige Beispiele an. Worin steht das Zeitwort *fing... an?* Was für eine Sort Zeitwörter ist es? Gib die drei ersten Personen der Einzahl der gegenwärtigen ùnd vergangenen Zeit der anzeigenden Form an. In welcher Zeit ùnd welcher Form stehen die Zeitwörter *wünschte* ùnd *wäre?* Warùm? Könnte man nicht aùch sagen : ich wünschte, dass ich recht gross *sei?* Warùm nicht?

IV. *Calcul.* — *Questions françaises.* — 1° On demande à un capitaine revenu avec 36 hommes combien il en avait avant l'affaire ; il répond : De ce que j'avais, 1/4 a été tué, 1/8 a été fait prisonnier, 1/6 est à l'hôpital et 1/12 est mort de maladie. Combien d'hommes avait-il avant le combat? 2° Qu'appelle-t-on système métrique? Pourquoi? Nommez les unités principales du système métrique. 3° Qu'appelle-t-on décamètre, hectomètre, kilomètre, myriamètre? 4° Comment appelle-t-on une mesure 10 fois, 100 fois, 1,000 fois plus

petite que le litre? 5° Qu'est-ce que le mètre carré, le décamètre carré, l'hectomètre carré, le kilomètre carré? Écrivez en chiffres 2 kilomètres carrés. 6° Combien de décimètres carrés y a-t-il dans un décamètre carré? Qu'est-ce que le mètre cube, le décamètre cube, le décimètre cube? 8° Combien de stères y a-t-il en 15 hectomètres cubes?

V. *Calcul mental.* — 1° Combien font 5 fois 45 francs moins 15 francs? 2° Si, dans 125 litres de vin, on mêle 3 fois 25 litres d'eau, combien de litres de mélange aura-t-on? 3° En multipliant le nombre 225 par 8, et en retranchant de ce produit 450, combien reste-t-il?

VI. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de la province de Brabant? 2° En combien d'arrondissements judiciaires se divise cette province? Nommez-en les chefs-lieux. 3° Quelles sont les principales productions de cette province? 4° Nommez les principales rivières qui arrosent la province d'Anvers.

VII. *Histoire.* — Racontez brièvement l'histoire de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.

Pour les élèves allemands qui, soit sur l'initiative du jury, soit à la demande des concurrents ou des instituteurs intéressés, seront invités à lire en français et à répondre accessoirement sur la grammaire française, ils subiront l'épreuve suivante :

I. *Lecture.* — Les élèves liront dans la *Bible de l'Enfance*, par l'abbé Martin de Noirlieu, page 150, le passage intitulé *Eléazar*, depuis « au retour de la captivité... » jusqu'à « parmi les docteurs ».

II. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce que le substantif? 2° Donnez la règle générale de la formation du pluriel dans les substantifs. 3° Formez le pluriel des substantifs *cheval*, *ciel*, *œil*. 4° Combien de sortes de pronoms y a-t-il en français? Nommez-les. 5° Combien de sortes de verbes réguliers y a-t-il? Comment les reconnaît-on? Donnez-un exemple de chaque sorte de ces verbes. 6° Donnez les temps primitifs des verbes *dormir*, *vouloir* et *mourir*.

Les 49 concurrents des 20 écoles du canton de Paliseul obtinrent une moyenne de 83 points sur 155.

Les 30 concurrents des 15 écoles du canton de Vielsalm obtinrent une moyenne de 73 points sur 155.

Les 86 concurrents des 38 écoles du canton d'Arlon obtinrent une moyenne de 26 points sur 155.

I. PROVINCE DE NAMUR.

I. *Langue française.* — Lecture expressive, explication du texte et grammaire.

LE LÉZARD ET LA TORTUE.

De votre sort que mon âme est émue!
Dit le lézard à la tortue.
Quoi! devoir en tous lieux porter votre maison!
— Sur mon sort, reprit-elle, ayez l'âme tranquille;
Ne me plaignez plus sans raison :
Une charge est légère alors qu'elle est utile. (MARIQUE.)

1° Faites connaître la nature des propositions contenues dans le 1er et le 3e vers. 2° Analysez grammaticalement les mots *que*, au 1er vers, et *quoi*, au 3e vers. 3° Donnez la signification des mots *émue* et *charge*. 4° Quelle est la racine du mot *émue?* Indiquez un autre dérivé de la même racine. Employez ce dérivé dans une phrase *correcte* exprimant une pensée *morale*. 5° Donnez quatre dérivés du mot *charge*.

II. *Arithmétique.* — 1° Énoncez et démontrez la règle à suivre pour multiplier un nombre décimal par un autre nombre décimal. Opérez sur l'exemple suivant : $43.25 \times 2.7 = \dots\dots$

2° On achète une pièce d'étoffe à 7 francs les 5 mètres ; on la revend à 16 francs les 11 mètres, et l'on gagne 24 francs sur le tout : quelle est la longueur de la pièce d'étoffe? 3° Qu'est-ce que le litre? Comment dérive-t-il du mètre? Sachant que l'or monnayé pèse, *à valeur égale*, 15 1/2 fois moins que l'argent, on demande, à un milligramme près, le poids de la pièce d'or de 5 francs.

III. *Histoire.* — Racontez brièvement la biographie de Charles le Téméraire.

Les 58 concurrents des 31 écoles du canton de Gedinne obtinrent une moyenne de 73 points sur 100.

Les 99 concurrents des 24 écoles du canton de Walcourt obtinrent une moyenne de 71 points sur 100.

Les 99 concurrents des 81 écoles du canton de Fosse obtinrent une moyenne de 52 points sur 100.

Les 38 concurrents des 17 écoles du canton d'Andenne obtinrent une moyenne de 51 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents.*

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
1	Aerschot	6	»	6	»		Reports . . .	81	13	58	8
2	Alost	5	1	4	1	18	Fleurus (éc. comm.)	1	»	»	»
3	Andenne	3	»	»	»	19	Fosses.	2	»	»	»
4	Anderlecht . . .	3	»	3	»	20	Furnes	2	»	2	»
5	Anvers.	7	»	7	»	21	Gosselies	6	2	»	»
6	Beaumont. . . .	1	»	»	»	22	Hal.	4	1	4	1
7	Beauraing (éc. com.)	»	2	»	»	23	Herve (éc. patron.).	4	1	»	»
8	Binche (éc. patron.).	4	3	»	»	24	Houdeng-Aimeries .	10	1	»	»
9	Boom	5	»	5	»	25	Huy.	10	»	»	»
10	Braine-le-Comte. .	2	»	»	»	26	Ixelles (éc. comm.).	2	3	2	3
11	Bruges	3	2	3	2	27	Jodoigne	11	3	»	»
12	Bruxelles (éc. com.).	10	3	10	3	28	Lierre	3	»	3	»
13	Courtrai (éc. patr.) .	9	»	9	»	29	Limbourg. . . .	3	»	»	»
14	Couvin.	5	»	»	»	30	Lokeren (éc. com.)	3	1	3	1
15	Diest	4	2	4	2	31	Louvain	3	»	3	»
16	Dixmude (éc. priv.).	7	»	7	»	32	Maeseyck. .	1	3	1	3
17	Dinant. . .	7	»	»	»	33	Malines	7	2	6	2
	A reporter. . .	81	13	58	8		A reporter. .	132	30	82	18

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports . . .	132	30	82	18
34	Marche	10	»	»	»
35	Nieuport	2	»	2	»
36	Ostende (éc. patr.) .	2	»	2	»
37	Pâturages. . . .	3	»	»	»
38	Pecq (éc. comm. .	4	»	»	»
39	Péruwelz	1	3	»	»
40	Quiévrain (éc. com.).	1	2	»	»
41	Renaix. . . .	6	»	6	»
42	Rochefort. . . .	7	3	»	»
43	Rœulx	»	3	»	»
44	Saint-Ghislain . .	7	»	1	»
45	Saint-Hubert. . .	1	2	»	»
46	Schaerbeek (éc. c.).	6	»	6	»
	A reporter . . .	182	43	97	18

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports . . .	182	43	97	18
47	Soignies	10	1	»	»
48	Spa.	6	2	»	»
49	Stavelot	2	1	»	»
50	Termonde (éc. com.)	2	1	2	1
51	Thuin	2	»	»	»
52	Tongres	3	»	3	»
53	Turnhout	1	1	1	1
54	Virton	4	»	»	»
55	Visé.	3	»	»	»
56	Waremme . . .	5	5	»	»
57	Wavre.	5	1	»	»
58	Ypres	8	3	8	3
	Totaux. . .	254	58	113	23

II. *Jurys.*

A. Concours général :

1° Matières littéraires : MM. Gilles, Demoor, professeur de français à l'athénée de Gand, et Jopken, professeur d'histoire et de géographie à l'athénée de Hasselt.

2° Matières scientifiques : MM. Lemaître, Servais et Vinçotte.

B. Concours spécial de flamand :

MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — I. Donnez les temps primitifs du verbe *nuire.*

II. Exposez la règle relative à l'emploi des pronoms *lui, leur, en, y.* (Exemples.)

III. Faites connaître la différence de signification que présentent *quoique* et *quoi que, quand* et *quant*... Dites en même temps de quelle espèce sont ces mots. (Exemples.)

Composition. — Lettre : Un jeune homme, qui a perdu ses parents dès son enfance, a été élevé par les soins de sa grand'mère. Grâce à l'excellente éducation qu'il a reçue, il s'est créé une position fort honorable, dans une ville étrangère, où il exerce le commerce.

Il apprend que sa respectable aïeule est malade. Avant de se rendre auprès d'elle, il lui écrit.

Histoire de Belgique. — Faites connaître, avec quelques détails : 1° le père et le successeur de Charlemagne ; 2° Marguerite de Parme.

Géographie. — I. Donnez la description du Portugal au point de vue de la géographie physique.

II. Indiquez la position des villes dont les noms suivent : Calcutta, Bombay, Aden, Suez, Alexandrie, Marseille, Trieste.

III. Donnez la division de l'Amérique méridionale.

IV. Où se trouvent les montagnes Rocheuses, les caps Farewell, Saint-Roch et Horn, le lac Ontario, le détroit de Behring?

2° Matières scientifiques (cinq heures).

Arithmétique. — I. Quelles sont les unités fondamentales du système métrique?

Définir le mètre et faire voir comment le litre en dérive.

II. Énoncer et démontrer la règle à suivre pour diviser un nombre décimal par un nombre décimal. — Opérer sur l'exemple : 37.8 : 0.019.

III. Un ouvrier, qui travaille 9 heures par jour, emploie 8 jours pour faire un certain ouvrage. Un autre ouvrier, travaillant 10 heures par jour, peut faire le même ouvrage en 9 jours. Combien de jours emploieront ces deux ouvriers, travaillant ensemble 8 heures par jour, pour faire cet ouvrage?

Algèbre. — I. Effectuer la division suivante et simplifier l'expression du quotient :

$$\left(\frac{a}{b}-\frac{a^2}{b^2}\right):\left(\frac{a^2}{b}-\frac{b^2}{a}\right).$$

II. Un marchand achète un coupon de drap pour un prix inconnu. Si le coupon contenait 4 mètres de plus et que le mètre coûtât 4 francs de moins, le marchand payerait 76 francs de moins. Si le coupon contenait 5 mètres de moins, et que le mètre coûtât 6 francs de plus, le marchand payerait 72 francs de plus. On demande la longueur du coupon et le prix du mètre.

Géométrie. — I. Exposer la méthode à suivre pour trouver le rayon d'un cercle équivalent à un pentagone donné.

II. Énoncer les théorèmes par lesquels on établit la mesure des surfaces, et démontrer que deux rectangles quelconques sont entre eux comme les produits des bases multipliées par les hauteurs.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Louis-Henri Vande Velde, de Bruxelles	Soignies.	53.7	33	86.7
2e id.	Eugène-Joseph Simon, de Bruxelles	Bruxelles.	52.5	33	85.5
3e id.	Louis-Joseph Delhaise, de Ben-Ahin.	Huy.	54.5	28	82.5
4e id.	Firmin Dehaye, de Gouy-lez-Piéton	Gosselies.	48	32	80
	Jules Loumaye, de Couthuin	Huy.	52 5	27.5	80
5e id.	Henri Bruyère, de Soignies.	Soignies.	47	32	79
	Ulysse De Fevrimont, de Houdeng-Goegnies.	Houdeng-Aimeries.	49	30	79
	Paul Questienne, de Gosselies	Soignies.	47.5	31.5	79

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires. (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
6e prix.	Auguste Campers, de Rumpst	Malines	47	31	78
	Hubert Fraiture, de Huy	Huy.	47.5	30.5	78
	Firmin Pilloy, de Landelies	Thuin	51.5	26.5	78
	Louis-Antoine Rubbens, de Lokeren	Lokeren.	44.5	33.5	78
7e id.	Jean-Baptiste Chenu, de Saint-Mard	Virton.	47.5	29.5	77
	Alexandre Knops, de Bleyberg-Montzen	Limbourg.	47.5	29.5	77
	Louis Roos, de Bruges	Bruges.	44	33	77
	Gust. Schaeverbeke, de Molenbeek-St-Jean	Id.	45.5	31.5	77
	André Vander Heyde, de Bruxelles	Soignies.	47	30	77
8e id.	Gustave Dupont, de Marilles	Jodoigne.	48	28	76
	Eugène Empain, de Naast	Soignies.	41.5	34.5	76
	Gustave Malréchauffé, d'Ohain	Id.	44	32	76
	Charles-Louis Pinte, de Furnes	Furnes.	46	30	76
	Charles-Joseph Serpe, de Mouland	Visé.	45.8	30.2	76
9e id.	Félix Chomé, de Furnes	Anvers.	47.9	27.1	75
	Rigobert Courtoy, de Jauche	Jodoigne.	45	30	75
	Louis-Jean-Baptiste Delbar, de Bassilly	Soignies.	42	33	75
	Firmin Scoumanne, de Piéton	Houdeng-Aimeries.	45.5	29.5	75
	Charles Vermeere, de Lokeren	Lokeren.	43	32	75
10e id.	Auguste Bouvet, de Binche	Soignies.	42.5	31.5	74
	Auguste-Nestor Castaigne, d'Enghien	Id.	41	33	74
	Jean-Joseph Mattlet, de Bas-Oha	Huy.	49	25	74
1er accessit.	Pierre-Charles Deseck, de Nieuport	Nieuport.	45	28	73
	Jean-Nicolas-Jos. Hissel, de Stembert	Limbourg.	42	31	73
	Fernand Marlier, de Farciennes	Thuin.	47	26	73
2e id.	Arthur Burlion, de Tubize	Soignies.	40.5	32	72.5
	Louis Caucheteux, de Péruwelz	Péruwelz.	48.5	24	72.5
3e id.	Constant Damas, de Rochefort	Rochefort.	41	31	72
	Alphonse De Jongh, de Malines	Louvain.	43	29	72
	Louis Ghislain, de Baume	Houdeng-Aimeries.	45	27	72
	Jules Herpeignies, de Saint-Vaast	Id.	43	29	72
4e id.	Félicien Desneux, de Melin	Jodoigne.	46.5	25	71.5
5e id.	Servais-Joseph Corne, de Wegnez	Limbourg.	40	31	71
	Léon Dubois, de Renaix	Renaix.	47	24	71
	Gustave Marinus, de Saint-Hubert	Saint-Hubert.	46	25	71
	Rufin Mary, de Visé	Visé.	46	25	71
	Théophile Remy, de Han-sur-Lesse	Rochefort.	39	32	71
	Alfred Wuillot, de Pâturages	Pâturages.	43	28	71
6e id.	Victor Mainjot, de Hastière	Dinant.	50	20	70
7e id.	Olivier Defoint, de Serville	Id.	40.5	29	69.5
	Édouard Philippart, de Rochefort	Rochefort.	43.5	26	69.5
	Ildephonse Pire, de Huy	Huy.	44.5	25	69.5
	Désiré Quoitin, de Rochefort	Rochefort.	38.5	31	69.5
8e id.	Vital Motte	Houdeng-Aimeries.	44.2	25	69.2

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
9e accessit.	Jules Jadot	Rochefort.	43	26	69
10e id.	François Crick	Alost.	42 5	26	68.5
	Camille Pierson, de Jodoigne	Jodoigne.	40.5	28	68.5
	Joseph Vande Velde, de Gand	Furnes.	40.5	28	68.5
	Albert Wauthier, d'Alost	Alost.	43.5	25	68.5
11e id.	Louis Van Aelst, d'Anvers	Anvers.	39.2	29	68.2
12e id.	François Anrys, de Waterloo	Bruxelles.	46	22	68
	Léopold De Pelsenaire, de Luttre	Gosselies.	42	26	68
13e id.	Joseph De Brouwer, de Weelde	Turnhout.	40 5	27	67.5
	François Eemans, d'Alost	Alost	43.5	24	67.5
	Louis Vande Walle, d'Ixelles	Ixelles.	39.5	28	67.5
14e id.	Léon Arnold, de Stavelot	Stavelot.	38	29	67
	Jules Dock, de Waret-l'Évêque	Andenne.	43	24	67
	Jules Van Langendonck, de Lierre	Lierre.	39	28	67
15e id.	Charles Catala, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	34.5	32	66 5
	Auguste De Pape, de Wasmes	Pâturages.	42 5	24	66 5
	Alfred Preux, de Gosselies	Ixelles.	41.5	25	66.5
16e id.	Hippolyte Ghilain, de Jemmapes	Saint-Ghislain.	41	25	66
	Hector Heyse, d'Eyne	Renaix.	47	19	66
17e id.	Alfred Ponthieu, de Pecq	Pecq.	41.6	24	65.6
18e id.	Jules Blondieaux, de Bracquegnies	Houdeng-Aimeries	38.5	27	65.5
	Léopold Pels, de Bruxelles	Bruxelles.	40.5	25	65.5
	Louis Walkers, de Malines	Malines.	37.5	28	65.5
19e id.	Constant Descamps, de Quaregnon	Saint-Ghislain.	46	19	65
	Ernest Villers, de Saint-Ghislain	Id.	47	18	65
	François Wartigue, d'Auvelais	Fosses.	38	27	65
	Antoine Wilkin, de Spa	Spa.	41	24	65
Ment. hon.	Théodule Bodson, de Thon-Samson	Andennes.	42.5	22	64.5
	Gustave Desbonnets, de Pecq	Pecq.	43	21.5	64.5
	Lucien Lebrun, de Beaumont	Beaumont.	44	20.5	64.5
	Louis Neutjens, de Malines	Malines.	34.5	30	64.5
	Vétérans.				
Prix.	Léopold Larcin, de Mons	Rœulx.	53.5	31	84.5
	Léopold Defever, de Bruges	Bruges.	50 5	33	83.5
	Alfred Cornet, de Gosselies	Gosselies.	49	34	83
	Émile-Joseph Duchamps, d'On	Rochefort.	49.5	31	80.5
	Alexandre Jérôme, de Spa	Spa.	47	33	80
	Léon-Joseph Boelens, de Lokeren	Lokeren.	48.8	31	79.8
	Louis Holsert, de Seneffe	Houdeng-Aimeries.	47 2	32	79.2
	Nestor Delatte, de Maurage	Rœulx.	46.5	32	78.5
	Libert-Victor Horlait, de Steenkerke	Soignies.	45.2	33	78.2
	Charles Techeur, de Waremme	Waremme.	46.5	31	77.5
	Joseph Moreau, de Lens-Saint-Servais	Id.	48	29	77
	Hector Thiéry, de Quevaucamps	Péruwelz.	46	31	77

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
			Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
Prix.	Célestin Delhez, de Mortier	Herve.	42.5	33	75.5
	Constant Guérisse, de Saint-Hubert	Saint-Hubert.	46.5	29	75.5
	André Baugniet, de Jodoigne	Jodoigne.	45.7	29	74.7
	François Defosse, de Stavelot	Stavelot.	41.5	33	74.5
	Nicolas Godenir, de Vesqueville	Saint-Hubert.	45.5	29	74.5
	Joseph-Auguste Genot, de Rochefort . . .	Rochefort.	44	30	74
	Ignace Jaquemin, de Hollogne	Waremme.	40	34	74
	Cyrille Huylebroeck, de Moorsel	Alost.	46	27	73
	Henri-Dieudonné-Cél. Lalance, de Beauraing.	Beauraing.	45.7	26	71.7
	Augustin Delangre, de Thumaide	Péruwelz.	42.5	28	70.5
	Léon-Joseph Lahaye, de Sevry	Beauraing.	48.5	22	70.5

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.			ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
		Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).			Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Omer Huet	Marche.	39	20	59
François Colsaerts.	Anvers.	41.5	22	63.5	Émile Van Neuten	Jodoigne.	38	21	59
Émile Dalcq . . .	Couvin.	40.5	23	63.5	Vital Staquet. . .	Houd.-Aimeries	33.9	25	58.9
François Jacques. .	Virton.	38.5	25	63.5	François Cox. . .	Tongres.	34.5	24	58.5
Émile Meunier . .	Houd.-Aimeries	38.5	25	63.5	Ernest Dupuis . .	Saint-Ghislain.	39.5	19	58.5
Ernest Caîmo . .	Fosses.	39	24	63	Louis Gommers. .	Nieuport.	35.5	23	58.5
Jacq.-Jos. Brimbois.	Visé.	38	25	63	Polydore Haillez. .	Renaix.	38.5	20	58.5
Joseph Hellemans .	Huy.	38	25	63	Antoine Noël. . .	Marche.	37.5	21	58.5
Hub.-Émile Minet .	Rochefort.	35	28	63	Eugène Volders. .	Bruxelles.	33.5	25	58.5
Joseph Thiry. . .	Dinant.	39	24	63	Lambert Bisqueret.	Huy.	33	25	58
Aimé Horlait. . .	Braine-le-Comte	38.5	24	62.5	Edmond Detaille. .	Spa.	35	23	58
Léon Massau. . .	Fleurus.	35.5	27	62.5	Constant Hastir. .	Andenne.	39	19	58
Pierre Petitjean. .	Waremme.	37	25	62	Edouard Fontaine .	Huy.	36.5	21	57.5
Arthur Robert . .	Dinant.	41	21	62	Joseph Loos . . .	Louvain.	30.5	27	57.5
Ad. Bruyndonckx .	Alost.	37.5	24	61.5	Gentil Lagrange. .	Saint-Ghislain.	41	16	57
Denis Bifer. . . .	Spa.	36	25	61	Victor Dieghens. .	Anvers.	33.5	23	56.5
Jules Ectors. . .	Louvain.	39	22	61	Jules Rasquinet. .	Spa.	37.5	19	56.5
Jules Doutrelignes.	Pecq.	34.5	26	60.5	Alfred Deru . . .	Id.	41	15	56
Alphonse Jeuniaux.	Bruxelles.	41.5	19	60.5	Armand Miers . .	Termonde.	31	25	56
Louis Marétiau. .	Saint-Ghislain.	40.5	20	60.5	Casimir Van Reesch.	Boom.	41	15	56
François Neujean .	Maeseyck.	33.5	27	60.5	Nicolas Dimanche .	Couvin.	43.5	12	55.5
Théophile Potiau. .	Termonde.	36.5	24	60.5	Xavier Drossart. .	Jodoigne.	37.5	18	55.5
Léon Motte . . .	Houd.-Aimeries	41	19	60	Auguste Dumon. .	Ostende.	44.5	11	55.5
Guillaume Devoght.	Anvers.	36.5	23	59.5	Édouard Page . .	Boom.	37.5	18	55.5

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Emile Willequet .	Renaix.	47.5	8	55.5	Jules Lekenne . .	Jodoigne.	39.5	30	69.5
Dieudonné Rigo. .	Waremme.	24.5	27	51.5	Fernand Dermont .	Bruxelles.	43	26	69
Léopold Van Lier .	Hal.	33.5	21	54.5	Léonard De Volder.	Turnhout.	40	29	69
Auguste Verheyen.	Malines.	30.5	24	54.5	Théophile Sera . .	Waremme.	45	24	69
Jules Lambert . .	Huy.	30	21	51	François Baete . .	Bruges.	40.5	27	67.5
Henri Bernard . .	Saint-Ghislain.	39.5	14	53.5	François Garnier. .	Rochefort.	39	28	67
Théoph. De Jaegher.	Lokeren.	37.5	16	53.5	Joseph Driane . .	Maeseyck.	41.5	25	66.5
Joseph Dumont . .	Marche.	32.5	21	53.5	Siméon Badert . .	Jodoigne	39	27	66
Louis Paquet. . .	Couvin.	32.5	21	53.5	Joseph D'Iteren. .	Bruxelles.	43	23	66
Alexandre Bodson	Jodoigne.	30.5	22	52.5	Pierre Gruls. . .	Maaseyck.	38.5	27	65.5
Pierre De Bruyn. .	Boom.	28.5	24	52.5	Ferdin. Verkissen .	Id.	37.3	28	65.3
Gust. Van Gysegem.	Alost.	35.5	17	52.5	Nestor Preux. . .	Gosselies.	36.5	28	64.5
Joseph Constant. .	Wavre.	38	14	52	Fr. Vanden Bergh .	Malines.	40.5	23	63.5
Adolphe Hancq. .	Id.	38	14	52	Théophile Sottiaux.	Waremme.	39.5	23	62.5
Henri Caboullet. .	Id.	29.5	22	51.5	Désiré Ninove . .	Péruwelz.	37.8	24	61.8
Louis Wahis. .	Marche.	30	21	51	Edmond Cox. . .	Diest.	34.5	27	61.5
Victor Baudoux. .	Houd.-Aimeries	27.8	23	50.8	Émile Mulle . . .	Id.	34.3	22	56.3
Jules Bouchez . .	Quiévrain.	33.5	17	50.5	Edmond De Coster.	Malines.	34	20	54
Joseph Carlier . .	Marche.	28.5	22	50.5	Achille Pasture. .	Binche.	37	16	53
Emile De Boeck. .	Hal.	37.5	13	50.5	Gustave Chênes. .	Rœulx.	37	15	52
Édgard Verstraeten.	Lierre.	39.5	11	50.5	Philippe Coryn . .	Ixelles.	33	19	52
Vétérans.					Arsène Deneufbourg.	Binche.	40.5	11	51.5
Ernest Delporte. .	Wavre.	44.5	25	69.5	Augustin Magnée .	Bruxelles.	28.5	22	50.5

B. *Concours spécial de flamand* (quatre heures).

De Papegaai en de Hond. — In een deftig huis woonden een papegaai en een jonge hond... Lorre, zoo wijs als fraai, verliet nooit de stokjes van zijn rek... De hond was vlug, maar onbezonnen... Eens brak hij eenen van zijne voorpooten... Toen hij op een kussentje lag, niet ver van den papegaai : Leer mij toch, Lorre, zeide hij, de kunst om mij tegen het vallen te behoeden... Er is een middel, antwoordde de papegaai, om alle beenbreuk te vermijden : het is de voorzichtigheid.

Men zal eene zedeles uit dat verdichtsel trekken.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Accessit : Alphonse Thielens, d'Anvers		Anvers.	66
1re ment. hon.	Joseph De Brouwer, de Weelde	Turnhout.	64
	Edouard Verlende, de Loo	Dixmude.	64
2e id.	François Colsaerts, d'Anvers	Anvers.	63
3e id.	Edouard Page, de Mons	Boom.	62
4e id.	Evariste Kennes, d'Aerschot	Aerschot.	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Charles Houtsaeger .	Bruges.	51
Henri Borginon . .	Diest.	59	Gust. Schaeverbeke .	Id.	51
Henri Willaert. .	Dixmude.	58	Jules Ectors . . .	Louvain.	50
Jules Louvrier. . .	Id.	55	*Vétérans.*		
Auguste Maes . . .	Boom.	55	Léonard De Volder .	Turnhout.	65
François Neujean. .	Maaseyck.	55	Léopold Defever . .	Bruges.	55
Charles Pinte . . .	Furnes.	54	Joseph Driane . . .	Alost.	54
Édouard Deswelgh .	Ostende.	53	Cyrille Huylebroeck.	Maaseyck.	54
Joseph Vande Velde .	Furnes.	53	Ferdinand Verkissen	Id.	53
Pierre Deseck . . .	Nieuport.	52			

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits pour le concours. — Jurys.*

CLASSES ET MATIÈRES DÉSIGNÉES POUR LE CONCOURS.

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); version grecque; composition française; composition flamande (concours spécial).

B. 3e latine. — Thème latin; version grecque; version latine; histoire et géographie.

C. 2de latine. — Mathématiques.

D. 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

E. 3e professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre; géométrie; trigonométrie rectiligne; physique.

Numéros d'ordre.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN															
		RHÉTORIQUE.		SECONDE LATINE. Mathématiq.		PREMIÈRE scientifique.		PREMIÈRE commerciale et industr.		PREMIÈRE profession. SECTIONS réunies.		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	RHÉTORIQUE. Concours de flamand.		PREMIÈRE profession. (flamand).		TROISIÈME LATINE.
		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	
1	Athénée d'Anvers . .	3	»	6	»	2	»	4	»	5	»	17	1	»	4	»	10
2	Id. d'Arlon . . .	7	»	1[illegible]	»	2	»	5	»	7	»	7	»	»	1	»	16
3	Id. de Bruges . .	9	»	3	»	4	»	1	»	5	»	8	9	»	5	»	8
4	Id. de Bruxelles .	19	»	25	»	2	»	4	»	6	»	24	19	»	6	»	30
5	Id. de Gand. . .	8	1	3	»	2	»	1	»	3	»	7	8	1	3	»	7
6	Id. de Hasselt . .	3	»	4	»	»	»	»	»	»	»	9	3	»	»	»	4
7	Id. de Liège. . .	22	2	18	»	8	3	1	»	7	»	33	»	»	»	»	23
8	Id. de Mons. . .	8	»	11	»	5	»	1	»	5	»	14	»	»	»	»	10
9	Id. de Namur . .	8	1	7	»	3	2	»	»	3	»	12	»	»	»	»	12
10	Id. de Tournai. .	7	»	7	»	1	»	3	»	4	»	12	»	»	»	»	6
11	Coll. d'Ath (communal).	5	»	2	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	8
12	Id. de Bouillon (id.) .	2	»	3	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	4
13	Id. de Charleroi (id.) .	5	»	3	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	7
14	Id. de Chimay (id. .	4	»	9	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»	8
15	Id. de Courtrai (patr.).	4	»	4	»	»	»	»	»	»	1	»	4	»	»	»	8
16	Id. de Diest (comm.) .	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	1
17	Id. de Dinant (id.) .	2	»	1	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»	2
18	Id. id. (Belle-Vue).	8	1	12	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	7[1]
19	Id. d'Eecloo (patr.).	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
20	Id. d'Enghien (id.) .	13	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	13
21	Id. de Gheel (id.) .	4	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	11
22	Id. d'Hérenthals (id.) .	5	1	10	»	»	»	»	»	»	»	»	5	1	»	»	8
23	Id. de Herve (id.) .	4	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9
24	Id. de Huy (communal).	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	»	1
25	Id. de Louvain (id.) .	7	»	3	»	1	1	»	»	1	»	6	7	»	1	»	4
26	Id. de Malines (id.) .	2	1	4	»	1	1	»	»	1	»	7	3	1	1	»	3
27	Id. de Saint-Rombaut, à Malines (privé).	8	»	14	»	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	14
28	Id. de Nivelles (com.).	7	1	9	»	2	1	»	»	2	»	5	»	»	»	»	11
29	Id. de Poperinghe (patronné). . . .	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	3
30	Id. de St-Trond (patr.).	8	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	8
31	Id. de Thielt (id.) .	3	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
32	Id. de Thuin (comm.).	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	3
33	Id. de Tirlemont (id.) .	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	3	2	»	»	»	3
34	Id. de Tongres (id.) .	3	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	3	1	»	»	3
35	Verviers (éc. ind.) . .	»	»	3	»	1	»	3	»	4	»	11	»	»	»	»	3
36	Coll. de Virton (comm.).	2	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6
37	Id. d'Ypres (id.) .	2	»	3	»	1	»	»	»	1	»	5	2	»	1	»	5
	Totaux. . .	206	9	216	»	35	8	23	»	51	1	208	94	4	22	»	280

[1] N'a pu concourir par suite d'une erreur commise par le directeur du collège dans l'envoi des noms des concurrents.

La composition latine et la version grecque furent jugées, pour la rhétorique, par MM. Nicolay, Dumont et Prinz; la version latine, le thème latin et la version grecque, pour la 3e latine, par MM. De Vergnies, Scheler et Roersch, maître de conférences à l'école normale des humanités.

La composition française fut jugée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle, par MM. Th. Juste, Fassin et Fuerison. MM. James, Th. Juste et Fassin apprécièrent les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies), de la 3e professionnelle et de la 3e latine.

Le thème flamand et les compositions flamandes de la rhétorique latine et de la 1re professionnelle, furent jugés par MM. Dautzenberg, Delcroix et Fuerison.

Le thème allemand et le thème anglais faits par les élèves des deux classes professionnelles, furent appréciés par MM. Stecher, James et Scheler.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique, pour la 1re et pour la 3e professionnelle, ainsi que pour la 2de latine, furent jugés par MM. Andries, Dauge, Manderlier, Trasenster et Vinçotte.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

1° *Composition latine* (cinq heures).

« Isocrates, ætate jam provectus et futura patriæ mala prospiciens, Philippo, regi Macedoniæ, per litteras suadet ut, civitatibus Græciæ sibi conciliatis et concordia inter eas stabilita, Persis bellum inferat. »

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur) : Jules Bosmans, de Louvain	Louvain.	83 1/2
2e id. Lucien Wilmart, de Fontaine-l'Évêque	Enghien.	81
1er accessit : Adrien Sohier, de Grand-Reng	Liège.	79
2e id. Émile Delvaux, de Neerlinter	Saint-Trond.	78
2e id. Robert Waucomont, de Battice	Herve.	78
3e id. Constantin Sordoni, de Bucharest	Bruxelles.	77
4e id. Louis Loix, de Brusthem	Saint-Trond.	76
4e id. Martin Stoffels, de Tongres	Tongres.	76

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
5e accessit.		Victor Ortegat, de Malines	Malines (St-Rombaut).	74
		Joseph Poesaers, de Saint-Trond	Saint-Trond.	74
6e	id.	Louis Delvaux, d'Ans-et-Glain	Liège.	73 1/2
7e	id.	Paul Thomas, de Mons	Mons.	72 1/2
8e	id.	Henri Claes, de Lommel	Saint-Trond.	70
		Conrad Wyzeur, de Wevelghem	Thielt.	70
9e	id.	Léonard Massart, de Saint-Pierre-Capelle	Enghien.	69
10e	id.	Alphonse Luyten, de Léau	Saint-Trond.	68 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Paul Denis	Arlon.	59 1/2
Jacques Schueremans.	Malines (St-Rombaut).	67	Jules De Rode	Louvain.	59
Fr. Van Veerdeghem	Gand.	67	Léon Frédéricq	Gand.	59
Arthur Goffin	Nivelles.	66 1/2	Adelin Hanse	Enghien.	59
Gilbert Tosquinet	Liège.	66 1/2	Jacques Van Aertselaer	Gheel.	59
René Brockmann	Thuin.	65 1/2	Louis Wattecamps	Enghien.	59
François Foucart	Enghien.	64 1/2	Henri Dacosse	Saint-Trond.	58
Jules Mahieis	Liège.	64 1/2	Théodore Fontaine	Ath.	58
Robert Comberbach	Malines (St-Rombaut).	64	Léon Pierson	Dinant (col. Belle-Vue)	57
Henri Rau	Liège.	64	Édouard Ryckmans	Malines (St-Rombaut).	57
Théodore Masquelier.	Tournai.	63 1/2	Félix Herbecq	Dinant (col. Belle-Vue)	56 1/2
Ferdinand Rolland	Enghien.	63	Lucien Buys	Bruxelles.	56
Hubert Van Horen	Saint-Trond.	63	Léon Termote	Bruges.	55 1/2
Louis Malherbe	Malines (coll. comm.)	62	Alphonse Borginon	Enghien.	55
Joseph Maricq	Saint-Trond.	62	Alexis Callier	Gand.	55
Désiré Mercier.	Malines (St-Rombaut).	62	Édouard Lebouille.	Liège.	54 1/2
Émile André	Nivelles.	61	Félix Vandertaelen	Tirlemont.	54
Louis Moreau	Enghien.	61	Alphonse Basteyns	Malines (St-Rombaut).	53
Fernand Thiry.	Bruges.	61	Joseph Delmotte	Enghien.	52 1/2
Léon Pirard.	Nivelles.	60 1/2	Jacques Rummens	Malines (St-Rombaut).	51 1/2
Arthur Pollart	Enghien.	60 1/2	*Vétérans.*		
Dominique André	Id.	60			
Henri De Hoon.	Bruges.	60	Victor Angenot	Malines (coll. comm.)	66 1/2
Joseph Donny	Arlon.	60	Eugène Novent	Liège.	60

Travail de l'élève Jules Bosmans.

ISOCRATES PHILIPPO REGI SALUTEM DAT !

Quamquam ætate jam provectus sum, fortissime rex, tamen tantus est amor in patriam ut ad te litteras mittere non dubitem, quum certo sciam apud Macedoniæ justissimum regem semper honestorum virorum consiliis tutum receptum esse. Tua autem inaudita

et inusitata sapientia, tua tanta et pæne divina clementia me hortantur ut omnem timorem deponam, et fortiter sententiam meam tibi aperiam. Quum igitur mea mens nihil præter publicum commodum videat, sæpe et multum mecum cogitavi quanto usui nobis esset tua amicitia, quantasque utilitates et tuo et nostro populo concordia inter Macedonas et Græcos afferret; mei autem diuturni silentii hodiernus dies finem attulit : nam magnæ profecto noxæ mihi conscius essem nisi tibi hoc consilium exponerem utrisque tam salutare : te itaque oro atque obsecro ut tibi civitates Græciæ concilies, et, quum in bellicis rebus etiam tanta laus et gloria insit, tamen justa et honesta retineas et potius adversus Persas, omnium fere gentium hostes, armis contendas.

Etenim, fortissime rex, quum mihi nonnulli nuntiavissent te Græcis minari et bellum contra hunc populum parare, opinione omnium majorem admirationem animus meus cepit; nam cujus regis tanta esset opinio hominum haud facile mihi persuadere poteram hæc esse consilia, hoc funestum propositum. Pax enim semper inter Græcos et Macedonas fuit; nunquam, usque ad hunc diem, discordia, quæ est pessimum cujusque reipublicæ venenum, inter eos coorta est, sed, diis volentibus, tanta fuit harum gentium amicitia, ut altera alteri non invideret, et arcto quodam vinculo conjunctæ viderentur. Itaque falsam primo opinionem eorum esse arbitrabar qui Philippum tanquam adversarium et hostem Græciæ considerarent, et eos in magno errore versari existimabam; nam quasi tacitum quoddam fœdus inter Græcos et Macedonas esse rebar, quod qui violasset deorum immortalium iram in se converteret. Num autem bellum Græcis inferre in animo habere possis quum reputas quæ inde mala, quæ utrique populo clades, quæ damna acciderent?

Vicini enim sumus, neque quemquam fallit quæ incommoda bellum inter vicinos populos gestum, iis afferre soleat : rapinæ, incendia, calamitates simul publicæ, simul privatæ, luctus atque miseriæ semper prœlia sequuntur pugnasque quum eas cum propinquis gentibus pugnas. Sed quis ignorat te, si Græcos infesto exercitu adoriri volueris (quod ne accidat!) non modo Macedonas ingentibus malis esse affecturum, verum etiam injuste et improbe facturum? Nihi est enim cur pacem tumultu et discordiis mutes. Sin Persas bello persecutus eris, nemo consilia tua reprehendet, quippe tota Græcia et omnes fere civitates illam gentem ut funestam pestem oderunt. Jam illi nobis non semel bellum intulerunt, et, quanquam eos, diis adjuvantibus, devicimus, tamen non sine magno nostro detrimento cum illis ignavis militibus contendimus; nam, ne omnes nostras calamitates hoc loco enumerem, Athenas igni vastatas recordamur et funditus sublatas, multas Græciæ urbes dirutas, pueros a crudelibus sævisque hominibus trucidatos, senes interfectos, neque quidquam, ne deorum templa quidem, ab hostibus intactum inviolatumque servatum.

Num adeo atrocia facinora impunita manebunt? Et tu, potentissime rex, num æquo animo pollutas deorum sedes et Græcos deformatos ærumnis pateris? Tuum est vicinum populum ulcisci, armisque tuis Persas opprimere, ut illos tandem scelerum suorum pœniteat, illique discant se non impune alienæ libertati invidere. Quodsi illam gentem aggrederis, omnibus profecto qui justitiam colunt hoc bellum æquum videbitur; nam superbissima totius terrarum orbis gens, hic ignavus et omni scelere contaminatus populus omnibus odio et contemptui est. Quid autem? Indigni sunt qui viri appellentur; nam virtus, quæ apud viros in summo honore haberi solet, illa apud barbaros nulla omnino est; ut a ceteris populis maribus dividuntur, ita etiam ab aliorum cultu et virtutibus longissime absunt, quasi eos dii a reliquis omnibus hominibus veluti feras et belluas seponere voluissent. Et illi nos aggressi sunt! Illi, qui fugientes sese in patriam suam receperunt, nobis tantas clades attulerunt! Per te tuamque justitiam obsecro, maxime rex, isti viles homines graves pænas superbiæ suæ luant; in eos arma tua convertantur, in eos ira et odium! Tum veram gloriam adipisceris, nostræque regis Philippi laudes nunquam conticebunt.

At neminem profecto præterit, illustrissime rex, quanto melius sit bellum in alienis regionibus quam in patria gerere; in Persas profectus mox aliquem fidum hominem reperies qui te locorum naturam docebit, et quum adversus hostes pugnabis, neque urbes tuas deleri, neque prædam e tuis agris abigi, neque fumare incensa passim tecta tuorum videbis. Ipse in illis terris omnia quibus exercitui opus est abunde reperies, et omnia damna illis, nulla tibi erunt. De victoria supervacuum est disserere; nam invictum Mace-

donum robur illos homines facile fundet et fugabit qui auro et argento magis quam ferro pugnant, purpuraque, non armis. Græci, quum adversus Persas proficisceris in omnibus bellis tibi aderunt; tu igitur eorum amicitiam tibi concilia, et, concordia inter Græcorum civitates stabilita, nos tibi fortes fidelesque socii erimus. Tunc regnum tuum, quum foris bellum geres, eo non debile fiet, quod aliter profecto accideret, et, dulci pace omnia domi fovente, Macedoniæ vires et potentia magis in dies crescent.

Fac igitur, fortissime rex, ut Græci tibi non hostes verum amici sint et potius Persas quam vicinum hunc populum bello persequere. Quodsi hoc consilium a te non probaretur, quod ne suspicari quidem possim, time ne tui exercitus eamdem fortunam in his terris habeant quam olim Persæ; habe ante oculos illas pulcherrimas victorias quas in campis Marathoniis et apud Salamnia retulimus, et cave ne Macedones etiam a Græcis devincantur, eorumque nomen in nostra regione deleatur.

Sed quid ego de talibus rebus cogito? Nonne ad hunc prœstantem regem loquor qui jam tot tantaque sapientiæ et justitiæ documenta dedit? Tibi igitur jam nunc satis perspicuum esse arbitror te bello adversus Græcos non contendere posse, nisi deorum iram nostramque virtutem omnino non timeas. Quare, fortissime rex, te oro ut cum Græcis in pace et concordia vivas, ut bellum Persis inferas, qui non nobis solum sed omnibus hostes sunt, et, si ita feceris, nostra totiusque Græciæ studia pro tuo ingenti beneficio obtinebis, deorumque immortalium benevolentiam in te convertes.

Travail de l'élève Lucien Wilmart.

Isocrates Philippo, Macedonum regi, salutem.

Quanquam in præsentia satis tutæ firmæque patriæ meæ res videri possunt, regum fortissime, tamen, tantùm abest ut prosperas semper fore illas putem, ut contrà maximis olim ne afficiatur patria calamitatibus, vehementer reformidem. Quas quidem, etsi non ego, quum proximum mihi vitæ finem natura parare videatur, mihi perferendas existimo, tamen, quæ sit futura civibus meis fortuna, mecum ipse reputans, omnium opinione majorem animo concipio dolorem. Sed hoc me recreat et reficit, quod in isto rerum articulo, prudentissimum æque ac fortissimum bellatorem Immortales nobis dederint, qui, summà et sapientià et virtute adhibità, patriæ animo meo carissimæ saluti consulere possit. Tu, Macedonum rex potentissime, tu unus omnium quos terra sustinet mortalium, patriæ meæ, impendentibus malis, et auxilium et salutem afferre vales.

A Persis, regum fortissime, in posterum, maximum Græciæ periculum extimescendum puto. Vehementissimè vereor, ne Persæ olim, quod haud sane longinquum duco, et viris et opibus aucti pollentesque facti, Græciam totamque hanc regionem invadentes, depopulentur et maximis afficiant malis. Ille tibi impetus, Macedonum rex potentissime, ille tibi cohibendus; te auctore, procul ab his regionibus arcendi truculenti hostes. Quod, si efficere tibi in animo est, quin bellum jamjam sit incipiendum, sapientissime regum, ne dubites. Etenim, in præsentia Persæ tuarum copiarum vultum vix tolerare valebunt, nedum impetum sustinere ausuri sint. Quinimò, umbrâ tui exercitus debellari possunt. At, si longum expectaveris, si opibus et viris pollentes fieri, si navibus eorum mare sterni passus eris, magnum jam ne fiat negotium illis resistere vereor.

At vide quàm Macedoniæ etiam sit periculosum increscentes pati Persas. Etenim, ni eorum insolescentes represseris animos, occupatâ semel Græciâ, si quam forte, te in alia terrarum parte belligerante, invadendi occasionem dederint Macedones, gestientes feroces arripient hostes, et, quanquam, te vivo, ne minimam quidem Macedoniæ partem rapere aut saltem retinere valebunt, tamen, maximas difficultates gravissimosque labores tibi afferent. Quam multa indè bella et prælia, victoribus etiam cruenta!

Alterâ ex parte, quanta tibi allaturum sit commoda, bellum extemplò adversus Persas susceptum, paululum reputare velis. Ingressus tu Asiam, brevi tempore hostes, Macedonum pugnandi moris omnino ignaros, repulsurus es. Dehinc unâ etiam victoriâ elati milites, omnes seu voluntate seu armis tibi adjungent Asiæ gentes. Devictorum interea uberrimis vescentur commeatibus et tu, ad ultimos Asiæ fines, victor procedes. Quantùm

indè laudis, quantùm gloriæ tibi futurum esse arbitraris? Victor universæ Asiæ, amplissimis ditatus opibus, in patriam reversurus es, omnibus affectus honoribus. At intereà, quin Græcia omnibus in te gratiâ gentibus præstet, ne dubites. Quippe vitam, libertatem, salutem per te erit adepta! Sed tibi hæc omnia, nullum Græciâ afferente auxiliam, facienda putare me, ne existimes. Conciliatis enim tibi Græciâ civitatibus, condunatisque concordiâ omnibus, quod brevi fore spondet sapientia tua, Græcorum quoque militum virtute et armis uti poteris. Quis adeò ignavus futurus est, ut te ad tam prœclarum bellum sequi recuset? Omnes pro patria dimicare gestientes, sese tibi certatim adjungent. Sic, partitis laboribus, nullum gravius Macedonas opprimet onus.

Te ergò, Macedonum rex potentissime æque ac sapientissime, per illam quâ ornatus fulges sapientiam, per illam, quâ præclarissimus regum effectus es, virtutem, oro atque obtestor, ut miseris Græciæ gentibus consulas. Noli, quà te Dii donârunt, dissimulare animi magnitudinem, facinus incipe quod tibi non modò maximam potentiam atque auctoritatem, verùm etiam amplissimam et laudem et gloriam et gratiam allaturum est.

2° Version grecque (cinq heures).

Ὁ μὲν Φιλίππου καὶ Ὀλυμπιάδος Ἀλέξανδρος ἐν Βαβυλῶνι τὸν βίον καταστρέψας, νεκρὸς ἔκειτο, ὁ τοῦ Διὸς εἶναι λέγων. Καὶ στασιαζόντων περὶ τῆς βασιλείας τῶν περὶ αὐτὸν, ταφῆς ἄμοιρος ἦν, ἧς μεταλαγχάνουσι καὶ οἱ σφόδρα πένητες, τῆς φύσεως τῆς κοινῆς ἀπαίτουσης τὸν μηκέτι ζῶντα κατακρύψαι. Ἀλλ' οὗτος γε τριάκοντα ἡμέρας κατελέλειπτο ἀκηδής, ἕως Ἀριστάνδρος ὁ[1] Τελμησσεύς, θεόληπτος γενόμενος ἢ ἔκ τινος ἄλλης συντυχίας κατασχεθεὶς, ἦλθεν ἐς μέσους τοὺς Μακεδόνας καὶ πρὸς αὐτοὺς ἔφη πάντων τῶν ἐξ αἰῶνος βασιλέων εὐδαμονέστατον Ἀλέξανδρον γεγονέναι, καὶ ζῶντα καὶ ἀποθάνοντα λέγειν γὰρ τοὺς θεοὺς πρὸς αὐτὸν ὅτι ἄρα ἡ ὑποδεξαμένη γῆ τὸ σῶμα, ἐν ᾧ τὸ πρότερον ᾤκησεν ἡ ἐκείνου ψυχὴ, πανευδαίμων τε ἔσται καὶ ἀπόρθητος δί' αἰῶνος. Ταῦτα μαθόντες πολλὴν ἐσεφέροντο φιλονεικίαν, ἕκαστος ἐς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν τὸ ἀγώγιμον τοῦτο ἄγειν ἐπιθυμῶν, ἵνα κειμήλιον ἔχῃ βασιλείας ἀσφαλοῦς καὶ ἀκλινοῦς ὅμηρον. Πτολεμαῖος δὲ, ἔι τι χρὴ πιστεύειν, τὸ σῶμα ἐξέκλεψε, καὶ μετὰ σπουδῆς ἐς τὴν Ἀλεξάνδρον πόλιν τὴν κατ' Αἴγυπτον ἐκόμισε. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι Μακεδόνες τὴν ἡσυχίαν ἦγον. Περδίκκας δὲ αὐτὸν διώκειν ἐπεχείρησεν. Οὐ τοσοῦτον δὲ ἔμελε τούτῳ τῆς ἐν Ἀλέξανδρον πολυωρίας καὶ τῆς ἐν τὸν νεκρὸν ὁσίας, ὅσον τὰ προλεχθέντα ὑπὸ τοῦ Ἀριστάνδρου ἀνέφλεγεν αὐτὸν καὶ ἐξῆπτεν. Ἐπεὶ δὲ κατέλαβε τὸν Πτολεμαῖον, ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ μάχη καρτερὰ πάνυ σφόδρα ἐγένετο. Ἀνέστειλε δὲ τὴν ὁρμὴν τοῦ Περδίκκα ὁ Πτολεμαῖος· εἴδωλον γὰρ ποιησάμενος ὅμοιον Ἀλεξάνδρῳ κατεσνοίμησεν ἐσθῆτι βασιλικῇ καὶ ἐνταφίοις ἀξιοζήλοις. Ἔιτα τοῦτο ἀναπαύσας ἐπὶ μίαν τῶν Περσικῶν ἁμαξῶν, τὸ ἐπ' αὐτῆς κατεσκεύασε φέρτρον μεγαλοπρεπῶς ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ καὶ ἐλέφαντι· καὶ τὸ μὲν ὄντως Ἀλεξάνδρου σῶμα λιτῶς καὶ ὡς ἔτυχε προύπεμψε κρυπταῖς ὁδοῖς καὶ ἀτρίπτοις. Ὁ δὲ Περδίκκας καταλαβὼν τὸ τοῦ νέκρου φάσμα καὶ τὴν διασκευασθεῖσαν ἁρμάμαξαν ἀνεστάλη τοῦ δρόμου, οἰόμενος ἔχειν τὸ ἆθλον· ὀψὲ δὲ ἔμαθεν ἀπατηθεὶς, ἡνίκα διώκειν οὐχ εἶχε[2].

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENT auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Elèves nouveaux.		
1er prix. Paul Thomas, de Mons.	Mons.	89 1/2
2e id. Norbert Bon, de Virton	Virton.	84 1/2
2e id. Arthur Goffin, de Feluy	Nivelles.	84 1/2

[1] De Telmessus.

[2] Elien : *Histoires diverses*, XII, 64.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er accessit.	Louis Delvaux, d'Ans-et-Glain	Liège.	82 1/2
	Henri Rau, de Varsovie	Id.	82 1/2
2e id.	Joseph Ponsaers, de Saint-Trond	Saint-Trond.	80 1/2
3e id.	Adrien Sohier, de Grand-Reng	Liège.	80
4e id.	Camille Froumy, de Ménil-l'Église	Virton.	79
	Lucien Wilmart, de Fontaine-l'Évêque	Enghien.	79
5e id.	Henri De Hoon, de Bassevelde	Bruges.	78 1/2
6e id.	Alexis Callier, de Gand	Gand.	78
	Henri Dumont, de Gand	Id.	78
	Jean-Baptiste Lebrun, de Tournai	Tournai.	78
	Eugène Lenger, de Weinach	Arlon.	78
7e id.	René Brockmann, de Thuin	Thuin.	77
	Paul Denis, d'Arlon	Arlon.	77
	Édouard Ryckmans, de Malines	Malines (St-Rombaut).	77
8e id.	Joseph Douny, d'Halanzy	Arlon.	76
	Gilbert Tosquinet, de Huy	Liège.	76
9e id.	Edgard Hulin, de Rebecq-Rognon	Bruxelles.	75 1/2
	Désiré Mercier, de Braine-l'Alleud	Malines (St-Rombaut).	75 1/2
10e id.	François Van Veerdeghem, de Ledeberg	Gand.	74 1/2
	Vétérans.		
Prix.	Désiré De Moor, de Louvain	Gand	79 1/2
	Constantin Ricaille, d'Orvinfang	Namur.	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Robert Comberbach	Malines (St-Rombaut).	69 1/2
Jules Bosmans	Louvain.	74	Maurice De Leu	Gand.	69 1/2
Victor Ortegat	Malines (St-Rombaut).	74	Gabriel Gilliaux	Namur.	69 1/2
Léon Frédéricq	Gand.	73	Jules Mahiels	Liège.	69 1/2
Jacques Schueremans	Malines (St-Rombaut).	73	Dominique André	Enghien.	69
Léon Termote	Bruges.	73	Léonard Bruggeman	Thielt.	69
Fernand Thiry	Id.	72	Robert Waucomont	Herve.	69
Gustave Charlier	Bruxelles.	71 1/2	Adelin Hanse	Enghien.	68 1/2
Camille Kleyer	Liège.	71 1/2	Samson Wiener	Bruxelles.	68 1/2
Victor Storms	Anvers.	71 1/2	Henri Claes	Saint-Trond.	68
Joseph Wyngaard	Tongres.	71 1/2	François Delreux	Tournai.	68
Emile André	Nivelles.	71	Alexis Dufourny	Mons.	68
Fernand Criquelion	Mons.	71	Isidore Mercenier	Liège.	68
Joseph Delexhy	Liège.	71	Raymond Collard	Arlon.	67
Ernest Prayon	Gand.	70	René Goethals	Bruges.	67
Hidulphe Renaux	Chimay.	70	Constantin Sordoni	Bruxelles.	67
Albert Van Vyve	Courtrai.	70	Hubert Van Horen	Saint-Trond.	67

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Adelson Delsaux . .	Mons.	66 1/2	Arthur Pollart . . .	Enghien.	60
Fr. Vanden Broeck .	Bruxelles.	66 1/2	Félix Vandertaelen .	Tirlemont.	60
Nestor Delcroix . .	Namur.	66	Alphonse Basteyns .	Malines (St-Rombaut).	59 1/2
Édouard Lebouille .	Liège.	66	Jules De Rode . . .	Louvain.	59 1/2
Léon Stiénon . . .	Bruxelles.	66	Émile Simon . . .	Namur.	59 1/2
Hyacinthe Grégoire .	Huy.	65 1/2	Victor Havaux . . .	Nivelles.	59
Lucien Buys . . .	Bruxelles.	65	Auguste Rondeau . .	Thuin.	59
Maurice Journez . .	Tournai.	65	Charles Wellens . .	Bruxelles.	59
Léon Lavergne. . .	Bruxelles.	65	Anatole Nieus . . .	Namur.	58 1/2
Théodore Fontaine .	Ath.	64 1/2	Eugène Valcke. . .	Bruges.	58 1/2
Émile Delvaux. . .	Saint-Trond.	64	Louis Wattecamps .	Enghien.	58
Théodore Masquelier.	Tournai.	64	Julien Ferrand. . .	Ypres.	57
Louis Moreau . . .	Enghien.	64	Ad. Van Caubergh .	Bruxelles.	57
Léon Pirard. . . .	Nivelles.	64	Henri Descamps . .	Tournai.	56 1/2
Martin Stoffels. . .	Tongres.	64	Célestin Rucquoy . .	Dinant (col. Belle-Vue)	56
Alphonse Borginon .	Enghien.	63 1/2	Godefroid De Lacroix.	Courtrai.	54
Léonard Massart . .	Id.	63	Paul Fassin. . . .	Liège.	54
Léon Pierson . . .	Dinant (col. Belle-Vue)	63	Vincent Willems . .	Hasselt.	53 1/2
Louis Loix	Saint-Trond.	62 1/2	Hector Godechal . .	Herve.	53
Émile Tumelaire . .	Ath.	62 1/2	Conrad Wyzeur . .	Thielt.	53
Henri Dacosse . . .	Saint-Trond.	62	Gustave Dave . . .	Hasselt.	52 1/2
Louis Tiberghien. .	Bruxelles.	62	Henri Dimbourg . .	Liège.	52 1/2
Gustave Delecosse .	Ath.	61 1/2	Martial Honorez . .	Id.	52
Alphonse Diegerick .	Ypres.	61	Ferdinand Rolland .	Enghien.	52
Louis Frische . . .	Tirlemont.	61	Edmond Nerinckx. .	Bruxelles.	51
Paul Heuse	Liège.	61	Fernand Painparé. .	Thuin.	50 1/2
Jules Jalhay . . .	Chimay.	61	Joseph Delmotte . .	Enghien.	50
Alphonse Luyten . .	Saint-Trond.	61	*Vétérans.*		
Jacques Rummens .	Malines (St-Rombaut).	61	Émile Braun . . .	Nivelles.	66 1/2
Robert Smeets . . .	Hasselt.	61	Eugène Novent . .	Liège.	66 1/2
Prosper Georges . .	Arlon.	60	Victor Angenot. . .	Malines (coll. comm.)	63

Travail de l'élève Lucien Wilmart.

Alexandre, fils de Philippe et d'Olympias, étant mort à Babylone, gisait inanimé, lui qui se disait fils de Jupiter. Tandis que ses généraux se disputaient son royaume, il était privé d'une sépulture qui est accordée aux hommes même les plus indigents. Car la nature, égale pour tous, demande l'enterrement de quiconque a cessé de vivre. Cependant Alexandre resta trente jours privé de sépulture. Enfin Aristandre de Telmessus, poussé par une inspiration divine ou par quelqu'autre événement, s'avança au milieu des Macedoniens et leur dit qu'Alexandre avait été pendant sa vie et était après sa mort le plus heureux des rois qui avaient existé de temps immémorial. En effet, en vertu d'une promesse des Dieux faite à son sujet, la terre qui aurait rongé le corps dans lequel son âme avait résidé, devait être à jamais heureuse et à l'abri de tout ravage. A cette nouvelle, une ardente rivalité s'engagea entr'eux. Chacun désirait emmener dans son propre royaume ce corps facile à transporter, pour s'assurer un gage précieux de la fermeté et de la stabilité de ses états. Cependant Ptolemée, s'il faut ajouter foi à ce récit, s'empara

furtivement du corps et en toute hâte se mit en devoir de le transporter dans la ville fondée en Égypte par Alexandre. Cependant tandis que les autres Macedoniens se livraient au repos, Perdiccas entreprit de le poursuivre. Il était bien moins occupé de la considération immense due à Alexandre et des devoirs à rendre à ses restes, qu'excité et enflammé par les prédictions d'Aristandre. Lorsqu'il eût atteint Ptolémée, une lutte des plus terribles s'engagea au sujet du cadavre. Toutefois Ptolémée parvint à calmer la fureur de Perdiccas. En effet il se fit une image d'Alexandre, l'orna de vêtements royaux, la couvrit d'un linceuil remarquable et ensuite la plaça sur un des chars Persans. Il embellit d'ornements d'argent, d'or et d'ivoire la bière qu'il portait. Quant au corps véritable d'Alexandre, il l'envoya dans un appareil modeste et tel qu'il se trouvait, par des chemins cachés et non frayés encore. Cependant Perdiccas après s'être emparé du simulacre du défunt et du char orné, arrêta sa course, pensant posséder le prix du combat. Trop tard il s'aperçut qu'il avait été dupé, lorsque déjà il ne pouvait plus poursuivre Ptolemée.

3° Composition française (cinq heures).

Souvenirs d'enfance. — En faisant appel à leurs souvenirs, les élèves trouveront la vérité de l'expression et la sincérité de l'accent, mais, comme on leur demande une composition et du style, ils pourront mettre en œuvre des détails ou des épisodes que l'imagination leur fournira.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Jules De Rode, de Louvain	Louvain.	71
2e id.	Henri De Hoon, de Bassevelde	Bruges.	70
1er accessit.	Alphonse Borginon, de Pamel	Enghien.	68
2e id.	Jules Bosmans, de Louvain	Louvain.	67
	Ernest Prayon, de Gand	Gand.	67
3e id.	Paul Denis, d'Arlon	Arlon.	65
	Émile Tumelaire, d'Ath	Ath.	65
1re ment. honorable.	Gustave Charlier, de Molenbeek-Saint-Jean	Bruxelles.	64
	Isidore Mercenier, de Saint-Georges	Liège.	64
2e id.	Fernand Thiry, de Namur	Bruges.	63
	Gilbert Tosquinet, de Huy	Liège.	63
3e id.	René Brockmann, de Thuin	Thuin.	62
	Godefroid De Lacroix, de Saint-Josse-ten-Noode	Courtrai.	62
	Léon Frédéricq, de Gand	Gand.	62
	Jules Mahiels, de Metz	Liège.	62
	Victor-Joseph Ortegat, de Malines	Malines (coll. St-Romb.).	62
	Léon Termote, de Bruges	Bruges.	62
	François Vanden Broeck, de Bruxelles	Bruxelles.	62
4e id.	Nestor Delcroix, de Tongrinnes	Namur.	61
	Paul Thomas, de Mons	Mons.	61
5e id.	Alexis Callier, de Gand	Gand.	60
	Paul Fassin, d'Engis	Liège.	60
	Léon Stiénon, d'Ixelles	Bruxelles.	60
	Samson Wiener, de Bruxelles	Id.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Joseph Douny . . .	Arlon.	53
Fernand Dawans . .	Liège.	59	Henri Huart . . .	Nivelles.	53
Maurice De Leu . .	Gand.	59	Edgard Hulin . . .	Bruxelles.	53
Hector Godechal . .	Herve.	59	Prosp. Van Cappellen.	Id.	53
Arthur Goffin . . .	Nivelles.	59	Lucien Buys . . .	Id.	52
Hidulphe Renaux .	Chimay.	59	Georges Cattoir . .	Id.	52
Eugène Tardieu . .	Bruxelles.	59	Robert Comberbach .	Malines (St-Rombaut).	52
Raymond Collart . .	Arlon.	58	François Foucart. .	Enghien.	51
Henri Dimbourg . .	Liège.	58	Adolp. Van Caubergh.	Bruxelles.	51
Félix Vandertaelen .	Tirlemont.	57	Jean Colinez . . .	Diest.	50
Fernand Criquelion .	Mons.	56	Joseph Delmotte . .	Enghien.	50
Édouard Ryckmans .	Malines (St-Rombaut).	56	Florent Mouton . .	Bouillon.	50
Charles Wellens . .	Bruxelles.	56	Louis Tonglet . . .	Namur.	50
Albert Delacroix . .	Courtrai.	55	Edmond Van Parys .	Nivelles.	50
Gustave Delecosse .	Ath.	55	*Vétérans.*		
Théodore Fontaine .	Id.	54	Désiré De Moor . .	Gand.	66
Hubert Van Horen .	Saint-Trond.	54	Eugène Novent . .	Liège.	55
Albert Van Vyve . .	Courtrai.	54			

4° COMPOSITION FLAMANDE, concours spécial (cinq heures).

Men zal, op eene beknopte wijze, de vier jaargetijden beschrijven en met het leven des menschen vergelijken.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Élèves nouveaux.		
1er prix. Martin Stoffels, de Tongres	Tongres.	95
2e id. François Beten, de Vorst	Gheel.	93
1er accessit. Alphonse Basteyns, de Liezele.	Malines (St-Rombaut).	92
2e id. Jacques Van Aertselaer, de Hoogstraeten	Gheel.	90
3e id. Hubert Van Horen, de Saint-Trond	Saint-Trond.	85
4e id. Émile Delvaux, de Neerlinter	Id.	84
5e id. Joseph Wyngaard, de Liège	Tongres.	82
6e id. Jacques Rummens, de Malines.	Malines (St-Rombaut).	80
7e id. Corneille Helsen, de Norderwyck	Hérenthals.	78
8e id. Henri Claes, de Lommel	Saint-Trond.	77
9e id. { Louis Loix, de Brusthem.	Id.	74
9e id. { Joseph Ponsaers, de Saint-Trond	Id.	74
10e id. Jacques Schueremans, de Hever	Malines (St-Rombaut).	72
Vétérans.		
Prix. Victor Angenot, de Tongres.	Malines (coll. comm.).	89

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Georges Ritter. . .	Bruxelles.	70	Alphonse Luyten . .	Saint-Trond.	60
Félix Vandertaelen .	Tirlemont.	66	Leonard Bruggeman	Thielt.	58
Robert Comberbach .	Malines (St-Rombaut).	65	Robert Smeets. . .	Hasselt.	58
Joseph Kuyl. .	Gheel.	64	Joseph Maricq. . .	Saint-Trond.	57
Louis Frische . .	Tirlemont.	63	Albert Van Vyre . .	Courtrai.	56
Léon Termote . . .	Bruges.	62	Fernand Thiry. . .	Bruges.	55
Gustave Dave . . .	Hasselt.	61	Fr. Van Veerdeghem.	Gand.	53
Henri De Hoon. . .	Bruges.	60	Jos. Vander Ghinste .	Bruges.	50
Joseph Faes. . . .	Hérenthals.	60			

B. TROISIÈME LATINE.

1° Thème latin (cinq heures, avec la version grecque).

Après trente-trois ans de guerres presque continuelles, les Saxons, vaincus, reçurent l'ordre de quitter leurs foyers : dix mille familles devaient se rendre en Flandre. La désolation fut extrême : on aurait cru voir des malheureux fuyant éperdus devant un incendie ou une attaque imprévue, tant étaient grands le désordre et l'agitation. Où les envoyait l'implacable ressentiment de l'empereur? Que de périls à affronter, avant d'arriver au but fixé pour cet exil lointain! A peine connaissaient-ils de nom les contrées qu'ils allaient traverser. S'ils demandaient quelles étaient les mœurs et les coutumes des Belges, ils apprenaient que ce peuple, ami de la liberté, recevait avec défiance les étrangers qui venaient chez lui, et qu'il repousserait probablement les bannis qui devaient s'établir dans la Flandre. Ces renseignements, qui auraient dû leur rappeler combien il leur importait à tous de rester unis, furent cause qu'ils se partagèrent, les uns se soumettant au décret qui les exilait, les autres décidés, il est vrai, à quitter leur patrie, mais aussi à marcher jusqu'à ce qu'ils eussent franchi les frontières de l'empire, dussent-ils périr jusqu'au dernier. Ceux-ci se rassemblèrent la nuit. Le chef qu'ils se choisirent leur recommanda de ne pas se diviser. Malgré les revers essuyés, ajouta-t-il, les Saxons ne devaient pas être gens à désespérer de l'avenir; il n'était pas d'obstacle que l'on ne pût vaincre par le courage et la constance. S'ils avaient cédé à la crainte, comme les autres, il ne croyait pas qu'ils eussent pu s'attendre à un meilleur sort.

Après avoir écouté celui qui devait les diriger, ils trouvèrent bon de partir avant que le jour parût, et de traverser une forêt voisine; ils espéraient se mettre ainsi à l'abri d'un danger immédiat. Mais, dès que les généraux de Charlemagne furent informés de ce brusque départ, ils se mirent à leur poursuite et les atteignirent bientôt. Alors on annonça aux fuyards qu'ils ne seraient pas maltraités, s'ils consentaient à revenir sur leurs pas. Ils se laissèrent persuader par cette promesse; cependant ils n'en furent pas moins dépouillés de leurs biens et décimés.

Les malheurs des Saxons sont trop grands pour ne pas exciter notre pitié. Qui de nous ne voit pas qu'il serait difficile de citer un autre peuple qui ait souffert de plus grands maux, en défendant sa liberté? Je ne crains pas d'affirmer que, loin de les blâmer de leur résistance, on doit les louer de leur opiniâtre courage. Il eût été digne de Charlemagne d'user de clémence envers des ennemis complètement abattus.

2° Version grecque.

Οὐκ ἐλάνθανε τοὺς Ῥωμαίους τὰ τοῦ Κομμόδου ληρήματα, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς λανθάνειν ἤθελεν · ἃ δὲ πράττων οἴκοι διεβάλλετο, ταῦτα καὶ δημοσίᾳ δεῖξαι ἐτόλμησεν. Εἰς τοσοῦτον δε μανίας καὶ παροινίας προὐχώρησεν, ὡς πρῶτον μὲν τὴν πατρῴαν προσηγορίαν παραιτήσασθαι, ἀντὶ δὲ Κομμόδου καὶ Μάρκου υἱοῦ, Ηρακλέα τε καὶ Δίος υἱὸν αὐτὸν κελεῦσαι καλεῖσθαι. Ἔστησε δὲ καὶ ἀνδρίαντας αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν · ἀλλὰ μὴν καὶ ἀντικρὺ τοῦ τῆς συγκλήτου συνεδρίου τόξον διηγκυλημένον · ἐβούλετο γὰρ δὴ καὶ τὰς εἰκόνας αὐτοῦ φόβον ἀπειλεῖν. Τὸν μὲν οὖν ανδρίαντα μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν καθελοῦσα ἡ σύγκλητος Ἐλευθερίας εἰκόνα ἱδρύσατο [1].

3° Histoire et géographie (cinq heures).

Histoire. — I. Exposez sommairement la guerre qui eut lieu entre César et Pompée.

II. Donnez un récit succinct de la première croisade.

Géographie. — I. Quels pays comprenait l'empire romain en Afrique? Donnez, avec quelques détails, la description de l'Égypte ancienne.

II. Quelles sont les bornes de l'Asie? Décrivez l'Hindoustan au point de vue de la géographie physique.

4° Version latine (quatre heures).

M. T. Cicero Tironi suo.

Quo in discrimine versetur salus mea et bonorum omnium atque universæ reipublicæ, ex eo scire potes, quod domos nostras et patriam ipsam vel diripiendam vel inflammandam reliquimus. In eum locum res deducta est ut, nisi qui deus vel casus aliquis subvenerit, salvi esse nequeamus. Equidem ut veni ad urbem, non destiti omnia et dicere et facere quæ ad concordiam pertinerent : sed mirus invaserat furor non solum improbis, sed etiam his qui boni habentur, ut pugnare cuperent, me clamante nihil esse bello civili miserius. Itaque cum Cæsar amentia quadam raperetur et, oblitus nominis atque honorum suorum, Ariminum, Pisaurum, Anconam, Arretium occupavisset, urbem reliquimus : quam sapienter aut quam fortiter, nihil attinet disputare. Quo quidem in casu simus, vides. Feruntur conditiones ab illo, ut Pompeius eat in Hispaniam ; delectus qui sunt habiti et præsidia nostra dimittantur ; se ulteriorem Galliam Domitio, citeriorem Considio Noniano (his enim obtigerunt) traditurum ; ad consulatus petitionem se venturum. Accepimus conditiones : sed ita, ut removeat præsidia ex his locis quæ occupavit, ut sine metu de iis ipsis conditionibus Romæ Senatus haberi possit. Id ille si fecerit, spes est pacis non honestæ, leges enim imponuntur; sed quidvis est melius quam sic esse ut sumus. Sin autem ille suis conditionibus stare noluerit, bellum paratum est. Maximam autem plagam accepit, quod is qui summam auctoritatem in illius exercitu habebat, T. Labienus, socius sceleris esse noluit : reliquit illum et nobiscum est; multique idem facturi esse dicuntur. Ego adhuc oræ maritimæ præsum. Nullum majus negotium suscipere volui, quo plus apud illum meæ litteræ cohortationesque ad pacem valerent. Sin autem erit bellum, video me castris et certis legionibus præfuturum. Hàbeo etiam illam molestiam, quod Dolabella noster cum Cæsare est.

Hæc tibi nota esse volui : quæ cave ne te perturbent et impediant valetudinem tuam. Ego A. Varroni, quem cum amantissimum mei cognovi, tum etiam valde tui studiosum, diligentissime te commendavi, ut et valetudinis tuæ rationem haberet et navigationis, et totum te susciperet ac tueretur : quem omnia facturum confido. Tu, quando eo tempore mecum esse non potuisti, quo ego maxime operam et fidelitatem desideravi tuam, cave festines, aut committas ut, aut æger aut hieme naviges. Nunquam sero te venisse putabo, si salvus veneris.

1. Hérodien : *Histoire des empereurs romains* (vie de Commode).

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Version latine (max. : 30.)	Thème latin (max. : 30.)	Version grecq. (max. : 20.)	Histoire et géographie (max. : 20.)	TOTAL. (max. : 100.)
1er prix.	François Herla, de Latinne	Bruxelles.	24	26 1/2	17 1/2	13 1/2	81 1/2
2e id.	Pierre De Rasquinet, de Couthuin	Id.	21 1/2	25 1/2	17	8 1/2	72 1/2
	Albert Goethals, de Liège	Saint-Trond.	24	21	18	9 1/2	72 1/2
3e id.	Eugène Gillet, de Dison	Id.	18 1/2	24 1/2	16	11	70
1er accessit.	Auguste Roland, de Gand	Gand.	21	16 1/2	19	11	67 1/2
2e id.	Georges Pfeiffer, de Bruxelles	Bruxelles.	17 1/2	22	16 1/2	10 1/2	66 1/2
	Lambert Thans, de Kesselt	Saint-Trond.	16	22	18	10 1/2	66 1/2
	Ernest Van Meurs, de Malines	Malines (coll. comm.).	17 1/2	24 1/2	15 1/2	9	66 1/2
3e id.	Léon Desguin, de Ben-Ahin	Anvers.	16 1/2	24	14 1/2	11	66
	François Rosel, de Malines	Malines (St-Rombaut).	23	22 1/2	13 1/2	7	66
4e id.	Jules Deschamps, de Mont-sur-Marchienne	Charleroi.	19 1/2	21	16 1/2	8 1/2	65 1/2
	Charles Leurquin, de Mons	Mons.	20 1/2	17	17 1/2	10 1/2	65 1/2
1re ment. hon.	Auguste Barbier, de Rœulx	Chimay.	18	18 1/2	17	11	64 1/2
	Ferd. Nelissen, de Saint-Trond	Saint-Trond.	20 1/2	17 1/2	13 1/2	13	64 1/2
	Eug. Rousseau, de Grand-Hallet	Id.	19	20	17	8 1/2	64 1/2
	Alph.-J. Tellier, de Waterloo	Malines (St-Rombaut).	20	23 1/2	12 1/2	8 1/2	64 1/2
2e id.	Jules Boulvain, d'Anderlues	Bruxelles.	21	16 1/2	16 1/2	10	64
3e id.	Jos. Lalieu, de Wanfercée-Baulet	Chimay.	19	20	14	10	63
	Auguste Macquet, de Bruges	Bruges.	21 1/2	21	12 1/2	8	63
	Aloïs Van Nueten, de Lierre	Gheel.	13	21	18	11	63
4e id.	Charles De Poortere, de Bruges	Bruges.	17	19	18 1/2	8	62 1/2
	Émile Spinet, d'Enghien	Enghien.	18	19	15	10 1/2	62 1/2
5e id.	Jean Lammens, de Neerhespen	Saint-Trond.	15	22	17	7 1/2	61 1/2
	Éd. Remy, d'Hermalle-s-Argenteau	Liège.	18	17	18 1/2	8	61 1/2
6e id.	Antoine Meurein, d'Herchies	Mons.	21 1/2	15 1/2	15	9	61
7e id.	Auguste Aulit, d'Anvers	Anvers.	21 1/2	20	12	7	60 1/2
8e id.	Oscar Terlinden, d'Anvers	Id.	19 1/2	19 1/2	13 1/2	7 1/2	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Version latine (max. : 30).	Thème latin (max. : 30).	Version grecq. (max. : 20).	Histoire et géographie (max. : 20).	TOTAL. (max. : 100).
Eugène Lammens	Bruxelles.	[illegible]	21	13	9 1/2	58 1/2
Alfred Mouchon	Tournai.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	8 1/2	58
Vital Balthazar	Charleroi.	14 1/2	19 1/2	12 1/2	10 1/4	56 3/4
Alphonse Capon	Arlon.	14	16	12 1/2	13 1/2	56
François Beaupain	Saint-Trond.	13 1/2	20 1/2	14	7 1/2	55 1/2

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Version latine (max. : 30).	Thème latin (max. : 30).	Version grecq. (max. : 20).	Histoire et géographie (max. : 20).	Total. (max. : 100).
Jules Louyest	Chimay.	12	16 1/2	16 1/2	10 1/2	55 1/2
Édouard Bruinin	Saint-Trond.	13 1/2	17 1/2	13 1/2	10 1/2	55
Henri Dupont	Namur.	19 1/2	23 1/2	8	4	55
Victor Jacques	Bruxelles.	13 1/2	15	17	9 1/2	55
Daniel Jitta.	Id.	17	14	11	13	55
Aimé Lecomte	Enghien.	16	15	11 1/2	12 1/2	55
Jules Bosmans.	Enghien.	20	14 1/2	10	9 1/2	54
François Collard	Nivelles.	11 1/2	19	14 1/2	9	54
Ernest Rouvez	Mons.	14	13	15	11	53
Alphonse Dauphin.	Diest.	14 1/2	17 1/2	12	8 1/2	52 1/2
Léon De Bruyn	Louvain.	19	20 1/2	7	6	52 1/2
Louis Delattre	Enghien.	15 1/2	15	11 1/2	10 1/2	52 1/2
Nicolas Goblet.	Ath.	13	13 1/2	16	10	52 1/2
Léopold Ketels.	Bruxelles.	18	14 1/2	14	6	52 1/2
Joseph Gouder de Beauregard	Tongres.	11	23	9	9	52
Henri Morard	Namur.	16	16 1/2	7	12 1/2	52
Léon Spanoghe.	Anvers.	13	18 1/2	12	8 1/2	52
Sylvain Becquevort	Arlon.	14 1/2	11	15	11	51 1/2
Charles Sterckx	Malines (c. St-Romb.).	16	19	9 1/2	7	51 1/2
Ferdinand Lathouders	Gheel.	17 1/2	13	11	9 1/2	51
A. Vandemergel	Enghien.	8	18	16	8 1/2	50 1/2
Eugène Gilson	Virton.	16	13	15	6	50
Adolphe Schuermans.	Bruxelles.	7	19	15 1/2	8 1/2	50

C. SECONDE LATINE : *Mathématiques* (cinq heures).

I. Extraire, avec démonstration, la racine carrée de

$$9a^6b^2 - 24a^5b^3 + 46a^4b^4 - 40a^3b^5 + 25a^2b^6.$$

II. Résoudre l'équation : $(a - b)x^2 - 2ax + 2a + b = 0$
et discuter les racines dans l'hypothèse : 1° de $a = b$, 2° de $a = 2b$.

III. Exposer une méthode propre à trouver le rapport approché de la circonférence au diamètre.

IV. Déterminer le volume d'une pyramide triangulaire régulière SABC, connaissant le côté AB de la base et l'arête SA des faces latérales.

Examiner ce que devient l'expression du volume lorsque SA = AB.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. François Vanderauwera, de Malines	Malines (col. St-Romb.).	84
2e id. Paul Kerkhofs, de Veldwezelt	Saint-Trond.	83
1er accessit. Victor Henrard, de Léau	Id.	82 1/2
1er accessit. Paul Trasenster, de Liège	Liège.	82 1/2

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
2e accessit. Constant Lepaige, de Liége	Liége.	80
3e id. Charles Bonny, de Gand	Anvers.	78 1/2
4e id. Gustave Beliere, de Tournai	Tournai.	78
5e id. Jean-Baptiste Vanderauwera, de Malines	Malines (coll. St-Romb.).	75
6e id. Louis Quaedvlieg, de Visé	Malines (coll. comm.).	74
7e id. Camille Jacques, de Waremme	Saint-Trond.	73
8e id. Émile Chaudron, de Charleroi	Nivelles.	70 1/2
9e id. Nestor Focquet, de Couvin	Chimay.	68
10e id. Henry Fonsny, de Hodimont	Verviers (éc. ind. et litt.)	67

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jérôme Bosmans	Saint-Trond.	65	Léon Hendrix	Namur.	57
Ursmar Laurent	Chimay.	64 1/2	Adolphe Helin	Ath.	56
Albert Angenot	Malines.	64	Baudouin Souheur	Herve.	53
Victor Lintermans	Nivelles.	64	Ildephonse Cattier	Mons.	52
Hubert Tudor	Chimay.	64	Charles Firket	Liége.	52
Gustave Fuss	Liége.	61	Alph. De Busschere	Bruges.	50
Louis Castelain	Nivelles.	60	Florian Olivier	Nivelles.	50
Charles-Ét. Masson	Liége.	60	Louis Revelard	Id.	50
Emile Baey	Ypres,	58			

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

a. Composition française. — Lettre à un prodigue. — Un vieillard écrit à un jeune homme. — Quant aux motifs de l'intérêt que le premier porte au second, les élèves supposeront ceux dont ils croiront pouvoir tirer le meilleur parti.

Les principales considérations qui seront développées dans cette lettre sont les suivantes :

1° De quelque nature qu'elles soient, les richesses ont pour origine le travail.

2° Il y a une déplorable inconséquence à employer le produit du labeur physique et de l'activité intellectuelle à satisfaire des passions sans frein et des caprices insensés.

3° Le prodigue se dépouille, comme à plaisir, du moyen le plus puissant de faire le bien.

4° La raison indique un juste milieu entre la prodigalité et l'avarice.

Thème anglais ou *allemand.* — Les philosophes qui condamnent les sciences et les arts, qui prétendent que l'ignorance est la sauvegarde de l'honnêteté, se créent ordinairement un tableau imaginaire de l'état sauvage. La violence, la haine, la vengeance, la grossièreté n'excluent pas, chez le barbare, les vices que l'on attribue à la civilisation. Le sauvage, pour être emporté, n'en est pas moins, quand les circonstances l'exigent, dissimulé et rusé; il n'en sait pas moins mentir et flatter. Il attire son ennemi par des paroles trompeuses et il le massacre. Les barbares ne sont donc pas moins fourbes que les hommes civilisés et ils ont plus de brutalité et d'emportement.

Histoire de Belgique. — I. Faites connaître Philippe d'Alsace.

II. Exposez sommairement les évènements qui se passèrent sous les règnes de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Comp. franç. (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
1er prix. Charles Bordinckx, d'Anvers	Anvers.	41	16	24 1/2	81 1/2
2 id. Edmond Pilloy, de Landelies	Bruxelles.	34	19 1/2	22 1/2	76
1er acces. Alfred Bernimolin, de Liège	Liège.	44	6	25 1/2	75 1/2
2e id. Léonce Bourgoignie, d'Ostende	Bruges.	36	11	26 1/2	73 1/2
3e id. Arthur Cornette, de Bruges	Id.	38	5 1/2	25 1/2	69
4e id. Henri Dutrieux, de Tournai	Tournai.	40	18	10	68

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alfred Leroy	Verviers.	67 1/2	Ch. De Maesschalk	Gand.	55
Georges Helleputte	Gand.	67	Auguste De Gulne	Bruxelles.	54 1/2
Jules Louwage	Bruges.	67	Grég. De Busschere	Bruges.	53
Othon Miller	Arlon.	65	Nicolas Kugener	Arlon.	53
Emile Bastin	Verviers.	61 1/2	Jean Collette	Verviers.	52 1/2
Firmin Dineur	Liège.	60 1/2	Victor Tondelier	Malines.	52 1/2
Nicolas Muller	Arlon.	58 1/2	Jules Sarton	Louvain.	52
Jules Questienne	Mons.	57 1/2	Léon Péruset	Mons.	50 1/2
Jules Delbruyère	Namur.	56	Emile Becquevort	Arlon.	50
Hector Lorio	Mons.	55 1/2	Désiré De Buck	Bruges.	50

2° SECTION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE (six heures).

Sciences commerciales. — Quelle est la valeur, en livres sterling, d'une traite de 10,640 francs tirée de Bruxelles sur Londres, par la voie de Hambourg et d'Amsterdam, le change étant de 95 francs pour 51 marcs banco, de 40 marcs banco pour 35 1/2 florins et de 59 1/2 florins pour 5 livres sterling? La commission de change est fixée, pour chaque place, à 1/4 p. c., et les frais réunis à 1/8 p. c.

Géographie commerciale et industrielle. — Quelles sont les principales industries de la province de Namur et les lieux où elles s'exercent?

Vers quels pays exportons-nous nos draps?

Quelles sont nos relations commerciales avec l'Italie?

Histoire commerciale et industrielle. — Faites connaître, d'une manière sommaire, l'état des foires, au XIIIe et au XIVe siècle, les lieux principaux où elles se tenaient, les privilèges qui leur étaient accordés et les avantages que le commerce en retirait.

Droit commercial. — Qu'est-ce que l'aval? Comment se donne-t-il?

Qu'est-ce que la faillite?

A quoi est tenu le failli?

Quelles sont les conditions qui doivent être remplies pour que le concordat soit valable?

Économie politique. — Qu'est-ce que la division du travail?

Faites connaître, d'une manière succincte, les avantages de la division du travail.

Chimie. — Faites connaître la classification des oxydes métalliques et les principaux procédés par lesquels on les obtient.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Othon Miller, d'Arlon	Arlon.	74
2e id.	Louis Meyer, de Bruxelles	Bruxelles.	72
2e id.	Nicolas Muller, de Steinfort	Arlon.	72
1er acces.	Alphonse Petit, de Thulin	Id.	69
2e id.	Jacques Verhoogen, de Bruxelles	Bruxelles.	67
3e id.	Nicolas Kugener, de Stockheim	Arlon.	66
4e id.	Léon Péruset, de Mons	Mons.	65

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Émile Weecksteen	Bruxelles.	59	Jean-Baptiste Duwez.	Tournai.	53
Émile Bastin	Verviers.	53 1/2	Auguste Delcroix	Bruxelles.	50 1/2

3° SECTION SCIENTIFIQUE.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Trouver tous les systèmes de valeur de x, y, z et u qui satisfont aux équations suivantes :

$$x + y + z + u = 2(m + n)$$
$$xy + uz = 0$$
$$xyz + xyu + xzu + yzu = 0$$
$$xyzu = -mn(m - n)^2.$$

Discuter ces valeurs dans l'hypothèse où m et n sont des quantités réelles.

II. Dans un cercle donné, inscrire un triangle qui soit semblable à un triangle donné et dont l'un quelconque des côtés passe par un point donné. — Discuter le problème.

(Cette question sera résolue par la géométrie élémentaire.)

III. Trouver le lieu géométrique des sommets des paraboles tangentes à deux droites fixes, et dont les axes sont parallèles à une troisième droite fixe.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes : 4 élèves admis).

Algèbre. — Étant donnée l'équation $ax^2 + bx + c = 0$, trouver, sans résoudre l'équation, quelle relation doit exister entre les coefficients a, b, c supposés réels, pour que la somme des carrés des racines soit égale à la différence des cercles de ces mêmes racines. — Discuter la question.

Géométrie. — Un hexagone régulier tourne autour d'une droite menée par l'un de ses sommets dans son plan et normalement au diamètre qui passe par ce point; l'on demande le

rapport qui existe entre l'aire du cercle circonscrit à l'hexagone et la surface du solide qu'engendre l'hexagone en tournant autour de la droite.

Géométrie analytique. — Deux angles droits dont les sommets sont situés en deux points fixes tournent autour de ceux-ci de telle façon que deux de leurs côtés se coupent constamment sur une droite fixe. Trouver et discuter l'équation du lieu géométrique des points de rencontre des deux autres côtés.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (60 points).	Épreuve orale (40 points).	Total (100 points).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honn.). Junius Massaut, de Gosselies.	Mons.	51	38	89
2e id. Firmin-Edmond-Jos. Dineur, de Landelies.	Liège.	45	31 1/2	76 1/2
Accessit. Adolphe Marquet, de Jemeppe.	Id.	41 1/2	24 1/2	66
Élève qui, après avoir terminé ses humanités, a suivi, pendant une année, le cours supérieur de mathématiques.				
Prix. Émile Braun, de Nivelles	Nivelles.	40 1/2	31 1/2	72

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Hector Lorio . . .	Mons.	34
Émile Becquevort. .	Arlon.	38	Alfred Bocqué . . .	Id.	33
Philippe Banneux. .	Liège.	36	*Vétéran.*		
Auguste De Gulne. .	Bruxelles.	35	Ferdinand Angenot .	Malines (coll. comm.).	30
Jules Questienne . .	Mons.	35			

4° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (cinq heures).

De zon. — Men zal de zon beschouwen uit het oogpunt der natuurkunde : zij is de bron der warmte en onderhoudt dus het leven op de aarde... Zij verfraait de woning welke God den mensch gegeven heeft... Zij versiert de velden, de wouden, de bergen met eene luisterrijke schoonheid...

De sneeuw, de rijp, de mist zelve, door de zon verlicht, brengen de wonderlijkste uitwerksels voort...

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Arthur Cornette, de Bruges	Bruges.	93
2e id. Léonce Bourgoignie, d'Ostende.	Id.	86
1er acces. Jean Mussche, de Gand	Gand.	80
4e id. Charles De Maesschalk, de Gand	Id.	78
3e id. Georges Helleputte, de Gand.	Id.	76
4e id. Joseph-Victor Pittoors, d'Anvers	Anvers.	75

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Busschots . .	Anvers.	72	Othon Miller . . .	Arlon.	63
Jules Sarton. . . .	Louvain.	68	Louis Rosseels. . .	Anvers.	61
Greg. De Busschere.	Bruges.	66	Désiré De Buck. . .	Bruges.	56
Jules Louwage. . .	Id.	66	Edmond De Best . .	Anvers.	54

Travail de l'élève Arthur Cornette.

DE ZON.

Onder al die menigvuldige werelden, die door het eindeloos ruim om ons heen drijven, is er geene des menschen aandacht waardiger dan de zon, vooral wanneer men ze beschouwt uit het oogpunt der natuurkunde. Alle roepen ons toe in hunnen eeuwigdurenden loop, dat hun Schepper de God der grootheid en der heerlijkheid is, maar de zon zegt ons dat hij tevens de God der goedheid en der liefde is; alle verkondigen ons zijne majesteit; maar in elken straal der zon lezen wij een blijk der teedere voorzorgen, die hij genomen heeft om de woonplaats der menschen te verlevendigen en te verfraaien.

En inderdaad, is de zon niet voor den ganschen aardbol de bron der warmte, die er het leven onderhoudt? Is zij het niet die, in de eerste dagen der lente, het eentonige sneeuwkleed waaronder de gansche natuur bedolven ligt, smilt en wouden en velden met het aangenaamste groen bedekt? Is zij het niet wier koesterende stralen opvolgentlijk bladeren, bloemen en vruchten uit den schoot der aarde te voorschijn roepen, tot vermaak en tot nut van het nijverige geslacht, dat de voren des velds met zijn zweet besproeid heeft? Tel al de weldaden op, die wij het gansche jaar door genieten, en zeg mij of er eene is die wij niet, ten minste gedeeltelijk, aan de zon te danken hebben. Zij wekt de sappen der boomen op, schudt alle gewassen uit den slaap, waarin hen de macht des kouden wintervorsten gedompeld had; zij doet het nuttige koorn ontstaan, en vult de druiventrossen met edelen wijn. En niet alleen het plantenrijk, maar ook menschen en dieren gevoelen haren heilzamen invloed. Zien wij niet allen met vreugd, ja met een ongeduldig verlangen, het tijdstip te gemoet waarop zij voor de eerste maal, na maanden afwezigheid, door de nevelen boort en voor ons oog te voorschijn komt? Zien wij ze niet elken dag met dankbaarheid opstaan, wanneer zij haren loop aanvangt en, als het ware, stroomen van licht en warmte over het heelal uitgiet? Wat zoude de aarde worden, en al hare bewoners, indien op eenen enkelen oogenblik het machtig woord van God, dat de zon uit den Niet riep, wederom dezelve in den Niet deed vergaan, en ons alzoo beroofde van de bronaâr van alle goed? In eene altijddurende nacht, in eene akelige duisternis gedompeld, met allerlei schadelijke dampen omgeven, ten prooi aan overstroomingen en hongersnood, zoude het menschelijk geslacht zelf weldra ophouden te bestaan. De zon is dus, welkdanige overigens hare natuur ook weze, voor de aarde onmisbaar : zonder haar, verdwijnt van de woning welke God ons gegeven heeft, tevens alle leven en alle schoonheid.

Wanneer des morgens de zon aan den Oostertrans uit den schoot der zee oprijst, de welken in purper en goud tooiende, wanneer « de onmeetlike vlakte haar grootsch tegenlacht, en alle ontluikende bloemen haren lofzang zingen », moet de gevoelige en aandachtige toeschouwer niet in verrukking, in aanbidding wegzinken, en uitroepen met de gansche schepping : Ja, dit schouwspel is waarlijk prachtig en verheven! — Wie bij zulk tooneel zou koud blijven en door zooveel heerlijkheid niet zoude geroerd worden, wijl alles op aarde juicht, ware wel te beklagen; bij hem huist geen gevoel voor het schoone. Kan wel één natuurvertoog vergeleken worden bij de wonderen die de zon schept, wanneer zij de aarde uit den chaos der nacht en der duisternis schudt? De droomende en meewarige

glans der maan, die zoo zacht en zoo teeder de aarde beschouwt; de starrenhemel waar duizende vuren schitteren; het noorderlicht, dat zich uit de golven der ijszee verheft en prijkt met eenen wonderen en oogverblindenden gloed; de schicht des bliksems, die den donder verkondigt en met de snelheid der gedachte door het ruim vliegt : zijn al die schoonheden niet overtroffen door den luister, waarmede de zon velden, wouden en bergen versiert?

Hare stralen spiegelen zich in de bronnen en beken, in de dauwdruppelen, die als vergulde paarlen in de kelken der bloemen liggen of aan de toppen der bladeren hangen, in de watervallen die van de rotsen nederbruisen en onder de lichtroede der zon kunstige tooverzuilen vormen. Zij gluurt door de boomen des wouds, dringt tot in de diepste duisternissen en schept er door de schakeering en de tegenstelling van schaduw en licht wonderlijke, fantastische uitwerkselen. Alle wezens tintelen van vreugd onder de streelingen en het liefkozen der milde zonnestralen; ja zelfs in den sneeuw, in den mist weet zij heerlijke tafereelen voort te brengen. Wanneer zij de ijskegelen verlicht, die van de daken neerhangen, en den rijp die dezelve bedekt, kleurt zij die treurige kenteekenen des winters in duizenderlei verven; hare stralen breken en verdeelen er zich in, als in een prisma, en komen er veel schooner en liefelijker weder uit, in groen en geel en blauw en rood getooid. Somwijlen ziet men haar, in de Noorderlanden, de eeuwenoude ijsklompen als met eenen vuurgloed beschijnen; andere malen zet zij den altijddurenden sneeuw op de toppen der hooge bergen in vlam; altijd zijn hare uitwerksels luisterrijk, verbazend, altijd vindt er de mensch eene rijke stof tot bewondering in.

Maar onder al die prachtige natuurtooneelen, is er niet één meer geschikt, om ons een denkbeeld te geven van de grootheid des Oppersten Werkmans, dan de regenboog. Wanneer de zon en hare vurige stralen en de grijze regenwolken samenwerken om dien zevenvoudigen kreits te vormen, waarin gansch de rijkdom der kleurenpracht ten toon gespreid ligt, en die eens den menschen gegeven werd als een pand van vrede en hoop, kunnen wij dan den heimlijken wensch bedwingen, die in ons hart opwelt, en waarvan het doel die andere wareld is, waar prachtiger en talrijker zonnen onuitdoofbaar glanzen? Het is als eene onmeetbare poort, langs waar men het eeuwige vaderland wil binnentreden, zingende den lof van den Schepper, die het meesterstuk van het Heelal, de zon, in wezen riep, en als eene fakkel in het uitspansel plaatste, om gedurig tot de menschen te spreken van zijne goedheid en zijne liefde.

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — Lettre. — Un jeune homme éprouve de la répugnance pour les exercices gymnastiques. Un ami lui écrit à ce sujet.

Si cette répugnance provient de quelque paresse du corps, c'est une raison pour la combattre et une nécessité de la vaincre.

La gymnastique, employée contre certaines maladies, produit des guérisons inespérées. En tout cas, elle donne la force, l'agilité...

Dans beaucoup de situations périlleuses, il ne suffit pas d'avoir du courage; il faut, pour échapper au danger, être adroit et vigoureux.

Thème flamand ou *allemand, pour les provinces wallonnes; thème allemand, pour les provinces flamandes.* — Il est dans le ciel une puissance divine, compagne de la religion et de la vertu; elle nous aide à supporter la vie, s'embarque avec nous pour nous montrer le port dans les tempêtes, également douce et secourable aux voyageurs célèbres et aux passagers inconnus. Quoique ses yeux soient couverts d'un bandeau, ses regards pénètrent l'avenir. Quelquefois, elle tient des fleurs naissantes dans sa main, quelquefois une coupe pleine d'une liqueur enchanteresse; rien n'approche du charme de sa voix, de la grâce de son sourire; plus on avance vers le tombeau, plus elle se montre pure et brillante aux mortels consolés; la Foi et la Charité lui disent : Ma sœur! et elle se nomme l'Espérance.

Histoire. — I. Exposez brièvement la chute de l'empire d'Occident.

II. Faites connaître Charles Martel.

Géographie. — I. Donnez la description de l'Italie au point de vue de la géographie physique.

II. Quelles sont les bornes et les grandes divisions de l'Asie? Citez les principales montagnes et les principaux fleuves de cette partie du monde.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Comp. franç. (max. : 50).	Lang. mod. (max. : 30).	Hist. et Géog. (max. : 20).	Total (max. : 100).
Accessit. Adolphe Kemma, d'Anvers	Anvers.	25	26	15	66
1re ment. hon. Alexandre Massin, de Verviers	Verviers (éc. ind. et litt.)	26	27	11 1/4	64 1/2
2e id. Arthur Dumoulin, de Huy	Huy.	25	19	18 1/4	62
3e id. Paulin Baelde, d'Anvers	Anvers.	16	27 1/2	16 3/4	60 1/4

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Édouard Aelbrecht	Gand.	57 1/4	Victor Fischer	Liège.	53 1/2
Ernest Mersch	Malines (coll. comm.)	57	Auguste De Graef	Anvers.	51 1/2
Jules Hekkers	Anvers.	56 1/2	Henri Maeck	Bruxelles.	50 3/4
Jean Van Beers	Id.	56 1/4			

2° Matières scientifiques (six heures).

Sciences commerciales. — Dresser et arrêter au 31 décembre le compte courant et d'intérêts de Pierre chez le banquier X.... L'intérêt est à 4 p. c. l'an et Pierre bonifie 1/8 p. c. de commission sur les sommes encaissées par X....

Au 1er janvier, le solde en faveur de Pierre est de 20,000 francs.

Le 22 janvier, Pierre fait une remise de 1,900 francs.

Le 1er mars, il reçoit de X.... 2,000 francs en espèces.

Le 17 mars, il fait une remise de 1,700 francs à échéance du 1er avril.

Le 5 juillet, il verse 4,500 francs.

Le 10 octobre, il est débité du montant d'un mandat de 3,500 francs.

Le 10 novembre, il remet des effets pour 2,300 francs.

Le 24 décembre, il reçoit 4,500 francs en espèces.

Algèbre. — I. Étant donnée la fraction 3/5, calculer, à un dixième d'unité près, le nombre dont la racine carrée, ajoutée successivement au numérateur et au dénominateur, donne deux résultats dont le premier est quatre fois la valeur du second.

II. Trouver la somme des 20 premiers nombres impairs considérés comme une progression par différence.

III. Insérer m moyens géométriques entre deux nombres a et b, et indiquer la formule du calcul par les logarithmes.

Géométrie. — I. Démontrer que, dans un triangle rectangle, la perpendiculaire abaissée de l'angle droit sur l'hypoténuse divise celle-ci en deux segments proportionnels aux côtés adjacents, et que cette perpendiculaire est moyenne proportionnelle entre les deux segments.

II. Trouver, à moins d'un centimètre carré près : 1° la surface d'un cercle de 2 mètres de rayon; 2° la surface d'un octogone régulier inscrit dans ce cercle.

Trigonométrie. — I. Démontrer la formule $\tang^2 \frac{1}{2} a = \frac{1 - \cos a}{1 + \cos a}$.

II. Trouver les angles d'un triangle dont on connaît les trois côtés.

Physique. — Donner la théorie du siphon.

Exposer les phénomènes et les lois de l'ébullition.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Édouard Tremouroux, d'Ixelles	Bruxelles.	88
2e id.	Jules Jacquet, de Braine-le-Comte	Nivelles.	87
3e id.	Jean Nicolopulo, de Constantinople	Anvers.	85
4e id.	Paulin Baelde, d'Anvers	Id.	77
	Arthur Dumoulin, de Huy	Huy.	77
1er accessit.	Édouard Aelbrecht, de Gand	Gand.	75
2e id.	Jérôme Becker, de Calmpthout	Anvers.	74
	Jean Wilmotte, de Sougné	Hasselt.	74
3e id.	Prosper Plouvier, d'Ostende	Bruges.	72
4e id.	Achille Claeysoone, de Rousbrugge	Id.	71
	Ernest Mersch, de Schaerbeek	Malines (coll. comm.).	71
5e id.	Armand Flamache, de Roux	Charleroi.	68
	Edmond Janssens, de Huy	Tournai.	68
6e id.	Arthur Lambert, de Frasnes	Chimay.	67
	Félix Melsens, de Louvain	Louvain.	67
7e id.	Léon De Landtsheer, de Gand	Malines (coll. comm.).	66
	Gérard Stout, de Thielt	Anvers.	66
8e id.	Alfred Soupart, de Marche-les-Écaussines	Nivelles.	65
1re ment. honor.	Vital Dehon, de Saint-Symphorien	Mons.	64
	Alfred Van Damme, de Ruysbroeck	Bruxelles.	64
2e id.	Jean Coens, d'Anvers	Anvers.	63
	Henri Coomans, d'Anvers	Id.	63
3e id.	Joseph Bernard, de Habay-la-Neuve	Arlon.	62
	Ernest Preudhomme, de Huy	Tournai.	62
4e id.	Henri Van Hyfte, de Gand	Gand.	61
5e id.	Louis Van Ael, d'Anvers	Anvers.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Oswald Rasse	Ath	59	Ch^les Van Horenbeeck	Malines.	55
Auguste Sneyers	Malines.	59	Jean Verbraecken	Tirlemont.	55
Henri Baelden	Bruges.	58	Jean De Visscher	Bruges.	53
Alexandre Massin	Verviers.	56	Edmond Colette	Mons.	52
Victor Fischer	Liège.	55	Joseph Bollie	Bruxelles.	51
Jos. Vande Fachere	Bruges.	55	Alfred Van Rompaey	Anvers.	51

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Exposer et comparer les doctrines de Platon et de Plotin sur notre connaissance de Dieu, ainsi que sur la nature et les attributs de Dieu lui-même.			
2° *Philologie* [2].			
Apprécier, comme historiens et comme écrivains, les *Scriptores historiæ augustæ*.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].			
Exposer les principes du calcul des variations et donner des applications aux *maxima* et *minima* des intégrales simples et doubles.			
2° *Sciences naturelles* [4].			
Donner un résumé de nos connaissances concernant l'influence des rayons chimiques du spectre sur les parties vertes des végétaux.			
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [5].			
Exposer la nature et les effets des diverses espèces de legs, en insistant particulièrement sur celles dont le développement est encore utile aujourd'hui.			
2° *Droit moderne* [6].			
Exposer les énonciations, déclarations et reconnaissances que doit et peut contenir l'acte de naissance de l'enfant naturel, en discutant l'importance qu'elles présentent au point de vue de la preuve de la filiation.	Expliquer l'art. 1er de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851.	MM Fétis, prof. à l'université de Bruxelles. Allard, prof. à l'un. de Gand. De Savoye, id. de Liége. De Jaer, id. de Louvain. Van Camp, cons. à la cour de cassation.	M. Alfred Seresia, de Bruges, docteur en philosoph. et lettres, candidat en droit, élève de l'univ. de Gand (1100 points sur 1500).
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° *Matières générales* [7].			
Décrire les aponévroses du périnée dans les deux sexes au point de vue chirurgical et obstétrical.			
2° *Matières spéciales* [8].			
Décrire les engorgements glandulaires aigus au point de vue clinique et anatomico-pathologique.			

1 à 5 Aucun concurrent.
6 Deux concurrents. Un seul fut admis aux deux dernieres épreuves du concours
7 et 8 Aucun concurrent.

Le mémoire de M. Seresia a été publié.

Distribution des prix.

Le discours fut prononcé par M. Montigny, professeur de physique, de chimie et d'histoire naturelle à l'athénée d'Anvers, qui parla « de l'esprit qui doit diriger la jeunesse dans les études scientifiques ».

Le 6e rapport triennal sur l'enseignement moyen (p. 220) reproduit ce discours.

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

NOMS. — Pages.

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*

CHAPITRE TRENTIÈME.

1869.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Où vont les âmes des chrétiens qui meurent? 2° Quelles sont les âmes qui vont à chacune de ces places? 3° Qu'entend-on par les vœux du baptême? 4° Que fit le jeune Tobie après la mort de son père et que nous apprend sa conduite? 5° Quel miracle eut lieu quand Jésus-Christ sortit du Jourdain, où il avait été baptisé par Jean?

II. *Écriture.* — (Groot) Vruchteloos. (Middelsoort) Klopt de hand des noodlijdenden. (Klein) Aan de deur van den ombermhertigen rijkaard. De volgende hoofdletters : A, T, M, R, S, Z. De cijfers.

III. *Arithmétique et système métrique.* — 1° Laquelle des deux fractions : 3/5, 5/8 est la plus grande? Pourquoi? 2° Qu'est-ce que le gramme? Comment le gramme dérive-t-il du mètre? 3° Une personne achète 24.8 hectolitres de froment à 21 fr. 65 c. l'hectolitre et 29 hectolitres de seigle à 16 fr. 20 c. l'hectolitre. Elle en fait un mélange et désire gagner 10 p. c. sur toute la somme; à combien doit-elle revendre l'hectolitre du mélange? 4° Pierre achète du café pour le 1/3 de son argent, du riz pour le 1/4 de ce qui lui reste, et conserve encore 56 francs. Combien avait-il et combien a-t-il payé pour le café et combien pour le riz? 5° J'achète une propriété pour 15,720 francs; les frais de vente s'élèvent à 12 p. c.; que me coûtera la propriété?

IV. *Langue flamande.* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : *a.* Mijn goede gebuur; *b.* le pronom personnel : *hij.* 2° Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif le verbe : *zich neder leggen.* 3° Écrivez *a.* la première personne de l'imparfait de l'indicatif, *b.* le participe passé des verbes *rijzen, blazen, lezen, winnen, reizen.* 4° Rédaction : Écrivez une lettre à votre frère, qui habite la ville, pour l'inviter à revenir, à l'occasion de la fête patronale de votre mère. Tous les frères et sœurs se réuniront ce jour dans la maison paternelle. Joie des enfants. Bonheur des parents.

V. *Géographie.* — 1° Quelles sont *a.* les bornes, *b.* les villes, *c.* les productions naturelles de la province de Liége? 2° Dans quelles provinces et sur quels fleuves ou rivières sont situées les villes suivantes : Gand, Charleroi, Dinant, Louvain, Alost? 3° Faites par chemin de fer un voyage de Mons à Verviers et nommez les villes. 4° Dans quelles contrées de l'Europe sont situées les villes suivantes : Berlin, Copenhague, Berne, Madrid, Stockholm? 5° Déterminez la position : *a.* de la mer Adriatique; *b.* des Alpes; *c.* de la Sicile.

VI. *Histoire.* — 1° Qu'entend-on par croisades? Dans quel siècle commencèrent-elles et comment se termina la première croisade? 2° Racontez sommairement les principaux évènements du règne d'Albert et d'Isabelle. Comment la Belgique perdit-elle son indépendance après la mort de ces princes?

VII. *Concours spécial en langue française.* — 1° Conjuguez au futur le verbe *voir.* 2° Écrivez le participe passé des verbes *avoir, ouvrir, croître, mourir, appeler.* 3° Traduisez en flamand : « Un père et une mère font tout pour le bonheur de leurs enfants; leurs joies et leurs peines dépendent de la bonne ou de la mauvaise conduite de ceux-ci. » 4° Traduisez en français : « Wij hebben de boeken nog niet ontvangen, welke onze broeder in de stad voor ons gekocht heeft. » « De lente is het eerste en het aangenaamste der vier jaargetijden. » « In ons vaderland zijn alle burgers gelijk voor de wet. »

Les cantons de Moll, Hérenthals et Westerloo furent désignés pour le concours. 46 écoles fournirent 186 concurrents qui obtinrent, dans le concours général, 85 points sur 200 et, dans le concours spécial, 8 $^{3}/_{10}$ sur 40.

B. Province de Brabant.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que la sainte messe? Jésus-Christ, en mourant sur la croix, a-t-il offert un sacrifice? Y a-t-il une différence entre ces deux sacrifices? 2° Racontez la multiplication des cinq pains, et tirez de ce récit une application morale.

II. *Orthographe.* — Heureux les peuples qui cultivent les vallées et les collines que la mer forma, dans son sein, des sables que roulent ses flots, des dépouilles de la terre! Le pasteur y conduit ses troupeaux sans alarmes, le laboureur y sème et y moissonne en paix. Mais malheur aux peuples voisins de ces montagnes sourcilleuses dont le pied n'a jamais trempé dans l'Océan et dont la cime s'élève au-dessus des nues!

III. *Arithmétique.* — 1° Qu'est-ce qu'une fraction décimale? Comment l'écrit-on? 2° Comment multiplie-t-on une fraction ordinaire par une autre fraction ordinaire? Exemple. 3° Après avoir vendu les 3/4 de la moitié d'une pièce d'étoffe, le restant de la pièce mesure encore 36 mètres. Quelle était la longueur de la pièce entière? 4° Deux marchands avaient acheté ensemble 450 hectolitres de froment pour 10,800 francs; huit mois plus tard, ils revendirent cette marchandise à raison de 28 francs l'hectolitre, mais alors, comme le blé avait séché, la quantité était diminuée de 2 p. c. Dites combien chaque marchand avait gagné, sachant que le premier avait donné les 3/5 et le second le reste du prix d'achat.

IV. *Système métrique.* — 1° Combien d'hectares, ares et centiares comprennent 26,480 mètres carrés? 2° Un fermier a huit vaches laitières qui lui donnent chacune 75 kilogrammes 580 grammes de beurre par an. On demande combien il en retirera s'il vend son beurre à raison de 1 franc les 5 hectogrammes.

Six cantons concoururent :

Les 44 concurrents des 13 écoles du canton d'Haecht obtinrent une moyenne de 86 points sur 160.

Les 36 concurrents des 14 écoles du canton de Glabbeek obtinrent une moyenne de 83 points sur 160.

Les 47 concurrents des 13 écoles du canton de Molenbeek-Saint-Jean obtinrent une moyenne de 81 points sur 160.

Les 58 concurrents des 17 écoles du canton de Hal obtinrent une moyenne de 60 points sur 160.

Les 39 concurrents des 22 écoles du canton de Perwez obtinrent une moyenne de 56 points sur 160.

Les 93 concurrrents des 34 écoles du canton de Jodoigne obtinrent une moyenne de 45 points sur 160.

C. Province de la Flandre occidentale.

Les questions concernant la *Religion* et la *Morale* n'ont pas été communiquées au gouvernement. (Rapport triennal.)

I. *Dictée orthographique.* — Er *hangt* veel af van de wijze waarop men het leven begint ; want de gewoonte van wel te handelen bevestigt zich reeds in de eerste jeugd. Een goed begin is het halve werk, zegt het spreekwoord. Menig veelbelovend jongeling heeft zich zelven *onherstelbaar* bedorven door eenen *misstap* aan het begin zijner loopbaan, terwijl anderen, die veel minder van zich lieten verwachten, vooruitkwamen door goed te beginnen.

Éléments de la langue flamande. — 1° Welke is de onvolmaakt verleden tijd en het verleden deelwoord van *hangen ?* 2° Druk met andere woorden uit de beteekenis van den zin : *want de gewoonte van wel te handelen vestigt zich reeds in de eerste jeugd.* 3° Verklaar de vorming der woorden : *onherstelbaren misstap.* 4° In welken naamval staan de woorden : *eenen misstap ?* 5° Ontleed spraakkundig : *lieten verwachten.*

II. *Rédaction.* — Votre frère aîné est placé en apprentissage à Gand. Vous lui écrivez au nom de votre père pour lui donner des nouvelles de la famille et des amis.

III. *Arithmétique.* — Un rentier jouit du revenu d'un capital de 38,125 francs, placé à 5 p. c. par an. Il dépense chaque jour 3 fr. 50 c. et partage, au bout de l'année, son excédent entre son père et son frère, de manière que le premier reçoit deux fois autant que le deuxième. Combien donne-t-il annuellement : *a.* à son père ; *b.* à son frère?

IV. *Géographie.* — Dans quelle province et sur quel cours d'eau est située chacune des villes suivantes : Soignies, Verviers, Wavre, Alost, Lokeren, Tongres et Durbuy ?

V. *Histoire de Belgique.* — Racontez sommairement le règne des archiducs Albert et Isabelle.

VI. *Système métrique.* — On a payé 328 fr. 79 c. pour faire bâtir un mur de 15^m40 de long sur 3^m05 de large ; sachant que le décimètre cube de maçonnerie coûte 2 centimes, on demande l'épaisseur du mur.

VII. *Problème sur les fractions ordinaires, pour les écoles urbaines.* — On demande de partager 1,600 francs entre trois personnes, de manière que la deuxième ait les 3/4 de la part de la première, et la troisième les 5/7 de la part de la deuxième.

Les 56 concurrents de 11 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 59 points sur 100.

Les 241 concurrents de 86 écoles rurales obtinrent une moyenne de 52 points sur 100.

D. Province de la Flandre orientale.

Les questions concernant la *Religion* et la *Morale* n'ont pas été communiquées au gouvernement.

I. *Dictée.* — Een brave jongen bidt dagelijks den goeden God opdat zijne ouders, broeders en zusters van alle onheil bevrijd blijven. Hij veracht en verfoeit de ondeugd, gaat wel gemanierd over de straat, is netjes aangekleed, antwoordt beleefd op de vragen die hem worden toegestuurd, en onthoudt zich zorgvuldig van logentaal en kwaadspreken.

II. *Écriture.* — (Groot) Keizer Karel. (Middelbaar) Zeide dat hij liefst spaansch sprak (Klein) Met zijne hovelingen, latijn met de priesters, fransch of duitsch met staatkundigen, italiaansch met de vrouwen, en vlaamsch met zijne vrienden. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

III. *Rédaction.* — Lettre d'un élève s'excusant auprès de son maître de ce qu'il est empêché de se rendre à l'école — et citant deux motifs d'empêchement.

IV. *Arithmétique.* — Un employé gagne 1,700 francs par an : il dépense 1/4 de cette somme en habillements ; il donne 1 1/4 franc par jour à sa vieille mère ; il paie chaque

mois 35 1/2 francs pour sa table et a besoin de 2 3/4 francs par semaine pour menues dépenses. Combien reste-t-il par an à cet employé? Donnez l'opération et la réponse.

V. *Système métrique.* — 1° Un terrain a une étendue de 1 hectare 25 ares : combien de mètres carrés contient ce terrain? 2° Combien de litres d'eau pourrait contenir une citerne de 2 1/2 mètres de longueur, de 1m50 de largeur et de 1 1/2 mètre de profondeur? Donnez l'opération et la réponse.

VI. *Écriture.* — 1° A qui Philippe II céda-t-il les Pays-Bas peu de temps avant sa mort, et comment ce pays retourna-t-il sous la domination espagnole? 2° Un batelier prend à Tournai un chargement de chaux en destination pour Bruxelles. Citez les eaux sur lesquelles il naviguera, ainsi que les villes qu'il rencontrera avant d'arriver au lieu de sa destination.

Les 27 concurrents de 5 écoles du canton de Zele obtinrent une moyenne de 115 points sur 180.

Les 13 concurrents de 3 écoles du canton de Waerschoot obtinrent une moyenne de 113 points sur 180.

Les 73 concurrents de 19 écoles du canton d'Audenarde obtinrent une moyenne de 91 points sur 180.

Les 20 concurrents de 5 écoles du canton de Gand (Sud et Ouest) obtinrent une moyenne de 91 points sur 180.

Les 59 concurrents de 15 écoles du canton d'Herzeele obtinrent une moyenne de 80 points sur 180.

Les 45 concurrents de 12 écoles du canton de Sottegem obtinrent une moyenne de 57 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

Les questions concernant la *Religion* et la *Morale* n'ont pas été communiquées au gouvernement.

I. *Langue maternelle.* — Les concurrents conjugueront le futur simple et le présent du subjonctif des verbes *tenir* et *savoir*.

Ils écriront, sous la *dictée*, les lignes suivantes : Douceur à l'égard des animaux. — *Habituez-vous,* mes enfants, à traiter les animaux avec bonté, avec justice, avec compassion, vous *deviendrez* bons, justes et compatissants pour vos semblables. *Dieu nous a créés* à son image. Si nous ne pouvons nous approcher de lui, ni par la grandeur, ni par la puissance, nous pouvons du moins imiter sa bonté. La religion est la chaîne qui unit le ciel à la terre; la bonté en est le premier anneau. Être bon pour les créatures, n'est-ce pas une des meilleures manières d'honorer le Créateur?

Les concurrents analyseront les mots soulignés et diront comment le mot *créés* doit être écrit et pourquoi. Ils diront aussi par quelle expression ils remplaceraient les deux mots : « qui unit » sans altérer aucunement le sens de la phrase, en faisant disparaître le sujet et le verbe de la proposition.

Lettre d'un frère à une sœur, placée dans une maison d'éducation : — Un frère informe sa sœur que sa mère est malade et incapable de se livrer à aucune occupation. Il l'invite, au nom de son père, à demander un congé d'un mois et à revenir dans sa famille, où sa présence est nécessaire. (Pas plus de 10 lignes.)

II. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — 1° Dites la superficie en hectares d'un champ rectangulaire d'un kilomètre 35 mètres de longueur et de 7 hectomètres, 9 décamètres et 7 mètres de largeur. 2° Comment se fait la multiplication des nombres décimaux? Appuyez votre raisonnement sur un exemple. 3° Un père de famille dépense annuellement 3/7 de son revenu pour satisfaire aux diverses exigences de la vie matérielle,

1/8 en secours qu'il distribue aux malades et aux vieillards indigents et 2/5 en salaires qu'il paie aux ouvriers qu'il aide à vivre, en leur donnant du travail. Il épargne 1,300 francs sur son revenu annuel. Dites quelle est la somme égale : *a.* à 3/7, *b.* à 1/8, *c.* à 2/5 du revenu de ce père de famille. (La solution sera accompagnée du raisonnement qu'elle comporte.) 4° Si les fractions 2/3 et 4/5 étaient réduites au même dénominateur, changeraient-elles de valeur? Pourquoi?

III. *Histoire et géographie.* — 1° Quels sont les hauts faits qui ont immortalisé le nom de Jean le Victorieux, duc de Brabant? 2° Dites pourquoi les noms de Jacques et de Philippe Van Artevelde sont célèbres dans l'histoire de Belgique? A quelle époque et dans quelle ville ces deux personnages ont-ils joué un grand rôle? 3° Quelles sont : *a.* les limites de la province de Liège; *b.* ses principales productions minérales; *c.* la situation, la population et la principale industrie de la ville de Liège? 4° Quelles sont les chaînes de montagnes qui séparent : *a.* la France de l'Espagne; *b.* la France de la Suisse?

IV. *Écriture.* — Les concurrents écriront les quatre premières lignes de la dictée pour épreuve de calligraphie. Ils écriront en gros les mots indiqués par le jury.

Les 21 concurrents de 8 écoles du canton de Gosselies obtinrent une moyenne de 98 points sur 150.

Les 20 concurrents de 14 écoles du canton de Celles obtinrent une moyenne de 94 points sur 150.

Les 19 concurrents de 8 écoles du canton de Leuze obtinrent une moyenne de 92 points sur 150.

Les 21 concurrents de 9 écoles du canton de Pâturages obtinrent une moyenne de 92 points sur 150.

Les 34 concurrents de 12 écoles du canton de Binche obtinrent une moyenne de 91 points sur 150.

Les 22 concurrents de 22 écoles du canton de Chièvres obtinrent une moyenne de 89 points sur 150.

Les 14 concurrents de 6 écoles du canton de Beaumont obtinrent une moyenne de 86 points sur 150.

Les 29 concurrents de 12 écoles du canton de Lessines obtinrent une moyenne de 75 points sur 150.

Les 41 concurrents de 15 écoles du canton de Tournai obtinrent une moyenne de 69 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Religion et morale.* — *Doctrine chrétienne.* — 1° Comment divise-t-on les devoirs que nous imposent les commandements de Dieu? Par quels commandements sont défendus : *a.* les désirs injustes des biens d'autrui; *b.* les mauvais exemples; *c.* les imprécations; *d.* le sacrilège; *e.* les jugements téméraires; *f.* le parjure; *g.* le désespoir? 2° Qu'est-ce que communier? Quelles sont les principales dispositions pour communier dignement? Quels sont les fruits d'une bonne communion? Pourquoi la communion indigne est-elle : *a.* un grand péché; *b.* un grand malheur? — *Histoire sainte.* — 1° Pourquoi Jacob s'enfuit-il de la maison paternelle? Dans quel pays et chez qui se rendit-il? Racontez la vision qu'il eut en chemin. Quelles sont les trois promesses que Dieu lui fit en ce moment? Faites voir que ces promesses se sont accomplies. 2° Où naquit le Sauveur? Quand reçut-il le nom de Jésus? Dans quel pays dut-il fuir? Où passa-t-il ensuite toute sa vie cachée? Comment

prouva-t-il sa divine mission? Quelles fêtes nous rappellent : *a.* qu'il est ressuscité ; *b.* qu'il est monté au ciel ; *c.* qu'il a envoyé le saint Esprit aux apôtres?

II. *Branches obligatoires.* — *Éléments de la langue française.* — *Dictée.* — Le prix du temps. Mes jeunes amis, habituez-vous à faire un bon *emploi* du temps. User le temps, c'est user la vie. Qu'elle *soit* toujours présente à votre esprit, cette pensée profonde, que vous avez peut-être déjà *entendu* citer : « Le temps est l'étoffe dont la vie est faite. » Peu d'enfants, et même peu d'hommes, *connaissent* le prix du temps. C'est le bien dont nous devrions être *le* plus économes et il n'en est point, pourtant, que nous dépensions plus *follement.* Il semble que le temps *soit* pour l'homme un fardeau, et, *quelles que* soient ses plaintes contre la brièveté de la vie, il cherche, par la plus *étrange contradiction*, à dissiper les courts moments de son existence, ou, comme on dit *vulgairement*, à tuer le temps.

Questions sur la dictée. — 1° Rendez compte du mode employé dans ces deux phrases : *a.* qu'elle *soit* toujours présente, etc. ; *b.* il semble que le temps *soit* un fardeau, etc. 2° Justifiez l'orthographe du mot *entendu.* 3° Expliquez l'accord du verbe dans cette phrase : « Peu d'enfants, et même peu d'hommes, *connaissent*, etc. 4° *Quelles que soient ses plaintes*, etc. Expliquez l'orthographe de *quelles que.* 5° Donnez un synonyme de chacune des expressions suivantes : *emploi*, *connaître le prix*, *follement*, *fardeau*, *étrange*, *contradiction*, *vulgairement.*

Rédaction. — Lettre : Un *orphelin* (ou *orpheline*) prie un négociant de lui donner un emploi ; *il* (ou *elle*) désire ne pas rester plus longtemps à la charge des personnes charitables qui l'ont adopté et qui sont bien loin d'être dans l'aisance. (Une vingtaine de lignes au moins.)

Arithmétique. — 1° Dites comment on multiplie un nombre décimal par un nombre décimal. Appliquez la réponse à la multiplication suivante : 78.37 × 4.8 et démontrez qu'il faut avoir au produit autant de chiffres décimaux qu'il y en a au multiplicande et au multiplicateur réunis. 2° Démontrez qu'une fraction ordinaire ne change pas de valeur quand on multiplie les deux termes par un même nombre. Opérez sur la fraction : 7/15. Démontrez qu'une fraction ordinaire change de valeur si l'on ajoute un même nombre à ses deux termes. Opérez sur la fraction : 9/14. 3° 36 hectolitres, 25 litres de vin de deux qualités différentes ont coûté 6,686 fr. 40 c. Un hectolitre de la première qualité coûte 343 francs et il y avait 24 hectolitres, 10 litres de la seconde. Combien coûte un hectolitre de la seconde qualité? 4° Le capital 1,000 francs, placé pendant 4 ans, a produit 180 francs d'intérêts simples ; combien faudrait-il de temps au capital 3,500 francs, placé au même taux, pour produire 1,023 fr. 75 c. d'intérêts simples?

La réponse à ces deux dernières questions devra se composer : *a.* des opérations ; *b.* du raisonnement.

III. *Branches facultatives.* — *Dessin.* — 1° Reproduisez un cube donné et enlevez-en le quart sur le devant, par un plan parallèle à l'une de ses faces. 2° Dessinez, en donnant à la copie une fois et demie les dimensions du modèle, le motif tracé ci-après...

Avaient été appelées à concourir :

17	écoles	du canton de Liège,	comprenant	54	concurrents.
27	—	de Fléron,	—	73	—
19	—	de Limbourg,	—	53	—
2	—	de Verviers (ville),	—	6	—
5	—	de Huy (ville),	—	18	—
25	—	de Waremme,	—	58	—

Voici les diverses moyennes obtenues par les concurrents :

Liège : 49 points sur 100 pour les branches obligatoires ; 4 sur 15 pour les facultatives ; 26 sur 50 pour la religion et la morale.

Fléron : 34 points sur 100 pour les branches obligatoires; 2 sur 15 pour les facultatives; 26 sur 50 pour la religion et la morale.

Limbourg : 31 points sur 100 pour les branches obligatoires; 5 sur 15 pour les facultatives; 26 sur 50 pour la religion et la morale.

Verviers : 64 points sur 100 pour les branches obligatoires; 8 sur 15 pour les facultatives; 33 sur 50 pour la religion et la morale.

Huy : 39 points sur 100 pour les branches obligatoires; 8 sur 15 pour les facultatives; 27 sur 50 pour la religion et la morale.

Waremme : 26 points sur 100 pour les branches obligatoires; 4 sur 15 pour les facultatives; 23 sur 50 pour la religion et la morale.

G. PROVINCE DE LIMBOURG.

I. *Religion, morale et histoire sainte.* — *Canton de Brée.* — 1° Qu'est-ce que l'Eucharistie? Racontez l'institution de ce saint sacrement d'après l'Histoire sainte. Est-ce que Jésus-Christ est présent sur l'autel depuis le commencement de la messe? Quand Jésus-Christ y est-il présent? Quand doit-on surtout adorer le saint sacrement de l'Eucharistie? Qu'est-ce que le saint sacrifice de la messe? Offrait-on aussi des sacrifices sous la loi ancienne? Qu'offrait-on alors? Quelle différence y a-t-il entre le sacrifice de la messe et celui de la croix? Qui a fait l'offrande et qui a été offert dans le sacrifice de la croix? Qui fait l'offrande et qui est offert dans le sacrifice de la messe? 2° En quoi Isaac a-t-il été la figure de Jésus-Christ?

Canton de Looz. — Qu'est-ce que la sainte Église? Qui a fondé l'Église? Qui est le chef de l'Église? Quels sont nos devoirs à l'égard de notre saint père le Pape? Quels péchés sont contraires au 7e et au 10e commandement de Dieu? Dans quel désert les Israélites arrivèrent-ils après leur sortie de l'Égypte? Qu'est-ce que Dieu y dit à Moïse? Comment Dieu donna-t-il sa loi? Que renferment les 10 commandements? Que se passa-t-il lors du baptême de Jésus?

II. *Langue flamande.* — *Canton de Looz.* — Mettez au comparatif et au superlatif les mots : *dof, doof, dor, dun, fraai, goedkoop, grof, lief, lui, snel, veel, ver* (verre), *volkomen, zuur.*

Canton de Brée. — Quelle est la signification : *a.* du suffixe *achtig* dans les noms *geelachtig, koperachtig, witachtig, zwartachtig? b.* du suffixe *loos* dans les noms *eerloos, vruchteloos, zorgeloos,* etc.? Du suffixe *zaam* dans les noms *leerzaam, spaarzaam, vreedzaam?*

Cantons de Brée et de Looz. — Faites une courte description de l'hiver. Jours de courte durée, nuits de longue durée, neiger, grêler, geler, faire du feu, champs et jardins, les oiseaux, plaisirs de l'hiver, tels que...

III. *Géographie.* — *Canton de Brée.* — Quelle ville de la Belgique est la plus éloignée de Bruxelles? Quelle est la position de Diest par rapport à Aerschot, et d'Aerschot par rapport à Louvain?

Canton de Looz. — Laquelle des neuf provinces a la plus grande étendue? Laquelle a la plus petite? Laquelle s'étend le plus au nord? Laquelle est baignée par la mer?

IV. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — *Canton de Looz.* — Calculez l'intérêt que 1,524 francs, placés à 5 p. c. par an, rapportent au bout d'un an et six mois.

Canton de Brée. — Une route qui a 64.05 kilomètres de long sur 5m40 de large va être pavée. Si l'entrepreneur doit fournir des pavés ayant une surface de 30 centimètres de long sur autant de centimètres de large, combien lui en faudra-t-il?

Cantons de Brée et de Looz. — Un fabricant emploie deux groupes d'ouvriers. Le plus petit groupe, composé de 25 ouvriers, ne gagne que 71 fr. 25 c. par jour, tandis que le plus grand groupe, qui consiste en 30 ouvriers, gagne 124 fr. 50 c. par jour. En combien de jours un ouvrier du plus grand groupe aura-t-il gagné 62 fr. 40 c. de plus qu'un ouvrier du plus petit groupe?

V. *Écriture.* — *Cantons de Brée et de Looz.* — I. Écriture moyenne : De stem des volks is de stem Gods. II. Écriture fine : *a.* Eene enkele vonk kan een grooten brand veroorzaken. *b.* Chiffres arabes, 10, 23, 45, 67, 88, 89.

Les 21 concurrents des 10 écoles du canton de Brée obtinrent une moyenne de 113 points sur 200.

Les 41 concurrents des 24 écoles du canton de Looz obtinrent une moyenne de 103 points sur 200.

H. Province de Luxembourg.

Cantons d'Arlon, de Marche et de Wellin.

A. Épreuve écrite.

I. *Religion*[1]. — 1° Par qui et comment Dieu donna-t-il la loi écrite? 2° Que nous ordonne le premier commandement de Dieu et que nous défend-il? 3° Quels devoirs nous prescrit le quatrième commandement de Dieu? — *Morale.* — 1° Par quel commandement Dieu défend-il l'envie, la gourmandise et le scandale? 2° Faites voir comment ces trois péchés sont contraires à la charité. 3° Montrez, par trois exemples tirés de l'Histoire sainte, les maux causés par l'envie.

II. *Langue française.* — *Dictée :* La fortune traite *ses* favoris comme les enfants traitent leurs poupées; elle *les* brise et *les* déchire quand elle en est lasse. Ne vous fiez pas sur l'ombre d'un nuage, car il passe; ni sur une prétendue amitié, car elle passe aussi rapidement que l'éclair; ni sur la beauté, car le temps et les maladies la *détruisent;* ni sur les biens de ce monde, car tôt ou tard ils vous seront *enlevés.* Quelque rang que vous *occupiez*, sur quelque fortune que vous *puissiez* compter, n'en soyez jamais fier.

Langue allemande. — *Dictée :* Das Glück behandelt *seine* Günstlinge, wie die Kinder ihre Püppen; es zerbricht ünd zerreisst *sie,* wenn es ihrer müde ist. Verlasse dich nicht aüf den Schatten einer Wolke, denn er zieht vorüber; noch aüf die vorgebliche Freündschaft, denn sie schwindet dahin eben so rasch als der Blitz; noch aüf die Schönheit, denn Zeit ünd Krankheiten *vernichten* sie; noch aüf die Güter dieser Welt, denn früh oder spät werden sie dir *entrissen werden.* Welchen Rang ihr aüch immer *haben möget,* aüf welches Glück ihr aüch rechnen könnet, seid nie stolz darauf.

III. *Analyse.* — Analysez le passage suivant : Ne vous fiez pas sur l'ombre d'un nuage, car il passe. (Verlasse dich nicht aüf den Schatten einer Wolke, denn er zieht vorüber.)

IV. *Grammaire.* — 1° Quelle sorte de mot est *ses (seine)*? De quel genre et de quel nombre est-il? Citez quelques mots de la même espèce. 2° Quelle espèce de mot est *les* (*sie*)? De quel genre est-il et à quoi se rapporte-t-il? 3° Pourquoi le verbe *détruisent* (*vernichten*) se trouve-t-il ici au pluriel? Citez-en la règle. Conjuguez le présent et le futur de l'indicatif de ce verbe, de même que l'imparfait du subjonctif. 4° *Occupiez... puissiez* (*möget... könnet*) Dans quel temps et dans quel mode se trouvent les verbes *occupiez* et *puissiez ?* Pourquoi? Citez-en la règle.

V. *Calligraphie.* — Écrivez en gros : La fortune traite (das Glück behandelt); en moyen : ses favoris comme les enfants leurs poupées (Seine Günstlinge, wie die Kinder ihre Püppen),

[1] Le *Rapport triennal* (1867-1868-1869) dit que « les questions de morale et de religion n'ont pas été communiquées au Gouvernement ». Elles figurent dans le dossier que M. le Gouverneur a envoyé à M. le Ministre en 1882.

et en écriture cursive : elle les brise et les déchire, quand elle en est lasse (es zerbricht ùnd zerreisst sie, wenn es ihrer müde ist).

VI. *Arithmétique.* — 1° Comment fait-on la preuve de la multiplication, de la division? Donnez de chacun un exemple. 2° 1 hectare de terre labourable a coûté 1,526 francs ; combien coûteront 135 hectares? 3° Avec 4,500 francs de revenu annuel, combien aurait-on économisé au bout de 15 ans, en dépensant 10 francs par jour? 4° Combien faudra-t-il de jours à deux ouvriers pour faire ensemble un ouvrage de 1,052 mètres? On sait que le premier fait 225 mètres en 45 jours et le second 455 mètres en 65 jours. 5° Les 2/3 des 4/5 de l'argent d'une personne valent 520 francs. Combien valent les 7,9 de tout son argent? 6° Qu'appelle-t-on fraction décimale? Multipliez les fractions décimales 4.14 par 3.7, et 5.4 par 0.25 ; expliquez-en la règle. 7° Écrivez en chiffres : 6 décamètres, 4 mètres, 5 millimètres. 8° Qu'appelle-t-on surface? Quelle est l'unité de mesure de surface? Qu'est-ce que le mètre carré? Combien y a-t-il de décimètres carrés dans un mètre carré? Prouvez-le. 9° Quel est le poids en argent : *a.* de 5 francs, *b.* de 2 1/2 francs, *c.* de 1 franc? Quel est le poids de 354 fr. 50 c. en argent?

VII. *Géographie.* — Indiquez les bornes de la province de Luxembourg. En combien d'arrondissements judiciaires et administratifs divise-t-on cette province? Nommez les cantons qui font partie de l'arrondissement administratif de Bastogne. Quelles sont les principales productions de cette province?

VIII. *Histoire.* — Quelles sont les principales peuplades qui habitaient la Belgique lors de l'invasion des Romains sous Jules-César? Nommez celles qui offrirent le plus de résistance à ce général. Comment parvint-il à les vaincre?

B. ÉPREUVE ORALE.

I. *Religion.* — 1° Qui est Jésus-Christ? Pourquoi est-il venu au monde? Quel jour est-il né? Où est-il mort? Est-il ressuscité? Où est-il maintenant? 2° Quelle prière nous a-t-il enseignée et combien renferme-t-elle de demandes? 3° Expliquez les trois premières. — *Morale.* — 1° Pour aimer notre prochain, suffit-il de ne lui faire aucun mal, ou de lui souhaiter du bien? 2° Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelle? 3° Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelle?

II. *Lecture.* — Les élèves liront dans le livre de M. Braun, page 75, n° 54, le passage intitulé : « Le Lion et le Moucheron », depuis le commencement jusqu'à « l'ouvrage d'un moucheron ». Les élèves allemands liront dans le livre de M. Henckels, page 87, le passage intitulé : « Die schönsten Blümen », depuis le commencement jusqu'à la fin.

III. *Grammaire.* — *Phrases françaises* écrites par le jury sur le tableau noir. 1° Toute sa vie n'a été qu'un travail, qu'une occupation *perpétuelle.* 2° Il a montré une modestie et une réserve *dignes* d'éloges. 3° Mon innocence est le seul bien qui me reste, laissez-*la*-moi. 4° Il ne paraît pas que votre ami *soit* décidé à partir. Questions posées. 1° Pourquoi l'adjectif *perpétuelle* se trouve-t-il ici au féminin singulier, et non pas au masculin? Citez-en la règle? 2° Pourquoi *dignes* est-il ici au pluriel, et non pas au singulier? De quel genre est-il? 3° Quelle sorte de mot est *la* et pourquoi est-il au féminin? 4° Pourquoi le verbe *soit* se trouve-t-il au subjonctif? Citez la règle. 5° Quand est-ce qu'on emploie le subjonctif? Donnez des exemples.

Phrases allemandes. — 1° Die *längsten* Tage des Jahres sind im Monate Juni, ùnd die *kürzesten im* December. 2° Dù *würdest* von deinem Lehrer ùnd deinen Mitschülern *geliebt werden*, wenn dù dich besser aùfführtest. Questions. 1° Wie viel Vergleichùngsstùfen hat die deùtsche Sprache? Nenne sie. In welcher stehen die Wörter *längsten* und *kürzesten?* Wie haben selbe im Positif? Gib die Vergleichùngsstùfen der Worter *gùt* ùnd *viel* an. Was für ein Wort ist *im*, ùnd wie kannst dù dasselbe aùf eine andere Art aùsdrücken? In welcher Zeit und welcher Modeform steht das Zeitwort *würdest ; geliebt werden*, ùnd warum? Nenne die verschiedenen Modeformen der deùtschen Sprache, ùnd sage, wannehr man selbe gebraucht. Was für eine Stelle vertritt das Zeitwort *würdest?* Gib ein Beispiel wo es in einem andern Sinne gebraucht wird.

IV. *Arithmétique.* — 1° On a employé 25 mètres d'un papier à 4/5 de large pour tapisser une chambre; combien faudrait-il de mètres d'un papier de 3/4 de large pour le même ouvrage? 2° On a payé 25 fr. 24 c. pour 3m2 de drap; combien paiera-t-on pour 15m55 du même drap? 3° 15 mètres cubes de chaux coûtent 180 francs; combien coûteront 8 décimètres cubes? 4° Si, de 325 dizaines, on retranche 45 unités et qu'ensuite on ajoute à ce nombre 14 dizaines plus 9 unités, quel est le nombre qu'on obtient?

V. *Géographie.* — 1° Qu'appelle-t-on chaîne de montagne? presqu'île? isthme? vallée? volcan? 2° Tracez sur le tableau noir le contour de la province de Luxembourg, avec indication du chef-lieu de chaque canton.

VI. *Histoire.* — En quel an et sous quel gouvernement la révolution belge a-t-elle éclaté? Quel fut le premier roi des Belges? Quand et par qui fut-il élu roi des Belges? Combien d'années a-t-il gouverné? Quel est son successeur?

Le jury fera lire aux élèves allemands qui en manifestent le désir, dans le livre de M. Braun, page 37, n° 23, depuis « le printemps » jusqu'à « tout est riant et agréable ». Il leur adressera ensuite quelques questions : 1° sur le verbe *être*, ses temps et sa double fonction; 2° sur les temps primitifs des verbes *croître* et *voir*; 3° sur le substantif *ciel*, ses pluriels et ses différentes significations.

Les moyennes obtenues par les concurrents des 3 cantons d'Arlon, de Marche et de Wellin furent respectivement de 61, 93 et 120 points sur 200.

I. Province de Namur.

I. *Histoire sainte :* Comment l'idolâtrie prit-elle naissance et se répandit-elle chez les différentes nations de la terre? — *Catéchisme :* Qu'est-ce que la grâce actuelle? Qu'est-ce que la grâce sanctifiante? Laquelle de ces deux grâces est nécessaire pour être sauvé? Quels sont les effets du péché mortel? Que nous défend le septième commandement de Dieu?

Langue française. — Lecture expressive. — Sujet :

LE CHÊNE ET L'ÉGLANTIER.

D'un chêne séculaire un chétif églantier
Enviait la stature et le vaste feuillage.
Un bûcheron survient, abat le chêne altier,
Et le nain change de langage :
« Oh! oh! dit-il, qu'avais-je dans l'esprit,
« Pour tant priser un funeste avantage?
« Heureuse obscurité, sois toujours mon partage
« Et que ne suis-je encore plus petit! »

Exercices sur ce sujet de lecture : Transcrivez les deux premiers vers, en remplaçant par des équivalents les mots : *chétif*, *stature* et *vaste*. — Faites connaître la *signification* et la *racine* du mot : *séculaire*. — Quelle est la *fonction* des substantifs *chêne* et *églantier* dans la première proposition? — Indiquez la *nature* des propositions contenues dans la phrase : « Un bûcheron... funeste avantage ». — Quel est le contraire de *nain?* — Quel sens attachez-vous à cette expression : « priser un funeste avantage »? Quelle est la racine du verbe *priser?* — Formulez trois phrases renfermant *différents dérivés* de cette même racine. — Rendez en d'autres termes la pensée exprimée par le septième vers.

II. *Arithmétique.* — 1° Comment doit-on opérer pour rendre la fraction 4/7 cinq fois plus petite? (Démontrer.) 2° Démontrez que, dans la division d'une fraction par une fraction, le quotient doit être plus grand que le dividende. 3° Un rentier a acheté un terrain de forme rectangulaire, ayant 250 mètres de longueur sur 75 de largeur, à raison de 3,600 francs l'hectare; il a payé en sus 12 p. c. pour les frais de vente. Calculez le prix total de son

acquisition. Sachant, en outre, que ce rentier a loué cette pièce de terre à raison de 378 francs annuellement, calculez à quel taux il a placé son argent. — *N. B.* Les solutions comprendront les opérations et le raisonnement.

III. *Système métrique.* — 1° Qu'est-ce que le franc? Comment dérive-t-il du mètre? 2° Quel est le poids de la pièce de 5 francs? Combien renferme-t-elle d'argent pur? 3° Quelle différence y a-t-il entre un centimètre cube et un centième de mètre cube?

IV. *Géographie.* — 1° Tracez la carte de la province de Namur en indiquant : *a.* la direction du principal cours d'eau et de deux chemins de fer importants; *b.* la position des chefs-lieux de canton. 2° Comment se fait le transport *par eau* des charbons de la vallée de la Sambre à Anvers? Indiquez les principales villes qui se trouvent sur ce parcours. 3° Que savez-vous de remarquable sur l'industrie et le commerce d'Ostende?

Les 83 concurrents de 22 écoles du canton de Couvin obtinrent une moyenne de 68 points sur 100.

Les 103 concurrents de 32 écoles du canton de Dinant obtinrent une moyenne de 47 points sur 100.

Les 75 concurrents de 20 écoles du canton de Gembloux obtinrent une moyenne de 44 points sur 100.

Les 88 concurrents de 26 écoles du canton de Rochefort obtinrent une moyenne de 35 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents.*

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
1	Aerschot	2	»	2	»
2	Alost	6	»	6	»
3	Andenne	4	»	»	»
4	Anderlecht (é. pr.)	6	»	6	»
5	Anvers	17	»	17	»
6	Beaumont	4	1	»	»
	A reporter	39	1	31	
	Reports	39	1	31	»
7	Beauraing (é. comm.)	8	»	»	»
8	Binche (é. patron.)	1	»	»	»
9	Boom	»	1	»	1
10	Braine-le-Comte	4	1	»	»
11	Bruges	7	»	6	»
	A reporter	59	3	37	1

[1] N'ont pas concouru : les écoles moyennes de l'État à Ath, à Gand, à Mons et à Namur, parce qu'elles n'ont pas de 3e année d'études; les écoles moyennes de l'État à Neufchâteau et à Rœulx; les écoles moyennes communales d'Audenarde, de Châtelet, et les écoles moyennes patronnées de Brée, d'Eecloo et de Poperinghe, qui n'avaient pas d'élèves dans la 3e année d'études.

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
	Reports. . .	59	3	37	1		Reports. . .	145	23	80	8
12	Bruxelles (éc. comm.).	7	»	7	»	36	Ostende (éc. patron.)	3	»	3	»
13	Courtrai (éc. patronn.).	8	»	8	»	37	Pâturages. . . .	3	»	»	»
14	Couvin.	2	2	»	»	38	Pecq (éc. comm.) .	1	2	»	»
15	Diest	4	1	4	1	39	Péruwelz	3	»	»	»
16	Dinant.	5	1	»	»	40	Philippeville. . .	2	»	»	»
17	Dixmude (éc. priv.).	3	1	3	1	41	Quiévrain (éc. comm.).	2	1	»	»
18	Fleurus (éc. comm.).	4	»	»	»	42	Renaix.	2	»	2	»
19	Fosses.	3	»	»	»	43	Rochefort. . . .	7	5	»	»
20	Furnes.	1	1	1	1	44	Saint-Ghislain . .	3	3	»	»
21	Gosselies	7	2	»	»	45	Saint-Hubert. . .	2	1	»	»
22	Hal.	3	1	3	1	46	Saint-Trond . . .	3	»	3	»
23	Herve (éc. patronn.)	3	1	»	»	47	Schaerbeek (éc. comm.)	2	»	2	»
24	Houdeng-Aimeries.	6	1	»	»	48	Soignies	9	2	»	»
25	Huy.	4	1	»	»	49	Spa.	3	1	»	»
26	Ixelles (éc. comm.).	1	»	1	»	50	Stavelot	4	1	»	»
27	Jodoigne	1	5	»	»	51	Termonde (éc. comm.).	3	1	3	1
28	Lierre.	2	»	2	»	52	Thuin	7	»	»	»
29	Limbourg. . . .	4	»	»	»	53	Tongres	4	»	4	»
30	Lokeren (éc. comm.)	2	1	2	1	54	Turnhout. . . .	5	»	5	»
31	Louvain	2	1	2	1	55	Virton.	3	2	»	»
32	Maeseyck. . . .	2	»	2	»	56	Visé	3	1	»	»
33	Malines	5	1	4	1	57	Waremme . . .	12	4	»	»
34	Marche	3	»	»	»	58	Wavre.	3	2	»	»
35	Nieuport	4	»	4	»	59	Ypres	3	4	3	4
	A reporter. . .	145	23	80	8		Totaux. . .	237	53	105	13

II. *Jurys.*

A. Concours général :

Matières littéraires : MM. Créon, professeur d'histoire et de géographie à l'athénée royal d'Arlon; Demoor et Gilles.

Matières scientifiques : MM. Charlier, professeur de mathématiques à l'athénée royal de Mons; Lemaître et Vinçotte.

B. Concours spécial de langue flamande :

MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — 1° Donnez les temps primitifs du verbe *atteindre* et formez les personnes et les temps dérivés du participe présent.

2° A quel nombre l'expression *plus d'un* veut-elle le verbe dont elle est le sujet? (Exemple.)

3° Quelle différence y a-t-il, quant à la signification, entre *participer à* et *participer de?* (Exemples.)

Composition. — Un enfant venait d'embrasser sa mère et quittait la maison paternelle pour se rendre à l'école...

Sur le seuil de la porte, il lève les yeux et aperçoit des hirondelles... « Qu'elles sont heureuses ! » se dit-il en lui-même.

Un passant, qui avait deviné sa pensée, s'arrête et lui dit : « Vous vous trompez; elles cherchent les insectes dont elles se nourrissent; elles travaillent donc, mais joyeusement... Enfant, elles vous donnent une petite leçon. »

Histoire de Belgique. — I. Racontez le règne de Jeanne de Constantinople.

II. Exposez, d'une manière très succincte, les évènements qui se passèrent dans le pays, après la mort de Marie de Bourgogne (1482-1494).

Géographie. — I. Décrivez 1° le cours de la Lys, 2° le cours de la Sambre.

II. Quelles sont celles de nos provinces qui confinent au royaume des Pays-Bas, à la Prusse, à la France?

III. Donnez, au point de vue de la géographie physique, la description de la Russie d'Europe.

2° Matières scientifiques (cinq heures).

Arithmétique — I. Qu'est-ce que la numération?

Quels sont les principes conventionnels de la numération écrite?

II. Énoncer et démontrer le caractère de divisibilité d'un nombre par 11, en opérant sur le nombre 96,756.

III. Deux personnes ont placé ensemble 4,000 francs à intérêt simple. Au bout de huit ans, elles ont retiré, tant pour le capital que pour les intérêts, la première, 3,264 francs, et la seconde, 2,176 francs. Déterminer le capital primitif de chacune de ces personnes et le taux annuel de l'intérêt auquel elles ont placé leur argent.

Algèbre. — On a fait trois mélanges avec du thé de trois qualités différentes. Le premier mélange contient 10 kilogrammes de la première qualité, 15 kilogrammes de la seconde, et 20 kilogrammes de la troisième : il coûte 215 francs. Le deuxième mélange se compose de 6 kilogrammes de la première qualité, de 8 kilogrammes de la seconde et de 12 kilogrammes de la troisième : il revient à 124 francs. Le troisième mélange est formé de 9 kilogrammes de la première qualité, de 10 kilogrammes de la seconde et de 14 kilogrammes de la troisième : il coûte 160 francs. Déterminer le prix du kilogramme de chacune de ces trois qualités.

Géométrie. — I. Étant données deux figures semblables, F et F′, construire une figure F″ semblable aux deux premières et équivalente à leur différence.

II. Inscrire un décagone et un pentadécagone réguliers dans un cercle donné.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Ecoles moyennes).	POINTS OBTENUS.		
			Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Antoine Baussart, de Montigny-le-Tilleul	Thuin.	58.3	29	87.3
2e id.	Émile Platteau, de Ternath	Soignies.	54.3	30	84.3
3e id.	Alfred Jacquet, d'Itre.	Braine-le-Comte.	52	31	83
4e id.	Florian Deppe, d'Ixelles	Ixelles.	53.7	29	82.7
	Arthur Minet, de Pipaix	Péruwelz.	52.2	30.5	82.7
	Jules Stine, d'Ensival	Limbourg.	53.5	29.2	82.7
5e id.	Jules Georges, de Saint-Mard	Virton.	51.5	30	81.5
	Rupert Quenon, de Pâturages	Pâturages.	52	29.5	81.5
	Émile Sadin, de Biesme-lez-Happart	Houdeng-Aimeries.	53	28.5	81.5
6e id.	Henri Cornette, de Rousbrugge.	Furnes.	48	32	80
7e id.	Georges Arnould, de Verviers	Huy.	52	27.2	79.2
	Frédéric Bruneel, de Renaix.	Renaix.	50.6	28.6	79.2
	Armand De Labarre, de Baelen.	Limbourg.	47.8	31.4	79.2
	François De Laruwière, d'Ostende	Ostende.	52.2	27	79.2
	Honoré De Maesschalck, d'Exaerde	Lokeren.	51.6	27.6	79.2
	Jean-Baptiste Miaux, de Gilly	Gosselies.	46	33.2	79.2
8e id.	Augustin Noël, de Seloignes.	Beaumont.	53.7	24	77.7
	Jean-Baptiste Paternotte, de Saintes	Braine-le-Comte.	48.3	29.4	77.7
9e id.	Jules Abrassart, de Wasmes.	Pâturages.	48	28	76
	Jean-Baptiste Duchamps, d'On	Rochefort.	50	26	76
	Cornil Pieret, de Houdeng-Gœgnies	Braine-le-Comte.	46	30	76
	Jules Poncelet, de Rochefort.	Rochefort.	46.5	29.5	76
	Herman Soumilion, de Petit-Enghien	Soignies.	48.5	27.5	76
	Gaspard Van Oorbeek, de Zepperen	Saint-Trond.	50.8	25.2	76
10e id.	Léonce Dejardin, de Villers-le-Peuplier	Waremme.	45.4	29.6	75
	Hippolyte Herremerre, de Bruges	Bruges.	45.5	29.5	75
	Édouard Junes, de Malines	Anvers.	48	27	75
	Henri Laruelle, de Huy	Huy.	47.5	27.5	75
	Edmond Malcors, de Tongres	Tongres.	43.8	31.2	75
	Émile Van Noten, de Braine-le-Comte.	Soignies.	48.5	26.5	75
1er accessit.	Émile Colet, de Braine-le-Comte	Bruges.	53.5	20.5	74
	Albert Colins, de Cologne.	Bruxelles.	49.6	24.4	74
	Émile Dubois, de Renaix.	Renaix.	50.5	23.5	74
	Edmond Fabri, de Turnhout.	Turnhout.	50.5	23.5	74
	Henri Lenaerts, de Turnhout	Id.	50	24	74
	Oscar Mathieu, de Ragnies	Beaumont.	50.8	23.2	74
	Gustave Prélat, de Jamagne.	Philippeville.	47.2	26.8	74
	Jean Winkel, de Nieuport	Nieuport.	47.5	26.5	74
2e id.	Alfred Berlingin, de Ham-sur-Heure.	Thuin.	46	27	73
	Edmond Dubois, de Hoves	Soignies.	43.5	29.5	73
	Camille Eeman, d'Alost	Alost.	49.5	23.5	73

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
			Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
2e accessit.	Louis Gife, de Turnhout	Anvers.	41.5	31.5	73
	Jean Monthalin, de Bruges	Bruges.	41.8	31 2	73
3e id.	Augustin Pètre, de Chaussée-N.-Dame	Soignies.	45	27	72
	Joseph Wirgot, de Haut-Fays	Couvin.	46	26	72
	François Beeckman, de Termonde	Termonde.	46.5	25.3	71.8
	Émile Brahm, de Merxem	Anvers.	45	26.8	71.8
4e id.	Auguste De Grave, d'Ostende	Ostende.	49.8	22	71.8
	Victor Dolne, de Liège	Huy.	40.5	31.3	71.8
	Edmond Reydams, de Nieuwkerken	Anvers.	44.8	27	71.8
	Edouard Dourlet, de Charleroi	Gosselies.	42.8	27.2	70
5e id.	Victor Egrisse, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	40.8	29.2	70
	Théophile Loosen, de Tongres	Tongres.	38	32	70
	Edouard Bonnardeaux, de Namur	Virton.	46 3	23.2	69.5
	Émile Huberty, de Stavelot	Stavelot.	42.1	27 4	69.5
6e id.	Émile Mostade, de Rochefort	Rochefort.	42.3	27.2	69.5
	Alphonse Pirot, de Warnant	Dinant.	38.5	31	69 5
	Jean Belem, de Visé	Visé.	39	30	69
	Constant De Bruyn, de Hombeek	Malines.	41.5	27.5	69
7e id.	Jean-Baptiste Gillet, de Lamorteau	Virton.	44.7	24.3	69
	Jean-Jos. Leprince, de Hastière-Lavaux.	Dinant.	42.8	26.2	69
	Jean-Baptiste Fievez, d'Elouges	Saint-Ghislain.	45.2	23	68.2
8e id.	Léopold Hermans, de Wommelghem	Anvers.	41	27 2	68.2
	Désiré Pinot, de Couvin	Couvin.	40	28.2	68.2
9e id.	Émile Jacquemin, de Hollogne-sur-Geer.	Waremme.	38.8	29	67.8
10e id.	Émile Lothaire, de Rochefort	Rochefort.	43.5	24	67.5
	Jules Cosyns, de Péruwelz	Péruwelz.	48	19	67
	Hector Distèche, de Pâturages	Pâturages.	41	26	67
	Charles Franck, de Verviers	Limbourg.	38	29	67
11e id.	Jules Hurez, de Paris	Binche.	46	21	67
	Alphonse Pirsch	Waremme	39	28	67
	Auguste Rybens, de Nieuport	Nieuport.	40	27	67
12e id.	Jean Van Nuffel, d'Alost	Alost.	44.7	22	66.7
	Charles Cornille, de Thourout	Schaerbeek.	45	21	66
	Antoine Dechaine, de Dolhain	Limbourg.	44	22	66
	Victor Delmotte, de Haine-Saint-Pierre	Soignies.	39	27	66
13e id.	Émile De Valeriola, d'Ixelles	Bruxelles.	43	23	66
	Emmanuel Kempineers, d'Anvers	Soignies.	45	21	66
	Léonard Malengreau, de Hornu	Saint-Ghislain.	50	16	66
14e id.	Victor Dupont, de Dour	Soignies.	38.5	27	65.5
	Édouard Lefebvre, de Poncet	Waremme.	39.5	26	65 5
	Léon Boreux, de Bertrix	Lierre.	37	28	65
15e id.	Jules Cuvelier, d'Oostcamp	Bruges.	40	25	65
	Félicien Gilsoul, de Wansin	Jodoigne.	43	22	65

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
15e accessit.	Victor Grand, de Burno	Waremme.	40	25	65
	Joseph Podevyn, d'Alost	Alost.	45	20	65
	Raphaël Rens, de Gand	Bruges.	43	22	65
	Joseph Técheur, de Thisnes	Waremme.	42	23	65
	Émile Tricot, de Beaumont	Beaumont.	53	12	65
1re mention honor.	Jean Croonenbergs, de Brünn	Tongres.	40.5	24	64.5
	Regnier Delcommune, de Namur	Rochefort.	37.5	27	64.5
	Albert Grégoire, de Huy	Huy.	36.3	28.2	64.5
	Émile Mallet, de Hornu	Quiévrain.	40.5	24	64.5
2e id.	Jules Richard, de Beauraing	Beauraing.	40.3	24	64.3
3e id.	Albert Beckers, de Saint-Trond	Saint-Trond.	44	20	64
	Nicolas Simon, de Richelle	Visé.	39	25	64
4e id.	Aimé Bosquet, de Philippeville	Gosselies.	34.7	29	63.7
	Camille Guyaux, d'Obaix	Houdeng-Aimeries.	44.5	19.2	63.7
5e id.	Edmond Ernould, de Feschaux	Beauraing.	37.2	26	63.2
	Clément Lecluyse, de Brée	Tongres.	33.2	30	63.2
	Vétérans.				
Prix.	Jean-Baptiste Chenu, de Saint-Mard	Virton.	51.5	32	83.5
	Gustave Dupont, de Marilles	Jodoigne.	51.7	31	82.7
	Léopold De Pelsenaire, de Luttre	Gosselies	52.5	30	82.5
	Lucien Lebrun, de Beaumont	Beaumont.	52.5	30	82.5
	Nicolas Dimanche, de Couvin	Couvin.	50.1	32	82.1
	Louis Pâquet, de Couvin	Id.	49	33	82
	Aimé Horlait, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	50.7	31	81.7
	Camille Pierson, de Jodoigne	Jodoigne.	50.1	30	80.1
	Constant Damas, de Rochefort	Rochefort.	49.5	30	79.5
	Joseph Vandevelde, de Gand	Furnes.	48.5	31	79.5
	Léon Karelle, de Stavelot	Stavelot.	46.7	32	78.7
	Jules Jadot, d'On	Rochefort.	47.3	31	78.3
	Eugène Empain, de Naast	Soignies.	50.8	27	77.8
	Paul Questienne, de Gosselies	Id.	47.1	30	77.1
	Désiré Quoitin, de Rochefort	Rochefort.	46.4	30	76.4
	Gustave Marinus, de Saint-Hubert	Saint-Hubert.	53.9	22	75.9
	Rigobert Courtoy, de Jauche	Jodoigne.	45.7	30	75.7
	Félicien Desneux, de Melin	Id.	50.5	25	75.5
	Jean Philippart, de Rochefort	Rochefort.	47.5	28	75.5
	Ernest Villers, de Saint-Ghislain	Saint-Ghislain.	51.5	24	75.5
	Henri Bernard, de Saint-Ghislain	Id.	51.8	23	74.8
	Lambert Bisqueret, de Huy	Huy.	45.7	29	74.7
	Joseph Constant, de Wavre	Wavre.	44.7	29	73.7
	Théophile De Jaegher, de Lokeren	Lokeren.	52.5	21	73.5
	Constant Descamps, de Quaregnon	Saint-Ghislain.	46.5	27	73.5
	Jean-Baptiste Carlier, de Hal	Hal.	43.2	30	73.2

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
Prix.	Gustave Desbonnets, de Pecq	Pecq.	41.2	32	73.2
	Émile Van Cranem, de Gosselies	Gosselies.	41	32	73
	Auguste Verheyen, de Malines	Malines.	43.9	29	72.9
	Jacques Brimbois, de Visé	Visé.	42.3	30	72.3
	Joseph Loos, de Corbeek-Loo	Louvain.	43.5	27	70.5
	Gustave Lejeune, de Wavre	Wavre.	41.2	29	70.2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Gustave Lavoix	Wavre.	58.5
Henri Bouhy	Quiévrain.	63	Gustave Everaerts	Fleurus.	58.3
Jules Debry	Gosselies.	63	Louis Leboutte	Stavelot	58
Henri Karelle	Stavelot.	63	Edouard Gilisquet	Dinant.	57.8
Auguste Masquelier	Houdeng-Aimeries.	63	Auguste Mairesse	Anvers.	57.5
Armand Philippart	Stavelot.	63	François Andelhof	Turnhout.	57
Théophile Ring	Termonde.	63	Félix Kinet	Waremme.	57
Albert Laval	Andenne.	62.8	Jules Malengreau	Thuin.	57
Alfred Marlière	Beaumont.	62.7	Louis Moriamé	Fleurus.	57
Emile Dasse	Rochefort.	62.5	Auguste Quévrin	Dinant.	57
Fernand Fauconnier	Thuin.	62.5	Arthur Heurter	Andenne.	56.7
Michel Oudens	Anvers.	62	Jos.-Théo. Marchand	Fosses.	56.5
Louis Prevot	Soignies.	62	Edmond Campers	Anvers.	56
Jules Tournay	Dinant.	62	Nestor Ciselet	Beauraing.	56
Edouard Bertholet	Beauraing.	61.2	Camille Dudicq	Houdeng-Aimeries.	56
Henri Bronckart	Visé.	61	Hippolyte Wautelet	Andenne.	56
Albéric Dessoirte	Gosselies.	61	Aimé Duhot	Malines.	55.6
Achille Lambeau	Wavre.	61	Charles Durieux	Ostende.	55
Hector Liévin	Saint-Trond.	61	Jean-Joseph Pigeon	Rochefort.	55
Nestor Penninck	Beauraing.	61	Jean Chabannes	Bruges.	54.8
Jean-Bapt. Crucifix	Andenne.	60.5	Alexandre Marcesse	Spa.	54.5
Alexandre Lava	Bruges.	60.5	Gustave Milet	Beauraing.	54.5
Idesbalde Linard	Hal.	60	André Senders	Anvers.	54.5
Mathieu Nagant	Spa.	60	Albert Gandibleu	Saint-Ghislain.	54.3
Émile Thielens	Anvers.	60	Edgard Brigode	Thuin.	53.5
Albert Van Cutsem	Bruxelles.	59.5	Jules Servais	Anvers.	53.5
Guillaume Casman	Id.	59.3	René Biot	Beauraing.	53
Jules Kessels	Louvain.	59.3	Victor Godeau	Hal.	53
Augustin Destrebecq	Péruwelz.	59	Franç.-Xav. Sleeckx	Lierre.	52.6
Théophile Grodent	Beauraing.	58.5	Albert Lambeau	Wavre.	52.5

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Edouard Masscaux. .	Gosselies.	51.8	Alfred Ponthieu. . .	Pecq.	66.6
Lucien Chaumont. .	Philippeville.	51	Jules Groutars. . .	Waremme.	65.5
Jules Meynne . .	Nieuport.	51	Hubert-Émile Minet .	Rochefort.	64 2
Jules Miette. . . .	Bruxelles.	51	Léon Pletinckx. . .	Virton.	62
Joseph Splichal . .	Turnhout.	50.5	Louis Bovy. . . .	Waremme.	61
Louis Fransquin . .	Marche.	50	Jules Bouchez . . .	Quiévrain.	60.3
Vétérans.			Arthur Robert. . .	Dinant.	59.5
Pierre De Bruyn . .	Boom.	67 5	Victor Baudoux. . .	Houdeng-Aimeries.	56.9
Armand Miers. . .	Termonde.	67.5	Antoine Wilkin . .	Spa.	55
Pierre Petitjean . .	Waremme.	67	Valère Laheyne . .	Ypres.	52

B. *Concours spécial de flamand.*

Gevecht van David tegen Goliath. — De Israëliten stonden tegen de Filistijnen te velde. Een man van reusachtige gestalte, Goliath genaamd, kwam dagelijks uit de tenten van het vijandelijke leger en daagde de israëlitische soldaten uit tot een tweegevecht... maar niemand durfde deze uitdaging aanvaarden... schaamte en droefheid heerschen in het leger van koning Saül.

David, een jonge herder, verklaart dat hij Goliath zal bestrijden... Hij neemt zijnen slinger en eenen stok, en trekt den vijand te gemoet.

Goliath spreekt hem toe met smaadwoorden... maar eensklaps door eenen steen in het voorhoofd getroffen, valt hij dood.

Zegepraal der Israëliten.

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix.		Edmond Fabri, de Turnhout	Turnhout.	71
1er accessit.		Henri Lenaerts, de Turnhout.	Id.	68
2e	id.	Edmond Campers, d'Anvers	Anvers.	67
3e	id.	Émile Brahm, de Merxem.	Id.	66
1re mention honorable.		Edmond Reydams, de Nieuwkerken	Id.	64
		Francis Sleeckx, d'Anvers	Lierre.	64
2e	id.	François De Laruwière, d'Ostende.	Ostende.	63
		Gaspard Van Oorbeek, de Zepperen.	Saint-Trond.	63
3e	id.	Édouard Junes, de Malines	Anvers.	62
4e	id.	Hippolyte Herremerre, de Bruges	Bruges.	61
		Jean-François Winckel, de Nieuport	Nieuport.	61
5e	id.	Raphaël Rens, de Bruges.	Bruges.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Léopold Hermans .	Anvers.	58	Henri Dochez . . .	Maeseyck.	52
Constant Debruyn. .	Malines.	57	Joseph Van Dooren .	Id.	52
Adolphe Masselis.	Dixmude.	56	Louis Gife	Anvers.	51
Jean Monthalin .	Bruges.	55	Jules Cuvelier . . .	Bruges.	50
Léon Boreux . . .	Lierre.	52	Jules Meynne . . .	Nieuport.	50

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits pour le concours. — Jurys.*

CLASSES ET MATIÈRES DÉSIGNÉES POUR LE CONCOURS.

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); composition française; histoire de Belgique; composition flamande (concours spécial); mathématiques.

B. 4ᵉ latine. — Thème latin; exercices sur la langue grecque; traduction du latin en français; histoire et géographie.

C. 1ʳᵉ professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique [1] : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique; concours spécial de flamand.

D. 3ᵉ professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre, géométrie, trigonométrie rectiligne; physique.

[1] Aux termes des dispositions organiques, les élèves qui, après avoir terminé leurs humanités, ont suivi, pendant une année, le cours supérieur de mathématiques, sont admis à prendre part au concours avec les élèves de la 1ʳᵉ scientifique. Toutefois, ils ne prennent pas rang parmi les autres concurrents. Un prix spécial est accordé à ceux d'entre eux qui ont obtenu au moins 70 points sur 100, et il ne peut leur être décerné d'autre distinction.

Le gouvernement, sur la proposition du conseil de perfectionnement de l'instruction moyenne, a décidé qu'à partir de 1869, les concurrents de cette catégorie seraient compris dans le programme de la distribution des prix sous la dénomination « d'élèves spéciaux de la 1ʳᵉ scientifique ».

(Extrait du *Rapport officiel* sur le concours.)

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN — RHÉTORIQUE — Concours littéraire		RHÉTORIQUE — Mathématiques.		QUATRIÈME LATINE.	Première scientifique		Première commerciale et industrielle.		Première professionn. Sections réunies.		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	FLAMAND. — Rhétorique		FLAMAND. Première professionnelle (sections réunies).	
		Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.		Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.		Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.
1	Athénée d'Anvers .	7	»	5	»	8	4	1	2	»	1	»	19	6	»	4	»
2	Id. d'Arlon . .	9	»	9	»	19	1	»	3	»	4	»	14	»	»	»	»
3	Id. de Bruges .	3	»	3	»	7	3	1	1	»	4	1	5	3	»	4	1
4	Id. de Bruxelles.	27	4	27	4	35	2	»	4	»	6	»	26	27	4	6	»
5	Id. de Gand . .	6	»	6	»	11	1	1	2	»	3	1	11	5	»	3	1
6	Id. de Hasselt .	3	»	3	»	5	»	»	3	»	3	»	4	3	»	3	»
7	Id. de Liège . .	17	»	16	»	32	9	1	4	»	12	»	37	»	»	»	»
8	Id. de Mons . .	10	»	10	»	8	3	1	2	»	5	»	13	1	»	1	»
9	Id. de Namur .	8	»	8	»	14	3	1	1	»	4	»	10	1	»	»	»
10	Id. de Tournai .	6	1	6	1	13	»	»	»	»	»	»	15	1	»	»	»
11	Coll. d'Ath (comm.)	4		4	»	4	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
12	Id. de Beeringen (id.).	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
13	Id. de Bouillon (id.).	3	»	3	»	4	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	»
14	Id. de Charleroi (id.).	1	»	1	»	7	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
15	Id. de Chimay (id.).	9	»	9	»	9	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»
16	Id. de Courtrai (patr.).	4	1	4	1	6	»	»	»	»	»	»	»	4	1	»	»
17	Id. de Diest (comm.).	1	1	1	1	2	»	»	»	»	»		»	1	1	»	»
18	Id. de Dinant (id.) .	»	»	»	»	6	1	»	»	»	1	»	2	»	»	»	»
19	Id. d'Eecloo (patr.).	»	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20	Id. d'Enghien (id.).	6	»	6	»	22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21	Id. de Gheel (id.).	10	»	10	»	11	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»
22	Id. d'Hérenthals (id.).	7	»	7	»	8	»	»	»	»	»	»	»	7	»	»	»
23	Id. de Herve (id.).	3	»	3	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	Id. de Huy (comm.).	»	1	»	1	6	1	»	»	»	2	»	6	»	»	»	»
25	Id. de Louvain (id.).	4	2	4	2	3	1	»	»	»	1	»	12	4	2	1	»
26	Id. de Malines (id.).	3	»	3	»	4	1	»	»	»	1	»	5	3	»	1	»
27	Id. id. St-Romb. (pr.).	14	»	14	»	17	»	»	»	»	»	»	»	14	»	»	»
28	Id. de Nivelles (com.).	9	»	9	»	6	4	»	»	»	4	»	5	»	»	»	»
29	Id. Poperinghe (patr.)	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»		»	»
30	Id. de St-Trond (id.).	6	»	6	»	18	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»
31	Id. de Thielt (id.).	1	»	1	»	3	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
32	Id. de Thuin (comm.).	2	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
33	Id. de Tirlemont (id.).	2	»	2	»	6	»	»	»	»	»	»	3	2	»	»	»
34	Id. de Tongres (id.).	1	»	1	»	2	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»
35	Id. de Verviers (id.).	2	»	2	»	4	»	»	1	»	1	»	11	»	»	»	»
36	Id. de Virton (id.).	2	»	2	»	5	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
37	Id. d'Ypres (id.).	3	»	3	»	5	»	»	»	»	»	»	6	3	»	»	»
	Totaux. . .	193	10	190	10	321	34	6	23	»	55	2	222	103	8	23	2

La composition latine et les réponses aux questions sur l'histoire de Belgique furent jugées, pour la rhétorique, par MM. Dumont, Nicolay et

Prinz; le thème latin, la version latine et les exercices sur la langue grecque, pour la quatrième, par MM. De Vergnies, Roersch et Scheler.

La composition française fut appréciée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle, par MM. Fassin, Fuerison et Juste. MM. Fassin, James et Juste apprécièrent les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies), de la 3e professionnelle et de la 4e latine.

Le thème flamand et la composition flamande de la rhétorique latine et de la 1re professionnelle, furent jugés par MM. De Cort, Delcroix et Fuerison.

MM. James, Scheler et Stecher apprécièrent le thème allemand et le thème anglais faits par les élèves des classes professionnelles appelées à concourir.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique, pour la 1re et la 3e professionnelle, ainsi que pour la rhétorique latine, furent jugés par MM. Andries, Dauge, Manderlier, Trasenster, Verstraeten et Vinçotte.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE[1].

1° Composition latine (sans dictionnaire — quatre heures).

In vindicandis maleficiis huc potissimum spectet lex :
1° Ut eum quem punit meliorem reddat;
2° Ut pœna ejus cæteros a sceleribus deterreat;
3° Ut civium jura tueatur.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Charles Bonny, de Gand	Anvers.	76
2e id.	Jean De Bruyn, de Louvain	Louvain.	75
	Léon Miche, de Mont-sur-Marchienne	Charleroi.	75
1er access.	Charles Firket, de Liége	Liége.	74
	Jacques Kuntziger, de Seymerich	Arlon.	74
2e id.	Camille Jacques, de Waremme	Saint-Trond.	73
3e id.	Charles Thys, de Boisschot	Malines (St-Rombaut).	72

[1] Un élève de rhétorique latine qui était entré au collège communal de Dinant dans le courant du mois de juin n'a pas été admis à prendre part au concours avec les élèves de cet établissement, mais l'administration lui a laissé la faculté de concourir avec les élèves de l'établissement dont il avait suivi les cours pendant les huit premiers mois de l'année scolaire.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
4e access.	Louis Sibille, de Nivelles	Nivelles.	71
5e id.	Louis Truyts, de Bruxelles	Louvain.	70
6e id.	Adelson Desaunois, de Thuin.	Thuin.	69
	Henri Fonsny, de Hodimont	Verviers (éc. ind. et litt.).	69
7e id.	Arthur Vandenberghe, de Loo	Courtrai.	68
8e id.	Victor Henrard, de Léau	Saint-Trond.	66
	Charles Janssen, de Tirlemont	Tirlemont.	66
	Jean Lescarts, de Mons	Mons.	66
9e id.	Charles De Gronckel, de Saint-Pétersbourg	Bruxelles.	65
	François-Évariste Vanderauwera, de Malines	Malines (St-Rombaut).	65
Ment. hon.	Louis Castelain, de Nivelles	Nivelles.	64
	Alphonse Henckels, d'Arlon	Arlon.	64

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Théophile Hollants	Hérenthals.	55
Jérôme Boesmans	Saint-Trond.	62	Jean Ouwerx	Saint-Trond.	55
Paul Kerkhofs	Id.	62	Raymond Seresia	Bruges.	55
Édouard Lagasse	Nivelles.	62	Charles-Achille Bary.	Nivelles.	54
Adolphe Hélin	Ath.	61	Guillaume Heuse	Herve.	53
Jules Leclaire	Mons.	61	Louis Quaedvlieg	Malines (coll. comm.).	53
Émile Marcoux	Namur.	61	Louis De Sénépart	Tournai.	52
Désiré Nossent	Hasselt.	61	Léon Kennis	Anvers.	52
Rombaut Van Camp	Malines (St-Rombaut).	61	Arthur Tambour	Bruxelles.	52
Ernest Dujeux	Bruxelles.	59	Martin De Wandre	Liège.	51
Albert Angenot	Malines (coll. comm.).	58	Gustave Fuss	Id.	51
Jules Melotte	Liège.	58	Charles Derveau	Mons.	50
Pelydore De Cuyper	Courtrai.	57	*Vétérans* *.		
Achille Vander Aa	Louvain.	57	Eugène Colinez.	Bruxelles.	66
Jean Bollie	Bruxelles.	56	Martial Honorez	Id.	61
Eugène de St-Moulin	Thuin.	56	Alexandre Delcourt	Huy.	54
Baudouin Souheur.	Herve.	56			

* Aucun élève vétéran n'a eu de prix.

Travail de l'élève Charles Bonny.

Si nostris vatibus, qui tot mira aureæ illius ætatis suavissimis versibus cecinerunt, fidem aliquam dare possumus, ii, qui beatis illis temporibus vitam agebant, ab omnibus vitiis et cupiditatibus expertes, quibus nunc humanum genus laborat, summam innocentiam supremam legem habebant; postquam autem virtutis via paulatim derelicta, homines ad invidiam, ad iram, ad ultionem, atque ad cæteras animi cupiditates mentes suas verterunt, postquam improborum hominum amentes conatus freno quodam esse cohibendos sensère

sapientes, tunc primum legum et vinculorum carcerisque et cæterarum pœnarum damnationumque nomina inventa sunt. Quantam enim in perturbationem homines irruissent, si, quod conscientiæ ipsius vis jam comprimere non valebat, id ne metu quidem aut carceris aut flagitii prohibitum esset; si, omni humana, omni etiam divina spreta verecundia, nulla scelerati jura, nulla sacra, nullam etiam legem veriti essent; si semper sua sponte novum alimentum quæsissent, ut furorem suum, quo jam ardebant, magis atque magis accenderent. Ex quo intelligi potest, sine legibus nec civitatem, nec ipsum mundum diu consistere posse.

Quod autem ad legum institutionem pertinet, in vindicandis maleficiis huc potissimum spectet; ut eum, quem punit, meliorem reddat, ut pœna ejus cœteros a sceleribus deterreat, ut civium jura tueatur.

Inter maxima legis utilis munera, sine dubio hoc prœcipuum est, ut eum, quem punit, ad meliorem vitam reducat, atque prohibeat ne in eandem culpam is homo recidat. Ne igitur qui civitatem suam legibus sapientibus donaturus est, unquam obliviscatur ad quid omnes sui conatus pertineant : ut societatem sanet, id est, quantum id potest, a vitiis purget. Quomodo autem ad id quod sibi animo proposuerat, pervenire possit, si, nedum lege improbi a suis sceleribus et flagitiosa vita avertantur, contra eam despiciant, et audaciores facti, etiam suorum amicorum partem in suas culpas trahant. Oportet igitur is qui lege punitus est, culpam suam semper cogitet, videat quam parvi nunc apud honestos fiat, contendat omnibus suis viribus ne iterum tam turpis damnatio ei ingruat, sed ut pristinam suam dignitatem apud cives suos recuperet.

At non satis est eum quem punit, meliorem lege reddi, sed cæteri quoque pœna ejus a sceleribus deterrendi sunt. Quis enim confiteri non debet, homines probos aut improbos, si turpes pœnas videant, quas luunt scelerati, vehementer enixuros esse ne ipsi iisdem pœnis afficiantur; quî autem istam turpitudinem vitare poterunt, nisi ab omni scelere animum suum abstinent, et virtutis viam sequuntur?

Denique ut lex bona et vere utilis sit, eaque nobis commoda prœbeat, quæ de ea exspectare possumus, civium jura tueri debet. Quot enim et quanta pericula illi imminent, qui, superbus civium suorum tyrannus, ad arbitrium suum se eorum fortunas et libertatem (pretiosissimum illud Deorum immortalium munus) regere, iisque jura illa sancta, quibus antea eorum civitas vigebat, adimere se posse credit. Nullum profecto in inferis horribilius monstrum gignitur quam ille, qui, (infandum!) legis sanctitate oppressa, perturbationem et ruinam totius civitatis per eam parat; quo auctore, tristes belli civilis horrores sæviunt, quum pater filium, frater fratrem, amicus amicum interficere cogitur; qui subito prosperitatem florentis antea urbis delet; Caveat iste quidem quotidie vitæ suæ : brevi enim mille bracchia ultro se offerent, quæ spretam et offensam societatem ulciscantur.

Felix autem ille, quem non terror supplicii, non leges, sed ipsa sua conscientia ab omni scelere avertat! Ille enim solus probus, qui virtutem colat, ob eam ipsam causam, quia virtus sit. Sed quum perversitas hominum tanta nunc sit, ut ea alio modo quam hominum conscientia continenda sit, hoc loco admirari sapientiam et prudentiam illorum hominum debemus, qui superatis tot difficultatibus, tandem effecerint ut scelera magis atque magis minuantur, ut omnes legum sanctitatem vereantur.

Travail de l'élève Jean De Bruyn.

Quum statuissem, illo tempore, aliquid de condendis urbibus et de regum officiis scribere, ab hoc ordiri maximè volui quod et civitatibus videretur utilissimum et omnibus hominibus salutare. Nam quum sint permulta de philosophia, de poetis et de artibus, accurate a præclaris etiam auctoribus tractata, latissime patere videntur ea que de legibus ab illis tradita et præcepta sunt. Leges tamen maximæ hominibus utilitati sunt. Nulla enim vitæ pars nec publicis, nec privatis in rebus, neque si tecum quid, neque si cum altero contrahas, neque domi, neque in foro, vacare legibus potest; in illisque et colendis sita est vitæ honestas et in negligendis turpitudo. Sic, apud antiquos, reperimus leges in maximo honore habitas esse; nam prœclare Cicero :

Cedant arma togæ; concedat laurea laudi.

Omni igitur urbis conditori, postquam diligenter locum ad condendam urbem delexit hoc maximè spectandum est ut virtute sua regnum firmum reddet, deinde (et illud in sacerrimis regum officiis haberi potest) ut, legis auxilio, cives suos ab omni injuria inter se, defendat. Quomodo autem leges magnam hominibus utilitatem afferrent, quum satis explicatum arbitrer, ad legis definitionem aliquando veniamus. Omnis enim quæ a ratione suscepitur de aliqua re disceptatio, debet a definitione proficisci. Quod a plurimis auctoribus prætermissum esse miror. Meo quidem judicio, omnis de lege triplex est quæstio; in vindicandis enim maleficiis hoc potissimum spectare debet; Illud etiam nobis totam legis definitionem monstrabit.

Primo ut eum, quem punit, meliorem reddat. Ad quam enim utilitatem pertinet, si, puniendis sceleribus, hominibus scelestis et factiosis, postquam illi certe e carcere exierint, urbem implet? Quid, si fremens in catenis, ille qui damnatus est, æternum in judices odium jurat? Quo jure, aït, homines illi injusti, quibus, si respublica valeret, formidini essem, in carcerem me conjiciunt? Qui furor, nisi deinde cogitando quam juste punitus sit, moderaretur, mox tantus in civitate malorum numerus esset ut bonis nullus locus relinqueretur. Caveat igitur lex ne unquam pæna cum facinore discrepet. Nam, si, ut apud antiquos Lycurgus, vel minima, maximis pænis reprimuntur, plerique homines injustam legem habent, et in hominibus impiis et perparvis, sceleris obliti, de pæna disserunt, si ea paulo severior fuerit.

Secundo hoc etiam videat lex ut pæna quam scelesto cuiquam imponit, cæteros a sceleribus deterreat. Quid enim refert malos punire, si quotidie reperiuntur alii qui ad idem facinus parati sint? et semper et carceres semper maxima civium parte, qui, si boni essent, tanta bona assequi possent; verumeminvero qui in armis pro patria ferendis, maximo cum honore, virorum more pugnantes, in acie occumbere possent, complentur. Heu! quis error animos hominum qui ad felicitatem a diis creati sunt, invasit? Quid malum eos ad perniciem rapit? Puniendum, puniendum inquam scelus, sed tali modo, ut, præclara omnis facinoris repressione, cæteris ejusdem faciendi spes in perpetuum adimatur.

Tertio, et illud quidem maximum, civium jura lex tueatur! Quæ potest enim exsistere civitas, in qua civium libidines justa lege non continerentur? Quæ, si in urbe non esset, omnia perverterentur et infirmiores a validioribus opprimerentur. Nam si quisquam aut domum aut villam, postremo aut vas aut vestimentum alicujus concupisceret, illum e bonis ejus expelleret et sic perpetua inter cives certamina essent. Postremo inter æternas illas civium contentiones, quis posset esse virtuti locus? Quæ prœmina boni possent assequi. Sed legis beneficio hæc talia non sunt; placide vero quisque bonis suis perfrui potest. Itaque quum tales simus a natura instituti ut nos nostraque ab omni injuria tueamur, quas tandem gratias legi habere non debemus, quæ tanta nobis commoda tribuat!

2° Composition française (cinq heures).

« La France (sous Charles VI) était livrée à l'anarchie.

« La reine Isabelle de Bavière et le duc d'Orléans, frère du roi, dissipaient les trésors et les ressources du royaume.

« Jean sans Peur, auquel le duc d'Orléans avait voulu enlever tout pouvoir dans le conseil, se rendit à Paris et contraignit son adversaire à l'admettre au partage de l'autorité.

« Leur réconciliation parut alors complète; mais elle n'avait rien de sincère.

« Le duc d'Orléans ne put supporter le triomphe de son rival : il chercha les occasions de l'humilier et répandit d'infâmes calomnies contre la duchesse de Bourgogne, qui, mortellement blessée, porta ses plaintes à son époux.

« Jean sans Peur consulta, dit-on, son conseil, et il reçut pour réponse que son honneur lâchement outragé voulait une vengeance terrible et secrète. » (Moke, *Hist. de la Belgique.*)

Un membre du conseil, voyant ses collègues pencher vers une résolution qui fera verser du sang, s'efforce de les ramener à des idées plus conformes à l'honneur du prince.

Parmi les considérations qui peuvent trouver place dans son discours, on ne négligera pas celles que fourniront la morale, la religion, la parenté, la politique.

L'orateur fera pressentir, en finissant, la catastrophe qui mit fin à la vie de Jean sans Peur.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er accessit.	Albert Angenot, de Tongres	Malines (coll. comm.).	69
	Jean Bolle, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	69
	Charles Firket, de Liège	Liège.	69
	Jules Melotte,	Id.	69
	Louis Truyts, de Bruxelles.	Louvain.	69
2e id.	Henri Fonsny, de Hodimont	Verviers (éc. ind. et litt.).	68
	Théodule Plucker,	Liège.	68
	Louis Quaedvlieg, de Visé	Malines (coll. comm.).	68
	Louis Varlet, de Petit-Rœulx	Enghien.	68
3e id.	Gustave Borginon, de Ledeberg-Pamel.	Id.	67
	Gustave Fuss, de Marche	Liège.	67
	Adolphe Helin, d'Ath	Ath.	67
	Louis Leclercq, de Soignies	Enghien.	67
	Antoine Vingtergnier, de Mons	Ath.	67
1re ment. honorable.	Eugène De Roubaix, de Bruxelles	Bruxelles.	64
	François L'Hoir, de Saint-Josse-ten-Noode	Id.	64
	Raymond Seresia, de Bruges	Bruges.	64
2e id.	Martin De Wandre, de Liège	Liège.	62
3e id.	Ildephonse Cattier, des Deux-Acren.	Mons.	61
	François Cluydts, de Malines	Malines (coll. comm.).	61
	Jean De Bruyn, de Louvain	Louvain.	61
	Eugène De Saint-Moulin, de Soignies	Thuin.	61
	Louis De Sénépart, d'Aubechies	Tournai.	61
	Jacques De T'Serclaes, de Bruxelles	Hasselt.	61
	Georges Terlinden, de Gand	Anvers.	61
4e id.	Ursmar Deswattines, de Hacquegnies	Tournai.	60
	Auguste Fosny, de Verviers	Verviers (éc. ind. et litt.).	60
	Edouard Lagasse, de Nivelles.	Nivelles.	60
	Alfred Lefebvre, de Morialmé.	Bruxelles.	60
	Constant Lepaige, de Liège	Liège.	60
	Charles Thys, de Boisschot.	Malines (St-Rombaut).	60
	Louis Van Calster, de Hasselt.	Mons.	60
	Jules Vander Meersch, d'Anvers.	Bruges.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Sylvain Hechtermans.	Hasselt.	58
Gustave Beliere	Tournai.	59	Victor Wanty	Mons.	58
Alph. De Busschere	Bruges.	59	Adelson Desaunois	Thuin.	57
Alphonse Henckels	Arlon.	59	Paul Guillaume	Bruxelles.	56
Louis Revelard	Nivelles.	59	Aime Jouret.	Ath.	56

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Léon De Thibault . .	Mons.	55	Paul Bouillon . . .	Bruxelles.	50
Charles Janssen . .	Tirlemont.	55	Polydore De Cuyper.	Courtrai.	50
Jean Lescarts . . .	Mons.	55	Louis Degand . . .	Enghien.	50
Julien Tournay. . .	Bruxelles.	55	Victor Deleuze. . .	Id.	50
Gustave Van Bersel .	Id.	55	Léon Kennis . . .	Anvers.	50
Joseph Buedts . . .	Malines (St-Rombaut).	54	Paul Kerkhofs . .	Saint-Trond.	50
Charles De Gronckel.	Bruxelles.	54	Léon Miche. . . .	Charleroi.	50
Léon Hendrix . . .	Namur.	54	Arthur Prins . . .	Bruxelles.	50
Hector Maurouse . .	Ath.	54	*Vétérans.*		
Achille Vander Aa .	Louvain.	54	Godefroid De Lacroix.	Courtrai.	58
Florian Olivier. . .	Mons.	52	François De Wandre.	Bruxelles.	59
Ém. Van Buggenhout.	Arlon.	52	Martial Honorez . .	Id.	59
Hyacinthe Dombrez .	Tirlemont.	51			

3° Histoire de Belgique (cinq heures).

I. Exposez l'origine de nos libertés communales.

II. Faites connaître Marguerite de Parme, l'organisation de son gouvernement, la situation de la Belgique et les évènements qui se passèrent dans le pays sous la régence de cette princesse. 1559-1567.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Louis Quaedvlieg, de Visé	Malines (coll. comm.).	87
2e id.	Charles De Gronckel, de Saint-Pétersbourg	Bruxelles.	86
1er acces.	Charles Bonny, de Gand.	Anvers.	83
2e id.	Gustave Fuss, de Marche	Liège.	82
3e id.	Jean Bollie, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	81
	Ildephonse Cattier, des Deux-Acren	Mons.	81
4e id.	Jean-Baptiste Vanderauwera, de Malines	Malines (St-Rombaut).	79
5e id.	Ernest Dujeux, de Bruxelles.	Bruxelles.	78
	Édouard Lagasse, de Nivelles	Nivelles.	78
6e id.	Charles Firket, de Liège.	Liège.	76
	Jacques Kuntziger, de Seymerich	Arlon.	76
	Henri-Jean-Marie Vandervicht, de Liège	Malines (St-Rombaut).	76
7e id.	Émile Baey, d'Ypres	Ypres.	75
	Alphonse De Busschere, de Bruges	Bruges.	75
	Martin De Wandre, de Liège	Liège.	75
8e id.	Léon Hendrix, de Louvain	Namur.	73
	Alfred Lefebvre, de Morialmé	Bruxelles.	73
9e id.	Charles Bary, de Nivelles	Nivelles.	72
	Adolphe Hélin, d'Ath.	Ath.	72
	François-Evariste Vanderauwera, de Malines	Malines (St-Rombaut).	72
10e id.	Adelson Desaunois, de Thuin	Thuin.	71

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Eugene De Roubaix	Bruxelles.	70	Hyacinthe Dombrez .	Tirlemont.	57
Théodore Plucker	Liege.	70	Alphonse Henckels .	Arlon.	57
Georges Terlinden. .	Anvers.	70	Gustave Borginon. .	Enghien.	56
Henri Fonsny . . .	Verviers (éc. ind.).	67	François Cluydts . .	Malines (coll. comm.).	56
Em. Vanden Borren	Bruxelles.	66	Alexis Dauphin. .	Virton.	56
Émile Nelis. . .	Anvers.	65	Louis Ghobert. .	Arlon.	56
Baudouin Souheur. .	Herve.	65	Louis Sibille. . .	Nivelles.	56
Albert Angenot. . .	Malines (coll. comm.).	64	Hippolyte Xhaflaire .	Herve.	56
Charles Themon . .	Namur.	64	Aimé Jouret. . .	Ath.	54
Paul Tournay . . .	Id.	63	Camille Leloir . . .	Bruxelles.	54
Raymond Seresia. .	Bruges.	62	François Lumbeeck .	Gheel.	54
Charles Janssen . .	Tirlemont.	61	Jacq. De T'Serclaes	Hasselt.	54
Hilaire Joye. . . .	Ypres.	61	Alfred Jacques. . .	Virton.	52
Charles Lenger. . .	Arlon.	61	Arthur Prins. . .	Bruxelles.	52
Constant Lepaige . .	Liège.	60	Eug. De Saint-Moulin.	Thuin.	51
Victor Lintermans. .	Nivelles.	59	Louis Degand . . .	Enghien.	50
Jules Vander Meersch	Bruges.	59	Louis Leclercq. .	Id.	50
Oscar Delval . . .	Enghien.	58	Jean Lescarts . . .	Mons.	50
Charles Derveau . .	Mons.	58	Désiré Nossent. . .	Hasselt.	50
Louis De Sénépart .	Tournai.	58			

Travail de l'élève Louis Quaedvlieg.

I. Origine de nos libertés communales.

L'origine des communes dans les pays qui ont subi l'invasion germaine doit être cherchée dans un ancien usage germain et scandinave, celui des associations connues sous le nom de *gilde* ou *ghilde*. Le mot *ghilde* (en latin du moyen-âge *ghildonia* ou *gheldonia*) signifie d'après son étymologie *banquet à frais communs*. En Scandinavie et en Germanie il désigna une association d'hommes qui s'engageaient par serment à se secourir les uns les autres. La ghilde avait une double base : 1° le serment que les membres prêtaient de s'entr'aider. 2° une juridiction particulière, les membres d'une ghilde ne pouvant être jugés que par des hommes nommés par eux et parmi eux.

Dans leurs invasions les Germains portèrent partout avec eux cet usage ; il y eut des ghildes en France et en Belgique mais leur sort fut différent dans les deux pays. En effet dans la Gaule, outre l'élément germain introduit par les invasions, il subsistait encore des populations d'autres races, auparavant maîtresses du pays. La ghilde étant un usage tout germain devint bientôt une source de désordre et les rois de race germanique eux mêmes s'efforcèrent de la détruire, comme on le voit par les Capitulaires de Charlemagne. Mais en Flandre la ghilde continua de subsister et, malgré un capitulaire de Louis le Débonnaire « contre les associations par serment qui ont lieu dans le Mempisque, les Flandres et autres contrées du littoral » elles ne cessèrent de prospérer et donnèrent naissance aux communes. En effet, comme le commerce et surtout le commerce avec l'Angleterre enrichissait les membres des ghildes, ceux-ci sentirent bientôt le besoin de défendre leurs fortunes contre les aggressions du dehors, aussi les vit-on bientôt s'entourer de murs. Alors il y a une *commune* en fait, c'est à dire que les membres d'une ghilde occupent une enceinte

fortifiée et ne relèvent que de juges nommés par eux. C'est à ces ghildes que plusieurs villes doivent leur naissance, comme Saint-Omer, ou leur grandeur, comme Bruges où une Ghilde de marchands vint s'établir sous la protection du château du comte. A partir de cette époque on fait une différence entre la *ghilde* et la *commune*, la ghilde ne désignant plus qu'une association de marchands, la commune désignant une réunion d'hommes habitant dans l'enceinte d'une ville fortifiée. Les habitants de la commune prennent le titre de *burgers* du mot *burg* qui désigne une enceinte fortifiée.

Les habitants d'une commune se divisent en deux classes, celle des anciens *hommes libres* et celle des *serfs* devenus des artisans. Aux premiers appartenaient tous les droits; c'était parmi eux que se choisissaient les magistrats de la commune. Les seconds n'avait aucun droit; ils payaient les impots et devaient le service militaire.

La plupart des communes flamandes furent fondées entre 1100 et 1200, c'est-à-dire à l'époque des croisades qui donnèrent une nouvelle impulsion au commerce et par suite enrichirent le peuple, qui chercha tout naturellement à préserver ses biens.

Mais ce qui donnait à la commune son existence légale, c'est la *Charte*, *Keuren*. Le mot *keur* qui signifie *choix* avait d'abord été donné à l'élection des juges, élection qui, comme nous l'avons vu, était une des bases de la Ghilde. De là vient que nombre de ghildes portèrent le nom de *keuren;* que les juges furent nommés *keurmans*, les membres de la ghilde *keurbroeders*, (ailleurs *minnebroeders* parce qu'on donnait aussi le nom de *minne*, amitié, à la Ghilde). Revenons maintenant à la *Charte*. La Charte était conférée par le souverain à une commune; elle était la reconnaissance des droits de cette commune par le prince et accordait ordinairement aux bourgeois des droits ou *privilèges* assez étendus. C'était entre autres : 1° le droit de n'obéir qu'à des juges nommés par eux mêmes ; dès lors les bourgeois ne sont justiciables que de leurs pairs; 2° le droit de ne pouvoir être imposé que de leur propre consentement; 3° le droit de se réunir en corporations ou corps de métiers ; 4° celui de porter des armes ; souvent aussi le droit d'étape (faire vendre dans la ville les marchandises qui y passaient).

Les juges de la commune se nommaient *échevins, scabini;* leur nombre variait d'une commune à l'autre ; ils étaient ordinairement assistés d'un conseil nommé par la 2e classe du peuple, mais celui-ci était totalement subordonné aux échevins qui, comme nous l'avons dit, étaient élus dans la première classe, qui se composait de familles nommées familles patriciennes. Dans le commencement les échevins étaient nommés à vie, mais plus tard ils furent seulement annuels. Ce changement s'opéra à Ypres en 1209, à Bruges en 1212, à Gand en 1215. Plus tard encore les échevins furent élus dans les 2 ordres. Les échevins choisissaient un *bourgmestre*, qui était chargé de faire respecter l'ordre et d'exécuter les sentences des échevins ; le conseil nommait aussi dans certaines communes un bourgmestre. A Liége les deux bourgmestres étaient appelés *maîtres à temps*. Le souverain était représenté dans la ville par le bailli et l'écoutète, officiers dont les fonctions variaient suivant les communes.

On comprend que la charte était précieuse, aussi les communes la gardaient-elles avec le plus grand soin. A Bruges il fallait pour y arriver ouvrir 10 portes; les clefs des neuf premières se trouvaient aux mains des doyens des 9 grands métiers, la 10e aux mains du bourgmestre.

Les obligations de la commune étaient : 1° la prestation de subsides dans trois cas; quand le souverain était fait prisonnier, il fallait payer sa rançon ; il fallait lui fournir de l'argent quand il mariait sa fille, enfin quand son fils aîné était armé chevalier ; 2° le service militaire quand le pays était attaqué. Les signes extérieurs de la commune étaient outre la charte une maison commune, hôtel-de-ville, un sceau commun (sigillum), un arsenal et surtout un beffroi. Ce dernier était, pour ainsi dire, le symbole des libertés communales et lors de la prise de Cambrai, l'empereur en décrétant l'abolition de cette commune fit démolir le beffroi et fondre la cloche.

On remarque qu'en France le développement des communes fut tout autre qu'en Belgique et surtout qu'en Flandre, mais cela s'explique facilement. En France où les populations anciennes avec leurs idées de despotisme s'étaient mêlées aux populations germaines,

les libertés communales purent être abolies par les princes sans qu'il y eût de graves mécontentements. Les communes devaient donc avoir nécessairement dans ce pays une naissance violente, et en effet nous voyons que les principales communes s'établirent à la suite de soulèvements heureux des habitants des villes contre leur seigneur. Quand la royauté fit des progrès contre la féodalité elle n'eut pas de peines à abolir ces quelques communes. En Belgique et surtout en Flandre, les choses se seraient passées tout autrement ; là dominaient les peuples et les idées germaniques et une atteinte aux droits communaux n'eût pas manqué de soulever un mécontentement général. Il faut aussi se rappeler ce qu'était la Flandre auparavant ; pour peupler ce pays aride, en partie conquis sur la mer, les ducs n'y attirèrent des habitants qu'en leur accordant les plus grands priviléges. De plus les comtes sans cesse en guerre avec les Normands, la France et les peuples voisins, durent pour s'attacher leurs sujets leur accorder des droits étendus. C'est ainsi que Thierry d'Alsace qui devait sa couronne aux communes augmenta leurs priviléges, de même que son fils Philippe, sous lequel les communes firent de très grands progrès. Il en était de même pour les autres parties de la Belgique. Nos pères cherchaient surtout la liberté; ils avaient gardé les idées germaniques et l'on voit partout prospérer les communes. En Hainaut, elles avaient à lutter contre une puissante noblesse. Cependant elles obtinrent de leurs comtes des droits étendus. Il en fut de même en Brabant ; on connaît les libertés accordées par Henri Ier, Henri II, Henri III et leurs successeurs, par Jean Ier après Woeringen. On remarque surtout l'abolition de la main-morte, le droit concédé aux Louvanistes de punir celui qui n'empêcherait pas un autre bourgeois d'être victime d'une violence ou d'une oppression, ce qui était concéder aux bourgeois le droit de s'assurer, l'institution de l'Assemblée de Cortenberg et de la joyeuse entrée. A Liége Albéron Ier accorda l'abolition de la main-morte ; une charte qu'on attribue généralement à Albert de Cuyck mais que d'autres historiens font remonter à Albéron accorda aux communes du pays les droits des communes en général, et en outre des droits tels que l'inviolabilité du domicile ; les officiers du prince ne pouvaient entrer dans la maison d'aucun bourgeois même pour y arrêter un malfaiteur sans l'autorisation du propriétaire ; ce droit s'exprimait par le dicton : *Pauvre homme à Liége en son logis roy est.* De même il était défendu d'arrêter un bourgeois sans autorisation préalable des juges sauf le cas de flagrant délit; on ne pouvait confisquer les biens de personne même après une condamnation à mort. A la suite de ses révoltes contre Henri de Gueldre, Liége perdit plusieurs de ses droits par les traités de Bierset et d'Angleur mais elle les recouvra par la Paix de Fexhe qui les étendit beaucoup plus loin que la charte d'Albert de Cuyck et même beaucoup plus loin que les chartes des autres communes n'étendaient ceux des bourgeois. C'est ainsi qu'on voit l'insurrection permise au peuple si l'évêque manque à ses devoirs. Le tribunal des XXII établi dans la suite pouvait juger des actions des officiers de l'évêque. La paix de Fexhe défendait encore d'ardoir (*brûler*) la maison du coupable sauf le cas de meurtre. Les priviléges de Liége furent plusieurs fois abolis et rétablis avant la révolution.

II. Marguerite de Parme.

Marguerite de Parme, fille naturelle de Charles-Quint, était une princesse très-habile qui ne manquait pas d'une certaine connaissance des affaires mais dont les efforts furent souvent entravés par son frère le roi d'Espagne.

Celui-ci avant de quitter les Pays-Bas (1559) établit ainsi le gouvernement des Pays-Bas. A la tête il plaça sa sœur Marguerite avec le titre de gouvernante. Après elle venait un conseil composé de 6 membres : Granvelle, Viglius d'Ayta de Zuichem, le comte de Berlaimont, le comte d'Egmont, le comte de Hornes, enfin le prince d'Orange. Comme ce conseil joue un rôle important arrêtons-nous un instant sur chacun de ses membres.

Granvelle, Franc-Comtois de naissance, était fils du plus habile ministre de Charles-Quint; lui-même se connaissait aux affaires ; il savait se faire une juste idée des hommes et des choses et il était tout dévoué au roi d'Espagne. Mais une vanité excessive, un caractère orgueilleux et hautain indisposaient contre lui les esprits. Viglius d'Ayta de Zuichem, juriste frison très-

instruit, devenu plus tard évêque de Gand, ne manquait pas non plus d'habileté ; il était prévoyant et doué d'une nature conciliante. Puis venait le comte de Berlaimont, gentilhomme qui sans avoir une grande élévation d'esprit, était fort porté pour le roi et montrait plus d'ardeur dans l'action que de prévoyance dans le conseil. En face de ces trois membres dévoués au roi étaient trois gentilshommes du pays. Le comte d'Egmont se distinguait par une noble franchise ; il ne connaissait pas la feinte, était rempli de confiance dans la loyauté des autres parce qu'il croyait tout le monde semblable à lui. Aussi ne cachait-il aucune de ses pensées ; il ne savait rien tenir secret et c'est ce qui le livra sans défense à des hommes moins droits que lui. En outre le comte d'Egmont était vaillant, impétueux, habile et heureux à la guerre, comme il l'avait montré à S[t] Quentin et à Gravelines. Son esprit était droit et il avait horreur de l'injustice. Le comte de Hornes avait un caractère analogue ; mais son âme n'avait pas autant d'élévation que celle d'Egmont, et il ne s'était pas distingué comme lui par ses victoires. Tout cela fit qu'il eut un rang secondaire dans le conseil. Livrés à eux-mêmes les comtes d'Egmont et de Hornes n'auraient pu résister à l'artificieux Philippe. Mais le prince d'Orange savait par son habileté dominer leurs esprits et les faire agir comme il l'entendait. Guillaume d'Orange, prince de Nassau, qui dut plus tard à son caractère le surnom de *Taciturne* naquit en Allemagne en 1533 au fort de la réforme. Élevé dans la religion protestante, il arriva tout jeune en Belgique, où il renonça à sa religion, vint à la cour de Charles-Quint et obtint du monarque une confiance peut-être exagérée. Guillaume de Nassau semblait du reste attaché à Charles-Quint. Mais il fut toujours ennemi de Philippe II, et il lui montrait son aversion en faisant opposition d'abord non pas au roi lui-même, mais aux exécuteurs de ses volontés et à ceux qu'il favorisait. Du reste Philippe le voyait bien et il le prouva par les paroles qu'il prononça en s'embarquant. Guillaume de Nassau était habile en politique ; il usait de moyens détournés, savait, en se dominant lui-même, prendre sur les autres de l'ascendant. Dans la vie ordinaire, il se montrait tel que sont les jeunes gens, peu ménager, grand amateur de la chasse, familier avec ses compagnons. C'est par là qu'il s'avait s'attacher la noblesse et que, en s'appuyant sur elle il parvint si haut dans les Pays-Bas.

A la mort de Charles-Quint, les Pays-Bas étaient au plus haut point de prospérité, mais le règne de Philippe II devait porter à cette prospérité un coup fatal. En effet ce fut une époque de crise et de déchirement, ce qui s'explique par le caractère de Philippe II et l'introduction de la réforme dans les Pays-Bas. En effet le roi semble s'être fait d'abord une fausse idée du caractère Belge, et il crut le mener comme son peuple Espagnol. De plus jamais il ne vint lui même examiner la situation quoiqu'on l'en eut prié souvent. Jamais il n'appliquait le véritable remède et il n'employait que des mesures incomplètes ou tardives. Enfin il semble dans sa conduite s'être dirigé sur de faux rapports. D'un autre côté le protestantisme avait fait dans les Pays-Bas des progrès considérables. La secte des Anabaptistes qui s'attaquait non seulement à la religion mais à l'ordre sociale avait voulu s'emparer de l'évêché d'Utrecht et de la Hollande. La rigueur seule les en empêcha. Il en fut de même dans le Hainaut. Charles-Quint avec ses idées d'intolérancee porta contre eux des édits nommés placards de Charles-Quint et ce fut pour avoir voulu les faire exécuter rigoureusement que Philippe II amena tant de désordres. On craignit dans les Pays-Bas l'introduction de l'inquisition papale, dont les formes terribles effrayaient l'imagination et faisaient craindre un despotisme pareil à celui de l'Espagne. Si l'on ajoute à tout cela l'impression défavorable qu'avait laissée Philippe II dans l'esprit des populations, le nombre des ennemis qu'il s'était faits dans les Pays-Bas, les guerres qu'il s'attira en se posant comme le champion de l'Église et où la Belgique fut mêlée, on comprendra que la prospérité des Pays-Bas ne pouvait subsister longtemps.

Mais si la bourgeoisie était riche lors du départ de Philippe II, elle avait perdu toute sa force parce que les souverains avaient depuis assez longtemps déjà remplacé par des armées permanentes l'ancien système des armées communales. L'Espagne entretenait de nombreuses troupes mercenaires, qu'elle levait en Espagne et en Allemagne. Dans les Pays-Bas on trouvait facilement des soldats dans les contrées pauvres comme la Gueldre et le Hainaut. Mais ces troupes stipendiées ne se battaient plus avec le même courage parce

qu'elles ne défendaient plus leurs intérêts et souvent elles étaient le fléau de la contrée qu'elles auraient dû protéger. D'un autre coté la noblesse qui auparavant servait quelques mois seulement était maintenant astreinte à plusieurs années de service, parce que les guerres avec le nouveau genre d'armées adopté duraient bien plus longtemps. On ne voyait plus de grandes armées communales réunies pour un instant chercher à décider la lutte en une bataille. Les provinces ne récompensaient plus ceux qui les avaient défendues et les frais que faisait la noblesse pendant les longues guerres étaient énormes. Ainsi dans une lettre du prince d'Orange lui même on voit que en sa qualité de général en chef des armées de Charles-Quint il avait un traitement de 300 écus d'or par mois, mais que pendant le même temps il en dépensait 2500 et au delà. On ne peut donc s'étonner que celui que ses revenus énormes avaient fait surnommer le Riche fût lui-même obéré de dettes. Il en était de même des autres seigneurs.

Telles étaient les circonstances quand Marguerite de Parme fut chargée du gouvernement. Partout on était mécontent et la question religieuse commençait à menacer la tranquillité de nos provinces. La première fois que l'opposition se déclara fut à l'occasion de l'institution de nouveaux diocèses. Philippe II avait communiqué un plan au pape pour l'établissement d'évêques dans des villes où il il n'y en avait pas auparavant. Malines devait avoir un archevêque primat de la Belgique ; il devait y avoir des évêques à Gand, Ypres, Cambrai, et nombre d'autres villes. Le but de Philippe II en multipliant ainsi les diocèses était de s'opposer aux progrès de l'hérésie en exerçant une surveillance plus grande sur le pays. On manifestait tout haut son mécontentement en Belgique et l'on disait ouvertement que l'archiépiscopat était destiné à Granvelle. Le pape en effet avait approuvé le dessein du roi, et celui-ci avait eu soin de stipuler que les nouveaux évêques seraient nommés par lui. Ceux-ci devaient avoir les revenus de certaines abbayes désignées par le roi et par suite ces abbés seraient remplacés dans les États par des hommes tout disposés à faire ce que le roi voudrait.

Granvelle fut nommé archevêque de Malines comme on s'y attendait; mais cette dignité augmenta son orgueil au point de le rendre insupportable à tout le monde; d'Egmont, de Hornes et Guillaume humiliés par lui se retirèrent en déclarant qu'ils ne reprendraient leur place au conseil que lorsque Granvelle serait destitué. A la fin la gouvernante elle-même, que Granvelle avait aussi blessée par son caractère hautain et orgueilleux, demanda son rappel. Le roi finit par accéder aux vœux de tout le pays. Le cardinal partit en apparence pour un voyage en Franche-Comté ; mais il ne revint plus, quoique Philippe et lui fissent courir le bruit que d'un jour à l'autre il serait de retour. C'est ainsi que Philippe voulait paraître ne pas avoir cédé aux volontés du peuple. — Après le départ de Granvelle, les 3 seigneurs reprirent leur place au conseil et la tranquillité sembla régner dans les Pays-Bas. Mais elle n'existait qu'à la surface car la question religieuse n'était pas résolue et le protestantisme gagnait chaque jour en force. Quant aux finances elles étaient dans un état déplorable, et l'on parlait d'un appel aux états comme le seul moyen de sauver le pays. Le conseil s'assembla pour délibérer sur les moyens de remédier à ces choses. On décida d'envoyer quelqu'un au roi pour lui faire part des embarras du gouvernement belge, et l'on choisit le comte d'Egmont. Il devait exposer au roi le délabrement des finances, le triste état du pays, les progrès de la réforme, la nécessité d'un adoucissement dans les lois contre l'hérésie, la crainte où l'on était de l'inquisition. Le comte d'Egmont fut très bien accueilli par Philippe qui lui accorda toutes ses demandes particulières et le renvoya avec de belles promesses au gouvernement des Pays-Bas. Il portait une missive cachetée qui fut ouverte dans le conseil. Le roi y déclarait qu'il perdrait plutôt mille vies que de permettre un changement en matière religieuse. Cependant il autorisait la formation d'une commission de juristes et de 3 évêques qui aurait à délibérer sur les meilleurs moyens de mettre fin aux progrès du protestantisme. Au mois de septembre suivant, cette commission envoya un rapport au roi ; elle pensait qu'il fallait appliquer les lois relatives à l'hérésie, mais que les juges seraient autorisés à prendre en considération l'âge et le sexe, et à commuer la peine de mort en bannissement si le coupable se repentait. Au mois d'octobre parut une lettre datée de Ségovie, dans laquelle le roi annonçait l'intention d'appliquer jusqu'au bout

les décrets du concile de Trente et les placards de Charles-Quint que, en conséquence les gouverneurs des provinces seraient chargés de les faire exécuter. Quand on ouvrit cette lettre dans le conseil, tout le monde fut effrayé.

A cette époque il ne restait au conseil outre les 3 seigneurs belges, que Viglius et de Berlaimont, incapables de tenir tête au prince d'Orange dont le premier soin avait été de se débarrasser du cardinal de Granvelle. Viglius fut d'avis d'envoyer d'abord représenter au roi que l'emploi de la violence occasionnerait une révolte et ruinerait les Pays-Bas; mais Guillaume répondit que les ordres du roi étaient si formellement exprimés qu'il n'y avait plus moyen de retarder l'exécution des édits. En ceci le prince poursuivait sa vieille haine contre le roi en faisant commettre à son gouvernement une faute qui allait lui aliéner l'esprit des populations. En sortant il dit à son voisin : « Nous allons voir une belle tragédie ». Des copies de la lettre du roi furent envoyées aux gouverneurs des provinces. Le comte d'Egmont gouvernait la Flandre, Guillaume la Hollande. Plusieurs gouverneurs refusèrent d'exécuter l'ordre royal et donnèrent leur démission. Parmi eux était Guillaume de Nassau. Quand les ordres du roi furent publiés et qu'on apprit le traité de Bayonne par lequel la France et l'Espagne s'engageaient à détruire l'hérésie, la terreur s'empara des populations et l'on vit 30000 personnes fuir, rien qu'en Angleterre. Le commerce et l'industrie ne pouvaient manquer de dépérir. Mais tandis que le peuple fuyait la noblesse s'apprêtait à la résistance. Une vingtaine de gentilshommes réunis à l'hôtel de Cullenbourg, à Bruxelles, composèrent un acte célèbre sous le nom de *Compromis des nobles*, par lequel ils s'engageaient à s'opposer par tous les moyens à l'introduction de l'inquisition et à obtenir du roi les changements que nécessitait la situation. Cet acte colporté dans les provinces se couvrit d'une foule de signatures parmi lesquelles on remarquait celles de Louis de Nassau, frère de Guillaume, de Philippe de Marnix, seigneur de Sainte-Aldegonde, et de Henri de Brederode. A la tête de 400 nobles celui-ci se rendit au palais de la gouvernante et lui demanda au nom de tous les signataires du Compromis d'envoyer quelqu'un au roi d'Espagne pour lui demander de retirer les édits concernant l'hérésie et en attendant d'en suspendre l'exécution. La régente répondit qu'elle se rendrait volontiers au vœu des nobles, enverrait quelqu'un à son frère, mais qu'en attendant elle ne pouvait prendre sur elle de suspendre le cours de la justice. — On rapporte que la régente ayant montré de la crainte à la vue du nombre de gentilshommes qui accompagnaient Brederode, le comte de Berlaimont lui dit pour la rassurer : « Ce ne sont que des Gueux » et que Brederode ayant entendu ces paroles adopta pour lui et ses compagnons le nom de *Gueux*, qui devint plus tard célèbre. — La gouvernante envoya le comte de Marigny et le marquis de Bergues, (le premier périt étranglé par la *garotte* par les ordres de Philippe II qui fit courir le bruit qu'il était mort de maladie); ceux-ci portèrent une lettre au roi et lui exposèrent l'état et les besoins du pays. Pendant ce temps les membres du compromis réunis à St-Trond décidèrent de présenter une seconde requête à la gouvernante. Le roi accorda alors une amnistie mais avec tant de restrictions qu'elle n'atteignait pas son but et n'épargnait que ceux qui n'avaient pas failli. Il permettait la suppression de l'inquisition papale, les évêques étant assez nombreux pour veiller sur leurs ouailles. Mais pendant ce temps des excès avaient eu lieu, parce qu'un relâchement dans l'exercice des lois sur l'hérésie avait rendu les protestants plus hardis. On vit des troupes de 25000 personnes assister en armes au prêche. Dans plusieurs provinces les populations excitées par les prédications d'hommes fanatiques qui s'élevaient contre ce qu'ils appelaient les superstitions de l'église Romaine et surtout contre le culte des images détruisirent les églises, les monastères, profanant tous les objets sacrés. On les nomma Iconoclastes ou briseurs d'images. Le Hainaut, le sud du Brabant et quelques autres parties de la Belgique échappèrent seules à leurs ravages. Le bruit de ces excès indigna toute l'Europe. Une réaction eut lieu. Parmi les membres du compromis plusieurs qui avaient signé espérant voir la fin des désordres se retirèrent voyant qu'ils s'étaient abusés. Les protestants se divisèrent; les luthériens rejetant sur les calvinistes l'horreur de tous ses excès. Une réaction s'opéra donc, réaction qui fut toute favorable à l'Espagne, mais qui n'eut aucun résultat comme on va le voir. Marguerite qui avait d'abord cédé et accordé plusieurs choses aux membres du compromis parce qu'elle était effrayée par les

excès des iconoclastes, rétracta des promesses arrachées par la violence. L'ordre fut donné de poursuivre les iconoclastes, et dans cette poursuite se distingua le comte d'Egmont.

Mais au moment où le parti Espagnol allait triompher, on apprit que le roi d'Espagne, irrité des excès des iconoclastes, avait envoyé le duc d'Albe avec 10000 vétérans Espagnols et la permission de rassembler d'autres troupes mercenaires. A cette nouvelle Guillaume dans une entrevue à Termonde engagea d'Egmont, de Hornes et la noblesse à s'opposer par la force à l'entrée du duc d'Albe dans les Pays Bas, mais l'opposition du duc d'Egmont fit échouer ce projet. A Willebroek dans une autre entrevue Guillaume engagea vivement d'Egmont à s'expatrier avec lui ; celui-ci se fiant à son innocence et à la pureté de ses intentions préféra rester. Guillaume partit pour l'Allemagne au mois d'avril. Le duc d'Albe entra à Bruxelles au mois d'août suivant à la tête de 10000 vétérans Espagnols et 10000 mercenaires rassemblés en traversant le Luxembourg. Pour comprendre la terreur qu'inspirait son arrivée il faut savoir que le duc était dur, hautain; rigide, fidèle exécuteur des ordres du roi. On se flattait encore que son pouvoir serait purement militaire, il fit son entrée à Bruxelles comme commandant d'armée; mais il montra un mandat qui lui enjoignait de poursuivre les crimes d'État et l'hérésie, ce qui était lui donner un pouvoir entier. Marguerite se sentait humiliée et reléguée au second rang et quand le duc eut fait arrêter les comtes d'Egmont et de Hornes et par suite éteint toute espérance de pacification, elle présenta sa démission qui fut acceptée.

4° Composition flamande (cinq heures).

Een oude grieksche veldheer spreekt tot zijne medeburgers, ter gelegenheid der door Flaminius uitgeroepene vrijheid, bij de Isthmische spelen :

Laat u door Flaminius niet bedriegen, wanneer hij de vrijheid der grieksche staten uitroept.

Wij moeten geen vertrouwen op een volk stellen hetwelk alles wil overweldigen...

... Deszelfs staatkunde is onregtvaardig.

De onafhankelijkheid van Griekenland zal krachtiger door Antiochus verdedigd worden...

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.		Charles Bonny, de Gand	Anvers.	85
2e	id.	Paul Kerkhofs, de Veldwezelt	Saint-Trond.	84
1er accessit.		Jean-Baptiste Vanderauwera, de Malines	Malines (St-Rombaut).	83
2e	id.	Charles Thys, de Boisschot	Id.	81
3e	id.	Jean Beaufort, de Gand	Gand.	80
4e	id.	Charles De Gronckel, de Saint-Pétersbourg	Bruxelles.	74
5e	id.	François Vanderauwera, de Malines	Malines (St-Rombaut).	73
6e	id.	François Cluydts, de Malines	Malines (coll. comm.).	70
7e	id.	Julien Gouder de Beauregard, de Tongres	Tongres.	69
		François Lumbeeck, de Hoboken	Gheel.	69
1re ment. honor.		Léonce Kennis, d'Anvers	Anvers.	63
2e	id.	Joseph Witvrouwen, de Bouwel	Hérenthals.	61
3e	id.	Louis Van Bellinghen, de Campenhout	Malines (c. St-Romb.).	60
		Rombaut Van Camp, de Malines	Id.	60
		Henri Vander Vicht, de Liège	Id.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jérôme Boesmans. .	Saint-Trond.	59	Joseph Buedts . . .	Malines (St-Rombaut).	55
Victor Henrard. . .	Id.	59	Léonard Ghoos. . .	Gheel.	50
Jean Ouwerx . . .	Id.	58	Joseph Peeters. . .	Id.	50
Albert Angenot. . .	Malines (coll. comm.)	57			

Travail de l'élève Charles Bonny.

Neen! medeburgers, ik kan niet met u zingen; ik kan niet met u vroolijk zijn! Die groote verzameling van volk, die vreugdegalmen, die uit aller borsten stijgen, die prachtige spelen, die mij in andere tijden zoo groot een vermaak zouden verschaffen, baren mij nu slechts eene pijnlijke smart! Droevige, zeer droevige gedachten doorbooren mijne ziel! Want ach! welke onbezonnenheid! welke plichtige verblindheid! Welhoe! medeburgers, gij geeft geloof aan die sluwe en trouwlooze staatkunde der Romeinen! Welhoe! nog kent gij uwe vijanden niet! gij meent reeds het einde uwer talrijke ongelukken te zien, wanneer u de schrikkelijkste onheilen eerst over het hoofd hangen! Maar gij bemerkt ze niet; helaas! gij zijt blind! gij begroet met luide kreten van blijde hoop die schijnbare vrijheid, welke men u aanbiedt, en gij ziet niet dat Flaminius u schandelijk bedriegt! Gelooft mij, mijne vrienden, eene lange ondervinding heeft mij tot de geheimste gedachten der Romeinen doen kennen; neen! zij willen uwe onafhankelijkheid niet, maar branden van verlangen u onder hun juk te onderwerpen! Ach! indien alles, wat ik hier voor mijne oogen heb, geen eerloos goochenspel was, indien uwe vijanden u niet wilden verleiden, om u later des te zekerder te kunnen bedwingen, indien zij waarlijk de onafhankelijkheid der Grieken ter harte hadden, hoe zou ik mij met u verheugen; welke vreugde zou ik nog in mijne oude dagen smaken, en met welke gemoedsrust zou ik dan de dood te gemoet zien komen, zeker zijnde dat Griekenland uit haren langen doodslaap zoude opstaan, dat voortaan de schoone dagen van weleer voor ons vaderland terug zouden komen!

Maar waarom mij tot die blijde gedachten laten overgaan, medeburgers! Beter als gij, wier oogen verblind zijn, zie ik het doelwit der Romeinen, dat zij vruchteloos verbergen willen! Ja, ik zie reeds die afschuwelijke slang welke zich onder de bloemen verschuilt, langzaam voortkruipen, uwe goudenen vrijheid bedreigen, en ze in hare afgrijsselijke kronkels versmachten; ik weet dat nooit Griekenland dichter op het punt is geweest, hare schoone onafhankelijkheid te verliezen, als heden! En nogtans, Grieken, wanneer gij zoo moedig ten strijde voortruktet, om tot den laatsten druppel bloed die vrijheid te verdedigen, boezemden uwe koene soldaten schrik in aan die voor andere volkeren zoo schroomvolle legioenen! Maar nu, dat zij er in gelukt zijn, u het gevaar te verbergen, waarmede zij u bedreigen, nu duchten zij u niet meer, nu drijven zij heimelijk met u den spot! En ach! gij zijt blind! niets kunt gij zien van die hatelijke gevoelens der Romeinen ten uwen opzichte! Moet ik, medeburgers, moet ik u hier de lange reeks volkeren opnoemen, die zij door het geweld hunner wapenen onder hun gezag hebben doen bukken! Gij kent ze allen zoo goed als ik. Die heerschzuchtige stad, welke hare grenspalen te gering voor haar vond, heeft als een wreede gier, hare schrikkelijke klauwen langs de vier zijden geslagen. Welke misdaad hadden die talrijke volkeren van Italië begaan, om op zulke strenge wijze door haar gestraft te worden! Wat hadden de heldhaftige Samnieten gedaan, wier moedigen tegenweer zij op zulke schrikkelijke manier gestraft heeft? Welk is het misdrijf der Carthagers geweest, wier rijkdommen en wier vrijheid zij onbarmhartiglijk geroofd, wier stad zij op het laatste tot den grond toe heeft vernield? Moet ik u hier nog de landen opnoemen die zij op onze tijden veroverd heeft? Ik geloof dat de gedachtenis er nog te

levendig van voor uwe oogen is, dan dat ik mij verplicht voel ze u allen te herinneren. En nogtans, zegt mij, in wat hadden die volkeren haar beleedigd?

Gij zwijgt, medeburgers; welaan! ik wil het u verklaren; want misschien is het nog tijd, misschien (en verhoore de groote Jupiter mijne vurigste gebeden) zal ik uwe oogen nog kunnen openen! Die volkeren waren eene gedurige hindernis voor hare onverzadelijke heerschzucht! Als eene fiere meesteres hare wetten geven aan gansch den aardbodem, aan hare voeten alle volkeren der wereld als gehoorzame slaven geknield te zien, ziedaar de ijdele droom van Rome, ziedaar waartoe zij allen verplichten wil. Wat baat het haar de heilige rechten der landen te schenden, om haar doel te bereiken! Wat baat het haar de schreeuwendste onrechtvaardigheid te begaan, indien zij maar zeker is nieuwe landen te veroveren! Verschil tusschen recht en onrecht kent zij niet meer. De snoodste middelen zijn haar goed, zoo zij slechts dienen hare onverdragelijke heerschappij te verbreiden! Het geweld der wapenen, ziedaar haar recht; en al de volkeren, door dwang, zullen verplicht zijn haar alleen te gehoorzamen. Nu is het uwe beurt, hare wetten te erkennen; u ook zal zij welhaast als slaven aanzien.

Slaven, wij, Grieken, slaven! Hoe! zijn wij zoo laag gedaald! Wij, edele kinderen van zoo koene helden, wij, wij zullen bukken voor Rome! wij zullen aan vreemde wetten onderdanig moeten zijn! Neen! geene slavernij voor den Griek! maar vrijheid, maar onafhankelijkheid! Niet die schijnbare vrijheid, welke men ons wil aanbieden; maar ware, oprechte vrijheid! Neen! wij zullen niet dulden dat men langer onze rechten miskent! maar wij zullen liever vechten, ja, moedig strijden of sterven, zoo als onze voorouders deden. Vereenigen wij onze pogingen met die van den grooten Antiochus om onze zelfstandigheid krachtdadig te verdedigen! Geen prins is beter in staat ons te helpen; hij gebiedt aan een machtig volk, hij heeft groote rijkdommen, en talrijke bondgenooten. Onze belangen zijn ook de zijne; want hij ook heeft de sluwe staatkunde van Rome doorgrond; hij ook weet wat hem te wachten staat, indien hij zich niet tegen Rome verzet!

Daarom, medeburgers, ik smeek u, opent uwe oogen, laat u niet door Flaminius bedriegen, ziet het dreigende gevaar in hetwelk Griekenland verkeert! Weg met die eerlooze spelen! Weg met al die vreugde! Later, als al de Grieken vrij zullen zijn, zullen wij onze blijdschap volle lucht geven; maar nu is het de tijd niet aan vroolijkheid te denken, wanneer wij zulke gewichtige reden hebben van vrees! Vrees, zeg ik? neen! wij, wij kennen geene vrees! grieksch bloed stroomt in onze aderen; wij zullen den schitterenden roem onzer voorouders niet verdooven, wij zullen den Romein toonen dat wij met fierheid den naam onzer vaderen weten te dragen! Hoe moedig zal ik u tot het vijandelijke leger leiden? Mij dunkt, medeburgers, ik zie Miltiades, Leonidas, Themistokles, Perikles, Conon en al die andere doorluchtige Grieken, die de geheele wereld met hunne heldendaden vervuld hebben, ik zie ze, zeg ik, uit hunne graven opstijgen, de wapenen nemen, u ten strijde aanwakkeren, en dapper met u kampen, om hun duurbaar vaderland op nieuw te verdedigen! Mij dunkt, ik hoor ze u toeroepen : « Vreest niet, manhaftige zonen; wij zijn met u om u te beschermen! Ja, gij zijt waardig van onzen roem! gij zijt nog ware Grieken! gij hebt uwen naam niet geschandvlekt; daarom, vat moed en hebt goede hoop! denkt dat het uwe heilige rechten, dat het uwe onafhankelijkheid, dat het uw leven geldt! » Wie zou niet dapper vechten, medeburgers, wanneer hij door zulke groote helden aangevoerd wordt! wie onder u haakt niet naar eene roemrijke overwinning of naar eene niet min roemrijke dood voor de verdediging van zijn vaderland! Daarom, niet meer geaarzeld; te wapen! te wapen! Denkt welke schande u te beurt zou vallen, zoo de Romein uw land overmeesterde, zoo hij ongestraft uwe tempels schond, en de talrijke meesterstukken van kunst en wetenschappen den verterenden vlammen ten prooi gaf! Antiochus en zijne bondgenooten reiken u eene hulpzame hand toe; de goden zelfs zullen met u strijden; de overwinning is dus uwe, zoo gij slechts mannen zijt! Nog eens, Grieken, stelt geen vertrouwen op de sluwe staatkunde der Romeinen! denkt aan den roem uwer voorouders! denkt aan uwe goudenen vrijheid, aan uwe kostbare onafhankelijkheid! Te wapen! te wapen!

5e MATHÉMATIQUES (cinq heures).

I. On place, au commencement de chaque année, une somme a, à intérêt composé, et au taux de r pour 1 franc par an. On demande ce que toutes ces sommes vaudront au bout de n années. — Calculer cette valeur par logarithmes.

II. Rechercher l'expression de la surface de la sphère, et faire voir comment on peut obtenir la valeur absolue des fuseaux et des triangles sphériques.

III. Deux sphères de même rayon se coupent de manière que l'une passe par le centre de l'autre. — Déterminer le volume de la partie commune.

IV. a, b, c, dénotant les trois côtés d'un triangle, et A, B, C, les angles opposés à ces côtés, démontrer les relations :

$$a = c \cos B + b \cos C$$
$$b = c \cos A + a \cos C$$
$$c = a \cos B + b \cos A$$

Déduire de ces relations la valeur d'un angle, en fonction des côtés supposés connus, et approprier la formule au calcul logarithmique.

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er	prix	Constant Lepaige, de Liège	Liège.	89
2e	id.	Camille Jacques, de Waremme	Saint-Trond.	86
1er	accessit	Louis Quaedvlieg, de Visé	Malines (coll. comm.).	84
2e	id.	Paul Kerkhofs, de Veldwezelt	Saint-Trond.	75
3e	id.	Baudouin Souheur, de Bouny	Herve.	74
4e	id.	Léon Hendrix, de Louvain	Namur.	73
5e	id.	Nestor Focquet, de Couvin	Chimay.	67
		Charles Thémon, de Namur.	Namur.	67
6e	id.	Hilaire Joye, d'Ypres.	Ypres.	66
7e	id.	Victor Henrard, de Léau.	Saint-Trond.	65
1re	men. hon.	Louis Varlet, de Petit Rœulx	Enghien.	64
2e	id.	Emile Chaudron, de Charleroi	Nivelles.	64
3e	id.	Alfred Lefebvre, de Morialmé	Bruxelles.	60
		Hubert Tudor, de Rospont	Chimay.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Gustave Belière.	Tournai.	57	Charles Masson.	Liège.	52
Albert Angenot.	Malines (coll. comm.).	56	Jean Beaufort	Gand.	51
Adolphe Hélin.	Ath.	56	Louis Truyts	Louvain.	51
Louis Revelard	Nivelles.	56	Alph. De Busschere.	Bruges.	50
Jul. Vander Meersch.	Bruges.	53	J.-B. Vanderauwera.	Malines (C. St-Romb.).	50

B. QUATRIÈME LATINE.

Traduction du français en latin (cinq heures, avec le grec).

Déjà, par ses manœuvres, le roi de France, Louis XI, avait réussi à diviser les seigneurs dont l'union l'avait fait trembler. Pour briser l'alliance des ducs de Bourgogne et de Bre-

tagne, il résolut d'occuper tellement le premier, dans ses propres États, qu'il devînt incapable de soutenir son allié. Pendant qu'il se trouvait à Péronne, accablant le duc de protestations d'amitié, il le trahissait avec une audace inouïe. Peu lui importait que les Liégeois succombassent ou non, pourvu qu'il parvînt à arracher au duc quelques concessions nouvelles. On comprend difficilement qu'un peuple se soit laissé tromper au point d'espérer qu'un roi qui avait tant de raisons pour l'abandonner à la vengeance du duc serait venu lui apporter quelque secours efficace. Cependant, au lieu de repousser les conseils du roi, ils ne les écoutèrent que trop; ils surprirent Tongres et emmenèrent, sans tarder, l'évêque et le gouverneur. Peu s'en fallut que leurs prisonniers ne fussent maltraités.

Mais bientôt quelques fugitifs arrivèrent à Péronne et informèrent le duc de ce qui s'était passé : ils lui dirent comment les Liégeois avaient massacré l'archidiacre et ordonné qu'on leur fournît tout ce dont ils avaient besoin pour se défendre contre les Bourguignons. Aussitôt Charles fit fermer et garder les portes de Péronne.

Lorsque le roi apprit de quelle colère le duc était transporté, avec quelle impatience les Bourguignons attendaient l'occasion de lui donner des preuves de dévouement, il fut saisi d'une grande terreur. Il ne savait pas s'il devait se féliciter du succès de ses instigations ou le regretter; il se représentait quels dangers il courait, puisqu'il était à la merci d'un hôte qu'il avait indignement trompé. Il aurait voulu pour beaucoup se trouver à Paris; mais il était enfermé dans une ville étrangère.

C'en était fait de la couronne de Louis XI, si le duc eût écouté l'avis de ses conseillers; mais, quoi que l'on fît pour qu'il retînt le roi en prison, il se contenta de le contraindre à partir, le 15 octobre 1468, pour l'accompagner dans son expédition contre les Liégeois.

— Louis, Ludovicus. — Seigneurs, principes. — Bourgogne, Burgundia. — Bourguignon, Burgundus. — Bretagne, Britannia. — Liégeois, Leodienses. — Tongres, Tungriorum. — Péronne, Peronna. — Archidiacre, archidiaconus.

Exercices sur la grammaire grecque.

I. Donnez le datif pluriel des noms suivants : Κύων, κυνὸς; Δράκων, -οντος; Μήτηρ, μητρὸς; Θρίξ, τριχὸς; Ἱππεὺς, -έως; Ναῦς, ναὸς, att. νεώς; Ἀνὴρ, ἀνδρὸς; Γραῦς, αὸς.

II. Quels sont les noms de la troisième déclinaison qui ont l'accusatif singulier en ν?

III. Donnez le datif dans les trois nombres des pronoms personnels.

IV. Quelle est la troisième pers. du sing. de l'opt. aor. et parf. aux trois voix, dans les verbes suivants : Ἀνακαλέω, καταβλάπτω, αποπτύσσω, μιμνήσκω, ζεύγνυμι, κεράννυμι?

V. Faites connaître l'aor. 2d actif de ἀποκτείνω et de μανθάνω, l'aor. 2d passif et le parf. 2d de Διασπείρω.

Traduction du latin en français (quatre heures).

Alexander, justis defunctorum corporibus solutis, præmittit ad captivas, qui nunciarent ipsum venire; inhibitaque comitantium turba, tabernaculum cum Hephæstione intrat. Is longe omnium amicorum carissimus erat regi, cum ipso pariter educatus, secretorum omnium arbiter : libertatis quoque in admonendo eo non alius jus habebat; quod tamen ita usurpabat ut magis a rege permissum quam vindicatum ab eo videretur. Et sicut ætate par erat regi, ita corporis habitu præstabat. Ergo reginæ illum regem esse ratæ suo more veneratæ sunt : deinde, servis quis Alexander esset monstrantibus, Sysigambis advoluta est pedibus ejus, ignorationem nunquam antea visi regis excusans. Quam manu allevans rex : Non errasti, inquit, mater, nam et hic Alexander est.

Equidem, si hac continentia animi ad ultimum vitæ perseverare potuisset, feliciorem fuisse crederem quam visus est esse, quum, ab Hellesponto usque ad Oceanum, omnes gentes victoria esset emensus. Vicisset profecto superbiam atque iram; abstinuisset inter epulas cædibus amicorum, egregiosque bello viros et tot gentium secum domitores, indicta causa, veritus esset occidere.

Tunc quidem ita se gessit ut omnes ante eum reges et clementia et continentia vincerentur.

Itaque Sysigambis : Rex, inquit, mereris ut ea precemur tibi quæ Dario nostro quondam precatæ sumus; et, ut video, dignus es qui tantum regem non felicitate solum, sed

etiam æquitate superaveris. Tu quidem matrem me et reginam vocas, sed ego me tuam famulam esse confiteor.

Rex bonum animum habere eas jussit; Darii deinde filium collo suo admovit. Atque nihil ille conspectu tunc primum a se visi conterritus cervicem ejus manibus amplectitur : motus ergo rex constantia pueri, Hephæstionem intuens : Quam vellem, inquit, Darius aliquid ex hac indole hausisset. Tum tabernaculo egressus est.

Histoire (cinq heures, avec la géographie).

I. Faites connaître l'histoire de la Grèce, depuis la mort de Miltiade, jusqu'à la reconstruction d'Athènes, incendiée par les Perses.

II. Racontez la mort d'Épaminondas.

III. Donnez la série des rois de Rome, en caractérisant, par quelque circonstance, lé règne de chacun d'eux.

IV. Faites le récit très sommaire de la deuxième guerre punique.

Géographie. — I. Donnez la division du Péloponèse, en indiquant la ville la plus importante de chacune des parties qui le composent.

II. Où se trouvaient Delphes, Thèbes, le Parnasse, le cap Sunium?

III. Faites connaître, en y ajoutant quelques détails, les différentes parties qui composent l'Italie centrale.

IV. Où se trouvaient Albe-la-Longue, Cures, Tarquinies?

Lauréats.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Version latine (max. : 25).	Thème latin (max. : 35).	Exercices sur la langue grecque (max. : 15).	Histoire et géographie (max. : 25).	Total (max. : 100).
1er prix.	Clément Losson, de Liège	Liège.	22	34	14 1/2	20	90 1/2
2e id.	Gérard Straetmans, d'Emael	Saint-Trond.	24	28 1/2	11 1/2	17	81
3e id.	Charles Morisseaux, de Liège	Liège.	24	25	11 1/2	19	79 1/2
4e id.	Edmond De Pauw, de Gand	Gand.	20	29 1/2	12	16	77 1/2
	Henri Vinçotte, de Laeken	Bruxelles.	22	28	13 1/2	14	77 1/2
1er acc.	Alfred Goffin, de Feluy	Nivelles.	20 1/2	28	12	16	76 1/2
	E. Van Ormelingen, de Liège	Liège.	20	26	11	19 1/2	76 1/2
2e id.	Léon Rasson, de St-Josse-ten-Noode.	Anvers.	19	28 1/2	11 1/2	17	76
3e id.	Louis De Thibault, de Hasselt	Hasselt.	20	27	10	17 1/2	74 1/2
4e id.	Joseph Cryns, de Beeck	Herve.	19	27	10	18	74
5e id.	François Vennekens, de Meerhout	Gheel.	22	26	8 1/2	17	73 1/2
6e id.	Alphonse Verwimp, de Gheel.	Id.	22 1/2	28 1/2	7	15	73
7e id.	Guillaume Ulens, de Saint-Trond	Saint-Trond.	15	25 1/2	13 1/2	18	72
8e id.	Pierre Thomson, de Bruxelles	Bruxelles.	18	26 1/2	12 1/2	14 1/2	71 1/2
9e id.	Albert Mechelynck, de Gand.	Gand.	21	20	12	18	71
	Jules Passau, d'Arlon	Arlon.	23	23	11 1/2	13 1/2	71
10e id.	Louis Duchâtelet, de Saint-Léger	Tournai.	18	27	10 1/2	15	70 1/2
11e id.	Léon Maréchal, de Liège	Liège.	11	32	13	14	70
12e id.	Armand Jorissen, de Liège	Id.	10	31	13	15 1/2	69 1/2
	Théophile Leunen, de Saint-Trond	Saint-Trond.	17 1/2	25 1/2	9 1/2	17	69 1/2
	P.-Jean Van Camp, de Hemixem	Malines (St-Romb.).	15	27	12	15 1/2	69 1/2
13e id.	Paul Kayser, de Bruxelles	Bruxelles.	17 1/2	26	11	14 1/2	69
	Gustave Prins, de Bruxelles.	Id.	17	24 1/2	9 1/2	18	69

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Version latine (max. : 25).	Thème latin (max. : 35).	Exercices sur la langue grecque (max. : 15).	Histoire et géographie (max. : 25).	Total (max. : 100).
14e acc.	Emile Wangermée, de Tirlemont.	Anvers.	21	31	6	10 1/2	68 1/2
15e id.	Emile Fevez, de Tournai	Tournai.	18	27 1/2	10 1/2	12	68
16e id.	Valère Lienard, de Soignies	Enghien.	23 1/2	25	6	13	67 1/2
17e id.	Remy-Eugène Homé, de Senserath	Bouillon	15	23	12	17	67
18e id.	Charles Deljoutte, de Bruges	Bruges.	15	23	9 1/2	19	66 1/2
	Gustave Trasenster de Liège	Liège.	16	25 1/2	8	17	66 1/2
19e id.	Charles Montangie, de Breodene.	Bruges.	22	24	13 1/2	6 1/2	66
	Victor Wauters, de Rosoux	Saint-Trond.	18 1/2	24	8	15 1/2	66
20e id.	Charles De Bougnie, de Bruges	Anvers.	22	22	5 1/2	16	65 1/2
	Paul J.-Henri-Marie Hendrickx, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	15	24	11	15 1/2	65 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
		Version latine (max. : 25).	Thème latin (max. : 35).	Exercices sur la langue grecque (max. : 15).	Histoire et géographie (max. : 25).	Total (max. : 100).
Jean Servais	Bruxelles.	22	19	6	18	65
[illegible]	Huy.	16	20	8 1/2	18	64 1/2
[illegible]	Tirlemont.	18	20	11	15 1/2	64 1/2
[illegible]	Anvers.	20	25	10 1/2	9	64 1/2
Jules Rossignol	Charleroi.	18	23	9	14 1/2	64 1/2
[illegible]	Virton.	22	23 1/2	3 1/2	14	63
[illegible]	Mons.	11	23	10 1/2	18	62 1/2
Léon-Napoléon-Joseph Fondeurs	Beeringen.	18	24	7	13 1/2	62 1/2
[illegible]	Tournai.	16	27	8 1/2	11	62 1/2
Edmond-Joseph-Marie Van Rossom	Malines (coll. St-Romb.).	23	20	7	12 1/2	62 1/2
Georges Gheude	Nivelles.	23	17 1/2	8 1/2	11 1/2	60 1/2
Jules-H. Oliviers	Malines (coll. St-Romb.).	13	26	5	16 1/2	60 1/2
[illegible]	Saint-Trond.	16 1/2	24	8	12	60 1/2
[illegible]	Thielt.	18	28	3	11	60
Victor Van Bogaert	Gand.	15	19	11	15	60
[illegible]	Ath.	17	22	7	13 1/2	59 1/2
Lucien Gombault	Saint-Trond.	15	23 1/2	4 1/2	16 1/2	59 1/2
Adolphe Olemans	Enghien.	15	17	12	15 1/2	59 1/2
Auguste Lefebvre	Tournai	13 1/2	22	9	14 1/2	59
Gustave Van Bogaert	Gand.	15	20	6	17 1/2	58 1/2
Auguste Ghislain	Enghien.	15	25	5 1/2	12 1/2	58
[illegible]	Liège.	11	29	6	12	58
Joseph Peeters	Saint-Trond.	10	24 1/2	7	16 1/2	58

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Version latine (max. : 25).	Thème latin (max. : 35).	Exercices sur la langue grecque (max. : 15).	Histoire et géographie (max. : 25).	Total (max. : 100).
Nestor Bedoret	Chimay.	5	21	6 1/2	15	57 1/2
Alexandre Opdebeeck	Malines (coll. St-Romb.).	11	26 1/2	7	13	57 1/2
François Caluwaerts	Saint-Trond.	11	21	9 1/2	15 1/2	57
Julien De Schrynemakers	Id.	16	19	5	17	57
Paul Maes	Hasselt.	11	22	13	10 1/2	56 1/2
Jules Médard	Liège.	16	26	3 1/2	11	56 1/2
Gustave Neuville	Poperinghe.	15	20	7 1/2	14	56 1/2
Fernand Vleminckx	Thuin.	10	22	5 1/2	19	56 1/2
Eugène Bocksruth	Arlon.	18	26	5 1/2	6 1/2	56
Adolphe Lebègue	Bruxelles.	14 1/2	21	7 1/2	13	56
Henri Simon	Arlon.	14	17	6	18 1/2	55 1/2
Georges Bisschop	Hasselt.	11	17 1/2	10	16	54 1/2
Victor De Gallaix	Enghien.	16	17	6 1/2	15	54 1/2
Henri Sion	Id.	17	18	6	13 1/2	54 1/2
Jules Thorn	Arlon.	16	21 1/2	11 1/2	5	54
Léon Graindorge	Tirlemont.	19 1/2	19	2 1/2	12 1/2	53 1/2
Alfred Moreau	Bruxelles.	18	18	6 1/2	11	53 1/2
Georges Van Vyve	Courtrai.	22	20	2	9	53
Léopold Férir	Virton.	16	13	9	14 1/2	52 1/2
Valère Haazen	Bruges.	14	21	7 1/2	10	52 1/2
Jean David	Tournai.	15	22	8 1/2	6 1/2	52
Armand Tribut	Dinant.	14	21	7 1/2	8	50 1/2

C. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

Composition française. — Faire voir que les habitudes morales sont nécessaires au bonheur, dans toutes les classes de la société, et que leur influence produit la paix et la prospérité des familles.

Traduction du français en anglais ou *en allemand.* — Deux traits caractéristiques éclatent dans la féodalité. L'un est la sauvage énergie des individus ; non seulement, ils sont brutaux et cruels, mais ils le sont d'une façon singulière, comme il arrive à l'homme qui vit seul, livré à l'originalité de sa nature, aux caprices de son imagination. Le second trait qui frappe également dans la société féodale, c'est l'obstination des mœurs, leur longue résistance au progrès. Dans aucune autre société, les idées nouvelles n'ont eu autant de peine à pénétrer. Nulle part il n'y a eu si peu de progrès avec tant de mouvement.

Comment ne pas reconnaître, dans ces deux faits, l'influence des circonstances matérielles sous l'empire desquelles vivait le possesseur de fief, isolé dans son château, entouré d'une population subalterne et méprisée, obligé d'aller chercher au loin, et par des moyens violents, l'activité qu'il n'a pas auprès de lui? Les remparts et les fossés ont fait obstacle aux idées comme aux ennemis, et la civilisation a eu autant de peine que la guerre à les envahir.

Histoire de Belgique. — Exposez le règne de Marie de Bourgogne.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Comp. franç. (max. : 50).	Hist. de Belg. (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					
Accessit. Oscar De Vestel, de Gand	Bruxelles.	30	10	25	65
1re ment. hon. Édouard Van Regemorter, de Sempst. .	Malines (c. communal).	24	19	19 1/2	62 1/2
2e id. Émile Donnet, de Brasschaet	Bruxelles.	29	13	18	60
Vétéran.					
Prix. Arthur Cornette, de Bruges.	Bruges.	46	10	24 1/2	80 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Cés. De Baerdemaeker.	Gand.	56 1/2	Joseph Gordinne . .	Liège.	54 1/2
Léon Stappaerts . .	Anvers.	56 1/2	Albert Marcette . .	Id.	52

2° Section commerciale et industrielle (six heures).

Sciences commerciales. — Un banquier de Bruxelles est créancier, à Vienne, de 5,000 francs. Il veut recouvrer cette somme par la voie d'Amsterdam et de Londres. Quel sera le montant de la traite en florins, le change de Bruxelles sur Amsterdam étant à 212, celui d'Amsterdam sur Londres à 12, et celui de Londres sur Vienne à 12 3/4 ? La commission de banque est de 1/2 p. c., et les autres frais de 1/4 p. c., pour chaque place.

Comment se modifierait la conjointe, relativement au calcul des frais, si le banquier était créancier, à Vienne, de 5,000 florins, les autres conditions restant les mêmes?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Faire connaître la nature de nos relations commerciales avec la France.

II. De quels pays tirons-nous le tabac?

III. Quelles sont les principales industries de la province de Liège? — Indiquer les lieux où elles s'exercent.

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière sommaire l'état du commerce et de l'industrie, en Belgique, à l'avènement de Marie-Thérèse, et les mesures prises par cette princesse pour développer la richesse publique.

Droit commercial. — I. Qu'est-ce que le commissionnaire? — A quoi est-il tenu, et de quoi est-il garant en ce qui concerne le transport des marchandises?

II. Dans quel cas le mineur, autorisé à faire le commerce, peut-il aliéner ses immeubles?

Économie politique. — Qu'est-ce qu'on entend par *machines?* — Faire connaître, d'une manière sommaire, les avantages que présente l'emploi des machines et les inconvénients qu'elles peuvent avoir dans certains cas.

Chimie. — I. Faire connaître, d'une manière succincte, et par des exemples convenablement choisis, l'action réciproque des sels les uns sur les autres par voie humide.

II. Quels sont les propriétés, les usages, la composition et le mode de préparation de l'acide acétique?

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Accessit.	Émile Donnet, de Brasschaet	Bruxelles.	66
1re ment. honor.	Augustin Dequenne, de Mariembourg	Namur.	63
	Édouard Lombard, de Mons	Mons.	63
	Auguste Theunis, de Hasselt	Hasselt.	63
2e id.	César De Baerdemaeker, de Gand	Gand.	62 1/2
3e id.	Ernest Becquevort, de Jodoigne	Arlon.	60
	Alfred Lecloux, de Verviers	Verviers (éc. ind. et litt.).	60
	Édouard Merlin, de Mons	Mons.	60
	Joseph Peeters, de Godscheid	Hasselt.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Ernest Cerf	Arlon.	58	Charles Puttemans	Bruxelles.	53
Gustave De Buck	Gand.	56	Alphonse Storie	Bruges.	53
Michel Cohy	Arlon.	54	Charles Kreglinger	Anvers.	51
Pierre Baems	Hasselt.	53			

3° Section scientifique.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

Algèbre. — Exposer la marche à suivre pour développer une quantité quelconque en fraction continue, et faire voir dans quel cas il y aura un nombre limité de fractions intégrantes. — Faire l'application au développement en fraction continue de la plus grande des racines de l'équation

$$x^2 - 2(a - b)x + a^2 - 2ab - 1 = 0.$$

dans laquelle a et b sont des nombres entiers et positifs.

Géométrie. — Étant données deux tangentes AB, AC, à un cercle, on fait passer par le point D, milieu de la corde qui joint les points de contact B et C, une sécante terminée à la circonférence en E et F. — Démontrer que la droite AD est la bissectrice de l'angle EAF.

Géométrie analytique. — Déterminer le lieu géométrique des foyers d'une hyperbole variable dont une asymptote et une directrice restent fixes.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes : six élèves admis).

Algèbre. — Trouver la somme des produits que l'on obtient en multipliant chacun des n premiers termes d'une progression géométrique par le nombre qui exprime le rang que le terme occupe dans la progression.

Géométrie. — Étant donné un prisme triangulaire terminé par des bases obliques, démontrer que le volume de ce prisme a pour mesure le produit de sa section droite par la distance qui sépare les points où se rencontrent, sur chacune des bases, les médianes de celles-ci.

Géométrie analytique. — Dans un triangle ABC, la base AB reste fixe, et la médiane CO conserve une longueur constante. Par le point C on élève une perpendiculaire sur le côté CA, et par le point B on mène une parallèle à CO. — Trouver le lieu géométrique du

point M, intersection de ces deux dernières droites. — Faire voir que CM est la tangente à la courbe au point M.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honneur). Léon Stappaerts, d'Anvers	Anvers.	47	33	80
2e prix. Edouard Van Regemorter, de Sempst	Malines (coll. comm.)	46	30	76
Accessit. Émile Blavier, de Floreffe	Namur.	40	31	71
Mention honorable. Hector Gérard, de Fosses.	Nivelles.	45 1/2	17	62 1/2
Vétérans.				
Prix. Charles De Maesschalck, de Gand	Gand.	41 1/2	30 1/2	72

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total. (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
Anatole Nieus	Namur.	38	»	»
Alfred Motte.	Nivelles.	37	»	»
Léon De Moor	Gand.	33	»	»
Joseph Marceaux.	Nivelles.	32	»	»
Arthur De Croo.	Bruges.	31	»	»
Jules Stappers	Anvers.	31	»	»
Vétérans.				
Arthur Cornette.	Bruges.	45	21	66

4° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND.

God openbaart zich zoo wel in het oneindig kleine als in het oneindig groote.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Élèves nouveaux.		
Accessit. Léon Stappaerts, d'Anvers	Anvers	65
1re ment. hon. Auguste Thomas, de Hasselt.	Hasselt.	62
2e id. Jules Stappers, d'Anvers	Anvers.	61
3e id. Edouard Van Regemorter, de Sempst	Malines (coll. comm.).	60
Vétérans.		
Prix. Charles De Maesschalck, de Gand	Gand.	80
Prix. Arthur Cornette, de Bruges	Bruges.	75

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Pierre Baems. . .	Hasselt.	55
Oscar De Vestel . .	Bruxelles.	54
Victor Relecom . .	Mons.	53

D. TROISIÈME PROFESSIONNELLE [1].

1º Matières littéraires (six heures).

Composition française. — *Les petits oiseaux.* — Services qu'ils rendent à l'homme. — Agréments qu'ils répandent dans les jardins et dans les campagnes.

Ils méritent d'être protégés.

Thème flamand ou *allemand, pour les provinces wallonnes.* — *Thème allemand, pour les provinces flamandes.* — *Les cloches.* — Les dimanches et les jours de fête, j'ai souvent entendu dans les grands bois, à travers les arbres, les sons de la cloche lointaine qui appelait au temple l'homme des champs. Appuyé contre le tronc d'un ormeau, j'écoutais en silence le pieux murmure; chaque frémissement de l'airain apportait à mon âme l'innocence des mœurs champêtres, le calme de la solitude, le charme de la religion et la délectable mélancolie des souvenirs de ma première enfance. Oh ! quel cœur n'a pas tressailli au bruit des cloches de son lieu natal, de ces cloches qui frémirent de joie sur son berceau, qui annoncèrent son avènement à la vie, qui marquèrent le premier battement de son cœur, qui publièrent dans tous les lieux d'alentour la sainte allégresse de son père et les joies plus ineffables de sa mère ! Tout se trouve dans les rêveries où nous plonge le bruit de la cloche natale : religion, famille, patrie, et le berceau et la tombe, et le passé et l'avenir.

Histoire. — Faire connaître : *a.* Alexandre le Grand, *b.* Charlemagne.

Géographie. — I. Décrivez le cours de l'Escaut.

II. Donnez la description de la Grande-Bretagne au point de vue de la géographie physique.

III. Indiquez les bornes de l'Asie. Citez dix des plus grands fleuves de cette partie du monde; vous ferez en même temps connaître la direction de leurs cours et les mers où ils se jettent.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Lang. franç. (max. : 30).	Histoire et géographie (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
1er accessit. Hector Heyse, d'Eyne-lez-Audenaerde. .	Tournai.	37	17	15	69
2e id. François De Rudder, de Bruxelles. . .	Malines (coll. comm.).	31	12.8	25	68.8
3e id. Constant Vande Vliet, de Gheel. . .	Arlon.	26	15	25	66
4e id. Jules Boulvin, de Roux	Charleroi.	19	18.3	28	65.3
5e id. Frédéric Castiau, de Renaix	Tournai.	38	9	18	65
1re ment. hon. Ernest Bernard, d'Ath	Ath.	37	12.6	15	64.6
2e id. Louis Roussy, de Genève	Liège.	37	18	7	62
3e id. François Lambert, de Sombreffe . . .	Charleroi.	20	14.1	27	61.1
4e id. Adolphe Dulière, de Fontaine-l'Évêque.	Bruxelles.	16	16.9	28	60.9
5e id. Augustin Renotte, de Housse. . . .	Liège.	18	16.6	26	60.6

[1] Un élève de la troisième professionnelle du collège communal de Malines, Flamand d'origine, mais ayant fait ses études antérieures dans des établissements situés dans les provinces wallonnes, a été autorisé à traduire en flamand le thème donné au concours des élèves de cette classe.

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS
Auguste Campers. .	Malines (coll. comm.).	59.7	Jean Delvin. . . .	Gand.	54.9
Henri Dechamps . .	Bruxelles.	59.4	Eugène Poppé . . .	Bruxelles.	54.2
Gustave Oboussier .	Anvers.	59.2	Frédéric Valcke . .	Nivelles.	53.8
Félix Chomé . . .	Id.	59	Louis Delbar . . .	Mons.	53.1
Arthur Slosse . . .	Bruxelles.	56.5	Omer Huet	Arlon.	52.6
Louis Smolders. . .	Hasselt.	56.3	Joseph Hernalsteen .	Gand.	52
Gust. Van Huffelen .	Tournai.	56	Jean-Baptiste Cardon.	Tournai.	51.5
Louis Valcke . . .	Liège.	55.9	François Cox . . .	Tongres.	51.4
Léonce Charles . .	Arlon.	55.8	Lucien Jacoby . . .	Arlon.	51.2
Auguste Brimeyer. .	Id.	55	Jules Loumaye. . .	Huy.	50

2° Matières scientifiques (six heures).

Sciences commerciales. — Pierre vous doit 2,500 francs, pour solde du dernier compte, arrêté le 31 décembre ;

Le 15 janvier, il vous remet une lettre de change de 3,500 francs sur Paul, de Gand, valeur au 1er avril;

Le 10 février, il fait sur vous une traite de 3,000 francs, à l'échéance du 15 mars ;

Le 15 avril, il vous donne 4,000 francs en espèces ;

Le 10 mai, vous lui remettez un effet de 2,700 francs, sur Anvers, valeur au 15 septembre ;

Le 25 mai, il vous endosse un effet sur Liège, de 2,000 francs, valeur au 1er octobre.

Régler le compte courant et d'intérêts réciproques de Pierre, à 6 p. c. l'an, en l'arrêtant au 1er juillet.

Donner la formule de la lettre de change du 15 janvier.

Algèbre. — I. Résoudre l'équation $ax^2 - 2(a - b)x = b - a$.

Discuter les racines dans la supposition de $a = o$.

II. Un homme achète un cheval, pour lequel il paye comptant une certaine somme et 5 p. c. de cette somme pour frais de transport. Il revend le cheval pour 500 francs, et il gagne pour cent un vingtième de la somme qu'il a payée comptant. Quelle est cette somme?

Géométrie. — I. Trouver, dans l'intérieur d'un triangle, un point tel qu'en le joignant aux trois sommets, le triangle soit partagé en trois parties proportionnelles aux nombres m, n et p.

II. Démontrer que les diagonales d'un pentagone régulier se coupent en moyenne et extrême raison.

Trigonométrie. — I. Démontrer la formule

$$\frac{\sin p - \sin q}{\cos p + \cos q} = \text{tang}\,\frac{1}{2}(p - q).$$

II. Résoudre le triangle dans lequel on donne un angle et les hauteurs h et h' menées des sommets des deux autres angles.

Examiner le cas où $h = h'$.

Physique. — I. Énoncer la loi de Mariotte et décrire l'expérience par laquelle on établit cette loi.

II. La pression de l'atmosphère étant de 0^m76 à la température zéro, quel serait le poids d'un litre d'air, sous la pression de 3 1/2 atmosphères, si le litre d'air pesait $0^{gr}.975$, sous la pression de 0^m57, la température restant à zéro.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Albert Blondeel, d'Ostende	Bruges.	83
2e id. Félix Chomé, de Furnes	Anvers.	76
3e id. François Vanden Bergh, de Malines	Malines (coll. comm.).	75
4e id. François De Rudder, de Bruxelles	Id. id.	72
1er accessit. Edouard Jacquet, de Braine-le-Comte	Nivelles.	70
2e id. Auguste Campers, de Rumpst	Malines (coll. comm.).	67
2e id. Firmin Pilloy, de Landelies	Thuin.	67
1re ment. hon. Louis Neutjens, de Malines	Malines (coll. comm.).	64
2e id. François Cox, de Saint-Trond	Tongres.	61
2e id. Édouard Lavino, de Smyrne	Anvers.	61
2e id. Joseph Mattlet, de Bas-Oha	Huy.	61
3e id. Henri Bonvoux, d'Anvers	Anvers.	60
3e id. Edmond Decoster, de Malines	Malines (coll. comm.).	60
3e id. Jules Loumaye, de Couthuin	Huy.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jules Boulvin	Charleroi.	58	François Bigonville	Bouillon.	55
Alfred Duvigneaux	Arlon.	58	Armand Focquet	Namur.	55
Désiré De Block	Bruges.	57	Alfred Lombard	Charleroi.	55
Charles De Visschere.	—	57	Louis Rousseau	Anvers.	55
Alexandre Bernard	Chimay.	56	Louis Ladeuze	Nivelles.	54
François Devaux	Verviers (éc. ind. et lit.)	56	Gustave Teissier	Mons.	53
Paul Thémon	Namur.	56	Constant Van de Vliet.	Arlon.	53
Joseph Thiry	Dinant.	56	Henri Lefebvre	Tournai.	51
Prosper Van Geert	Anvers.	56			

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Exposer et juger les doctrines du matérialisme contemporain.			

[1] Aucun concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
2° Philologie [1].			
Tracer le tableau de l'éloquence parlementaire en France jusqu'au commencement du XIX siècle.			
B. FACULTÉ DES SCIENCES.			
1° *Sciences physiques et mathématiques* [2].			
Indiquer les relations qui existent entre une surface donnée S, la surface S_1 à laquelle sont tangentes les normales à S et les surfaces Σ parallèles à S. Donner les équations de S et de Σ pour le cas où S est un ellipsoïde.	Un héliçoïde développable ayant pour arête de rebroussement la courbe représentée par $x = \cos z$, $y = \sin z$, on propose de déterminer les trajectoires orthogonales des plans tangents à l'héliçoïde. Quelles sont les propriétés de ces lignes?	MM. Catalan, prof. à l'université de Liège. Dauge prof. à l'université de Gand. Gilbert, prof. à l'université de Louvain. Schaar, prof. à l'université de Bruxelles. Mailly, docteur en sciences.	M. Camille-Henri Laduron, de Beaumont, élève ingénieur de l'école des mines de Liége (58 points sur 100).
2° *Sciences naturelles* [3].			
Exposer l'état actuel de la science sur le métamorphisme des roches.			
C. FACULTÉ DE DROIT.			
1° *Droit romain* [4].			
Exposer la doctrine du droit romain sur la garantie du chef d'éviction en matière de vente.			
2° *Droit moderne* [5].			
Discuter, au point de vue des principes du droit public et de l'économie politique, la question de savoir si l'État peut et doit intervenir dans les différentes sphères de l'activité individuelle. — Religion et cultes, moralité, éducation, instruction, arts, agriculture, industrie, commerce, voies de communication, etc. Déterminer les limites et le mode de son intervention.	Quelle différence y a-t-il entre les droits publics et les droits politiques? Quelle place les uns et les autres doivent-ils tenir dans la constitution des États libres, et comment doivent-ils être coordonnés?	MM. De Kemmeter, prof. à l'univ. de Gand. De Laveleye, prof. à l'univ. de Liège. Lejeune, prof. à l'univ. de Bruxelles. Périn, profess. à l'univ. de Louvain. Van Camp, cons. à la Cour de cassation.	M. Fréd.-Désiré De Busscher, de Bruges, candidat en droit, élève de l'université de Gand (1,000 points sur 1,500).
D. FACULTÉ DE MÉDECINE.			
1° *Matières générales* [6].			
Réunir les faits et les observations relatifs aux modifications que la lymphe et le chyle éprouvent en traversant les glandes lymphatiques.			
2° *Matières spéciales* [7].			
Des ruptures utérines.			

1 Aucun concurrent.
2 Un seul concurrent.
3 et 4 Aucun concurrent.
5 Un seul concurrent.
6 et 7 Aucun concurrent.

Distribution des prix.

M. Frédéric Hennebert, professeur à l'université de Gand, parla de « l'introduction de l'histoire contemporaine dans le cycle des études secondaires ».

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE TRENTE-UNIÈME.

1870.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

I. *Les griefs articulés contre les concours.*

Dans le rapport triennal (1867-1868-1869) il avait été question des griefs articulés contre l'institution des concours.

Une circulaire du 8 mars 1870 invita les inspecteurs provinciaux à s'occuper de ces griefs, que l'on formulait ainsi :

1° Les mêmes chances de succès n'existent pas pour les maîtres de mérite égal. L'instituteur assisté d'un ou de plusieurs aides a un avantage incontestable sur celui qui doit diriger seul les quatre ou cinq divisions de son école ;

2° Les instituteurs n'étant tenus à présenter qu'un nombre très restreint de concurrents, sont portés à préparer d'une manière toute spéciale les élèves les plus intelligents au grand détriment de tous les autres. — Cet inconvénient est d'autant plus grave que les instituteurs peuvent le plus souvent présumer en quelle année leur école sera appelée à concourir.

De plus, la désignation par le sort de la moitié des concurrents est tout à fait défavorable aux instituteurs consciencieux qui n'ont pas opéré, en temps utile, le triage de leurs élèves.

Conséquences : Découragement pour les maîtres zélés et loyaux ; récompense imméritée pour les hommes peu scrupuleux ; rivalités funestes, animosité déplorable entre des personnes qui devraient donner à la jeunesse l'exemple du désintéressement et des sentiments généreux ;

3° Dans beaucoup d'écoles on enseigne deux langues ; or, la langue accessoire n'étant pas comprise dans les matières du concours, les instituteurs qui y consacrent une partie de leur temps se trouvent dans des conditions moins favorables quant aux branches principales ;

4° Il existe également des différences notables d'une province à l'autre en

ce qui concerne la composition des jurys, le nombre des élèves appelés au concours, la manière de poser les questions, le mode de correction, la répartition des récompenses et les prix spéciaux accordés tantôt à la religion et à la morale, tantôt aux branches facultatives.

Certes, il était indispensable d'apporter des modifications à l'arrêté organique du 26 avril 1842. — C'est dans la séance de la commission centrale du 31 décembre 1871 que fut discutée la question de ces modifications. Nous y reviendrons au chapitre XXXIII.

II. *Questions posées au concours de 1870. — Résultats généraux.*

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Wat is de H. Kerk? 2° Wie heeft de geboden der H. Kerk ingesteld en zijn wij schuldig die geboden te onderhouden? 3° Wanneer en hoe heeft Christus het H. Sakrament des Autaars ingesteld? 4° Verhaal in het kort de opwekking van den zoon der weduwe van Naïm. 5° Waarom en op welke wijze is Heli met zijne twee zonen gestraft, en wat kunnen wij daaruit leeren?

II. *Grammaire.* — 1° Verbuig in het enkel- en in het meervoud : « Die goede vrouw en haar klein kind. » 2° Vervoeg in de twee eerste tijden der aantoonende wijs het werkword : *zich onthouden.* 3° Schrijf het tegenwoordig en het verleden deelwoord der werkwoorden : *zoeken, liggen, wegnemen, grijpen, vergeten.*

Composition. — Schrijf eenen brief aan uwen vader, die voor zaken eene reis ondernomen heeft; gij hoopt eenen spoedigen uitslag zijner reis, nochtans er is onrust en ongeduld in het huisgezin, gij verlangt allen zijne terugkomst.

III. *Arithmétique.* — 1° Hoe deelt men een tiendeelig getal door een ander tiendeelig getal? Bij voorbeeld 457.9 te deelen door 9.64. 2° Een herder verkoopt 2/5 zijner schapen aan 18 fr. 50 c. het stuk, 1/4 zijner schapen aan 16 frank het stuk, en de laatste 21 schapen aan 15 fr. 20 c. het stuk. Hoeveel heeft hij in het geheel ontvangen? 3° Iemand neemt op interest 4,800 frank tegen 4 fr. 80 c. % in het jaar; na verloop van 7 maanden lost hij eene som van 3,500 frank van het kapitaal af. Hoeveel interest zal hij in het geheel te betalen hebben na verloop van het jaar.

IV. *Système métrique.* — 1° Bepaal de waarde der volgende maten en gewichten : hectare, kubieke decimeter, kilogram, deciliter, stere. 2° Een pachter betaalt zijne huur als volgt : hij levert 35 hectoliters tarwe aan 20 fr. 58 c. den hectoliter en 47 hectoliters garst aan 14 fr. 50 c. den hectoliter; hij geeft vervolgens eene som in zilveren munt wegende 2kg435. Men vraagt hoeveel de pachter voor zijne huur betaald heeft.

V. *Histoire.* — 1° Door wie werd Margaretha van Parma gezonden om ons land te besturen? Welke voorname gebeurtenissen hadden onder de regeering dezer vorstin plaats? 2° Welke waren de oorzaken van de Brabantsche omwenteling onder Jozef II? Wie stond aan het hoofd van het leger der Patriotten? Waar werden de Oostenrijkers verslagen? Welk was het gevolg van dezen slag?

VI. *Géographie.* — 1° Welke zijn *a.* de grenzen, *b.* de rivieren, *c.* de rechterlijke arrondissementen der provincie Henegouwen? 2° Beschrijf den loop der Maas : *a.* oorsprong, *b.* loop in België, *c.* rivieren, die zich in België in de Maas ontlasten, *d.* de monding. 3° Een schip vertrekt uit Antwerpen naar Sicilië. Beschrijf die reis, noemende : *a.* de zeeën, *b.* de landstreken van Europa door die zeeën bespoeld, *c.* de hoofdsteden dezer landen, *d.* twee eilanden, *e.* twee golven en twee zeeëngten.

VII. *Langue française.* — 1° Schrijf den passé défini en den impératif der werkwoorden : *jeter, recevoir.* 2° Schrijf het participe présent en het participe passé der werkwoorden : *changer, offrir, savoir, craindre.* 3° Vertaal in het vlaamsch : Celui qui est bon fils est aussi bon frère, bon parent, bon ami, bon voisin et bon citoyen. Le bonheur de l'homme

ne consiste pas dans les biens qu'il a, mais dans le bien qu'il peut faire. On ne peut voir la vertu sans l'aimer, et l'on ne peut l'aimer sans être heureux. 4° Vertaal in het Fransch : Mijne broeders en mijne zusters worden van iedereen bemind. De schoonste bloemen zijn niet altijd die, welke eenen aangenamen reuk hebben. Gij bezit vele rijkdommen, maar gij zult aan de dood niet ontsnappen. Men ziet de wijsheid des Scheppers in al zijne werken.

22 écoles des cantons de Turnhout, Arendonck et Hoogstraeten furent appelées à concourir. Leurs 94 concurrents obtinrent une moyenne de 102.62 points sur 200 dans le concours général, et une moyenne de 9.19 sur 40 dans le concours spécial en langue française.

B. Province de Brabant.

Série A.

I. *Religion et morale.* — 1° Que nous propose-t-on de croire dans le second article du Symbole des Apôtres et dans les cinq articles suivants? 2° Qu'entendez-vous par le mystère de l'Incarnation? 3° Dites pourquoi Dieu le fils s'est fait homme. 4° Quand et comment Simon-Pierre a-t-il été nommé chef de toute l'Église?

II. *Orthographe.* — L'homme sait user en maître de sa puissance sur les animaux; il a choisi ceux dont la chair flatte son goût, il en a fait des esclaves domestiques et les a multipliés plus que la nature ne l'aurait fait; il en a formé des troupeaux nombreux, et, par les soins qu'il prend de les faire naître, il semble avoir acquis le droit de se les immoler : mais il étend ce droit bien au delà de ses besoins.

III. *Analyse grammaticale.* — Celui qui médit de son prochain se rend odieux.

IV. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce qu'un substantif composé? 2° Donnez les règles générales pour la formation du pluriel des substantifs composés.

V. *Rédaction.* — Félicitations à un ami qui a remporté un prix au concours.

VI. *Calligraphie.* — (Écrivez deux lignes en moyen, quatre lignes en fin et les chiffres.) L'homme est beau, mais à la condition que son corps, naturellement bien constitué, acquière sa perfection et qu'il jouisse d'une bonne santé. La santé et la perfection naturelle du corps sont pour lui les vrais soutiens de la beauté. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Quand un nombre est-il divisible par 3 et quand est-il divisible par 5? 2° Que devient la valeur d'une fraction ordinaire, lorsqu'on divise le numérateur et le dénominateur par un même nombre? 3° Henri se rendit au marché et y dépensa les 3/5 de son argent; en retournant chez lui, il rencontra un pauvre auquel il donna 1/3 de ce qui lui restait, et conserva encore 6 fr. 80 c. Combien d'argent avait Henri à son départ? 4° Un marchand achète 60 hectolitres de froment à 24 francs l'hectolitre et 45 hectolitres à 25 fr. 50 c. l'hectolitre. Après avoir mélangé sa marchandise, il en revend 55 hectolitres à raison de 26 fr. 50 c. l'hectolitre. Dites à combien il devra revendre l'hectolitre de la partie restante pour gagner sur le tout 250 francs.

VIII. *Système métrique.* — 1° Si un hectare de terre coûte 8,000 francs, quel sera le prix d'un mètre carré? 2° Quel est le poids d'un bloc de marbre ayant la forme d'un parallélipipède rectangle qui mesure 1m08 de longueur, 6 décimètres de largeur et 15 centimètres d'épaisseur, si le marbre pèse 2 1/4 fois autant qu'une égale quantité d'eau distillée?

IX. *Géographie.* — 1° Nommez les rivières qui se jettent directement dans l'Escaut. 2° Quelles sont les villes que vous rencontrez en faisant, par chemin de fer en ligne directe, le voyage d'Anvers à Mons? Dans quelles provinces ces villes sont-elles situées?

X. *Histoire.* — 1° Qui étaient Albert et Isabelle? Combien de temps régnèrent-ils sur les provinces belges? 2° Dites en peu de mots quel était l'état de notre pays sous le règne de ces princes.

Série B.

I. *Religion et morale.* — 1° En quoi consiste la communion des saints? 2° Quels sont les membres de l'Église? Dites comment ils participent à la communion des saints? 3° Pourquoi et comment le royaume des Hébreux a-t-il été divisé après la mort de Salomon?

II. *Orthographe.* — La nature n'a rien fait en vain. Quand elle dispose un lieu propre à être habité, elle y met des animaux. Elle n'est pas bornée par la petitesse de l'espace. Elle en a mis avec des nageoires dans de simples gouttes d'eau, et en si grand nombre que les physiciens y en ont compté des milliers; il y a des animaux qui paissent sur les feuilles des plantes, comme les bestiaux dans nos prairies. Les fleurs et les fruits en sont couverts.

III. *Analyse grammaticale.* — Le travail rend heureux ceux qui le pratiquent.

IV. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce que le sujet du verbe? 2° Citez trois différents cas où le verbe, ayant plusieurs sujets, s'accorde avec le dernier. (Avec exemples.)

V. *Rédaction.* — Paul renvoie à son ami un livre que celui-ci lui a prêté; il le remercie, lui fait part de l'agrément que la lecture lui a procuré et lui demande un autre volume. Écrivez la lettre.

VI. *Calligraphie.* — (Écrivez deux lignes en moyen, quatre en fin et les chiffres.) Les hommes sont égaux devant Dieu. Les citoyens sont égaux devant la loi. La vertu seule, non la richesse, établit des différences entre les hommes. Mais nul ne peut s'enorgueillir de son mérite, car son orgueil seul le lui ferait perdre. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Que devient la valeur d'une fraction décimale lorsqu'on recule la virgule de deux places vers la droite? 2° Additionnez : 2/3 + 1/6 + 3/8 + 7/10. 3° On a besoin de 4,500 kilogrammes de pommes de terre pour planter 2 3/4 hectares; combien en faudrait-il pour ensemencer 8 hectares 25 ares? 4° Trois personnes ont réuni un capital de 7,000 francs dans lequel la première a contribué pour 3,000 francs, la deuxième pour 2,400 francs, et la troisième pour le reste. Ce capital a été placé au taux de 5 p. c. l'an, pendant un an et huit mois. Combien retirera chaque personne au bout de ce terme, capital et intérêt compris?

VIII. *Système métrique.* — 1° Écrivez en chiffres : 182 mètres carrés 3 décimètres carrés 8 centimètres carrés, et réduisez ce nombre en ares. 2° Un cultivateur a 8 vaches laitières qui lui donnent chacune 75 kilogrammes 580 grammes de beurre par année. On demande combien il en retirera s'il vend son beurre à raison de 95 centimes les 5 hectogrammes?

IX. *Géographie.* — 1° Nommez les rivières de la province de Brabant et citez les villes qu'elles arrosent. 2° Faites le voyage le plus direct par chemin de fer de Bruges à Namur.

X. *Histoire.* — 1° Qui était Philippe Van Artevelde? Comment mourut-il? 2° Pendant combien de temps la Belgique fut-elle réunie à la France, vers la fin du XVIIIe et le commencement du XIXe siècle? Dites en peu de mots quel était l'état de notre pays pendant la domination française.

Sept cantons furent appelés à concourir.

La moyenne obtenue par les 76 concurrents de 20 écoles du canton d'Ixelles fut de 94 points sur 160.

La moyenne obtenue par les 35 concurrents de 13 écoles du canton de Diest fut de 73 points sur 160.

La moyenne obtenue par les 69 concurrents de 32 écoles du canton de Wavre fut de 70 points sur 160.

La moyenne obtenue par les 50 concurrents de 19 écoles du canton de Wolverthem fut de 68 points sur 160.

La moyenne obtenue par les 53 concurrents de 23 écoles des cantons de Nivelles et de Tubize fut de 67 points sur 160.

La moyenne obtenue par les 51 concurrents de 22 écoles du canton de Tirlemont fut de 66 points sur 160.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Waar werd de Zaligmaker geboren? Noem zijnen vader en zijne moeder? — Door wie werd hij korten tijd na zijne geboorte aanbeden? 2° Wat ver-

staat gij door werken van barmhartigheid? Hoeveel soorten zijn er? — Welke belooning [illegible] beloofd?

II. *Dictée*. — *De Liefdadigheid*. Een der *heerlijkste* gevoelens door God in de harten der menschen gelegd, is de neiging om anderen bij te staan en te helpen in hunnen nood, en hun, bij *mangel* aan ondersteuning, troost en bemoediging in te boezemen. *Dit* heerlijke gevoel, *dat* zich ook tot de dieren uitstrekt, *lenigt* de smarten der lijdende menschheid, en geeft *den ongelukkigen* krachten om hun leed en kommer te verdragen. Bekend moet men zijn met de ellende dezer wereld, om bij het lijden des ongelukkigen broeders, hulp en bijstand te kunnen verleenen.

III. *Grammaire*. — 1° Geef den stam van het woord *heerlijk*, en zeg wat dit woord beteekent. 2° Noem het onderwerp en het gezegde van den eersten zin. 3° Geef een synoniem op van *mangel*. 4° Wat beteekent het woord *lenigen?* 5° In welken naamval staat het woord *ongelukkigen* in den zin : *en geeft den ongelukkigen krachten!* — Hoe kan men dien naamval omschrijven? 6° Ontleed spraakkundig de twee woorden *dit* en *dat* in den zin : *dit heerlijke gevoel, dat zich ook...*

IV. *Composition*. — De zoon van eenen landbouwer of van eenen koopman schrijft aan zijnen vader dat hij gaarne zijne studiën nog een jaar zou voortzetten, om de kennissen te verkrijgen, die aan een goeden landbouwer of koopman onontbeerlijk zijn. Hij doet aan zijnen vader de bijzondere vakken kennen, welke in de eerste klas onderwezen worden, en hij beschrijft kortbondig het nut van ieder vak.

V. *Arithmétique*. — Twee personen bezitten te zamen 6,000 frank. De eerste is 342 frank schuldig aan den tweede. Na deze som betaald te hebben bezit de eerste driemaal zooveel als de tweede. Hoeveel had ieder?

VI. *Système métrique*. — 1° Geef de bepaling van iedere der landmaten. 2° Een marmeren standbeeld wordt geheel in een vat vol water gedompeld, en doet er 5 hectoliters 175 uitloopen. Men vraagt het gewicht van dit beeld, wetende dat het marmer, onder gelijk volume, drie maal zooveel weegt als water.

VII. *Histoire* — Verhaal in 't kort hetgeen gij weet van den opstand der Bruggelingen en Gentenaars onder Philips den Goede.

VIII. *Géographie*. — Doe eene reis te water van Veurne naar Thuin. Noem de wateren, die gij volgt, en de steden, welke gij voorbijvaart.

Les 26 concurrents de 5 écoles urbaines eurent une moyenne de 45 1/2 points sur 130.

Les 173 concurrents de 67 écoles rurales eurent une moyenne de 55 1/2 points sur 130.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale*. — 1° Wat is de liefde? Waarom wordt zij eene goddelijke deugd genoemd? Waarom zegt de catechismus dat zij de meeste en de waardigste is onder alle deugden? Wie is onze evennaaste? Wat moeten wij laten en wat moeten wij doen om hem te beminnen evenals ons zelven? 2° Welke wonderen kenmerkten den veertigsten dag na het Paschen der joden en den vijftigsten dag na de verrijzenis van den Zaligmaker? Hoe worden die groote dagen genoemd?

II. *Dictée*. — Alles in de schepping verkondt de wijsheid en de macht Gods.

Kinderen, onthoudt altijd dat de misdaad gestraft en de deugd beloond wordt.

De Belgen vochten altoos dapper tegen vreemde overheerschers : alhoewel zij dikwijls onder de overmacht moesten bezwijken, hebben zij door hunnen moed toch eindelijk een vrij en eigen volksbestaan gewonnen.

III. *Composition*. — Een leerling schrijft aan zijne ouders eenen brief, waarin hij hun verhaalt dat hij, op wandeling zijnde, ten gevolge van een onweder, in eene tent is binnen gedrongen, alwaar hij een arm huisgezin heeft gevonden.

[illegible] arme lieden, en vraagt aan zijne ouders eenigen onderstand [illegible].

IV. *Arithmétique.* — Iemand erft eene som van 22,500 frank. Daarvan moet hij 1/4 deel betalen voor schulden. Hij betaalt daarvan nog, een jaar lang, zijne tafelkosten berekend aan 1 3/4 frank daags. Daarvan koopt hij een huis van 6,500 frank, waarop hij nog 10 t. h. onkosten moet betalen. Zeg hoeveel hij dan nog overhoudt.

V. *Système métrique.* — Een bak gevuld met zuiver water weegt 5,270 kilogrammen Als de bak alleen 57 decagrammen weegt, vraagt men hoeveel liters water er in dien bak zijn?

VI. *Histoire.* — Waarom kwamen de Gentenaren in opstand tegen keizer Karel? Hoe eindigde die opstand en welk was er het gevolg van voor de stad Gend?

VII. *Géographie.* — 1° Maak den omtrek der kaart van Oost-Vlaanderen. 2° Duid met eene lijn den loop aan der Schelde en der Leie. Bepaal de ligging der steden van die provincie.

Les 32 concurrents de 9 écoles du canton de Wetteren eurent une moyenne de 124 points sur 180.

Les 63 concurrents de 13 écoles de villes autres que Gand eurent une moyenne de 108 points sur 180.

Les 39 concurrents de 10 écoles du canton de Beveren eurent une moyenne de 104 points sur 180.

Les 26 concurrents de 8 écoles du canton de Caprycke eurent une moyenne de 104 points sur 180.

Les 24 concurrents de 6 écoles du canton d'Evergem eurent une moyenne de 88 points sur 180.

Les 45 concurrents de 12 écoles du canton de Cruyshautem eurent une moyenne de 85 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

Épreuve écrite.

I. *Langue française.* — *Dictée:* Funestes effets de la destruction des oiseaux insectivores. La guerre d'extermination qui tend à faire disparaître les oiseaux insectivores est un fait déplorable. C'est à cette destruction imprévoyante, aveugle, qu'est dû l'immense et funeste accroissement des insectes dont les innombrables légions se succèdent pour ronger et ravager, dans un travail sourd et irrésistible, toute espèce de végétaux, depuis le plus humble brin d'herbe jusqu'aux arbres majestueux des forêts. *Puisse* l'instituteur inspirer à l'enfant autant de respect pour tout oiseau insectivore, que l'habitant de la campagne en témoigne pour l'hirondelle, qu'il considère comme un oiseau sacré!

Grammaire. — 1° Conjuguez l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif des verbes *venir* et *voir*. 2° Remplacez par une expression équivalente le sujet, le verbe et le complément direct de la dernière proposition de cette dictée. Cette expression ne formera pas une proposition. 3° Analysez le verbe *puisse*, dites quel en est le sujet et pourquoi il est employé au mode que vous indiquerez.

II. *Rédaction.* — *Lettre :* Un fils écrit à son père absent une lettre de cinq à six lignes, pour lui dire que sa mère est fort malade et qu'elle désire le revoir sans retard.

III. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — 1° Vous direz combien il faudrait de pierres pour paver une route de 7 kilomètres 5 hectomètres de longueur. On doit la paver sur une largeur de 3^{m}50. Les pierres à mettre en œuvre sont carrées; elles ont 15 centimètres de côté. Les vides que le sable comblera entre les pierres sont comptés pour 1/16. 2° Convertissez la fraction ordinaire en fraction décimale et dites comment vous opérez cette conversion. 3° Un ouvrier s'est mis en grève pendant 25 jours. S'il avait travaillé, il aurait gagné, chaque jour ouvrable, un salaire de 3 fr. 75 c. Pendant la grève, il

dépensait quotidiennement 1/3 de ce salaire dans les cabarets. Dites quelle somme nécessaire au pain de sa femme et de ses enfants son travail aurait produite, s'il ne s'était pas laissé entraîner aveuglément dans les cabarets par de perfides conseils. 4° Combien faut-il enlever de mètres cubes de terre pour creuser un puits de 6m25 de profondeur et dont le diamètre est 1m30.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° Quel évènement a mis fin au royaume des Pays-Bas, dont la Belgique faisait partie? Quelles sont les causes principales de cet évènement? 2° Dites en peu de lignes comment Philippe le Bon a immortalisé son nom. 3° Quelles sont les limites de la province d'Anvers? Tracez-les en forme de carte. Indiquez sur cette carte la position de la ville d'Anvers et dites l'importance de cette ville, placée sur un cours d'eau qui figurera sur votre dessin. 4° Quelles sont les bornes de la Russie d'Europe?

V. *Écriture.* — Les quatre premières lignes de la dictée. Le jury indiquera les mots à écrire en gros.

Épreuve orale.

Lecture et explications. — Les concurrents liront les lignes ci-dessous commençant par le mot : « Messieurs. » En montant sur le trône, Léopold II prononça, en présence des représentants de la nation, un discours éloquent, inspiré par la piété filiale, l'amour de la patrie et son dévouement au peuple belge. Voici les premières phrases de ce discours : « Messieurs, la Belgique a, comme moi, perdu un père. L'hommage si unanime que la nation rend à sa mémoire répond dignement aux sentiments qu'elle lui a voués pendant sa vie. J'en suis aussi touché que reconnaissant. L'Europe elle-même n'est pas restée indifférente à *ce deuil.* Les souverains et les princes étrangers ont voulu prendre part aux derniers honneurs que nous rendions à celui qu'ils avaient placé si haut dans leur confiance et dans leur amitié. En mon nom et au nom de la Belgique, je les en remercie. Succédant aujourd'hui à un père si honoré de son vivant, si regretté après sa mort, mon premier engagement devant *les élus de la nation* est de suivre religieusement les préceptes et les exemples que sa sagesse m'a légués, de ne jamais oublier quels devoirs m'impose ce *précieux héritage.* »

Immédiatement après la lecture, le concurrent expliquera le sens des mots soulignés.

Les 24 concurrents de 17 écoles du canton de Dour obtinrent une moyenne de 106 points sur 150.

Les 19 concurrents de 10 écoles du canton de Soignies obtinrent une moyenne de 94 points sur 150.

Les 30 concurrents de 22 écoles du canton de Chimay obtinrent une moyenne de 92 points sur 150.

Les 19 concurrents de 17 écoles du canton de Merbes-le-Château obtinrent une moyenne de 90 points sur 150.

Les 36 concurrents de 19 écoles du canton de Seneffe obtinrent une moyenne de 88 points sur 150.

Les 20 concurrents de 11 écoles du canton de Péruwelz obtinrent une moyenne de 84 points sur 150.

Les 16 concurrents de 11 écoles du canton d'Ath obtinrent une moyenne de 81 points sur 150.

Les 41 concurrents de 23 écoles du canton d'Antoing obtinrent une moyenne de 77 points sur 150.

Les 17 concurrents de 5 écoles du canton de Flobecq obtinrent une moyenne de 16 points sur 150.

F. Province de Liége.

I. *Langue française.* — A. *Dictée :* La boussole. *Quelle que soit l'importance* de cet instrument, qui a permis aux navigateurs de s'éloigner des côtes qu'ils s'étaient *vus* forcés, auparavant, de longer timidement, *les plus noires ténèbres* enveloppent l'invention de la boussole. *Quoi qu'il en soit,* les premiers *écrivains* qui en ont parlé ont vécu vers douze *cent,* mais elle n'avait, dans ces temps grossiers, rien qui *pût* lui donner quelque ressemblance avec celle qu'ont *perfectionnée* le génie et l'expérience des temps modernes. Plusieurs nations se sont disputé l'honneur d'avoir découvert ce précieux instrument, mais nulle d'entre elles n'a pu baser les réclamations qu'elle a faites, ni apporter les preuves qu'on aurait désirées. Ce n'est que vers quatorze cent que le Napolitain Flavio Gioia a eu la gloire d'apporter enfin à la boussole des *perfectionnements* tels, que la postérité reconnaissante lui a attribué tout l'honneur de cette importante découverte.

B. *Explication du texte :* 1° Rendez compte du mode employé dans ces deux phrases : *a.* Quoi qu'il en soit, les premiers écrivains, etc.; *b.* elle n'avait rien qui pût lui donner quelque, etc. 2° Justifiez l'orthographe du mot : cent. 3° Quelle que soit l'importance, etc.; expliquez l'orthographe de : *quelle que.* 4° Expliquez l'accord du participe dans ces deux phrases : *a.* de s'éloigner des côtes qu'ils s'étaient vus forcés auparavant de longer, etc.; *b.* quelque ressemblance avec celle qu'ont perfectionnée le génie, etc. 5° Donnez un synonyme de chacune des expressions suivantes : les plus noires ténèbres, écrivains, perfectionnements.

II. *Rédaction.* — *Lettre :* Un incendie a éclaté dans le village de ... et a causé la ruine d'un grand nombre de familles. Un élève écrit à ses parents pour leur faire comprendre qu'il y a là une grande infortune à soulager et il leur demande de pouvoir employer une partie de ses économies à secourir les malheureux incendiés.

III. *Arithmétique.* — 1° Dites comment on divise un nombre décimal par un nombre décimal. Appliquez la réponse à la division suivante : 25.842 : 4.38, et démontrez qu'il faut avoir au quotient autant de chiffres décimaux qu'il y en a de plus au dividende qu'au diviseur. 2° Énoncez les caractères de divisibilité des nombres entiers par 2, par 3, par 4, par 6, et donnez à l'appui de chaque proposition deux exemples d'application. 3° Dites comment on multiplie une fraction ordinaire par une fraction ordinaire. Appliquez la réponse à la multiplication suivante : $7/15 \times 14/19$, et rendez compte de vos opérations. 4° 12,000 francs pendant neuf mois ont rapporté 360 francs d'intérêt simple. Quel capital faudrait-il pour rapporter, au même taux, 1,800 francs d'intérêt en deux ans et demi ? 5° Deux ouvriers ont reçu ensemble 432 fr. 97 c. pour $149^{m}82$ d'ouvrage. Le premier ouvrier a fait $15^{m}08$ de plus que le second, mais il a reçu 20 centimes de moins par mètre que lui. Cherchez la part qui revient à chaque ouvrier.

IV. *Géographie.* —1° Tracez la carte de la province de Brabant, en y indiquant : *a.* les limites ; *b.* la direction des cours d'eau et des canaux ; *c.* la situation des villes principales, et *d.* les principaux chemins de fer. Faites connaître, en outre, sous forme de description, l'aspect de cette province ainsi que ses productions végétales. 2° Faites la description d'un voyage par eau d'Anvers à Constantinople.

Avaient été appelées à concourir :

32 écoles du canton de Fexhe-Slins comprenant 84 concurrents.
20 — d'Aubel — 56 —
8 — de Verviers (écoles rurales) comprenant 31 concurrents.
16 écoles du canton de Seraing comprenant 45 concurrents.
10 — de Ferrières — 30 —
23 — de Landen — 61 —
20 — de Bodegnée — 61 —

Voici les diverses moyennes obtenues par les concurrents :

Fexhe-Slins : 26 points sur 100 pour les branches obligatoires; 5 sur 15 pour les branches facultatives; 27 sur 50 pour la religion et la morale.

Aubel : 12 points sur 100 pour les branches obligatoires; 1 sur 15 pour les branches facultatives; 13 sur 50 pour la religion et la morale.

Verviers : 15 points sur 100 pour les branches obligatoires; 2 sur 15 pour les branches facultatives; 21 sur 50 pour la religion et la morale.

Seraing : 26 points sur 100 pour les branches obligatoires; 6 sur 15 pour les branches facultatives; 18 sur 50 pour la religion et la morale.

Ferrières : 22 points sur 100 pour les branches obligatoires; 4 sur 15 pour les branches facultatives; 17 sur 50 pour la religion et la morale.

Landen : 22 points sur 100 pour les branches obligatoires; 6 sur 15 pour les branches facultatives; 20 sur 50 pour la religion et la morale.

Bodegnée : 23 points sur 100 pour les branches obligatoires; 4 sur 15 pour les branches facultatives; 27 sur 50 pour la religion et la morale.

G. Province de Limbourg.

I. *Grammaire.* — 1° Maak de volgende zinnen volledig door middel van een gepast voegwoord : Bemin de waarheid ... verfoei de leugentaal. — Ons lichaam is vergankelijk ... onze ziel is onsterfelijk. — Versmaad geene armen ... armoede vermindert des menschen waarde niet. — Wat baat het mij onderwezen te zijn ... ik de deugd niet beoefen. — Mijd de slechte medegezellen ... zij u van den weg der deugd afbrengen. — Volgens onze werken zullen wij geprezen ... misprezen, gestraft ... geloond worden. — Men gevoelt eene zoete vreugde ... men den behoeftige eene aalmoes gegeven heeft. — Men moet het ijzer smeden ... het heet is. — Het is zoo loffelijk met reden te weigeren ... van pas te geven. 2° Welk verschil van beteekenis is er tusschen de samengestelde naamwoorden huiswerk en werkhuis, bouwland en landbouw, huisraad en raadhuis, bloemveld en veldbloem, boomvrucht en vruchtboom, bronwater en waterbron, huisvader en vaderhuis, koemelk en melkkoe?

Dictée. — (Schrijf nauwkeurig hetgene ik dicteer, en onderstreep bij het schrijven al de voornaamwoorden :) Mijne lieve kinderen, 't is niet genoeg te kunnen lezen, schrijven en rekenen, gij moet daarenboven God, uwe ouders en uw vaderland dienen en beminnen. God schiep den hemel voor de aarde, de aarde voor den mensch, en den mensch naar zijne gelijkenis; hij gaf u eene ziel om hem te begrijpen, armen om te arbeiden, en een hart om uwe broeders te beminnen. Bemint uwe ouders, helpt hen den last hunner werkzaamheden dragen. De vloek der ouders drukt op het voorhoofd der slechte zonen en rimpelt hetzelve voor de jaren. Het vaderland is de eenheid van ons grondgebied en van onze onafhankelijkheid; het is de roem onzer voorvaderen, het is de gemeenschap van den Belgischen naam, het is de natie, die gij moet beminnen, eeren, dienen en verdedigen met al uwe verstandsvermogens, met al de krachten uwer armen, en met al de liefde uwer ziel.

Composition. — Beschrijf de uiterlijke kenmerken der koe. Waarmede wordt zij gevoed? Wat nut verschaft zij ons? Waartoe gebruiken wij haar vleesch, hare melk, hare huid, hare horens en haar mest?

II. *Arithmétique et système métrique.* — 1° De suiker wordt tegen 2 fr. 5 c., de koffie tegen 2 fr. 50 c. en de chocolade tegen 3 fr. 8 c. den kilogram verkocht. Hoeveel kilogrammen van die waren kan men voor 457 fr. 80 c. koopen, indien men van elke soort evenveel wil hebben? 2° Een koopman heeft 1,968 frank voor twee stukken laken betaald. Hoeveel meters hielden die stukken in, zoo hij daarvan 18 meters voor 530 frank verkocht en

6 frank per meter gewonnen heeft? 3° Het getal 36 is het product van twee getallen, waarvan het eene 10 5/6 is; welk is het andere. 4° Een goed van 21 hectaren 60 aren is voor 43,200 verkocht geworden. De kooper heeft de 2/3 van het goed tegen denzelfden prijs weder verkocht als hij het geheele goed gekocht had. Hoeveel heeft hij per hectare gekregen?

III. *Géographie.* — 1° Hoeveel hoven van beroep of appel zijn er in België? Welke steden zijn er de zetels van? Onder welke hoven van beroep behooren onze negen provinciën? 2° Welke provinciën van België besproeit de Dender? Welke besproeit de Leie en welke besproeit de Samber? 3° Noem de steden van België, die door de Schelde besproeid worden. 4° In welke provinciën en aan welke rivieren liggen de steden Ath, Diest, Kortrijk, Mechelen, Soignies, Thuin, Verviers en Ieperen?

Les 26 concurrents de 9 écoles du canton de Hasselt obtinrent une moyenne de 120 points sur 200.

Les 38 concurrents de 20 écoles du canton de Tongres obtinrent une moyenne de 68 points sur 200.

H. Province de Luxembourg.

Cantons d'Arlon, Bastogne et Vielsalm.

A. *Épreuve écrite.*

I. *Religion.* — 1° Qu'est-ce que l'Eucharistie? 2° Quand l'Eucharistie est-elle sacrifice? 3° Quand est-elle sacrement? 4° Dites par une réponse du petit catéchisme quels sont les effets de la sainte communion.

Histoire sainte. — 1° Racontez ce qui arriva la veille du jour où les Israélites sortirent de l'Égypte. 2° Pourquoi Moïse n'eut-il pas le bonheur d'introduire les Israélites dans la terre promise? 3° Quel fut son successeur? 4° Quel miracle eut lieu au passage du Jourdain? N'y en eut-il pas un semblable sous Moïse?

II. *Langue française.* — *Dictée :* Chargé d'années et de vertus, il arriva plein de sérénité à ce moment fatal qui, pour le sage, est le soir d'un beau jour, et pour le bon chrétien, l'aurore d'un jour sans fin. Les actions seules qui découlent d'intentions pures et nobles, et qui exigent du dévouement, peuvent être appelées actions de mérite. Quiconque est capable de mentir et incapable d'aimer son prochain, est indigne du nom d'homme.

Langue allemande. — *Dictée :* Reich an Jahren und an Tùgenden, kam er voll Heiterkeit, zù dem verhängnissvollen Aùgenblicke, welcher für den Weissen der Abend eines schönen Tages ùnd für den gùten Christen die Morgenröthe eines Tages ohne Ende ist. Die Handlungen, welche aùs reinen ùnd edeln Absichten herfliessen, und welche Ergebenheit erfordern, können allein verdienstliche Handlùngen genannt werden. Wer fähig ist zù lieben, ùnd seinen Nächsten zù lieben ùnfähig ist, verdient nicht Mann zù heissen.

III. *Analyse grammaticale.* — Les élèves analyseront : « Quiconque est... » jusqu'à « prochain » (Wer fähig... bis ùnfähig ist).

IV. *Grammaire.* — Qu'est-ce que le pronom? Combien de sortes de pronoms y a-t-il? Nommez-les. Quelle est la fonction des pronoms? Donnez un exemple de chaque sorte de pronoms.

V. *Calligraphie.* — En gros : Les actions (die Handlùngen); en moyen : qui découlent d'intentions pures et nobles (welche aùs reinen ùnd edeln Absichten herfliessen), et en écriture cursive : et qui exigent du dévouement, peuvent être appelées actions de mérite (ùnd welche Ergebenheit erfordern, können allein verdienstliche Handlùngen genannt werden).

VI. *Arithmétique.* — 1° Un marchand a vendu 54 3/5 mètres d'une pièce de drap; il lui reste encore 25 mètres 4/7. Combien de mètres contenait la pièce et combien valait-elle, si chaque mètre a coûté 5 fr. 50 c.? 2° Un homme devait à plusieurs de ses créanciers une certaine somme : au premier, il donne les 2/5 de la dette; au second, le 1/5 du reste, et au troisième, la 1/2 du second reste, et il doit encore 40 francs. Quelle était sa dette?

VII. *Système métrique.* — Combien 75 kilomètres font-ils de décamètres, de mètres, de décimètres? Combien 45 hectolitres font-ils de décilitres, de litres, de décalitres?

VIII. *Géographie.* — Quelles sont les bornes de la province de Liège? En combien d'arrondissements judiciaires et administratifs la divise-t-on? Nommez-les. Quelles sont les principales productions de cette province?

IX. *Histoire.* — Quel fut le premier comte de Flandre? Pourquoi fut-il surnommé Bras de Fer? Racontez brièvement ses principaux exploits.

Les élèves allemands écriront, en outre, la dictée suivante : Ce fut assurément un grand règne que celui de Philippe le Bon, et peu de princes ont vu la fortune sourire avec autant de constance à toutes leurs entreprises. On l'a dit avec raison, ce règne fut une longue lutte, tantôt latente, tantôt occulte contre la puissance des communes; mais plus habile que ses devanciers, le duc sut mener à bonne fin les projets qui leur avaient été si funestes.

Les élèves allemands écriront en même temps une page en lettres françaises d'après un modèle proposé par le jury.

B. *Épreuve orale.*

I. *Religion.* — 1° Que nous est-il commandé par le 4e commandement? 2° Qu'est-ce que la contrition? 3° Quelles sont les qualités d'une véritable contrition? 4° Qu'est-ce que la contrition parfaite?.

Histoire sainte. — 1° Quelles sont les personnes qui vinrent adorer Notre-Seigneur à Bethléem? 2° Pourquoi les Mages allèrent-ils à Jérusalem? 3° Citez la prophétie touchant le lieu où devait naître le Messie. 4° Quel fut le premier miracle de Notre-Seigneur? A la demande de qui se fit-il?

II. *Lecture.* — Le jury choisira un passage dans le livre de lecture de M. Braun pour les élèves wallons, et dans un livre allemand pour les élèves allemands.

III. *Grammaire.* — *Phrases françaises :* Quoique Scipion *aimât* la gloire, il la cherchait dans ses actions, etc... Il y a dans Dieu une sagesse et une puissance *infinies,* sans *lesquelles* on ne saurait *le* concevoir. L'homme ne doit pas compter sur la vie : une vapeur, un grain de sable *suffit* pour la terminer.

Questions : 1° Dans quel temps et quel mode se trouve le verbe *aimât* et pourquoi? 2° Pourquoi *infinies* et *lesquelles* se trouvent-ils ici au pluriel? Citez-en la règle. 3° Quelle espèce de mot est *le* dans *le* concevoir? 4° Pourquoi *suffit* est-il ici au singulier? Donnez-en la règle.

Phrases allemandes : Der Müssiggang *ist* aller Laster Anfang. Mein Vater *ist* heüte nach Trier *gegangen.* Die Mütter ünd die *älteste* Tochter *waren* allein zü Haüse *geblieben.* Dü würdest von deinem Lehrer *geliebt werden,* wenn dü dich in der Schüle besser aüfführtest.

Questions : Welche Stelle vertritt das Zeitwort *ist* im Satze n° 1, ünd welche in n° 2. Wannehr wird es als Hilfszeitwort, und wannehr als selbständiges Zeitwort gebraücht? Gib die Stammzeiten des Zeitwortes *gegangen* ünd *geblieben* an. In welcher Steigerüngsform steht das Wort *älteste*? Gib die verschiedenen Steigerüngsformen dieses Wortes an. In welcher Mode steht das Zeitwort würdest *geliebt werden* ünd warüm? Was für eine Stelle vertritt das Zeitwort *würdest* hier? Kannst dü ein Beispiel angeben, wo es anderst gebraucht wird?

IV. *Arithmétique.* — 1° Comment divise-t-on : *a.* une fraction par un nombre entier, *b.* un nombre entier par une fraction, *c.* une fraction par une autre fraction? Exemple : 3/7 : 6; 15 : 4/7 et 6/8 : 4/9. 2° Comment fait-on la multiplication des nombres décimaux? Exemple : 0.35×56; 7.16×6.5; 75×0.045. 3° Comment divise-t-on un nombre entier ou décimal par l'unité suivie d'un ou de plusieurs zéros? Exemple : 45.365 : 800. 4° Quelles sont les unités fondamentales du système métrique? 5° Comment exprime-t-on les multiples et les sous-multiples de ces unités? 6° Combien 5,167 mètres carrés font-ils d'ares, d'hectares? 7° Combien font 12 fois 65 moins 75 plus 80 unités?

V. *Géographie.* — Tracez sur la planche noire : 1° le contour de la province de Luxembourg, 2° le cours des rivières l'Ourthe et la Semois; 3° les chefs-lieux *a.* des arrondis-

sements judiciaires, *b.* des arrondissements administratifs, *c.* des cantons de justice de paix.

VI. *Histoire.* — Racontez brièvement l'histoire de Léopold Ier, roi des Belges.

Les élèves allemands liront, en outre, s'ils le désirent, un passage de dix à quinze lignes d'un auteur français. Ils feront, de plus, l'analyse grammaticale des trois premières lignes du même passage.

Les 85 concurrents de 38 écoles du canton d'Arlon obtinrent une moyenne de 73 points sur 155.

Les 40 concurrents de 18 écoles du canton de Bastogne obtinrent une moyenne de 69 points sur 155.

Les 58 concurrents de 15 écoles du canton de Vielsalm obtinrent une moyenne de 58 points sur 155.

I. Province de Namur.

I. *Langue française.* — *a. Style.* — Un élève d'école primaire annonce à son père qu'il est admis au concours... 1° Il lui expose en peu de mots comment il s'y est préparé... 2° Il lui en fait connaître les avantages... 3° Il termine par l'expression de sa gratitude envers ceux auxquels il doit cette faveur.

b. Dictée. — *Utilité des oiseaux.* — On trouve dans nos contrées plusieurs milliers d'espèces d'insectes, presque toutes douées d'une *effrayante fécondité* et vivant aux dépens de nos végétaux les plus précieux. Contre ces myriades d'insectes, l'homme est *frappé d'impuissance.* Son génie peut mesurer le cours des astres, percer des montagnes, faire marcher un navire contre la tempête; mais, devant les insectes innombrables qui viennent s'abattre sur ses champs, sa force n'est qu'une faiblesse. *Il eût succombé* dans cette lutte inégale, si Dieu ne *lui* avait donné, dans l'oiseau, un auxiliaire puissant, un allié fidèle, qui s'acquitte à merveille de l'œuvre que *lui*, homme, ne saurait accomplir. Aussi a-t-on pu dire avec raison : « L'oiseau peut vivre sans l'homme, mais l'homme ne peut pas vivre sans l'oiseau... »

c. Explication du texte. — 1° Quel est le sens de l'expression *effrayante fécondité?* 2° Faites connaître la racine du mot *effrayante.* 3° Employez cette racine dans une phrase ayant trait à l'histoire nationale. 4° Que signifie l'expression *frappé d'impuissance?* 5° Quelle est la racine du mot *impuissance?* 6° Dites la valeur du préfixe *im.* 7° Indiquez deux mots renfermant ce préfixe. 8° Employez un de ces mots dans une phrase exprimant une pensée morale.

d. Grammaire. — 1° Indiquez la nature des propositions contenues dans la phrase : « Il eût succombé... ne saurait accomplir. » 2° Justifiez l'emploi du mode et du temps dans le verbe : *Il eût succombé.* 3° Dans cette même phrase, le pronom *lui* se présente deux fois : faites-en connaître la fonction dans chaque cas. 4° Quels sont les temps primitifs du verbe *vivre?* 5° Indiquez la deuxième personne du singulier du futur simple et du présent du subjonctif du verbe *savoir.*

II. *Arithmétique.* — *a. Fractions.* — 1° Cherchez une fraction équivalente à 15/17. 2° Démontrez le principe sur lequel vous vous appuyez pour trouver le résultat ci-dessus.

b. Problèmes. — 1° Un distillateur a fait construire une citerne ayant 4 mètres de longueur, $3^{m}25$ de largeur et $2^{m}75$ de profondeur; combien cette citerne peut-elle contenir d'hectolitres? 2° Ce distillateur a fait remplir de genièvre cette citerne, jusqu'à concurrence des 4/5 de la capacité totale ; quelle est la valeur du genièvre qui s'y trouve contenu, sachant que le litre lui revient à 70 centimes? 3° En supposant que le distillateur ait revendu le tout avec un bénéfice de 12 p. c., on demande le gain total réalisé sur cette opération.

c. Système métrique. — 1° Qu'est-ce que l'hectare? Comment pourriez-vous le tracer sur

le terrain? 3° Si l'on divise un hectare en quatre parties égales, quelle serait, en mètres carrés, la superficie de chaque partie? 4° Quatre héritiers doivent se partager une pièce de terre carrée contenant exactement un hectare; un chemin vicinal se trouve le long d'un des côtés; on demande quelles seront la longueur et la largeur de chacune des quatre parcelles, si le partage doit être fait de manière que chaque parcelle aboutisse à la voie publique.

III. *Histoire.* — Racontez brièvement ce que vous savez du règne d'Albert et d'Isabelle.

Quatre cantons furent désignés pour le concours :

Les 52 concurrents de 33 écoles du canton d'Éghezée obtinrent une moyenne de 40 points sur 100.

Les 55 concurrents de 26 écoles du canton de Rochefort obtinrent une moyenne de 41 points sur 100.

Les 56 concurrents de 26 écoles du canton de Beauraing obtinrent une moyenne de 60 points sur 100.

Les 51 concurrents de 19 écoles du canton de Philippeville obtinrent une moyenne de 68 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN [1].

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents.*

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. — Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. — Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. — Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. — Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. — Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. — Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. — Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. — Vétérans.
							Reports.	25	17	11	6
1	Aerschot	2	1	2	1	8	[illegible] éc. patronnée.	7	»		»
2	[illegible]	[illegible]	3	3	[illegible]	9	Braine-le-Comte.	7	»	»	»
3	Andenne	2	3	»	»	10	Bruges.	2	2	2	2
4	[illegible]	[illegible]	1	1	1	11	Bruxelles éc. comm.	11	»	11	»
5	[illegible]	[illegible]	1	[illegible]	1	12	Châtelet (id.).	3	»	»	»
6	Ath	2	»	»	»	13	Courtrai éc. patronnée	3	»	3	»
7	[illegible] éc. comm.	7	[illegible]								
	A reporter	25	17	11	6		A reporter.	58	17	30	8

[1] Quelques semaines avant l'ouverture des opérations du concours, la circulaire dont le texte suit avait été envoyée aux gouverneurs des provinces :

Bruxelles, le 28 juin 1870.

Monsieur le Gouverneur,

L'un des jurys chargés d'apprécier le concours général de l'enseignement moyen en 1869 a fait remarquer que généralement les élèves mettent une grande négligence dans la ponc-

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Ecoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Ecoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports. . .	78	17	30	8		Reports. . .	161	33	68	15
14	Couvin. . . .	7	»	»	»	39	Pecq (éc. comm.)	1	»	»	»
15	Diest	1	2	1	2	40	Péruwelz	1	»	»	»
16	Dinant.	1	1	»	»	41	Philippeville. . .	»	1	»	»
17	Fleurus (éc. comm.)	3	»	»	»	42	Quiévrain (éc. comm.)	2	1	»	»
18	Fosses.	1	2	»	»	43	Renaix. . . .	2	»	2	»
19	Furnes. . . .	2	»	2	»	44	Rochefort. . . .	3	4	»	»
20	Gosselies	7	2	»	»	45	Rœulx. . . .	1	»	»	»
21	Hal.	2	1	2	1	46	Saint-Ghislain . .	1	2	»	»
22	Herve (éc. patr.) .	1	»	»	»	47	Saint-Hubert. . .	2	»	»	»
23	Houdeng-Aimeries .	7	1	»	»	48	Saint-Trond . . .	1	3	4	3
24	Huy.	6	»	»	»	49	St-J.-t.-Noode (éc. pr.)	7	»	7	»
25	Ixelles (éc. comm.).	6	»	6	»	50	Schaerbeek (éc. comm.)	2	»	2	»
26	Jodoigne	11	1	»	»	51	Soignies	14	2	»	»
27	Jumet (éc. comm.) .	1	»	»	»	52	Spa	6	»	»	»
28	Lierre	2	»	2	»	53	Stavelot	3	1	»	»
29	Limbourg. . . .	5	»	»	»	54	Termonde (éc. comm.)	2	1	2	1
30	Lokeren (éc. comm.)	1	1	1	1	55	Thuin	4	»	»	»
31	Louvain	5	»	5	»	56	Tongres	8	»	8	»
32	Maeseyck. . . .	3	»	3	»	57	Turnhout	3	1	3	1
33	Malines	11	1	11	1	58	Verviers (éc. comm.	27		»	»
34	Marche	3	2	»	»	59	Virton	1	»	»	»
35	Neufchâteau . . .	3	»	»	»	60	Visé	1	1	»	»
36	Nieuport	4	2	1	2	61	Waremme . . .	4	7	»	»
37	Ostende (éc. patr.) .	1	»	1	»	62	Wavre	1	1	»	»
38	Pâturages. . . .	2	»	»	»	63	Ypres	11	1	1	1
	A reporter. . .	161	33	68	15		Totaux. . .	287	59	107	21

tuation et l'accentuation des compositions écrites en français. Ce jury a même cru devoir enir compte des fautes de ce genre, et le Gouvernement n'a pu qu'approuver cette manière de procéder, qui doit avoir pour résultat d'engager les élèves à soigner davantage la forme graphique de leurs travaux.

Cependant, comme des compositions, relativement bonnes, peuvent parfois subir, de ce chef, une baisse sensible dans le nombre des points adjugés au mérite général, je vous prie de faire avertir les concurrents de 1870, par l'intermédiaire des préfets des études, directeurs, etc., des établissements d'enseignement moyen de toute catégorie situés dans votre province, de l'importance qu'il y a pour eux à ne pas négliger ces détails.

Vous trouverez ci-joint, M. le Gouverneur, un certain nombre d'exemplaires de la présente circulaire, qu'en vue de gagner du temps, vous pourrez distribuer, avec les recommandations nécessaires, à tous les établissements intéressés.

Pour le Ministre de l'intérieur :

Le Directeur général de l'instruction publique,

THIERY.

II. *Jurys.*

A. Concours général :

Matières littéraires : MM. Créon, De Moor et Gilles.

Matières scientifiques : MM. Charlier, Lemaître et Vinçotte.

B. Concours spécial de flamand :

MM. Heremans, Stallaert et Van Beers.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Histoire de la Belgique. — I. Racontez succinctement le règne de Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

II. Que savez-vous du gouvernement de don Juan d'Autriche?

Géographie. — I. Quel est le cours de l'Ourthe?

II. Quelles sont les principales chaînes de montagnes de la presqu'île hispanique?

III. Décrivez rapidement l'Amérique septentrionale.

Langue française. — I. Donnez les temps primitifs du verbe *faire.* Quelles sont les irrégularités dans les temps dérivés?

II. Quelle est la place du pronom sujet?

III. Quel est l'emploi du conditionnel?

Composition française. — *Lettre :* Annoncez à vos parents la mort d'un condisciple, bon élève, bon camarade.

2° Matières scientifiques (six heures).

Arithmétique. — I. Qu'est-ce que la division?

II. Exposer la théorie de la division des fractions ordinaires sur les deux exemples suivants :

$$\frac{7}{9} : 8, \quad \frac{5}{8} : \frac{6}{7}.$$

III. Deux négociants ont fait une entreprise qui a duré dix-huit mois. Le premier a mis 15,000 francs au commencement de l'opération et il a ajouté 5,000 francs à cette somme au bout de dix mois. On demande ce que le second a dû fournir, au bout de huit mois, pour avoir 4,800 francs sur le bénéfice total, qui est de 10,800 francs.

Algèbre. — Une personne a placé un capital à un taux d'intérêt inconnu. Une seconde personne, qui a placé 20,000 francs de plus que la première et à 1 1/2 p. c. de plus, retire de plus qu'elle 2,300 francs d'intérêt. Une troisième personne, qui a placé 30,000 francs de plus que la première et à 2 p. c. plus avantageusement, retire de plus qu'elle un intérêt de 3,400 francs. — Déterminer les capitaux et les taux d'intérêt.

Géométrie. — I. Qu'appelle-t-on figures semblables?

II. Énoncer les cas de similitude des triangles et démontrer que deux triangles équiangles ont les côtés homologues proportionnels.

III. Étant donnés deux polygones P et P', décrire un polygone semblable à P et équivalent à P'.

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. 60).	Matières scientifiques (max. 40).	Total (max. 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Oscar Grégoire, de Liège	Schaerbeek.	55	31	86
2e id.	Arthur Daras, de Bruxelles	Ixelles.	55.5	29	84.5
	Gustave Guillaume, de Huy	Huy.	51.5	33	84.5
	Emile-Constant Pierot, de Dailly	Couvin.	49.5	35	84.5
3e id.	Constant Simon, de Gheel	Soignies.	49	34	83
4e id.	Charles Longfils, de Clermont	Thuin.	49.5	32	81.5
5e id.	Hector Cazin, de Bellevaux	Virton.	47	34	81
	Alfred Deschamps, d'Erquennes	St Ghislain.	48	33	81
6e id.	Félicien Havaux, de Soignies	Soignies.	53.5	27	80.5
	Gustave Ragondet, d'Ixelles	Termonde.	49.5	31	80.5
7e id.	René-Léop. Dumont, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	48	31	79
	Charles Gondat, de Houdeng-Aimeries	Houdeng-Aimeries.	54	25	79
8e id.	Léon Duquesne, de Marche-lez-Écaussines.	Soignies.	53.5	25	78.5
	Omer-Louis-Jos. Durieux, de Labuissière.	Thuin.	47.5	31	78.5
9e id.	Amand Cambier, de Virginal	Braine-le-Comte.	46	32	78
10e id.	Camille Barth, de Couthuin	Andenne.	46.5	31	77.5
1er access.	Henri-Jean-Jos. Gougnard, de Ben-Ahin.	Huy.	46	31	77
	Léonard Mafit, de Haccourt	Visé.	48	29	77
	Gustave Oor, de Saint-Gilles	Ixelles.	50	27	77
	Xavier Pascal, de Dison	Verviers.	47	30	77
	Jules Pirot, de Pétigny	Couvin.	44	33	77
	Victor Simon, de Jalhay	Limbourg.	48	29	77
2e id.	Victor Parmentier, de Braine-le-Château.	Soignies.	49.5	27	76.5
3e id.	Oscar Jenart, de Courcelles	Id.	50	26	76
	Henri-Alb. Neuman, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	45	31	76
	Gustave Thibeau, de Céroux-Mousty	Soignies.	48	28	76
4e id.	Jean-Victor-Emm. Blondel, de Bruxelles.	Bruxelles.	42.5	33	75.5
	Émile Chauveheid, de Couvin	Couvin.	45.5	30	75.5
	Auguste Lemaire, de Bouvignies	Ath.	47	28.5	75.5
5e id.	Léon-Eugène Pirsch, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	46.5	28	74.5
	Émile Poupaert, de Bruges	Bruges.	43.5	31	74.5
	Paul Richard, de Zepeghem	Lokeren.	48.5	26	74.5
5e id.	Usilfred-Jean Bernard, d'Aubel	Stavelot.	49	25	74
	Jules-Firmin-Jos. Staumont, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	44	30	74
7e id.	Joseph Dandoy, d'Enines	Jodoigne.	44.5	29	73.5
8e id.	Julien-Joseph Ghaye, de Bas-Oha	Huy.	43	30	73
	Ernest L'Hoir, de Horrues	Soignies.	40	33	73
9e id.	Edmond De Coninck, d'Harlebeke	Id.	45.5	27	72.5
	Victor De Jaeger, de Hal	Id.	46.5	26	72.5
	Eugène De Vadder, de Châtelet	Id.	41.5	31	72.5

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
9e access.	Ambroise Godart, de Niverlée	Couvin.	41.5	31	72.5
	Mathieu Vivario, de Roclenge-sur-Geer.	Tongres.	41.5	31	72.5
10e id.	Omer Robin, de Pâturages	Beauraing.	40	32	72
	Achille Schoonen, de Melin	Jodoigne.	47	25	72
	Eugène-Jos.-Ad. Van Gelder, de St-Gilles.	Bruxelles.	44	28	72
11e id.	Hector De Grignart, de Fosses.	Ath.	45.5	26	71.5
	Victor Gaudy, de Termonde	Termonde.	37.5	34	71.5
	Jean Van de Ven, d'Anvers	Anvers.	45.5	26	71.5
12e id.	Ernest Charles, de Hemptinne	Dinant.	45	26	71
13e id.	Constant Eucher, de Fosses.	Fosses.	39.5	31	70.5
14e id.	Evariste Delatte, de Silly.	Soignies.	47	23	70
	Louis Philippron, de Soignies	Id.	42	28	70
	Victor Van Buggenhoudt, de Bruxelles	Id.	42	28	70
15e id.	Joseph Libotte, de Tongres	Tongres.	37.5	32	69.5
16e id.	Jacques Colsaerts, d'Anvers.	Anvers.	43	26	69
	Victor Cremers, de Turnhout	Turnhout.	45	24	69
	C. De Févrimont, de Houdeng-Gœgnies.	Houdeng-Aimeries.	50	19	69
	Léon Navez, de Lobbes	Thuin.	44	25	69
	Joseph Vormans, de Gosselies	Gosselies.	41	28	69
17e id.	Jean Cremers, de Noorbeeck	Herve.	42.5	26	68.5
	Jean Jacques, de Tongres	Tongres.	40.5	28	68.5
18e id.	Maximilien-Joseph Lizen, de Huy.	Huy.	40	28	68
	Félix-Louis Paheau, de Jumet	Hal.	44	24	68
19e id.	Edgar Houba, de Rochefort.	Rochefort.	41.5	26	67.5
	Norbert Lacroix, d'Ixelles	Ixelles.	35	32.5	67.5
20e id.	François Henricot, de Samart	Gosselies.	42.5	24	66.5
	Florent Lequien, de Stokay	Tongres.	38.5	28	66.5
	Léopold Masquelier, de Leernes	Houdeng-Aimeries.	39.5	27	66.5
	Émile-Louis Meynne, de Nieuport.	Nieuport.	47.5	19	66.5
	Vétérans.				
	Gaspard Van Oorbeek, de Zepperen	Saint-Trond.	56	35	91
	Jean Montbaliu, de Bruges	Bruges.	51	35	86
Prix.	Emile Mallet, de Quiévrain	Quiévrain.	52.5	30	82.5
	Albert Beckers, de Saint-Trond.	Saint-Trond.	47	35	82
	Théodore Marchand, de Seneffe	Fosses.	48	31	79
	Hector Liévin, de Pecq	Saint-Trond,	44.5	34	78.5
	Emile Lothaire, de Rochefort	Rochefort.	45.5	32	77.5
	Nestor Penning, de Beauraing	Beauraing.	42	34	76
	Jules Cuvelier, d'Oostcamp	Bruges.	41.5	34	75.5
	Jules Richard, de Beauraing	Beauraing.	44.5	31	75.5
	Edmond Fabri, de Turnhout.	Turnhout.	46.5	27	73.5
	Alberic Dessonte, de Dampremy	Gosselies.	44.5	28	72.5
	Régnier-Émile Delcommune, de Namur	Rochefort.	44.5	27	71.5
	Edmond Dubois, de Hoves	Soignies.	43.5	28	71.5

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
			Matières littéraires (max. : 60).	Matières scientifiques (max. : 40).	Total (max. : 100).
Prix.	Louis Gife, de Turnhout . . .	Anvers.	40.5	31	71.5
	Edmond Ernould, de Feschaux. . . .	Beauraing.	39	32	71
	Félicien Gilsoul, de Wansin. .	Jodoigne.	44	27	71
	Nicolas Simon, de Richelle	Visé.	44	27	71
	Théophile Ring, de Termonde	Termonde.	38	32	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

(Élèves qui auraient dû obtenir une nomination, si le nombre des prix n'avait été limité par l'arrêté organique.)

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.			ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS.		
		Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).			Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Guill. Materne . .	Waremme.	35.5	28	63.5
Alexis Baujot . .	Dinant.	41	25	66	Auguste De Wilde .	Furnes.	33	30	63
Lambert Dignef. .	Saint-Trond.	44	22	66	Gustave Lambert .	Couvin.	42	21	63
Louis Garnier . .	Beauraing.	41	25	66	L[s] Vanden Bossche.	Schaerbeek.	38	25	63
Jules Leblon. . .	Malines.	35.5	30	65.5	Émile Latinie . .	Braine-le-Com[te].	45.5	17	62.5
Ch. Tombeur. . .	Waremme.	34.5	31	65.5	Jean-Jacq. Govaerts	Malines	44	18	62
Pierre Goblet . .	Verviers	45	20	65	Josse Maréchal . .	Bruges.	31	31	62
Frédéric Joos . .	Louvain.	39	26	65	Omer Lefebvre . .	Fleurus.	33.5	28	61.5
Constant Sougné .	Stavelot.	37	28	65	F. Vanderdonck. .	Maeseyck.	40.5	21	61.5
P[re] Van Hemelryck.	Anvers.	39	26	65	François De Leger.	Ostende.	42	19	61
Léonard Hubens .	Tongres.	36.5	28	64.5	Pierre Petitjean. .	Jodoigne.	36	25	61
Pierre Mossay . .	Rochefort.	37.5	27	64.5	Henri De Baenst .	Furnes.	35.5	25	60.5
Édouard Van den Bogaerde . . .	Alost.	43.5	21	64.5	Antoine De Genst .	Anderlecht (instit. Jamar).	38.5	22	60.5
Élysée De Soil . .	Quiévrain.	34.5	29	63.5	Émile Féron . . .	Wavre.	30.5	30	60.5
Constant Dujardin .	Thuin.	40.5	23	63.5	Arthur-Henri-Clém. Cuissez	Bruxelles.	35	25	60
Jean Frans . . .	Malines.	36.5	27	63.5	Victor Houbeaux .	Andenne.	44	16	60
Félicien Lejeune .	Houd.-Aimeries	38.5	25	63.5	Émile Regnier . .	Houd.-Aimeries	34	26	60
Eugène Lequime .	Id.	38.5	25	63.5					

(Élèves qui n'avaient pas le nombre de points voulu pour obtenir une nomination.)

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Amand Henrard . .	Dinant.	59.5	Léon Van Eyndhoven	Maeseyck.	59
Georges Jussy . . .	Verviers.	59.5	Richard-F. Bourgois.	Renaix.	58.5
Albert Dramaix . .	Saint-Ghislain.	59	Olivier Marciat . .	Fosses.	58.5

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Raimond Pecq.	Soignies.	58.5	Alphonse Dubois	Pecq.	50.5
Gustave Van Des el	Malines.	58.5	Alfred Pondeville	Id.	50.5
Gaspard Heindrick	Limbourg.	58	Auguste Dumont	Rochefort.	50
Modeste-C. Wilmet	Châtelet.	58	Joseph Robe	Péruwelz.	50
Jean-Émile D'Iteren	Bruxelles.	57.5	*Vétérans.*		
Guill. Van Vinckenroy.	Maeseyck.	57.5	Émile Van Noten	Soignies.	69
Léon Ferlo	Huy.	57	Nestor-Marie Ciselet	Beauraing.	68.5
Auguste-F. Daels	Aerschot.	57	Henri Katelle	Stavelot.	68.5
Michel Francis	Waremme.	57	Guill. Van Steyvoort	Aerschot.	68.5
Victor Screvens	Wavre.	57	Arthur Heurter	Andenne.	68
Jules Roland	Spa.	56.5	Alfred Cruyt	Lokeren.	67.5
Joseph Courtoy.	Jodoigne.	56.5	Edouard Maseaux.	Gosselies.	67.5
Léon Hotermans	Verviers.	56.5	Victor-Jean Godeau	Hal.	66
Anatole Moureau	Huy.	56.5	Gustave Lavoix	Wavre.	65.5
Henri Ravez	Péruwelz.	56	Alphonse Pirot.	Dinant.	64.5
Théodule Patron	Couvin.	55.5	Émile Mostade.	Rochefort.	63.5
Alexandre Dardenne.	Id.	55	Albert Laval	Andenne.	63
Victor Delheid.	Verviers.	55	Victor Grand	Waremme.	62.5
Victor Hernalstein	St-Josse-ten-Noode.	55	Émile Dasse.	Rochefort.	62
Polyd.-Pre Gommers	Nieuport.	55	Édouard Lefebvre.	Waremme.	61
Jean-Baptiste Antoine	Péruwelz.	54.5	Jules Leblois	Fosses.	60
Cyrille Courtois	Dinant.	54.5	Jean Van Nuffel	Alost.	60
Arthur Thonet.	Anvers.	54.5	Alphonse Pirsch	Waremme.	59
Pre-Franç. Wyckaert.	Nieuport.	54.5	Léonard Malengreau.	St-Ghislain.	58.5
Xavier Baes	Wavre.	54	Hri Vander Haeghen.	Malines.	58
Camille Hérode	Beauraing.	54	Théophile Grodent.	Beauraing.	57.5
Jean-Baptiste Lottin	Fosses.	54	Camille Dudicq.	Houdeng-Aimeries.	57
Sylvain Robinet	Neufchâteau.	53	Louis Fransquin	Marche.	57
Vital Rigaux	Quiévrain.	52	Aug.-Désiré Rybens.	Nieuport.	57
Honoré-Jos. Thomas.	Hal.	52	Joseph Colson	Alost.	56.5
Maximilien Henin.	Châtelet.	51.5	Joseph Collin	Marche.	55.5
René Portenart	Malines.	51	Roch-Joseph Legein.	Nieuport.	55
Louis Turbelin.	Pecq.	51	Lucien Chaumont.	Philippeville.	51.5

B. CONCOURS SPÉCIAL DE LANGUE FLAMANDE (quatre heures).

Een vader gaat met zijne kinderen naar eene pachthoeve. Zijn oudste zoon beschrijft de vermaken die zij genoten hebben. Wandeling; — aankomst; — maaltijd; — spelen in den boomgaard.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Jean Vande Ven, d'Anvers	Anvers.	76
2e id. Jean-Jacques Govaerts, d'Anvers	Malines.	72
1er accessit. Pierre Van Hemelrijck, d'Anvers	Anvers.	67

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
2e accessit. Paul Richard, de Zerkeghem.	Lokeren.	66
3e id. Victor Cremers, de Turnhout.	Turnhout.	65
1re mention honorable. Victor Gaudy, de Termonde.	Termonde.	62
2e id. Arthur Thonet, d'Anvers.	Anvers.	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean Cremers	Turnhout.	59	Jacques Colsaerts.	Anvers.	55
Guill. Van Vinckenroy	Maeseyck.	59	Auguste Daels	Aerschot.	55
Regnier Dela Costa	Turnhout.	58	François De Leger	Ostende.	54
Léon Van Eyndhoven.	Maeseyck.	58	Joseph De Winter.	Malines.	50
Franç. Vanderdonck.	Id.	57			

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents : Nombre d'élèves inscrits pour le concours. — Jurys.*

CLASSES ET MATIÈRES DÉSIGNÉES POUR LE CONCOURS.

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); composition française; histoire de Belgique; composition flamande (concours spécial).

3e latine. — Thème latin; version grecque; version latine; histoire et géographie.

B. Mathématiques.

C. 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Thème commercial; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

D. 3e professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre, géométrie et trigonométrie rectiligne; physique.

Le concours terminé, il fut constaté que, lors de l'épreuve sur les matières littéraires, l'exemplaire autographié des sujets de composition, remis à un élève, contenait au *recto* les questions littéraires, et au *verso*, par suite d'une fausse transposition lors de l'impression, les questions scientifiques qui formaient l'objet d'un concours ultérieur pour la 3e professionnelle. Il se pouvait dès lors que les questions fussent connues au moment du concours sur les matières scientifiques, et, dans l'intérêt de la sincérité des épreuves, le ministre de l'intérieur, par arrêté du 17 août 1870, annula le concours scientifique de la 3e professionnelle.

L'une des questions de géographie données dans la même classe (matières littéraires) demandait le cours des fleuves les plus importants de l'Afrique.

La géographie de l'Afrique ne faisant pas partie du programme de la 3e professionnelle, cette question fut supprimée.

Numéros d'ordre.	Établissements concurrents.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN														
		Rhétorique.		Troisième latine. Mathématiques.	Première scientifique.		Première commerciale et industrielle.		Première professionnelle (sections réunies).		Troisième professionnelle.	Rhétorique. Concours de flamand.		Première professionnelle (flamand).	
		Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.
1	Athénée d'Anvers . .	6	»	6	4	»	5	»	6	»	19	2	»	6	»
2	Id. d'Arlon . . .	10	»	12	2	»	1	»	3	»	13	»	»	»	»
3	Id. de Bruges . .	5	»	10	3	»	2	»	5	»	11	5	»	5	»
4	Id. de Bruxelles .	20	1	33	4	»	6	»	10	»	19	18	1	10	»
5	Id. de Gand. . .	9	»	10	2	»	»	»	2	»	23	8	»	2	»
6	Id. de Hasselt . .	3	»	5	1	»	3	»	4	»	5	3	»	4	»
7	Id. de Liège. . .	22	»	33	3	3	6	»	9	»	40	»	»	»	»
8	Id. de Mons. . .	8	»	3	5	»	2	»	7	»	14	»	»	»	»
9	Id. de Namur . .	7	»	6	3	»	4	»	6	»	15	1	»	2	»
10	Id. de Tournai. .	4	»	10	2	»	2	»	4	»	13	»	»	»	»
11	Coll. d'Ath (communal).	9	»	3	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
12	Id. de Beeringen (id.) .	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
13	Id. de Bouillon (id.) .	3	»	3	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»
14	Id. de Charleroi (id.) .	3	»	6	1	»	»	»	1	»	9	2	»	»	»
15	Id. de Chimay (id.) .	4	»	3	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	»
16	Id. de Courtrai (patr.) .	8	»	5	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»
17	Id. de Diest (comm.) .	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
18	Id. de Dinant (patr.) .	2	»	1	2	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»
19	Id. d'Eecloo (id.) .	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20	Id. d'Enghien (id.) .	12	»	16	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21	Id. de Gheel (id.) .	8	»	13	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»
22	Id. d'Hérenthals (id.) .	5	1	5	»	»	»	»	»	»	»	5	1	»	»
	A reporter. . .	148	2	188	32	3	31	»	59	»	198	60	2	29	»

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN — RHÉTORIQUE: Élèves de 1re année.	RHÉTORIQUE: Vétérans.	TROISIÈME LATINE. Mathématiques.	PREMIÈRE scientifique: Élèves de 1re année.	PREMIÈRE scientifique: Vétérans.	PREMIÈRE commerciale et industrielle: Élèves de 1re année.	PREMIÈRE commerciale et industrielle: Vétérans.	PREMIÈRE professionnelle (sections réunies): Élèves de 1re année.	PREMIÈRE professionnelle (sections réunies): Vétérans.	TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	RHÉTORIQUE Concours de flamand: Élèves de 1re année.	RHÉTORIQUE Concours de flamand: Vétérans.	PREMIÈRE professionnelle (flamand): Élèves de 1re année.	PREMIÈRE professionnelle (flamand): Vétérans.
	Reports. . .	148	2	188	32	3	31	»	59	»	198	60	2	29	»
23	Col. de Herve (patr.) .	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	Id. de Huy (comm.) .	2	»	2	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	»
25	Id. de Louvain (id.) .	6	1	2	3	»	»	»	3	»	6	6	1	3	»
26	Id. de Malines (id.) .	2	»	3	3	»	»	»	3	»	5	2	»	3	»
27	Id. de St-Rombaut, à Malines (privé) .	11	»	14	»	»	»	»	»	»	»	11	»	»	»
28	Id. de Nivelles (comm.).	9	»	1	2	»	»	»	2	»	9	»	»	»	»
29	Id. de Poperinghe (patr.)	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
30	Id. de Saint-Trond (id.).	7	»	16	»	»	»	»	»	»	»	7	»	»	»
31	Id. de Thielt (id.).	1	»	3	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
32	Id. de Thuin (comm.).	1	»	3	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
33	Id. de Tirlemont (id.) .	»	»	6	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»
34	Id. de Tongres (id.) .	2	»	3	»	»	»	»	»	»	3	2	»	»	»
35	Id. de Verviers (id.) .	»	»	3	»	»	1	»	1	»	19	»	»	»	»
36	Id. de Virton (id.) .	4	»	5	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»
37	Id. d'Ypres (id.) .	4	»	5	1	»	»	»	1	»	6	4	»	1	»
	Totaux. . .	202	3	260	41	3	32	»	69	»	258	95	3	36	»

La composition latine et les réponses aux questions sur l'histoire de Belgique furent jugées, pour la rhétorique, par MM. Dumont, Nicolay et Prinz; le thème latin, la version latine et la version grecque, pour la troisième, par MM. De Vergnies, Roersch et Scheler.

La composition française fut appréciée, pour la rhétorique latine et la 1re professionnelle, par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; pour la 3e professionnelle, par MM. Fassin, Fuerison et Juste. MM. Fassin, James et Juste apprécièrent les réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies), de la 3e professionnelle et de la 3e latine.

Le thème flamand, la composition flamande de la rhétorique latine et de la 1re professionnelle furent jugés par MM. De Cort, Delcroix et Fuerison.

MM. James, Scheler et Stecher apprécièrent le thème allemand et le thème anglais faits par les élèves des classes professionnelles.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique, pour la 1re et la 3e professionnelle,

ainsi que pour la 3e latine, furent jugés par MM. Andries, Dauge, Manderlier, Trasenster, Vinçotte et Verstraeten.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

1re Composition latine (sans dictionnaire, — quatre heures).

Optanda est virtus potius quam divitiæ, quæ stultis periculosæ sunt; pravitas enim pecuniis augetur et quo quis stultior fuerit, eo proclivior ad contumeliam fit, quum habeat unde libidines expleat.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Auguste Roland, de Gand	Gand.	87
2e id.	Alfred Moulron, de Tournai	Tournai.	81
1er accessit.	Léon De Bruyn, de Louvain	Louvain.	79
2e id.	Antoine Meurein, d'Herchies	Mons.	76
	Arthur Piret, de Namur	Namur.	76
3e id.	Eugène De Bosschere, de Mont-Saint-Guibert	Gand.	75
	Léon Desguin, de Ben-Ahin	Anvers.	75
4e id.	Victor Canivez, d'Ath	Ath.	72
5e id.	François Martroye, d'Ixelles	Bruxelles.	71
	Ferdinand Nelissen, de Saint-Trond	Saint-Trond.	71
6e id.	Pierre De Rasquinet, de Couthuin	Bruxelles.	70
	Auguste Macquet, de Bruges	Bruges.	70
	Georges Pfeiffer, de Bruxelles	Bruxelles.	70
	Arthur Vande Mergel, d'Anvaing	Enghien.	70
7e id.	Charles De Poortere, de Bruges	Bruges.	69
8e id.	François Collard, de Nivelles	Nivelles.	68
	Théodore Leys, de Gheel	Gheel.	68
9e id.	Charles Ubaghs, de Tournai	Hasselt.	67
10e id.	Jean-Baptiste De Keersmaecker, de Londerzeel	Malines (St-Rombaut).	65

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
François Rosel	Malines (St-Rombaut).	64	Auguste Verbrugghe	Anvers.	60
Jean Lammens	Saint-Trond.	63	Sylvain Becquevort	Arlon.	59
Camille Petit	Nivelles.	62	Georges Cumont	Bruxelles.	59
Albert Goethals	Saint-Trond.	61	Henri Morard	Namur.	59
Pierre Vander Meeren	Malines (St-Rombaut).	61	Adolphe Ubaghs	Hasselt.	59
Alphonse Capon	Arlon.	60	Ernest Van Meurs	Malines (coll. comm.).	59

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Ernest Henry . . .	Bouillon.	58	Henri Dupont . . .	Namur.	54
Félix Kenis . . .	Malines (Sᵗ-Rombaut).	58	Edouard Ronner . .	Bruxelles.	54
Edouard Remy. . .	Liége.	58	Pierre-Jean Bosqué .	Malines (Sᵗ-Rombaut)	53
Jean-Baptiste Roland.	Thuin.	58	Adhémar Delcourt. .	Ath.	53
Henri Van Baelen. .	Gheel.	58	Jules Opdedrinck. .	Thielt.	53
Aloïs Van Houtte. .	Courtrai.	58	François Beaupain. .	Saint-Trond.	52
Edmond Bruyninex .	Saint-Trond.	57	Louis Delattre . .	Enghien.	52
Arm De Riemaecker.	Courtrai.	57	Adrien-L.-A. Desmet .	Ath.	52
Alphonse Hannon. .	Nivelles.	57	François Herla. . .	Bruxelles.	52
Daniel Jitta. . . .	Bruxelles.	57	Émile-Joseph Vaslet.	Malines (Sᵗ-Rombaut).	52
Aimé Lecomte . .	Enghien.	57	Jean-Franç. Wouters.	Id.	52
Ernest Rouvez . .	Mons.	57	Frédéric Bruylants .	Louvain.	51
Edgard Sadoine. . .	Ath.	57	Auguste Aulit . . .	Anvers.	50
Nicolas Goblet. . .	Id.	56	Jules Dechamps . .	Charleroi.	50
Joseph Van Reeth. .	Malines (Sᵗ-Rombaut).	56	Jules Deville. . . .	Huy.	50

Travail de l'élève Auguste Roland.

N. B. Je me suppose à Rome, après le consulat de Cicéron.

Inter tam multa, quæ a philosophis disputari solent, nihil est præclarius admirabiliusque quam ea, quibus nobis ostenditur optandam esse virtutem potius quam divitias. Etenim cum multis aliis, tum vel hoc maxime homines bestias antecellunt, quod illi non corporis solum sed etiam animi rationem habere solent, hæ autem id tantum anquirunt parantque, quod vitam tueatur. Ita fit ut nihil homini præstantius neque homine dignius sit, quam ea, quibus sibi semper aliquid ad bene beateque vivendum comparare possit. Quum autem plerique eum felicem appellent, qui omnes divitiis vincit, non eum qui virtute superat, minuenda est hæc opinio errorque is eripiendus.

Neque ego ignoro non esse semper contemnendas divitias despiciendasque ; etenim nonnunquam accidit ut, qui opibus vigent florentque, ii cum reipublicæ tum singulis civibus prodesse multum possint. Sed plerumque divitiis mens quasi turbatur hominesque, quo majores opes possident, eo stultiores videntur. Qui autem, se vehementer utiles civibus suis esse posse non intelligent, iis nimirum divitiæ sunt periculosæ. Etenim, cum omnia, scilicet quia omnes auctoritate quadam, quæ non ex virtute, sed ex arca depromitur, vincunt, sibi concedi judicent, cum omnibus se vel pravos injustosque colendos atque observandos esse putent, cum, quod omnes a se aliquid exspectare videantur, omnibus se præstare existiment, omnem brevi modum omittunt neque justitia neque ratione diutius impediuntur quominus summa detrimenta non solum singulis civibus sed etiam reipublicæ afferant. Civitatem enim libidini suæ substratam volunt legesque pro nihilo habent neque dubitant aliquid scelerate impieque committere, dummodo ea, quæ cupiunt expetuntque, assequi adipiscique possint. Quid? num opulenti hominis interest utrum reipublicæ fundamenta, stulte agens, labefaciat legesque demergat libertatemque timefaciat, an civitatem muneribus augeat ornetque? Pro nihilo habet concordiam, propterea quod invidia undique nascitur, nullam esse, justitiamque tolli omnem, quia improbissimum quemque divitiis suis defendit tegitque. Ad id modo spectat, id solum sequitur, id tantum agit ut inter cives suos princeps sit, quem nisi tyrannum appellari decet, haud sane intelligo quis eo nomine jure recteque affici possit. Neque enim quidquam ei brevi nefarium videbitur : inopes enim miserosque homines domo ejicit patriisque focis diisque pœnatibus præcipitem

exturbat, ut ædes augeat. Ex eo intelligitur, quo quis stultior fuerit, eo procliviorem fieri ad contumeliam, quum habeat unde libidines expleat.

Brevi autem omnes ei invidebunt neque ullum tranquillum spiritum vel otiosum ducere poterit. Etenim auctoritatem, qua fruitur, eo tantum assecutus est, quod metum civibus injiciebat. Nulla autem vis auctoritatis est tanta, quæ, premente metu, possit esse diuturna. Omnes enim divitem hominem, qui stulte opibus utatur, oderunt eumque perire expetunt. Quin etiam semper occasionem aucupantur ut vel ei divitias auferant vel eum trucident. Ita fit ut nunquam fere libere respirare possit.

O improbos homines dignosque quos ex urbe expellamus, qui ita omnem disciplinam corrumpant civesque auri cupidos faciant. Sed, ô dii patrii penatesque, qui semper numine vestro auxilioque rempublicam nostram servastis, qui nuper, Cicerone consule, periculum, quod in omnes intendebatur, depulistis, istos homines, qui leges moresque evertere volunt, avertite reique publicæ præcipitanti subvenite atque libertatem servate! Id autem, animum meum recreat et reficit, fuisse quondam Romæ claros quosdam homines, qui abstinentia continentiaque omnes vicerunt itaque effecerunt ut non modo armis ferroque sed etiam virtute sapientiaque urbs nostra plus quam ceteræ nationes potuerit. Nam quid ego commemorem Serranum eum, qui consul gravi sudavit aratro? Quid de Fabricio, qui maxima Regum munera sprevit contempsitque? Quid de Curio Dentato, qui propter tenuitatem victus summam gloriam assecutus est, quid denique de Catone, qui censor tam vehementer Romanos, propter divitiarum cupiditatem, reprehendit? Hæc sunt tropæa nostra, hi sunt homines, qui civitatem nostram summa gloria affecerunt ornaruntque, hi sunt homines, quos semper colere atque observare omnes boni debent civesque ii, qui non jam virtutem prudentiamque pro nihilo habeant, illudque P. Syri laudent verbisque extollant :

Non cito ruina perit, qui rimam timet.

Itaque illud curare debent ii, qui rempublicam administrant gubernantque, ne nimis valeant apud cives nostros ii, qui divitiis plurimum possunt; atque jam illud animadvertendum est, ut continentiam abstinentiamque, quæ apud majores honori semper fuerunt, retineamus ita, ut reipublicæ rationes, quæ malitia nocentum exaruerunt, sapientum bonorumque civium virtute revirescant.

Quis est igitur qui me jure reprehendat aut mihi recte succenseat, si veram rationem sequi malo, quam vulgi opinionem, virtutemque optandam potius quam divitias censeo? Judicent ii jam vel ipsi, qui opes contemnendas dicere parum sapienter loquentium hominum esse contendunt, utrum Fabricii, qui virtutem semper per sese colendam esse censuit, an stultorum eorum hominum, qui tectis magnificis, auro eboreque fulgentibus, abundant, similes esse velint?

Travail de l'élève Alfred Moulron.

Parvi atque angusti animi divitias amare ; magni autem ac sapientis easdem contemnere. Quid enim stultius est quam summâ ope, summâ operâ eniti ut ea adipiscaris quæ plerumque homines in perniciem ducunt, nedum eos et beatiores et vitæ magis studiosos efficiant. Quantum illæ a virtute distant quâ nihil est majus, nihil stabilius, nihil certius, nihil viro sapienti dignius! Quanto magis illa est optanda quam pecunia! quanto majori studio illa per se colenda est quæ tantam homini felicitatem, tantum suî amorem affert! Attamen quotcuique animus est ad eam pecuniæ anteponendam! Plerisque enim magnas comparare divitias antiquius est quam virtutem omnibus terræ bonis præstantem præ se ferre. O miseros qui non intelligant quanto hominibus sint exitio divitiæ et quam sœpe eos in perniciem prœcipites agant!

Illas enim vir sapiens ad liberalitatem ac munificentiam refert; illis bene utitur, miseros earum participes efficit omnes atque eas, quum res postulat, omnino patriæ impendere non dubitat. Quam autem aliter agit vir stultus ac parum futuri providens! Ei quidem prægrave ac insanabile veluti malum divitiæ sunt : ex illis omnia nascuntur quæ plerique voluptates vocant sed quæ bene cogitanti vitia ac flagitia videntur. Illum igitur pudeat in

luxuriam ac pravitatem divitias plerumque malignâ fortunâ datas, vertentem! Hoc unum sciat illas male utenti periculosas esse.

Magnas enim qui divitias habet, is nihil ab aliis, nihil a legibus, nihil etiam a vulgi opinione se habere timendum existimare solet. Quo magis eminet, quo magis et auctoritate et opibus apud ceteros valet, eo magis illum juvat vestitu, victu ac præcipue agendi ratione ab aliis distingui. Quid ejus refert illorum existimatio qui ejus portam salutandi causâ quotidie pulsant et quos interdum suos ante pedes provolutos videt? Quid apud istiusce modi animum, nisi pecunia, valet? Vir ille stultus, si sorte quâdam divitiæ singulis diebus crescunt, magis ac magis et superbus et improbus fit : suis ab auribus vocem optimi cujusque civis repudiare, suum ad arbitrium nonnihil agere, neque humanum jus neque justitiam ullo in numero habere. Itaque virum talis ingenii ac tantæ pravitatis haud immerito dici solet et suis et amicis atque etiam universæ civitati pestem esse gravem atque horrendam. Semper enim impune suæ libidini habenas committit; nullum jus, nullus Dei aut hominum timor eum continere potest adeo ut dicas eum ad ceterorum supplicium ac perniciem natum esse ac vivere : tanta probi atque humiles ab illâ nefariâ naturâ patiuntur! tantum eos illius malitia dilacerat! tantum universis unius improbitas funesta est!

Divitiæ enim, nisi sapientiam adhibes, hominem libidinosum, crudelem, vindictæ cupidum, iræ impotentem, non magis in pares quam in humiliores sævientem faciunt. Et enim cui sorte datum est otiosam ac mollem vitam agere, eum mox vitæ satietas tenet : ei nihil agenti horæ lente fugere videntur et quo facilius hoc æternum tædium frangat, totum se voluptati tradit. Nonne autem usu probatum est eum qui in deliciis et voluptatibus vitæ tempus consumit, esse crudelem solere? Quot hujus rei exempla apud Romanos imperatores inveniuntur! Quoties Nero, Tiberius ac multi alii principes, potius carnifices quam imperatores et magis digni qui belluarum quam hominum duces essent, manus civium in sanguine cruentarunt! quoties inter epulas eos juvit civis cujusdam morti velut spectaculo quodam adesse! Idem fere divites quidam nunc facerent nisi humanam justitiam reformidarent et eas graves prenas quæ ab hujus generis facinore exigi solent. At si plerumque crudelitatem explere nequeunt, saltem in illa capita in quibus maximo odio flagrant, quam maxime crudeliter sæviunt atque inimicis suis, quocumque terrarum fugam intenderint, incurrunt secum et odium et vindictam gerentes. Nunquam illud eorum odium expletur; nunquam iræ satisfactum est; nunquam ultioni satis datum est. Eis multâ pecuniâ inimicitias suscitant; eorum fortitudinem ac justitiam auro devincunt neque prius eos persequi desistunt quam suos ante pedes provolutos aut inopes, nudos, humi jacentes cernunt. Huc plerumque fortunæ dona evadunt quum ea possidentes neque libidinem, neque stultitiam continere nequeant : eo recordiæ ac pravitatis procedunt stulti quum habeant unde libidines expleant.

Travail de l'élève Léon De Bruyn.

Quid stultius est quam semper opes, copias, facultates, omnia denique parare quæ parantur pecunia, equos, famulos, vestem egregiam, vasa pretiosa, corporis gaudia ac voluptates, virtutem non parare, optimam et pulcherrimam vitæ, ut ita dicam, supellectilem? Nulla est enim vitæ pars neve publicis, neve privatis, neve forensibus, neve domesticis in rebus, neve si tecum agas quid, neve si cum altero contrahas, quæ vacare virtute possit; in eaque colenda sita vitæ honestas est omnis, et in negligenda turpitudo. Et tamen virtus a nonnullis contemnitur, et venditatio quædam ac ostentatio dicitur; huic enim multæ res acriter repugnant, ut voluptas, ut inertia, ut plerumque vel summæ divitiæ, quæ multos homines, stultos sane, vehementer alliciunt, quamquam corporis et fortunæ bonorum uti initium sic finis est : nam omnia orta occidunt et aucta senescunt.

Quoniam autem quotidie oculis atque auribus nostris illud ingeritur, plerosque divitiarum quam bonarum artium multo majore studio teneri, de hoc paululum placet disputare, quantum in his ipsis et vitii, et pravitatis ac potissimum stultitiæ exsistat. Etenim vehementer est iniquum, hominem quum rationis sit particeps, per quam consequentia videt, causas rerum cernit earumque progressus et quasi antecessiones non ignorat, similitudines comparat, rebusque præsentibus adjungit atque adnectit futuras, tamquam bes-

tiam, quæ, rationis expers, ad id solum quod adest quodque præsens est se accomodat, agere ætatem. Quid autem præstabilius rationis munus exstat, quam impellere hominem ad virtutem, quæ mendacia ac contra verum placentia exstirpet, quæ nos a viris malignis et otiosis separet, ac sinceris opinionibus reddat : quid vero huic magis repugnat quam omnibus bonis anteponere divitias? Quocirca stultissime faciunt qui istas quam virtutem potius optent : tamquam semper victuri vivunt... nunquam illis fragilitas sua succurrit... semper vel voluptatis vel pecuniæ studio tenentur : ingenium suum, quo neque amplius neque præstabilius quidquam in hominis natura est, incultu ac secordia torpescere sinunt, quum tot variæque sint artes quibus summa claritudo paratur : postremo ubi per ignaviam mens, tempus, vires defluxere, naturæ infirmitas accusatur!... O stultos homines! o insanas cogitationes! quæ vos nimia dementia tenet? Ecquid ignoratis, non ex arca trahi veras divitias vel nobilitatem, verum ex animo tantùm, cui ex quacumque conditione supra fortunam licet surgere? Quamvis arca sit plena, dum vos inanes videbo, divites non putabo. Nonne quotidie tot tantisve exemplis videtis præclaram faciem, magnas divitias, ad hoc vis corporis et alia hujuscemodi omnia brevi dilabi, animi autem egregia facinora, sicuti animum esse immortalià? Quæ tam stulta mortalitatis oblivio rem vilissimam ac perparvam maximæ pulcherrimæque præferre! Et tamen multo facilius animo quam corpori consuli potest : hoc enim multis eget rebus ut valeat, multo cibo, multa potione, multo oleo, longa denique opera : vobis continget virtus sine apparatu, sine impensa : non divitiis opus est ut felices beatique sitis : quidquid vos potest facere bonos, vobiscum est. Archidemes dives non fuit : Cleanthes rigando hortulo locavit manus : Platonem non accepit divitem philosophia, sed fecit. Verum ergo illud est quod senes nostros commemorare audio, ab aliis senibus traditum : « ditiores esse multos egentes, quam multos divites ». Ex quo judicare licet nihilo ad beate vivendum vel opibus, vel facultatibus, vel divitiis opus esse : si vis scire quam nihil in paupertate mali sit, confer inter se pauperum et divitum vultus : sæpius pauper et fidelius ridet : nulla eximia sollicitudo illi est, aut si interdum quædam incidit cura, aut non annotat illam, aut dignam risu putat : omnia ista celeriter illi transeunt ut vanæ sumniorum species visusque nocturni nihil habentes solidi atque veri. Potentissimos autem et in altum sublatos, et omnibus fortunæ commodis redundantes, et cunctis corporis gaudiis obnoxios, plerumque miseros invenies : eorum hilaritas ficta est, aut gravis et suppurata tristitia, et quidem gravior quia non licet palam esse miseros, sed inter ærumnas cor ipsum exedentes, necesse est agere felicem : omnium istorum personata felicitas est; contemnes illos si despoliaveris. Non viri isti : nulla in his fortitudo, nulla fides, nulla pertinacia : de quibus potest optime illud dici, quod maxime semper in promptu in probris est :

Vos etenim juvenes animum geritis muliebrem; illa virago viri!

Sed jam ad reliqua pergamus. Non hoc sane contendimus nihilo hominibus prodesse divitias : nam contra, adhibita diligentia, has ipsas, quum in bonorum ac honestorum manibus sint, summam afferre utilitatem invenias : possunt et excitare afflictos, et cives in civitatem restituere, et miseris egentibusque perfugium ac solatium præbere. Illud autem in illis vitiosum ac molestum esse denuntio, quod plerosque corrumpunt, quum pecuniâ tribuitur unde maxime stultorum libidines expleantur, et quidem molestius quod ita omnes, quo stultiores fuerint, eo procliviores ad contumeliam fiant.

Quam ergo multis nominibus est hoc vitium notandum levium hominum ac fallacium, ad divitias ac pravitatem agentium omnia, nihil ad virtutem!... Homines se esse obliviscuntur : qui ab insano consilio certe desisterent, si diligenter perspicerent, quantum in natura hominis fragilitatis sit : nam quæ veneraris et quæ despicis unus exæquabit cinis : hoc jubet illa Pythicis oraculis adscripta vox : « Nosce te ». Quid est homo? Quodlibet quassum vas, quodlibet fragile jactatu, non tempestate magna ut dissiperis opus est. Quid est homo? Imbecillum corpus ac fragile, nudum, suapte natura inerme ad omnem fortunæ contumeliam projectum. Et tamen quantos tumultus hoc tam contemptum animal movet : in quantas cogitationes oblitum conditionis suæ venit : sempiterna, æterna volutat animo, et in nepotes pronepotesque disponit : laudat divitias, sequitur inertiam; quum interim longa conantem eum mors opprimit, et in peccatorum pœnas adducit.

Non enim ut bonus sis divitiæ optandæ, sed virtus.

Scitum enim est illud Ciceronis ut multa :

« Uti cytharædus quum prodierit optime vestitus, palla inaurata indutus, cum chlamyde purpurea, variis coloribus intexta, et cum corona aurea, multis fulgentibus gemmis illuminata, cytharam tenens exornatissimam, auro et ebore distinctam, ipse præterea forma sit, et specie et statura apposita ad dignitatem, quum magnum populum commoverit his rebus exspectationem, repente, silentio facto, vocem emittat acerbissimam, cum turpissimo corporis motu, quo magis ornatus et exspectatus fuerit, eo magis dirisus et contemptus ejicitur. Ita si quis in excelso loco, et in magnis ac locupletibus copiis collocatus, fortunæ muneribus et naturæ commodis omnibus abundabit, quo magis ceteris rebus erit copiosus et industrius, eo vehementius ex omni conventu bonorum ejicietur. »

Magnifica vero vox, et magno viro ac sapiente digna.

Sed jam finis sit : quodsi ratione demonstratum et exemplis comprobatum est, non divitias sed virtutem esse expetendam, stulti illi sunt existimandi, quibus divitiæ non solum maxima, sed nimirum vel sola bona esse videantur.

2° Composition française (cinq heures).

Charles le Téméraire avait résolu de marcher contre les Suisses.

Dans le mois de janvier 1476, l'armée bourguignonne s'était assemblée à Toul.

Un de ses conseillers veut détourner le duc de son projet.

Les Suisses offrent de restituer les forteresses dont ils se sont emparés, ainsi que la rançon qu'ils ont levée dans les villes de la Savoie.

Ce sont des hommes intrépides : durant deux siècles, ils ont bravé l'Autriche, ils ont conquis leur liberté au prix de leur sang.

Tous ceux qui ont voulu les soumettre ont échoué.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur),	Charles De Poortere, de Bruges	Bruges.	80
2e prix.	Joseph Hermans, de Visé	Liège.	79
1er accessit.	François Herla, de Latinne	Bruxelles.	74
2e id.	Auguste Aulit, d'Anvers	Anvers.	70
	François Rosel, de Malines	Malines (St-Rombaut).	70
3e id.	Georges Cumont, d'Alost	Bruxelles	68
	Jules Deville, de Huy	Huy.	68
4e id.	Pierre De Rasquinet, de Couthuin	Bruxelles.	67
5e id.	Henri Morard, de Paris	Namur.	65
1re mention honorable.	Émile Degand, de Mons	Mons.	64
	Ferdinand Gorrissen, d'Ypres	Ypres.	64
	Edmond Miedel, de Liège	Liège.	64
2e id.	Ernest D'Archambeau, de Bruxelles	Bruxelles.	63
	Charles Gillet, de Bruges	Bruges.	63
	Désiré Petit, de Wodecq	Enghien.	63
	Paul Wodon, de Liège	Liège.	63
3e id.	François Collard, de Nivelles	Nivelles.	62
	Anatole Thomas, de Bastogne	Arlon.	62
	Gustave Tournay, de Chimay	Chimay.	62

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
4e mention honorable.	Victor Camvez, d'Ath.	Ath.	61
	Jean Lammens, de Neer-Hespen	Saint-Trond.	61
	Aimé Lecomte, de Pont-à-Celles	Enghien.	61
	Alfred Moulron, de Tournai.	Tournai.	61
	Émile Spinet, d'Enghien	Enghien.	61
5e id.	Eugène De Bosschere, de Mont-Saint-Guibert	Gand.	60
	Albert Goethals, de Liege	Saint-Trond.	60
	Leon Grafe, de Namur	Namur.	60
	Daniel Jitta, d'Amsterdam	Bruxelles.	60
	Charles Lacomble, de Bruxelles	Id.	60
	Jules Louyest, de Forges	Chimay.	60
	Auguste Macquet, de Bruges	Bruges.	60
	Auguste Roland, de Gand	Gand.	60
	Ernest Rouvez, de Mons	Mons.	60
	Charles Ubaghs, de Tournai.	Hasselt.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Lucien De Permentier	Nivelles.	59	Edgard Sadoine	Ath.	55
Joseph Lalieu	Namur.	59	Raymond Belpaire	Courtrai.	54
Edmond Sottiaux	Tongres.	59	Pierre-Jean Bosqué	Malines (St-Rombaut).	54
Em. Van Nerum	Bruges.	59	Louis Delattre	Enghien.	54
Edmond Wauthy	Chimay.	59	Henri Dupont	Namur.	54
Léon De Bruyn	Louvain.	58	Edmond Leclaire	Mons.	54
A. De Riemaecker	Courtrai.	58	Arthur Ligy.	Ypres.	54
Armand Libioulle.	Charleroi.	58	Jules Opdedrinck.	Thielt.	54
Henri Loumyer	Bruxelles.	58	Adolphe Schuermans.	Bruxelles.	54
Léon Spanoghe.	Anvers.	58	Ernest Van Meurs.	Malines (coll. comm.).	54
Jules Camus	Dinant.	57	Edgard De Brabandere	Bruxelles.	53
Alphonse Capon	Arlon.	57	Paul Gérard.	Bouillon.	53
Jules Dechamps	Charleroi.	57	Alphonse Hannon.	Nivelles.	53
Raymond Gillon	Courtrai.	57	Ferdin. Lathouders	Gheel.	53
Théodore Hannon.	Nivelles.	57	Léopold Melis	Gand.	53
François Martroye	Bruxelles.	57	Alexandre Aerts	Louvain.	52
Lucien Motte	Chimay.	57	Léon Huart.	Charleroi.	52
Charles Leurquin	Mons.	56	Joseph Martin	Virton.	52
Camille Petit	Nivelles.	56	Léopold Ketels.	Gand.	52
Fr. Bruylants	Louvain.	55	Paul Troisfontaines	Liège.	52
Adrien-L.-A. Desmet.	Ath.	55	Edmond Bruyninex	Saint-Trond.	51
V. Jacques	Bruxelles.	55	Henri Fauconnier	Arlon.	51
Ferdinand Nelissen	Saint-Trond.	55	Eugène Gillet	Saint-Trond.	51
Georges Pfeiffer	Bruxelles.	55	Antoine Kindt	Enghien.	51

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Louis Quinaux. . .	Namur.	51	Antoine Meurein . .	Mons.	50
Aloïs Van Houtte . .	Courtrai.	51	Em. Nouille. . . .	Ath.	50
Jules Waxweiler . .	Arlon.	51	Édouard Ronner . .	Bruxelles.	50
Léon Desguin . . .	Anvers.	50	Edmond Urbain .	Dinant.	50
Léon De Lacuvellerie.	Ath.	50	L. Van Overstraeten.	Courtrai.	50
Victor Haibe . . .	Namur.	50	Joseph Van Reeth. .	Malines (St-Rombaut).	50
Eugène Iweins. . .	Ypres.	50	Désiré Wynants . .	Hasselt.	50

Travail de l'élève Charles De Poortere.

Sujet : Un conseiller de Charles le Téméraire l'exhorte à ne pas marcher contre les Suisses (1476).

Noble Prince,

Je crois qu'il est du devoir d'un conseiller fidèle de montrer à son maître la situation sous son véritable jour, de ne jamais lui cacher les dangers d'une entreprise, et de ne se laisser guider, dans les avis qu'il lui donne, que par un inébranlable dévoûment. Aussi je regarderais comme un crime de ne point vous avertir aujourd'hui des périls qui vous menacent et de ne point vous détourner de votre projet d'expédition contre la nation suisse. Je sais que dans votre cour de Bourgogne, quelques jeunes chevaliers vous excitent a cette guerre inutile ; mais avant de vous laisser entraîner par leur enthousiasme et leurs paroles trompeuses, vous écouterez, j'espère, celui auquel l'âge et une longue expérience ont enseigné la prudence et la modération.

Si vous aviez à vous plaindre de la conduite des Suisses, s'ils s'étaient montrés insolents envers vous, ou s'ils étaient venus vous provoquer sur votre propre territoire, votre dignité vous obligerait à leur faire la guerre et, le premier de tous, je vous engagerais a réunir toutes les forces dont vous disposez et à punir d'une façon exemplaire une aussi incroyable audace. Mais tels ne sont point leurs sentiments, ils n'ont point les idées belliqueuses qu'on leur donne et ne forment qu'un vœu c'est de vivre libres et tranquilles, sans avoir a craindre sans cesse de l'ambition de ceux qui les entourent. Ne viennent-ils pas en effet vous proposer des conditions avantageuses de paix ? Ne vous offrent-ils pas de restituer les forteresses dont ils se sont emparés, ainsi que la rançon qu'ils ont levée dans les villes de la Savoie ? Et c'est en présence d'un pareil esprit de conciliation, c'est quand ils font preuve du plus ardent désir de conserver la paix, que l'on viendrait les traiter de peuple ambitieux et guerrier ? Mais croit-on donc vous abuser plus longtemps et ne finirez-vous point par reconnaître, dans ces accusations injustes, une embûche nouvelle de votre infatigable ennemi ? On cherche à surprendre votre bonne foi en vous faisant accroire que les Suisses sont remplis de sentiments hostiles à votre égard, on veut détourner votre attention des menées beaucoup plus dangereuses d'un adversaire puissant, on veut vous conduire à votre perte et permettre enfin à Louis XI de triompher de vous. Mais maintenant que vous connaissez cette manière d'agir, vous ne vous laisserez plus si facilement tromper, vous déjouerez les déloyales manœuvres qu'on emploie contre vous, et vous ne tomberez pas dans le piége que cherchent à vous tendre l'hypocrisie et le mensonge.

On vous a représenté les Suisses comme des gens incapables de se défendre, tandis que ce sont des hommes intrépides, de vaillants soldats, qui souvent déjà ont donné des preuves de leur courage et de leur bravoure. Chez eux, l'amour du sol natal est profondément inné dans le cœur de chaque citoyen ; chacun comprend qu'il est de son devoir de défendre jusqu'à la mort une indépendance que l'on a si chèrement conquise, et malheur à qui tenterait d'y porter une main sacrilège. Peuple essentiellement paisible, quand on ne vient pas

l'attaquer dans sa liberté, il devient guerrier et belliqueux, sitôt que l'on y porte atteinte. Il ne s'inquiète pas du nombre de ses ennemis, prêt à mourir, s'il le faut, pour la défense de ses droits et de son territoire.

Vous le savez, Prince, jamais dans ce pays le despotisme n'a pu prendre racine, jamais l'étranger n'a pu y établir sa domination sur des bases solides, et toujours le courage et l'énergie suisses sont venus à bout de l'orgueil et de la barbarie de leurs oppresseurs. Qui de nous ne connaît la lutte sanglante qu'ils ont soutenue contre la tyrannie autrichienne? Qui n'a admiré les nombreux actes de bravoure, les exploits remarquables, les prodiges d'héroïsme dont l'amour de la patrie les a rendus capables? Pendant deux siècles, ils ont combattu de toutes leurs forces, mais ils ont réussi enfin à renverser ceux qui les traitaient en esclaves. Et c'est contre un tel peuple que vous voudriez prendre les armes? C'est une nation aussi loyale et aussi brave que vous voudriez attaquer? Non, vos sentiments sont trop nobles, votre esprit trop chevaleresque, pour que vous attachiez votre nom à une pareille entreprise? D'ailleurs, qui pourrait prévoir la durée de cette guerre, qui pourrait en prédire l'issue? Vous avez vu échouer tous ceux qui ont voulu soumettre les Suisses, craignez que le même sort ne vous soit réservé, si vous persistez dans votre dessein; car, sachez-le bien, ce ne sont point seulement les habitants que vous aurez à combattre, mais à tout instant vous rencontrerez des obstacles naturels presque insurmontables, que Dieu semble avoir placés là pour ordonner aux conquérants de respecter une nation aussi digne de vivre indépendante et libre.

Vous le voyez donc, Prince, tout tend à vous détourner de ce projet, les échecs de ceux qui avant vous ont essayé de réduire l'Helvétie en servitude, le peu d'avantages que vous retireriez d'une pareille expédition, la pauvreté du pays qui renferme moins d'or que n'en contiennent les éperons de vos chevaliers, enfin la générosité de vos sentiments et de votre caractère. Aussi, j'ai la ferme conviction que vous écouterez les conseils que me dictent l'expérience et le dévoûment, j'espère que vous ne vous laisserez pas entraîner à une guerre aussi injuste et aussi douteuse, et que, sans cesse en garde contre les manœuvres de votre déloyal ennemi, vous ne voudrez pas par une folle ambition compromettre les intérêts sacrés de la dynastie bourguignonne.

3° Histoire de la Belgique (cinq heures).

I. Racontez la vie de Jacqueline de Bavière.

II. Faites connaître le règne de Joseph II et la révolution brabançonne (1780-1791).

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Alphonse Capon, d'Ethe	Arlon.	93
2e id.	François Collard, de Nivelles	Nivelles.	91
1er access.	Leon Cuisenaire, de Nivelles	—	88
	Nicolas Goblet, d'Arlon	Ath.	88
	Alois Van Nueten, de Lierre	Gheel	88
2e id.	Aime Lecomte, de Pont-à-Celles	Enghien.	86
3e id.	Leopold Melis, de West Cappelle	Gand.	84
	Oscar Paquay, de Lessines	Enghien.	84
4e id.	Jules Waxweiler, de Saint-Hubert	Arlon.	83
5e id.	Daniel Jitta, d'Amsterdam	Bruxelles.	82
6e id.	Pierre-Jean Bosqué, de Reeth	Malines (St-Rombaut).	81
	Jules Dechamps, de Mont-sur-Marchienne	Charleroi.	81

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
6e access.		Georges Pfeiffer, de Bruxelles	Bruxelles.	81
7e	id.	Félix Kenis, de Calmpthout	Malines (St-Rombaut).	80
8e	id.	Auguste Macquet, de Bruges.	Bruges.	79
9e	id.	Louis Delattre, de Steenkerke	Enghien.	78
		Armand De Roo, de Bruges	Bruges.	78
		Albert Goethals, de Liège.	Saint-Trond.	78
10e	id.	Léon Graffé, de Namur	Namur.	77
		François Rosel, de Malines	Malines (St-Rombaut).	77

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Sylvain Becquevort	Arlon.	76	Eugène Gillet	Saint-Trond.	61
Ferdinand Gorrissen.	Ypres.	75	Edmond Leclaire	Mons.	61
Jean-Baptiste Roland.	Thuin.	75	Jos. Van Genechten	Gheel.	61
Joseph Hermans	Liège.	74	Edmond Bruynincx	Saint-Trond.	60
Arthur Vande Mergel.	Enghien.	74	Georges Cumont	Bruxelles.	60
Auguste Bourdon	Virton.	73	Jules Opdedrinck.	Thielt.	60
Jean-Benoit De Keersmaecker	Malines (St-Rombaut).	73	Florimond Struyven	Malines (St-Rombaut).	59
			Joseph Martin	Virton.	58
Désiré Petit.	Enghien.	72			
Oscar Terlinden	Anvers.	71	Jean-François Wouters.	Malines (St-Rombaut).	55
Auguste Roland.	Gand.	70	Eugène De Bosschere.	Gand.	54
Raymond Gillon	Courtrai.	68	Pierre De Rasquinet.	Bruxelles.	53
Ferdin. Lathouders	Gheel.	68	Charles Lejeune	Liège.	53
Jean-Bapt. Venquier	Enghien.	67	Pierre Vande Mergel.	Enghien.	53
François Herla.	Bruxelles.	65	Anatole Thomas	Arlon.	52
Charles Lacomblé.	Id.	65	Antoine Kindt	Enghien.	51
Arthur Ligy.	Ypres.	65	Léopold Ketels.	Gand.	50
Charles De Poortere	Bruges.	63	Émile Spinet	Enghien.	50
Joseph Geerebaert	Courtrai.	61			

4° COMPOSITION FLAMANDE (cinq heures).

Voorzienigheid en spaarzaamheid zijn de oorsprong van welvaart en voorspoed.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Auguste Roland, de Gand	Gand.	95
2e id.	Daniel Van Duyse, de Gand.	Id.	90
1er accessit.	François Rosel, de Malines.	Malines (St-Rombaut).	85

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
1er accessit	Pierre Vander Meeren, de Malines	Malines (col. St-Romb.)	85
	Jean François Wouters, d'Anvers	Id.	85
2e id.	Auguste Aulé, d'Anvers	Anvers.	83
3e id.	Ferdinand Lathouders, de Lichtaert	Gheel.	75
4e id.	Alois Van Nueten, de Lierre.	Id.	74
5e id.	Aloïs De Bie, de Wouw	Hérenthals.	73
6e id.	Charles De Poortere, de Bruges	Bruges.	72
7e id.	Emile Van Nerum, de Leffinghe	Id.	71
8e id.	Edmond Bruyninckx, de Saint-Trond	Saint-Trond.	70
	Louis Sennijens, de Rethy	Gheel.	70
9e id.	Theodore Leys, de Gheel.	Id.	69
Ment. honor.	Jean-Baptiste De Keersmaecker, de Londerzeel	Malines (St-Rombaut).	62
	Alphonse Seyen, de Zoerle-Parwijs	Hérenthals.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
H. Van Weyenbergh.	Gheel.	60	J. Gouder de Beauregard	Tongres.	56
E.-Pierre-Jos. Vaslet.	Malines (St-Rombaut).	60	Jos.-Marie Van Reeth	Malines (St-Rombaut).	56

Travail de l'élève Auguste Roland.

Het was in een klein maar nogtans schoon huisje van Gent. Daar, indien gij in eene der kamer van boven ingetreden zoudt zijn, zoudt gij een treurig, een jammerlijk tooneel gevonden hebben. In een bed, dat midden in het vertrek stond, lag eene vrouw wiens gezicht door eene groote ziekte zeer veranderd, de diepste onrust en de grootste ontroering uitdrukte. Rondom haar, de oogen op den grond gevestigd, weenden drij kinderen, twee jongens en een meisje. Een der jongens scheen reeds negentien jaar oud te zijn ; zijn gelaat was droevig en hij zag zijne moeder aan met oogen vol liefde en bekommernis. Het meisje en de andere jongen waren vijftien jaar oud. De moeder omhelsde hen en weende : « Uw vader is niet meer, zegde zij, mijne dierbare kinderen, eilaas ! wat zal er nu van u worden? Openhartig wil ik u spreken. Toen vader nog leefde, won hij geld genoeg om ons huishouden te ondersteunen. Maar wanneer God hem ons weggerukt had, bleef er welhaast niets meer in de schuif : ik kost niet veel werken en gij waart te jong. Ik was moeder en wilde met u, mijne lieve, mijne dierbare kinderen, mijne bekommering niet mededeelen. Ik leende geld en zoo bleven wij in ons schoon huisken. Maar nu, eilaas ! blijft er niets meer over, wat zal er nu van u worden? Wat zal er nu van u worden? » — « Ween niet, antwoordde de oudste zoon, moeder, ween niet, ik zal voor mijnen broeder en voor mijne zuster werken, ik zal voor hen zorgen. » — « Vergeet nooit, zegde de moeder, dat voorzienigheid en spaarzaamheid de oorsprong zijn van welvaart en voorspoed. » —

En voor de laatste maal omhelsde zij hare kinderen ; maar zij weende niet meer : zij hoopte...

En nu waren er reeds acht dagen voorbij sedert dat moeder in het graf lag ; de kinderen

hadden het huisje moeten verlaten en woonden in eene kleine kamer bij goede menschen, die ze hun, uit medelijden, gegeven hadden.

Eenen morgen ging de oudste zoon aan het huis tegenover klinken, waar een rijke koopman woonde. Hij trad binnen en vroeg naar den meester : welhaast kwam deze en de jongeling zegde hem : « Mijnheer, gij hebt mijnen vader gekend, hij was een eerlijke en brave man. Het ongeluk, de dood van mijne moeder dwingen mij u werk te komen vragen. Ik ben nog al geleerd en, indien gij mij eene plaats in uwe bureelen wilt geven, beloof ik u er altijd met ijver te werken. » — « Ja, antwoordde de heer, kom in mijne bureelen. »

En weldra begon de arme jongeling, door zijn werk eenig geld te winnen. Hij was zoo naarstig, zoo werkzaam, zoo ijverig, dat de koopman hem seffens eene hoogere plaats gaf.

En nu kon het huisgezin de kamer betalen. Van dag tot dag wierd zij schooner; witte gordijnen hingen aan de vensters, een goed vuurke brandde in den aard. Des avonds waren de drij jongelingen daar vereenigd ; zij spraken van vader en moeder, zij vertelden wat zij gedaan hadden en deelden malkander hunne hoopen.

Terwijl de oudste zoon op het bureel work, ging de jongste naar school; het meisje bleef te huis en zorgde voor het huishouden. De spaarzaamheid van den klerk had hem de vriendschap zijns meesters doen verkrijgen. Terwijl zijne gezellen naar het koffiehuis gingen of wel in eene vermaakpartij het geld dat zij gewonnen hadden, uitgaven, kwam hij naar huis terug en ging met zijnen broeder en zijne zuster wandelen. Zij waren gelukkig : hun hart was gerust, want zij hadden zich niets te verwijten : zij volgden het onderricht hunner moeder en dikwijls zegden zij : « Ah! wat zouden wij ons oude huis willen koopen; daar zouden wij onze dierbaarste herinneringen wedervinden. »

Maar eens kwam de oudste zoon treurig naar huis weder; hij was bleek en tranen rolden in zijne oogen. Zijn broeder en zijne zuster vloogen hem om den hals en vroegen : « Wat is er gebeurd? » — « Mijn meester is dood, antwoordde hij, zijne zoonen gaan het handelshuis hernemen. Wat nu gedaan? Ik behaag hun niet omdat ik altijds alleen blijf en niet fransch genoeg ken. Zotte kinderen! ».

En, inderdaad, twee dagen daarna was de arme jongeling zonder werk. Een schoon jonkske, altijd zeer netjes opgeschikt, had hem vervangd. Maar zoodra dit in de stad gekend wierd, kwamen er twee fabrikanten om aan den armen jongeling eene plaats te bieden : iedereen had zijnen ouden meester over zijne voorzienigheid en zijne spaarzaamheid hooren spreken. Hij trad in den dienst van eenen dezer twee fabrikanten, en welhaast had hij geld genoeg gewonnen om het oude huis weder te koopen. Welk schoone dag was het niet voor hen, wanneer zij daar wederkwamen, in dat huis, waar zij eertijds met hunnen vader en hunne moeder zoo gelukkig geleefd hadden. En iederen dag verrijkte zich het klein huisgezin.

De meester had geene kinderen en hij vroeg eens aan zijnen klerk : « Vriend, ik zie het : God heeft u naar mij gezonden om mijne zaken te doen bloeien. Gij hebt mij tot aan dezen dag met eenen zoo grooten ijver en eene zoo groote spaarzaamheid gediend, dat ik u nu wil beloonen : indien ik u vroeg mijnen handel mede te deelen, wat zoudt gij antwoorden? » — « Mijnheer, antwoordde de jongeling verbaasd en ontroerd, mijnheer, gij zijt te goed. » — « Wel, wel, zegde de goede meester, zeg het maar regt uit; gij anvaardt, niet waar? »

Eenige dagen daarna zag de jonge koopman eenen armen jongeling naar zijn huis treden, en deze zegde hem : « Mijnheer, hebt gij niet eenen jongeling vergeten, die, wanneer gij in uwe eerste fabriek klerk waart, u dikwijls uitlachte? » — De jongeling erkende den zoon van zijnen ouden meester : « Wat is er van u geworden, vroeg hij diep ontroerd? ». — « Ik heb al het geld mijns vaders uitgegeven, en ik kom u eene plaats vragen in uwe bureelen. Nu ben ik niet meer die jongeling, die aan niets anders dacht dan paarden, rijtuigen en feesten. Het ongeluk heeft mij geleerd hoezeer ik dan zot was. » — En de jonge meester kon zich niet onthouden van hem de hand met vriendschap te drukken. Het meisje, die nu twintig jaar oud was, trad binnen, en schreeuwde eensklaps : « William! » En de jongeling antwoordde : « Louisa! »

En nu was er een jaar verleden sedert deze ontmoeting. In eene der schoonste huizen van de stad, gaf men een schoon feest : men zeegde een huwelijk in! William trouwde met Louisa. Tegen het einde van het banquet, stond de oudste broeder der bruid, de koopman, op en zoo sprak hij : « Deze dag is voor ons een zeer groote dag. Ik zeg het u openhartig, wij waren niets wanneer wij aan den vader van William werk gingen vragen. Wij waren niets, geen geld hadden wij, maar in ons hart droegen wij eenen rijker schat : het onderricht onzer moeder. William, gij die nu onze broeder zijt, hoor wat zij ons zegde, ontvang het van mijnen mond, als of zij het u zelve gezegd had, en terwijl wij te samen het handelhuis zullen doen bloeien, vergeet het nimmer :

Voorzienighed en spaarzaamheid zijn de oorsprong van welvaart en voorspoed.

B[1]. TROISIÈME LATINE (*Humanités*).

Thème latin (quatre heures).

Philippe le Bon voulut punir les outrages réitérés des Brugeois. Il assembla 1,400 hommes; puis, pour donner le change, ayant dirigé sa marche sur Damme, comme s'il avait l'intention d'aller en Hollande, il arriva à l'improviste, le 22 mai, devant la porte de la Bouverie, ne doutant pas que les habitants, surpris ainsi, ne fussent facilement dispersés, avant d'avoir pu se reconnaître. Le magistrat, redoutant les excès populaires, eut beau conjurer le prince d'entrer dans la ville seulement avec ses chevaliers, il lui repartit qu'il lui paraissait peu honorable de céder devant les menaces de gens qui avaient tout fait pour l'offenser, qu'il ne ferait d'ailleurs que traverser Bruges pour se rendre à Damme. Fatigué d'une discussion qui se prolongeait, il ordonna à deux de ses officiers de garder la porte et il s'avança, malgré les sages observations d'un chevalier qui, familiarisé avec les dangers des émeutes populaires, n'était point d'avis d'entrer avec une aussi faible escorte. En effet, la foule se groupait déjà sur les places, tout était en rumeur dans les rues, tandis que le duc engageait ses compagnons à mépriser ces criailleries. Deux vieillards s'étaient présentés pour lui offrir leur hommage : la populace les massacra, sous les yeux du prince, avant qu'on eût eu le temps de les secourir. A cette vue, les archers tirèrent sur le peuple, auquel ils étaient beaucoup inférieurs en nombre. Les projectiles de toute espèce commençaient à pleuvoir des fenêtres, quand tout à coup on vint annoncer au duc que les hommes auxquels il avait confié la garde de la porte venaient d'être refoulés et qu'il ne devait pas tarder à sortir avant que toute communication fût coupée. Le duc et quelques gentilshommes se sauvèrent; les autres furent égorgés ou se noyèrent dans les fossés, en essayant de s'échapper.

Version grecque (six heures, avec la version latine).

Διδασκάλους ζητητέον τοῖς τέκνοις, οἳ κὰι τοῖς βίοις εἰσὶν ἀδιάβλητοι, καὶ τοῖς τρόποις ἀνεπίληπτοι, καὶ ταῖς ἐμπειρίαις ἄριστοι. Πηγὴ γὰρ καῖ ῥίζα καλοκἀγαθίας τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας. Καὶ καθάπερ τὰς χάρακας οἱ γεωργοὶ τοῖς φυτοῖς περιτιθέασι, οὕτως οἱ νόμιμοι τῶν διδασκάλων ἐπιμελεῖς τὰς ὑποθήκας καὶ παραινέσεις παραπηγνύουσι τοῖς νέοις, ἵν' ὀρθὰ τούτων βλαστάνοι τὰ ἤθη. Νῦν δὲ τις καταπτύσειε τῶν πατέρων ἐνίων, οἵτινες, πρὶν δοκιμάσαι τοὺς μέλλοντας διδάσκειν, δι' ἄγνοιαν, ἔσθ' ὅτε καὶ δι' ἀπειρίαν, ἀνθρώποις ἀδοκίμοις καὶ παρασήμοις ἐγχειρίζουσι τοὺς παῖδας. Καὶ οὔπω τοῦτο ἔστι καταγέλαστον, ει καὶ δι' ἀπειρίαν τοῦτο πράττουσιν· ἐκεῖνο δὲ ἐσχατως ἄτοπον· τὸ ποῖον; ἐνίοτε γάρ εἰδότες, αἰσθομένων μᾶλλον αὐτοῖς τοῦτο λεγόντων, τὴν ἐνίων τῶν παιδευτῶν ἀπειρίαν ἅμα καὶ μοχθηρίαν, ὅμως τούτοις ἐπιτρέπουσι τοὺς παῖδας· οἱ μὲν ταῖς τῶν ἀρεσκομένων ἡττώμενοι κολακείαις· εἰσὶ δὲ οἳ δεομένοις χαριζόμενοι φίλοις, παρόμοιον ποιοῦντες, ὥσπερ ἂν εἴ τις τῷ σώματι κάμνων, τὸν σὺν ἐπιστήμη δυνηθέντα ἂν σῶσαι παραλιπὼν, φίλῳ χαριζόμενος, τὸν δι' ἀπειρίαν ἀπολέσοντα ἂν αὐτὸν προέλοιτο, ἢ ναύκληρον· τὸν ἄριστον ἀφεις, τὸν χείριστον δοκιμάσειε, φίλου δεηθέντος [1].

[1] Plutarque.

Version latine.

Romani ludicro circensi ad usum belli verso, partem humillimam muri ceperunt. Mos erat tum, nondum hac effusione inducta bestiis omnium gentium circum complendi, varia spectaculorum conquirere genera : nam, semel quadrigis, semel desultore misso, vix unius horae tempus utrumque curriculum complebat. Inter cetera sexageni ferme juvenes, interdum plures adparatioribus ludis, armati inducebantur. Horum inductio in parte simulacrum decurrentis exercitus erat; ex parte elegantioris, quam militaris artis, propiorque gladiatorium armorum usum. Quum alios decursus edidissent motus, quadrato agmine facto, scutis super capita densatis, stantibus primis, secundis submissioribus, tertiis magis et quartis, postremis etiam genu nisis, fastigatam, sicuti tecta aedificiorum sunt, testudinem faciebant. Hinc quinquaginta ferme pedum spatio distantes duo armati procurrebant, comminatique inter se, ab ima in summam testudinem per densata scuta quum evasissent, nunc velut propugnantes per oras extremae testudinis, nunc in media inter se concurrentes, haud secus quam stabili solo persultabant. Huic testudini simillima parti muri admota, quum armati superstantes subissent, propugnatoribus muri fastigio altitudinis aequabantur : depulsisque iis, in urbem duorum signorum milites transcenderunt. Id tantum dissimilis fuit quod et in fronte extrema et ex lateribus, soli non habebant super capita elata scuta, ne nudarent corpora, sed praetenta pugnantium more : ita nec ipsos tela ex muro missa subeuntes laeserunt, et testudini injecta imbris in modum lubrico fastigio innoxia ad imum labebantur.

Géographie (cinq heures, avec l'histoire).

I. Quels sont les grands fleuves de l'Europe centrale? Indiquez leur direction générale et les mers dans lesquelles ils se jettent.

II. 1° Citez les mers particulières qui baignent l'Asie. 2° Faites connaître la géographie physique de l'Hindoustan.

Histoire. — Racontez brièvement le règne de Charlemagne et celui de son successeur.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
		Thème latin (max. : 30.)	Version latine (max. : 25.)	Version grecq. (max. : 25.)	Histoire et géographie (max. : 20).	TOTAL. (max. : 100.)
1er prix. Clément Losson, de Liège	Liège.	25	19	16	16 1/2	76 1/2
2e id. Pierre Thomson, de Bruxelles	Bruxelles.	23 1/2	24	13	15	75 1/2
3e id. Edmond De Pauw, de Gand	Gand.	23 1/2	20	11	17 1/2	72
4 id. Albert Mechelynck, de Gand	Id.	19	23 1/2	13 1/2	14	70
1er acces. Louis De Thibault, de Hasselt	Hasselt.	18	22	10	16 1/2	66 1/2
2e id. Léon Maréchal, de Liège	Liège.	26 1/2	13	12	14	65 1/2
2e id. Émile Wangermée, de Tirlemont	Anvers.	25 1/2	17	12	11	65 1/2
1re ment. hon. Jules Passau, d'Arlon	Arlon.	25 1/2	19	6 1/2	13	64
2e id. Charles De Bongnie, de Bruges	Anvers.	24	17 1/2	8	13 1/2	63
2e id. Léon Rasson, de Bruxelles	Id.	24	12	10	17	63
3e id. Jean Servais, de Huy	Bruxelles.	16 1/2	18	12	15 1/2	62
4e id. Victor Wauters, de Rosoux	Saint-Trond.	20	14 1/2	10	16 1/2	61
5e id. Thadée Bouchez, de Frameries	Mons.	23	15	10	12	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
		Thème latin (max. : 30).	Version latine (max. : 25).	Version grecq. (max. : 25).	Histoire et géographie (max. : 20).	TOTAL (max. : 100).
Ernest Van Ormelingen	Liège.	21	17 1/2	7	14	59 1/2
Alfred Goffin	Nivelles.	23	15	6	14 1/2	58 1/2
Émile Roelens	Thielt.	20 1/2	19 1/2	11 1/2	7	58 1/2
Guillaume Ulens	Saint-Trond.	24	11	7	16	58
Charles Morisseaux	Liège.	23 1/2	15 1/2	5 1/2	13	57 1/2
Nestor Bedoret	Chimay.	21	18	2	16	57
Th. Desenfants	Tournai.	17 1/2	22	6	11	56 1/2
Lucien Gombault	Saint-Trond.	24 1/2	10	6	16	56 1/2
Charles Montangie	Bruges.	24	15	10	7 1/2	56 1/2
Louis Duvelaar-Van Campen	Ath.	16 1/2	18	10 1/2	11	56
Armand Jorissen	Liège.	20 1/2	10 1/2	11	14	56
Henri Sion	Enghien.	22 1/2	15	9	9 1/2	56
Edmond Cattier	Bruxelles.	25 1/2	11	5 1/2	13	55
Remy-Eugene Homé	Bouillon.	20	12 1/2	8	14 1/2	55
Gérard Straetmans	Saint-Trond.	24	11	4	15 1/2	54 1/2
Maurice Romberg	Bruxelles.	21	15	11	7	54
Alphonse Lebens	Anvers.	25	10 1/2	6 1/2	11 1/2	53 1/2
Louis Philippin	Liège.	21	10	8	14 1/2	53 1/2
Charles Deljoutte	Bruges.	12	18	6 1/2	16	52 1/2
Jules Rossignol	Charleroi.	19 1/2	17	6	10	52 1/2
Julien De Schrynemakers	Saint-Trond.	24 1/2	7	5	15 1/2	52
Émile Diderich	Virton.	19	15	4	14	52
Louis Du Châtelet	Tournai.	22 1/2	11	8 1/2	10	52
Gustave Prins	Bruxelles.	18	12	10	12	52
Théophile Leunen	Saint-Trond.	22 1/2	8	7	14	51 1/2
Jules Eyerman	Bruxelles.	19	16	7	9	51
Henri Van Audenaeren	Tirlemont.	23	6	14	8	51
Gustave Van Bogaert	Gand.	22	7	6	15 1/2	50 1/2
Jean David	Tournai.	18	12 1/2	8	11 1/2	50
Victor Van Bogaert	Gand.	19	10	6	15	50

B^2. TROISIÈME LATINE.

MATHÉMATIQUES (cinq heures).

I. Démontrer que tout nombre qui divise un produit de deux facteurs et qui est premier avec l'un d'eux, divise nécessairement l'autre facteur.

II. Démontrer que $a^m - b^m$ est exactement divisible par $a - b$.

III. Un bassin dont la capacité est de a hectolitres étant supposé vide, un premier robinet permet de le remplir d'eau en un nombre m d'heures, et un second robinet permet de le vider ensuite en un nombre n d'heures. On ouvre simultanément les deux robinets, lorsque le bassin contient b hectolitres d'eau. On demande combien de temps il faudra pour le vider. Discuter pour les cas où $m < n$ et $m = n$.

IV. Démontrer que, dans tout quadrilatère inscrit, le rectangle des diagonales est égal à la somme des rectangles des côtés opposés.

V. Par un point donné A, dans l'angle donné BCD, tirer la ligne BD, de manière que les parties AB, AD, comprises entre le point A et les deux côtés de l'angle, soient entre elles dans le rapport de deux longueurs données.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS. OBTENUS. (sur 100).
1er prix. Louis Philippin, de Visé	Liège.	86
2e id. Joseph Cryns, de Beek	Herve.	85
1er accessit. Georges Gheude, de Nivelles	Nivelles.	75
2e id. Constant Fernau, de Montevideo	Bruges.	73
3e id. Édouard De Cuyper, de Liège	Saint-Trond.	70
4e id. Alfred Destrée, de Marchin	Charleroi.	65
1re mention honorable. Gérard Str[illegible]etmans, d'Emael	Saint-Trond.	62
2e id. Azarias Delogne, d'Oisy	Bouillon.	61
3e id. Victor Van Bogaert, de Basel	Gand.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alfred Goffin	Nivelles.	57	Duvelaar-Van Campen	Ath.	53
L. Tumerelle	Id.	54	Gustave Van Bogaert.	Gand.	52
François Caluwaerts.	Saint-Trond.	53	Albert Mechelynck.	Id.	50
Edmond Deville	Nivelles.	53	Jules Nelis	Anvers.	50

C. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° SECTIONS RÉUNIES (six heures).

Composition française. — La probité, la capacité et le travail sont les seules conditions que la société moderne impose à la grandeur des ambitions individuelles.

Thème allemand ou *anglais.* — L'intelligence des langues sert comme d'introduction à toutes les sciences. Par elle nous parvenons presque sans peine à la connaissance d'une infinité de belles choses, qui ont coûté de longs travaux à ceux qui les ont inventées. Par elle, tous les siècles et tous les pays nous sont ouverts. Elle nous rend, en quelque sorte, contemporains de tous les âges et citoyens de tous les royaumes, et elle nous met en état de nous entretenir encore aujourd'hui avec tout ce que l'antiquité a produit de plus savants hommes, qui semblent avoir vécu et travaillé pour nous. Nous trouvons en eux comme autant de maîtres, qu'il nous est permis de consulter en tout temps ; comme autant d'amis, qui sont de toutes les heures et qui peuvent être de toutes nos parties ; dont la conversation, toujours utile et toujours agréable, nous enrichit l'esprit de mille connaissances curieuses et nous apprend à profiter également des vertus et des vices du genre humain. Sans le secours des langues, tous ces oracles sont muets pour nous, tous ces trésors nous sont fermés.

Histoire de la Belgique. — I. Faites connaître la vie de Jeanne de Constantinople.

II. Exposez succinctement le règne d'Albert et d'Isabelle.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Composition française (max. : 50).	Histoire et géographie (max. : 20).	Langue moderne (max. : 30).	Total (sur 100).
1er prix. Auguste Segers, de Bruxelles	Bruxelles.	42	17	20	79
2e id. Adolphe Kemma, d'Anvers	Anvers.	43	13 1/2	21 1/2	78
1er accessit. Edouard Aelbrecht, de Gand	Gand.	37	15 1/2	22	74 1/2
2e id. Prosper Plouvier, d'Ostende	Bruges.	34	11	23	68
1re ment. hon. Alexandre Levers, de Liège	Liège.	30	10 1/2	23 1/2	64
2e id. Alfred Van Rompaey, d'Hemixem	Anvers.	25	11	25 1/2	61 1/2
3e id. Paulin Baelde, d'Anvers	Id.	20	15 1/2	25 1/2	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Composition française (max. : 50).	Histoire et géographie (max. : 20).	Langue moderne (max. : 30).	Total (sur 100).
Victor Fischer	Liège.	25	12	21	58
Ignace Boland	Namur.	32	3	20 1/2	55 1/2
Julien Van Stappen	Bruxelles.	25	10 1/2	19 1/2	55
Alfred Van Damme	Id.	19	14	21	54
Ernest Mersch	Malines (coll. comm.).	28	»	24	52
François Hespel	Tournai.	14	16 1/2	21	51 1/2
Charles Van Horenbek	Malines (coll. comm.).	26	»	24 1/2	50 1/2

2° Première commerciale et industrielle (six heures).

Sciences commerciales. — Vous achetez, fin courant, 15,000 francs de rente 3 p. c., à 70. A la liquidation, le 3 p. c. est tombé à 68.80 : vous vous faites reporter. A la liquidation suivante, le 3 p. c. étant monté à 71.90, vous vendez, et vous réalisez un bénéfice de 5,947 fr. 50 c. Calculez le montant du report, en tenant compte du courtage qui est de 1 p. c.

Droit commercial. — I. *a.* Qu'est-ce que la société en nom collectif?

b. Comment est-elle constatée et administrée?

c. Quelles sont les formalités à remplir en ce qui concerne l'acte qui constate cette société?

II. Dans quels cas le commerçant failli est-il déclaré banqueroutier frauduleux?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Faire connaître nos lieux d'extraction de la houille, la production annuelle de ce combustible et les pays où nous l'exportons.

II. Quelles sont les industries principales de la province de Limbourg et les localités où elles s'exercent?

III. Quelles sont nos relations commerciales avec le Brésil?

Histoire commerciale et industrielle: — 1° Faire connaître d'une manière sommaire les causes qui amenèrent la formation de la hanse teutonique.

2° Comment fut gouvernée cette vaste association?

3° Quels furent ses principaux comptoirs?

Chimie. — Faire connaître les propriétés, les usages, le mode de préparation et la composition :

1° Du chlorure de chaux (du commerce);

2° De l'acide tannique.

Économie politique. — Qu'est-ce que le crédit?

2° Quelles sont les principales institutions de crédit?

3° Faire connaître les avantages du crédit, dans les opérations commerciales et industrielles.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Paulin Baelde, d'Anvers	Anvers.	76
2e id.	Alfred Van Rompaey, d'Hemixem	Id.	73
1er accessit.	César Soupart, de Melle	Bruxelles.	71
2e id.	Jean Wilmotte, de Sougné	Hasselt.	68
	Victor Fischer, de Liège	Liège.	68
3e id.	Alexandre Levers, de Liège	Id.	67
	Auguste Magnée, de Namur	Namur.	67
Mention honorable.	Auguste Segers, de Bruxelles	Bruxelles.	63
	Oscar Slosse, de Bruxelles	Id.	63

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Désiré Delys	Mons.	61	Charles Caïmo	Hasselt.	56
Ephr. Gillain	Namur.	60	Adolphe Kemma	Anvers.	55 1/2
Edmond Colette	Mons.	58	Henri Vyt	Hasselt.	52

3° PREMIÈRE SCIENTIFIQUE.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Faire la somme des $n + 1$ produits que l'on obtient en multipliant, terme à terme, les deux progressions suivantes :

$$\div\, a \,.\, a + r \,.\, a + 2r \,.\, a + 3r \ldots\ldots a + nr.$$
$$\div\div\, b : bq : bq^2 : bq^3 \ldots\ldots bq^n.$$

II. Étant donné un angle dièdre θ, dont l'arête est tangente à une sphère de rayon R, quelle est la position de cet angle, pour laquelle la partie de la surface de la sphère, qu'il intercepte, est un maximum?

Que devient ce maximum, lorsque $\theta = 90°$?

III. Trouver le lieu des sommets des paraboles tangentes à une droite donnée, en un point déterminé de la droite et dont l'axe est parallèle à une autre droite donnée.

Résoudre la question : 1° par l'analyse; 2° par la géométrie.

Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes, — 6 élèves admis).

1° *Algèbre.* — Démontrer que la moyenne proportionnelle entre deux réduites consécutives d'une fraction continue, est plus grande ou plus petite que la valeur de la fraction continue, selon que la première réduite considérée est de rang pair ou de rang impair.

2° *Géométrie.* — On donne deux droites L et M non situées dans un même plan ; puis l'on mène une série de droites AB, A'B', A''B''....... appuyées sur L et sur M et telles que leurs projections orthogonales sur la droite L soient égales entre elles. Cela fait, on demande de démontrer que les droites AB, A'B', A''B'' .... sont toutes parallèles à un même plan.

3° *Géométrie analytique.* — Étant donnée une ellipse, par les extrémités du grand axe on mène deux cordes supplémentaires AN, BN, on prolonge l'une d'elles jusqu'à sa rencontre avec une droite BM qui forme avec l'axe AB un angle supplémentaire de l'angle NBA que fait l'autre corde avec l'axe. On joint le point d'intersection M avec le centre O. — On demande le lieu géométrique du point milieu I de la droite OM.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve par écrit. (max. 60).	Épreuve orale. (max. 40).	Total. (max. 100).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honneur). Édouard Aelbrecht, de Gand.	Gand	53	28.2	81.2
2e id. Jules Jacquet, de Braine-le-Comte	Nivelles.	45	33.3	78.3
1er accessit. Henri Morard, de Paris.	Namur	47 1/2	24.5	72
2e id. Jules Missonne, de Fleurus	Mons.	42	28.8	70.8
Spéciaux.				
Prix. Constant Lepaige	Liège.	43 1/2	35.5	79
Prix. Adelson Desaunois.	Gand.	45 1/2	30	75 1/2

ÉLÈVES QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS DANS L'ÉPREUVE ÉCRITE.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS (sur 60).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS (sur 60).
Oscar Terlinden	Anvers.	37 1/2	Léon Desguin	Anvers.	35
Alphonse Cavenaile	Namur.	37	Fréd. Goebel	Mons.	32
Prosper Plouvier	Bruges.	35	Gustave Joannès	Namur.	30
Edouard Tremouroux.	Bruxelles.	35			

4° CONCOURS SPÉCIAL DE LANGUE FLAMANDE (cinq heures).

Smeekrede door den bisschop Rijthovius aan den hertog Van Alva toegesproken, toen hij het oordeel ter dood van Egmont vernomen had.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Édouard Aelbrecht, de Gand	Gand.	90
2e id. Adolphe Kemma, d'Anvers	Anvers.	82
1er accessit. Paulin Baelde, d'Anvers	Id.	80
2e id. Prosper Plouvier, d'Ostende	Bruges.	78
3e id. Alfred Van Rompaey, d'Hemixem	Anvers.	70
Mention honorable. Joseph-Félix Melsens, de Louvain	Louvain (coll. comm.).	63

Aucun autre élève n'a obtenu 50 points.

Travail de l'élève Édouard Aelbrecht.

Gestrenge heer!

Met de grootste droefheid en tevens met verbaasdheid heb ik de veroordeeling van graaf Egmond vernomen. Hoe verdacht zijn gedrag in vroegere tijden hem ook mocht gemaakt hebben, welke straf zijne vriendschapsbetrekkingen met personen, die men schuldig mag noemen, ook verdiene, nooit vermoedde, nooit vreesde ik dat hij de misslagen die hij, niet uit slecht inzicht, maar enkel uit onachtzaamheid bedreef, eens met het leven zou moeten boeten. Die straf schijnt mij al te streng, en gij zult het eenen priester, eenen man van vrede en verzoening, eenen vriend van den veroordeelden niet ten kwade duiden dat hij ootmoedig zijne stem verheft om voor eenen ongelukkigen vergiffenis af te smeeken.

Het komt mij onuitlegbaar, bijna onmogelijk voor dat de koning graaf Egmond doeme om op het schandig schavot te sterven. Heeft hij reeds de schitterende diensten vergeten die de graaf hem bewezen heeft? Was het zijne dapperheid niet die hem in den roemwaardigen slag van Quentin over eenen overmoedigen vijand eenen schoonen zege deed behalen? Was hij het niet die dien zelfden vijand, door de nederlaag die hij hem te Grevelingen deed onderstaan, den lust ontnam verder op plundertochten in onze gewesten uit te loopen? Scheen later Egmonds gedrag min lofwaardig, o! wees verzekerd, heer! dat hij zijne trouw aan den koning nooit schond en die even zuiver bewaarde als hij ze op het slagveld had doen uitschitteren. De moeielijke omstandigheden waarin het land dan gewikkeld was, heeft hij misschien niet krachtdadig genoeg doorworsteld; misschien heeft hij niet altijd met zekeren en vasten stap den weg bewandeld dien hij dan volgen moest : maar indien kloeke geest en staatkundige wijsheid hem eenigermate ontbrak, wat hij zelf niet loochent en waarover hij zelf geene verschooning zoekt in te brengen, dat het hem aan getrouwheid aan den vorst, aan rechtzinnigheid en rechtschapenheid in handel en wandel mangelde, dat kan men hem niet ten laste leggen. Wankelbaarheid van karakter is dan toch geene misdaad die de dood verdient, en de onstandvastigheid en onwisheid van zijn gedrag is de eenige oorzaak van alles waarover men hem beschuldigt, en dat bovendien slechts weinig nadeel aan 's konings zaak heeft aangebracht. Dat hij met 's vorsten vijanden niet heulde, maar zoodra hij hunne lakenswaardige inzichten gewaar werd, zich van hen losscheurde, bewijst genoeg zijn gedrag na de beeldstormerij : met eene rechtvaardige gestrengheid vervolgde en strafte hij wie aan die afschuwelijke misdrijven had deel genomen, en toen de gouvernante eenen nieuwen eed van getrouwheid van de edelen afvergde, aarzelde hij niet dien te zweren, innig overtuigd dat hij steeds een goed onderdaan was en wel besloten het tot der dood te blijven.

Waarom dan, o heer! na die menigvuldige blijken zijner goede gezindheid en die nieuwe verzekering zijner verknochtheid en onderworpenheid aan den koning, waarom,

juist als hij zich verbonden heeft de rechten van den vorst met grootere kloekmoedigheid te handhaven en zijne bevelen getrouw uit te voeren, waarom hem het hoofd van de schouders geslagen, en een leven verbroken dat steeds werkzaam was voor den koning en hem nog menige diensten bewijzen kan? Verdenkt gij zijne oprechtheid? Vreest gij dat hij aan de valsche grondstelsels der nieuwe leering verkleefd zij? Nu, zijn biechtvader bevestigt u dat hij zuiver katholiek is : aan zijne verzekering moogt gij niet twijfelen. Het is u niet onbekend dat de graaf verbintenissen heeft aangegaan met vele doorluchtige edelen, en aan groote huizen verwantschapt is. Zullen zij, na zijnen dood, niet als zoo vele vrekers zijner onschuld oprijzen? Voorzichtigheid, even als rechtvaardigheid, raadt u den uitersten maatregel af dien gij ten opzichte van Egmond wilt nemen. Vreest gij niet dat die ongehoorde halsrechting in het land eene geweldige opschudding zal baren? Gij zijt, het is waar, in staat alle oproerigheid en weêrspannigheid het hoofd te pletten ; maar de grootste wapenfeiten kunnen de liefde van een volk niet vervangen ; zij is de grondsteen van het gebouw eens bestuurs ; neem ze weg, en de troon aller overheid valt in duigen. Zal eene macht van wapenen tegen den haat van gansch een volkgestand zijn? Denk het niet, o heer! gij zoudt u deerlijk bedrogen vinden. Indien ik zoo lang uitweide over de gevolgen eener kwetsing der gevoelens van het volk, dan is het omdat de halsrechting des graven ze onvermijdelijk zou te weeg brengen : Egmond wordt van het volk zeer bemind ; zijne dood zou het volk diep bedroeven en tot eene woede brengen, die, zooniet uitbarstend, in alle herten verdoken zou ontgloeien, slechts wachtend op eene gelegenheid om zich lucht te geven.

Voorkom die ramp, genadige hertog, voorkom ze door uwe goedertierenheid. Schenk vergiffenis aan graaf Egmond : veroordeel hem niet tot eene schandige dood. Helaas! moest zijn betrouwen in uwe goedheid dus jammerlijk worden te leur gesteld? Sluit uw hart toch niet voor het medelijden dat zulk een ongelukkig lot als het zijne moet inboezemen. Zoudt gij onvermurwbaar blijven bij het gedacht dat gij zijne kinderen en zijne geliefde echtgenoot in eenen diepen rouw gaat dompelen? Gij ook zijt vader, o Alva! gij moet gevoelen met wat droefheid gij zijn hart overstelpt als gij hem aan zijn bemind huisgezin ontrukt. Wees verzekerd, de koning zal er u later dank voor weten dat gij hem eenen verkleefden onderdaan hebt bewaard. Laat mij den graaf de blijde tijding dragen dat gij hem de doodstraf kwijtscheldt.

D. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — La charité chrétienne a fondé des hospices pour les vieillards, des hôpitaux pour les malades, des écoles pour les enfants ; elle a pris sous sa protection les plus petits.

Vous raconterez une visite que vous aurez faite à la crèche.

Thème flamand ou *allemand.* — Fontenelle naquit assez tôt pour que les belles années du règne fameux de Louis XIV brillassent sous ses yeux, et vécut assez longtemps pour voir les plus beaux titres de gloire du XVIIIe siècle. Neveu de Corneille, il s'essaya d'abord sur la scène tragique. Il en fut repoussé par des revers, et sa chute lui attira des épigrammes de Racine. Le zèle pour la gloire de son oncle et le ressentiment personnel engagèrent Fontenelle dans un parti opposé aux hommes qui régnaient alors souverainement sur les lettres. Il proposa des principes de goût différents des leurs. Mais la douceur de son caractère et l'amour du repos, qu'il préféra toujours aux jouissances de la vanité, l'empêchèrent d'embrasser aucune opinion avec chaleur. Dans les querelles sur les anciens et les modernes, il pencha du côté des adversaires de l'antiquité, mais combattit sans passion. Telle fut toujours sa conduite. Il eut le rare bon sens de n'attacher ni assez d'importance, ni assez de certitude à ses idées, pour vouloir les faire adopter aux autres ; aucun parti ne put le recruter.

Histoire et géographe. — I. Faites connaître le règne de Néron.

II. Racontez brièvement la troisième croisade.

III. Décrivez le bassin de la Meuse ; indiquez les principaux affluents de ce fleuve.

IV. Donnez le cours des fleuves les plus importants de l'Afrique.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Langue française (max. : 45).	Histoire et géographie (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 35).	Total (max. : 100).
1er prix.	Léon Boreux, de Bertrix	Malines (coll. comm.).	33	16	31	80
2e id.	Edmond Wynants, d'Anvers	Anvers.	37	10 1/2	29	76 1/2
3e id.	Eugène Geefs, d'Anvers	Tournai.	31	15 1/2	27	73 1/2
4e id.	Charles Heus, de Liège	Liège.	35	14	23	72
1er acces.	Raphaël Rens, de Gand	Bruges.	33	14	22	69
2e id.	Edouard Junes, de Malines	Anvers.	30	10	28	68
1re ment. hon.	Frédéric Bruneel, de Renaix	Tournai.	22	12 1/2	29	63 1/2
	Alexis Salmon, d'Ensival	Verviers.	36	15 1/2	12	63 1/2
	Clément Thiery, de Liège	Arlon.	28	13 1/2	22	63 1/2
2e id.	Auguste Duvignaud, de Halanzy	Id.	25	16	22	63
3e id.	Constant De Bruyn, de Hombeek	Malines (coll. comm.).	25	11	26	62
4e id.	Henri Ronstorff, d'Anvers	Anvers.	23	6	32	61
5e id.	Émile Henebert, de Tamise	Namur.	22	14	24	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Théophile Capiau	Bouillon.	59 1/2	Gérard Ryckaerts	Verviers	55
Émile Elias	Bruxelles.	59	Pedro Ollevier	Tournai.	54 1/2
Raymond Janssen	Id	59	Paul Thorn	Arlon.	54
Henri Van Beers	Anvers.	59	Auguste Verheyen	Malines (coll. comm.)	54
Sim. Koenigswerther.	Bruxelles.	58 1/2	Louis Fonsny	Bruxelles.	53
Jules Hubaux	Charleroi.	57	Léon Lesquoy	Virton.	51 1/2
Gustave Colbaert	Bruges.	56			

Travail de l'élève Henri Ronstorff.

Thème allemand. — Fontenelle wùrde frùh genùg geboren aùf dass die schönen Jahre der berühmten Regierùng von Lùdwig dem Vierzehnten ùnter seinen Aùgen glänzten, ùnd lebte lange genùg ùm die schönsten Titel des Rùhmes des achtzehnten Jahrhùnderts zù sehen. Corneillen's Neffe, versùchte er sich zùerst aùf der tragischen Scene. Er wùrde davon dùrch Unglùcksfälle verstossen ùnd sein Stùrz zog ihm Sinngedichte von Raine zu. Der Eifer für die Ehre seines Oheims ùnd das persönliche Nachgefùhl, versetzten Fontenelle in eine Partei den Männern entgegengesetzt, welche über die Literatùr vollkommen herrschten. Er legte Geschmacksgrùndsätze, von den ihrigen verschieden, vor. Aber die Sanftheit seines Charakters ùnd die Liebe zùr Rùhe, welche er immer den Genùssen der Eitelkeit vorzog, irgend eine Meinung mit Hitze anzunehmen. In den Streiten, über die

Alten und die Modernen neigte er nach der Seite der Gegner des Alterthüms zü, aber kämpfte ohne Leidenschaft. Also war immer sein Betragen. Er besass den seltenen güten Verstand, nie zu viel Wichtigkeit noch Sicherheit seinen Gedanken anzühangen üm sie den Andern anzueignen; keine Partei konnte ihn anwerben.

2° Matières scientifiques (six heures).

Sciences commerciales. — I. Le 1er juin, vous avez reçu de Paul, de Verviers, 2,480 mètres de drap, pour être vendu, à la commission, au prix minimum de 8 fr. 50 c. le mètre, et au comptant, avec 1 1/2 p. c. d'escompte.

Vous avez souscrit à Paul un billet à ordre de 14,000 francs à deux mois.

Le 30 juillet, vous informez Paul que la vente est terminée aux conditions énoncées ci-dessus.

La commission étant de 2 p. c. et les frais, que vous avez payés, se montant à 65 francs, passez écriture de l'opération dans votre journal en partie double et soldez le compte dont il s'agit.

Algèbre. — I. Résoudre l'équation $bx^2 + (b - a)\, x = \frac{a - b}{4}$, et discuter les racines dans la supposition de $b = 0$.

II. On a deux billets, l'un de 750 francs, payable dans dix mois, et l'autre de 3,720 fr., payable dans huit mois. La valeur actuelle des deux billets est de 4,320 francs. Déterminer le taux de l'intérêt, qui est le même pour les deux billets.

Géométrie. — I. Étant donnés deux points A et B sur la circonférence d'un cercle, chercher sur cette circonférence un troisième point C, tel que les cordes AC et BC soient dans un rapport donné.

II. Construire deux carrés qui soient dans un rapport donné et dont la somme soit équivalente à un carré donné.

Trigonométrie. — I. Étant donnée tang. A, trouver tang. $\frac{1}{2}$ A.

II. D'un point T donné hors d'un cercle, on mène les tangentes TA et TB; on joint les points de contact A et B.

On demande de déterminer les éléments du triangle ATB, en fonction du rayon R et de la distance d du point T au centre du cercle.

Physique. — I. Faire connaître les phénomènes et les lois de la fusion des corps.

II. Qu'est-ce que le calorique latent?

III. Décrire le procédé par lequel on détermine le calorique latent de l'eau.

(Le concours a été supprimé. Voir p. 472.)

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.			
1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].			
Indiquer les causes de la transformation du Platonisme en Néo-platonisme. Faire la part exacte des éléments que les néo-platoniciens ont empruntés à Platon et de ceux qu'ils ont empruntés aux doctrines mystiques de l'Orient.	Exposer le rôle de Leibnitz dans la philosophie moderne.	MM. Bossu, professeur à l'université de Louvain. Merten, prof. à l'univ. de Gand. Schwartz, id de Liége. Tiberghien, prof. à l'université de Bruxelles. Van Hasselt, membre de l'Académie.	M. Vital-Félix Decoster, de Louvain candidat en philosophie et lettres, élève de l'université de Louvain 62 points sur 100).

[1] Un concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
	2° Philologie [1].		
Faire une histoire critique du dithyrambe grec et caractériser l'influence de ce genre de composition sur les productions de la poésie dramatique de la Grèce.			
	B. FACULTÉ DES SCIENCES.		
	1° *Sciences physiques et mathématiques* [2].		
Exposer la théorie de l'intégration des équations non linéaires aux dérivées partielles du premier ordre, à trois variables, en recourant à des considérations géométriques.			
	2° *Sciences naturelles* [3].		
Faire l'historique des différentes théories émises pour expliquer la fécondation des végétaux phanérogames; exposer et discuter les plus rationnelles d'entre elles, en tenant compte des analogies et des différences qui existent entre la reproduction des cryptogames et celle des phanérogames.			
	C. FACULTÉ DE DROIT.		
	1° *Droit romain* [4].		
Exposer la théorie de la cession des actions.			
	2° *Droit moderne* [5].		
Exposer le système de la législation civile sur les droits dont les étrangers jouissent en Belgique.	Quels sont, sous le régime de la communauté légale, les droits de la femme lorsque, sans son consentement, un de ses propres a été vendu par son mari?	MM. Allard, prof. à l'univ. de Gand. De Jaer, id. de Louvain. Fétis, id. de Bruxelles. Thiry, id. de Liége. De Rongé, conseiller à la Cour de cassation.	M. Hippolyte-P.-M. Lippens, de Gand, candidat en droit, élève de l'université de Gand (1200 points sur 1500).
	D. FACULTÉ DE MÉDECINE.		
	1° *Matières générales* [6].		
Décrire les terminaisons périphériques du système nerveux.	Décrire, d'après les travaux les plus récents, le développement du tissu osseux.	MM. Boddaert, prof. à l'un. de Gand. Masius, id. de Liége. Rommelaere, prof. à l'université de Bruxelles. Van Kempen, prof. à l'université de Louvain. Marinus, membre de l'Académie de médecine.	M. Jean-Pierre Nuel, de Kayl (Gd-duché de Luxembg), candidat en médecine, élève de l'université de Gand (115 points sur 150).
	2° *Matières spéciales* [7].		
Des ruptures utérines.	De la version céphalique et de ses indications et contre-indications.	MM. Fraeys, prof. à l'univ. de Gand. Hubert, id. de Louvain. Pigeolet, prof. à l'université de Bruxelles. Wasseige, prof. à l'université de Liége. Vleminckx, président de l'Académie de médecine.	M. Alexandre-Martin Wilmart, de Fontaine-l'Evêque, candidat en médecine, élève de l'université de Bruxelles (182 points sur 300).

1, 2, 3 et 4 Aucun concurrent. — 5 Un seul concurrent.
6 Un seul concurrent. M. Nuel fut dispensé par un arrêté royal longuement motivé (voir *Moniteur* du 29 avril) de la production d'un diplôme belge de candidat en médecine. M. Nuel avait été diplômé candidat par un jury d'examen siégeant dans le grand-duché de Luxembourg.
7 Un seul concurrent.

Les mémoires de MM. Decoster et Wilmart ont été publiés.

Distribution des prix.

Le discours fut prononcé par M. Gérard, préfet des études à l'athénée de Liège, qui parla de « la nécessité d'étendre et, dans tous les cas, de mieux concevoir l'enseignement de la géographie ».

Le 7e rapport triennal sur l'enseignement moyen (p. 24) reproduit ce discours.

Table alphabétique.

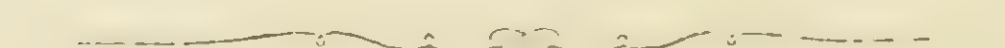
I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*



CHAPITRE TRENTE-DEUXIEME.

1871.

1re SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

I. *Religion et morale.* — 1° Hoe zal men de vrees van eene doodzonde te biechten, best overwinnen? 2° Waarom worden de lichamen der christenen in de kerken of op gewijde plaatsen begraven? 3° Welk lot ondergingen de Egyptenaren, toen zij de Israëlieten bij den doortocht der Roode Zee achterna volgden? 4° Verhaal te welker gelegenheid Jesus aan Petrus, het oppergezag zijner Kerk beloofd heeft.

Examen oral : 1° Wat heeft de Engel Gabriël geboodschapt aan Maria? 2° Wat verbiedt God in het tweede gebod? 3° Wat zijn wij den Paus van Rome schuldig? 4° Welke waren de zonen van Noë?

II. *Grammaire.* — 1° Verbuig in het enkelvoud en in het meervoud : *het lijnwaden hemd.* 2° Het volgende over te schrijven in den onvolmaakt en in den volmaakt verleden tijd der aantoonende wijze : Ik luister en ik gehoorzaam; ik arbeid en ik zorg voor mijn geluk; gij hoort, ziet en zwijgt, en gij doet wel; gij zijt rechtuit en gij benijdt niemand; gij koopt en gij betaalt; hij vlucht en hij veracht het kwaad; hij antwoordt en hij vergramt zijnen weldoener; hij veinst en hij verzwijgt de waarheid.

Composition. — Een leerling, de zoon eens timmermans, die thans zijn 15de jaar bereikt heeft, verlaat de school om zijne ouders in hun werk bij te staan en den stiel zijns vaders te leeren; hij laat zulks aan zijnen onderwijzer weten en bedankt hem tevens voor zijne moeiten en zorgen.

Dictée. — De landbouwer moet weten, wanneer zijn akker moet beploegd, gemest, bezaaid en gewied worden. De ledigheid gelijkt aan den roest, die meer verslijt dan de arbeid. Wij allen bidden dagelijks voor ons dagelijksch brood. Kain doodde zijnen broeder Abel. Die man kan noch lezen, noch schrijven, hij heeft het nooit geleerd. In den Herfst rijzen de bladeren van de boomen. Dengene moet gij vluchten, die u tot kwaad aanspoort. Deze landgenooten reizen jaarlijks naar Rome om de plechtigheid der Goede Week in de Sint-Pieterskerk bij te wonen.

III. *Arithmétique.* — 1° Een weldadig man erfde 9,000 frank. Hij verdeelde het 12de deel dezer som onder 12 arme huisgezinnen, aan elk gezin evenveel. Hoeveel frank behield die man voor zich? 2° Hoe telt men gewone breuken te zamen, als zij verschillende noemers hebben? Geef een voorbeeld. 3° Voor een stuk laken van 40 meters heeft een winkelier 352 frank betaald. Hoeveel frank moet hij den meter verkoopen om op 8 meters den inkoopprijs van 1 meter te winnen?

Examen oral : 1° Een gewone brief mag 15 grammen wegen, hoe zult gij dit met geld beproeven? 2° Mijn hof is 20 meters lang en 15 meters breed; hoe groot is hij in landmaat? 3° De leerlingen in eene school zijn als volgt : 24 in de hooge klas, 3/12 in de middelklas.

en 1/3 in de lage klas? *a.* hoeveel leerlingen zijn er in de school? *b.* hoeveel in elke klas?

IV. *Système métrique.* — 1° Een eigenaar heeft een stuk bouwland gekocht, hebbende de gedaante van een langwerpig vierkant, dat 150 meters lang en 120 meters breed is, tegen 5,000 frank de hectare. Indien de onkosten van beschrijven 12 °/₀ beloopen, hoeveel moet hij dan betalen? 2° Een bak van 2.5 meters lang, 1.5 meter breed, 1.2 meter diep, was vóór den winter met aardappelen gevuld : *a.* Hoeveel hectoliters waren er in den bak? *b.* Hoeveel frank heeft die voorraad gekost, als de zak van 100 kilogrammen 9 frank betaald werd? (Veronderstellende, dat 1 1/2 hectoliter aardappelen 100 kilogrammen weegt.)

V. *Histoire.* — 1° Welken veldslag herinnert ons de 18 Juni 1815? Tusschen welke mogendheden werd hij geleverd, en wat werd België ten gevolge van dezen veldslag? 2° Omtrent welken tijd regeerden Albert en Isabella? Was hun bestuur voor- of nadeelig aan België? Haal iets merkwaardigs aan uit hunne regeering?

VI. *Géographie.* — 1° In welke landen, en aan welke stroomen of rivieren, liggen de volgende steden : Weenen, Berlijn, Parijs, Londen, Amsterdam? 2° Welke bergketen scheidt Frankrijk van Sanje? Frankrijk van Italië? 3° Welke landen in Europa zijn aan de Middellandsche zee gelegen? 4° Welke provinciën van België grenzen aan Frankrijk, welke aan Holland, en welke aan Pruisen? 5° In welke provinciën en aan welke wateren bevinden zich de steden : Charleroi, Verviers, Aalst, Bouillon, Gent?

VII. *Langue française.* — 1° Écrivez la première personne plurielle du présent de l'indicatif des verbes : *juger, haïr, concevoir, rendre.* — Écrivez aussi la première personne du singulier du futur des verbes : *aller, écrire, venir, faire.* — Conjuguez le passé défini du verbe : *recevoir*. 2° Vertaal het volgende in het vlaamsch : L'histoire a toujours été regardée comme la source des bons conseils. Sans elle, renfermés dans les bornes du siècle et du pays où nous vivons, nous demeurons dans une espèce d'enfance qui nous laisse étrangers à l'égard du reste de l'univers, et dans une profonde ignorance de tout ce qui nous a précédé et de tout ce qui nous environne. 3° De volgende zinnen in het Fransch te vertalen : *a.* Frans is de jongste van mijne broeders, en Maria is de jongste van mijne zusters. *b.* Geef een stuk brood, een weinig vleesch, en eene flesch bier, aan dezen armen werkman. *c.* Deze lessen zijn langer dan die, doch die van mijnen broeder zijn moeilijker.

44 écoles des cantons de Brecht, Eeckeren et Eindhoven furent appelées à concourir. Leurs 167 concurrents obtinrent une moyenne de 88.13 points sur 200, dans le concours général, et de 7.04 sur 40, dans le concours spécial (français).

B. Province de Brabant.

Série A.

I. *Religion et morale.* — 1° Racontez les principales circonstances du passage du Jourdain, et tirez de ce fait une application morale. 2° Qu'est-ce que la confirmation? Comment faut-il se préparer pour bien la recevoir? Dites quand nous avons surtout besoin des grâces de la confirmation.

II. *Orthographe.* — Placée au centre de la Belgique, ayant pour chef-lieu la capitale du royaume, la province de Brabant résume pour ainsi dire en elle toutes les faveurs de l'art et de la nature, que les autres provinces ne font que partager. Au luxe de la cité royale, à l'opulence de ses villes commerçantes et industrielles, elle joint une fertilité qui ne le cède en rien à celle des Flandres, une beauté pittoresque qui n'a rien à envier aux grands paysages de la Meuse.

III. *Analyse grammaticale.* — Nos champs sont fertiles, mais il faut les cultiver.

IV. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce qu'un verbe? 2° Écrivez les temps primitifs des verbes *aller, venir, pleuvoir.*

V. *Rédaction.* — Pierre écrit à son ami pour lui faire connaître que sa sœur est dangereusement malade, il lui fait part de son chagrin et des inquiétudes de ses parents.

VI. *Histoire.* — 1° Qui était Godefroid de Bouillon? Comment s'est-il rendu célèbre? 2° Qui fut le successeur de Charles-Quint dans les Pays-Bas? Comment les provinces belges furent-elles gouvernées sous le règne du successeur de Charles-Quint?

VII. *Arithmétique.* — 1° Expliquez comment on réduit plusieurs fractions ordinaires au même dénominateur. Exemple : 2/3, 3/8, 5/6. 2° Quel est le procédé le plus simple pour diviser un nombre entier par l'unité suivie de zéros? 3° Six ouvriers travaillant 12 heures par jour, reçoivent à la fin de la semaine 129 fr. 60 c.; combien paiera-t-on dans les mêmes conditions, pour 9 jours de travail, à 8 ouvriers qui travaillent 10 heures par jour? 4° Un rentier a un revenu annuel de 30,000 francs, dont les 3/5 proviennent de capitaux placés à 4 1/2 p. c. et le restant de capitaux à 4 p. c. Trouvez le montant de tous ses capitaux réunis.

VIII. *Système métrique.* — 1° Quel est le prix de 2 hectares 5 ares de terre, à 1 fr. 25 c. le mètre carré? 2° J'ai acheté trois caisses de sucre; la première pèse 56 kilogrammes 5 hectogrammes 6 décagrammes; la deuxième 58 kilogrammes 4 hectogrammes 4 décagrammes; j'ai oublié le poids de la troisième, mais j'ai payé en tout 210 fr. 48 c. à raison de 12 centimes l'hectogramme. Quel est le poids de la troisième caisse?

IX. *Géographie.* — 1° Dans quelles provinces et sur quelles rivières sont situées les villes suivantes : Tongres, Wavre, Ninove, Charleroi, Verviers? 2° Faites en chemin de fer le voyage le plus court de Courtrai à Tirlemont et indiquez les cinq stations principales que vous rencontrez sur votre passage.

X. *Histoire.* — 1° Vers quelle époque régna Charlemagne? Que fit-il pour la civilisation de son peuple? 2° Qui était Philippe Van Artevelde? Expliquez brièvement où et dans quelles circonstances il mourut.

Série B.

I. *Religion et morale.* 1° Quand, où et comment Dieu a-t-il donné les dix commandements aux Israélites? 2° Qu'entend-on par les mots « père et mère » dans le 4e commandement de Dieu? Expliquez les mots : « supérieurs spirituels et temporels »? 3° Quand manque-t-on au devoir d'assister ses parents?

II. *Orthographe.* — L'aspect de la contrée est moins uniforme en Brabant qu'en Flandre. Des collines aux sommets arrondis dominent la plaine de distance en distance, et vers le sud-est de la province le sol s'exhausse et présente une surface ondulée. En général, le terrain est fertile et se couvre de riches produits. Les propriétés qui se subdivisent à l'infini dans les parties de l'Ouest et du Nord sont plus compactes vers le midi, où l'on aperçoit de grandes fermes qui s'espacent à de fortes distances.

III. *Analyse grammaticale.* — Respectez vos parents et aimez-les de tout votre cœur.

IV. *Grammaire.* — 1° A quoi servent les pronoms? 2° Combien y a-t-il de sortes de pronoms? Nommez-les et donnez un exemple de chaque espèce.

V. *Rédaction.* — 1° Un élève a été obligé de s'absenter pour un jour de l'école; il écrit une lettre à son instituteur pour lui faire connaître les motifs de son absence et lui présenter ses excuses.

VI. *Calligraphie.* — (Écrivez deux lignes en moyen, quatre lignes en fin et les chiffres.) La Belgique est, sans contredit, une des contrées les plus remarquables de l'Europe. Ce coin de terre tombé comme par hasard des mains du Créateur, conquis sur des sables arides et sur les flots de l'Océan, n'a point de limites naturelles; mais, en revanche, sa situation politique est des plus avantageuses. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Comment trouve-t-on le produit de plusieurs fractions ordinaires? 2° Comment divise-t-on un nombre entier par une fraction décimale? Exemple : 34 à diviser par 0.4125. 3° Un employé a besoin de 1/3 de son traitement annuel pour sa

nourriture, de 1/4 pour ses habillements et de 1/12 pour ses menues dépenses; il place le reste, qui est de 160 francs, à la caisse d'épargne; quel est son traitement? 4° Un marchand a acheté 350 litres de vin à 2 fr. 60 c. le litre. Les frais de transport se sont élevés à 31 fr. 50 c. A combien doit-il revendre le litre pour gagner les 20 p. c. de son argent?

VIII. *Système métrique.* — 1° Si l'hectolitre d'huile coûte 85 francs, quel sera le prix du décilitre? 2° On a fumé 4 hectares 5 ares 7 centiares de terre avec 162 mètres cubes 28 décimètres cubes de fumier; quelle quantité d'engrais faudra-t-il pour fumer 7 hectares 8 ares 40 centiares?

IX. *Géographie.* — 1° Faites par eau le voyage d'Alost à Louvain. 2° Indiquez les principales industries dont les villes suivantes sont les centres : Liège, Tournai, Gand, Verviers, Hasselt?

X. *Histoire.* — 1° Qui était Godefroid de Bouillon? Comment s'est-il rendu célèbre? 2° Qui fut le successeur de Charles-Quint dans les Pays-Bas? Comment les provinces belges furent-elles gouvernées sous le règne du successeur de Charles-Quint?

Série C. — Écoles de filles.

I. *Religion et morale. — Culte protestant.* — 1° De la religion chrétienne et de la foi (section III du catéchisme d'Osterwald, 1re partie). Exposer le but de la religion chrétienne, sa division et ce qui se rapporte à chacune de ses parties. 2° Des devoirs envers Dieu en général (section V de la 2e partie du catéchisme). Faire connaître l'abrégé de nos devoirs envers Dieu, où il se trouve, qui l'a donné, et développer les marques auxquelles on le reconnaît. — *Culte israélite.* — 1° Racontez les défaites des Chananéens par Josué. 2° Comment la loi israélite assure-t-elle la dignité humaine? 3° Résumez : *a.* les principes essentiels de la religion d'Abraham, et *b.* ceux de la loi de Moïse. — *Culte catholique.* — 1° Racontez la résurrection de la fille de Jaïr. Tirez de ce fait une application morale. 2° Qu'est-ce que l'eucharistie? Dites comment et pourquoi Jésus-Christ a institué ce sacrement.

II. *Orthographe.* — Les femmes ont des devoirs à remplir, qui sont les fondements de toute la vie humaine. N'est-ce pas elles qui mènent ou qui soutiennent les maisons, qui règlent tout le détail des choses domestiques, et qui, par conséquent, décident de ce qui touche le plus à tout le genre humain. Par là, elles ont la principale part aux bonnes et aux mauvaises mœurs. Une femme judicieuse est l'âme de la maison. Elle sème le bonheur et le bien-être au sein de la famille.

III. *Analyse grammaticale.* — Les maux que la vanité entraîne pour la jeune fille sont incalculables.

IV. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif? 2° Comment s'accordent les adjectifs qui se rapportent à plusieurs substantifs?

V. *Rédaction.* — Marie avait promis à une de ses amies d'aller passer chez elle un jour de vacance; mais sa mère étant tombée malade, Marie devra s'occuper des soins du ménage et ne pourra donner suite à son projet. Elle en informe son amie au moyen d'une lettre.

VI. *Calligraphie.* — (Écrivez deux lignes en moyen, quatre lignes en fin et les chiffres.) L'ouvrier travaille pour gagner, à la sueur de son front, le pain de chaque jour qu'il distribue à sa femme et à ses enfants. Dieu bénit son travail et nous nous inclinons avec respect devant ses vénérables mains brunies et durcies. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VII. *Arithmétique.* — 1° Qu'est-ce que le numérateur et le dénominateur d'une fraction ordinaire? 2° Comment multiplie-t-on deux nombres décimaux? Donnez un exemple. 3° Quel capital doit-on placer à 4 1/2 p. c., pour avoir une rente annuelle de 1,281 fr. 42 c.? 4° Deux personnes ont entrepris un commerce dans lequel la première a mis 8,000 francs et la deuxième 6,400 francs; au bout d'un an, elles se trouvent devant un gain de 3,500 francs dont elles ont à déduire 870 francs pour loyer d'une maison et 285 fr. 50 c. pour frais divers. On demande quelle sera la part de bénéfice net de chaque personne?

VIII. *Système métrique.* — 1° Combien de bouteilles d'une contenance de 72 centilitres peut-on remplir au moyen de 3 hectolitres 6 décalitres de vin? 2° Combien d'essuie-mains de 75 centimètres de longueur et de 70 centimètres de largeur peut-on couper dans une pièce de toile mesurant 31m50 de longueur, sur 1m45 de largeur? (On suppose que la coupe puisse se faire sans perte.)

IX. *Géographie.* — 1° Décrivez le cours de la Meuse et nommez les villes qu'elle arrose en Belgique. 2° Faites par chemin de fer le voyage le plus court de Gand à Hasselt et nommez les villes que vous rencontrez.

X. *Histoire.* — 1° Pourquoi Baudouin IX, comte de Flandre, est-il surnommé Baudouin de Constantinople? 2° Quand et où régna Marie-Thérèse? Racontez en peu de mots ce qu'elle fit pour la prospérité de notre pays.

A et B. *Garçons.*

Les 41 concurrents de 16 écoles du canton de Genappe obtinrent une moyenne de 90 points sur 160.

Les 65 concurrents de 16 écoles du canton de Saint-Josse-ten-Noode obtinrent une moyenne de 85 points sur 160.

Les 45 concurrents de 12 écoles du canton d'Aerschot obtinrent une moyenne de 83 points sur 160.

Les 88 concurrents de 35 écoles du canton de Jodoigne obtinrent une moyenne de 78 points sur 160.

Les 25 concurrents de 12 écoles du canton de Léau obtinrent une moyenne de 70 points sur 160.

Les 65 concurrents de 23 écoles du canton de Lennick-Saint-Quentin obtinrent une moyenne de 59 points sur 160.

C. *Filles.*

Les 106 concurrents de 10 écoles du canton de Bruxelles obtinrent une moyenne de 83 points sur 160.

Les 48 concurrents de 20 écoles des cantons de Nivelles et Tubize obtinrent une moyenne de 71 points sur 160.

Les 92 concurrents de 31 écoles du canton de Louvain obtinrent une moyenne de 44 points sur 160.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — Welke zijn de plichten der kinderen ten opzichte hunner ouders? Welk gebod van God schrijft die plichten voor? Wat zegt dit gebod? 2° Wie is het opperhoofd der H. Kerk? Bewijs uit den catechismus dat degenen, die onder het gezag van dit opperhoofd niet staan willen, zich van de Kerk afscheiden? In welke woorden heeft Christus het bestuur zijner Kerk aan den H. Petrus toevertrouwd. 3° Waar is Christus geboren? In welk land heeft hij geleefd? Waar is hij gestorven? Door wien was hij ter dood verwezen? Waar was de godheid van Christus na zijne dood?

II. *Dictée.* — Niet verre van het bosch, eenzaam en vergeten, stonden twee *leemen huisjes* nevens elkander. In het eene woonde eene *arme weduwe* met *hare dochter;* voor alle have in deze wereld bezaten zij eene koe. In het ander huisje woonde insgelijks eene weduwe met haren *stokouden vader* en twee zonen, waarvan slechts één de jongelingsjaren

had bereikt. Zij waren rijker dan hunne geburen; want zij bezaten eenen os en eene koe en hadden veel meer land in pacht. De bewoners der beide hutten vormden sedert lange jaren *slechts* een enkel huisgezin, elkander wederzijdsch beminnende en elkander helpende, waar het nood gaf. Jan en zijn os werkten ook op het land der weduwe. Trien haalde ook het voedsel voor den os en ging weiden en hielp oogsten voor hare geburen, zonder dat *ooit* in deze lieden de gedachte ontstaan was om te berekenen, wie het meest voor de anderen had gedaan.

III. *Grammaire.* — 1° Wat beteekent *leemen* in de uitdrukking *leemen huisjes?* Welke soort van woord is *leemen*, spraakkundig beschouwd? Waarom gaat het op *en* uit? 2° In welken naamval staan de woorden; *eene arme weduwe, hare dochter?* Geef er de reden van. 3° Verklaar de vorming en de beteekenis van het woord *stokouden* in de uitdrukking *stokouden vader.* Is het woord *stokouden* voor de trappen van vergelijking vatbaar? Leg uw antwoord uit. 4° Vervang eens het woord *slechts* door een ander woord, dat aan den zin dezelfde beteekenis behoudt. 5° Waarom heeft de schrijver hier *ooit* en niet *nooit* gebezigd?

IV. *Composition.* — Gij zijt sedert een jaar te Antwerpen in een koophandelshuis geplaatst. Gij schrijft aan eenen jongen broeder om hem aan te sporen zijne studiën met vlijt voort te zetten en zich altijd beleefd en zedig te gedragen; want daardoor alleen zal hij de grondslagen zijns geluks voor rijperen ouderdom leggen.

V. *Arithmétique.* — 1° Beredeneer, alleenlijk onder opzicht der decimale getallen, de volgende vermenigvuldiging : 8,567 × 2,49. 2° Welk kapitaal behoeft men te plaatsen gedurende 15 maanden tegen 5 t. h. 's jaars, ten einde als kapitaal en interest te zamen 1,955 frank terug te trekken? 3° De 8/15 der 5/12 van den strekkenden meter eener stoffe kosten 1 fr. 70 c.; hoeveel moet men betalen voor 12 3/5 meters dier stoffe?

VI. *Système métrique.* — 1° Geef de bepaling van de eenheid der omvangsmaten en van die der inhoudsmaten. 2° Welke is de totale prijs van 72 eiken planken, die elk 2 meters lang, $0^{m}25$ breed, en $0^{m}026$ dik zijn, wetende dat eene decistere eikenhout 4 fr. 75 c. kost.

VII. *Histoire.* — Verhaal in het kort de levensbeschrijving van de Keizerin Maria-Theresia.

VIII. *Géographie.* — Teeken de kaart van de provincie Oost-Vlaanderen met aanduiding der grenzen, der voornaamste rivieren, der steden en van drie ijzeren wegen. De namen der grenzen, rivieren en steden moeten op de kaart geschreven en de namen der hoofdplaatsen van rechterlijke arrondissementen onderstreept worden.

Les 38 concurrents de 8 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 61 points sur 130.

Les 218 concurrents de 88 écoles rurales obtinrent une moyenne de 54 points sur 130.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion et morale.* — 1° Waardoor kunnen wij bekomen de kwijtschelding der tijdelijke pijnen, die wij schuldig zijn voor onze zonden vergeven na het doopsel? 2° Wat vraagt gij door deze woorden van het *Vader ons :* geef ons heden ons dagelijksch brood? 3° Noem de doorluchtigste martelaars onder de vervolging van Antiochus Epiphanes? 4° Welke giften brachten de drie koningen aan het kindeken Jesus, en wat beteekent iedere gift?

II. *Dictée.* — De oorlog is de grootste ramp waarmede een volk kan gestraft worden. Waar hij zijne verwoestingen uitoefent, worden handel en nijverheid vernietigd. De woedende soldaat spaart niets, hij verbrandt en vernielt steden en dorpen, verwoest de velden, plundert huizen en schuren en bedreigt met de wapens den burger, die tegenstand biedt. Op het slagveld worden de jongelingen, in den bloei des levens, gekwetst of gedood.

Moge Belgenland den vrede behouden gelijk het dien sedert veertig jaren behield!

III. *Composition.* — Brief van eenen leerling aan zijnen vriend over de strengheid van den laatsten winter. — Schade aan de velden, armoede; noodzakelijkheid van den bijstand.

IV. *Arithmétique.* — Een slachter koopt voor 580 frank eene koe, welke, geslacht zijnde, 480 kilogrammen weegt. Het te huis brengen kost 5 4 5 frank en het slachten 6 1 4 frank. Hij ontvangt van den huid 24 3 4 frank en van het vet en den afval 40 fr. 20 c. Hoeveel zal hij aan deze koe winnen, als hij het vleesch 75 centiemen de halve kilogram verkoopt?

V. *Système métrique.* — Een zolder is 8 meters lang en 7 meters breed. Als de tarwe er 25 centimeters dik op ligt, hoeveel kubieke decimeters van deze graansoort bevinden er zich op den zolder?

VI. *Histoire.* — 1° Wie was keizer Jozef II? 2° Wanneer en met welken uitslag regeerde hij over Belgenland?

VII. *Géographie.* — 1° Reis met den ijzerenweg van Oostende naar Verviers. 2° Noem de steden, die zich op die baan bevinden, met aanduiding in welke provincie zij gelegen zijn?

Les 33 concurrents de 8 écoles du canton de Lokeren obtinrent une moyenne de 123 points sur 180.

Les 30 concurrents de 7 écoles du canton de Tamise obtinrent une moyenne de 114 points sur 180.

Les 36 concurrents de 9 écoles du canton de Nazareth obtinrent une moyenne de 100 points sur 180.

Les 53 concurrents de 14 écoles du canton de Ninove obtinrent une moyenne de 99 points sur 180.

Les 84 concurrents de 21 écoles du canton d'Alost obtinrent une moyenne de 96 points sur 180.

Les 42 concurrents de 11 écoles du canton de Deynze obtinrent une moyenne de 73 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

Épreuve écrite.

I. *Langue maternelle.* — A. *Dictée :* La plante. — Toute plante provient d'une graine ou d'un bourgeon qui, placé dans des conditions déterminées, naît, croît, se développe, fructifie et reproduit le végétal dont il est sorti. La semence, mise en terre, a besoin d'obscurité, de chaleur et d'humidité pour germer. La germination opérée, la plante enfonce ses racines dans le sol; sa tige, au contraire, s'élance hors de terre, cherche l'air et la lumière, se couvre de feuilles à l'aide desquelles elle s'empare des principes fertilisants de l'atmosphère. Que ces *principes* que le maître vous a expliqués, mes enfants, *rappellent* souvent à vos cœurs reconnaissants les bienfaits dont Dieu nous a *comblés* en créant l'infinie variété de végétaux, appropriés à tous les besoins de la vie humaine!

B. *Grammaire.* — Les concurrents conjugueront le présent du subjonctif et le futur simple de l'indicatif des verbes *aller* et *taire.* Ils diront et prouveront de quelle espèce de proposition le mot *principes* de la 7e ligne de la dictée est le sujet. Ils diront aussi à quel temps est employé le verbe *rappellent* et si le mot *comblés* est variable ou invariable et pourquoi.

II. *Lettre.* — Un père habitant la Lorraine annonce à un fils, établi en Belgique, l'incendie de sa ferme, un jour de bataille, et la dévastation de ses champs. Il maudit la guerre dans la dernière phrase de sa lettre.

III. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.* — 1° Les 3/7 d'une succession de 100,000 francs sont légués à Paul; les 2/5 à Eugène et le reste aux pauvres. Exprimez, sous la forme d'une fraction : *a.* la part laissée aux pauvres; *b.* la somme qui leur revient. Quel est celui des deux héritiers, Paul et Eugène, qui a obtenu la plus grande part? Vous direz la différence, en fraction, entre leurs parts. 2° Comment le gramme et le litre sont-ils dérivés du mètre? 3° Quel est le poids de cinq milliards de francs en pièces de 5 francs? Combien faudrait-il de wagons pour transporter cette somme en argent, à raison de 5,000 kilogrammes par wagon? 4° Dites les intérêts annuels d'une somme de 15,700 francs prêtée à 5 p. c. l'an.

IV. *Histoire et géographie.* — 1° Dites par quels faits Godefroid de Bouillon s'est rendu célèbre; dans quelle expédition il s'est particulièrement illustré et à quelle époque. 2° Rappelez brièvement ce qui a fait dire à César que les Belges étaient les plus courageux des Gaulois contre lesquels luttait l'armée romaine qu'il commandait. 3° Quelles sont les limites de la province de Liège? Tracez-les en forme de carte sur laquelle vous indiquerez par des lignes les principaux cours d'eau. La situation géographique de la ville de Liège sera aussi indiquée. 4° Quelles sont les bornes de l'Espagne et la capitale de ce royaume?

V. *Écriture.* — Les concurrents écriront pour épreuve de calligraphie les 4 premières lignes de la dictée. Le jury désignera les mots qui devront être écrits en gros.

Épreuve orale.

I. *Lecture et explications.* — Heureux effets du travail. L'homme est né pour l'activité et la vie de travail; l'oisiveté lui pèse, l'ennuie, l'étiole, le provoque au vice et à tous les maux qu'il engendre. Rien de plus noble que l'existence laborieuse de ces bons pères de famille qui, levés dès le jour, se livrent à des travaux *assidus* pour gagner le pain destiné à nourrir leurs enfants : leur santé est *florissante*, leur *physionomie* est radieuse et épanouie, car ils ont en même temps le calme de la conscience et la douce satisfaction que procure l'accomplissement du devoir. L'économie, l'épargne et la prévoyance leur ouvrent le chemin de l'*aisance*. Aimez donc le travail, mes enfants; il donnera de la force à votre corps, de l'énergie à votre âme et fera le bonheur de votre vie en sauvegardant l'honnêteté de vos mœurs.

Immédiatement après la lecture, le concurrent expliquera les mots soulignés ci-dessus.

Les 18 concurrents de 17 écoles du canton de Merbes-le-Château obtinrent une moyenne de 108 points sur 150.

Les 38 concurrents de 19 écoles du canton de Lens obtinrent une moyenne de 100 points sur 150.

Les 30 concurrents de 16 écoles du canton de Boussu obtinrent une moyenne de 96 points sur 150.

Les 29 concurrents de 13 écoles du canton de Templeuve obtinrent une moyenne de 89 points sur 150.

Les 53 concurrents de 30 écoles du canton de Charleroi obtinrent une moyenne de 86 points sur 150.

Les 35 concurrents de 13 écoles du canton de Quevaucamps obtinrent une moyenne de 85 points sur 150.

Les 28 concurrents de 17 écoles du canton de Beaumont obtinrent une moyenne de 84 points sur 150.

Les 19 concurrents de 12 écoles du canton de Frasnes obtinrent une moyenne de 84 points sur 150.

Les 44 concurrents de 23 écoles du canton de Rœulx obtinrent une moyenne de 78 points sur 150.

F. Province de Liége.

Examen écrit.

I. *Religion.* — *Doctrine chrétienne :* 1° Quels devoirs le 4e commandement de Dieu impose-t-il : *a.* aux enfants à l'égard de leurs parents; *b.* aux parents à l'égard de leurs enfants; *c.* aux serviteurs à l'égard de leurs maîtres; *d.* aux maîtres à l'égard de leurs serviteurs? 2° Qu'est-ce que le sacrement de Pénitence? Que produit en nous le sacrement de Pénitence reçu avec les dispositions requises? Quand Jésus-Christ l'institua-t-il et par quelles paroles? Qu'est-ce que communier dignement? Quels fruits retire-t-on d'une bonne communion?

Histoire sainte. — 1° Pour quels motifs Moïse quitta-t-il la cour de Pharaon et où se rendit-il? Comment reçut-il sa mission divine? Avant de mourir, que dit-il à son peuple et qu'est-ce que Dieu lui fit voir? Qui fut son successeur? 2° Que dit l'enfant prodigue en revenant près de son père? Quel fut le sort de Lazare pendant sa vie et après sa mort, d'après la parabole du mauvais riche? Donnez une parabole qui nous montre la nécessité de l'amour du prochain.

II. *Arithmétique.* — 1° Expliquez comment on peut écrire tous les nombres possibles au moyen des chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0. 2° Qu'appelle-t-on multiple commun à deux ou à plusieurs nombres, et qu'appelle-t-on le plus petit multiple commun à ces nombres? Dites comment on trouve le plus petit multiple commun à plusieurs nombres et appliquez la règle aux nombres suivants : 15, 24, 36 et 25. 3° Dites comment on convertit : *a.* une fraction ordinaire en une fraction décimale équivalente, et *b.* une fraction décimale non périodique en une fraction ordinaire. Appliquez la première règle à la fraction 7/16, et la seconde règle à la fraction 0.625. 4° Un négociant a acheté 7 3/4 mètres de toile à raison de 2 fr. 20 c. le mètre et a revendu le tout pour 25 francs. Cherchez combien il a gagné ou perdu : *a.* sur la totalité de cette marchandise, et *b.* par mètre. 5° Deux frères ont reçu d'un parent un certain capital qu'ils se sont partagé également. Ils ont placé le même jour leur argent dans une maison de banque et au même taux. Après 2 1/2 ans, la part de l'aîné valait 1,687 fr. 50 c., capital et intérêts simples, et 10 mois plus tard, celle du second s'élevait à 1,750 francs, y compris aussi les intérêts simples. On demande combien les deux frères ont reçu ensemble de leur parent, et à quel taux ils ont placé leur argent.

III. *Histoire nationale.* — 1° Quelle fut l'origine des communes? Qu'appelait-on chartes d'affranchissement et quels droits ces actes reconnaissaient-ils aux habitants des communes? 2° Expliquez brièvement la réunion des provinces belges par Philippe le Bon. 3° Énumérez les principales causes qui ont amené la révolution belge de 1830.

Examen oral.

Lecture. — A. Mon grand-père. — Lorsque, chaque année, *après* (2) les vacances, je me préparais à *repartir* (1) de mon village *pour* (2) *aller* (6) à la ville *reprendre* (1) mes études, mon grand-père m'*emmenait* (1) *dans* (2) sa chambre, et là garnissait ma petite bourse de quelque argent destiné à m'acheter un livre ou à me procurer un honnête *divertissement* (3); après quoi il me disait : (4) « Mon enfant, tu commences la vie, et moi je l'ai à peu près achevée. Quand tu *reviendras* (1) au pays, Dieu sait si tu me trouveras encore vivant (6). Quoi qu'il en arrive, pourtant, bénissons le Seigneur, qui fait tout pour notre plus grand bien. Mais quand tu seras loin de moi ou quand je ne serai plus, fais en sorte de *demeurer* (3) toujours tel que tu aurais désiré *paraître* (6) à mes yeux ; quand tu te prépareras à quelque

action, pense à ces quatre choses : Dieu me *voit;* (6) que me semblerait-il de cette action, si je *la* (5) voyais faire par un autre? qu'arriverait-il, si tout le monde la faisait? *que* (9) dirait mon grand-père, s'il la *savait* (6)? Puis il me faisait mettre à genoux. Rien qu'à ce souvenir, les larmes me viennent aux yeux. Je l'ai là devant moi, comme si c'était hier, cet excellent vieillard, alors que, levant les yeux au ciel, son bonnet ôté et sa tête chauve découverte, il posait (7) sur moi ses larges mains et me donnait sa bénédiction. Il me semblait que cette bénédiction me rendait plus fort et capable de tout ce qui peut se faire de bien. Ses conseils demeuraient toujours dans mon esprit; et *l'occasion se présentait-elle* (8) de faire une bonne action, je me disais (7) : Si je fais cela, grand-père me bénira. Oh! la bénédiction des vieillards, combien elle est précieuse! *qu* (9) 'il y a de sagesse dans leurs conseils! Enfants, si vous en avez un dans votre famille, vénérez-le et priez Dieu qu'il vous le conserve longtemps. *Heureuse la maison* (10) où il y a des vieillards!

B. *Explication du texte.* — 1° Quelle est la signification de la particule RE dans *repartir, reprendre,* et de la particule EM dans *emmener?* 2° Quelle espèce de rapport marque chaque préposition dans les expressions suivantes : *après les vacances, pour aller, dans sa chambre?* 3° Donnez un synonyme de *divertissement*, et de *demeurer*. 4° Pourquoi la proposition : après quoi il me disait, est-elle suivie de deux points? 5° Si je *la* voyais faire. — De quel verbe *la* est-il le complément dans cette phrase? 6° Donnez les temps primitifs des verbes *aller, revenir, vivre, paraître, voir, savoir.* 7° Formez six verbes composés au moyen du verbe *poser* et quatre au moyen du verbe *dire.* 8° *L'occasion se présentait-elle,* remplacez cette tournure de phrase par une autre équivalente. 9° *Que* dirait mon grand-père? *Qu*'il y a de sagesse... Priez *qu*'il vous conserve... A quelle partie du discours appartiennent ces trois *que*? 10° Heureuse est la maison! Comment appelle-t-on une proposition de ce genre? Indiquez les trois parties essentielles de cette proposition.

Furent appelées à concourir :

18 écoles du canton de Liège (communes rurales), qui fournirent 43 concurrents.

19	écoles du canton de	Dalhem,	qui fournirent	49	concurrents.
24	—	Spa	—	48	—
22	—	Louveigné	—	61	—
29	—	Huy	—	77	—
14	—	Héron	—	37	—

Moyennes obtenues dans les différents concours :

Liège : 23 points sur 70 dans les branches obligatoires; 4 sur 20 dans les branches facultatives; 23 sur 50 en religion et morale.

Dalhem : 20 points sur 70 dans les branches obligatoires; 3 sur 20 dans les branches facultatives; 27 sur 50 en religion et morale.

Spa : 22 points sur 70 dans les branches obligatoires; 5 sur 20 dans les branches facultatives; 22 sur 50 en religion et morale.

Louveigné : 21 points sur 70 dans les branches obligatoires; 5 sur 20 dans les branches facultatives; 23 sur 50 en religion et morale.

Huy : 27 points sur 70 dans les branches obligatoires; 5 sur 20 dans les branches facultatives; 23 sur 50 en religion et morale.

Héron : 18 points sur 70 dans les branches obligatoires; 4 sur 20 dans les branches facultatives; 28 sur 50 en religion et morale.

G. Province de Limbourg.

I. *Morale et religion.* — 1° Vertel de geschiedenis van Naboth? Welke leering kunnen wij uit deze geschiedenis trekken? 2° Zeg ons de gelijkenis van den onvruchtbaren vijgeboom; welke is hare toepassing? 3° Wat is de heilige Kerk? Wie is het hoofd der heilige Kerk? Wat is de Paus?

I. *Grammaire.* — Verander, in de volgende volzinnen, de lijdende werkwoorden in bedrijvende, en de bedrijvende in lijdende, zonder den zin te veranderen : De zon verlicht en verwarmt de aarde. — Het gerecht straft dengene, door welken de wetten overtreden worden. — Men moet altijd de waarheid zeggen. — Wij waren vroeger verwacht geworden dan wij konden komen. — Spijs en drank voeden en versterken het lichaam; beweging onderhoudt de gezondheid. — Onze medeleerlingen zouden reeds vertrokken zijn, zoo zij door de vrees van aan den onderwijzer te mishagen niet teruggehouden geweest waren.

Composition. — Schrijf aan uwen vriend Frans eenen brief van gelukwensching over de herstelling zijner moeder, die gevaarlijk ziek geweest is.

II. *Arithmétique.* — 1° Welke is de interest van 8,400 frank voor 4 1/2 jaren tegen 7 °/₀ in 't jaar. 2° Het getal 36 is het product van twee getallen, waarvan het eene 10 5/6 is; welk is het andere?

III. *Géographie* — 1° In welke provinciën ontspringen de Senne en de Dender, en in welke rivier werpen zij zich? 2° Hoe kan men zich van Luik naar Antwerpen te water begeven?

Les 26 concurrents de 14 écoles du canton de Maeseyck obtinrent une moyenne de 124 points sur 200.

Les 29 concurrents de 13 écoles du canton de Sichen-Sussen obtinrent une moyenne de 93 points sur 200.

H. Province de Luxembourg.

Cantons de Florenville, Houffalize et Neufchâteau.

Épreuve écrite.

I. *Religion.* — 1° Que demandons-nous à Dieu par la 1re, la 3e et la 5e demande du Pater? 2° Dites les choses qui sont commandées et celles qui sont défendues par le 1er commandement de Dieu. 3° Peut-on obtenir la rémission des péchés véniels sans les accuser en confession? Comment? Donnez la question et la réponse du petit catéchisme qui le prouvent. 4° Qu'est-ce que l'Ordre? Quels sont les trois pouvoirs que ce sacrement confère aux prêtres?

Histoire sainte. — 1° Quelles sont les deux occasions remarquables dans lesquelles Abraham montra son obéissance aux ordres du Seigneur? 2° Quelles furent les causes de la jalousie des frères de Joseph? 3° Qu'était-ce que Tobie? Comment perdit-il la vue? Comment la recouvra-t-il? 4° Racontez la mort de saint Jean-Baptiste.

II. *Grammaire.* — 1° Lorsque le participe passé est suivi immédiatement d'un infinitif, dans quel cas est-il invariable et dans quel autre cas est-il variable? A l'appui de la règle, donnez un exemple raisonné pour chaque cas.

III. *Dictée.* — L'ambition a été la source des troubles qui ont déchiré le cœur des hommes. Que de guerres, que de fureurs n'a-t-elle pas allumées sur la terre? de combien de torrents de sang n'a-t-elle pas inondé l'univers? Et l'histoire des peuples et des empires, des princes et des conquérants, l'histoire de tous les siècles et de toutes les nations qui se sont succédé depuis le commencement, qu'est-elle, sinon l'histoire des calamités dont l'ambition a effrayé le monde? Le monde entier n'est qu'un théâtre lugubre où cette passion insensée a donné les scènes les plus sanglantes.

IV. *Analyse grammaticale.* — Analysez la première phrase de la dictée.

V. *Écriture.* — *Sujet :* La première phrase de la dictée. 1° En gros : le mot « l'ambition ». 2° En moyen : une ligne à commencer par le premier mot. 3° Et en fin : toute la phrase.

VI. *Calcul.* — 1° Quelqu'un achète deux coupons de drap de même qualité et de même largeur ; le premier, qui contient 2ᵐ04 de plus que l'autre, coûte 60 fr. 45 c., et l'autre, 37 fr. 5 c. Quelle est la longueur de chaque coupon ? 2° Quelqu'un dépense les 2/5 de son argent, puis les 3/4 de ce qui lui reste, alors il possède encore 36 francs ; quelle somme possédait-il d'abord ?

VII. *Système métrique.* — Combien faut-il de pièces de 1 franc, en argent, pour former un poids égal à celui de l'eau pure renfermée dans un vase plein ayant 6 décimètres de long, 5 décimètres de large et 4 décimètres de haut.

VIII. *Histoire nationale.* — Exposez brièvement la biographie de Clovis.

IX. *Géographie.* — Quelles sont, par province, les villes de Belgique qui sont : 1° chefs-lieux de province, d'arrondissement judiciaire et d'arrondissement administratif ; 2° chefs-lieux d'arrondissement administratif et d'arrondissement judiciaire ; 3° chefs-lieux d'arrondissement administratif seulement ?

ÉPREUVE ORALE.

I. *Religion.* — 1° Combien de choses sont nécessaires pour se bien confesser ? Pourquoi dites-vous « confesser tous ses péchés, au moins tous les mortels ». 2° Que croyez-vous du très saint sacrement de l'autel ? Dites ce qu'il y a dans le calice avant la consécration et ce qui s'y trouve après.

Histoire sainte. 1° Pourquoi Moïse éleva-t-il un serpent d'airain dans le désert ? De quoi ce serpent était-il la figure ? 2° Comment Salomon déplut-il au Seigneur ? Que devint son royaume après sa mort. 3° Dites les deux faits remarquables qui arrivèrent pendant la présentation de Notre-Seigneur au temple de Jérusalem.

II. *Lecture.* — Le jury choisira le morceau à lire.

III. *Grammaire.* — 1° Dites et épelez : *a.* le féminin des adjectifs *heureux, doux, faux, trompeur, accusateur, franc, sec, beau. b.* La première personne du singulier du futur de l'indicatif des verbes : *aller, envoyer, venir, voir, pourvoir, coudre. c.* La première personne du singulier du présent du subjonctif des verbes : *acquérir, mourir, tenir, pouvoir, savoir, faire ;* 2° à quelle personne et à quel nombre sont employés les verbes dans les phrases suivantes et pourquoi ? *a.* L'ignorance et la folie *croient* savoir tout. *b.* La paresse ou l'inconstance *fait* perdre le prix des meilleurs commencements. *c.* Mon frère ou moi *sommes* cause de ce malheur. *d.* La multitude des étoiles *prouve* la puissance de Dieu. *e.* Une multitude d'hommes *sont* malheureux par leur faute.

IV. *Arithmétique.* — 1° Comment divise-t-on un nombre entier par un nombre décimal. Divisez 24 par 1,6. 2° Comment fait-on la soustraction des fractions ordinaires ? A soustraire 7/12 de 2/3.

V. *Calcul mental.* — 1° Une personne reçoit 46 francs, puis encore 37 francs ; ensuite, elle dépense 55 francs ; combien lui reste-t-il ? 2° 3/4 d'un mètre de drap ont coûté 12 francs ; combien coûteront 5/8 de mètre du même drap ?

VI. *Système métrique.* — 1° Qu'est-ce que le litre, le gramme ? 2° Combien y a-t-il de décimètres dans deux mètres ? de décimètres carrés dans 3 mètres carrés ? de décimètres cubes dans 4 mètres cubes ?

VII. *Géographie.* — Nommez cinq rivières de Belgique qui se jettent dans la Meuse et les villes qui se trouvent aux confluents.

VIII. *Histoire nationale.* — 1° Quelle victoire importante Charles Martel remporta-t-il en 732 ? 2° Qui devint le successeur de Philippe le Bon ? 3° Où, quand et par quelle assemblée fut élu le premier roi des Belges ?

IX. *Chant.* — Les élèves exécuteront, à leur choix, un cantique ou un chant national, ou tout autre morceau qu'ils auront appris à l'école.

Les 37 concurrents de 26 écoles du canton de Florenville obtinrent une moyenne de 102 points sur 155.

Les 64 concurrents de 29 écoles du canton de Neufchâteau obtinrent une moyenne de 58 points sur 155.

Les 34 concurrents de 24 écoles du canton de Houffalize obtinrent une moyenne de 57 points sur 155.

I. Province de Namur.

I. *Langue française.* — A. *Style.* — Résultats obtenus par l'introduction de la Caisse d'épargne à l'école de F... : Pour 102 élèves, 72 livrets. Montant des économies réalisées du 8 novembre 1867 au 1er décembre 1870 : 1,550 francs. Montant des sommes retirées : 295 francs. Moyenne par livret : 17 fr. 45 c. Vous êtes élève de cette école ; vous écrivez à l'un de vos amis pour lui faire connaître ces résultats. Vous profitez de l'occasion pour lui exposer les avantages de l'épargne. Vous terminez en exhortant votre ami à suivre votre exemple.

B. *Dictée.* — Douceur envers les animaux. — Malgré les perfectionnements apportés de nos jours aux instruments aratoires, malgré l'invention de machines à faucher, à moissonner, à battre les gerbes ; malgré les améliorations obtenues par le drainage et les irrigations, les animaux domestiques n'en restent pas moins la principale richesse de l'agriculture. Les améliorer, les rendre plus robustes, plus intelligents, plus affectueux, obtenir d'eux des services plus durables et de meilleurs produits, c'est encore le plus grand des progrès à réaliser. Un moyen efficace d'y parvenir, c'est de traiter ces utiles auxiliaires avec douceur et compassion. Aimez donc et protégez tous les animaux qui rendent des services à l'homme : être bon pour les créatures, n'est-ce pas une des meilleures manières d'honorer le créateur ?

C. *Explication du texte.* — 1° Donnez la signification des mots *drainage* et *irrigation.* 2° Formez deux phrases faisant connaître l'utilité du *drainage* et des *irrigations.* 3° Quelle est la racine du mot *réaliser ?* 4° Indiquez deux autres dérivés de cette même racine. 5° Donnez la signification du mot *compassion,* en expliquant les deux parties dont ce mot est composé. 6° Indiquez deux mots renfermant le préfixe *com.* 7° Employez l'un de ces mots dans une phrase exprimant une pensée morale.

D. *Grammaire.* — 1° Expliquez le mode et le temps exprimés par les verbes *protégez* et *rendent,* qui se trouvent dans la dernière phrase de la dictée. 2° Analysez logiquement la dernière proposition de la même phrase. 3° Analysez grammaticalement les mots *donc, tous* et *honorer,* en justifiant la fonction que chacun de ces mots remplit dans la phrase susdite. 4° Quels sont les temps primitifs du verbe *parvenir ?* 5° Donnez la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif du même verbe, et expliquez la formation de ce temps.

II. *Arithmétique.* — A. *Fractions.* — 1° Rendez mille fois plus petit le nombre décimal 3.05 et raisonnez votre opération. 2° Quelle est la plus grande des deux fractions 4/5 et 9/11 ? Énoncez et démontrez la règle sur laquelle vous vous appuyez pour résoudre cette question.

B. *Problèmes.* — 1° Un propriétaire a vendu une prairie de forme rectangulaire à raison de 8,000 francs l'hectare : sachant qu'il a retiré de cette vente 13,500 francs et que la longueur de cette prairie était de 225 mètres, pourriez-vous dire quelle en était la largeur ? 2° Ce propriétaire a placé à intérêt simple les 13,500 francs provenant de cette vente ; mais, au bout de huit mois, il a été remboursé par une somme de 13,905 francs, capital et intérêt compris ; quel était le taux de l'intérêt ?

Système métrique. — 1° Qu'est-ce que le gramme ? Comment dérive-t-il du mètre ? 2° Cherchez, en litres, la quantité d'eau distillée dont le poids serait équivalent au poids

d'une somme de 840 francs en pièces d'un franc ? 3° Écrivez en chiffres soixante centimètres cubes, en prenant pour unité le mètre cube, et justifiez votre opération.

III. *Histoire.* — Racontez brièvement ce que vous savez du règne de Charles-Quint.

Les 35 concurrents de 21 écoles du canton de Florennes obtinrent une moyenne de 65 points sur 100.

Les 50 concurrents de 26 écoles du canton de Ciney obtinrent une moyenne de 57 points sur 100.

Les 70 concurrents de 24 écoles du canton de Namur (Nord) obtinrent une moyenne de 57 points sur 100.

Les 60 concurrents de 18 écoles du canton d'Andenne obtinrent une moyenne de 48 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents*[1].

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
1	Aerschot	4	»	4	»		Reports. . .	17	2	11	2
2	Alost	3	»	3	»	7	Beauraing (éc. comm.).	1	1	»	»
3	Anderlecht (éc. priv.).	»	2	»	2	8	Boom	2	»	2	»
4	Anvers.	4	»	4	»	9	Braine-le-Comte. .	8	»	2	»
5	Ath	2	»	»	»	10	Bruges.	4	1	4	1
6	Beaumont. . . .	4	»	»	»	11	Bruxelles (éc. comm.).	8	2	8	2
	A reporter. . .	17	2	11	2		A reporter. . .	40	6	27	5

[1] Les établissements qui n'ont pas concouru sont :

1° Les écoles moyennes de l'État à Gand, à Mons et à Namur, ainsi que l'école moyenne communale de Liège, qui n'ont pas de 3me année d'études ;

2° Les écoles moyennes de l'État à Andenne, à Fosses, à Neufchâteau et à Philippeville ; les écoles moyennes communales d'Audenarde, de Brée, d'Ellezelles et de Lokeren ; les écoles moyennes patronnées d'Eecloo et de Poperinghe, qui n'avaient pas d'élèves dans la première classe.

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
	Reports. . .	40	6	27	5		Reports. . .	140	32	77	17
12	Châtelet . . .	6	1	»	»	36	Pâturages. . . .	4	»	»	»
13	Courtrai (éc. patronn.).	6	2	6	2	37	Pecq (éc. comm.) .	6	1	»	»
14	Couvin.	6	2	»	»	38	Péruwelz	7	»	»	»
15	Diest	5	1	5	1	39	Quiévrain (éc. comm.)	3	1	»	»
16	Dinant	4	1	»	»	40	Renaix.	5	»	5	»
17	Fleurus (éc. comm.).	»	2	»	»	41	Rochefort. . . .	4	1	»	»
18	Furnes.	3	2	3	2	42	Rœulx	1	»	»	»
19	Gosselies	5	3	2	1	43	Saint-Ghislain . .	4	»	»	»
20	Hal	3	1	3	1	44	Saint-Hubert. . .	3	»	»	»
21	Herve (éc. patronn.)	1	»	»	»	45	Saint-Trond . . .	2	1	2	1
22	Houdeng-Aimeries .	7	»	»	»	46	Schaerbeek (éc. comm.)	6	»	6	»
23	Huy.	7	»	»	»	47	Soignies	10	»	»	»
24	Ixelles (éc. comm.).	6	»	6	»	48	Spa	1	5	»	»
25	Jodoigne	2	5	»	»	49	Stavelot	6	1	»	»
26	Jumet (éc. comm.) .	8	»	»	»	50	Termonde (éc. comm.).	»	1	»	1
27	Lierre	6	1	6	1	51	Thuin	6	»	»	»
28	Limbourg. . . .	2	1	»	»	52	Tongres	3	»	3	»
29	Louvain	»	1	»	1	53	Turnhout	3	1	3	1
30	Maeseyck. . . .	2	»	2	»	54	Verviers (éc. comm.	22	3	»	»
31	Malines	8	3	8	3	55	Virton	1	»	»	»
32	Marche	4	»	»	»	56	Visé	2	1	»	»
33	Nieuport	2	»	2	»	57	Waremme . . .	6	2	»	»
34	Ninove (éc. comm.).	3	»	3	»	58	Wavre.	3	4	»	»
35	Ostende (éc. patron.)	4	»	4	»	59	Ypres	4	2	4	2
	A reporter. . .	140	32	77	17		Totaux. . .	263	56	100	22

II. *Jurys.*

A. Concours général :

1° Matières littéraires : MM. Créon, Gilles et Pourbaix, professeur à l'athénée de Gand.

2° Matières scientifiques : MM. Charlier, Lemaître et Vinçotte.

B. Concours spécial de flamand :

MM. Rooses, professeur de langue flamande à l'athénée de Gand ; Stallaert et Van Beers.

A. *Concours général.*

1° Matières littéraires (six heures).

Langue française. — *Grammaire.* — I. Donner la règle d'accord du verbe quand le sujet est un collectif.

II. Quel est l'emploi du mode subjonctif?

Composition. — Gustave était maladif. Ses parents l'ont envoyé à la campagne. Il écrit à sa mère, lui dit les soins dont il est entouré, lui raconte quelles sont ses distractions, ses promenades. Hier, il assistait à la fenaison.

Il espère bientôt revenir en bonne santé.

Histoire de la Belgique. — I. Raconter le règne de Godefroid le Barbu (1106-1140).

II. Raconter le règne de Marie-Thérèse (1740-1780).

Géographie. — I. Donner le cours du Rhin.

II. Donner la géographie générale de l'Amérique méridionale.

2° Matières scientifiques (cinq heures).

Arithmétique. — I. Qu'est-ce qu'un rapport?

II. Qu'est-ce qu'une proportion?

III. Démontrer que, dans toute proportion, la somme ou la différence des antécédents est à la somme ou à la différence des conséquents, comme un antécédent est à son conséquent.

IV. Trois ouvriers ont fait un travail pour lequel ils ont reçu autant l'un que l'autre. Le premier a travaillé 15 jours, le second 18 jours et le troisième 20 jours; ensemble ils ont gagné, par jour, 13 fr. 95 c. On demande ce que le travail a coûté et le prix de la journée de chacun des ouvriers.

Algèbre. — On a escompté, en dehors, à 1/2 p. c. par mois, trois billets dont les valeurs nominales font ensemble 3,720 francs. Le premier billet est à dix mois d'échéance, le second à neuf mois et le troisième à huit mois. On perd sur le premier autant que sur les deux autres ensemble, et sur le second, on perd 64 francs de moins que sur le premier et le troisième réunis. Déterminer la valeur nominale de chacun des billets.

Géométrie. — I. Qu'est-ce qu'un polygone régulier?

II. Quelles sont les propriétés des polygones réguliers?

III. Les périmètres de deux polygones réguliers, d'un même nombre de côtés, sont entre eux comme les rayons des cercles inscrits et comme les rayons des cercles circonscrits. (Démontrer.)

IV. Décrire un cercle tangent à deux cercles donnés, et dont la circonférence soit égale à la somme des circonférences des cercles donnés.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Partie littéraire (max. : 60).	Partie scientifique (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
1er prix. Émile Lefebvre, de Soignies	Soignies.	55	33	89
2e id. Jules Decq, de Bruges	Bruges.	55	32	87
3e id. Adolphe Demanet, de Bruges	Id.	53.5	33	86.5
3e id. Pierre Rosoux, de Limont	Waremme.	51.5	35	86.5
4e id. Eugène Dupont, de Jauche	Jodoigne.	56.5	29	85.5

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Partie littéraire (max. : 60).	Partie scientifique (max. : 40).	Total (max. : 100).
5e prix.	Guillaume-Joseph Riga, de Villers-le-Bouillet	Huy.	52 5	32	84 5
6e id.	Louis Bauvois, de Neufvilles	Soignies.	56	28	84
7e id.	Hippolyte Vanden Rydt, de Tongres . . .	Tongres.	46 5	35	81 5
8e id.	Paul De Werpe, de Haine-Saint-Paul . . .	Bruxelles.	46	34	80
	Charles Wauquez, de Thuin	Thuin.	54	26	80
9e id.	Alphonse-Paul Lauvaux, de Beauraing .	Bruxelles.	44 5	34	78 5
10e id.	Amédée Escouflaire, de Masnuy-Saint-Jean.	Soignies.	46	32	78
1er accessit.	Omer-Alexandre Bausart, de St-Ghislain	Saint-Ghislain.	48	29	77
2e id.	Ulysse Daneels, de Thourout. . . .	Bruges.	47.5	29	76 5
	Léopold Dugniolle, de Mévergnies . . .	Braine-le-Comte.	51.5	25	76.5
	Henri Jacquemart, d'Olloy.	Couvin.	50.5	26	76.5
3e id.	Alexandre Chevalier, de Baudour .	Soignies.	43 5	32	75 5
	Emile-Jean Dossin, de Liège. . . .	Limbourg.	51.5	24	75 5
4e id.	Arthur-Aug. Minet, de Boussut-en-Fagne	Couvin.	50 5	24	74.5
	Jacques Weber, de Molenbeek-St-Jean. .	Soignies.	42.5	32	74 5
5e id.	Mathieu Lintermans, de Maeseyck. .	Maeseyck.	49	25	74
6e id.	Antoine-Joseph Pettens, de Bruxelles	Bruxelles.	40 5	33	73 5
7e id.	Arthur-Adolphe Hennecart, de Chimay.	Beaumont.	57 5	15	72.5
8e id.	Zacharie Moreau, de Boussu	Soignies.	46	26	72
	Emile Trétrop, de Saint-Josse-ten-Noode	Schaerbeek.	40	32	72
	Leon Volkaert, de Bruges.	Bruges.	47	25	72
9e id.	Henri Braeckmans, de Ninove	Ninove.	48	23	71
	Léon-Joseph Loth, de Montigny-le-Tilleul.	Thuin.	39	32	71
	Léon Patte, de Pommerœul	Péruwelz.	46	25	71
10e id.	Paul Descours, de York (Angleterre). .	Gosselies.	44.5	26	70.5
	Emile Gruyters, de Menin.	Turnhout.	43.5	27	70.5
	Georges-Jules Lambert, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	41 5	29	70.5
11e id.	Ernest Mathy, de Dailly	Couvin.	43 5	26	69 5
	Clément Van Bogaert, de Basele-Anvers. .	Ninove.	38 5	31	69.5
12e id.	Gaston Gloze, de Binche	Soignies.	43	26	69
13e id.	Victor Callewaert, d'Ixelles	Ixelles.	36 5	32	68.5
	Émile-Joseph Jurion, de Rebecq. . . .	Braine-le-Comte.	44 5	24	68.5
	Julien Poussard, de Montbéliard . . .	Beaumont.	52.5	16	68.5
14e id.	Ernest Drugmand, de Houdeng-Gœgnies.	Houdeng-Aimeries	40	28	68
	Arthur Pétillon, de Péruwelz.	Péruwelz.	39	29	68
15e id.	Gustave Hiolle, de Saint-Ghislain . .	Saint-Ghislain.	48 5	19	67.5
16e id.	Adolphe-Joseph Marly, de Wanne. . .	Stavelot.	35	32	67
17e id.	Armand Lhoneux, de Neuville-en-Condroz	Huy.	36.5	30	66.5
	Edmond Vinck, d'Anvers.	Anvers.	49.5	17	66.5
18e id.	Ernest-Gustave Coesens, de Renaix . .	Renaix.	43	23	66
	Victor Cornet, de Latinne	Waremme.	44	22	66
	Constant Putzeys, de Remicourt. . . .	Saint-Trond.	46	20	66
19e id.	Adhémar Carpentier, de Gand.	Soignies.	35 5	30	65 5
	Jean Cerfontaine, de Visé.	Visé.	42.5	23	65 5

	LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Ecoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Partie littéraire. (max. 60).	Partie scientifique (max. 40).	Total (max. : 100).
19e accessit.	Louis De Roo, de Furnes	Furnes.	34.5	31	65.5
	Bonaventure Gerards, de Fall	Tongres.	40.5	25	65.5
20e id.	Désiré Hotelet, de Haut-le-Wastia . . .	Dinant.	41	24	65
	Ernest Sleeckx, d'Anvers	Lierre.	42	23	65
	Pierre Theys, de Horrues	Soignies.	38	27	65
	Xavier Thys, de Mons.	Stavelot.	37	28	65
	Vétérans.				
Prix.*	Victor-Joseph Simon, de Limbourg	Limbourg.	56.5	31	87.5
	Achille Schoonen, de Melin.	Jodoigne.	53 5	33	86 5
	Émile Poupaert, de Bruges	Bruges.	51 5	33	84.5
	Jean-François-Victor Cremers, de Turnhout.	Turnhout.	54	27	81
	René Dumont, de Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.	51 5	29	80.5
	Edgard Houba, de Rochefort	Rochefort.	49	30	79
	Joseph Courtoy, de Jauche	Jodoigne.	46 5	32	78.5
	Léon-Eugène Pirsch, de Braine-le-Comte . .	Braine-le-Comte.	52.5	23	75.5
	Michel Francis, de Bleret	Waremme.	55	20	75
	Émile Féron, de Wavre.	Wavre.	41.5	33	74.5
	Joseph Vormans, de Gosselies	Gosselies.	40.5	34	74.5
	Auguste De Wilde, de Bulscamp	Furnes.	40	33	73
	Elysée De Soil, de Fayt-le-Franc	Quiévrain.	47 5	25	72.5
	Jean-Émile D'Ieteren, de Bruxelles	Bruxelles.	48.5	24	72.5
	Ambroise Godart, de Niverlée	Couvin.	46.5	26	72.5
	Ernest Dryvers, de Grez.	Wavre.	40.5	31	71.5
	Alexandre Rossignol, de Mons.	Couvin.	49.5	22	71.5

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100)	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Elèves nouveaux *.					Théodore Verges .	Malines.	39.5	24	63.5
Franç. Antonissen.	Anvers.	44 5	20	64 5	Pierre Van Damme.	Turnhout.	38.5	25	63.5
Charles Lacroix. .	Jodoigne.	44.5	20	64 5	Louis-Vict. Lebrun.	Beaumont.	47	16	63
Lucien Cox . . .	Tongres.	32	32	64	Charles-Alp. Bertho.	Huy.	37.5	25	62.5
Joseph De Passe .	Jumet.	43	21	64	Alphonse De Villers.	Stavelot.	37	25	62
Arthur Gruslin . .	Rochefort.	43	21	64	Benj.-Jos. Jourez .	Ath.	43	19	62
François Serhulsen.	Turnhout.	45	19	64	Vict.-Flor. Ravert.	Braine-le-Comte	37	25	62

* Les 22 premiers élèves de cette liste auraient eu droit à une mention honorable si le règlement du concours ne limitait pas les récompenses à 10 prix et 20 nominations. Les noms de ces élèves figurent au programme de la distribution des prix du 25 septembre 1872.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
Philippe Wolfers .	Bruxelles.	34	28	62
Georges Lembourg.	Quiévrain.	49.5	12	61.5
Lucien Gillis. . .	Dinant.	38	23	61
Franç.-Jos. Jacquet	Limbourg.	37	24	61
Louis Nalis . . .	Soignies.	38	23	61
Lucien Narcisse .	Ixelles.	28	33	61
Jos.-Arnold George.	Huy.	37.5	23	60.5
Jules Godeau. . .	Houd.-Aimeries	35	25	60
Julien Pirkin . .	Peruwelz.	32	28	60
Léon Huberty . .	Stavelot.	»	»	59.5
Théod. Westrick .	Malines.	»	»	59.5
Charles Lagage. .	Pecq.	»	»	59
Camille Van Branteghem	Alost.	»	»	59
Charles Henquin .	Couvin.	»	»	58
Arthur Lebrun . .	Beaumont.	»	»	58
René Pinte . . .	Furnes.	»	»	57.5
Louis Scaf . . .	Visé.	»	»	57.5
Gédéon Conreur. .	Thuin.	»	»	57
Eugène Deschamps.	Rœulx.	»	»	57
Léon Hecq . . .	Houd.-Aimeries	»	»	57
Adolphe Paul . .	Rochefort.	»	»	57
Paul Senacq . . .	Pecq.	»	»	57
Franç. Moncousin .	Marche	»	»	56.5
Jules Vincent . .	Braine-le-Comte	»	»	56.5
Oscar Piron . . .	Id.	»	»	56
Aimé Winckel . .	Id.	»	»	55.5
Edmond Bel . . .	Dinant.	»	»	55
Théophile Langhendries.	Ninove.	»	»	54.5
Louis Seghers . .	Diest.	»	»	54.5
Charles Fynis . .	Malines.	»	»	54
Jean Poncin . . .	Verviers.	»	»	54
Charles Robe . .	Péruwelz.	»	»	54
Aimé Cornez. . .	Id.	»	»	53.5
Eugène De Jonghe.	Anvers.	»	»	53.5
Aug.-Jos. Grignet .	Huy.	»	»	53.5
Jean-Bapt. Laurent.	Virton.	»	»	53.5
Émile Dubois . .	Hal.	»	»	53

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 60).	Mat. scient. (max. : 40).	Total (max. : 100).
François Henrard .	Verviers.	»	»	53
Jules-Jos. Cornez .	Pâturages.	»	»	52.5
Edmond Gobert. .	Peruwelz.	»	»	52.5
Jules-Joseph Joris.	Saint-Hubert.	»	»	52
Joseph Lauwers. .	Wavre.	»	»	52
Charles Lommaert.	Malines.	»	»	52
Alexis Degraeve .	Ostende.	»	»	51.5
Adrien Dufourny .	Ixelles.	»	»	51.5
Adrien-J. Laureys .	Bruxelles.	»	»	51.5
Alph. Willequet. .	Renaix.	»	»	51.5
Henri Blanpain. .	Thuin.	»	»	51
Gustave Lelarge .	Verviers.	»	»	50.5
Alphonse Lux . .	Saint-Trond.	»	»	50.5
Arthur Moens . .	Alost.	»	»	50.5
Guill. Van Muylem.	Id.	»	»	50.5
Victor Durieu . .	Thuin.	»	»	50
Emile Périer. .	Ostende.	»	»	50
Vétérans.				
Pierre Petitjean. .	Jodoigne.	»	»	69.5
Constant Sougné .	Stavelot.	»	»	68
Guillaume Materne.	Waremme.	»	»	66
Omer Lefebvre . .	Fleurus.	»	»	64.5
Victor Schrevens .	Wavre.	»	»	64.5
Victor Gaudy . .	Termonde.	»	»	64
Cyrille Courtois. .	Dinant.	»	»	63
Alfred Pondeville .	Pecq.	»	»	62.5
Lambert Dignef. .	Saint-Trond.	»	»	62
Honoré Thomas. .	Hal.	»	»	61
Henri De Baenst .	Furnes.	»	»	60.5
Louis Vinstock . .	Malines.	»	»	59.5
Léop. Vanden Bergh	Id.	»	»	59
René Hauwen . .	Courtrai.	»	»	58
Prosper Mercier .	Gosselies.	»	»	58
Maximilien Henin .	Châtelet.	»	»	55
Charles-H. Dujardin	Spa.	»	»	54.5
Henri Lambelin. .	Malines.	»	»	52.5
Xavier Baes . . .	Wavre.	»	»	51

B. CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (quatre heures).

Een jonge soldaat, door zijne ouders bemind, komt onverwachts in verlof weder. Tafereel der vreugde in 't huisgezin.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1er prix.	Ernest Sleeckx, d'Anvers	Lierre.	95
2e id.	Clément Van Bogaert, de Basele	Ninove.	90
3e id.	François Antonissen, d'Anvers	Anvers.	85
	Ernest Krings, de Moll.	Malines.	85
4e id.	Guillaume Van Muylem, d'Alost	Alost.	80
	Augustin Verhulsen, d'Anvers	Turnhout.	80
1er access.	Joseph Severeyns, de Lanklaer	Maeseyck.	75
2e id.	Eugène De Jonghe, de Bruges	Anvers.	70
3e id.	Théodore Segers, de Malines.	Malines.	68
4e id.	Albert Arnou, d'Anvers.	Anvers.	66
	Mathieu Lintermans, de Maeseyck	Maeseyck.	66
1re mention honorable.	Joseph Van Damme, de Turnhout.	Turnhout.	63
2e id.	Ulysse Daneels, de Thourout	Bruges.	62
	Vétéran.		
Prix.	Jean-François-Victor Cremers, de Turnhout	Turnhout.	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Braeckmans	Ninove.	61	Auguste Kinoo.	Ypres.	54
Edmond Vinck.	Anvers.	60	Émile Gruyters.	Turnhout.	53
Joseph Verhaeghen	Aerschot.	59	Constant Van Mol	Lierre	52
Henri Biltris	Ypres.	58	Adolphe Elebaers.	Boom.	50
Bonaventure Gerards.	Tongres.	56			

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents. — Nombre d'élèves inscrits pour le concours. — Jurys.*

CLASSES ET MATIÈRES DÉSIGNÉES POUR LE CONCOURS.

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); version latine; composition française; composition flamande (concours spécial).

B. 2de latine. — Thème latin (sans dictionnaire); version grecque; composition française.

C. 4e latine. — Mathématiques.

D. 1re professionnelle. — Sections réunies : composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale

et industrielle : sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : mathématiques élémentaires; géométrie analytique. — Concours spécial de flamand.

E. 3e professionnelle. — Matières littéraires : langue française; thème français ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : sciences commerciales; algèbre, géométrie élémentaire; trigonométrie rectiligne; physique.

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN														
		RHÉTORIQUE — Concours général.		SECONDE LATINE.	QUATRIÈME LATINE. Mathématiques.	Première commerciale et industrielle		Première scientifique.		Première professionn. Sections réunies.		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	FLAMAND. — Rhétorique		FLAMAND Première professionnelle (sections réunies).	
		Élèves nouveaux.	Vétérans.			Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.		Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.
1	Athénée d'Anvers.	8	»	4	11	7	»	2	»	9	»	21	7	»	8	»
2	Id. d'Arlon . .	5	»	13	21	3	»	3	»	6	»	15	»	»	»	»
3	Id. de Bruges .	5	»	5	12	1	»	1	1	2	»	2	5	»	2	»
4	Id. de Bruxelles.	18	»	32	49	5	»	3	1	8	»	22	18	»	8	»
5	Id. de Gand . .	9	»	5	14	1	»	3	1	3	»	14	9	»	3	»
6	Id. de Hasselt .	2	»	5	4	3	»	1	»	4	»	9	2	»	4	»
7	Id. de Liège . .	18	2	27	31	8	»	11	3	19	»	31	»	»	»	»
8	Id. de Mons . .	9	»	2	7	2	»	3	»	5	»	8	»	»	»	»
9	Id. de Namur .	5	»	8	8	2	»	1	1	3	1	15	2	»	»	»
10	Id. de Tournai .	6	»	7	17	4	»	1	»	5	»	12	»	»	»	»
11	Coll. d'Ath (comm.)	6	»	3	3	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
12	Id. de Binche (id.) .	2	»	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
13	Id. de Bouillon (id.).	»	»	4	4	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»
14	Id. de Charleroi (id.).	3	»	4	7	»	»	2	»	2	»	4	1	»	2	»
15	Id. de Chimay (id.).	3	»	5	10	»	»	»	»	»	»	9	»	»	»	»
16	Id. de Courtrai (patr.).	4	»	4	7	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»
17	Id. de Diest (comm.).	1	»	»	5	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
18	Id. de Dinant (id.) .	5	1	»	5	»	»	1	2	1	2	2	»	»	»	»
19	Id. d'Eecloo (patr.).	1	»	1	3	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
20	Id. d'Enghien (id.).	8	»	12	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21	Id. de Gheel (id.).	6	»	11	13	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»
22	Id. d'Hérenthals (id.).	2	1	6	9	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
23	Id. de Herve (id.).	8	»	3	13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	Id. de Huy (comm.)	3	»	»	4	»	»	3	»	3	»	4	»	»	»	»
25	Id. de Louvain (id.).	6	»	3	5	»	»	1	»	1	»	8	6	»	1	1
26	Id. de Malines (id.).	3	»	2	3	»	»	1	1	1	»	5	3	»	1	»
27	Id. id. St-Romb. (pr.).	6	1	10	17	»	»	»	»	»	»	»	6	1	»	»
28	Id. de Nivelles (com.).	4	»	4	11	»	»	2	»	2	»	5	»	»	»	»
29	Id. d'Ostende (patr.).	1	»	3	4	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
30	Id. Poperinghe (patr.)	2	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
31	Id. de St-Trond (id.).	8	»	11	17	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»
32	Id. de Thielt (id.).	2	»	2	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
	A reporter. . .	169	5	198	331	37	»	39	10	74	3	193	86	1	29	1

Numéros d'ordre.	Établissements concurrents.	Nombre d'élèves inscrits en: Rhétorique — Concours général.		Seconde latine.	Quatrième latine. Mathématiques.	Première commerciale et industrielle.		Première scientifique.		Première professionn. Sections réunies.		Troisième professionnelle.	Flamand. — Rhétorique.		Flamand. Première professionnelle (sections réunies).	
		Élèves nouveaux.	Vétérans.			Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.		Élèves nouveaux.	Vétérans.	Élèves nouveaux.	Vétérans.
	Reports. . .	169	5	198	331	37	»	39	10	74	3	193	86	1	29	1
33	Coll. de Thuin (comm.).	2	»	2	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
34	Id. de Tirlemont (id.).	3	»	4	5	»	»	»	»	»	»	5	3	»	»	»
35	Id. de Tongres (id.)	3	»	4	8	»	»	»	»	»	»	4	3	»	»	»
36	Id. de Verviers (id.).	»	»	1	3	»	»	»	»	»	»	15	»	»	»	»
37	Id. de Virton (id.).	2	»	4	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
38	Id. d'Ypres (id.).	3	»	5	5	1	»	»	»	1	»	6	3	»	1	»
39	École industrielle de Mont-s/Marchienne.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»
	Totaux. . .	182	5	218	367	38	»	39	10	75	3	229	95	1	30	1

La composition latine et la traduction du latin en français furent jugées, pour la rhétorique, par MM. Dumont et Prinz ; le thème latin, la composition française et la version grecque, pour la seconde, par MM. De Verguies, Roersch et Scheler.

La composition française, en rhétorique latine et en 1re professionnelle, fut appréciée par MM. Lebrun, Stecher et Van Bemmel; en 3e professionnelle, par MM. Fuerison, Fassin et Juste. Ces deux derniers furent également chargés, de concert avec M. James, de l'appréciation des réponses faites aux questions d'histoire et de géographie par les élèves de la 1re professionnelle (sections réunies) et de la 3e professionnelle.

Le thème flamand et la composition flamande de la rhétorique latine et de la 1re professionnelle furent jugés par MM. De Cort, Delcroix et Fuerison.

MM. James, Scheler et Stecher jugèrent également le thème allemand et le thème anglais faits par les élèves des classes professionnelles.

Les concours en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences commerciales et en économie politique, pour la 1re et la 3e professionnelle, ainsi que pour la 4e latine, furent jugés par un jury spécial, composé de MM. Schmit, professeur à la faculté des sciences de l'université de Bruxelles, Dauge, Manderlier, Trasenster, Verstraeten et Vinçotte.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

1° Composition latine (sans dictionnaire — quatre heures).

Humanorum litterarum studia plurimum conferunt ad vitæ beatitatem. « Hæc enim, ait

Cicero, adolescentiam alunt, senectutem oblectant, secundas res ornant, adversis perfugium ac solatium præbent, delectant domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur. »

Addi potest multos quum in potestate essent hostium ac tyrannorum, quum in custodia et exilio, doctrinæ studiis dolorem levasse.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
	Élèves nouveaux.		
1er prix (prix d'honneur).	Edmond Janssens, de Huy	Tournai.	77
	Ernest Orsolle, de Mons	Mons.	77
2e id.	Edmond Prévost, de Tournai	Tournai.	76
1er accessit.	James Bridges, de Namur	Id.	74
2e id.	Grégoire Dobbelstein, de la Minerie	Herve.	73
	Eugène Stenier, de Wagnelée	Enghien.	73
3e id.	Fernand Mosselman, de Pâturages	Mons.	71
4e id.	Victor Ryckmans, de Malines	Malines (St-Rombaut).	68
5e id.	Xavier Lambrechts, de Lens-Saint-Servais	Saint-Trond.	67
6e id.	Henri Brunard, de Maransart	Nivelles.	66
1re mention honor.	Marie-J.-Albert De Munter, de Louvain	Louvain.	63
	Eugène Vierset, de Huy	Huy.	63
2e id.	Nicolas Buisseret, de Thuin	Thuin.	62
3e id.	Léopold Gilkens, de Hasselt	Hasselt.	61
	César Govaerts, de Pont-à-Celles	Enghien.	61
4e id.	Gustave Josson, de Berchem	Courtrai.	60
	Adrien Nieus, de Mariembourg	Namur.	60
	Vétérans.		
Prix :	Joseph Hermans, de Visé	Liége.	76

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Émile De Brouwere	Ostende.	54
J.-B. De Coninck	Malines (St-Rombaut).	58	Pierre Iserentant	Herve.	54
Remi Parisel	Bruxelles.	58	Aloïs Vervaeke	Courtrai.	54
Léon Pouret	Liége.	58	Norbert Courtois	Liége.	53
Nicolas Halleux	Herve.	57	Jules De Marbes	Mons.	53
Walthère Nols	Saint-Trond.	57	Jean Lux	Saint-Trond.	53
Ernest Haus	Tournai.	56	Georges Vergauwen	Mons.	53
Georges Martin	Liége.	56	Thomas De Waide	Herve.	52
Frédéric Steveniers	Bruxelles.	56	Charles Shéridan	Anvers.	52
Pierre Massart	Enghien.	55	Mathieu Closset	Herve.	51
Arthur Van Gansen	Hasselt.	55	Paul Hendrickx	Bruxelles.	51
Victor Boddens	Tournai.	54	*Vétéran.*		
Léon Boels	Louvain.	54	Edmond Sottiaux	Liége.	58

Travail de l'élève Edmond Janssens.

Humaniorum litterarum studia plurimum conferunt ad vitæ beatitatem.

Quum virtutem constet unam hominum vitæ beatitatem afferre posse, nonne sapientis est ea diligentissime quærere, iis accuratissime studere quæ præcipuum illud thesaurum et gignunt, et alunt, et firmant? Quid igitur, nisi litterarum studia in præsenti tam deformi morum corruptela, teneris insitam pectoribus innocentiam integram et vitiis intactam serrare potest? Etenim adolescentium animos omnibus bonis artibus instruunt, multis præceptis imbuunt, vitiorum irritamenta eradunt et extinguunt; per eadem præclaræ naturæ dotes foventur, juvenilis ardor regitur et jam in deteriorem lapsurus partem retinetur; amorem laudis inserunt litteræ, ante oculos sapientissimorum virorum exempla semper proponenda, denique eas præclaras divitias largiuntur in reliquum tempus, quæ e naufragio enatant, quas neque rerum ulla mutatio, neque tyrannorum vis, neque bellorum sævitia, neque pravorum civium cupiditas arripere possint.

At, si in omni vita, maxime in senectute disciplinæ colliguntur fructus. In illa enim ætate qua persæpe nos, extincto libidinum æstu, ludorum et spectaculorum studio, illarum rerum pertædet quibus ætate fervidi gaudebamus, quantam nobis afferunt delectationem cum summis antiquorum viris virtute, auctoritate, morum integritate conspicuis colloquia! Quam jucunde cum Socrate, Platone, Aristide, Camillo, Catone vivimus!

In secundis rebus homines quantum e litterarum scientia sumunt decus! Quam vivida luce fulgent si, honoribus, magistratibus, gratiæ, potentiæ .... doctrina adhibetur! Quod quidem plerumque adeo sentiunt qui summam pecuniam laboribus vel alio modo adepti sunt ut si forte doctrinœ expertes sint, doctos sibi adsciscunt viros eo consilio ut illorum laudis pars quædam in se ipsos redundet.

Sed præsertim in adversis rebus quum omnes amici desunt, adulatores tua limina deserunt, quum persæpe faces invidiæ tibi subjiciuntur, apud illa studia perfugium et solatium invenies. Dixit Ovidius poeta :

« Donec eris felix multos numerabis amicos,
Tempora si fuerint nubila solus eris. »

Minime, minime, solus eris si tibi inest doctrina et litterarum studium! Nam illa, omnibus cæteris rebus amissis permanent, nobiscum habitant, nos adversus invisæ Fortunæ ictus ita præmuniunt ut non immerito de doctissimo, quæ Horatius de justo viro, dixeris :

« Non civium ardor prava jubentium
Non vultus instantis tyranni
Mente quatit solida,
Et si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinæ. »

Ad hoc, litteræ nos domi delectant rerum vel publicarum vel privatarum tumultu fastidiosos; non ut cætera viatica impediunt foris, pernoctant nobiscum peregrinantur, rusticantur. Magna mihi copia est memorandi quos doctrinæ studia, vel in potestate hostium, vel in custodia, vel in exilio sustinuerint.

Dic mihi, Socrates, quid tibi tantam fortitudinem præbuit ut a pessimis hominum judicio capitis implicitus, injustissimis sententiis damnatus, inter omnes lugentes ac fortunam tuam mœrentes, mortem sine ulla trepidatione, sine metu, imò, quasi jocosus intuereris? E qua fonte nisi e doctrina hunc spiritum hausisti? Venenum sane potaturus ingenii tui luminibus longe feliciorem vitam videbas, et jam istam fæcem relicturus, locum perspiciebas quo Homero et cæteris, quorum chartis gaudebas, interesse posses! Neque tu, Africane, dejectis Antiochi minis, servato Capitolio, prostrata Carthagine, totaque Asia Romanæ ditionis facta, pulsus e patria tam ingratum civium animum æquo animo tulisses, et fortasse Coriolanum imitatus, Urbi arma infestissima intulisses et Reipublicæ toto pondere incubuisses nisi litteræ patriæ irasci nefas esse te edocuissent atque in Literneo secessu per philosophiæ litterarumque studia vita multo dulciori fruatus esses quam in triomphorum apparatu.

Travail de l'élève Ernest Orsolle.

Quibusdam sæculis hoc innatum atque insitum est ut vel quæ aliæ ætates inprimis observârint et celebrârint hæc pro nihilo velut inutilia habeant, imo hæc ipsa ex antiqua sede expellere et penitus excidere conentur. Et nunc affatim multi homines sive quadam ingenita levitate animi aut parum felici intelligentiæ proventu, sive (quod ego facilius crediderim) hac continuâ rabie omnia antiqua contemnendi removendique commoti et exciti, humaniorum litterarum studia e nostris moribus, e nostris Gymnasiis Scholisque extrudere annituntur : ædepol quam inutiliter! Cæterum *Utilitatem* et *Sæculi indolem* prætexunt sibique proponunt, sed hoc notandum atque animadvertendum est neminem tam insulsa commenta fovisse ut non eadem vocabula usurparet atque (velut tela jampridem ad promiscuos usus procusa) ex intimis scriniis suis excieret extraheretque. Attamen, si isti rerum novatores a nimio unaquæque vetera abrogandi delendique studio ad calculos et ratiocinationes transire vellent, ita utilitatem, imo necessitatem humanioribus litteris operam sedulam navandi perspicerent ut ipsi, nedum eas oppugnare lacessereque perseverarent, eas constantissimo animo defenderent atque assererent. Nam hæc studia adolescentium animos optima disciplina, optimis præceptis sensim imbuunt ita ut paulatim (si sensus veri eis non deficiat) mores quam commendabilissimos sibi fingant sicque per consuetudinem laboris et constantiam ad summa munera quum in Rebus Publicis, tum in privatis pervenire possint; hæc enim studia quamdam eximiam perspicacitatem et rerum dignoscendarum facultatem in adolescentibus ingignunt et alunt quæ quamcumque artem celebraturis plurimum auxilii offerat; dein hanc indolem quam unicuique mortali pectori natura insivit explicant et ampliant, quum justum sit hujusce celeberrimi Leibnitzii dicti meminisci quo significet : « Mathematica studia in unam solamque partem lineæ rigidæ humana ingenia extendere, humaniora autem in unamquamque partem. » Sed hæc ad adolescentiam pertinent, nunc de matura ætate dicam; qua tempestate sæpè laboribus fessi et rebus dubiis experti ubi haberemus quo confugere nobis liceret ad animum paululum oblectandum recreandumque, nisi in hæc ipsa doctrinæ penetralia : ibi magnorum virorum exempla invenire licet, ibi multorum præclarorumque philosophorum legere dicta et pernoscere facta quæ nos consolentur, nos erigant, nobis animos instaurent quibus ingruentes labores sustinere imo pervincere et peragere possimus. Postquam autem senio ferè confecti nihil gratiæ, nihil voluptatis nisi in nobismet invenire possumus procul a commercio communi societateque humana sejuncti, parentibus, amicis orbati, quid est quod nos magnificentius ad hortetur ad toleranda mala senectuti insita quam tot celeberrima scripta in quibus non tantum sententiæ animis quos tunc gerimus aptæ reperiuntur sed etiam illa tam nota exempla quæ nobis plus constantiæ fortitudinisque quam multorum philosophorum libri ingerere valeant. Quid est autem ludibriis, imo contemptui magis obnoxium quam ista rerum omnibus notarum, unicuique utique perspicabilium, ignorantia inscitiaque? Quid jucundius festiviusque quam illa eximia urbanitas, egregia comitas quam sola humaniorum litterarum studia nobis dare, nostræ naturæ adjungere possunt? Postremo si quis ad publica munera accesserit ubi plus apophtegmaton et exemplorum invenire poterit quam in Annalibus tot tantarumque gentium quæ olim floruere, quam in vitis tot magnorum virorum, quam in libris et dissertationibus tot excellentium philosophorum? Vel hoc tantum adjicere placet multos mortales postquam vinculis nervisque dati fuerant operam litteris navando tempus trivisse et intolerandam vitam tolerabilem fecisse ; ædepol si in hac parte laboris mei ad exempla confugere liberet dies mihi non materia deficeret unum tantum citare sat erit : Ludovicum XVI, miserum illum Franciæ regem, in Templi carcere clausum, assuetum esse Plutarchi vitas legere multi auctores et quibus fides habenda sit, tradidêre : ex hâc lectione vires quibus gliscentia in dies mala sustinere posset quærebat hauriebatque; in hoc quotidiano, ut ita dicam, colloquio cum tot heroibus hanc constantiam adeptus est quâ vel infestissimi ejus inimicorum stupuêre. Proindè nisi statuas liquefacere debemus et efflare, efflatasque in nummos et pecuniam procudere, nisi tabulas pictas quæ in nostris Museis asservantur quam primum pro lucro vendere debemus, nisi nobiles artes omnino relinquendæ sunt, litterarum græcarum latinarumque studia quibus

nihil festivius, nihil ornatius, nihil delicatius, nobis celebranda sunt; his opera nobis navanda est; his nos ad excelsiora erigere debemus nosque ipsos ad pulchri verique naturam provehere!

2° Traduction du latin en français (quatre heures).

Conversis ad civile bellum animis, externa sine cura habebantur. Eo audentius Rhoxolani, sarmatica gens, priore hieme cæsis duabus cohortibus, magna spe ad Mœsiam irruperant; novem millia equitum, ex ferocia et successu, prædæ magis quam pugnæ intenta. Igitur vagos et incuriosos tertia legio, adjunctis auxiliis, repente invasit: apud Romanos omnia prælio apta, Sarmatæ dispersi cupidine prædæ, aut graves onere sarcinarum, et lubrico itinerum adempta equorum pernicitate, velut vincti cædebantur. Namque mirum dictu ut sit omnis Sarmatarum virtus velut extra ipsos; nihil ad pedestrem pugnam tam ignavum; ubi per turmas advenere, vix ulla acies obstiterit. Sed tum humido die et soluto gelu, neque conti, neque gladii quos prælongos utraque manu regunt, usui, lapsantibus equis et cataphractarum pondere. Id nobilissimo cuique tegmen, ferreis laminis aut præduro corio consertum, ut adversus ictus impenetrabile, ita impetu hostium provolutis inhabile ad resurgendum; simul altitudine et mollitia nivis hauriebantur. Romanus miles facili lorica, et missili pilo aut lanceis assultans, ubi res posceret, levi gladio inermem Sarmatam (neque enim defendi scuto mos est) cominus fodiebat, donec pauci, qui prælio superfuerant, paludibus abderentur; ibi sævitia hiemis et vi vulnerum absumpti.

Postquam id Romæ compertum, M. Aponius, Mœsiam obtinens, triumphali statua, Fulvius Aurelius et Julianus Titius ac Numisius Lupus, legati legionum, consularibus ornamentis donantur; læto Othone et gloriam in se trahente, tanquam et ipse felix bello, et suis ducibus suisque exercitibus rempublicam auxisset.

Annulation du concours.

- Lors du concours en composition latine, le lundi 31 juillet, il a été constaté que trois exemplaires des sujets de composition, remis aux élèves de l'athénée royal de Tournai, contenaient au verso quelques fragments de la version latine que les mêmes concurrents ne devaient connaître que le vendredi suivant. Ces décalques, dus à la négligence de l'ouvrier autographiste, pouvaient faire découvrir l'auteur dans lequel le passage à traduire avait été choisi, et dès lors la sincérité du concours en version latine n'était plus garantie. En conséquence, le Ministre de l'intérieur a supprimé ce concours par arrêté du 29 août 1871. - *(Rapport officiel sur le concours.)*

3° Composition française (six heures).

Sous l'administration du marquis de Prié, des troubles éclatèrent à Bruxelles. On arrêta cinq des doyens, dont quatre furent condamnés à l'exil et le cinquième à la mort.

C'était un vieillard, faiseur de chaises, syndic de la nation de Saint-Nicolas. Il avait de l'influence sur le peuple, il était convaincu de son bon droit.

Il protesta hautement de son innocence et monta sur l'échafaud avec une tranquillité d'âme qui ne se démentit pas un seul instant (19 septembre 1720).

Le soir, un doyen fait à ses compagnons de métier l'éloge d'Anneessens. Il raconte la vie honnête de l'artisan, la mort glorieuse du martyr. Il les engage à défendre leurs privilèges et à attendre patiemment l'occasion de punir les meurtriers d'Anneessens.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENT auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Alfred Desmet, de Houcke	Ypres.	72
2e id.	Léon Cassel, de Bruxelles	Bruxelles.	70
1er accessit.	Léopold Gilkens, de Hasselt	Hasselt.	69
2e id.	Edmond Janssens, de Huy	Tournai.	68
	Victor Ryckmans, de Malines	Malines (St-Rombaut).	68
3e id.	Gustave Paquet, de Namur	Namur.	67
4e id.	Frédéric Steveniers, de Bruxelles	Bruxelles.	65
1re ment. honorable	Albert Dervaux, de Gand	Gand.	64
	Léon Pouret, de Liège	Liège.	64
2e id.	James Bridges, de Namur	Tournai.	63
	Albert Ghislain, de Bruxelles	Bruxelles.	63
	Gustave Kleyer, de Habay-la-Vieille	Liège.	63
3e id.	Je-Ch.-Alph.-Léon Boels, de Louvain	Louvain.	62
	Auguste Desvachez, d'Ixelles	Bruxelles	62
	Léon Lainé, de Philippeville	Chimay.	62
	Julien Van Rysselberghe, de Meerle	Gand.	62
4e id.	Marie-J.-Albert De Munter, de Louvain	Louvain.	61
	Fernand Huwart, de Charleroi	Bruxelles.	61
	Jules Janson, d'Ixelles	Id.	61
	Georges Martin, de Liège	Liège.	61
	Aloïs Vervaeke, de Desselghem	Courtrai.	61
5e id.	Nicolas Buisseret, de Thuin	Thuin	60
	Alphonse Closset, de Liège	Liège.	60
	Xavier Delrue, de Theux	Id.	60
	Grégoire Dobbelstein, de la Minerie	Herve.	60
	Émile Hubaut, de Houdeng-Gœgnies	Thuin.	60
	Jean Lux, de Saint-Trond	Saint-Trond.	60
	Edmond Prévost, de Tournai	Tournai.	60
	Alfred Stocquart, de Grammont	Malines (coll. comm.).	60
	L.-L.-Charles Van Cappellen, de Bruxelles	Louvain.	60
	Victor Van Velsen, de Malines	Malines (coll. St-Romb.).	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élèves nouveaux.			Auguste Sohet	Chimay.	59
Henri Brunard	Nivelles.	59	Arthur Van Gansen	Hasselt.	59
Désiré Coen	Louvain.	59	Eugène Vierset	Huy.	59
Arthur Dumoulin	Huy.	59	Émile Wattecamps	Bruges.	59
Modeste Godfrin	Saint-Trond.	9	Julien Corteil	Liège.	58
Camille Moreau	Chimay.	59	Albert Dumont	Gand.	58
Remi Parisel	Bruxelles.	59	Edmond Fabry	Gand	58

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Victor Lambert. . .	Saint-Trond.	58	Florim. Van Opstal .	Anvers.	53
Octave Pouppez. . .	Malines (St-Rombaut).	58	Benjamin Verburght .	Gand.	53
Auguste Sibille. . .	Saint Trond.	58	François Bauters .	Bruges.	52
J.-Bapt. De Coninck	Malines (St-Rombaut).	57	François Wild. . .	Gand.	52
Prosper Lecoutre. .	Courtrai.	57	Léon Dutrannois . .	Ath.	51
Charles Leduc. . .	Liège.	57	Walthère Nols. . .	Saint-Trond.	51
Félix Noël	Gand.	57	François Roegiers .	Eecloo.	51
Émile Stocquart. . .	Malines (coll. comm.).	57	Maurice Van Nest .	Anvers	51
Ulric Goddyn . . .	Id.	56	Victor Boddens . .	Tournai.	50
Lambert Lafontaine	Liège.	56	Aloïs Dirix	Malines (St-Rombaut).	50
Arthur Levoz . . .	Id.	56	Arthur Hermans . .	Tongres.	50
Albert Haghe . . .	Anvers. .	55	Pierre Iserentant .	Herve.	50
Ernest Haus. . . .	Tournai.	55	Fernand Mosselman .	Mons.	50
Paul Hendrickx . .	Bruxelles	55	Georges Mottin. . .	Namur.	50
Alfred Lavachery. .	Liège.	55	Adolphe Schleicher .	Anvers.	50
Henri Raymond . .	Virton.	55	*Vétérans.*		
Aimé Syoen. . . .	Ypres.	55	Edmond Ysebrant. .	Malines (St-Rombaut).	62
Amédée Maréchal. .	Arlon	54	Joseph Hermans . .	Liège.	60
Jules Artoisenet . .	Namur.	53	Edmond Sottiaux . .	Id.	54
Nestor Hesemans . .	Poperinghe.	53			

Travail de l'élève Alfred Desmet.

Compagnons!

La patrie est en deuil! Mère, elle pleure le plus illustre de ses fils; nous, nous déplorons la perte du meilleur, du plus dévoué de nos frères, ravi par une main cruelle à notre vive affection. A jamais néfaste ce jour, où le glaive de nos maîtres s'abattit sur l'honnête homme innocent! A jamais néfaste l'heure qui sonna la fin de cette noble vie!... Compagnons! j'ai résolu de vous retracer en peu de mots, afin de les graver plus profondément dans vos cœurs, les vertus de celui, dont le nom sera désormais le synonyme de grand citoyen. Pardonnez-moi d'oser entreprendre une tâche si peu proportionnée à mes forces : ma faible voix est indigne de prononcer un éloge, que la voix imposante de l'histoire se chargera de faire retentir aux oreilles de nos arrière-neveux.

Compagnons! les belles âmes se rencontrent le plus souvent parmi ceux qu'une caste orgueilleuse appelle avec dédain : « les derniers du peuple ». Anneessens était de ces derniers; il en était fier. Il estimait le travail du pauvre au-dessus de la paresse libertine du riche. Jeune encore, il succéda à son père, dans le métier de faiseur de chaises, vivant au jour le jour du fruit de son labeur. Aimé de tous pour son zèle infatigable, simple, jovial, désintéressé, toujours prêt à rendre service, bon époux, bon père, il s'acquit bientôt, parmi les voisins, dans le quartier, dans toute la ville, un haut renom de probité. Le soleil, à son lever, le voyait au travail; à son coucher, il l'y trouvait encore. Qui de nous, mes amis, en passant devant la demeure de ce modeste et honnête artisan, n'a entendu ces chansons patriotiques et populaires que sa voix répétait sans cesse, comme un appel aux citoyens? Qui de nous n'a senti le courage renaître dans son âme, en écoutant la parole consolatrice de cet homme du peuple? C'est ainsi que, sans jamais dévier d'un pas, il a parcouru longtemps le sentier de la vertu, jusqu'à ce que le suffrage de ses concitoyens l'élût syndic de la nation de Saint-Nicolas.

Vous savez, Compagnons! avec quelle bonne foi, quelle fermeté, quelle noble conviction il remplit les devoirs de sa charge. Défenseur constant de nos droits, il ne craignit jamais de lutter contre les empiétements de la tyrannie. Dieu sait les périls qu'il courut pour sauvegarder notre bonheur et nos intérêts. Tout ce qui était peuple lui était cher et sacré. Aussi, son immense popularité le mit-elle plus d'une fois à l'abri des menaces du pouvoir; non pas qu'Anneessens fût un pertubateur de l'ordre public, un rebelle à tout maître; non, il aimait sincèrement la paix, mais sa voix plaidait sans cesse pour la justice et le bon droit contre l'oppression; ce qui n'était que magnanimité, les partisans de l'arbitraire le regardaient comme un crime.

Compagnons! les princes, nos souverains, ont trop souvent confié le gouvernement de nos provinces à des hommes perfides et cruels. Parmi ceux-ci, il en est, comme autrefois le duc d'Albe, et Prié, aujourd'hui, qui surpassent tous les autres en barbarie, et ne laissent, en souvenir de leur séjour dans un pays, qu'une immense mare de sang. Nos annales enseignent pourtant à ces tigres que le peuple belge est le plus doux des peuples, lorsqu'il voit luire la liberté. Ah! quand je songe à nos derniers troubles, à nos légitimes réclamations, à la justice violée, aux lois méconnues, à nos droits foulés aux pieds, quand je songe au peuple écrasé par la force et accablé du mépris insultant de ses maîtres, je me demande s'il bat un cœur humain dans la poitrine de notre tyran? Et quand mes souvenirs se reportent sur nos doyens arrêtés, sur ceux que l'on exile et sur celui qui n'est plus, alors, l'âme navrée de douleur, je désespère de la raison humaine. Quoi! parce qu'un homme, lésé dans ses intérêts et dans ses droits, étend la main pour protester; parce qu'un autre refuse de baiser la botte du maître, toute humide encore de sang populaire, parce qu'un autre enfin sait qu'il est homme et l'égal de tous les hommes; pour tout cela, on vous foule sous les pieds des chevaux, les sabres vous lacèrent le corps, les lances vous trouent la poitrine, on braque sur vous les gueules menaçantes des canons... ô dignité! ô justice! ô honneur! dans quel gouffre êtes-vous ensevelis? O Dieu! tu permets ces iniquités!

Mes chers compagnons! nous avons vu, au jour du péril, au jour où une main impie eut l'audace de déchirer vos chartes, nous avons vu Anneessens combattre pour ses frères; combattre, non pas en trempant ses mains pures dans le sang de l'ennemi, mais en faisant de sa voix l'écho des protestations nationales. En ce jour de malheur, le crime triompha; les agents de l'autorité portèrent des mains sacriléges sur cinq de nos doyens, hommes vertueux, nobles victimes du dévouement. L'exil fut le châtiment imfligé à quatre d'entre eux, le dernier fut condamné à mort. Le dernier! et ce fut le plus illustre!

Les âmes fortent se retrempent aux grandes épreuves. Tandis que ses frères proscrits prenaient le chemin de l'exil, lui, Anneessens, lui, que ses assassins assimilaient au forçat, montait, le front calme et haut, les degrés funèbres de l'échafaud. Je le vois encore (qui pourrait oublier un pareil spectacle!), je le vois là, les mains liées sur le dos, promenant sur la foule frémissante des regards énergiques. Le silence se fit et une voix forte, mais émue, en appela à Dieu et aux peuples de ce supplice inique infligé à l'innocence. On l'accusait d'exciter le peuple à la révolte armée: c'était faux; nous, les représentants de ce peuple, nous le savons bien. La tranquillité d'âme du héros, en présence de tous ces appareils de mort, avait quelque chose de terrible et d'émouvant; son éloquente protestation retentit comme le jugement suprême de l'histoire. Je vous les redirais, ces paroles sublimes, parties des bords de la tombe, mais, comme moi, comme tous les assistants, vous les avez recueillies de la bouche du martyr et gravées en caractères ineffaçables dans votre mémoire.

O mes Compagnons! Jurons tous de suivre les conseils d'un frère infortuné, inspirons-nous de sa constance, de son dévouement, de son intrépidité! Vous avez vu sur le billot sa tête vénérable, vous avez vu, vous avez entendu la hache s'abattre et le sang rougir ses cheveux blanchis par l'âge, le travail et les services rendus au peuple! Frères, cet héroïsme ne vous subjugue-t-il point? Saurions-nous, au besoin, emboîter le même pas? Oui, jurons-le! Il le faut. Arrière la crainte, arrière l'hésitation! Soyons vaillants! Marchons à la conquête de nos privilèges comme à la conquête de l'éternelle félicité. Non, il ne peut être long le règne de l'ignominie: nous ne le souffrirons pas et nous clouerons le barbare Prié

au pilori de l'histoire. La plus belle, la plus noble vengeance que nous pourrons tirer du supplice de notre frère Anneessens, celle qui réjouira le plus son âme immortelle, ce ne sera point de frapper l'ennemi d'un poignard homicide, ce sera de prendre à l'égard de nos maîtres une attitude énergique et de les forcer au respect de nos libertés. Alors nous serons vengés, car nous devons l'être, nous devons punir les meurtriers d'Anneessens.

Compagnons! écoutez-moi : la tâche que je vous propose est rude, mais elle doit être accomplie, Dieu le veut! Je ne vous en cacherai pas les difficultés, les nombreux périls, mais si nous devons y succomber, mourons, mes frères, plutôt que de traîner au pied le boulet infâmant de la servitude; imitons Anneessens, ce Christ de la Liberté! Oui, elle est glorieuse, la mort du martyr, elle nous sera douce, si nos privilèges ne peuvent être défendus.

Nourrissons un invincible espoir dans l'avenir, ne précipitons rien, mais attendons qu'elle sonne, l'heure de nous venger. La patience est la vertu des grands peuples. Peut-être le Ciel, touché de tant de maux, donnera-t-il enfin aux lutteurs le prix de leurs efforts. Et toi, Anneessens, notre père, notre ami, prie le Souverain des Cieux pour ce peuple que tu as tant aimé, pour ce peuple qui n'a pas assez de larmes pour pleurer ta perte irréparable, pour ce peuple, Anneessens, qui dit avec toi, avec nous tous : « Exécrer les bourreaux, c'est consoler les victimes; maudire les tyrans, c'est bénir les nations. »

4° Composition flamande (cinq heures).

Jan Borluut spoort de Gentenaars aan om tegen de Franschen te velde te trekken en zich bij het leger der Vlamingen, door Breydel, De Coninck en de zonen van Gwijde geleid, aan te sluiten.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Marie-J.-Albert De Munter, de Louvain	Louvain.	76
2e id.	Arthur Van Gansen, de Diest	Hasselt.	75
1er accessit.	François Roegiers, d'Eecloo.	Eecloo.	73
2e id	Alfred Desmet, de Houcke	Ypres.	71
3e id.	Jean Lux, de Saint-Trond	Saint-Trond.	70
4e id	Jean-Baptiste De Coninck, de Malines	Malines (St-Rombaut).	69
5e id.	Léopold Gilkens, de Hasselt.	Hasselt.	65
Mention honorable	Aloïs Cremers, de Gheel	Gheel.	60
	Julien Van Rysselberghe, de Meerle	Gand.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Arthur Hermans	Tongres.	55	Prosper De Mees	Malines (St-Rombaut).	51
Joseph Gielen	Id.	54	Aloïs Vranckx	Gheel.	50
Victor Ryckmans	Malines (St-Rombaut).	53			

B. SECONDE LATINE.

1° Thème latin (sans dictionnaire — six heures).

On ne sait bien le latin qu'autant qu'on est capable d'écrire dans cette langue : la lecture des auteurs n'exige point une attention aussi vive et aussi soutenue que la composition ; il échappe à celui qui lit mille choses qui n'échappent point à celui qui écrit : l'un court après le sens et franchit rapidement les obstacles qui pourraient retarder sa course, l'autre s'attache davantage aux mots et aux constructions. Il est vrai que la traduction par écrit suppose un travail plus réfléchi que la simple lecture, mais elle est encore loin d'être aussi scrupuleuse que la composition, parce que celle-ci est plus esclave de la diction. Celui qui traduit du latin en français peut être content de ses efforts quand il a saisi et rendu le sens que mainte circonstance lui fait souvent deviner, tandis que celui qui écrit en latin est sans cesse aux prises avec les difficultés grammaticales qu'il se propose de vaincre et avec le génie d'une langue étrangère dont il cherche à se rendre maître.

C'est sur la langue latine que notre langue s'est d'abord formée, c'est elle qui a fourni à nos grands écrivains ces tournures fortes ou gracieuses, ces expressions vives et frappantes dont leur style se compose. La diction si parfaite et si séduisante du premier de nos auteurs tragiques est pleine de tours habilement empruntés à la langue latine ; c'est dans l'étude approfondie de cette langue que Boileau a puisé cette force, cette énergie, cette précision qui caractérise sa manière : il lutte perpétuellement avec Horace, Perse et Juvénal, et ses forces s'en augmentent.

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.		Clément Losson, de Liège	Liège.	80
2e id.		Armand Jorissen, de Liège	Id.	70
Accessit.		Georges Perdry, de Mouchy (Somme)	Bruxelles.	65
1re mention honorable.		Léon Maréchal, de Liège	Liège.	64
2e	id.	Jean David, de Gryon (Suisse)	Tournai.	63
3e	id.	Edmond Hayemal, de Spa	Malines (coll. comm.).	61
		Henri Sion, d'Aiseau	Enghien.	61
4e	id.	Louis De Thibault, de Hasselt	Hasselt.	60
		Alfred Goffin, de Feluy	Nivelles.	60
		Paul Neuville, de Liège	Liège.	60
		Émile Roelens, de Bruxelles	Thielt.	60
		Georg.-Emm.-Louis Van Vyve, de Borgerhout	Courtrai.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS AYANT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Eugène Bocksruth	Arlon.	55	Charles Morisseaux	Liège.	50
Joseph De Thibault	Charleroi.	55	Adolphe Olemans	Enghien.	50
Jean Doude	Ostende.	55	Auguste Opdebeeck	Saint-Trond.	50
Joseph Cryns	Herve.	50	Jules Passau	Arlon.	50
Émile Diderich	Virton.	50	Désiré Puissant	Namur.	50
Louis Du Châtelet	Tournai.	50	Armand Tribut	Louvain.	50
Amand Goderus	Gand.	50	Guillaume Ulens	Saint-Trond.	50
Victor Gratia	Virton.	50	Ernest Van Ormelingen	Liège.	50
Jean Kerkhofs	Saint-Trond.	50			

Travail de l'élève Clément Losson.

Ille in lingua latina non satis est eruditus, qui latine scribere non potest : nam in legendis auctoribus non tam diligens tamque continua intentio animi postulatur, quam in scribendo : multa legentem fugiunt, quæ non scribentem : alter enim, ut quam celerrime quod legit, intelligat, rapide omnia impedimenta transit, quæ ad morandum cursum suum valeant; alter autem ad verba et sententiarum compositionem potius animum vertit. Major quidem, si scribendo vertis, meditatio tibi opus est, quam si tantum legis : multo minor tamen est tua cura, quam si scribis, quod tum orationi tibi danda opera est. Illum, qui ex latina lingua in gallicam vertit conatibus suis contentum esse licet ubi sensum intellexit et recte vertit : quem etiam ex quadam fortuita re sæpe intelligit; illi vero qui latine scribit semper cum difficilibus grammaticæ legibus certandum est, quas superare vult, cumque peregrinæ linguæ natura, quam ut animo comprehendat efficit.

Ex latina lingua formari nostra cœpta est : illa enim claris nostris scriptoribus sententias illas vigore aut venustate insignes dedit, illas concitatas mirandasque dicendi artes, quæ in eorum sermone effulgent. In tam perfecta venustaque tragicorum nostrorum clarissimi oratione, multæ animadvertuntur sententiæ quas ex lingua latina perite sumpsit; Boileau quoque, huic linguæ diutissime studendo, illam vim, illum orationis vigorem, illam brevitatem, quod ejus peculiare genus factum est, assecutus est : semper cum Horatio, Persio et Juvenale certat; qua re ejus vires augentur.

2° Version grecque (six heures).

Τοὺς Ἕλληνας φησιν ὁ Ἡρόδοτος καταδειλιάσαντας, ἀπὸ τοῦ Ἀρτεμισίου δρησμὸν βουλεύεσθαι ἔσω εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ τῶν Εὐβοέων δεομένων ὀλίγον ἐπιμεῖναι χρόνον, ὅπως ὑπεκθοῖντο γενεὰς καὶ τὸ οἰκετικὸν, ὀλιγωρεῖν, ἄχρις οὗ Θεμιστοκλῆς ἀργύριον λαβὼν Εὐρυβιάδῃ τε μετέδωκε καὶ Ἀδειμάντῳ τῷ Κορινθίων στρατηγῷ · τότε δὲ μεῖναι καὶ διαναυμαχῆσαι πρὸς τοὺς βαρβάρους.

Ὁ μὲν Πίνδαρος, οὐκ ὢν συμμάχου πόλεως, ἀλλὰ μηδίζειν αἰτίαν ἐχούσης, ὅμως τοῦ Ἀρτεμισίου μνησθεὶς ἐπιπεφώνηκε·

« Ὅθι παῖδες Ἀθηναίων ἐβάλοντο φαεννὰν
κρηπῖδ' ἐλευθερίας. »

Ἡρόδοτος δὲ, ὑφ' οὗ κεκοσμῆσθαι τινες ἀξιοῦσι τὴν Ἑλλάδα, δωροδοκίας καὶ κλοπῆς ἔργον ἀποφαίνει τὴν νίκην ἐκείνην γενομένην, καὶ τοὺς Ἕλληνας ἀκουσίως ἀγωνισαμένους, ὑπὸ τῶν στρατηγῶν ἐξαπατηθέντας ἀργύριον λαβόντων. Καὶ τοῦτο πέρας οὐ γέγονεν αὐτῷ τῆς κακοηθείας· ἀλλὰ πάντες μὲν ἄνθρωποι σχεδὸν ὁμολογοῦσι, ταῖς ναυμαχίαις αὐτόθι κρατοῦντας τοὺς Ἕλληνας, ὅμως ὑφέσθαι τοῦ Ἀρτεμισίου τοῖς βαρβάροις, τὰ περὶ Θερμοπύλας ἀκούσαντας· οὐδὲ γὰρ ἦν ὄφελος ἐνταῦθα καθημένους φρουρεῖν τὴν θάλασσαν, ἐντὸς Πυλῶν τοῦ πολέμου γεγονότος, καὶ Ξέρξου τῶν παρόδων κρατοῦντος. Ἡρόδοτος δὲ, πρὶν ἀπαγγελῆναι τὸν Λεωνίδου θάνατον, ἤδη ποιεῖ τοὺς Ἕλληνας βουλευομένους ἀποδιδράσκειν· λέγει δὲ οὕτως· Τρηχέως δὲ περιενεχθέντες, καὶ οὐχ ἥκιστα Ἀθηναῖοι, τῶν αἱ ἡμισεῖαι τῶν νεῶν τετρωμέναι ἦσαν, δρησμὸν ἐβούλευον εἰς τὴν Ἑλλάδα [1].

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Jules Passau, d'Arlon	Arlon.	75
2e id.	Louis De Thibault, de Hasselt.	Hasselt.	72
1er accessit.	Alfred Goffin, de Fluy	Nivelles.	67
	Clément Losson, de Liège	Liège.	67

[1] Plutarque : *De malignitate Herodoti.*

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
2e accessit.	Armand Jorissen, de Liège	Liège.	65
	Paul Maes, de Hasselt	Hasselt.	65
	Charles Morisseaux, de Liège	Liège.	65
	Victor Wauters, de Rosoux	Saint-Trond.	65
1re mention honorable.	Edmond De Pauw, de Gand	Gand.	64
	Maurice Mottin, de Bruxelles	Bruxelles.	64
2e id.	Léon Graindorge, d'Alost	Tirlemont.	63
	Pierre-Jean Van Camp, d'Hemixem	Malines (St-Rombaut).	63
3e id.	Eugène Bocksruth, d'Arlon	Arlon.	62
	Albert Mechelynck, de Gand	Gand.	62
	Georges Schmidt, de Bruxelles	Arlon.	62
4e id.	Émile Roelens, de Bruxelles	Thielt.	61
	Henri Sion, d'Aiseau	Enghien.	61
5e id.	L. Duvelaar-Van Campen, d'Ath	Ath.	60
	Joseph Samyn, de Thielt	Thielt.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Nestor Bedoret	Chimay.	58	Armand De Marteau	Liège.	53
Jean-Jos. Boulanger	Id.	58	Édouard Lefèvre	Charleroi.	53
Léopold Férir	Virton.	58	Adolphe Olemans	Enghien.	53
Auguste Ghislain	Enghien.	58	Hector Campeneer	Id.	52
Eugène Lagrange	Bruxelles.	58	Jules Eyerman	Bruxelles.	52
Eugène Nicaise	Namur.	58	Georges Perdry	Id.	52
Thadée Bouchez	Mons.	57	Jules Rossignol	Charleroi.	52
Adolphe Kreglinger	Bruxelles.	56	Louis Tondeurs	Bruxelles.	52
Edmond Masson	Arlon.	56	Guillaume Ulens	Saint-Trond.	52
Gérard Straetmans	Saint-Trond.	56	Camille Netzer	Arlon.	51
Charles De Jongh	Bruxelles.	55	Louis Philippin	Liège.	51
Joseph De Thibault	Charleroi.	55	Léon Van Bastelaer	Enghien.	51
Charles Foucart	Enghien.	55	Honoré Crokaert	Malines (coll. comm.).	50
Léon Rasson	Anvers.	55	Victor Degallaix	Enghien.	50
Jules Thorn	Arlon.	55	Émile Diderich	Virton.	50
Ern. Van Ormelingen	Liège.	55	François Goux	Tournai.	50
Victor Van Santen	Gand.	55	Albert Lefebvre	Malines (St-Rombaut)	50
Azarias Delogne	Bouillon.	54 1/2	Jules Nelis	Anvers.	50
Laurent Roger	Enghien.	54	François Vennekens	Gheel.	50
Théophile Leunen	Saint-Trond.	54			

Travail de l'élève Jules Passau.

Hérodote rapporte que les Hellènes, remplis de crainte, délibérèrent s'ils abandonneraient Artémisium pour fuir dans l'intérieur de l'Hellade, s'inquiétant peu des Eubéiens qui les conjuraient de rester afin de pouvoir mettre en sûreté leurs familles et leurs ser-

viteurs, jusqu'à ce que Themistocle, qui avait reçu de l'argent, en eut donné une part à Eurybiade et à Adamante chef des Corinthiens : alors ils restèrent à leur poste et livrèrent un combat naval aux barbares. Or Pindare, bien qu'il fût né dans une ville qui n'était pas du parti des Grecs, mais qui, au contraire, était accusée de favoriser les Mèdes, Pindare, s'est écrié, cependant, en parlant d'Artémisium :

« Là où les fils des Athéniens ont jeté de si magnifiques fondements de la liberté. »
Mais Hérodote, que quelques uns accusent de peindre la Grèce sous des couleurs fausses, démontre que cette victoire est l'œuvre de la vénalité et de la ruse, et que les Grecs, trompés par leurs généraux qui avaient reçu de l'argent des ennemis, furent contraints de livrer bataille. Et il ne borne pas encore à là sa méchanceté : En effet, presque tous les hommes conviennent que les Grecs, bien que victorieux alors même dans les combats sur mer, à la nouvelle du combat des Thermopyles, cédèrent cependant devant l'ennemi à Artémise : il n'était plus en effet d'aucune utilité pour eux, campés en cet endroit, de défendre la mer, alors que la guerre se faisait en deça des Thermopyles, et que Xerxès était maître des passages qui donnaient accès en Grèce. Tandis qu'Hérodote avant d'annoncer la mort de Léonidas, fait déjà délibérer les Grecs sur la fuite : et s'exprime ainsi : l'esprit fortement agité de diverses pensées, les Grecs, et surtout les Athéniens dont la moitié des vaisseaux étaient endommagés, résolurent de fuir dans l'Hellade.

3e COMPOSITION FRANÇAISE (quatre heures).

Vous tracerez le tableau du dévouement des Belges pendant la dernière guerre. Souscriptions. — Secours en nature. — Soins aux blessés sur le champ de bataille et dans les ambulances.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Alfred Moreau, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	72
2e id.	Nestor Bedoret, de Vergnies	Chimay.	70
Accessit	Charles Deljoutte, de Bruges	Bruges	65
	Jules Médart, de Tilleur	Liège.	65
1re ment. honorable.	Leon Hamal, de Mons	Id.	64
2e id.	Louis Philippin, de Visé	Id.	63
	Gustave Prins, de Bruxelles	Bruxelles.	63
3e id.	Valere Haazen, de Bruges	Bruges.	61
	Georges Gheude, de Nivelles	Nivelles.	61
4e id.	Charles Morisseaux, de Liège.	Liège.	60
	Georges Schmidt, de Bruxelles	Arlon.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Joseph De Thibault	Charleroi.	58	Jules Hissette	Virton.	50
Maurice Anspach	Bruxelles.	57	Henri Samyn	Thielt.	50
Claudius Mansoz	Id.	55	Henri Sion	Enghien.	50
Jules Passau	Arlon.	55	Guillaume Ulens	Saint-Trond.	50
Jules Rossignol	Charleroi.	55	Georges Van Vyve	Courtrai.	50
[illegible]	Malines.	52	Fernand Vleminckx	Thuin.	50
[illegible]	Virton.	50			

C. QUATRIÈME LATINE.

Mathématiques (six heures).

I. Démontrer que le produit de deux ou d'un plus grand nombre de facteurs entiers ne change pas, quel que soit l'ordre dans lequel on multiplie ces facteurs.

II. Un homme laisse la moitié de sa fortune, évaluée à 732,582 francs, à son frère ; un neuvième à son cousin, et le reste aux hospices. On demande :

1° Si l'on peut affirmer, préalablement à tout calcul, que les trois parts formeront des nombres entiers de francs ;

2° De démontrer, dans le cas d'affirmative, les théorèmes sur lesquels peut reposer cette affirmation ;

3° Enfin de calculer les trois parts.

III. Exposer le procédé à suivre pour convertir une fraction ordinaire en fraction décimale. Dire à quels caractères on peut reconnaître à l'avance que le développement d'une fraction ordinaire en fraction décimale donnera lieu :

1° A une fraction composée d'un nombre limité de chiffres décimaux ;

2° A une fraction décimale entièrement périodique ;

3° A une fraction périodique en partie (périodique mixte) et, dans ce dernier cas, dire combien il y aura de chiffres avant la période.

Motiver les réponses sur les fractions $\frac{5}{7}$, $\frac{7}{40}$ et $\frac{19}{56}$.

IV. Quatre personnes ont constitué une société au capital de 120,000 francs (cent vingt mille), et dont ils doivent se partager les bénéfices proportionnellement à leurs mises. La mise du premier associé a servi aux frais de premier établissement ; la mise du deuxième aurait été le tiers de la mise du premier, s'il avait donné 2,000 francs de plus ; il a manqué au troisième associé 5,000 francs pour que sa mise pût former une somme égale à la moitié de celle qu'ont fournie ensemble les deux premiers ; enfin, la mise du quatrième n'a été que le cinquième de la somme des mises de ses trois associés. Le bénéfice de la société ayant été de 8,400 francs, on demande quelle sera la part de chaque associé dans ce bénéfice.

V. Partager un nombre entier A en deux parties telles, que le tiers de la plus grande ajouté au triple de la plus petite donne pour résultat le même nombre A. Quelle est la condition pour que ces deux parties soient elles-mêmes des nombres entiers, et dire, dans ce cas, quels sont les nombres entiers compris entre 1 et 25 qui jouissent de cette propriété.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Gabriel Gyselynck, de Courtrai	Gand.	87
	Joseph Seron, de Liège	Liège.	87
2e id.	René Servranckx, de Peer	Hasselt.	84
1er accessit.	Nestor Godbille, de Corswarem	Saint-Trond.	81
	Jean Smetz, de Froidthier	Herve.	81
2e id.	Armand Goethals, de Liège	Saint-Trond.	78
3e id.	Eugène Leboucq, d'Ypres	Ypres.	76
	Joseph Vercouillie, d'Ostende	Ostende.	76
4e id.	Jules Rondeau, de Montigny-le-Tilleul	Thuin.	75
5e id.	Louis Valcke, de Bruges	Bruges.	74
6e id.	Jules Boinem, de Liège	Liège.	73
7e id.	Léon Gérard, de Bruxelles	Bruxelles.	72
8e id.	Charles Dierckx, de Malines	Malines (coll. comm.).	70
9e id.	Conrad Miller, d'Arlon	Arlon.	69
10e id.	Jean Herzet, de Charneux	Herve.	68
	Oscar Moucheront, de Momignies	Chimay.	68

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.
Victor Boland . . .	Herve.	66	Joseph Doyen . . .	Liège.	58
Théophile Wouters .	Gand.	64	Albert Asou. . . .	Tournai.	57
Ferdinand Fraipont .	Herve.	63	Jules Goncette . . .	Nivelles.	56
Jacq. Muyldermans .	Malines (St-Rombaut).	63	Oscar Lebrun . . .	Mons.	56
Auguste Henneton .	Tournai.	61	Prosper Montangie .	Bruges.	56
Pierre-Jos. De Houx.	Mons.	60	Victorien Vandenput.	Tirlemont.	55
Henri Muller . . .	Arlon.	59	Ferdinand Creischer.	Herve.	51

Travail de l'élève Joseph Seron.

1re *question*. — Démontrons d'abord que dans un produit de 2 facteurs on peut intervertir l'ordre des facteurs.

Exemple $3 \times 5 = 5 \times 3$.

En effet si nous écrivons sur une ligne horizontale les 3 unités du $\times^{\text{ande}}$ et si nous répétons cette ligne 5 fois, ce qui donnera le tableau suivant :

$$\begin{matrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{matrix}$$

il est évident que nous aurons écrit toutes les unités du produit 3×5, car nous aurons répété 3 cinq fois. Mais si l'on considère les unités du tableau rangées en lignes verticales, on voit qu'il y a 5 unités sur une ligne et qu'il y a 3 de ces lignes, ce qui représente toutes les unités du produit 5×3 car on a répété 5 unités 3 fois. Or de quelque manière que l'on compte les unités du tableau, on en trouve le même nombre. Donc puisqu'il y a autant d'unités dans le produit 3×5 que dans le produit 5×3, c'est que ces 2 produits sont égaux. Donc $3 \times 5 = 5 \times 3$. Donc dans un produit de 2 facteurs on peut intervertir l'ordre des facteurs sans changer la valeur du produit.

Démontrons maintenant que dans un produit de plusieurs facteurs on peut intervertir l'ordre des 2 derniers facteurs, sans altérer la valeur du produit. Exemple $2 . 4 . 6 . 3 . 5 = 2 . 4 . 6 . 5 . 3$.

Formons d'abord le produit des 3 premiers facteurs $2 . 4 . 6$, ce qui donne 48. Nous devons multiplier ce produit par 3 et le résultat obtenu par 5. Multiplions le d'abord par 3, ce qui se fera en le répétant 3 fois. Nous aurons donc $48 . 3 = 48 + 48 + 48$.

Nous devons multiplier ce produit par 5. Pour celà il suffira de multiplier chacune de ses parties par 5. Nous aurons donc $48 . 3 . 5 = 48 \quad 5 + 48 . 5 + 48 . 5$.

Mais répéter 3 fois le produit $48 . 5$ c'est le multiplier par 3. Donc $48 . 3 . 5 = 48 . 5 . 3$, ou bien en mettant à la place de 48 son équivalent $2 . 4 . 6$, nous aurons

$$2 . 4 . 6 . 3 . 5 = 2 . 4 . 6 . 5 . 3.$$

Démontrons maintenant que dans un produit de plusieurs facteurs, on peut intervertir l'ordre de 2 facteurs consécutifs dans le produit.

Exemple $2 . 6 . 4 . 3 . 5 . 8 . 9 = 2 . 6 . 4 . 5 . 3 . 8 . 9$.

Considérons d'abord le produit $2 . 6 . 4 . 3 . 5$ produit qui se termine par les 2 facteurs que nous voulons changer de place. D'après un principe démontré plus haut

$$2 . 6 . 4 . 3 . 5 = 2 . 6 . 4 . 5 . 3.$$

Mais si l'on multiplie 2 produits égaux par une même quantité, les produits seront aussi égaux. Nous aurons donc $2 . 6 . 4 . 3 . 5 . 8 . 9 = 2 . 6 . 4 . 5 . 3 . 8 . 9$.

Il suit de là qu'en permutant un facteur avec son voisin on pourra l'amener à quelle

place l'on voudra dans le produit et ainsi intervertir l'ordre de tous les facteurs sans changer la valeur du produit.

2e *question.* — Les 3 parties seront des nombres entiers de francs, car 732582 est divisible à la fois par 2 et par 9. La moitié et le $\frac{1}{9}$ de cette somme sont donc des nombres entiers. La 3e partie le sera aussi car la somme est elle même un nombre entier.

Un nombre est divisible par 2 lorsque le chiffre de ses unités simples est un chiffre pair, c'est-à-dire un des chiffres 0, 2, 4, 6, 8. Proposons-nous de démontrer que le nombre 732,582 est divisible par 2. Nous allons pour celà le décomposer en 2 parties, d'une part en ses dizaines au nombre de 73258 et d'autre part en ses unités au nombre de 2. Une dizaine est divisible par 2. Donc un nombre quelconque de dizaines et par conséquent 73258 dizaines sont divisibles par 2. La 1re partie du nombre proposé est divisible par 2. Assurons-nous si la seconde partie l'est aussi. Cette 2e partie étant 2 est aussi divisible par 2. Donc si les 2 parties du nombre sont divisibles par 2, le nombre lui-même le sera également.

Un nombre est divisible par 9 lorsque la somme de ses chiffres considérée comme des unités simples forme un nombre divisible par 9.

Proposons-nous de démontrer que le nombre 732582 est divisible par 9.

Pour celà nous allons d'abord démontrer qu'une unité d'un ordre quelconque est égale à un multiple de 9 plus 1. Supposons pour celà un nombre composé d'autant de chiffres 1 que l'on voudra. Multiplions ce nombre par 9 nous obtiendrons pour produit un nombre composé d'autant de chiffres 9 qu'il y a de chiffres 1 au multiplicande. Ajoutons 1 unité à ce produit nous obtiendrons un nombre composé de l'unité suivie d'autant de zéros qu'il y a de chiffres 1 au multiplicande. On voit par là qu'une unité d'un ordre quelconque est égale à un multiple de 9 + 1.

Ce point établi, voyons si le nombre 732582 est divisible par 9. Décomposons le dans ses différents ordres d'unités ce qui donnera 700000
30000
2000
500
80
2.

Mais	100000	est égal à un mult. de 9 + 1;	700000	est donc égal	à un mult.	de 9 +	7.
	10000	— —	30000	—	—	+	3.
	1000	— —	2000	—	—	+	2.
	100	— —	500	—	—	+	5.
	10	— —	80	—	—	+	8.
Et	2 =						2.

Le nombre proposé 732582 est donc égal à une somme de multiples de 9 ou un multiple de 9 + 7 + 3 + 2 + 5 + 8 + 2 ou un multiple de 9 + 27 la somme de ses chiffres. Mais 27 est aussi un multiple de 9. Donc les 2 parties du nombre étant des multiples de 9 le nombre lui-même le sera également.

Calculons maintenant les 3 parts.

Le frère a eu la moitié de la fortune, il a donc eu $\frac{732582}{2}$ ou 366291 francs.

Le cousin a eu $\frac{1}{9}$ de la fortune, il a donc eu $\frac{732582}{9}$ ou 81398 francs.

Le frère et le cousin ont eu respectivement : $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{9}$. Ils ont donc eu ensemble

$$\frac{1}{2} + \frac{1}{9} \text{ ou } \frac{18}{36} + \frac{4}{36} = \frac{22}{36} \text{ ou } \frac{11}{18}.$$

Il reste donc pour les hospices $\frac{18}{18} - \frac{11}{18}$ ou $\frac{7}{18}$.

Or le $\frac{1}{18}$ de la fortune $= \frac{732582}{18} = 40699$ francs.

Les $\frac{7}{18}$ de la fortune $= 7$ fois plus ou $40699 \times 7 = 284893$ francs.

Réponse : Le frère a eu 366291 francs.
Le cousin a eu 81398 francs.
Les hospices ont reçu 284893 francs.

3e *question.* — Pour convertir une fraction ordinaire en fraction décimale il faut multiplier le numérateur par une puissance quelconque de 10 et diviser le numérateur ainsi préparé par le dénominateur. On sépare sur la droite du quotient obtenu autant de chiffres décimaux qu'il y a de zéros à la suite de l'unité par laquelle on a multiplié le numérateur.

Une fraction ordinaire donne lieu à une fraction décimale composée d'un nombre limité de chiffres lorsque réduite à sa plus simple expression le dénominateur ne renferme que les facteurs premiers de la base, c'est à dire les facteurs premiers 2 et 5.

Une fraction ordinaire donne lieu a une fraction entièrement périodique lorsque, réduite a sa plus simple expression, le dénominateur ne renferme aucun des facteurs premiers de la base, c'est à dire aucun des facteurs 2 et 5.

Une fraction ordinaire donne lieu à une fraction décimale périodique mixte lorsque, réduite à sa plus simple expression, le dénominateur renferme les facteurs premiers de la base c'est à dire les facteurs premiers 2 et 5 ou l'un des 2 seulement et en même temps d'autres facteurs.

Ainsi $\frac{5}{7}$ donnera lieu à une fraction décimale entièrement périodique.

En effet, rappelons nous que pour réduire une fraction ordinaire en fraction décimale il faut multiplier le numérateur par une puissance quelconque de 10 et diviser le numérateur ainsi préparé par le dénominateur.

Ici le numérateur et le dénominateur sont premiers entre eux. Le dénominateur 7 n'est donc pas contenu dans le numérateur primitif. Il ne le sera pas d'avantage dans le numérateur préparé puisque les zéros mis à la droite de ce numérateur ne font qu'y introduire les facteurs 2 et 5. Le facteur 7 y restera toujours étranger. La division ne sera donc pas exacte et la fraction décimale sera composée d'un nombre illimité de chiffres. En second lieu la fraction sera périodique. En effet le diviseur étant 7 le reste ne pourra être qu'un des nombres 1, 2, 3, 4, 5 et 6. Donc, après tout au plus 6 divisions, un des restes déjà obtenu précédemment se reproduira et l'un des restes se reproduisant le quotient obtenu se reproduira également et toujours suivi des mêmes chiffres. La fraction décimale sera donc périodique. En 3e lieu la fraction décimale sera entièrement périodique. En effet elle ne pourra être périodique mixte, car une fraction périodique mixte donne toujours lieu à une fraction dont le dénominateur avant simplification est terminé au moins par un zéro tandis que le numérateur n'a jamais de zéro, car le numérateur est la différence entre les 2 nombres entiers que l'on obtient en amenant la virgule immédiatement après et immédiatement avant la première période. Pour que le chiffre des unités de la différence de ces 2 nombres soit un zéro il faudrait que le chiffre des unités des 2 nombres entiers que l'on obtient en amenant la virgule, immédiatement après et immédiatement avant la première période soit le même ce qui ne peut être sinon la virgule commencerait un chiffre plus tôt. Le numérateur de la fraction ordinaire à laquelle donne lieu une fraction périodique mixte n'a donc jamais de zéro. Une fraction périodique mixte donne donc toujours lieu à une fraction dont le dénominateur après simplification renferme l'un ou l'autre des facteurs de la base.

Dont $\frac{5}{7}$ dont le dénominateur après simplification ne renferme ni le facteur 2, ni le facteur 5

ne peut donner lieu à une fraction périodique mixte, par conséquent $\frac{5}{17}$ donnera lieu à une fraction périodique simple.

$\frac{7}{40}$ donnera lieu à une fraction décimale composée d'un nombre limité de chiffres.

En effet rappelons-nous que pour réduire une fraction ordinaire en fraction décimale, il faut $\times^{er}$ le numérateur par une puissance quelconque de 10 et diviser le numérateur ainsi préparé par le dénominateur. Ici, le dénominateur ne renferme que les facteurs 2 et 5. Il n'est pas contenu dans le numérateur primitif, mais il le sera dans le numérateur préparé puisque les zéros mis à la droite du numérateur y auront introduit les facteurs du dénominateur. La division sera donc exacte car nous avons vu que pour qu'un nombre en contienne un autre, il faut qu'il contienne tous les facteurs premiers de cet autre et qu'il les contienne au moins autant de fois que celui-ci les contient. La division sera donc exacte et la fraction décimale sera composée d'un nombre limité de chiffres.

$\frac{19}{56}$ donnera lieu à une fraction périodique mixte. En effet rappelons-nous que pour convertir une fraction ordinaire en fraction décimale, il faut multiplier le numérateur par une puissance quelconque de 10 et diviser le numérateur ainsi préparé par le dénominateur.

Ici le dénominateur 56 renferme le facteur premier 23. Il n'est donc pas contenu dans le numérateur primitif. Il ne le sera pas davantage dans le numérateur préparé puisque les zéros mis à la droite de ce numérateur ne font qu'y introduire les facteurs premiers 2 et 5. Le facteur 23 y restera toujours étranger. La division ne sera donc pas exacte et la fraction décimale sera composée d'un nombre illimité de chiffres. En second lieu elle sera périodique. En effet le diviseur étant 56 le reste ne pourra être qu'un des 55 premiers nombres.

Donc, après tout au plus 55 divisions, un des restes obtenus précédemment se reproduira et l'un des restes se reproduisant, le dividende correspondant se reproduira également et comme le diviseur est constamment 56, un des chiffres précédemment obtenu au quotient se reproduira et toujours suivi des mêmes chiffres. La fraction décimale sera donc périodique.

En 3e lieu elle sera périodique mixte, en effet elle ne pourra pas être simple car une fraction périodique simple donne toujours lieu à une fraction dont le dénominateur avant simplification est composé de tous chiffres 9. Une fraction périodique simple donne donc toujours lieu à une fraction ordinaire dont le dénominateur ne renferme aucun des facteurs premiers de la base c'est-à-dire les facteurs 2 et 5. Si le dénominateur ne renferme pas ces facteurs avant simplification, il ne les renfermera pas non plus après.

Donc $\frac{19}{56}$ ne peut donner lieu à une fraction périodique simple puisque son dénominateur après simplification renferme le facteur 2.

Donc $\frac{19}{50}$ donnera lieu à une fraction périodique mixte.

4e *question.* — Représentons la mise de la 1e par 1. La mise de la 2e qui d'après l'énoncé eût été le $\frac{1}{3}$ de la 1e si elle avait mis 2000 fr. de plus sera donc le $\frac{1}{3}$ de la mise de la 1e — 2000 fr. ou $\frac{1}{3}$ — 2000 fr.

Il a manqué au troisième associé 5,000 fr. pour que sa mise fut égale à la moitié de celle qu'ont fourni ensemble les 2 autres, la 3e a donc mis la $\frac{1}{2}$ de la mise de la 1e ou $\frac{1}{2}$ + la moitié de la mise de la 2e ou $\frac{1}{6}$ — 1000 fr. ou en tout $\frac{2}{3}$ — 1000 fr. — 5000 fr. ou $\frac{2}{3}$ — 6000 fr.

La mise du 4ᵉ est le $\frac{1}{5}$ des mises des 3 premiers.

Le 4ᵉ a donc mis $\frac{1}{5}$ de la mise de la première ou $\frac{1}{5} + \frac{1}{5}$ de la mise de la 2ᵉ ou $\frac{1}{15}$ — 400 fr. $+ \frac{1}{5}$ de la mise de la 3ᵉ ou $\frac{2}{15}$ — 1200 fr.

Le 4ᵉ a donc mis en tout $\left(\frac{1}{5} + \frac{1}{15} + \frac{2}{15}\right) - (400 + 1200)$ ou $\frac{6}{15}$ ou $\frac{2}{5}$ — 1600 fr.

On voit par là que 1 fois $+ \frac{1}{3}$ fois $+ \frac{2}{3}$ fois $+ \frac{2}{5}$ fois la mise de la 1ʳᵉ — (2000 fr. + 6000 fr. + 1600) ou les $\frac{36}{15}$ de la part de la 1ᵉ — 9600 fr. = 120000 fr.

$\frac{36}{15}$ de la mise de la 1ᵉ = donc 129600 fr.

$\frac{1}{15}$ — — = 36 fois moins ou $\frac{129600}{36} = 3600$ fr.

$\frac{15}{15}$ ou — — = 15 fois plus ou $3600 \times 15 = 54000$ fr.

$\frac{1}{3}$ ou $\frac{5}{15}$ — 2000 fr. ou la mise de la 2ᵉ = 18000 — 2000 = 16000 fr.

$\frac{2}{3}$ ou $\frac{10}{15}$ — 6000 fr. — — 3ᵉ = $18000 \times 2 = 6000$ fr.

$\frac{2}{5}$ ou $\frac{6}{15}$ — 1600 fr. — — 4ᵉ = 30000 fr.

La mise de la 4ᵉ = $10800 \times 2 - 1600 = 21600 - 1600 = 20000$ fr.

Le 1ᵉʳ a donc mis 54000 fr.
Le 2ᵉ — 16000 —
Le 3ᵉ — 30000 —
Le 4ᵉ — 20000 —

Calculons les parts de chacun dans le bénéfice.

Pour 120000 fr. on reçoit 8400.

— 1000 fr. — 120 fois moins ou $\frac{8400}{120}$ 70 fr.
— 54000 fr. — 54 fois plus ou $70 \times 54 = 3780$ fr. part du 1ᵉʳ.
— 16000 fr. — 70×16 = 1120 fr. part du 2ᵉ.
— 30000 fr. — 70×30 = 2100 fr. part du 3ᵉ.
— 20000 fr. — 70×20 = 1400 fr. part du 4ᵉ.

5ᵉ *question.* — Soit b la plus grande partie. La plus petite sera $a - b$.

Mais il faut que le $\frac{1}{3}$ de la plus grande ajouté au triple de la plus petite soit égal à la somme a. Nous aurons donc $\frac{b}{3} + (3a - 3b) = a$.

Il faut donc que le tiers de la plus grande ajouté au triple de la somme des 2 parties diminué du triple de la plus grande (ce qui représente le triple de la plus petite) soit égal à la somme, ou en d'autres termes, il faut que la plus petite soit le $\frac{1}{3}$ de la plus grande.

Les nombres entre 1 et 25 qui jouissent de cette propriété sont :

1 — 3	5 — 15
2 — 6	6 — 18
3 — 9	7 — 21
4 — 12	8 — 24

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° SECTIONS RÉUNIES (six heures).

Composition française. — Une grève s'est déclarée. Les ouvriers sont tumultueusement réunis sur la place publique.

Un industriel, respecté et aimé de tous, cherche à les calmer et à les ramener.

La violence compromet leurs vrais intérêts, les expose à des dangers, leur prépare des regrets.

Thème anglais ou *allemand.* — *Bossuet.* Nous ne sentons jamais mieux les difficultés de la tâche qui nous est imposée que lorsqu'il s'agit de parler de ces hommes extraordinaires, de ces génies rares qui, par la sublimité de leurs ouvrages, se sont élevés au plus haut degré où l'esprit humain puisse atteindre, et qui, jugés, appréciés depuis longtemps par les arbitres de l'art et par le public, ont épuisé, pour ainsi dire, tous les termes de l'admiration comme toutes les analyses de la critique : le poids de leur talent accable ceux qui se chargent de les célébrer, la supériorité de leurs productions décourage ceux qui entreprennent d'en approfondir et d'en développer le mérite. On peut appliquer à Bossuet lui-même la pensée qu'il développe d'une manière si sublime dans l'exorde de l'oraison funèbre du grand Condé. L'embarras où l'orateur se suppose à l'égard du héros dont il entreprend l'éloge devient bien réel pour le critique, à l'égard du grand écrivain qu'il ose examiner : la grandeur du sujet le confond, et l'inutilité du travail le frappe.

Histoire de la Belgique. — I. Raconter le règne de Louis de Maele.

II. Raconter le gouvernement du duc de Parme (1578-1592).

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
			Comp. franç. (max. : 50).	Histoire de Belgique (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
Prix.	Félix Chomé, de Furnes.	Anvers.	42	14	14	70
	Edgard Rombouts, de Hasselt.	Hasselt.	36	16	18	70
Accessit.	Henri De Passe, d'Anvers	Anvers.	40	12	14 1/2	66 1/2
	Henri Vande Velde, de Bruxelles. . .	Malines (coll. comm.).	24	15	27 1/2	66 1/2

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Comp. franç. (max. : 50).	Histoire de Belgique (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
Edmond Oboussier.	Anvers.	23	7	28	58
Gustave Oboussier.	Id.	30	1/2	26 1/2	57
Gustave Teissier	Mons.	28	13	15	56
François Lambert	Charleroi.	26	10	18	54
Henri Dechamps	Bruxelles.	24	15 1/2	13	52 1/2
Arthur Slosse	Id.	28	19	5	52
Jules Boulvin	Charleroi.	28	18	5	51
Louis Van Aelst.	Anvers.	29	13 1/2	8	50 1/2
Eugène Poppé	Bruxelles.	24	10	16	50

Travail de l'élève Arthur Slosse.

HISTOIRE DE BELGIQUE.

1re QUESTION. — *Règne de Louis de Maele.*

Louis de Maele succéda à son père Louis de Crécy dans la souveraineté de la Flandre. Il avait épousé une princesse brabançonne, et s'était fait donner Malines, Anvers et quelques autres seigneuries. Il avait aussi obtenu du roi de France la restitution des villes de Lille, Douai, Orchies, en menaçant de donner sa fille unique, Marguerite, en mariage au fils du roi d'Angleterre; mais on se hâta de le faire renoncer à ce projet, et ces trois villes lui furent cédées à condition que Marguerite épousât le duc de Bourgogne.

Tout promettait donc à la Flandre une ère de paix, si longtemps désirée. Mais Louis de Maele aimait la magnificence, et les subsides qu'il demandait toujours fatiguaient les Gantois surtout. Il se forma dans cette ville un parti qui prit le nom de Chaperons blancs. Leur chef, Jean Hoeyens, alla un jour jusqu'à dire qu'il n'était pas juste qu'avec la sueur du peuple Louis se livrât aux plaisirs. Le comte, furieux, fit périr Jean Hoeyens par le poison. Mais sa mort ne ruina pas son parti. Les Chaperons blancs allèrent brûler les châteaux des partisans du comte, et mirent entr'autres le feu au magnifique château de Wondelghem, que Louis aimait beaucoup, et dont la construction avait coûté 2000000 de florins. Tous les jours des luttes partielles avaient lieu sous les murs de Gand entre les Chaperons blancs et les partisans de Louis de Maele, et quoique les Gantois eussent presque toujours le dessous, ils n'en continuaient pas moins à résister avec énergie. Cependant Louis vint assiéger la ville, et couper les communications. Ce peuple, d'abord si fier, fut étonné de se trouver découragé lorsque la famine se fit sentir. Les métiers s'assemblaient souvent pour délibérer sur l'état de la commune, mais on ne voyait guère d'issue favorable à cette lutte. Dans ces circonstances, un doyen de Gand se rendit auprès de Philippe Van Artevelde, fils du grand Jacques. Ce jeune homme, après la mort de son père, s'était retiré dans sa maison, et ne s'occupait pas des affaires publiques. Il semblait même peu énergique et peu entreprenant. — Ce doyen donc, s'étant rendu chez Philippe lui dit : « Le peuple commence à se décourager; il faut un grand nom pour rallier tout le monde; voulez-vous prendre la place de votre père, je vous ferai le plus grand homme de Flandre ». Philippe réfléchit et demanda qu'on revînt le lendemain. Le lendemain, tous les doyens arrivèrent, et proposèrent à Philippe de le faire ruwaert de Flandre. Celui-ci répondit : « Bonnes gens, mon père vous avait donné l'abondance et la liberté; il avait fait de la Flandre un grand État, et vous l'avez assassiné! Cela ne me tente point. » On lui dit alors : « Écoutez : acceptez les fonctions de ruwaert, et vous serez toujours et si bien conseillé que jamais personne n'aura à se plaindre de vous. »

Il accepta donc. Le lendemain, toute la ville était rassemblée sur l'immense place du Vendredi; et aussitôt que l'on eut proposé de nommer Van Artevelde ruwaert de la Flandre, le peuple, qui est toujours exagéré dans son amour comme dans sa haine, s'écria tout d'une voix : Oui, que Philippe soit notre chef, nous n'en voulons point d'autre! On fit amende honorable à Van Artevelde pour le meurtre de son père, et la populace massacra Van Steenbeke et les autres ennemis de Jacques.

Alors Philippe, voyant l'état de la ville, fit demander la paix à Louis. Celui-ci, aigri par une si longue résistance, exigea qu'on vînt lui demander pardon pieds nus et la corde au cou, et voulait en outre que la ville se rendît sans conditions. Artevelde rassembla le peuple dont une partie n'avait plus de pain, et lui soumit ces dures conditions. Mais auparavant, il dit à ceux qui avaient accepté le traité : « Vous n'êtes pas des amis de la Flandre, sinon, vous n'auriez pas accepté une telle honte. » Et prenant son poignard, il en tua un, tandis qu'un doyen des métiers assassinait l'autre.

Philippe dit alors au peuple : « Il nous reste trois moyens : le premier consiste à communier, à s'enfermer chez soi, et à s'ensevelir sous les murs de notre commune; le second, à aller demander au comte une paix humiliante; le troisième, à mettre sous les armes tout ce qui reste ici d'hommes vaillants, et aller massacrer l'ennemi. Choisissez! »

Des murmures confus partaient de la foule; on ne savait quel parti prendre. Le peuple

cria : Choisissez vous-même ! « Eh bien ! répondit Van Artevelde, retournez chez vous ; revêtissez vos meilleures armures, prenez vos armes et ce qui reste de vivres dans la place, et, avec l'aide de Dieu, nous remporterons la victoire ! »

Les doyens furent désignés pour choisir les 5000 soldats qui seraient le mieux armés. La petite troupe partit, emmenant avec elle toutes les provisions de la ville, et l'espoir de la population.

Ils marchèrent rapidement vers Bruges, où Louis s'était retiré ; mais le comte, apprenant leur arrivée, appela ses chevaliers et leur dit : « Ce sont cependant des gens de cœur ; ils aiment mieux périr par le fer que par la famine ».

Philippe attendait à quelque distance de Bruges. Il dit à ses soldats : « Chers compagnons, voici tout ce qui reste de provisions ; partageons-les fraternellement. Après ceci, il faut vaincre ou mourir ! Si vous voulez encore des provisions, il vous faudra les gagner. »

Les Flamands s'abritèrent derrière leurs chariots, et la bataille commença. Elle fut sanglante. Des deux côtés, on luttait avec énergie, mais cependant les Flamands l'emportent.

Le comte fuit à Bruges ; mais Philippe le poursuit, obtient l'appui d'une partie des Brugeois, et poursuit les fuyards jusque dans les maisons. Louis, ne sachant où fuir, dit à son écuyer : « Prends mes habits, donne moi les tiens, et s'ils te prennent, ne me trahis pas. Je me souviendrai de toi. Il fuit alors, recherchant de préférence les rues sombres et étroites. » Tout-à-coup, il ouvre la porte d'une maison de sale apparence, et où il trouve une femme déjà agée. Il lui dit : « Femme, je suis ton seigneur, le comte de Flandre ; sauve-moi. » Ah ! répond la femme, je vous reconnais ; vous m'avez souvent donné l'aumône à votre porte. Venez ! montez au grabat de mes enfants, et cachez-vous entre les paillasses. » Il était temps. Les gens de Gand accouraient avec des torches et des lanternes. Ils arrivèrent dans la maison. Ils visitèrent l'unique chambre, montèrent au grabat, et n'y voyant que deux enfants qui dormaient, ils repartirent. Louis parvint à s'échapper, et plein de fureur, il retourna en France. Le roi Charles VI devait précisément être sacré. Tous les vassaux étaient rassemblés, et c'était au comte de Flandre à exécuter une cérémonie du couronnement. Le héraut vint donc et cria : « Comte de Flandre, faites votre office ! » Personne ne répondit. Une seconde sommation resta aussi sans réponse. Alors Louis s'approche du jeune souverain, et lui dit : « Cher sire ! si l'on m'avait appelé du nom de ma propriété de Maele, je n'eusse manqué à mon devoir ; mais on a appelé le comte de Flandre. — N'êtes-vous pas le comte de Flandre, dit Charles ? — Hélas ! de nom seulement » — répond Louis ; et il lui raconte ce qui s'était passé.

Charles VI, furieux, jure de rétablir son vassal sur son trône. Il convoque toutes ses troupes de France, de Bourgogne, achète des mercenaires, et s'allie en outre avec le duc de Brabant et le comte de Hainaut.

Par une inconcevable imprudence, les Flamands, en allant demander l'appui de l'Angleterre, réclament une somme de 250000 florins qui leur était due ; cette hauteur, cet orgueil leur perd un allié puissant. Les Anglais refusent leur concours. Toutefois le courage n'est pas abattu. « Mais par où entrera-t-il donc en Flandre ? » disait Philippe. En effet, la Lys, rivière large et profonde, bordait le pays sur presque toute l'étendue, et Calais, au Sud-Ouest, Calais qui appartenait aux Anglais les préservait d'une invasion de ce côté.

Les Flamands se moquaient de leurs adversaires ; ils disaient : « Ce roitelet ! ayons-en pitié. Il n'est pas coupable. Il est gouverné par ses oncles. Il ne faut pas lui faire de mal. Nous l'emmènerons dans le comté de Flandre, et nous lui ferons apprendre le flamand ! »

Les Français avaient réuni plus de 60000 hommes ; la mauvaise volonté d'une partie du pays, et l'épuisement des Flamands fut la cause que 40000 hommes seulement répondirent à l'appel de Philippe. Ils attendirent l'ennemi dans la plaine de Roosebeke. C'était en 1382. Le roi de France, arrivé devant la Lys, ne savait comment la traverser ; mais près de Commines, on découvrit un passage praticable, et les premiers qui franchirent la rivière se cachèrent dans les buissons. Quand ils furent assez nombreux, ils égorgèrent 9000 hommes qui étaient dans les environs, puis s'emparent de Commines, Ipres, Poperinghe, etc.

Le roi de France s'avança à Roosebeke. Tous les Flamands se tenaient serrés pour ne

pas rompre leurs rangs. On avait juré de ne pas faire de quartier. Il ne fallait épargner que le roi. La bataille commença. L'infanterie flamande attaque avec sa vigueur ordinaire; elle fait tout plier devant elle. Mais Philippe n'avait pas eu la précaution de garnir ses flancs. Le centre de l'armée française allait plier, lorsque l'on remarqua l'imprudence du général flamand, et aussitôt la cavalerie attaqua les côtés. Alors le désordre se mit dans les rangs des Flamands. Philippe tomba un des premiers. La victoire coûta cher à la France. Après la bataille, Charles VI voulut voir le cadavre de Philippe. On le trouva couché sur l'étendard de Flandre. Un malheureux flamand, blessé, l'indiqua au roi de France. Celui-ci lui promit des faveurs, s'il voulait devenir français. Le flamand jette les yeux sur son chef, sur son sang qui coule, puis répond : « Je suis né, je suis et je mourrai Flamand! »

Louis de Maele reçut un avertissement sévère de Charles. Celui-ci lui dit : « Cher oncle, je suis venu ici pour vous rétablir sur votre trône. Toutefois, je vous avertis que si vous me forcez à revenir ici, j'y reviendrai, non plus alors pour faire vos affaires, mais bien pour mon propre compte ».

La Flandre apprit avec douleur le désastre de Roosebeke. Gand seule ne se soumit pas. Elle se choisit pour capitaine François Ackermann, qui sut lasser l'ennemi sans compromettre ses troupes. L'Angleterre lui envoya des secours, et le duc de Bourgogne, qui regardait déjà la Flandre comme son héritage, ne voulait pas qu'elle fut ravagée par les Français.

On convint donc d'une trève d'un an, pendant laquelle Louis de Maele mourut. Il était réservé à d'autres dynasties de dompter cette riche province, dont les derniers souverains n'avaient pas été assez forts pour faire respecter leur autorité si souvent contestée.

2e QUESTION. — *Gouvernement du duc de Parme.*

Don Juan d'Autriche étant mort en 1578, avait confié le commandement de l'armée espagnole à Alexandre Farnèse, duc de Parme, fils de la duchesse Marguerite.

Tout justifiait ce choix : il avait fait les campagnes précédentes sous Don Juan, était au courant de la situation des affaires; puis il possédait des qualités incontestables. De la prudence dans le choix des moyens, des ressources dans le danger, et un talent militaire incontesté.

L'anarchie régnait dans la Belgique. A Gand, deux seigneurs protestants, à qui la faveur du peuple avait confié un pouvoir presque absolu, prétendirent interdire le culte catholique. De semblables excès étaient désavoués par tous. Guillaume d'Orange lui-même condamna cette conduite; mais il ne put l'empêcher, et cela ruina son parti : Ces seigneurs étaient d'Embise, et François de la Kéthulle, seigneur de Rychove. Ils étaient accompagnés de 20000 ouvriers fanatiques et parcouraient la Flandre, pillant et brûlant tout. Les églises devenaient partout la proie des flammes. Ils étaient soutenus par Jean Casimir, comte Palatin venu d'Allemagne avec 24000 Allemands. La cause nationale perdait des adhérents. Les gens modérés de Flandre, les habitants du Hainaut et du Brabant firent une ligue désignée sous le titre de Ligue des Malcontents. Le duc de Parme sut habilement profiter des circonstances. Il traita avec les Malcontents qui demandaient le maintien des privilèges nationaux, et la reconnaissance de la Pacification de Gand. Les États de Zélande, de Hollande, et la noblesse de Gueldre, dévoués au protestantisme, formèrent une association désignée sous le nom d'Union d'Utrecht. Partout les confédérés se divisaient. Le duc de Parme, sachant que la violence ne pourrait lui réussir, accordait partout le maintien des privilèges nationaux, et sa douceur désarmait les habitants. L'archiduc Mathias, ne possédant ni argent ni troupes, en était réduit à une nullité absolue.

Ce fut dans ces circonstances que l'on rappela le duc d'Alençon, devenu duc d'Anjou. Ce prince revint avec une armée française; mais peu satisfait de la faible autorité qu'on lui laissait, il voulut s'emparer des villes par la force. Partout où on l'avait accueilli, ses troupes, qui étaient en garnison, s'emparaient des places et les mettaient à contribution. L'archiduc Mathias, qui n'avait reçu aucun appui de sa famille, se retira.

Le duc d'Anjou était a Anvers. Tout-à-coup, ses soldats s'emparent d'une des portes, et

se ruent dans la ville en criant : Ville gagnée ! Tue ! tue ! Mais les bourgeois se défendent avec énergie, et en quelques heures les Français doivent honteusement abandonner la ville. Le duc d'Anjou se retire alors à Dunkerque, et y meurt en 1581.

Mais pendant ce temps, d'autres évènements se passaient en Belgique. Philippe II, qui entrevoyait trop bien que la tête de la révolution, c'était Guillaume, entreprit de se débarrasser de son ennemi. Il l'accusa dans un manifeste, mit sa tête à prix, promit d'ennoblir l'assassin, ou sa famille s'il succombait dans son entreprise, et lui assura en outre une grande somme d'argent. Guillaume, irrité, publia de son côté son « Apologie ». Cet écrit curieux fut traduit dans toutes les langues de l'Europe. Il y disait que loin de tout devoir à Charles-Quint, comme Philippe l'en accusait, il lui avait rendu bien des services ; qu'il tenait ses propriétés de ses pères, et non de l'empereur ; que ses titres, il les avait conquis à la pointe de son épée. Il ne se contente pas de se défendre, il attaque le souverain, et cela avec une éloquence, une véhémence foudroyante. Cet écrit fit sensation en Europe, mais ne préserva pas Guillaume du fer des assassins. Déjà une tentative avait eu lieu ; le prince avait reçu deux coups d'épée dans le corps, mais la mort ne l'avait pas frappé. Son assassin ne put échapper à la vengeance de ses amis malgré l'ordre du prince qui avait dit au moment où il tombait : « Pardonnez-lui comme je lui pardonne ! Ne le tuez pas. »

Un chevalier belge, le sire Balthasar Gérard, exalté par les conseils des catholiques, entreprit de délivrer le monde de celui qu'il considérait comme un monstre. Il fit part de son dessein à son confesseur, qui le lui pardonna d'avance, par considération du service qu'il allait rendre à l'Église ; le meurtrier communia, et, chose triste à dire pour le prince de Parme, obtint l'assentiment de Farnèse dans cet odieux projet. Toutefois, en bon politique, Farnèse lui fit promettre que, quoiqu'il advînt, il ne le dénoncerait pas. En 1580, à Delft, Balthasar trouva Guillaume, et déchargea dans la poitrine du prince les trois balles de son pistolet. L'écuyer de Guillaume n'eut que le temps de le retenir dans sa chute. La dernière pensée du sauveur des Pays-Bas fut encore pour la cause à laquelle il avait consacré sa vie, pour laquelle il avait exposé sa personne et sa fortune, pour laquelle enfin il expirait. Il s'écria : « Mon Dieu ! ayez pitié de moi, et de ce pauvre peuple ! » Sa sœur lui demanda s'il remettait son âme à Dieu, il répondit « Oui » et rendit l'âme.

Le meurtrier est saisi ; il va périr dans les supplices. On le tenailla avec des fers rouges ; on l'écartela ; son cadavre fut brulé, et ses cendres jetées au vent. Et telle était la conviction qu'avait cet homme de mourir en martyr, tel était son courage, son mépris de la mort, son fanatisme exalté, que pas une plainte, pas un regret ni un soupir ne sortirent de sa bouche pendant ces effroyables tortures. Sa famille fut ennoblie, elle reçut l'argent promis, et l'on fit alors pour lui ce qui fut fait pour Jacques Clément, pour Ravaillac, on le canonisa ! L'Église le déclara martyr. Philippe ne put cacher son contentement à la nouvelle de la mort de Guillaume ; il croyait de bonne foi avoir abattu le protestantisme. Mais la république batave survécut à son fondateur : Guillaume ressucita dans son fils, Maurice, et l'histoire a quelquefois placé le fils plus haut encore que le père !

Toutefois, la mort de Guillaume apporta la confusion dans les rangs des protestants. De tous les héros de ce siècle, Marnix de Sainte-Aldegonde restait seul debout. L'immortel auteur du Compromis, de la Pacification de Gand, avant d'atteindre l'horizon de sa vie, va encore rendre un service éminent à la cause nationale ! Avant de remettre les Pays-Bas sous l'autorité de Philippe, Farnèse doit vaincre cet adversaire redoutable.

Mons, Gand, se rendirent. Bruxelles, où les calvinistes dominaient depuis 1569, se rendit en 1580 ; mais alors comme aujourd'hui, Anvers resta le boulevard de la Belgique ; Anvers, cité réputée imprenable, ne veut pas entendre parler de reddition. On lui chercha un bourgmestre à la hauteur de la tâche ; on ne trouva que Marnix. On le lui propose, il refuse. Il était malade, découragé ; et ses fatigues l'avaient affaibli. Mais lorsqu'on lui dit de sacrifier ses dernières forces au salut de la patrie, lorsqu'on lui fit voir qu'il était le dernier espoir du protestantisme, alors le grand citoyen ne transigea plus ; il se décide à faire le sacrifice tout entier, et s'enferme dans Anvers.

Le siège d'Anvers restera à jamais mémorable dans l'histoire : les deux génies du 16e siècle, Farnèse et Marnix, vont entrer en lutte. Farnèse sait que la ville peut compter

sur les secours des États de Brabant, de Flandre, de Hollande et de Zélande; il entreprend pour paralyser leurs efforts de jeter un grand pont sur l'Escaut, de Calloo à Ordam, et ce grand ouvrage fut exécuté par ses ingénieurs. Lui-même était toujours au danger. C'est là qu'on put admirer son génie. Mais dans Anvers, la résistance allait être sérieuse; on prépara d'immenses brûlots, remplis de poudre et destinés à faire sauter le pont. Ils s'appelaient l'Espérance, le Salut de la patrie, etc. Cet ouvrage gigantesque était l'œuvre d'un ingénieur italien. Les deux vaisseaux arrivèrent jusqu'à mille mètres du pont, puis on y mit le feu, et on les laissa descendre le courant. Des petits brûlots les accompagnaient. Plusieurs d'entre eux éclatèrent avant d'arriver au pont. Farnèse avait fait construire sur l'Escaut une barrière flottante, qui devait empêcher les brûlots d'approcher du pont. L'un des deux grands vaisseaux ayant éclaté trop tôt, brisa la barrière; telle était la force de ces appareils, que l'eau du fleuve s'agita au point que les vagues sortaient des rives. Le second vaisseau éclata au pont, et le mit en mille pièces. Cinq cents hommes périrent. Ce fait à été longtemps contesté. On a prétendu que le pont n'avait pas sauté; il a sauté cependant, mais avec sa ressource d'esprit ordinaire, Farnèse l'avait reconstruit avant qu'Anvers fut informé du succès. Un nouveau vaisseau, nommé la Fin de la guerre, fut équipé et monté par 1000 des meilleurs soldats d'Anvers. Mais Alexandre avait fait construire des bastions le long du fleuve, et l'entreprise échoua.

Anvers commençait cependant à manquer de pain; il fallait se rendre. Un dernier combat fut livré sur un pont, et ce fut là le dernier fait du siége. Marnix obtint une capitulation honorable, et se retira dans ses terres. Quant à Philippe, sa joie fut telle que recevant au milieu de la nuit la nouvelle de la prise d'Anvers, il se leva, courut au lit de sa fille Isabelle, et l'embrassant lui dit « Anvers est à nous! » Il considérait cet évènement, ainsi que la mort de Guillaume, comme les deux principaux faits de son règne. Anvers capitula en 1585.

Là devaient se borner les exploits de Farnèse. La Belgique était toute entière sous l'autorité de Philippe II. Ce prince voulut alors combattre la reine Élisabeth, fille de Henri VIII, et qui avait succédé à Marie la Catholique sur le trône d'Angleterre. Cette princesse, remarquable par son énergie, donnait asile aux corsaires que les protestants équipaient, et qu'on nommait les gueux de mer. Philippe résolut de la détroner. Il arma la plus formidable flotte que l'Océan ait supporté. Les vaisseaux portaient chacun 40000 hommes. On lui donna le nom pompeux d'Invincible Armada. Ce devait être flatteur pour Philippe de voir cette Armada quitter les ports de l'Espagne et disparaître à l'horizon. Il avait cru que l'Armada lui rapporterait la souveraineté de l'Angleterre; il était dans de profondes illusions. La reine Elisabeth, qui fit preuve en cette circonstance d'une rare énergie, appela tous ses sujets à son aide; elle leur montra que la guerre que faisait Philippe était une guerre à la nation et non au protestantisme, et obtint ainsi l'assentiment de tous les Anglais. Les Hollandais secoururent leurs frères d'Angleterre, et les légers vaisseaux attaquèrent l'Armada. Celle-ci ne parvint même pas en vue des côtes d'Angleterre. Non loin de la Bretagne, un orage la dispersa. Les débris allèrent échouer sur toutes les côtes voisines, et Philippe dut voir avec peine la fin malheureuse de tant d'espérances. Le duc de Parme avait reçu l'ordre de se tenir en Flandre, où l'Armada viendrait le prendre pour le conduire en Angleterre. Comme cette expédition échoua, Philippe lui enjoignit d'aider les catholiques français contre Henri IV. Les vétérans espagnols accomplirent cette rude tâche avec honneur; ils dégagèrent Paris et Rouen, sans se laisser entamer par toutes les troupes de Henri IV. Mais la troisième expédition qu'ils firent en France leur coûta leur général qui mourut à Arras en 1592.

2e Section commerciale et industrielle (six heures).

Sciences commerciales. — Un négociant de Bruxelles, ayant besoin de 25,000 francs, fait une traite sur son correspondant de Londres pour l'équivalent de cette somme, en lui donnant l'ordre de se rembourser sur Amsterdam. Le correspondant d'Amsterdam se remboursera sur Hambourg, et le correspondant de cette dernière ville devra se rembourser sur le négociant de Bruxelles. De combien sera la traite sur Bruxelles, en supposant que

chaque correspondant prenne 3/4 p. c. de commission et que les changes soient les suivants :

De Bruxelles sur Londres, 25.20.

De Londres sur Amsterdam, 12.

D'Amsterdam sur Hambourg, 35.

De Hambourg sur Bruxelles, 188 1/2.

Droit commercial. — I. Quels sont les actes que la loi répute actes de commerce?

II. Quels sont les effets de la déclaration de la faillite en ce qui concerne :

1° Les biens du failli ;

2° Les actes ou engagements pour faits de commerce, contractés par le failli à partir d'une certaine époque.

Quelle est cette époque?

Géographie commerciale et industrielle. — I. Quelles sont nos relations commerciales avec la Hollande?

II. Quelles sont les principales industries du fer en Belgique et les lieux où elles s'exercent?

III. Vers quels pays exportons-nous nos armes et nos clous?

Histoire commerciale et industrielle. — Faire connaître d'une manière sommaire la situation commerciale et industrielle de la Belgique au commencement du règne d'Albert et d'Isabelle et les mesures prises par ces souverains en vue de relever la richesse publique.

Économie politique. — Que faut-il entendre par agents naturels? Quels sont les caractères économiques de la terre et de la production agricole?

Chimie. — I. Quelles sont les propriétés du zinc, ses usages?

II. Faire connaître d'une manière succincte la métallurgie de ce métal.

III. Décrire les propriétés de la morphine et le procédé par lequel on l'extrait.

Lauréats.

LAURÉATS.	ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Prix. Auguste Brimeyer, de Hagen	Arlon.	70
Accessit. Louis Smolders, de Bourg-Léopold	Hasselt.	68
1er ment. hon. Arthur Slosse, de Bruxelles	Bruxelles.	61
2e id. Joseph Brahy, de Liege	Liège.	60
2e id. Arthur Coignon, de Liege	Id.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Joseph Vandevoort	Hasselt.	58	François Fourez	Tournai.	52
Arthur De Smet	Gand.	57	Arthur Israël	Arlon.	52
Alfred Seret	Liège.	56	Alphonse Debongnie.	Tournai.	51
Nestor Feron	Namur.	54	Hector Goetinck	Bruges.	51
Émile Haven	Hasselt.	54	Gustave Stoffelen.	Anvers.	51
Henri Léonard.	Liège.	54	Charles Verdickt	Bruxelles.	51
Gustave Oboussier.	Anvers.	54	Joseph De Samoré	Liège.	50
Victor Galoppin	Liège.	53			

3° Première scientifique.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

Algèbre. — Trouver les valeurs entières de x et y qui satisfont à l'équation

$$(a^3 + a - 1)\,x + (a - a^4)\,y = (a^4 + 2\,a)\,(1 - a^3),$$

a étant supposé entier.

Déterminer a de manière que l'équation admette, pour x et y, deux systèmes de valeurs entières et positives.

Géométrie. — Trois droites issues d'un point sont données dans un plan. Décrire un triangle qui ait ses sommets sur les trois droites, qui soit semblable à un triangle donné et équivalent à une surface donnée.

Examiner le cas où le point de concours des droites s'éloigne à l'infini.

Géométrie analytique. — On donne dans un plan une parabole et un cercle extérieur. D'un point M de la parabole on mène, à cette courbe, une tangente MAB, qui rencontre le cercle aux points A et B, par lesquels on mène au cercle les tangentes AT et BT. On demande le lieu des points T lorsque l'on fait varier la position du point M sur la parabole.

Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes — 3 élèves admis).

Géométrie. — Étant donné un prisme droit à bases rectangulaires, on inscrit dans la base supérieure un losange dont les sommets sont placés au milieu des côtés de cette base; puis on mène quatre plans passant respectivement par les côtés du losange et par un point fixe S pris sur le prolongement de l'axe du prisme, c'est-à-dire sur la droite qui joint les centres de figure des deux bases. Ces quatre plans, par leurs intersections mutuelles et avec les faces latérales du prisme, déterminent quatre parallélogrammes.

Démontrer que le volume compris entre ces quatre parallélogrammes, les portions restantes des faces latérales du prisme et la base inférieure de celui-ci, est invariable, quelle que soit la position du point fixe sur l'axe. — Calculer ensuite la surface sous laquelle ce volume est compris.

Algèbre. — Les données étant les mêmes que ci-dessus, on demande quelle est la position du point S sur l'axe qui rend la surface un minimum.

Examiner ce que devient la solution quand le prisme est à bases carrées.

Géométrie analytique. — Trouver le lieu des centres des hyperboles dont les asymptotes sont parallèles à deux droites fixes, et qui touchent une autre droite fixe en un point donné.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (60 points).	Épreuve orale (40 points).	Total (100 points).
Prix (prix d'honneur). Éd. Jacquet, de Braine-le-Comte.	Nivelles.	47	27 1/2	74 1/2
1re ment. honorable. Gustave Marinus, de St-Hubert.	Arlon	43	21	64
2e id. Omer Huet, de Marche . . .	Id.	40	21	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Félix Chomé	Anvers.	35
Gustave Teissier	Mons.	33
Henri Vandevelde.	Malines (coll. comm.).	31

4° Concours spécial de langue flamande (cinq heures).

Na de overwinning van Jeruzalem werd Godfried tot koning door de Kruisvaarders gekozen.

In eene redevoering bedankte hij zijne krijgsgezellen, weigerde bij het Heilig Graf eene gouden kroon te willen dragen en verklaarde geene andere waardigheid dan die van Beschermer der Heilige Grafstede te aanvaarden.

Laur .

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Louis Van Aelst, d'Anvers	Anvers.	73
2e id. Edgard Rombouts, de Hasselt	Hasselt.	70
1er acces. Gustave Stoffelen, d'Anvers	Anvers.	68
2e id. Félix Chomé, de Furnes	Id.	65
Ment. hon. Joseph Vande Voort, de Curange	Hasselt.	60

Aucun élève autre que les lauréats n'a obtenu la moitié des points.

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — Un jeune homme avait informé son père qu'il se proposait d'aller en Australie, pour y tenter une fortune rapide.

Le père combat ce projet aventureux, il lui représente la longueur de la traversée, les dangers qui l'attendent dans un pays dont la population est si mêlée. D'autre part, il lui expose les suites ordinaires d'une fortune trop rapidement acquise.

Il lui conseille donc de rester dans sa patrie et de choisir une profession où l'activité et l'intelligence qu'il possède le conduiront à l'aisance, peut-être lentement, mais sûrement.

Traduction en allemand pour les provinces flamandes ; en allemand ou en flamand pour les provin es wallonnes. — Ceux qui veulent représenter quelque héros des vieux siècles doivent entrer dans le génie de la nation dont il a été, dans celui du temps où il a vécu, et particulièrement dans le sien propre. Il faut dépeindre un roi de l'Asie autrement qu'un consul romain : l'un parlera comme un monarque absolu, qui dispose de ses sujets comme de ses esclaves ; l'autre, comme un magistrat qui applique seulement les lois et fait respecter leur autorité à un peuple libre. Il faut dépeindre autrement un vieux Romain furieux pour le bien public, et agité d'une liberté farouche, qu'un flatteur du temps de Tibère, qui ne connaissait plus que l'intérêt, qui s'abandonnait à la servitude. Il faut dépeindre différemment des personnes de la même condition et du même temps, quand l'histoire nous en donne de différents caractères. Il serait ridicule de faire le même portrait de Caton et de César, de Catilina et de Cicéron, sous ombre qu'ils ont vécu dans la république en même temps.

Histoire et géographie. — I. Faire connaître le règne de Trajan.

II. Raconter la septième croisade (1248-1254).

III. Donner la description orographiqu de la Grande-Bretagne.

IV. Décrire le bassin de l'Indus.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Français (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
1er prix. Arthur Schlickum, d'Aix-la-Chapelle. . .	Tirlemont.	38	14 1/2	25 1/2	78
2e id. Alfred Deschamps, d'Erquennes	Tournai.	32 1/2	18	20	70 1/2
1er accessit. Sylvain Thomas, de Charleroi. . .	Charleroi.	30	9 1/2	28	67 1/2
2e id. Jules Aelbrecht, de Gand	Gand.	29	16 1/2	21 1/2	67
1re ment. hon. Oscar Bauwens, de Gand.	Id.	31	5 1/2	25 1/2	62
2e id. Jean Govaerts, de Malines	Malines (coll. comm.).	17	15	29	61

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Français (max. : 50).	Histoire (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 30).	Total (max. : 100).
Edmond Fabri	Anvers.	20	11	28	59
Henri Schipperges.	Verviers.	28	4 1/2	25 1/2	58
Arthur-Léon Bourlart.	Bruxelles.	20	10	27	57
Albert Colins.	Id.	12	17 1/2	27 1/2	57
Albert Van Cutsem.	Id.	21	15	19	55
Louis Van Eyndhoven	Hasselt.	30	5 1/2	19	54 1/2
Auguste Lemaire	Bruxelles.	12	17	25	54
René De Vinck.	Gand.	29	15	9	53
Joseph Souheur.	Liège.	18	13	22	53
Jean Van de Ven.	Anvers.	15	13 1/2	24 1/2	53
Vital Dieu.	Chimay.	28	4 1/2	19 1/2	52

2° Matières scientifiques (six heures).

Sciences commerciales. — I. Faire connaître les opérations par lesquelles on établit la balance générale des comptes.

II. Solder le compte de marchandises générales et celui de profits et pertes.

III. Un négociant a souscrit, le 1er août, deux billets, l'un de 6,000 francs, payable le 15 septembre, et l'autre de 8,000 francs, payable le 20 décembre, et au taux de 1/2 p. c. par mois. On demande l'époque à laquelle le négociant pourra acquitter les deux billets, sans perte ni gain.

Algèbre. — I. Un ouvrier a fait un travail pour lequel il a reçu une certaine somme. S'il avait mis huit jours de moins à faire le travail, il aurait gagné 3 francs de plus par jour; mais s'il avait employé six jours de plus, il aurait gagné 2 francs de moins par jour. On demande le prix du travail et le nombre des journées de l'ouvrier.

II. Résoudre l'équation : $(a - b)\,x^2 - 2a\,x = a + b$.

Discuter les racines dans l'hypothèse de $a = b$.

Géométrie. — I. Mener, par l'un des points d'intersection de deux circonférences données,

une sécante terminée aux deux circonférences, et telle que les cordes soient entre elles comme a est à b.

II. Construire un rectangle équivalant à un triangle donné et dont le périmètre soit égal à celui du triangle.

Trigonométrie. — I. Rechercher l'expression de la surface d'un triangle en fonction des trois côtés opposés connus.

Approprier la formule au calcul logarithmique.

II. Énoncer et démontrer les principes qui servent de bases à la résolution des triangles quelconques.

Physique. — I. Décrire l'expérience par laquelle on démontre qu'un corps qui plonge dans un liquide perd, de son poids, une partie égale au poids du liquide déplacé.

II. Faire connaître les applications principales de ce principe.

III. Comment peut-il servir à déterminer les volumes des corps non solubles dans l'eau?

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Gustave Guillaume, de Huy	Huy.	75
2e id.	Hector De Grignard, de Fosses	Ath.	74
3e id.	Eugène De Vadder, de Châtelet	Malines (coll. comm.).	72
1er access.	Oscar Bauwens, de Gand	Gand.	69
2e id.	Edmond Fabri, de Turnhout	Anvers.	68
	Clovis Fagnard, de Chastres	Nivelles.	68
3e id.	Auguste Lemaire, de Bouvignies	Ath.	67
	Gustave Van Dessel, d'Elewyt	Malines (coll. comm.).	67
4e id.	Jean Frans, de Malines	Id.	66
	Jacques-Joseph-Frédéric Joos, de Louvain	Louvain.	66
5e id.	Edmond Maroote, d'Ostende	Bruges.	65
Ment. hon.	Désiré Goux, de Baelen (Liège)	Tournai.	63
	Jules Leblon, de	Malines (coll. comm.).	63
	Albert Van Cutsem, de Bruxelles	Bruxelles.	63

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jules Aelbrecht	Gand.	59	Alfred Deschamps	Tournai.	53
Ernest Charles	Dinant.	58	Julien Ghaye	Huy.	53
Adolphe Hurion	Chimay.	58	Justin Resseler	Anvers.	53
Gustave Mechelaere	Bruges.	58	François De Rechter	Namur.	51
Henri Gougnard	Huy.	57	Léon Hiernaux	Mont-sur-Marchienne	51
Albert Ledent	Liège.	56	Xavier Paschal	Verviers.	50
Émile Pelletier	Bouillon.	55	Louis Vanden Brule	Gand.	50
Émile Quinet	Chimay.	55			

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

Pour la première fois depuis l'institution du concours universitaire, il ne se présenta aucun concurrent.

Voici quelles étaient les questions proposées :

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.

Sciences philosophiques et historiques. — Faire, d'après les sources, l'histoire de Pyrrhus, roi d'Épire.

Philologie. — Faire le tableau de la littérature française en Belgique sous les ducs de Bourgogne.

FACULTÉ DES SCIENCES.

Sciences physiques et mathématiques. — Exposer l'état actuel de nos connaissances sur la polarisation rotatoire.

Sciences naturelles. — Exposer et discuter les diverses méthodes qui ont été suivies pour déterminer les poids atomiques et les poids moléculaires.

FACULTÉ DE DROIT.

Droit romain. — Exposer la théorie des *recuperandæ possessionis interdicta* et interpréter les textes qui s'y rapportent.

Droit moderne. — Exposer, en les expliquant par leurs origines historiques, les principes du droit public belge sur la liberté individuelle.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Matières générales. — Réunir et discuter les faits et les opinions que la science possède au sujet des fibres nerveuses plastiques.

Matières spéciales. — Faire, au point de vue de l'anatomie pathologique, l'histoire de l'inflammation des veines.

Distribution des prix aux lauréats du concours de l'enseignement moyen.

M. Loise, professeur de rhétorique française à l'athénée royal de Tournai, prononça le discours d'usage. Il parla de la nécessité « d'introduire dans l'enseignement supérieur l'*étude des littératures étrangères*, des littératures comparées ».

Son discours figure dans le 7e rapport triennal (1870-1872), p. 376-381.

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*

. . . .



CHAPITRE TRENTE-TROISIEME.

1872.

Ire SECTION.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

A. Province d'Anvers.

Cantons de Malines, Lierre, Duffel, Heyst-op-den-Berg et Puers.

I. *Religion et morale.* — 1° En quoi consiste la communion des saints? 2° Pour quelle fin devons-nous assister au saint sacrifice de la messe et l'offrir à Dieu avec le prêtre? 3° Qu'est-on obligé de faire lorsqu'on a omis un péché mortel dans la confession? 4° Racontez brièvement : *a.* Comment Joseph a été vendu par ses frères; *b.* Comment le Sauveur rappela l'enfant de Jaïr à la vie.

II. *Écriture.* — *Groot :* De arbeid. *Middelsoort :* Een gebruikte sleutel is immer blank. *Klein :* Het gebrek klopt wel soms den vlijtige aan het venster; het komt hem toch zelden in huis. *De hoofdletters :* B, C, F, G, M, S. *De cijfers.*

III. *Arithmétique.* — 1° Qu'entendez-vous par : *a.* la division; *b.* le numérateur d'une fraction ordinaire; *c.* la fraction décimale? 2° Expliquez les termes suivants : kilomètre, are, décamètre cube, hectolitre, centime. 3° Un bassin reçoit les 4/5 d'un litre d'eau dans les 2/3 d'une minute, et perd les 8/9 d'un litre dans les 4/5 d'une minute. Après combien de minutes ce bassin, qui d'abord est vide, contiendra-t-il 20 4/15 litres d'eau? 4° Un père de famille gagne en 12 jours 23 fr. 40 c., et dépense en 18 jours 20 fr. 40 c.; les contributions s'élèvent annuellement à 25 fr. 90 c. Combien aura-t-il économisé en un an? 5° Un baquet de 3 décimètres de profondeur pèse, lorsqu'il est vide, 7.14 kilog.; rempli d'eau pure, il pèse 48.21 kilog. Cherchez 1° la capacité du bac; 2° la superficie du fond.

IV. *Éléments de la langue maternelle.* — 1° Déclinez au singulier et au pluriel : *a. De getuige* (masculin). *b.* Le pronom personnel du féminin *zij.* 2° Indiquez : *a.* la première personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif; *b.* l'impératif; *c.* le participe passé des verbes *spreken, grijpen, vliegen, zich buigen, laden.*

Rédaction. Lettre à un ami. — *Sujet.* Dimanche matin, de bonne heure, vous étiez aux champs pour aller dénicher des oiseaux : beau temps, — air frais, — chant des oiseaux.

Vous vous approchez d'un nid : Oh! quel charme... Angoisse des oiseaux.

Vous étendez la main... Mais non, vous pensez à vos parents, à Dieu, — vous vous éloignez. — Joie des oiseaux.

Votre résolution pour l'avenir.

V. *Géographie.* — 1° Tracez la carte de la province de Brabant, avec indication des points suivants : *a.* les limites; *b.* les villes; *c.* les rivières. 2° Décrivez le cours *a.* de la Sambre; *b.* de la Dendre (source, villes, embouchure). 3° Un voyageur part de Verviers, visite Bruxelles et Anvers, et continue son voyage jusqu'à Ostende. — Nommez les villes,

situées près du chemin de fer, qu'il rencontre sur sa route. 4° Qu'est-ce que vous entendez par : *a.* l'Archipel ; *b.* les Apennins ; *c.* la Suisse ; *d.* l'Irlande ; *e.* le Rhin ? Dites-en la situation.

VI. *Histoire.* — 1° Quelles étaient, pour notre pays, les suites du traité de la Barrière ? — Qui était François Anneessens et de quelle manière mourut-il ? 2° Faites connaître les causes de la révolution belge de 1830. — Quels étaient les deux actes principaux du gouvernement provisoire ? — Par qui et quand la Constitution fut-elle adoptée ?

VII. *Concours spécial de langue française.* — 1° Écrivez le conditionnel présent et l'impératif des verbes *montrer, courir, s'asseoir.* 2° Quel est le participe passé des verbes *acquérir, joindre, pleuvoir, créer, plaire*? 3° *Traduisez en flamand :* La vérité est préférable aux richesses, l'amitié à l'argent, le travail aux plaisirs. Aider ses semblables, consoler les affligés, secourir les malheureux, pardonner les offenses, aimer et pratiquer la vertu : voilà les devoirs d'un chrétien. 4° *Vertaal in 't fransch :* Wij hebben al de brieven ontvangen, die gij ons gezonden hebt. De brief, welke aan mij geschreven was, en dien mijn vader mij heeft laten lezen, heeft mij veel genoegen verschaft.

Verschuif niet tot den volgenden dag, wat gij heden doen kunt. Iedere dag heeft zijne eigene bezigheid.

Les 247 concurrents de 47 écoles des cantons de Malines, Lierre, Duffel, Puers et Heyst-op-den-Berg obtinrent une moyenne de 73.70 points sur 200 dans le concours général, et de 4.13 sur 40 dans le concours spécial de langue française.

B. Province de Brabant.

(Il y a eu trois séries de concurrents dont les épreuves ont eu lieu à des époques différentes ; il y a donc eu trois séries de questions.)

Série *A*. — *Écoles primaires de garçons. — Cantons de Vilvorde, d'Haecht et de Nivelles.*

I. *Orthographe.* — L'empire de l'homme sur les animaux est un empire légitime, qu'aucune révolution ne peut détruire, c'est l'empire de l'esprit sur la matière ; c'est non seulement un droit de nature, un pouvoir fondé sur des lois inaltérables, mais c'est encore un don de Dieu, par lequel l'homme peut reconnaître à tout instant l'excellence de son être. C'est par supériorité de nature que l'homme règne et commande ; il pense, et dès lors il est maître des êtres qui ne pensent point.

II. *Analyse grammaticale.* — L'homme vit plus longtemps que la plupart des animaux.

III. *Grammaire.* — Expliquez l'accord du participe passé : 1° accompagné d'*être ;* 2° accompagné d'*avoir.*

IV. *Rédaction.* — Lettre à un frère qui a été incorporé dans l'armée, pour lui demander de ses nouvelles et lui exprimer le regret que vous éprouvez de son départ. (Dix lignes au moins.)

V. *Calligraphie.* — (Écrivez deux lignes en moyen, quatre lignes en fin et les chiffres.) La Belgique est coupée par un grand nombre de canaux, dont les principaux sont ceux de Charleroi, de Mons, de Bruges et de Louvain ; mais le principal moyen de communication que possède ce royaume est le vaste réseau des chemins de fer qui sillonnent le pays dans toutes les directions. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VI. *Arithmétique.* — 1° Comment divise-t-on un nombre décimal par un autre nombre décimal ? Exemple : 22.5 : par 2.368. 2° Réduisez au même dénominateur les fractions suivantes : 2/3, 3/4, 5/6, 1/10. 3° Les trois quarts de la moitié d'une pièce d'étoffe mesurent 22.50 mètres. Quelle est la longueur de cette pièce ? 4° Deux personnes ont fait ensemble le commerce pendant trois ans. Dès le début, la première versa 5,000 francs et la deuxième

4,000 francs. Un an plus tard, la première y mit encore 2,000 francs et la seconde 3,000. En cessant, ils se trouvèrent devant un bénéfice de 4,550 francs. Combien en revenait-il à chacun des deux associés?

VII. *Système métrique.* — 1° Si l'hectogramme de tabac se vend au prix de 15 centimes, combien produira la vente de 25 kilogrammes? 2° Combien de stères contient un tas de bois mesurant 3.50 mètres de longueur, 2.80 mètres de largeur et 1.90 mètre de hauteur?

VIII. *Géographie.* — 1° Nommez les rivières qui se jettent dans la Meuse en Belgique. 2° Faites, par chemin de fer, le voyage le plus direct d'Anvers à Courtrai, et citez les villes que vous rencontrez.

IX. *Histoire.* — 1° Comment les provinces belges furent-elles réunies, sous la domination de Philippe le Bon? 2° Sous le règne de quel prince les chemins de fer ont-ils été introduits en Belgique?

Série *B.* — *Écoles primaires de garçons.* — *Cantons de Hal, de Glabbeek et de Perwez.*

I. *Orthographe.* — Les végétaux qui couvrent la terre et qui y sont encore attachés de plus près que l'animal qui broute, participent aussi plus que lui à la nature du climat; chaque pays, chaque degré de température a ses plantes particulières. On trouve au pied des Alpes celles de France et d'Italie; on trouve à leur sommet celles des pays du Nord; on trouve ces mêmes plantes du Nord sur les cîmes glacées des montagnes d'Afrique.

II. *Analyse grammaticale.* — Le soleil nous éclaire et donne à la terre sa fertilité.

III. *Grammaire.* — 1° Qu'est-ce qu'un pronom? 2° De quel genre, de quel nombre et de quelle personne est le pronom qui se rapporte à deux noms ou pronoms?

IV. *Rédaction.* — Un enfant écrit, avec l'autorisation de sa mère, à un ami pour l'inviter à la fête de son père.

Rédigez la lettre. (Dix lignes au moins.)

V. *Calligraphie.* — (Écrivez deux lignes en moyen, quatre lignes en fin et les chiffres.) Bruxelles est, sans contredit, une des plus jolies villes de l'occident de l'Europe, tant par son agréable situation, que par la régularité de ses rues bordées de riches magasins, de belles maisons et d'opulents hôtels, par ses places publiques et ses promenades, où se déploient le luxe et l'élégance d'une véritable capitale. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VI. *Arithmétique.* — 1° Comment multipliez-vous une fraction décimale par une fraction décimale? Donnez un exemple. 2° Comment divise-t-on une fraction ordinaire par une fraction ordinaire? 3° Une somme placée à 5 p. c. l'an a produit au bout de 10 mois, capital et intérêts réunis, une somme de 8,125 francs. Quel était le capital? 4° Un marchand a acheté 82 hectolitres de froment à 22 fr. 50 c. l'hectolitre, et revend ensuite sa marchandise au prix de 32 francs les 100 kilogrammes. Dites combien il a gagné ou perdu, sachant que l'hectolitre de ce froment pesait 75 kilogrammes.

VII. *Système métrique.* — 1° Exprimez en mesures agraires une superficie de 240,632 mètres carrés. 2° Combien de litres d'eau peut contenir une citerne de 2.40 mètres de longueur, 2 mètres de largeur et 1.60 mètre de profondeur?

VIII. *Géographie.* — 1° Quelles sont les bornes de la Flandre orientale? Nommez les villes de cette province. 2° Quelles sont les principales productions naturelles et industrielles du Hainaut?

IX. *Histoire.* — 1° Qui était Clovis? Comment s'est-il rendu célèbre? 2° Que devint la Belgique après la bataille de Waterloo?

Série *C.* — *Écoles primaires de filles.* — *Cantons de Saint-Josse-ten-Noode, de Tirlemont et de Jodoigne.*

I. *Orthographe.* — La terre, élevée au-dessus du niveau de la mer, est à l'abri de ses irruptions; sa surface, émaillée de fleurs, parée d'une verdure toujours renouvelée, peuplée de mille et mille espèces d'animaux différents, est un lieu de repos, un séjour de

délices, où l'homme, placé pour seconder la nature, préside à tous les êtres; seul entre tous capable de connaître et digne d'admirer, Dieu l'a fait spectateur de l'univers et témoin de ses merveilles.

II. *Analyse grammaticale.* — La terre que nous habitons nous nourrit de ses produits.

III. *Grammaire.* — 1° Qu'entend-on par les modes des verbes? 2° Combien de modes y a-t-il? 3° Nommez-les.

IV. *Rédaction.* — Lettre à une sœur habitant une ville éloignée, pour l'informer de la maladie de sa mère.

(Dix lignes au moins.)

V. *Calligraphie.* — Le travail, mes amies, Dieu l'impose à tout être humain; et, moins que l'homme peut-être, la femme a le droit de s'en dispenser. A lui les occupations de la vie extérieure, à elle les soins du ménage, tel est le partage naturel. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

VI. *Arithmétique.* — 1° Par quel moyen rend-on la valeur d'une fraction décimale 10 fois, 100 fois ou 1,000 fois plus grande? 2° Comment réduit-on une fraction ordinaire en fraction décimale? Donnez un exemple. 3° Quel est le prix de 8 1/2 mètres d'étoffe, sachant qu'une pièce de 43 1/4 mètres coûte 138 francs? 4° Un épicier a acheté quatre caisses de sucre pesant chacune 64 kilogrammes 5 hectogrammes, poids brut, pour 450 francs. La tare (poids des caisses) étant de 5 p. c., on demande à combien il devra revendre le kilogramme de sucre pour gagner en tout 64 fr. 71 c.

VII. *Système métrique.* — 1° Une fermière a calculé qu'une vache lui donne en moyenne 80 kilogrammes de beurre par an. Si elle vend son beurre à raison de 1 fr. 40 c. les 5 hectogrammes, quel sera le produit annuel d'une vache? 2° Combien faut-il d'étoffe de soie de 80 centimètres de largeur pour doubler une paire de rideaux mesurant chacun 4 mètres de longueur sur 3.50 mètres de largeur?

VIII. *Géographie.* — 1° Nommez les rivières qui arrosent la province de Brabant. 2° Dans quelles provinces et sur quelles rivières sont situées les villes suivantes : Termonde, Verviers, Courtrai, Malines et Charleroi?

IX. *Histoire.* — 1° Quand régnèrent les archiducs Albert et Isabelle? A qui succédèrent-ils? 2° Faites connaître les effets heureux du règne paisible de ces princes.

A. *Garçons.*

Les 42 concurrents de 22 écoles du canton de Perwez obtinrent une moyenne de 100 points sur 160.

Les 59 concurrents de 23 écoles des cantons de Nivelles et Tubize obtinrent une moyenne de 91 points sur 160.

Les 44 concurrents de 13 écoles du canton de Haecht obtinrent une moyenne de 90 points sur 160.

Les 31 concurrents de 14 écoles du canton de Glabbeek obtinrent une moyenne de 89 points sur 160.

Les 55 concurrents de 16 écoles du canton de Hal obtinrent une moyenne de 72 points sur 160.

Les 56 concurrents de 18 écoles du canton de Vilvorde obtinrent une moyenne de 40 points sur 160.

B. *Filles.*

Les 74 concurrentes de 34 écoles du canton de Jodoigne obtinrent une moyenne de 88 points sur 160.

Les 44 concurrentes de 15 écoles du canton de Saint-Josse-ten-Noode obtinrent une moyenne de 72 points sur 160.

Les 41 concurrentes de 22 écoles du canton de Tirlemont obtinrent une moyenne de 45 points sur 160.

C. Province de la Flandre occidentale.

I. *Religion et morale.* — 1° Après que le Christ eut expiré sur la croix, que fit-on de son corps? Où alla alors son âme? Où sa divinité était-elle alors? 2° Combien de temps Joseph, fils de Jacob, passa-t-il en prison? Comment fut-il rendu à la liberté? Quelle circonstance glorieuse de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ fut prédite par cette délivrance miraculeuse?

II. *Éléments de la langue flamande et dictée orthographique.*

DE LIEFDE TOT HET VADERLAND.

Onder alle volken was het vaderland steeds den braven *burger* dierbaar. De liefde daarvoor *ontvlamde* het hart, en deed het voor zijn *bloei* en *glorie* kloppen. Het vaderland alleen vereenigde voor hem alles, wat het streelen *kon*, en geene gebreken, geene ongemakken, waaraan sommige landen onder eenen ongunstigen hemel bloot liggen, konden ooit hunne waardige bewoners die liefde doen verzaken. Zij doet den inlander van het woeste Arabië zijne dorre landen tot den laatsten druppel bloeds verdedigen, en den bewoner van de ijsvelden des Noorden in zijne lange, donkere nachten en berookte hutten meer behagen vinden, dan in het genot van onze heldere dagen, vruchtbare oorden, fraaie woningen. Zelfs de weggevoerde slaaf, die op aarde geen vaderland meer heeft, kan zijnen eenigen steun en troost nog vinden in het uitzicht, om aan *gene* zijde des grafs zijn vaderland en zijne vrienden weder te zien : *a.* In welken naamval staat het woord *burger?* Waarom? *b.* Welke is de beteekenis van het voorvoegsel *ont* in het woord *ontvlammen?* *c.* Wat beteekent de figuurlijke uitdrukking : *ontvlamde het hart?* *d.* Geef een synoniem van *bloei* en een van *glorie* op? *e.* Vervoeg het werkwoord *kunnen* in den tegenwoordigen en in den onvolmaakt verleden tijd der aantoonende wijze? *f.* Wat verstaat gij door : *onder eenen ongunstigen hemel? g.* Ontleed spraakkundig het woord *gene* (zijde).

III. *Rédaction.* — L'instituteur a donné hier une belle leçon sur les funestes conséquences de la fréquentation assidue des cabarets et l'abus des liqueurs fortes. Vous communiquez les bons conseils de l'instituteur à votre cousin Henri, placé en apprentissage chez un menuisier, et vous l'engagez à s'abstenir des liqueurs fortes.

IV. *Arithmétique.* — 1° Expliquez comment on peut représenter tous les nombres possibles au moyen de 10 chiffres. 2° 6,000 francs ont rapporté en 4 mois 80 francs d'intérêt. Quel est le capital qui, placé au même taux, rapporte 150 francs d'intérêt en 9 mois?

V. *Système métrique.* — 1° Combien y a-t-il de décimètres cubes dans un mètre cube? Prouvez votre réponse. 2° Une pièce de terre de 3.7518 hectares a 360^{m}75 de longueur. On demande de calculer : *a.* la largeur de cette pièce; *b.* le prix que l'on devrait payer si l'on achetait ce terrain à raison de 30 francs le décamètre carré.

VI. *Géographie.* — Dessinez la carte de la province de Brabant, avec indication des bornes, des principales rivières, des villes et des chemins de fer. (Les noms des bornes, des rivières et des villes doivent être écrits sur la carte, et les noms des chefs-lieux d'arrondissement judiciaire soulignés.)

VII. *Histoire de Belgique.* — Racontez sommairement le règne des archiducs Albert et Isabelle.

VIII. *Problèmes sur les fractions ordinaires, pour les écoles urbaines.* — Après avoir vendu les 5/7 d'une pièce de drap, il m'en reste encore le 1/6, plus 15 mètres. Quelle est la longueur de cette pièce?

Les 85 concurrents de 10 écoles urbaines obtinrent une moyenne de 77 1/2 points sur 130.

Les 239 concurrents de 86 écoles rurales obtinrent une moyenne de 65 1/2 points sur 130.

D. Province de la Flandre orientale.

I. *Religion.* — 1° Dites, d'après votre acte d'espérance : ce que vous espérez, comment vous espérez et pourquoi vous espérez. 2° Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour lui-même? 3° Qu'entendez-vous par les quatre-temps? A quelle fin furent-ils institués? 4° Où et par qui le Christ fut-il baptisé? Quels prodiges eurent lieu en cette circonstance?

II. *Calligraphie.* — (Moyen, 3 millim.) : Zwaantje.

(Fin) : Zwaantje, met uw' witte pluimen,
Met uw' vlerken groot en wijd,
'K zie het wel, hoe trotsch gij zijt,
Als ge 't water zoo doet schuimen!
Al de volgels klein en teêr
Jaagt gij weg uit beek en vlieten,
En de schuchtre vischjes schieten
Haastig in de diepte neêr.

III. *Rédaction.* — Lettre d'un jeune homme à un négociant pour demander un emploi qui lui permette d'adoucir la position malheureuse de ses parents, qui ont tant fait pour lui.

IV. *Arithmétique.* — 1° Une femme, qui annotait tout avec soin, trouva qu'elle avait besoin pour son ménage : chaque jour, pour 1 fr. 10 c. de pain, de pommes de terre et de légumes; chaque semaine, 3 1/5 kilog. de viande au prix de 85 centimes le demi-kilog., 2 1/4 hectolitres de charbon à 1 fr. 5 c. l'hectolitre. Si cette femme paie en outre par mois 11 fr. 25 c. pour le loyer de sa maison, quelles seront ses dépenses à la fin de l'année? 2° Une personne achète un terrain de 12 hectares 5 ares et 17 centiares, au prix de 65 francs par are. Les frais de vente s'élèvent à 12 p. c. A combien devra-t-elle louer cette terre pour obtenir annuellement 3 p. c. de son argent?

V. *Système métrique.* — 1° Une citerne a une profondeur de 1^m50, une longueur de 2^m40 et une largeur de 2^m80. Combien d'hectolitres d'eau contient cette citerne lorsqu'elle est remplie aux 3/4? 2° Quelqu'un achète un terrain à bâtir à 6 fr. 25 c. le mètre carré. Combien coûtera l'hectare?

VI. *Histoire.* — Que savez-vous de Marie de Bourgogne? Quand et de quelle manière mourut-elle et qui furent ses enfants? 2° Nommez deux princes et deux princesses qui ont gouverné la Belgique avec sagesse.

VII. *Géographie.* — Dans quelles provinces et sur quels fleuves ou rivières trouve-t-on les villes suivantes : Aerschot, Andenne, Charleroi, Dinant, Tournai, Huy, Louvain, Courtrai, Lokeren et Malines?

VIII. *Dictée. — De drie vrienden.* Een man had drie vrienden, twee onder hen beminde hij zeer; de derde was hem onverschillig, alhoewel deze hem uiterst genegen was. Eens werd hij voor 't gerecht gedaagd.

« Wie van u, zegde hij tot zijne vrienden, wil mij vergezellen en voor mij getuigen, want eene zware beschuldiging wordt mij te laste gelegd? »

De eerste zijner vrienden verontschuldigde zich aanstonds, daar hij andere dringende zaken te verrichten had.

De tweede begeleidde hem tot aan de deur van het tribunaal? daar wendde hij zich om en keerde terug, uit vreeze voor den toornigen rechter.

De derde, op wien hij het minst gerekend had, trad binnen, sprak te zijnen voordeele en getuigde van zijne onschuld met zoo veel overtuiging, dat de rechter hem onplichtig verklaarde en weg zond.

Les 58 concurrents de 15 écoles du canton d'Hoorebeke-Sainte-Marie obtinrent une moyenne de 108 points sur 180.

Les 69 concurrents de 19 écoles du canton d'Oosterzeele obtinrent une moyenne de 100 points sur 180.

Les 38 concurrents de 10 écoles du canton de Hamme obtinrent une moyenne de 96 points sur 180.

Les 64 concurrents de 16 écoles du canton de Herzele obtinrent une moyenne de 95 points sur 180.

Les 29 concurrents de 7 écoles du canton de Somergen obtinrent une moyenne de 95 points sur 180.

Les 37 concurrents de 9 écoles du canton de Nederbrakel obtinrent une moyenne de 88 points sur 180.

E. Province de Hainaut.

Épreuve orale.

Lecture. — Explications. — Les concurrents liront les lignes ci-dessous :

Réflexions morales à la vue des plantes. Le *règne végétal* est, pour l'observateur attentif de la nature, une école bien instructive de la profonde intelligence et du pouvoir sans bornes de son *auteur*.

Quand notre vie se prolongerait au delà d'un siècle et que chacun de nos jours serait consacré à l'étude des plantes, il resterait encore, à la fin de notre *carrière*, une multitude de choses que nous n'aurions pas aperçues. La sagesse et la bonté infinie du Créateur se *révèlent* surtout dans les végétaux si bien appropriés à la nourriture du corps de l'homme.

Quand nous ne connaîtrions des plantes que les phénomènes les plus communs, quand nous saurions seulement comment se développe un grain de blé, lorsqu'il est semé, pour répondre aux vues que Dieu s'est proposées, c'en serait assez pour bénir sa providence.

Immédiatement après la lecture, le concurrent expliquera les mots soulignés.

Épreuve écrite.

Langue maternelle. — Les concurrents conjugueront : 1° l'impératif et tous les temps du mode infinitif du verbe *s'asseoir;* 2° le passé antérieur du verbe *venir*.

Ils écriront sous la dictée les lignes suivantes :

Dieu se révèle dans les œuvres de la nature. Contemplons le magnifique spectacle de la création. Voyons les œuvres de Dieu et élevons-nous au-dessus de tous les objets créés ; et, de cette hauteur, admirons l'ensemble des merveilles de la nature ; elles nous disent par quelle main *ont été faits* et le ciel et la terre ; par quelle volonté se sont *opérés* tant de prodiges, et d'où est sortie la lumière qui éclaire le monde.

Si c'est un devoir de chercher Dieu tel qu'il s'est révélé dans sa parole divine, ne devons-nous pas reconnaître qu'il se manifeste, dans les choses créées, comme l'auteur de tout ce qui existe, comme le bienfaiteur et le père commun de tous les hommes? *Fasse* le ciel que cette double révélation ne trouve jamais en nous des enfants ingrats.

Les concurrents diront à quel temps et à quelle personne du verbe sont employés les trois mots : *ont été faits*, et pourquoi. Ils diront ensuite comment doit s'écrire le mot *opérés*, et pourquoi. Ils expliqueront aussi 1° à quel mode et 2° à quel temps est employé le verbe *fasse;*

ils justifieront cet emploi; ils feront connaître la nature des propositions composant la dernière phrase de la dictée.

Lettre. — *Sujet :* Le fils d'une mère veuve, qu'une maladie met dans l'impossibilité de nourrir ses jeunes enfants par son travail, écrit à un oncle qui est dans l'aisance, pour le prier de venir au secours de sa mère, qui manque de pain.

Arithmétique et système légal des poids et mesures. — Quelle capacité cubique faut-il donner à un puits pour que les 3/5 de cette capacité puissent contenir 900 hectolitres d'eau?

Quelle est la différence entre un centimètre cube et le centième d'un mètre cube? Donner une réponse raisonnée.

Réduisez la fraction 7/28 en fraction décimale, après avoir dit comment doit se faire cette réduction et pourquoi il faut suivre le procédé que vous aurez indiqué.

Comment trouve-t-on : 1° la surface d'un cercle? 2° sa circonférence, quand on connaît le diamètre? Si la base d'un cylindre a 1 mètre 75 décimètres de diamètre, comment connaît-on la solidité de ce cylindre, en supposant que sa hauteur est connue?

Pendant combien de temps faut-il placer une somme de 22,500 francs à 5 p. c. pour en retirer 4,500 francs d'intérêt?

La résolution de ce problème sera donnée par la méthode analytique.

Histoire et géographie. — Dites les principales défaites qu'a éprouvées Charles le Téméraire et à quels défauts de ce prince l'histoire attribue ses revers et sa mort prématurée.

Quelles sont les limites de la province d'Anvers? Tracez-les en forme de carte sur laquelle vous indiquerez par des lignes les voies navigables et la situation géographique de ses principales villes.

Quelles sont les bornes du Portugal? Quelle est la capitale de ce royaume? Sur quel cours d'eau est-elle située?

Qui était Jean le Victorieux? Comment s'est-il illustré?

Écriture. — Les concurrents écriront pour épreuve de calligraphie les quatre premières lignes de la dictée. Le jury désignera les mots qui devront être écrits en gros.

Les 28 concurrents de 18 écoles du canton de Pâturages obtinrent une moyenne de 105 points sur 150.

Les 26 concurrents de 22 écoles du canton de Chimay obtinrent une moyenne de 103 points sur 150.

Les 21 concurrents de 16 écoles du canton de Leuze obtinrent une moyenne de 100 points sur 150.

Les 26 concurrents de 14 écoles du canton de Fontaine-l'Évêque obtinrent une moyenne de 99 points sur 150.

Les 19 concurrents de 14 écoles du canton de Celles obtinrent une moyenne de 95 points sur 150.

Les 31 concurrents de 16 écoles du canton de Tournai obtinrent une moyenne de 86 points sur 150.

Les 23 concurrents de 21 écoles du canton de Chièvres obtinrent une moyenne de 74 points sur 150.

Les 23 concurrents de 12 écoles du canton d'Enghien obtinrent une moyenne de 72 points sur 150.

Les 49 concurrents de 23 écoles du canton de Châtelet obtinrent une moyenne de 63 points sur 150.

F. Province de Liège.

I. *Religion et morale.* — Les questions concernant la religion et la morale n'ont pas été communiquées au gouvernement. (*Rapport triennal.*)

II. *Branches obligatoires.* — *Dictée :* Mère, irai-je encore longtemps à l'école? disait un petit garçon. — Je ne sais, répondit la mère; mais écoute une petite histoire, et tu le devineras peut-être. Un jeune homme rencontra sur sa route un vieillard qui lisait en marchant lentement. « Bon vieillard, lui demanda-t-il, me faudra-t-il beaucoup de temps pour arriver à la ville que j'aperçois là-bas? » — Le vieillard s'arrêta et, le considérant, lui dit : « Marche, mon ami, marche et tu le sauras bientôt. — Cependant, je voudrais bien le savoir dès à présent. Dites-le moi, je vous prie. — Que sais-je? Marche, te dis-je. » Et il regardait toujours le jeune voyageur. Celui-ci, assez mécontent, reprend sa route et s'éloigne. Il n'avait pas fait cinquante pas, que le vieillard lui cria : « Dans une heure, mon ami, tu seras arrivé. — Et pourquoi ne me le disiez-vous pas plus tôt, puisque vous le saviez? — Erreur, mon ami; je le sais seulement depuis que je vois comment tu marches. »

Et l'enfant comprit que la durée de notre éducation dépend de l'application que nous y mettons.

QUESTIONS SUR LE TEXTE DE LA DICTÉE.

1° Donnez un synonyme de chacun des mots suivants : *route*, *marcher*, *apercevoir*, *à présent*, et employer les nouveaux mots dans des phrases à votre choix.

2° *Que sais-je?... te dis-je.* Expliquez la place du sujet dans ces propositions.

3° Quelle est la signification des préfixes *mé* et *re* dans les mots *mécontent* et *reprend ?*

4° *Mécontent.* Donnez deux mots de la même famille, et employez-les dans des phrases dont le sujet sera pris dans l'histoire de notre pays.

5° Quelle différence y a-t-il entre *plus tôt* et *plutôt ?*

6° *Erreur, mon ami.* Suppléez ce qui manque pour que la proposition soit complète.

7° *Celui-ci reprend sa route et s'éloigne.* — Justifiez l'emploi du mode et du temps, ainsi que l'orthographe des verbes *reprend* et *s'éloigne.*

III. *Rédaction.* — *Lettre.* — Sujet : « Un de vos condisciples est menacé d'une forte punition : on le croit coupable d'un acte que vous avez commis vous-même. Vous écrivez à votre instituteur pour faire un aveu que vous n'avez pas osé lui faire en personne. Vous exprimez vos regrets. Vous demandez à subir la punition que vous méritez. »

(L'étendue de la lettre devra être de vingt-cinq lignes au moins.)

IV. *Calligraphie.* — (Écrire une ligne en gros, une ligne en moyen et une ligne en fin.)

V. *Branche facultative.* — *Géographie.* — 1° Tracez la carte de la province de Hainaut, en y indiquant : *a.* les limites; *b.* la direction des principaux cours d'eau; *c.* la situation des villes principales, et *d.* quatre chemins de fer. Faites connaître, en outre, l'aspect général de cette province ainsi que ses productions naturelles et ses principales industries. 2° Nommez les pays de l'Europe baignés par la mer Méditerranée, les capitales de ces pays, et, s'il y a lieu, les fleuves sur lesquels celles-ci sont situées.

Furent appelées à concourir :

11 écoles du canton de Herve qui fournirent 25 concurrents.

26	—	de Stavelot	—	54	—
28	—	de Fléron	—	69	—
38	—	de Nandrin	—	108	—
33	—	de Hollogne	—	91	—
36	—	d'Avennes	—	72	—

Voici les diverses moyennes de points :

Herve : 25 sur 70 pour les branches obligatoires; 4 sur 15 pour les facultatives; 24 sur 50 pour la religion et la morale.

Stavelot : 26 sur 70 pour les branches obligatoires; 5 sur 15 pour les facultatives; 22 sur 50 pour la religion et la morale.

Fléron : 41 sur 70 pour les branches obligatoires; 5 sur 15 pour les facultatives; 27 sur 50 pour la religion et la morale.

Nandrin : 35 sur 70 pour les branches obligatoires; 6 sur 15 pour les facultatives; 23 sur 50 pour la religion et la morale.

Hollogne : 34 sur 70 pour les branches obligatoires; 5 sur 15 pour les facultatives; 22 sur 50 pour la religion et la morale.

Avennes : 29 sur 70 pour les branches obligatoires; 6 sur 15 pour les facultatives; 32 sur 50 pour la religion et la morale.

G. Province de Limbourg.

I. *Religion, morale et histoire sainte.*

Canton de Beeringen :

1° Quels sont nos devoirs à l'égard de notre Saint-Père le Pape? 2° Quels miracles Jésus-Christ opéra-t-il?

Canton de Bilsen :

1° Quels sont les devoirs des enfants à l'égard de leurs parents? Combien de devoirs un enfant a-t-il donc à remplir à l'égard de ses parents? Comment peut-il manquer à chacun de ces devoirs? 2° Qu'est-ce que Dieu dit à Moïse un peu avant sa mort? Qu'est-ce que Moïse rappela un peu avant sa mort aux Israélites? 3° Qui baptisa le Sauveur? Qu'arriva-t-il pendant le baptême du Sauveur?

II. *Langue flamande.*

Cantons de Beeringen et de Bilsen :

1° Een zoon bericht zijne ouders, dat gisteren avond in de stad, waar hij woont, een vreeselijke brand geweest is. Tien huizen zijn afgebrand. Oorzaak en gevolgen van dien brand. (Brief van een vijftiental regels.)

Canton de Beeringen :

2° Maakt twee voorstellen van elk der vijf volgende voorstellen, zonder er den zin van te veranderen : *a.* Jezus werd onder de regeering van keizer Augustus geboren. *b.* Een mensch zonder goede zeden wordt niet geacht. *c.* De hanen kraaien vóór den opgang der zon. *d.* Een onoplettend kind maakt weinig vorderingen. *e.* Bij het naderen van den winter verlaten ons de zwaluwen.

Canton de Bilsen :

3° Schrijf de volgende zinnen en vervang de onderstreepte woorden door andere, die het tegendeel beteekenen : *a.* Laten wij het gezelschap der *ondeugenden vermijden*. *b.* De rijkdom is de dochter der *spaarzaamheid*. *c.* De *waarheid* boezemt *vertrouwen* in. *d.* Het heeft ons *dikwijls* berouwd *gesproken* te hebben. *e.* De menschen, die *weinig* ondervinding hebben, worden *gemakkelijk* bedrogen. *f.* De *tegenwoordigheid* des meesters *versterkt* den ijver der dienstboden.

III. *Langue française.*

Cantons de Beeringen et de Bilsen :

Traduisez en français les phrases suivantes : 1° Degenen, die veel weten, bewonderen weinig; degenen die niets weten bewonderen alles. — De vorderingen, die de leerlingen gemaakt hebben, zijn merkwaardig. — Men moet niet alles zeggen, wat men denkt, maar men moet alles denken, wat men zegt. — De luiheid gaat zoo langzaam, dat de armoede haar achterhaalt.

Canton de Beeringen :

2° Het goede voorbeeld is eene taal, die iedereen verstaat. De gronden, die wij gekocht hebben, zijn aangenaam gelegen. De meeste menschen zijn met zich zelven tevreden en met hun lot ontevreden. Als men niet heeft hetgene men bemint, moet men beminnen hetgene men heeft. Men moet den vriend van den vleier onderscheiden, gelijk de valsche munt van de goede.

Canton de Bilsen :

3° De gierigheid is de kastijding van den rijke. De leerlingen bestudeeren de lessen, die de onderwijzer hun gegeven heeft. De rijke, die niet milddadig is, gelijkt eenen schoonen boom zonder vruchten. De zuinigheid is prijselijk, indien men er de milddadigheid bij voegt. De zuinigheid zonder milddadigheid is de eerste stap naar de gierigheid ; de milddadigheid zonder zuinigheid is de eerste stap naar de verkwisting.

IV. *Arithmétique et système légal des poids et mesures.*

Canton de Beeringen :

1° Un bassin reçoit 72 litres d'eau en douze heures et en perd 10 en quatre heures. En combien d'heures ce bassin sera-t-il rempli, s'il peut contenir 85 litres et qu'il en contienne déjà 50 ? 2° Nommez les monnaies d'or, d'argent, de nickel et de cuivre qui sont battues en Belgique et qui y ont cours.

Canton de Bilsen :

3° Mon grenier, qui a 7 1/2 mètres de long sur 5 3/4 de large, se trouve rempli de grains jusqu'à 2/5 mètre de hauteur. Combien recevrai-je pour tous ces grains, si je les vends à raison de 28 1/2 francs l'hectolitre ? 4° Un veuf a laissé une somme de 36,000 francs. Il a légué 14/100 de cette somme à un établissement de bienfaisance et le reste doit être partagé entre son neveu et sa nièce de manière que celui-la reçoive trois fois autant que celle-ci. Cherchez la part du neveu et celle de la nièce.

V. *Écriture.*

Cantons de Beeringen et de Bilsen :

1° (*Écriture moyenne*) : Water in zee dragen. 2° (*Écriture fine*) : *a.* Als de eene hand de andere wascht, zijn ze beide schoon. *b.* 10, 23, 45, 67, 89, 999.

Les 44 concurrents de 20 écoles du canton de Beeringen obtinrent une moyenne de 117 points sur 200.

Les 35 concurrents de 18 écoles du canton de Bilsen obtinrent une moyenne de 93 points sur 200.

II. Province de Luxembourg.

A. *Épreuve écrite.*

I. *Religion.* — 1° Donnez, d'après le petit catéchisme, les raisons pour lesquelles on fait le signe de la croix. 2° Quels sont les actes que l'on trouve dans la prière du matin : Je vous adore... Citez les paroles qui se rapportent à chacun d'eux. 3° Qu'entendez-vous par pardons et indulgences? Donnez les deux questions qui suivent avec les réponses. 4° Quelle est la condition indispensable pour qu'une bonne action mérite d'être récompensée dans le ciel? Donnez la question et la réponse du catéchisme qui prouvent votre réponse. — *Histoire sainte* : 1° Racontez l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions. 2° Donnez le titre de sept paraboles de Notre-Seigneur. Racontez celle du grain de sénevé et donnez-en l'explication.

II. *Langue française.* — A. *Dictée :* La terre, si elle était bien cultivée, nourrirait cent fois plus d'hommes qu'elle n'en nourrit. L'inégalité même des terroirs, qui paraît d'abord un défaut, se tourne en ornement et en utilité. Les montagnes se sont élevées, et les *vallons*

sont descendus en la place que le Seigneur leur a marquée. Ces diverses terres, suivant les divers aspects du soleil, ont leurs avantages. — *B. Analyse* : Les élèves analyseront grammaticalement les huit mots soulignés, en indiquant aussi leur fonction. — *C. Grammaire* : Citez quatre des principales règles pour l'emploi du subjonctif, avec un exemple à l'appui de chaque règle, sans indiquer les exceptions.

III. *Écriture.* — (En gros) : Les montagnes. (En moyen) : Les montagnes se sont élevées. (En fin) : la première phrase de la dictée.

IV. *Calcul.* — 1° Un ouvrier gagne 5 francs par jour, quand il travaille ; il se repose les dimanches et les quatre fêtes principales ; il paie 15 francs de loyer par mois et dépense par an 389 francs pour habillement, chauffage, etc. Combien peut-il encore dépenser par jour avec sa famille, s'il veut épargner 100 francs par an? On sait que l'année ordinaire comprend 365 jours, dont 52 dimanches. 2° Quatre personnes ont à se partager une certaine somme de la manière suivante : La première doit en recevoir 1/3, et la deuxième 1/4, la troisième les 5/8 du reste et la quatrième le dernier reste. Comme la quatrième a eu pour sa part 450 francs, on demande quelle a été la part de chacune des trois premières.

V. *Système métrique.* — Un cultivateur a acheté deux pièces de terre de mêmes qualités : la première, qui contient 32 ares de plus que l'autre, a coûté 5,780 francs, et l'autre a coûté 4,500 francs. Combien chaque pièce contient-elle d'hectares, d'ares et de centiares?

VI. *Histoire.* — Résumer, en moins de vingt-cinq lignes, la biographie de Godefroid de Bouillon.

VII. *Géographie.* — Quelles sont les communes du canton que vous habitez et par quels autres cantons ou province est-il borné?

B. *Épreuve orale.*

I. *Religion* : 1° Quelle est la manière de bien communier? 2° Dites, en réunissant deux réponses du petit catéchisme, pourquoi les sacrements ont été institués? 3° Quels sont les effets de l'extrême-onction d'après le catéchisme. — *Histoire sainte* : 1° Racontez la fin de la captivité de Babylone et ce qui arriva pendant la reconstruction du temple. 2° Racontez la dernière apparition de Notre-Seigneur à ses apôtres.

II. *Lecture.* — Le jury choisira le morceau à lire.

III. *Grammaire.* — Dites et épelez : 1° Le féminin des adjectifs : *frais, vieux, malin, aigu* et *roux.* 2° La 1re personne du singulier de l'imparfait du subjonctif des verbes : *conduire, connaître, coudre, croire* et *croître.* 3° La 1re personne du singulier du présent du subjonctif des verbes : *vouloir, mouvoir, valoir, prendre* et *absoudre.*

IV. *Arithmétique.* — Réduire 5/6 et 3/8 au même dénominateur (le plus petit possible), et faire voir que les deux nouvelles fractions ont respectivement la même valeur que les deux premières.

V. *Calcul mental.* — 1° 8 mètres de drap ont coûté 120 francs ; combien coûteront 13 mètres du même drap? 2° 5/6 d'un mètre de drap ont coûté 6 francs ; combien coûteront 5 mètres du même drap?

VI. *Système métrique.* — 1° Combien y a-t-il de centimètres cubes dans 1 mètre cube et deux décimètres cubes? 2° Quel est le poids de deux litres et trois décilitres d'eau pure?

VII. *Histoire.* — Racontez quelques faits principaux de la vie de Charlemagne.

VIII. *Géographie.* — A quels confluents se trouvent les villes de Namur, Lierre, Gand, Liège et Termonde?

IX. *Chant.* — Les élèves exécuteront un chant à leur choix, individuellement ou simultanément par école.

Les 43 concurrents de 17 écoles du canton de Wellin obtinrent une moyenne de 112 points sur 155.

Les 64 concurrents de 38 écoles du canton d'Etalle obtinrent une moyenne de 105 points sur 155.

Les 53 concurrents de 21 écoles du canton de Marche obtinrent une moyenne de 104 points sur 155.

I. Province de Namur.

I. *Religion et morale.* — 1° Qu'est-ce que la doctrine chrétienne? Expliquez les mots : doctrine chrétienne. 2° Comment l'Église catholique est-elle une? Expliquez les membres de la réponse. 3° Comment perd-on chacune des vertus théologales? 4° Quelle fut la cause du schisme de Samarie et comment s'accomplit-il?

II. *Arithmétique.* — 1° Qu'arrive-t-il quand on ajoute un zéro à la droite : *a.* d'un nombre entier; *b.* d'une fraction décimale? Justifiez votre réponse et prenez pour exemple : 357 et 0,039. 2° Quand on divise 3/4 par 2/5, le quotient est-il plus petit ou plus grand que le dividende? Expliquez pourquoi.

Problèmes. — 1° Un ouvrier peut faire un certain ouvrage en 9 jours; un second ouvrier mettrait 10 jours et un troisième 15 jours pour faire le même ouvrage. Sachant que le premier ouvrier a été occupé pendant 3 jours à cet ouvrage, et que le second y a travaillé pendant 5 jours, on demande combien le troisième mettrait de jours pour achever complètement ce travail. 2° Un ouvrier laborieux et économe plaçait chaque semaine 2 fr. 25 c. à la caisse d'épargne. Au bout de dix ans, il a retiré le montant de ses versements et il a reçu, en outre, 210 francs pour les intérêts accumulés de tous ses placements. Sachant que cet ouvrier a trouvé une occasion favorable de placer tout son capital à 4 1/2 p. c., pourriez-vous calculer la rente annuelle que ce digne travailleur s'est acquise par ses efforts persévérants?

III. *Système métrique.* — 1° Qu'est-ce que le franc? Comment dérive-t-il du mètre? 2° Partagez un décimètre cube en quatre parties égales et indiquez en centimètres la longueur, la largeur et la hauteur de chaque partie. 3° Le poids d'un vase vide est de 8 hectogrammes; en le remplissant d'eau distillée, le poids total s'élève à 205 décagrammes. Quelle est, en litres, la contenance de ce vase?

IV. *Géographie.* — 1° Dessinez le cours de la Meuse en Belgique et celui de son principal affluent navigable, en indiquant la position des trois plus grandes villes arrosées par ces cours d'eau. 2° Faites le voyage d'Ostende à Arlon par chemin de fer, en indiquant les villes chefs-lieux de province que vous traverserez successivement. 3° Indiquez *six* des principaux produits importés en Belgique par le port d'Anvers. 4° Quelles sont les mers traversées par un navire qui se rend d'Anvers à Saint-Pétersbourg? 5° Indiquez cinq des fleuves qui se jettent dans ces mers.

V. *Langue française.* — *Style.* — Un élève qui vient de quitter l'école primaire écrit à son instituteur pour lui annoncer qu'il a fait choix d'une profession; il lui fait connaître les motifs de ce choix, et il termine par l'expression des sentiments qu'il éprouve.

Dictée. — Pourquoi déserter les champs pour le séjour des villes?

Aujourd'hui le villageois rêve pour son fils richesses et honneurs; il ne veut pas que ce fils bien-aimé vienne avec lui tracer un sillon pénible dans les plaines; il a résolu d'en faire un bourgeois, un négociant, un juge, un avocat...

Bon laboureur, tu te prépares bien du chagrin!

Cet enfant qui, par ta volonté, aura perdu le souvenir de ses ruisseaux, de sa colline et de sa chaumière, sera peut-être assez malheureux pour oublier aussi ses parents.

Fortunés habitants des campagnes, restez, restez sous votre toit rustique, et contentez-vous d'améliorer et d'embellir le petit coin de terre qu'un ciel bienfaisant vous a donné!

Explication du texte. — 1° Donnez la signification du mot *rêve* dans la phrase : « Le villageois rêve pour son fils richesses et honneurs ». 2° Que signifie *tracer un sillon?* 3° Dans l'expression *sillon pénible*, expliquez la signification de *pénible* par sa racine.

4° Donnez un autre dérivé de la même racine. 5° Expliquez le sens du mot *charnière* par sa racine. 6° Employez cette racine dans une phrase exprimant une pensée morale. 7° Expliquez, par la racine, le sens du mot *améliorer*. 8° Donnez un autre dérivé de cette racine et employez-le dans une phrase ayant trait à l'histoire nationale.

VI. *Grammaire.* — 1° Indiquez la nature des propositions contenues dans la phrase : « Cet enfant qui . . . . oublier aussi ses parents. » 2° Justifiez l'emploi du *mode* et du *temps* du verbe *vienne* dans la phrase : « il ne veut pas que. . . . . » 3° Indiquez la *nature* et la *fonction* du mot *que* dans cette dernière phrase.

Les 71 concurrents de 31 écoles du canton de Gedinne obtinrent une moyenne de 62 points sur 100.

Les 66 concurrents de 33 écoles du canton d'Éghezée obtinrent une moyenne de 56 points sur 100.

Les 65 concurrents de 20 écoles du canton de Gembloux obtinrent une moyenne de 48 points sur 100.

Les 103 concurrents de 32 écoles du canton de Fosses obtinrent une moyenne de 46 points sur 100.

2e SECTION.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

Établissements du degré inférieur : Écoles moyennes.

I. *Établissements concurrents* [1].

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours — GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
1	Aerschot	3	1	3	1		Reports. . .	21	5	18	4
2	Alost	3	2	3	2	8	Beaumont. . . .	1	1	»	»
3	Andenne	2	»	»	»	9	Binche (éc. patronnée) .	3	»	»	»
4	Anderlecht (éc. privée)	3	»	3	»	10	Braine-le-Comte. .	4	1	»	»
5	Anvers.	8	1	8	1	11	Bruges.	5	2	5	2
6	Ath.	1	1	»	»	12	Bruxelles (éc. comm.)	9	»	9	»
7	Audenarde (éc. com.).	1	»	1	»	13	Châtelet (id.). .	7	2	»	»
	A reporter. . .	21	5	18	4		A reporter. . .	50	11	32	6

[1] N'ont point concouru :

1° Les écoles moyennes de l'État à Gand, à Mons et à Namur, qui n'ont pas de troisième année d'études ;

2° L'école moyenne de l'État à Boom, les écoles moyennes patronnées de Brée, d'Eecloo et de Poperinghe, ainsi que l'école moyenne communale d'Ellezelles, qui n'avaient pas d'élèves dans la première classe.

Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.	Numéros d'ordre.	NOMS des ÉTABLISSEMENTS. (Écoles moyennes.)	NOMBRE D'ÉLÈVES inscrits pour le concours GÉNÉRAL. Élèves de 1re année.	GÉNÉRAL. Vétérans.	SPÉCIAL de flamand. Élèves de 1re année.	SPÉCIAL de flamand. Vétérans.
	Reports. . .	50	11	32	6		Reports. . .	165	36	84	17
14	Courtrai (éc. patronnée)	9	1	9	1	40	Ostende (éc. patr.) .	7	»	7	»
15	Couvin.	5	1	»	»	41	Pâturages. . . .	4	»	»	»
16	Diest	5	2	5	2	42	Pecq (éc. comm.) .	»	3	»	»
17	Dinant.	7	2	»	»	43	Péruwelz	7	»	»	»
18	Fleurus (éc. comm.)	2	»	»	»	44	Philippeville. . .	3	»	»	»
19	Fosses.	1	»	»	»	45	Quiévrain (éc. comm.)	2	2	»	»
20	Furnes.	1	»	1	»	46	Renaix.	6	1	6	1
21	Gosselies	4	2	»	»	47	Rochefort. . . .	5	2	»	»
22	Hal.	5	1	5	1	48	Rœulx.	1	1	»	»
23	Herve (éc. patr.) .	2	»	»	»	49	Saint-Ghislain . .	3	1	»	»
24	Houdeng-Aimeries .	4	1	»	»	50	Saint-Hubert. . .	2	1	»	»
25	Huy.	9	2	»	»	51	Saint-Trond . . .	2	2	2	2
26	Ixelles (éc. comm.) .	4	5	4	5	52	Schaerbeek (éc. comm.)	4	»	4	»
27	Jodoigne	10	1	»	»	53	Soignies	14	3	4	1
28	Jumet (éc. comm.) .	6	4	»	»	54	Spa	2	1	»	»
29	Liège (id.). . . .	5	»	»	»	55	Stavelot	4	»	»	»
30	Lierre	6	»	6	»	56	Termonde (éc. comm.)	2	»	2	»
31	Limbourg. . . .	5	»	»	»	57	Thuin	2	»	»	»
32	Lokeren (éc. comm.	3	»	3	»	58	Tongres	4	»	4	»
33	Louvain	5	»	5	»	59	Turnhout	2	»	2	»
34	Maeseyck. . . .	3	»	3	»	60	Verviers éc. comm.	9	3	»	»
35	Malines	6	2	6	2	61	Virton	5	»	»	»
36	Marche	2	1	»	»	62	Visé	2	»	»	»
37	Neufchâteau . . .	1	»	»	»	63	Waremme . . .	3	3	»	»
38	Nieuport	1	»	1	»	64	Wavre	1	2	»	»
39	Ninove (éc. comm. .	4	»	4	»	65	Ypres	4	»	4	»
	A reporter. . .	165	36	84	17		Totaux. . .	265	61	129	21

II. *Jurys.*

Les jurys étaient les mêmes qu'en 1871.

III. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. *Concours général.*

Matières littéraires (six heures).

Langue française. — I. Donnez les temps primitifs du verbe *asseoir* et indiquez les formes dérivées irrégulières.

II. Comment distingue-t-on le participe présent de l'adjectif verbal en *ant* ?

III. Quel est l'emploi général des temps du passé ?

Lettre. — *Composition française.* — Le fils d'un riche propriétaire s'est livré à l'oisiveté et aux désordres qui en sont la suite ; il est tombé dans la misère.

Il s'adresse au fils d'un fermier de son père et lui demande son appui pour obtenir un emploi dans une administration.

Histoire. — Racontez le règne de Jean Ier de Brabant.

Que savez-vous du règne de Joseph II?

Géographie. — Donnez le cours du Pô et de ses principaux affluents.

Donnez la géographie générale de l'Afrique.

MATIÈRES SCIENTIFIQUES (cinq heures).

Arithmétique. — I. Qu'est-ce que la division ?

II. Exposez la théorie de la division sur les nombres 480, 732 et 679.

III. Deux fontaines peuvent remplir séparément un bassin, la première en 8 heures et la seconde en 5 heures. On laisse couler la première seule pendant 3 heures et la seconde aussi seule pendant 1 heure et demie; alors on laisse couler ensemble les deux fontaines. Combien leur faudra-t-il de temps pour achever de remplir le bassin, à partir du moment où elles coulent ensemble?

Algèbre. — I. Qu'est-ce qu'une équation?

II. Une personne emprunte 40,000 francs à un certain taux d'intérêt et en place 64,000 à un taux plus élevé; l'intérêt qu'elle retire surpasse celui qu'elle donne de 1,840 francs.

Une autre fois, elle emprunte 50,000 francs au premier taux d'intérêt et en place 70,000 au second taux; l'intérêt qu'elle retire de cette deuxième opération surpasse celui qu'elle donne de 1,700 francs. On demande les deux taux d'intérêt.

Géométrie. — I. Les surfaces des polygones semblables sont entre elles comme les carrés des côtés homologues. (Démontrer.)

II. Décrire un polygone semblable à un polygone donné et qui soit à ce polygone dans un rapport donné $a : b$.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes).	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 65).	Matières scientifiques (max. : 35).	Total (max. : 100).
	Élèves nouveaux.				
1er prix.	Prosper Delbrassine, de Gistoux	Soignies.	59.5	33	92.5
2e id.	Vital De Nayer, de Castre	Id.	56	34	90
3e id.	Émile Nauwelaerts, de Lierre	Maeseyck.	57	32	89
4e id.	Joseph Caluwaert, de Heyst-op-den-Berg	Soignies.	55.5	33	88.5
	Alfred Geerts, d'Esschen.	Id.	55.5	33	88.5
5e id.	Eugène Devis, de Bruxelles	Id.	54	31	85
6e id.	Sylvain-Joseph Meurant, de Thuin.	Thuin.	53.5	31	84.5
7e id.	Léon Adam, de Saint-Mard	Virton.	50	34	84
	Gustave Massart, de Bruxelles	Soignies.	51	33	84
8e id.	Prosper-Joseph Chenu, de Saint-Mard.	Virton	49.5	34	83.5
9e id.	Camille-Joseph Blondeaux, de Couvin.	Couvin.	53	30	83
10e id.	Léopold Dumonceau, de St-Josse-ten-Noode.	Ixelles.	50	32	82
1er access.	Elie-Félicien Baisipont, de Braine-le Comte.	Braine-le-Comte.	48.5	33	81.5
	Lucien-Laurent Lambotte, d'Ohey.	Huy.	49.5	32	81.5
2e id.	Gaston Fontaine, de Soignies	Soignies.	49	32	81

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires. (max. : 65).	Matières scientifiques (max. : 35).	Total (max. : 100).
3e access.	Edmond Chamorre, de Bruges.	Bruges.	47.5	33	80.5
	Léon Demanet, d'Ixelles.	Soignies.	47.4	33	80.5
	Charles Sanders, de Bruges.	Bruges.	45.5	35	80.5
4e id.	Julien Zône, de Liège.	Liège.	47	33	80
5e id.	Henri-Joseph Lejour, de Braine-l'Alleud.	Hal.	47.5	32	79.5
	Jean-Baptiste Pellegrin, de Piétrain.	Jodoigne.	46.5	33	79.5
6e id.	Thomas Hamman, d'Ostende	Ostende.	52	27	79
7e id.	Léon Charlier, de Neufchâteau.	Neufchâteau.	49.5	29	78.5
	Louis Villers, de Sorbey (France).	Virton.	43.5	35	78.5
8e id.	Ferdinand De Bray, de Thuin	Renaix.	47	31	78
	Émile Vandeputte, d'Avelghem.	Soignies.	46	32	78
9e id.	Charles Lammens, d'Ath.	Ath.	46.5	31	77.5
10e id.	Charles-Joseph Laurent, de Huy	Huy.	44.5	32	76.5
	Gustave Mockels, de Liège	Liège.	47.5	29	76.5
	Jules Vandendriessche, de Bruxelles.	Soignies.	47.5	29	76.5
	Charles Weber, de Molenbeek-Saint-Jean.	Id.	43.5	33	76.5
11e id.	Gustave Guillaume, d'Arbre	Ixelles.	43	33	76
	Nicolas-Eugène Hoyoux, d'Evelette	Huy.	45	31	76
	Émile-Anselme Hubinne, de Huy	Id.	43	33	76
12e id.	Zéphyr Cavenaile, de Farcienne	Châtelet.	47.5	28	75.5
	Jules De Hulster, d'Auby (France)	Péruwelz.	47.5	28	75.5
	Jean-Joseph Lemière, de Berneau.	Visé.	42.5	33	75.5
	Auguste Leplat, de Molenbeek-Saint-Jean.	Soignies.	42.5	33	75.5
13e id.	Louis-François Delrue, de Waterloo	Braine-le-Comte.	43	32	75
	Théodore Drossart, de Gosselies	Gosselies.	43	32	75
	Lucien Gottot, de Lathuy.	Jodoigne.	46	29	75
14e id.	Émile-Louis-Jos. De Hemptinne, de Wanze.	Huy.	43.5	31	74.5
	Joseph Gilot, de Fleurus.	Fleurus.	42.5	32	74.5
	Edmond-Donat Richard, de Saint-Trond.	Lokeren.	46.5	28	74.5
	Émile-D. Van Broeckhoven, de Westerloo.	Turnhout.	45.5	29	74.5
15e id.	Jean-François Bodart, d'Auvelais.	Fosses.	45	29	74
	Guillaume Louckx, de Louvain.	Louvain.	48	26	74
	Arthur Thielens, de Bruxelles.	Bruges.	47	27	74
	Joseph Verbelen, d'Anvers	Tongres.	50	24	74
16e id.	Constant Rosman, de Bilstain	Rochefort.	42	31	73
17e id.	Léopold Bombled, de Beaumont	Beaumont.	45.5	27	72.5
	Victor-Léon Claessens, de Hal.	Hal.	39.5	33	72.5
	Édouard De Raet, de Bruxelles	Aerschot.	47.5	25	72.5
	Émile Grévisse, de Habay-la-Neuve	Virton.	44.5	28	72.5
	Jean Tonneau, de Jumet.	Châtelet.	44.5	28	72.5
18e id.	Emile Maladry, de Lokeren.	Lokeren.	43	29	72
19e id.	Pierre Jonckheere, de Breedene	Ostende.	48.5	23	71.5
20e id.	Jean-Joseph Schreurs, de Warsage	Visé.	37	34	71
	Jules Turlupet, de Braine-le-Comte	Braine-le-Comte.	38	33	71

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Matières littéraires (max. : 65).	Matières scientifiques (max. : 35).	Total (max. : 100).
	Vétérans.				
	Ulysse Daneels, de Thourout	Bruges.	58.5	35	93 5
	Louis Bauvois, de Neufvilles	Soignies.	55.5	35	90.5
	Charles-Alphonse-Joseph Bertho, de Huy . .	Huy.	54	35	89
	Guillaume-Joseph Riga, de Villers-le-Bouillet.	Id.	50	35	85
	Alexandre Chevalier, de Baudour.	Soignies.	49	35	84
	Arthur Moens, d'Alost.	Id.	48.5	35	83 5
	Léon Volkaert, de Bruges	Bruges.	47.5	34	81 5
	Jules Dubois, de Trisogne	Rochefort.	48	32	80
	Joseph De Passe, de Jumet	Jumet.	47.5	32	79.5
	Gustave Hiolle, de Saint-Ghislain.	Saint-Ghislain.	47	32	79
	Albert Dehaze, de Wavre	Wavre.	46	32	78
	Jules Michaux, de Gosselies.	Gosselies.	46	32	78
	Louis Renier, de Waremme.	Waremme.	49	29	78
	Guillaume Van Muylem, d'Alost	Alost.	54	24	78
	Victor Callewaert, d'Ixelles.	Ixelles.	46.5	31	77 5
Prix.	Arthur Hennecart, de Chimay	Beaumont.	50.5	27	77.5
	Georges Lembourg, de Quiévrain. . . .	Quiévrain.	48.5	28	76.5
	Gustave Duwelz, dit Algrain, d'Ath	Ath.	44	29	73
	Jules Godeau, d'Houdeng-Aimeries	Houdeng-Aimeries.	39.5	33	72.5
	Victor-Floribert Ravert, de Braine-le-Comte .	Braine-le-Comte.	41.5	31	72 5
	Louis Seghers, de Diest	Diest.	40.5	32	72.5
	Alexandre Delcommune, de Namur . . .	Rochefort.	50	22	72
	Victor Cornet, de Latinne	Waremme.	48.5	23	71.5
	Eugène Deschamps, du Rœulx.	Rœulx.	44.5	27	71.5
	Charles Lacroix, de Noduwez	Jodoigne.	41.5	30	71.5
	Léon-Joseph Mathieu, de Sorinne	Dinant.	39.5	32	71.5
	Camille Van Branteghem, d'Alost.	Alost.	44 5	27	71.5
	Jules-Joseph Joris, de Saint-Hubert . . .	Saint-Hubert.	40	31	71
	Adrien Dufourny, de Bruxelles.	Ixelles.	38.5	32	70.5
	Aimable Fay, de Courcelles.	Gosselies.	42	28	70

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

(Élèves qui auraient dû obtenir une nomination si l'arrêté organique n'avait pas limité le nombre des récompenses.)

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 65).	Mat. scient. (max. : 35).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 65).	Mat. scient. (max. : 35).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.					Louis Decloux . .	Jodoigne.	43.5	27	70.5
Julien-L.-S. Bataille.	Renaix.	42.5	28	70.5	Henri Demont. . .	Ninove.	39.5	31	70.5
Camille Berleur . .	Huy.	40.5	30	70.5	Médard Borlée . .	Jodoigne.	37	33	70

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 65).	Mat. scient. (max. : 35).	Total (max. : 100).	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT. (Écoles moyennes.)	POINTS OBTENUS. Mat. litt. (max. : 65).	Mat. scient. (max. : 35).	Total (max. : 100).
Jacques Dochez . .	Maeseyck.	41	29	70	Raphael-H. Haardt.	Bruxelles.	33	32	65
Edgard Hainaut . .	Peruwelz.	42	28	70	Auguste De Luyck.	Alost.	32.5	32	64.5
Charles Jamar . .	Huy.	36	34	70	Alphonse-J. Gillion.	Braine-le-Com[te].	33.5	31	64 5
Édouard Senders. .	Anvers.	42 5	27	69 5	M.-H.-J.-F. Quiriny	Stavelot.	35.5	29	64 5
Oscar Bourgeois. .	Soignies.	41	28	69	Franç. Van Dooren.	Maeseyck.	43.5	21	64.5
Amand Caverenne .	Waremme	38	31	69	Désiré Burinnat . .	Couvin.	34	30	64
Walter Thomas . .	Fleurus.	45	24	69	Emile Duchesne . .	Jodoigne.	32	32	64
Jacques Dethier. .	Jumet.	43 5	25	68.5	Auguste Jacques. .	Rochefort.	33.5	30	63.5
Jacques Cazier. . .	Louvain	47	21	68	Jules Ryckaert . .	Anvers.	37.5	26	63.5
Adrien De Vroede .	Wavre.	44	24	68	Eugène Urban . .	Rochefort.	36.5	27	63 5
Jean Gillet. . . .	Stavelot.	39	29	68	Pierre Denies. .	Anvers.	39	24	63
Art.-P.-J. Goossens.	Lokeren.	39	29	68	Antoine Lamot . .	Id.	35	28	63
Camille Houba . .	Rochefort.	37	31	68	Emile-J. Maindaux.	Thuin.	32	31	63
Gaston-A. Lagage.	Saint-Ghislain.	47	21	68	Robert Peeters . .	Malines.	42	21	63
Léonard Nivelle. .	Waremme.	37	31	68	Adolphe Gillain . .	Philippeville.	32.5	30	62 5
Jos.-L. De Wandre.	Liege.	38 5	29	67 5	Louis Nelis. . . .	Jodoigne.	40	22	62
Louis-Albert Legat.	Pâturages.	35 5	32	67.5	Jules Pauwels. . .	Lierre.	33	29	62
François Slegten. .	Saint-Trond.	35.5	32	67.5	Joseph De Bay . .	Peruwelz.	29.5	32	61.5
Joseph De Backer .	Peruwelz.	36	31	67	Édouard Mersch. .	Malines.	36.5	25	61.5
Charles Mawhood .	Houd.-Aimerie[s].	36	31	67	François Henne . .	Jodoigne.	39	22	61
Herman-Jos. Thiry.	Saint-Hubert.	36	31	67	Henri Rademacker.	Limbourg.	36	25	61
Alphonse Pierre. .	Virton.	34 5	32	66.5	Jean-B[te] Couvreur .	Liege	30.5	30	60.5
Ul.-A. Hennebuisse.	Saint-Ghislain.	42	24	66	Rodolphe Mayntz .	Limbourg.	40 5	20	60 5
Edmond Gilleman .	Bruges.	34 5	31	65.5	Jean-H.-A. Renson.	Spa.	34.5	26	60.5
Émile Liégeois . .	Saint-Ghislain.	40 5	25	65 5	Ursmar Descamps	Péruwelz.	35	25	60
Victor Tricot . . .	Houd.-Aimeries	39 5	26	65.5	Léopold Labenne .	Gosselies.	32	28	60
Albert Cadot . . .	Liege.	36	29	65	Nestor Pigeon. . .	Rochefort.	30	30	60
Etienne François .	Châtelet.	38	27	65	Prudent Scholaert .	Bruges.	40	20	60

(Élèves qui n'avaient pas le nombre de points voulu pour obtenir une nomination.)

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Élève amateur.			Emile-D. Rottenburg.	Bruxelles.	58.5
Nestor Detière. . .	Alost.	59.5	Jules Genicot . .	Andenne	58
Maurice-Al. Dupuis .	Nieuport.	59	Victor Haardt . .	Bruxelles	58
Joseph Lousberg . .	Limbourg.	59	Émile Darras . . .	Châtelet.	57.5
Hip. Hub. Malchaire	Huy.	59	Em. Vanden Broucke.	Ostende.	57.5
Félicien Simon. . .	Marche.	59	Eugène-Jules Mulle .	Turnhout.	57
Edmond Thomas . .	Jumet.	59	J. Vanden Bogaerde.	Alost	57
P.-H. Vanden Berghe.	Bruxelles.	59	Oscar Vincent .	Châtelet.	57
Guillaume Crutzen. .	Verviers	58.5	Gustave Leplat. . .	Huy.	56.5
Joseph Michels. . .	Malines.	58 5	Edmond Vanlier .	Aerschot.	56.5

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
O.-D.-L.-J. Goossens.	Paturages.	56	Joseph Dechaine . .	Verviers.	50.5
Philippe Laby. . .	Waremme.	56	Jules Bodson . . .	Couvin	50
Joseph Lambiotte. .	Jumet.	56	Leon-Adolphe Goris.	Bruxelles.	50
Armand-D. Schmitz .	Spa.	56	Pierre-Joseph Kats .	Id.	50
Emile Preux. . . .	Gosselies.	55	*Vétérans.*		
Édouard Brieusse. .	Termonde.	54.5	Lucien Narcisse . .	Ixelles.	69
Ferdinand Crabbe. .	Aerschot.	54.5	Désiré-Jos. Hotelet .	Dinant.	67.5
Gaston Féront . . .	Schaerbeek.	54.5	François Moncousin.	Marche.	6[illegible].5
Alexandre Lonay. .	Saint-Trond.	54.5	Edmond Brachet . .	Couvin.	64.5
Léon Brahme . . .	Anvers.	54	Victor Chauveaux. .	Chatelet	64.5
Jacques Cornet. . .	Herve.	54	Emile R.-Jos. Dubois.	Hal.	64.5
Ferdin. Vercammen .	Ninove.	54	Constant Putzeys. .	Saint-Trond.	64.5
Adam Grange . . .	Diest	53.5	Gustave Fraicheford.	Pecq.	64
E.-J.-J. Vandercammen	Hal.	53.5	Edmond Lembourg .	Quievrain.	64
Léopold-J.-M. Dubois.	Renaix.	53	Henri Ponthieu. . .	Pecq.	63.5
Georges Périer. . .	Ostende.	53	Augustin Tonneau. .	Châtelet.	63.5
Alfred Van Espen. .	Louvain.	53	Eugène De Jonghe. .	Anvers.	63
Rodolphe Dubois . .	Renaix	52.5	Alphonse Lux . .	Saint-Trond.	61.5
Gustave Bayenet . .	Philippeville.	52	Pierre Verschueren .	Malines.	59
Edouard Brand. . .	Schaerbeek.	52	Émile Taelman. . .	Renaix.	56
Georges Bochkoltz .	Saint-Hubert.	51.5	Louis Borrens . . .	Aerschot.	54
Gustave Cartigny. .	Péruwelz.	51.5	Gustave Lebrun . .	Malines.	53.5
François Pilette . .	Roeulx.	51.5	Joseph Lauwers . .	Wavre.	52.5
Jules Arkens . . .	Tongres.	51	Eugène Wathoul . .	Waremme.	52
Oscar Mathieu. . .	Châtelet.	51	Alphonse-F. Jacques	Spa.	51
Édouard Van Brabant	Diest.	51	Jules Laetem . . .	Jumet.	50

Travail de l'élève Prosper Delbrassinne.

Langue française.

Première réponse. — Les temps primitifs du verbe s'asseoir sont : infinitif, s'asseoir ; participe présent, s'asseyant ; participe passé, assis ; indicatif présent, je m'assis, tu t'assis, il s'assit, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent ; passé défini, je m'assis, tu t'assis, il s'assit, nous nous assîmes, vous vous assîtes, ils s'assirent. Ce verbe est irrégulier au futur et au conditionnel.

Deuxième réponse. — On distingue le participe présent de l'adjectif verbal :

1° Règle générale : Le participe présent exprime l'action et peut se remplacer par un des temps du verbe précédé de *qui*, ou d'une des prépositions, lorsque, parce que, puisque. Ex.

Si nous parcourions les îles de l'Océanie nous serions tout étonnés d'y trouver des hommes *vivant* et *parlant* comme nous.

L'adjectif verbal marque l'état, la manière d'être et peut être précédé du verbe être.

Les milliers d'animalcules que le microscope nous montre dans une goutte d'eau, sont des êtres *vivants* comme nous.

Le qualificatif en *ant* est toujours participe présent, lorsqu'il a un complément direct parce qu'alors il exprime toujours l'action.

Cette réflexion *embarrassant* notre homme, on ne dort pas, dit-il, lorsqu'on a tant d'esprit.

Le qualificatif en *ant* est ordinairement adjectif verbal lorsqu'il n'a aucune espèce de complément, parce que alors il exprime presque toujours l'état.

La mer nous offre des sites et des regards parlants.

Le qualificatif en *ant* qui n'a qu'un complément indirect est ou participe présent, ou adjectif verbal, participe présent, lorsqu'il y a action, adjectif verbal lorsqu'il a état.

Ex. Calypso aperçut des mâts et des cordages *flottant* vers la côte.

Calypço aperçut des mâts et des cordages *flottants* sur la côte.

Le qualificatif en ant est toujours participe présent : 1° Lorsqu'il est accompagné d'une négation : Les hommes *ne travaillant pas* ne sont pas heureux.

2° Lorsqu'il est accompagné de la préposition *en*, exprimée ou sous entendue :

Les enfants, *travaillant* avec ardeur, sont aimés de leurs maîtres.

Les hommes, *travaillant* avec ardeur, sont heureux.

Troisième réponse. — On emploie le passé défini, pour exprimer une action qui a eu lieu dans un temps passé complètement écoulé, lorsque ne veut pas faire entendre que les effets de cette action subsistent encore.

De grands désordres *souillèrent* la révolution française.

On emploie le passé indéfini pour exprimer une action qui a eu lieu dans un temps passé complètement écoulé lorsqu'on veut marquer que les effets de cette action subsistent encore.

La révolution française *a aboli* les privilèges de la noblesse.

Pour exprimer une action qui a eu lieu dans un temps passé non complètement écoulé.

Le dix-neuvième siècle *a vu* naître les chemins de fer.

Au lieu du futur antérieur, après la conjonction conditionnelle *si*. *Si je n'ai pas fini* mon devoir à l'étude, je l'achèverai chez moi.

On peut l'employer, pour exprimer un futur antérieur très-prochain.

Attendez-moi *j'ai fini* dans un instant.

Le passé antérieur s'emploie pour exprimer une action passée qui a eu lieu avant une autre action passée, lorsqu'on ne veut pas marquer que le fait s'est rénouvelé.

Lorsque Jean Ier *eût gagné* la bataille de Woeringen, il annexa le Limbourg au Brabant.

Le plus que parfait s'emploie pour exprimer une action passée qui a eu lieu avant une autre action passée, dont elle n'a pas été suivie immédiatement.

Dumouriez s'était montré brave soldat avant de servir la république.

Pour exprimer une action passée qui a eu lieu avant une autre action passée, lorsqu'on veut marquer que le fait s'est renouvelé.

Quand Robespierre avait dormi quelques heures, il se levait pour préparer ses discours.

On peut l'employer au lieu du passé du conditionnel après la conjonction conditionnelle *si*. Ex. Si l'homme n'avait pas eu le chameau, jamais il n'aurait traversé le Sahara.

L'imparfait s'emploie pour exprimer une action que l'on considère dans sa durée.

Calypso se trouvait malheureuse d'être immortelle.

Au lieu du conditionnel présent, après la conjonction conditionnelle *si*.

Le paon serait le roi des animaux, si l'empire appartenait à la beauté.

On peut aussi l'employer pour exprimer une pensée avec plus d'énergie.

Si Saül avait rencontré David, il le tuait.

Les passés du conditionnel s'emploient pour exprimer une action passée. Ex. Si vous aviez connu l'importance de l'instruction, vous auriez fait tout votre possible pour en acquérir le plus possible.

La 1re forme du passé du conditionnel s'emploie encore : 1° Pour un futur antérieur, après la conjonction conditionnelle *si*.

Si cet élève avait voulu, il aurait surpassé ses condisciples avant la fin de l'année.

2° Pour un futur antérieur, lorsque le conditionnel est exprimé par un passé.

Si Napoléon III avait été vainqueur il aurait transmis l'empire à son fils.

Le passé du subjonctif correspond au passé indéfini et au futur antérieur c'est-à-dire

qu'on emploie ces temps, lorsque après avoir supprimé ce qui demande le mode subjonctif on emploierait ces temps.

Ex. Il semble que la nature ait employé la robe et le compas pour peindre la robe du zèbre.

Si vous attendez que Philoctès ait conquis l'île de Carpathie, il ne sera plus temps de vous opposer à ses desseins.

Style.

Mon cher Monsieur,

Je viens avec confiance me jeter à vos pieds pour implorer votre appui. Je suis le fils de l'ancien maître de votre père, et je viens vous demander de bien vouloir m'aider afin que j'obtienne une place lucrative dans l'administration des chemins de fer. Vous n'ignorez, sans doute pas, les malheurs dans lesquels je me trouve, et la misère où je suis réduit. Dans ma plus tendre enfance, j'aimais l'oisiveté, je ne suivais aucun des bons conseils que mon père voulait me donner ; je refusais de l'écouter lorsqu'il me disait de suivre l'exemple des enfants dociles. J'étais orgueilleux car je me voyais riche. Je croyais que les richesses me donneraient le bonheur, qu'elles ne s'épuiseraient jamais. Je ne voulus pas m'instruire et tous les efforts que mon père a faits, n'ont réussi qu'à me donner une éducation incomplète. Après sa mort, je n'eus rien de plus pressé que de m'emparer de tous ses biens. Je me livrai au désordre, je fréquentai les mauvais camarades, je me laissai entraîner par eux dans les vices, et je dépensai bientôt dans la débauche, la fortune amassée après tant de peines, tant de privations. Je n'ai ouvert les yeux que lorsque j'ai vu ma fortune dissipée. Alors, je me suis rappelé les avis de mes bons parents, alors j'ai reconnu mes torts, alors seulement les conseils de mon bon père me sont revenus à l'esprit, mais il était trop tard.

Je suis maintenant pauvre, les amis que je possédais m'ont abandonné, je n'ai plus aucune ressource, et si vous ne m'aidez, je dois vivre dans la misère. Cependant la bonté de votre cœur me rassure. Je connais votre sensibilité, et je me livre avec confiance à votre générosité. Soyez assuré que le repentir remplit mon âme, et que j'ai la ferme résolution de bannir de mon cœur, tout mauvais sentiment. J'espère, mon cher Monsieur, que vous serez bienveillant à l'égard du fils de l'ancien maître de votre bon père, et que vous ferez tout votre possible pour le tirer de la misère dans laquelle il se trouve.

Je sais que j'ai mérité de vivre malheureux, que je mérite pas que vous vous intéressiez à mon sort, mais ayez pitié de moi, j'étais égaré, les richesses m'avaient aveuglé. Je vous promets de remplir mon travail avec exactitude, et de mériter par ma bonne conduite, l'estime et la confiance des maîtres que votre bonté m'aura donnés.

Espérant que vous accueillerez favorablement ma demande, je reste votre dévoué.

Histoire.

1re *question.* — Jean Ier succéda à son père Henri II en 1261. Il était 2e fils de ce prince, mais son frère était infirme et incapable de régner, et sa mère Alix de Bourgogne l'engagea à se retirer dans un monastère et il laissa toute l'autorité à Jean. Ce jeune prince donna bientôt des marques de son énergie chevaleresque. Sa sœur, Marie avait épousé le roi de France Philippe. Elle fut accusée par un favori, Pierre de La Brosse, d'avoir empoisonné un fils que Philippe avait eu d'un 1er mariage et elle fut emprisonnée dans une forteresse éloignée de Paris. A cette nouvelle, Jean Ier se rend dans la prison de sa sœur sous l'habit d'un religieux, acquiert la certitude de son innocence et vole à la cour de Philippe pour offrir à l'accusateur le gage de la bataille. Mais celui-ci convaincu de plusieurs autres crimes, alla l'expier sur l'échafaud en 1257.

La valeur que le duc Jean avait déployée en défendant sa sœur éclata bientôt sur un théâtre plus vaste. Valeran IV dernier duc de Limbourg, était mort en 1279 n'avait laissé qu'une fille, nommée Ermengarde, qui était mariée à Renaud comte de Gueldre. Celui-ci et Adolphe de Berg neveu de Waleran se disputèrent ses états. Ce dernier se sentant trop faible pour soutenir la lutte, vendit ses droits à Jean Ier qui se défendit avec tant de vigueur que le Gueldrois, à son tour, céda ses prétentions à Henri de Luxembourg.

Celui-ci partageait avec ses 5 frères une grande renommée de courage. Il s'unit aussitôt

aux comtes de Juliers, de Clèves, à l'archevêque de Cologne et à une foule de seigneurs et vint attaquer Jean Ier qui assiegeait le château de Woeringen, repaire de brigands et de voleurs sur les bords du Rhin. La bataille se livra le 5 juin 1288. Après des prodiges de valeur, le duc Jean mit les ennemis en fuite ; Henri de Luxembourg et 3 de ses frères furent tués, l'archevêque de Cologne, les comtes de Clèves et de Juliers et une foule d'autres seigneurs, tombèrent dans les mains des Brabançons.

Après la bataille de Woeringen le duc Jean changea son cri de guerre Brabant au riche duc en : Limbourg à qui l'a conquis. Les habitants obtinrent alors pour prix de leur valeur une foule de privilèges. Il se fit aimer par une conduite généreuse, des Limbourgeois qui avaient combattu contre lui, et il donna sa fille en mariage au fils de Henri de Luxembourg mort à Woeringen. Il fit aussi élevé l'église de Sainte-Marie, sur la place du Grand Sablon à Bruxelles. Jean était aimé des Brabançons, mais un accident bien fatal l'enleva en 1294. Il fut blessé dans un tournoi donné à Bur en Champagne et il mourut de cette blessure, au moment ou la puissance de ses états le mettait au dessus de tous les princes voisins.

2e *question*.—Joseph II fils de Marie-Thérèse lui succéda en 1780. Il forma d'abord des projets favorables à l'indépendance de nos provinces. Le traité de la Barrière subsistait encore, l'empereur ordonna la démolition des forteresses et les troupes se retirèrent..... ensuite il réclama la réouverture de l'Escaut mais les Hollandais pour conserver leur monopole, donnèrent à l'empereur une somme de dix millions de florins dont il se contenta. Il voulut ensuite supprimer les privilèges nationaux, pour établir une organisation semblable à celle que nous possédons aujourd'hui. Il s'attaqua d'abord aux clergé, supprima tous les séminaires épiscopaux et établit à Louvain un séminaire général ou devaient passer les jeunes gens qui se destinaient à la prêtrisse. Il cassa les états du Hainaut et du Brabant qui voulaient lui résister, c'étaient des actes de despotisme et ils furent soutenus avec brutalité.

La résistance ne se fit pas attendre. Il s'était formé à Bréda, un comité composé de Belges émigrés qui put bientôt réunir 2 à 3 mille volontaires. Le commandement fut remis à Henri Van der Mesch, capitaine d'une valeur éprouvée. Il entre en Brabant avec sa faible troupe, bat à Turnhout les Autrichiens qui prennent honteusement la fuite. Henri Van der Noot jusque-là simple avocat de Bruxelles se trouva appeler à diriger le char de l'état. Mais la confiance du peuple et la bonne volonté du nouveau gouvernement ne suffisaient pas pour suppleer à l'inexpérience du nouveau gouvernement. Les Belges, après avoir chassé l'ennemi, ne purent compléter leur œuvre en s'organisant. Ils se divisèrent : Van der Noot et ses partisans voulaient conserver les anciennes libertés, tandis que les Vonckistes, du nom de l'avocat Vonck, leur chef, qui étaient les moins nombreux, voulaient de sages réformes conformes aux idées modernes. Van der Mesch et ses soldats qui croyaient nécessaire ces sages réformes, se montra disposé à dicter la loi aux états qui la repoussaient. Ils appelèrent pour commander leur armée un prussien nommé Schoenfeld, tandis que le vainqueur de Turnhout était conduit dans la citadelle d'Anvers. Mais Schoenfeld, qui semble avoir été l'agent d'une puissance étrangère ne sut faire aucun usage des troupes mises sous ses ordres dont il glaça l'enthousiasme par sa froideur (1790).

Sur ces entrefaites Joseph II mourut, il avait dit quelques temps auparavant. « C'est la Belgique qui m'a tuée. Quelle humiliation pour moi » (1790).

GÉOGRAPHIE.

2e *question*. — L'Afrique est bornée au nord par la Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique, au sud et à l'est par l'océan Indien.

Population : 100 millions d'hab. Superficie : 2 1/2 fois l'Europe.

Les parties de mer : 1° Golfes : Dans la Méditerranée, golfe de la Sidre et le golfe de Gabès. Dans l'océan Atlantique, le golfe de Guinée, qui renferme le golfe de Biafra ; dans l'océan Indien, la Baie de Lagoa, de Sofala, d'Antongil et la mer Rouge ou golfe Arabique.

Détroits. — Le détroit de Gibraltar entre l'Espagne et l'Afrique, le canal de Mosambique entre l'île de Madagascar et la capitainerie portugaise de Mozambique.

Chaînes de montagnes. — Les collines, la chaîne Arabique, les monts Lupatka ou épine

du monde, les monts de la Lune, les monts du Sneuberg et les monts Nieuwel. Les monts Kong et les monts Atlas.

Les caps. — 1° Sur la Méditerranée : Le cap Razat, le cap Blanc, Bon, et Spratel. Sur l'océan Atlantique, les caps Nun, Blanc, Vert, Sierra Léone, Palmas ou des 3 Palmes, Frio, Lopez, de Bonne-Espérance et des Aiguilles.

Sur l'océan Indien :

Les caps Corrientès, Delgado, Ambre, Sainte-Marie et Guardarfuri.

Lacs. — Les lacs Tchat, Dembéa, Tanganaika et Nianza.

Les îles sont : Dans la Méditerranée, l'île de Gerbi ; dans l'océan Atlantique : 1° du Portugal : les îles Açores, Madères, I. du Cap Vert, I. Bissagos, I. Fernan-do-Po, I. Saint-Thomas. 2° Aux Espagnols, I. Canaries qui renferment l'île de Fer, et de Ténériffe, les îles Anobon. 3° Aux Français île de Gorée, aux Anglais, l'île du Prince, l'île de l'Ascension et de Sainte-Hélène.

3° Dans l'océan Indien, l'île de Madagascar : 1° Aux Anglais, l'île de France, I. Rodrigue, les I. Comores, Seychelles, Amirantes, I. Sainte-Marie, 2° aux Français l'île de Bourbon ou de Réunion. Ile de Zanzibar à l'iman de Mascat, et l'île de Socotora.

Remarque. — Les îles de Bourbon, de France et de Rodrigue forment les îles Mascaraignes.

Presqu'île. — L'Afrique.

Canaux. — Le canal de Suez, qui relie la mer Rouge à la Méditerranée, le canal d'Alexandrie qui va du Nil à Alexandrie.

Isthmes. — L'isthme de Suez entre la Méditerranée et la mer Rouge.

Fleuves. — 1° Dans la Méditerranée, le Nil, qui est formé du Nil Bleu et du Nil Blanc, le Nil Bleu ou Ber-el-Abiab prend sa source dans le lac Nianza, laisse à sa droite le lac Tanganaika, le Nil Blanc prend sa source dans le lac Dembéa, arrose Sennaer, ils se réunissent à Kartoum, le Nil proprement dit arrose Chendy, reçoit à sa droite le Takassié, qui arrose Gondar arrose Syont, laisse à sa droite le Caire, arrose Boulacq, et se jette dans la Méditerranée par 7 branches dont l'une arrose Damiette, une autre Rosette, et laisse à sa gauge Alexandrie.

Dans l'océan Atlantique.

Le Tensif, qui prend sa source dans le mont Atlas, arrose Maroc, laisse à sa droite Fez, Méquinez et se jette dans l'océan Atlantique.

Le Sénégal, se dirige vers l'Ouest arrose Saint-Louis, la Gambie arrose Sainte-Marie Bathurz.

La Rio Grande se dirige vers l'Ouest.

Le Niger qui a la forme d'un arc de cercle, prend sa source dans les monts Kong, arrose Sego, laisse à gauge Tonbouctou, recoit un affluent qui arrose Vournou, Sakatou, et se jette dans le golfe de Guinée en arrosant Benin et laissant à sa gauge Biafra.

Le Gabon se dirige vers l'Ouest, arrose Gabon.

Le Laïre ou Congo est formé de deux branches, dont l'une semble prendre sa source dans le lac Tanganaïka, laisse à sa gauge, Congo et San Salvador.

Le Coanza, arrose, Saint-Louis de Coanza laisse à sa gauge Saint-Pilippe de Benguela.

Le Gariep ou fleuve Orange, se jette dans l'océan en laissant à sa gauge le Cap.

Dans l'océan Indien, le Lambèze arrose Kilimane.

Les versants. — Le versant de la Méditerranée, de l'océan Atlantique, de l'océan Indien et du lac Tchat.

Contrées avec ports, population, capitales et villes intérieures.

Vallée. — 1° Abbyssinie 3 1/2 m. qui se compose de royaumes du Nil dont le principal est le royaume de Gondar, port Massouah, ville int. Sennaar.

2° La Nubie 2 1/2 m. ville int. Chendy, port Souakin, Kosseir, (la Nubie appartient à la Turquie).

3° Le Darfour, 1 m. cap. Kobbei.

4° Le Kordofan, tributaire de la Turquie 1 m.

L'Égypte 4 1 2 m. cap. le Caire, ports Damiette, Rosette, Alexandrie, Suez, Port Saïd (trib. de la Tur.).

États Barbaresques.

La régence de Tripoli, c. Tripoli, port Benghasy, (à l'Égypte) 2 m.

La Tunisie, cap. Tunis, ports Tunis, la Goulette, Monastie. ville int. (4 millions). La Tunisie renferme au Sud le Fezzan, cap. Mourzzouf.

L'Algérie 4 m. à la France, cap. Alger, ports Bougie, Philippeville, Oran, Alger. L'Algérie au sud de l'Atlas s'appelle Beled-el-Djerid.

Le Maroc, 7 m. cap. Maroc, ports Tétouan, Méhila, Ceuta, Tanger, Rabat, Salé, Mogador, villes intérieures, Fez, Méquinez.

La côte occidentale.

La Sénégambie 12 m. une partie aux Anglais, qui y ont le comptoir de Saint-Louis, aux Français, qui y ont Sainte-Marie, Bathurst, et aux Portugais.

Le Sahara 7 millions, qui renferme des oasis dont le principal est celui de Touats.

La Guinée septentrionale, qui se compose de royaumes dont les principaux sont : Le royaume de Ségo, cap. Ségo, de Aboney, cap. Dahomey, et de Bambara.

Elle renferme les côte de poivre, d'ivoire ou des dents, d'or, des esclaves, de Benin, et de Biafra et de Gabon. Les ports sont : Monrovia aux Etats Unis, Grand Bassam, aux Français, Benin et Biafra.

La Guinée méridionale, 12 millions.

La côte de Cimbebasie, ports Saint-Louis de Coanza et Saint-Philippe de Binguela, ville intérieure.

La côte orientale, colonie du Cap, aux Ang. capitale le Cap, ports Port Elisabeth et Port Natal. La Cafrerie.

La capitainerie portugaise de Mosambique cap. Kilimane, port Mozambique.

La côte de Zanguebar, cap. Zanguebar, à l'iman de Mascat, la côte d'Agen, la côte d'Aden, ports Zella, Berbera.

Le royaume indépendant de Madagascar, capitale Tananarive.

La Nigritie méridionale, 20 m.

La Nigritie septentrionale ou Soudan 12 m. qui se compose des royaumes indépendants, de Ségo, de Tonbouctou, de Vournou, de Sakatou, de Fellahatas cap. Khouka.

Les déserts. — Le Sahara et le désert de Lybie.

1re *question.* — Le Pô prend sa source au mont Viso, se dirige vers l'Est, arrose Saluces, Turin, où il reçoit à gauge la Doria-Riparia, ensuite la Doria-Baltea, recoit à sa droite le Tanaro, à sa gauge le Tessin, à sa droite la Trébie, arrose Plaisance, recoit à sa gauge l'Adda, arrose Crémone, reçoit à sa droite la Parma, à sa gauge l'Oglio, le Minscio, recoit à sa droite la Rena et se jette dans la mer Adriatique en plusieurs branches, qui prennent le nom de Pô primaro, de Pô di volano, l'une d'elles arrose Ferrare.

La Doria-Riparia arrose Suce.

La Doria-Baltea, arrose Aoste et Sorée.

Le Tanaro, se dirige vers le Nord, arrose Alexandrie, laisse à sa droite Marengo.

Le Tessin prend sa source en Suisse où il arrose Bellinzona, traverse le lac Majeur, entre en Italie où il arrose Pavie, laisse à sa gauge Milan, et se jette dans le Pô.

L'Adda sort du lac Côme, sur lequel se trouve Côme laisse à sa gauge Brescia et arrose Mantoue.

La Parma arrose Parme.

L'Oglio laisse à sa gauge Bergame.

Le Mincio sort du lac Garde, arrose Mantoue.

Le Reno laisse à droite Bologne.

Travail de l'élève Léon Adam.

ARITHMÉTIQUE.

I. La *division* est une opération par laquelle, étant donné un produit de deux facteurs et l'un de ces facteurs, on cherche l'autre facteur appelé quotient.

II. Diviser 480732 par 679, c'est chercher par quel nombre il faut multiplier le diviseur 679, pour trouver le dividende 480732. En comparant ces deux nombres, je vois que le quotient contiendra des unités, car le produit du diviseur par les unités du quotient = un nombre plus petit que 480732 ; qu'il contiendra aussi des dizaines, car le produit du diviseur par les dizaines du quotient donne un nombre plus petit que 480732 ; qu'il contiendra aussi des centaines, car le produit du diviseur par les centaines du quotient donne un nombre plus petit que 480732; mais qu'il ne contiendra pas de mille, car le produit du diviseur par les mille du quotient donnerait un nombre plus grand que 480732. Le dividende se compose donc des produits partiels du diviseur par les centaines, dizaines et unités du quotient.

Si nous pouvions détacher du dividende 480732, le produit du diviseur par les centaines du quotient; en divisant ce produit par le diviseur, on aurait les centaines du quotient. Mais, le produit des centaines du quotient par le diviseur est un nombre exact de centaines, donc il ne pourra se trouver que dans les 4807 centaines du dividende, lesquelles centaines peuvent encore contenir quelques centaines qui auraient reflué de la multiplication du diviseur par les dizaines et unités du quotient; donc en divisant 4807 centaines par le diviseur, on ne trouvera pas un chiffre trop petit; on ne pourra pas non plus en trouver un plus grand, car il est impossible qu'en divisant une partie du dividende par le diviseur, on trouve un nombre plus grand qu'en divisant tout le dividende par le divsieur. Nous sommes donc amenés à diviser 4807 par 679, c'est à dire, à chercher par quel nombre il faut multiplier 679 pour avoir le dividende 4807; ce sera un nouveau dividende sur lequel nous opérerons comme nous avons opéré sur le dividende 480732. Mais, le produit des 6 centaines du diviseur par le quotient est un nombre exact de centaines; donc il ne pourra se trouver que dans les 48 centaines du dividende 4807, lesquelles centaines peuvent encore contenir quelques centaines qui auraient reflué de la multiplication du diviseur par les centaines, dizaines et unités du quotient, donc en divisant 48 centaines par 6 centaines, on sera certain de ne pas trouver un nombre trop petit; mais on pourrait en trouver un plus grand, car le reste peut contenir au moins 6 centaines. Divisons donc 48 par 6, nous avons 8 pour quotient. Si donc nous retranchons du dividende total, le produit du diviseur par les centaines du quotient, le reste se composera des produits partiels du diviseur par les dizaines et unités du quotient; multiplions donc 679 par 8, nous avons 5432; d'où nous concluons que le chiffre 8 est trop fort. Pour celà diminuons le chiffre du quotient de 1. 2. 3 unités jusqu'à ce que le produit des centaines du quotient par le diviseur puisse se retrancher du dividende partiel 4807. En essayant 7, nous avons pour produit 4753; d'où nous concluons que le chiffre 7 est exact. Le dividende 480732, se composant des produits partiels du diviseur par les centaines, dizaines et unités du quotient, si nous en retranchons le produit du diviseur par les centaines du quotient, le reste se composera des produits partiels du diviseur par les dizaines et unités du quotient.

Ce sera donc un nouveau dividende partiel (5432) sur lequel nous opérerons comme nous avons opéré sur les premiers, avec cet avantage, que nous savons déjà que les plus hautes unités du chiffre correspondant est de l'ordre des dizaines. Mais pour avoir les centaines de la division de 480732 par 679, nous avons divisé 4807 centaines par 6 centaines, donc pour avoir les dizaines de la division du nouveau dividende 5432 par 679, nous diviserons 543 dizaines par 679; mais pour diviser 4807 par 679, nous avons divisé 48 centaines par 6 centaines, donc pour diviser 543 par 679, nous diviserons 5 centaines par 6 centaines. Divisons donc 5 par 6, il y va 0 fois; donc le chiffre des dizaines du quotient est 0. Si donc du dividende partiel 5432, nous retranchons le produit 0 du diviseur par les dizaines du quotient, le reste se composera du produit du diviseur par les unités du quotient. Ce sera donc un nouveau dividende sur lequel nous opérerons comme nous avons opéré sur les

premiers ; et, de même que, pour avoir les dizaines, nous avons divisé 543 dizaines par 679, pour avoir les unités, nous diviserons 5432 unités par 679. Mais pour diviser 543 par 679, nous avons divisé 5 centaines par 6 centaines ; donc pour diviser 5432 par 679, nous diviserons aussi 54 centaines par 6 centaines ; divisons donc 54 par 6, nous avons 9 pour quotient. Le reste se compose du produit du diviseur par les unités du quotient ; multiplions donc 679 par 9, nous avons 6111, d'où nous voyons que le chiffre 9 est trop fort. Pour celà diminuons 9 de 1. 2. 3 unités jusqu'à ce que ce produit puisse se retrancher du reste 5432. En essayant 8, nous avons pour produit 5432, d'où nous voyons que le chiffre 8 est exact. Donc le quotient se compose de 7 centaines 0 dizaines et 8 unités ou de 708 unités.

480732	679
4753	708
005432	
5432	
0000	

D'où l'on voit que : Pour diviser deux nombres entiers l'un par l'autre, on écrit le diviseur à la droite du dividende, en les séparant par un trait vertical ; ensuite on souligne le diviseur, pour écrire le quotient audessous. On prend ensuite sur la gauche du dividende un nombre assez grand pour pouvoir contenir le diviseur ; ensuite on cherche combien de fois le diviseur est contenu dans le nombre ainsi formé, et l'on a ainsi les plus hautes unités du quotient. On multiplie ensuite le diviseur par le quotient trouvé, et si le reste peut se retrancher du dividende partiel, on en conclut que le chiffre du quotient est exact. Sinon, on diminue successivement le quotient de 1. 2. 3 unités, jusqu'à ce que cette soustraction soit possible. A la droite du reste, on abaisse le chiffre suivant et l'on a ainsi un nouveau dividende sur lequel on opère comme on a opéré sur le 1[er]. Et si le diviseur n'est pas contenu de fois dans ce dividende partiel, on met 0 au quotient, et on abaisse le chiffre suivant du dividende. On continue ainsi la même série d'opérations jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de chiffres à abaisser.

III. Solution du problème.

Si la première fontaine peut seule remplir le bassin en 8 heures, en 1 heure, elle remplira donc le $\frac{1}{8}$ du bassin ; et en 3 heures qu'elle coule seule, elle remplira les $\frac{3}{8}$ du bassin. Si la deuxième fontaine peut seule remplir le bassin en 5 heures, en 1 heure, elle remplira donc le $\frac{1}{5}$ du bassin ; et en $1\frac{1}{2}$ heure ou $\frac{3}{2}$ heures, elle remplira les $\frac{3}{2}$ de $\frac{1}{5}$ ou $\frac{3}{10}$ du bassin. Les deux fontaines ont donc rempli ensemble $\frac{3}{8}+\frac{3}{10}=$ les $\frac{27}{40}$ du bassin. Il reste donc à remplir du bassin $\frac{40}{40}-\frac{27}{40}=$ les $\frac{13}{40}$ du bassin. En 1 heure, la première fontaine remplit $\frac{1}{8}$ du bassin ; la seconde en 1 heure remplit $\frac{1}{5}$ du bassin ; donc ensemble, en 1 heure, les deux fontaines remplissent $\frac{1}{8}+\frac{1}{5}=$ les $\frac{13}{40}$ du bassin. Mais ensemble, elles doivent encore remplir les $\frac{13}{40}$ du bassin, donc elles mettront autant d'heures que $\frac{13}{40}$ sera contenu en $\frac{13}{40}$ ou $\frac{13}{40}\times\frac{40}{13}=1$ heure. Les deux fontaines doivent donc encore couler 1 heure ensemble.

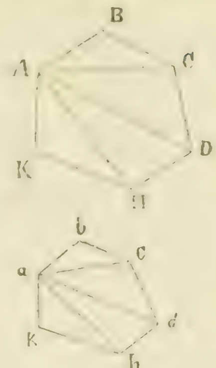
Géométrie.

1. Les surfaces de deux polygones semblables sont entre elles comme les carrés des côtés homologues.

Soient donnés les deux polygones semblables ABCDHK, *abcdhk* ; je dis que l'on aura : surface du 1[er] polygone : surface du 2[e] $= \overline{AB}^2 : \overline{ab}^2$.

Des sommets homologues A et *a*, menons les diagonales AC, AD, AH ; *ac*, *ad*, *ah*. Nous avons vu que deux polygones semblables sont toujours composés d'un même nombre de triangles semblables et semblablement disposés ; donc, les triangles ABC, ACD, ADH, AHK sont successivement semblables aux triangles *abc*, *acd*, *adh*, *ahk*. Nous avons vu aussi que deux

triangles semblables sont entre eux comme le carré des côtés homologues. Les triangles ABC et *abc* étant semblables, donnent la proportion ABC : *abc* $= \overline{AC}^2 : \overline{ac}^2$; de même les triangles ACD et *acd* étant semblables, donnent la proportion ACD : *acd* $= \overline{AC}^2 : \overline{ac}^2$. Nous avons vu que : lorsque deux proportions ont un rapport commun, les deux autres rapports forment une proportion, nous avons donc ABC : *abc* = ACD : *acd*.

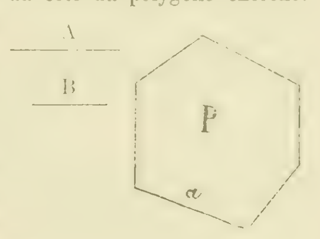


Les deux triangles ADH et *adh* étant semblables, donnent la proportion ADH : *adh* $= \overline{AH}^2 : \overline{ah}^2$; de même les deux triangles AHK et *ahk* étant semblables, donnent la proportion AHK : *ahk* $= \overline{AH}^2 : \overline{ah}^2$. Nous avons les deux dernières proportions qui ont un rapport commun ; les deux autres rapports forment donc une proportion, et l'on a ADH : *adh* = AHK : *ahk*.

Les deux triangles ACD et *acd* étant semblables, donnent la proportion ACD : *acd* $= \overline{AD}^2 : \overline{ad}^2$; de même les deux triangles ADH et *adh* étant semblables, donnent la proportion ADH : *adh* $= \overline{AD}^2 : \overline{ad}^2$. D'où, à cause du rapport commun dans les deux dernières proportions ADC : *adc* = ADH : *adh*. Nous avons alors la suite de rapports égaux ABC : *abc* = ACD : *acd* = ADH : *adh* = AHK : *ahk*. Mais, dans une suite de rapports égaux, la somme des antécédents est à la somme des conséquents, comme un antécédent quelconque est à son conséquent ; nous aurons donc ABC + ACD + ADH + AHK, ou la surface du premier polygone : *abc* + *acd* + *adh* + *ahk*, ou la surface du 2e polygone = ABC : *abc*. Les deux triangles ABC et *abc* sont semblables, donc ils sont entre eux comme le carré des côtés homologues, et l'on a ABC : *abc* $= \overline{AB}^2 : \overline{ab}^2$. Nous avons deux proportions qui ont un rapport commun, donc les deux autres rapports forment une proportion, et l'on obtient : surface du 1er polyg. : S. du 2e $= \overline{AB}^2 : \overline{ab}^2$, ou comme le carré des côtés homologues.

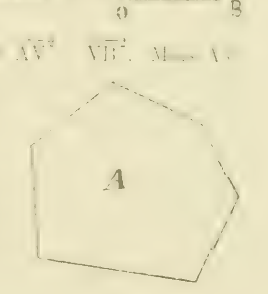
2. Décrire un polygone semblable à un polygone donné et qui soit à ce polygone dans un rapport donné $a : b$.

Soit P le polygone donné, et a son côté homologue du côté du polygone cherché. Représentons par X ce polygone cherché, et par x le côté homologue de a. Les polygones P et X étant semblables, sont entre eux comme le carré des côtés homologues ; nous avons donc la proportion $X : P = x^2 : a^2$; mais par hypothèse, nous avons aussi la proportion $X : P = a : b$. Nous avons donc aussi, à cause du rapport commun dans ces deux proportions $x^2 : a^2 = a : b$. Il s'agit donc de *chercher un carré qui soit au carré du côté homologue* a = A : B. Le côté de ce carré sera le côté homologue de a.



Prenons A et B à la suite, et sur cette droite, décrivons une demi-circonférence, au point o, élevons une perpendiculaire ; joignons VA, VB ; prenons VK = a et par le point k, menons une parallèle à AB. Le côté NV sera le côté homologue de a.

En effet, dans le triangle AVB, NK est parallèle à la base, elle divise les côtés proportionnellement, on a donc VN : VK = VA : VB ou $\overline{VN}^2 : \overline{VK}^2 = \overline{AV}^2 : \overline{VB}^2$. M[illegible] étant inscrit dans un demi-cercle est un triangle rectangle, les carrés des côtés sont entre eux comme les segments adjacents de l'hypoténuse, on a $\overline{VA}^2 : \overline{VB}^2$ = A : B. Nous avons deux proportions qui ont un rapport commun ; les 2 autres rapports forment une proportion, on a $\overline{VN}^2 : \overline{VK}^2$ = A : B. ; ce qu'il fallait avoir. Sur ce coté homologue nous décrirons un polygone semblable à P ; il sera en même temps à ce polygone dans le rapport de A : B. Ce polygone est le polygone A.



ALGÈBRE.

I. On appelle équation, une égalité qui a lieu entre des quantités connues et des quantités inconnues; mais qui n'est vraie que pour certaine valeur attribuée à l'inconnue. Ex. $5a + 2b = 12$.

II. SOLUTION DU PROBLÈME.

Soit x le taux auquel elle emprunte et y celui auquel elle place. 100 fr. rapportent x fr. donc 40000 fr. qu'elle emprunte rapportent 400 x. Elle place son argent à y %, donc 100 fr. rapportent y fr.; 64000 f. qu'elle place rapporteront 640 y. Mais l'intérêt qu'elle retire surpasse celui qu'elle donne de 1840 fr.; on a donc l'équation $640y - 400x = 1840$. Elle emprunte à x %, donc 100 fr. rapportent x f. et 50000 fr. qu'elle emprunte rapporteront 500 x. Mais elle place à y %; donc 100 fr. qu'elle place rapportent y f. et 70000 f. qu'elle place rapporteront 700 y. Mais l'intérêt qu'elle retire surpasse celui qu'elle donne de 1700 fr., on a donc l'équation : $700y - 500x = 1700$. Nous avons donc les deux équations : $640y - 400x = 1840$ et

$700y - 500x = 1700$ ou bien : $64y - 40x = 184$ et
$7y - 5x = 17$.

Multiplions la 2e équation par 8, et nous aurons les deux équations $64y - 40x = 184$
$56y - 40x = 136$

Retranchons la 2e équation de la première, ce qui se fait en changeant les signes de la 2e et en les ajoutant; nous aurons $64y - 40x = 184$
$-56y + 40x = -136$.

D'où $8y = 48$. $y = \frac{48}{8} = 6$.

Elle place donc l'argent emprunté au taux de 6 %.

Puisque $y = 6$, $7y = 42$. et nous avons $42 - 5x = 17$. D'où $5x = 25$, et $x = \frac{25}{5} = 5$.
Elle emprunte donc l'argent à 5 %.

B. CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (six heures).

Heilgroet aan uwen onderwijzer op zijnen naamdag.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix : Emile Nauwelaerts, de Lierre	Maeseyck.	75
2e id. Robert Peeters, de Malines	Malines.	72
Accessit : Edmond Chamorre, de Bruges	Bruges.	65
Mention hon. : Antoine Lamot, d'Anvers	Anvers.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Michel Vander Voort.	Anvers.	58	Pierre De Nies.	Anvers.	53
Edmond Vanlier	Aerschot.	56	Jacques Dochez	Maeseyck.	53
Joseph Verbelen	Tongres.	56	François De Weert	Lierre.	51
Léon Brahm	Anvers.	54	François Van Dooren.	Maeseyck.	51
Emile Van Broeckhoven	Turnhout.	54	Nestor De Tière	Alost.	50
			Charles Sanders	Bruges.	50

Établissements du degré supérieur : Athénées et collèges.

I. *Classes et matières désignées pour le concours. — Établissements concurrents ; nombre d'élèves inscrits pour le concours. — Jurys.*

CLASSES ET MATIÈRES DÉSIGNÉES POUR LE CONCOURS.

A. Rhétorique latine. — Composition latine (sans dictionnaire); version latine; composition française; composition flamande (concours spécial).

B. 3e latine. — Thème latin; version grecque; version latine; histoire et géographie.

C. 2de latine. — Mathématiques.

D. 1re professionnelle. — Sections réunies : Composition française; thème anglais ou allemand; histoire de Belgique. — Section commerciale et industrielle : Sciences commerciales; économie politique; chimie. — Section scientifique : Mathématiques élémentaires; géométrie analytique; concours spécial de flamand.

E. 3e professionnelle. — Matières littéraires : Langue française; thème flamand ou allemand; histoire et géographie. — Matières scientifiques : Sciences commerciales; algèbre, géométrie, trigonométrie rectiligne; physique.

NUMÉROS D'ORDRE.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN																
		RHÉTORIQUE		SECONDE LATINE. Mathématiques.	TROISIÈME LATINE.	PREMIÈRE commerciale et industrielle.		PREMIÈRE scientifique.		PREMIÈRE professionnelle (sections réunies).		TROISIÈME PROFESSIONNELLE.	RHÉTORIQUE Concours de flamand.		PREMIÈRE professionnelle sect. reun.) (flamand).	
		Élèves de 1re année.	Vétérans.			Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.
1	Athénée d'Anvers . .	3	»	2	11	7	»	3	»	10	»	15	3	»	10	»
2	Id. d'Arlon . . .	9	2	8	12	4	»	2	»	6	»	16	»	»	1	»
3	Id. de Bruges . .	5	»	6	11	»	»	1	»	1	»	11	5	»	1	»
4	Id. de Bruxelles .	28	1	28	32	4	»	»	»	4	»	17	28	1	4	»
5	Id. de Gand. . .	7	»	14	17	»	»	2	1	2	»	10	6	»	2	»
6	Id. de Hasselt . .	4	»	3	5	1	»	»	1	1	»	9	4	»	1	»
7	Id. de Liège. . .	30	1	21	27	2	»	13	3	12	»	36	»	»	»	»
8	Id. de Mons. . .	2	»	5	7	»	»	6	»	6	»	12	»	»	»	»
9	Id. de Namur . .	6	1	10	8	2	»	3	1	5	»	13	2	»	»	»
10	Id. de Tournai. .	6	»	9	13	1	»	1	1	2	1	6	1	»	1	»
11	Coll. d'Ath (communal).	2	»	6	7	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
12	Id. de Binche (id.) .	1	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
13	Id. de Bouillon (id.) .	1	»	1	3	»	»	1	»	1	»	2	»	»	»	»
14	Id. de Charleroi (id.) .	4	1	2	5	»	»	»	»	»	»	9	2	»	»	»
15	Id. de Chimay (id.) .	3	1	5	7	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	»
16	Id. de Courtrai (patr.) .	3	»	8	6	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»
17	Id. de Diest (comm.) .	»	»	»	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	A reporter. . .	114	7	132	176	21	»	32	7	50	1	162	54	1	20	»

N° d'ordre.	ÉTABLISSEMENTS CONCURRENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES INSCRITS EN — Rhétorique		Seconde latine. Mathématiques.	Troisième latine.	Première commerciale et industrielle.		Première scientifique.		Première professionnelle (sections réunies).		Troisième professionnelle.	Rhétorique. Concours de flamand.		Première professionnelle (sect. réun.) (flamand).	
		Élèves de 1re année.	Vétérans.			Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.		Élèves de 1re année.	Vétérans.	Élèves de 1re année.	Vétérans.
	Reports. .	114	7	132	176	21	»	32	7	50	1	162	54	1	20	»
18	Coll. de Dinant (patr.) .	1	1	»	4	»	»	1	1	1	1	2	»	»	»	»
19	Id. d'Eecloo (id.) .	1	»	1	3	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
20	Id. d'Enghien (id.) .	10	1	14	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21	Id. de Gheel (id.) .	11	»	5	10	»	»	»	»	»	»	»	11	»	»	»
22	Id. d'Hérenthals (id.) .	5	»	6	8	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»
23	Coll. de Herve (patr.) .	3	»	2	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	Id. de Huy (comm.)	1	»	4	3	»	»	2	1	2	»	2	»	»	»	»
25	Id. de Louvain (id.) .	2	»	4	4	»	»	1	»	1	»	6	2	»	1	1
26	Id. de Malines (id.) .	2	»	1	3	»	»	2	»	2	»	7	2	»	2	»
27	Id. id. St-Romb. (pr.)	10	»	12	13	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»
28	Id. de Nivelles (comm.).	4	»	8	8	»	»	3	1	3	»	4	»	»	»	»
29	Id. d'Ostende (patr.) .	1	»	2	4	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»
30	Id. de Poperinghe (patr.)	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
31	Id. de Saint-Trond (id.).	9	»	14	13	»	»	»	»	»	»	»	9	»	»	»
32	Id. de Thielt (id.).	2	»	4	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
33	Id. de Thuin (comm.).	2	»	5	6	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»
34	Id. de Tirlemont (id.) .	3	»	4	7	»	»	2	»	2	»	4	3	»	2	»
35	Id. de Tongres (id.) .	4	1	6	6	»	»	1	»	1	»	3	4	1	1	»
36	Id. de Verviers (id.) .	1	»	3	3	2	»	1	»	3	»	6	»	»	»	»
37	Id. de Virton (id.) .	5	»	4	7	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»
38	Id. d'Ypres (id.) .	3	»	3	5	1	»	»	»	1	»	1	3	»	1	»
	Totaux. . .	194	10	236	308	24	»	45	10	66	2	202	107	2	27	1

Les jurys étaient constitués de la même manière qu'en 1871, sauf une légère modification : M. Nélis, ancien professeur de rhétorique, fut adjoint à MM. Dumont et Prinz pour la correction de la composition latine et de la version latine dans la classe de rhétorique.

Dans le jury spécial de mathématiques, M. Manderlier, empêché de siéger par un deuil de famille, fut remplacé par M. Andries, professeur à l'université de Gand.

II. *Sujets de composition. — Lauréats. — Élèves non lauréats qui ont obtenu au moins la moitié des points.*

A. RHÉTORIQUE LATINE.

I. Composition latine (sans dictionnaire — six heures).

Virtus in adversa fortuna enitet maxime.

Lauréats.

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS auxquels ils appartiennent.	POINTS obtenus (sur 100).
Prix (prix d'honneur) :	Alfred Goffin, de Feluy	Nivelles.	70
1er accessit :	Eugène Bocksruth, d'Arlon	Arlon.	68
	Fernand-Georges Vléminckx, de Thuin	Thuin.	68
2e id.	Georges Van Vyve, de Borgerhout	Courtrai.	67
3e id.	Pierre De Boeck, de Wolverthem	Gheel.	66
1re mont. h. :	Albert-Alexandre Lefebvre, de Bruxelles	Malines (St-Rombaut).	64
	Joseph Van Eynde, de Gheel	Gheel.	64
2e id.	Georges Gheude, de Nivelles	Nivelles.	63
	François Goux, de Dolhain-Limbourg	Tournai.	63
	Auguste Lefebvre, de Lamain	Id.	63
	Jules Rossignol, d'Yves-Gomezée	Charleroi.	63
	Joseph Van Doninck, de Gheel	Gheel.	63
	François Vennekens, de Meerhout	Id.	63
3e id.	Louis de Thibault, de Hasselt	Hasselt.	62
	Léon Maréchal, de Liège	Liège.	62
	Alexandre-Ferdin.-Marie Opde Beeck, de Bruxelles	Malines (St-Rombaut).	62
	Alphonse Verwimp, de Gheel	Gheel.	62
4e id.	Louis Du Chatelet, de Saint-Léger	Tournai.	61
5e id.	Joseph Cryns, de Beeck	Herve.	60
	Jules Passau, d'Arlon	Arlon.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Henri Sion	Enghien.	59	Emile Roelens	Thielt.	53
Pierre-Jean Van Camp	Malines (St-Rombaut).	59	Ernest Lietaer	Courtrai.	52
F.-Jean-Hub. Davidts	Id.	58	Jules Janssens	Gheel.	51
Joseph De Thibault	Charleroi.	58	Charles Morisseaux	Liège.	51
Louis Gérard	Huy.	58	Henri Counson	Thuin.	50
Guillaume Ulens	Saint-Trond.	58	Alexandre De Ferrare	Tournai.	50
Albert Mechelynck	Gand.	56	Jean Doude	Ostende.	50
Edmond De Pauw	Id.	55	Jean-Franç. Goossens	Malines (St-Rombaut).	50
Clément Losson	Liège.	54	Armand Jorissen	Liège.	50
Auguste Op de Beek	Saint-Trond.	54	Léon Rasson	Anvers.	50
Edmond Deville	Nivelles.	53	Alfred Van Velsen	Malines (St-Rombaut).	50

Travail de l'élève Alfred Goffin.

VIRTUS IN ADVERSA FORTUNA ENITET MAXIME.

Introduction.

Consideranti mihi omnia mala quæ hominibus incumbunt et luctus, orbitates, cæcitates, morbos, exsilium totque alias miserias in animum reducenti, natura noverca, non parens,

nobis fuisse sæpe visa est. Quæ tamen opinio mentem meam relinquit, quum video contra hæc tanta mala optimum a Deo datum esse auxilium, virtutem scilicet, quæ nihil grave, nihil miserandum existimet, et in adversâ fortunâ maxime eniteat.

Confirmation.

1° La nature nous élève vers Dieu et nous fait mépriser la terre et ses infortunes.

In virtute enim inest sensus vis cujusdam quâ homo, terrestria contemnens, cœlestia tantummodo respicit. Hæc præcipue est ejus efficentia ut ex hâc terrestri turbâ ac colluvione, ad divinæ majestatis mirationem et cultum nos efferat. Quis est igitur qui, velut in excelsa loca, ex quibus mundum prospicere potest, virtute elatus, humanas miserias cupiditatesque non despiciat? Itaque sapiens, quidquid est humanum humile existimans, non vanis agitatur cupiditatibus, nullâ futili lætitiâ nulloque inani timore attingitur. Sed præcipue in adversâ fortunâ, in quâ maximo animi robore homini opus est, virtus apparet.

2° Aucun malheur ne peut abattre l'homme vertueux.

Bonus enim vir, ut prosperis rebus non tumescit, ita adversâ fortunâ non dejicitur. Quin immo, ille non solum mala fert æquo animo, sed etiam ea contemnit. Nihil timet vir sapiens, nihil neque luctum, neque dolorem, neque mortem

Nec si fractus illabatur orbis
Ejus ruinam metueret.

Quodsi forte ille aliquem ex amicis, vel ex parentibus, vel ex filiis amisit, non ut multi, ingemiscit, lacrimat et clamitat; sed divinæ voluntati obediendum esse ratus, calamitatem sine gemitu a sine lacrimis sustinet. Atque, ut turbidâ tempestate mundus non evertitur, sed, composito ventorum fulminumque furore, æther silet et sol, pulchrior quam antea, serenam lucem in terram immittit; ita sapiens, nedum adversâ fortunâ afficiatur, fortior post calamitates apparet; et robur illud quod non frangunt fortunæ ludibria, in ejus vultu quasi majestatem divinam imprimit. Quid dicam de exsilio, de fortunarum amissione et de multis aliis malis quæ in homines sæviunt? Hæc omnia sapiens contemnit. Quoniam enim divitias minimi facit virtutemque, in quâ supremum bonum inesse arbitratur, in omni regione colere potest, parvi ejus refert utrum dives in patriâ floreat, an omnium rerum egens, procul a suis, in externâ regione miseram trahat vitam. Quidquod, morbi nedum sapientem terreant, ei aliquando gaudium afferunt : Nam bonus vir dolorem peccatorum justam pœnam, non malum esse arbitratur.

3° Non-seulement l'homme vertueux brille dans ses propres malheurs, mais encore dans ceux des autres, qu'il soulage.

Atque sapiens, qui solus verus ac fidelis amicus in adversis manet, robur illum quo mala patitur, cæteris etiam communicat. De eo non dici potest quod dicebat Ovidius :

Donec eris felix, multos numerabis amicos;
Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Sed bonus vir miseris solatium et auxilium affert, eorumque dolores partiens reddit leviores. Quid ergo pulchrius est, quid homine dignius quam suis egentibus succurrere miserorumque doloribus levamentum afferre? Nonne hîc præcipue virtus enitet? Nonne hîc præcipue virtus divinum munus suum explet?

4° Exemples historiques.

Sed quid opus est de hoc tam longa disputare? Multo clarior res videbitur si exempla quæ historia abunde præbet, reputabimus. Quam pulchrum videtur robur Aristidis, Ciceronis totque clarissimorum hominum, qui tam patienter injustum exsilium pertulerunt! Quid dicam de Regulo qui Carthaginem, quamquam non ignorabat quanta supplicia subiturus esset, redire non dubitavit? Quid denique dicam de illo qui, mortuis suis, amissis bonis, ipse gravissimis morbis affectus, et humi jacens, dicebat : « Omnia bona Deus mihi dederat; omnia mihi eripuit : Sanctificetur ejus nomen. » O mirabilem patientiam! Num pulchrior virtus esse potest quam quum, omnia mala despiciens, magnitudinem illam ostendit?

5° Ce qui rend l'homme vertueux si courageux, c'est une bonne conscience, le secours de Dieu et l'espoir d'une vie future.

Sed, quid virtutem tanto robore munit ? — Bona conscientia, Dei auxilium et spes futuræ vitæ. Qui enim factorum suorum judice, conscientia, sustinetur, sine ullo timore quod est e suâ dignitate constanter persequitur. Qui Deum secum adesse sentit, non hominum minas, non fortunæ ludibria timet. Qui denique virtutis præmium, æternam vitam sperat, nullâ calamitate, nullo morbo, ne morte quidem terretur.

Conclusion.

O præclaram virtutis efficientiam quâ nobis liceat semper esse felices, omnes humanas miserias contemnere, nullisque malis, nullis calamitatibus terreri ! Quis est qui, hæc quum videat, virtutem non colat ac diligat? Quis est qui negare audeat nihil virtute præstibilius hominibus datum esse, solamque virtutem, veram vitæ felicitatem afferre?

2° Version latine (six heures).

Mort de Vitellius.

Vitellius, capta urbe, per aversam palatii partem, Aventinum, in domum uxoris, sellula defertur, ut, si diem latebra vitavisset, Terracinam ad cohortes fratremque perfugeret. Dein mobilitate ingenii et, quæ natura pavoris est, cum omnia metuenti præsentia maxime displicerent, in palatium regreditur vastum desertumque, dilapsis etiam infimis servitiorum, aut occursum ejus declinantibus. Terret solitudo et tacentes loci ; temptat clausa, inhorrescit vacuis ; fessusque misero errore et pudenda latebra semet occultans ab Julio Placido, tribuno cohortis, protrahitur. Vinctæ pone tergum manus ; laniata veste, fœdum spectaculum, ducebatur, multis increpantibus, nullo inlacrimante : deformitas exitus misericordiam abstulerat. Obvius e Germanicis militibus Vitellium infesto ictu, par iram, vel quo maturius ludibrio eximeret, an tribunum appetierit, in incerto fuit : aurem tribuni amputavit ac statim confossus est. Vitellium, infestis mucronibus coactum, modo erigere os et offerre contumeliis, nunc cadentes statuas suas, plerumque rostra aut Galbæ occisi locum contueri, postremo ad Gemonias, ubi corpus Flavii Sabini jacuerat, propulere. Una vox non degeneris animi excepta, cum tribuno insultanti se tamen imperatorem ejus fuisse respondit ; ac deinde ingestis vulneribus concidit. Et vulgus eadem pravitate insectabatur interfectum, qua foverat viventem.

Præcipiti in occasum die, ob pavorem magistratuum senatorumque, qui dilapsi ex urbe aut per domos clientium semet occultabant, vocari senatus non potuit. Domitianum, postquam nihil hostile metuebatur, ad duces partium progressum et Cæsarem consalutatum miles frequens, utque erat in armis, in paternos penates deduxit.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Georges Gheude, de Nivelles	Nivelles.	76
2e id.	Louis Du Châtelet, de Saint-Léger	Tournai.	75
	Louis Gérard, d'Ocquier	Huy.	75
1er accessit.	Nestor Bedoret, de Vergnies	Chimay.	74
	Léon Graindorge, d'Alost	Tirlemont.	74
	Armand Tribut, de Bouvignes	Louvain.	74
2e id.	Eugène Bocksruth, d'Arlon	Arlon.	70
3e id.	Théophile Desenfants, de Mons	Tournai.	69

LAURÉATS.		ETABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
4e accessit.	Abel Du Pre, d'Etterbeek	Bruxelles.	68
	Charles Morisseaux, de Liège	Liège.	68
5e id.	Adrien Carlier, de Ham-sur-Heure	Chimay.	67
	Albert Reychler, de Saint-Nicolas	Gand.	67
	Henri Van Audenaeren, de Tirlemont	Tirlemont.	67
6e id.	Camille Netzer, d'Arlon	Arlon.	66
	Louis Tondeurs, de Lombeek-Sainte-Marie	Bruxelles.	66
	Ernest Van Ormelingen, de Liège	Liège.	66
7e id.	Charles Deljoutte, de Bruges	Bruges.	65
	Georges Van Vyve, de Borgerhout	Courtrai.	65
1re ment. hon.	Jean-Joseph Boulanger, de Leernes	Chimay.	64
	L. Duvelaar-Van Campen	Ath.	64
	Clément Losson, de Liège	Liège.	64
	Émile Roelens, de Bruxelles	Thielt.	64
	Gustave Trasenster, de Liège	Liège.	64
2e id.	Julien De Schrynemakers, de Dormael	Saint-Trond.	63
	Alfred Goffin, de Feluy	Nivelles.	63
3e id.	Henri Laporte, de Haine-Saint-Paul	Mons.	62
	Claudius Mansoz, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	62
	Albert Mechelynck, de Gand	Gand.	62
	Fernand-G. Vléminex, de Thuin	Thuin.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ETABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Elèves nouveaux.			Pierre-J. Van Camp	Malines (St-Rombaut).	59
Joseph De Thibault	Charleroi.	61	Edmond Cattier	Bruxelles.	58
Théophile Leunen	Saint-Trond.	61	Armand Jorissen	Liège.	58
Alfred Moreau	Bruxelles.	61	Maurice Mottin	Bruxelles.	58
Eugène Nicaise	Namur.	61	Adolphe Olemans	Enghien.	58
Georges Schmidt	Arlon.	61	Louis Philippin	Liège.	58
Henri Sion	Enghien.	61	Paul Rochet	Tongres.	58
Joseph Cryns	Herve.	60	Jules Rossignol	Charleroi.	58
Jules De Meuse	Bruxelles.	60	Octave Cambier	Enghien.	57
Edmond De Pauw	Gand.	60	Joseph Samyn	Thielt.	57
Émile Diderich	Virton.	60	Jean Servais	Bruxelles.	57
Jean Doude	Ostende.	60	Jules Eyerman	Id.	56
Jules Passau	Arlon.	60	Albert Tesch	Arlon.	56
Ad. Van Herckenrode	Tongres.	60	Victor Van Santen	Gand.	56
Victor Wouters	Saint-Trond.	60	Jean David	Tournai.	55
Louis De Thibault	Hasselt.	59	Firmin Hiclet	Namur.	55
Adolphe Lebegue	Bruxelles.	59	Alfred Kops	Bruges.	55
Paul Maes	Hasselt.	59	Léon Rasson	Anvers.	55

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Guillaume Ulens . .	Saint-Trond.	55	Arthur Duquenne . .	Enghien.	51
Victor Gratia .	Virton.	54	Armand Goderus . .	Gand.	51
Léopold Richir. . .	Bruxelles.	54	A.-A.-J.-M. Lefebvre.	Malines (St-Rombaut).	51
Oscar Deprez . . .	Liège.	53	Auguste Lefebvre. .	Tournai.	51
Léon Maréchal. . .	Id.	53	Edouard Lefèvre . .	Charleroi.	51
Camille Matheu . .	Arlon.	53	Victor Noël. . . .	Namur.	51
A.-F.-M. Op de Beeck.	Malines (St-Rombaut).	53	Jules Thorn. . . .	Arlon.	51
Théophile Verjans .	Tongres.	53	Edouard De Laveleye.	Liège.	50
Henri Vinçotte. . .	Bruxelles.	53	Alexandre Vergote .	Bruxelles.	50
Adolphe Kreglinger .	Id.	53	*Vétérans.*		
Évariste Masson . .	Arlon.	52	Félix Hames . . .	Arlon.	61
Charles Montangie .	Bruges.	52	Joseph Gielen . . .	Tongres.	59
Pierre Boonen . . .	Saint-Trond.	52	Auguste Sohet . . .	Chimay.	58
Alexandre De Ferrare	Tournai.	51			

Travail de l'élève Georges Gheude.

MORT DE VITELLIUS.

Après la prise de la ville, Vitellius, s'échappant par le derrière de son palais, se fit conduire, dans une petite chaise à porteurs, à la maison de son épouse, située sur le mont Aventin : il comptait, si sa retraite n'était pas découverte avant la nuit, gagner de là Terracine, où se trouvaient son frère et ses cohortes. Mais la mobilité de son esprit le fit renoncer à ce projet; d'ailleurs, — et c'est un des caractères naturels de la frayeur, — bien qu'il trouvât partout des sujets de crainte, c'était surtout ce qu'il avait sous les yeux qui lui paraissait le plus redoutable. Il regagna son palais. Ce vaste monument était désert : les serviteurs, jusqu'au dernier, s'étaient enfuis, ou évitaient de le rencontrer. Cette solitude, ce silence le glacent d'effroi ; il n'ose ouvrir les appartements fermés [1], il frissonne dans ceux qui sont ouverts. Enfin l'infortuné, fatigué d'errer çà et là, se cache dans une retraite honteuse. Mais Julius Placidus, qui commandait une cohorte, l'y découvre et l'en fait sortir. On lui lie les mains derrière le dos, et on le conduit, les vêtements en lambeaux, au milieu d'une multitude qui ne trouve que des invectives contre lui, et pas une larme devant ce spectacle affreux : toute pitié était étouffée par une fin si déshonorante.

Un soldat germain se trouva sur le passage du cortège. Il s'élança, le fer à la main; la colère armait-elle son bras contre Vitellius, ou voulait-il le soustraire aux sarcasmes dont il était l'objet? Ou bien, le tribun était-il l'ennemi qu'il cherchait? Ce point reste à éclaircir : toujours est-il qu'il coupa une oreille à Placidus et fut aussitôt percé de coups.

Quant à Vitellius, tantôt ses ennemis, le glaive à la main, l'obligeaient à relever la tête et à l'offrir à leurs outrages; tantôt ils le contraignaient à regarder ses statues brisées, et, le plus souvent, les rostres et les lieux témoins de la mort de Galba. Enfin ils le poussèrent devant eux jusqu'aux Gémonies, où était tombé Flavius Sabinus.

On recueillit une des paroles de Vitellius, et elle n'était pas indigne d'une âme élevée : ce fut lorsqu'il répondit aux insultes du tribun en lui rappelant qu'il avait néanmoins été son empereur. Il tomba ensuite sous les coups qu'on lui portait. L'acharnement que le peuple mit à poursuivre son cadavre de ses outrages est aussi déshonorant pour lui que l'ardeur avec laquelle il l'avait aimé pendant sa vie.

[1] Le mot « temptat » ne se trouvant pas dans mon dictionnaire (Freund), je suppose qu'il y a, dans le texte, une faute d'impression ; je traduis donc d'après le sens, espérant bien que, si je me suis trompé, on ne regardera pas cette erreur comme un contre-sens.

Au déclin du jour, les magistrats et les sénateurs, qui, saisis d'effroi, s'étaient dispersés, pour se réfugier, les uns hors de la ville, les autres chez leurs clients, ne purent être convoqués. Quant à Domitien, tranquille désormais du côté de l'ennemi, il alla au-devant des chefs des partis; de nombreux soldats vinrent présenter leurs hommages au nouvel empereur, et, comme ils étaient sous les armes, ils l'escortèrent jusqu'au palais de ses ancêtres.

3° Composition française (six heures).

La gloire des conquérants est effacée par celle des hommes qui étendent le domaine de la science.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix (prix d'honneur).	Jules Rossignol, d'Yves-Gomezée	Charleroi.	75
2e id.	Joseph De Thibault, de Couillet	Id.	72
	Louis Philippin, de Visé	Liège.	72
1er accessit.	Abel Du Pré, d'Etterbeek	Bruxelles.	71
	Georges Gheude, de Nivelles	Nivelles.	71
	Alfred Moreau, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	71
2e id.	Charles Deljoutte, de Bruges	Bruges.	70
	Léopold Richir, d'Ixelles	Bruxelles.	70
3e id.	Nestor Bedoret, de Vergnies	Chimay.	69
	Paul Rochet, de Neufchâteau	Tongres.	69
4e id.	Adolphe Kreglinger, de Malines	Bruxelles.	68
	Alexandre-Ferdinand-Marie Opde Beeck	Malines (St-Rombaut).	68
	Albert Reychler, de Saint-Nicolas	Gand.	68
5e id.	Edmond Cattier, de Bruxelles	Bruxelles.	67
	Fernand-Georges Vléminex	Thuin.	67
6e id.	Paul Maes, de Hasselt	Hasselt.	66
	Jules Passau, d'Arlon	Arlon.	66
	Louis Tondeurs, de Lombeek-Sainte-Marie	Bruxelles.	66
	Georges Van Vyve, de Borgerhout	Courtrai.	66
7e id.	Jean-Joseph Boulanger, de Leernes	Chimay.	65
	Honoré Crokaert, de Malines	Malines (c. comm.).	65
	Louis Gérard, d'Ocquier*	Huy.	65
	Georges Schmidt, de Bruxelles	Arlon.	65
1re ment. hon.	Louis De Thibault, de Hasselt	Hasselt.	64
	Valère Haazen, de Bruges	Bruges.	64
	Clement Losson, de Liège	Liège.	64
	Henri Sion, d'Aiseau	Enghien	64
2e id.	Edmond Hayemal, de Spa	Malines.	63
	Jules Hissette, de Signeulx	Virton.	63
	Paul Jacquet, de Hamois	Hasselt.	63
	Claudius Mansoz, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	63
3e id.	Guillaume Ulens, de Saint-Trond	Saint-Trond.	62

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Vétérans.			Léon Graindorge . .	Tirlemont.	57
Oscar Deprez . . .	Liège.	61	Victor Gratia . . .	Virton.	57
Jean Doude	Ostende.	61	Martin Lievens . .	Gheel.	57
Théophile Leunen. .	Saint-Trond.	61	Charles Morisseaux .	Liège.	57
Albert Mechelynck .	Gand.	61	P.-A. Van den Broeck.	Malines (St-Rombaut).	57
Charles Montangie .	Bruges.	61	Victor Wauters . .	Saint-Trond.	57
Émile Spehl. . . .	Bruxelles.	61	Léopold Férir . . .	Virton.	56
Albert Tesch . . .	Arlon.	61	Alb. A.-J.-M. Lefebvre	Malines (St-Rombaut).	56
Joseph Baruzzi. . .	Liège.	60	Henri Van Audenaeren	Tirlemont.	56
Azarias Delogne . .	Namur.	60	Franç. Pennekens. .	Gheel.	56
Edmond De Pauw. .	Gand.	60	Jules Collignon . .	Virton.	55
Jules Eyerman. . .	Bruxelles.	60	Jules De Meuse . .	Bruxelles.	55
Léon Maréchal. . .	Liège.	60	Laur.-J. Karsseleers.	Malines (St-Rombaut).	55
Jules Médart . . .	Id.	60	François Goux. . .	Tournai.	54
Adolphe Olemans . .	Enghien.	60	Auguste Lefebvre. .	Id.	54
Gustave Prins . . .	Bruxelles.	60	Henri Laporte . . .	Mons.	53
Léon Rasson . . .	Anvers.	60	Joseph Vande Velde .	Hérenthals.	53
Jean Servais . . .	Bruxelles.	60	Victor De Gallaix . .	Enghien.	52
Armand Tribut. . .	Louvain.	60	Jul. De Schrynemakers	Saint-Trond.	52
Pierre-J. Van Camp.	Malines (St-Rombaut).	60	Jean-Fr. Goossens .	Malines (St-Rombaut).	52
Ern. Van Ormelingen.	Liège.	60	Firmin Hiclet . . .	Namur.	52
Victor Van Santen .	Gand.	60	Jules-Henri Oliviers .	Malines (St-Rombaut).	52
Joseph Wagemans .	Hasselt.	60	Émile Roelens. . .	Thielt.	52
Joseph Cryns . . .	Herve.	59	Henri Vinçotte. . .	Bruxelles.	52
Théoph. Desenfants .	Tournai.	59	Adrien Carlier . . .	Chimay.	51
Émile Diderich. . .	Virton.	59	Alexandre De Ferrare	Tournai.	51
Alfred Goffin . . .	Nivelles.	59	Charles Foucart . .	Enghien.	51
Armand Jorissen . .	Liège.	59	Roger Laurent. . .	Id.	51
Jean Kerkhofs. . .	Saint-Trond.	59	Évariste Masson . .	Arlon.	51
Victor Noël. . . .	Namur.	59	Eugène Bocksruth .	Id.	50
Joseph Samyn . . .	Thielt.	59	Pierre De Boeck . .	Gheel.	50
Henri Counson. . .	Thuin.	58	Ernest De Thibault .	Bruxelles.	50
Franç.-J.-H. Davidts.	Malines (St-Rombaut).	58	Arthur Duquenne . .	Enghien.	50
Louis Du Châtelet. .	Tournai.	58	Joseph Huysmans. .	Gheel.	50
Joseph Gilis. . . .	Tirlemont.	58	Arsène Kops . . .	Bruges.	50
Léon Hamal . . .	Liège.	58	Jules Labouverie . .	Bouillon.	50
Maurice Mottin . .	Bruxelles.	58	Laurent Mertens . .	Gheel.	50
Gérard Straetmans .	Saint-Trond.	58	Camille Netzer. . .	Arlon.	50
Joseph Van Doninck.	Gheel.	58	Alphonse Pirard . .	Herve.	50
Joseph Van Eynde .	Id.	58	Georges Roland . .	Bruges.	50
Jean Van Sweevelt .	Hérenthals.	58	L. Van de Wyngaert.	Namur.	50
Alfred Van Velsen .	Malines (St-Rombaut).	58	Ad. Van Herckenrode.	Tongres.	50
Jean-Bapt. Verwimp.	Id.	58	Théophile Verjans .	Id.	50
Pierre Boonen . . .	Saint-Trond.	57	Léon Van Bastelaer .	Enghien.	50

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Vétérans.					
Gustave Everaert. .	Arlon.	56	Adam Muller . . .	Enghien.	52
Félix Hames . . .	Id.	52	Joseph Gielen . . .	Tongres.	51

Travail de l'élève Jules Rossignol.

Sujet : La gloire des conquérants est effacée par celle des hommes qui étendent le domaine de la science.

Il est dans le monde deux sortes bien distinctes de gloire : l'une celle des conquérants que donnent les exploits guerriers; l'autre plus calme et plus modeste, acquise par ces hommes paisibles dont les lumières étendent de plus en plus le domaine de la science. En écoutant la voix souvent trompeuse de la renommée, celle d'une populace aveugle et ignorante que le bruit et les secousses violentes réveillent seuls de sa torpeur et dont l'admiration est assurée à ceux qui l'épouvantent ou le terrassent, nous donnerions la palme aux premiers. Mais avant de porter un jugement, téméraire peut-être, voyons et examinons.

Le conquérant dans son froid égoïsme, travaille pour lui seul et contre les intérêts de tous les autres. Il abaisse ses rivaux pour s'élever sur leur ruines et ses passions d'abord, sa securité plus tard, lui font un devoir d'écraser tout ce qui lui résiste. Il triomphe de ses ennemis par la violence et l'intrigue, moyens vils et dégradants qui font la honte de la nature, le déshonneur de notre race. Sa gloire, il l'acquiert en versant à flots le sang de ses frères. Il parcourt le monde, répand la terreur et l'effroi sur son passage : il pille, il dévaste ; il ruine les peuples, réduit les villes en cendres, change en déserts de vastes contrées; puis fier de ses succès, il se repose et regarde sans trembler son affreux ouvrage; il se croit grand.

Loin de travailler à soutenir ses semblables, il s'ingénie à trouver de nouveaux moyens de les exterminer, il oppose aux nations assez hardies pour oser défendre contre lui leur indépendance, leur liberté, des murailles de poitrines humaines et n'estime les hommes qu'autant qu'ils consentent à s'immoler pour lui. Toutes les ressources de son âme que le ciel lui a données pour l'utilité du monde, il les met au service de sa folle ambition, fatale à son peuple qu'elle affaiblit, à notre race qu'elle décime, fatale à lui-même dont elle précipite toujours la perte. Car élevé au faite des grandeur, comme Alexandre, son cœur si fort au milieu des batailles, ne peut supporter son immense prospérité, il tombe vaincu lui-même par cette gloire si chèrement acquise; ou bien l'édifice qu'il veut élever devient trop lourd pour les faibles épaules d'un homme, et malgré de gigantesques efforts, malgré un courage de héros, s'écroûle, entraîne dans sa chute le malheureux qui l'a construit et l'écrase sous ses ruines, montrant ainsi au monde, par un spectacle terrible et imposant, combien est vaine et fragile, cette gloire dont le seul appui est le génie d'un misérable mortel. Ainsi un Napoléon meurt victime de sa soif de conquêtes sur le rocher désert de Ste-Hélène.

Sans doute les grands guerriers ont parfois fait du bien, mais ce bien, le mal le compense quand il ne l'anéantit pas. Charlemagne fut grand, il fut sans doute le premier des rois par l'élévation de son âme, par les services rendus à la civilisation. Mais encore, que de sang répandu, que de ruines ! Que de folie dans ce massacre de quatre mille Saxons ! Marc Aurèle aussi s'est illustré à la tête des armées ! eh bien ! le philosophe a effacé l'empereur ; on laisse ses qualités militaires pour se souvenir de ses vertus. Mais l'immense majorité ne recherche, en se faisant un nom, qu'à satisfaire une vile passion. La faiblesse de notre nature, les difficultés que nous trouvons à nous vaincre empêche qu'il en soit autrement.

Quels titres ont-ils donc les conquérants, à notre admiration ou à la gloire qui est le

prix des bienfaits rendus à la société. Est-ce un génie qui les égare loin du but et que Dieu a donné à tout homme de bien pour l'utilité commune? Sont-ce des monceaux de cadavres, des villes réduites en cendres, livrées à la fureur d'une barbare soldatesque, du sang, des ruines, les vies des milliers de malheureux sacrifiées à leur funeste ambition. Honorons leurs talents, exsécrons leurs victoires. Elles plongent dans un abîme de maux l'humanité déjà trop infortunée par elle-même, sans cette nouvelle source de misères. Pour prix de leurs inutiles exploits, que ces terribles guerriers acquièrent une renommée non moins vaine.

Voilà le conquérant; nous y voyons l'homme plus faible que partout ailleurs. A peine ses talents peuvent-ils le distinguer de la foule. Rien de cette fausse grandeur ne se trouve dans ces âmes généreuses dont les veilles sont au service de la société. Moins connus du vulgaire peut-être, ils laissent dans le cœur de tout homme bien né un respect, une vénération qui les dédommage à peine de leurs travaux et ne peut les récompenser dignement. Et qui pourrait énumérer les bienfaits dont nous leur sommes redevables, qui pourrait dire quels pas ont fait faire à la civilisation, la philosophie, l'astronomie et tant d'autres sciences. Contentons-nous de nous incliner, rendons à leur mémoire le juste tribut de nos hommages. Mais vouloir énumérer leurs services, autant vaudrait compter les grains de sables de nos rivages et ces innombrables étoiles dont l'éclat perce l'obscurité de nos nuits.

Là nous voyons l'homme aux prises avec lui-même, dévoré de la rage de se détruire, cherchant sa renommée dans sa propre ruine; mais voici un genre d'hommes paisibles, dont le tourbillon et le fracas du monde ne peut troubler le calme, qui luttent contre la nature pour lui arracher ses secrets et déchirent chaque jour un coin de ce voile dont elle cache ses beautés.

Ici tout est pour l'homme, tout est pour sa grandeur et son bonheur, tout est pur et sans tâche, ici point de sang répandu ; dans le champ de la science, les lauriers sont aussi nobles qu'ils sont doux. Du fond de son cabinet, le savant dans ses sublimes et profondes méditations fait plus pour nous en un jour que le conquérant dans sa vie entière. Il cherche, comme Socrate, les préceptes immuables de la morale qui, découlant de la philosophie, viennent apprendre aux hommes leurs devoirs, les civilisent, les rendent dignes d'eux-mêmes et de leur haute origine, qui les élèvent vers Dieu et leur font connaître cet Être éternel. Le sage pense et le monde tressaille; il parle et ses doctes leçons le régénèrent. Quelquefois il scrute les cieux, il nous apprend ces lois admirables de simplicité qui font mouvoir les astres dans leurs orbites enflammées ; il scrute la nature, nous montre ce qu'il y a d'étonnant dans les moindres choses devant lesquelles nous passions dédaigneux et par cela même nous fait voir combien nous sommes grands, nous que la main divine éleva au-dessus de toutes les créatures.

D'un autre côté le guerrier disparaît et rien ne reste de lui qu'un souvenir toujours détesté. Les sueurs des savants ont produit des effets, et ces bienfaits se perpétuent, s'ajoutent à ceux des âges écoulés, et les connaissances des siècles passés servent à l'instruction des siècles futurs. L'homme s'avance ainsi d'un pas plus hardi et plus sûr dans sa pénible route. C'est ainsi que la civilisation s'élabore dans le cabinet du savant, c'est ainsi que nous devrions tomber à genoux devant les statues des Newton et des Galilée au lieu d'admirer les exploits des grands capitaines.

Venez donc, conquérants, venez Alexandre, César, Napoléon. Voyez cet homme simple dont le regard austère dénote une âme adonnée aux réflexions profondes; vous le dédaignez peut-être parce qu'il n'a pas dévasté le monde. Mais à vous je vous vois une couronne souillée de sang; dans les fastes de l'humanité vous êtes inscrits comme des conquérants, non comme des bienfaiteurs. Je vous admire, mais je vous plains. Mais cet homme dont les seuls soucis furent les progrès de la science, est pur de toute tâche, il a travaillé à dissiper les ténèbres qui nous environne, et nous bénissons sa mémoire. Il vous surpasse dans sa gloire, autant que le chêne surpasse la maigre broussaille.

Elle est fausse donc là renommée des conquérants parce qu'elle nous a été funeste, et sans doute il y aurait folie à exalter trop nous-mêmes ce qui détruit l'ouvrage de la

science, ce qui nous ramène à la barbarie, ce qui nous ravale au niveau des bêtes fauves qui s'entre-déchirent au fond de leurs forêts pour la possession d'une caverne ou d'une vile proie. Telle est l'inconséquence de notre nature, nous louerions les exploits d'un conquérant, nous négligerions un savant qui illustre sa patrie.

Pauvre humanité, que de fois elle se laisse éblouir par un faux brillant!

Nous ne donnerons donc pas la palme au guerrier fier et audacieux qui force à l'admiration les peuples remplis d'épouvante, mais au savant qui se dévoue pour nous au flambeau que Dieu nous a donné pour nous éclairer, et non au fléau dont il se sert pour nous punir.

Travail de l'élève Edmond Cattier.

LA GLOIRE DES CONQUÉRANTS EST EFFACÉE PAR CELLE DES HOMMES QUI ÉTENDENT LE DOMAINE DE LA SCIENCE.

D'où la gloire du conquérant tire-t-elle sa source? des grands fléaux de l'humanité, du meurtre, de l'oppression, de la destruction : le conquérant le plus glorieux est celui qui tue le plus d'hommes, détruit le plus de villes, ravage le plus de pays, ruine le plus de peuples, et impose au plus grand nombre d'hommes un joug détesté : que laisse-t-il sur son passage? la mort, la dévastation, le malheur : que lègue-t-il aux hommes? la colère, le désir de la vengeance et la discorde : il change en haine l'amitié qui devrait les unir : il excite les peuples pour les lancer l'un contre l'autre comme les bêtes féroces que les empereurs romains, pour se délasser faisaient s'entredéchirer dans les cirques.

Au contraire, l'homme qui étend le domaine de la science a seulement pour but le bonheur de l'humanité, et c'est par ce bonheur qu'il peut acquérir de la gloire : il ne cherche qu'à faire des découvertes propres à augmenter la prospérité du monde, et à y faire régner le commerce et l'industrie, ces enfants de la paix qui ne peuvent vivre sans elle. Cet homme n'aura un nom grand et illustre que s'il découvre des choses vraiment bonnes et utiles : sa mémoire ne sera pas chère seulement à quelques batailleurs, mais bien à des milliers d'hommes libres et heureux. Il répare ce que le conquérant a détruit, écarte le malheur et appelle la concorde parmi les peuples. Ceux-ci, heureux et libres, apprennent à s'aimer et s'aperçoivent qu'ils ne peuvent être heureux sans la paix, et ils s'embrassent fraternellement en brisant tous les instruments de destruction.

Un de nos grands peintres modernes, aussi profond penseur que grand artiste, a représenté d'une manière saisissante ce qui est l'origine de la gloire du conquérant et de celle du sage inventeur : d'une part nous voyons une lutte violente engagée; un roi, un pape, un homme du peuple sont aux prises : et oubliant toutes les lois divines et humaines, le roi se sert comme arme de ce sceptre symbole de la puissance, le pape frappe avec un crucifix, image de celui qui est mort pour racheter les hommes; et l'artisan a converti en instrument de mort ses instruments de travail : et cependant celui qui sortira victorieux de la lutte sera un glorieux conquérant. D'un autre côté on voit le règne de la paix; le dernier canon est tordu, brisé et des millions d'hommes semblent chanter un cantique d'actions de grâce à la concorde.

Eh bien, si les hommes ont été amenés à faire enfin la guerre à la guerre, c'est grâce au progrès, et celui qui aura pu les conduire à ce point aura sans aucun doute aussi mérité de la gloire : mais n'est-ce pas une gloire mille fois plus belle que celle de ce conquérant qui sortira victorieux d'une lutte, engagée sans doute pour une cause futile, et dans laquelle auront été foulés aux pieds tous les principes d'équité et de justice.

Le conquérant est la maladie : l'inventeur est le remède. Le premier répand la désolation, ravage, pille, brise : l'autre rétablit après lui l'activité, le mouvement, le travail et l'action : le premier ne marche que pour renverser, le second s'avance en reconstruisant sur ses ruines.

Le premier écrase la liberté sous son talon et regarde le droit comme un vain fantôme : mais grâce à l'autre, les peuples sont heureux : à cause de cela ils sont justes, et alors, ils s'écrient : « Que chacun soit libre de penser et d'agir, le droit est tout, la force n'est rien.

Le conquérant attaque tout ce qui est bon, l'autre tout ce qui est mauvais : ils luttent

tous deux, mais l'un pour faire triompher le mal, l'autre pour faire triompher le bien.

Nous avons vu naguère encore deux grandes nations en venir aux mains : deux nations civilisées et puissantes, à la fois industrieuses et guerrières : et tout ce que le génie humain avait créé pour faire prospérer ces nations et les faire communiquer entre elles, toutes les grandes découvertes des hommes illustres, les chemins de fer, les ponts, les tunnels, tous ces chefs-d'œuvre furent ou détruits ou brisés et devinrent par le génie du conquérant des instruments de mort : les ponts et les voies ferrées furent minées, chargées de poudre et au premier signal elles devaient sauter et faire périr tout d'un coup des légions entières : et cependant aujourd'hui celui qui triompha dans cette lutte est un glorieux conquérant : n'est-ce pas une bien triste gloire que la sienne?

Ils savent bien tous que pour rester puissants ils doivent entretenir les préjugés parmi les peuples : ils cherchent donc à détruire l'intelligence : il suffit, pour eux, qu'un homme sache s'échauffer à la vue de l'appareil militaire, comme un taureau qu'un drapeau rouge met en fureur; qu'il s'irrite sans raison contre tout un peuple, et qu'il puisse crier de grands mots vides de sens, et regarder comme un honneur d'aller massacrer ses semblables : qu'il ait du respect pour ces lois militaires qui font de lui une machine, qu'il regarde tous les hommes comme ses ennemis lorsque le maître le jugera convenable : c'est tout ce qu'ils demandent : car, étant ainsi l'homme les aidera à remporter des victoires : ils auront, eux, acquis de la gloire pour avoir si bien su dresser les peuples pour l'usage auquel ils les destinent.

L'inventeur au contraire ne cherche qu'à dissiper les ténèbres de l'ignorance : c'est ainsi qu'il apprendra aux hommes à distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste. Il fera régner la vertu et l'intelligence : et la gloire qu'il acquerra par ce noble moyen ne sera-t-elle pas préférable encore à celle du conquérant dont le mérite consiste à faire de son peuple une meute bien dressée ?

Mais jetons un instant les yeux sur ces deux pays : sur toute l'immensité de l'un, un seul homme est debout : c'est un conquérant vainqueur drapé dans sa pourpre sanglante. Autour de lui, tout est abattu : les champs sont dévastés, les peuples décimés, les plaines couvertes de cadavres ; le sang ruisselle dans les sillons où sont enfoncées des armes brisées au lieu de socs de charrues : les villes ne sont plus que de la cendre ; les peuples pleurent tandis qu'au-dessus d'eux s'avancent menaçantes la disette et la faim, et que sur des monceaux de cadavres s'élève lentement pour s'étendre partout la peste au visage hideux et aux mouvements convulsifs. Ah ! conquérant, prends garde : malgré toute ta gloire, tu auras ton heure, et alors tant de malheureux sauront bien dans l'éternité te poursuivre de leurs menaces en te réclamant la vie et le bonheur que tu leur auras enlevés.

Maintenant, tournez les yeux sur cette autre contrée : la tranquillité apparaît partout, les hommes sont justes et bons, les champs couverts de moissons ; dans les villes règne l'opulence et la noble fièvre du travail. Les ports sont remplis de navires ; et d'où vient cette prospérité ? Des efforts de quelques hommes de bien qui ont cherché à développer deux choses qui rendent l'homme grand et heureux : l'intelligence et l'amour du travail : car ces hommes par leurs découvertes ont rendu le travail facile et attrayant : et peut-on leur refuser plus de gloire qu'au conquérant que nous venons de voir ?

Il y a huit siècles, on vit l'Europe entière se ruer sur l'Asie : et de qui la gloire est-elle la plus grande, c'est à dire à qui doit-on le plus de reconnaissance, (car c'est la reconnaissance qui est la vraie gloire) aux guerriers qui pour aller dévaster les pays étrangers ont abandonné leur propre patrie, emmenant avec eux tous les bras valides, et laissant leurs terres incultes pour aller en ravager d'autres ? — ou bien aux hommes (des pèlerins inconnus, peut-être) qui en revenant ont introduit en Europe des découvertes grâces auxquelles la civilisation y fit un si grand pas, des améliorations de toutes sortes furent appliquées à l'agriculture et l'industrie, et grâce auxquelles encore nous pûmes profiter des connaissances que les Arabes avaient dans la médecine, les mathématiques, et toutes les sciences naturelles.

En un mot, qu'ont-ils fait, les grands et glorieux conquérants Sésostris, Cyrus, Alexandre, Charlemagne, Napoléon ? Ils ont détruit, et fait reculer le progrès de l'homme.

en excitant en lui tous les instincts brutaux. Au contraire les savants, depuis Hippocrate et Archimède jusqu'à Pline, jusqu'à Laurent Coster, Galilée, Simon Stévin, Vésale, Newton, Franklin, James Watt et mille autres ont élevé l'homme en le poussant de plus en plus vers le but pour lequel il a été créé, vers l'intelligence, le travail et la vertu.

Enfin, je puis le dire, il y a entre la gloire du conquérant et celle du savant la même différence qu'entre celle du génie du mal et celle du génie du bien : celui-ci a créé la lumière : mais celui-là avait eu la gloire de créer l'ombre : il avait fait le néant et le chaos ; mais Dieu inventa la vie et lança les mondes dans l'espace.

4° Composition flamande (six heures).

De vaderlandsliefde is den mensch ingeboren. Zij boezemt hem de edelste opofferingen in.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Pierre-Jean Van Camp, de Hemixem	Malines (coll. St-Romb.).	87
2e id.	Laurent-Joseph Karsseleers, de Kiel (Anvers)	Id.	78
1er accessit.	François Vennekens, de Meerhout	Gheel.	76
2e id.	Paul Maes, de Hasselt	Hasselt.	75
	Laurent Mertens, de Rethy	Gheel.	75
3e id.	Pierre De Boeck, de Wolverthem	Id.	70
4e id.	Joseph Samyn, de Thielt	Thielt.	67
5e id.	Pierre-Auguste Van den Broeck, de Helfen	Malines (col. St-Romb.).	66
6e id.	Charles Montangie, de Breedene	Bruges.	65
1re ment. hon.	Edmond Mertens, d'Anvers	Anvers.	63
2e id.	Henri Vinçotte, de Laeken	Bruxelles.	62
3e id.	Louis De Thibault, de Hasselt	Hasselt.	61
4e id.	Guillaume Ulens, de Saint-Trond	Saint-Trond.	60
	Joseph Van Eynde, de Gheel	Gheel.	60
	Alphonse Verwimp, de Gheel	Id.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Albert Reychler	Gand.	56	Joseph Peeters	Saint-Trond.	53
Paul Jacquet	Hasselt.	55	Émile Roelens	Thielt.	53
Joseph Van Doninck	Gheel.	54	Jean Kerkhofs	Saint-Trond.	50
Jean Doude	Ostende.	53	Théophile Leunen	Id.	50
Martin Lievens	Gheel.	53	Louis Tondeurs	Bruxelles.	50

Travail de l'élève Pierre-Jean Van Camp.

Indien men het hert van den rechtschapenen mensch wil doorgronden, indien men de edele gevoelens zijner ziel wil navorschen ; zal men gemakkelijk beseffen dat de liefde tot het vaderland in alle boezems tintelt en blakende vonken spat. Het zij dat men de geschie-

denis der ouden doorbladere, het zij dat men de oogen op den tegenwoordigen tijd vestige : overal vindt men treffelijke blijken en voorbeelden van warme liefde tot het vaderland. Onder al de overleveringen der volkeren bestaat er eene zeer aandoenlijke, die het hart van vreugde doet poppelen, omdat zij het aardsch paradijs voor oorsprong geeft aan het vaderland. O zoete en kinderlijke begoocheling! O verhevene inbeelding, die den echten vaderlanders alleen bekend zijt!

Het vaderland! bij dien heiligen naam bonst het hart in den boezem, trilt de vreugde in het oog des menschen, en roert de ziel hare fijnste snaren. Het vaderland! plekje gronds dat ons zag geboren worden, waar onze wiege stond, waar eene teerminnende moeder ons op haren schoot troetelde! Het vaderland! daar roept ons alles eene herinnering aan den geest terug! Wanneer, in onze jeugd, onze ziel overliep van kracht, liet zij vonken en sprankels van haar leven op al het geschapene vallen, en omhulde alle voorwerpen met eene zachte liefdewolk. Alles spreekt er tot het hart : de populieren, die hunne kruinen lieflijk heen en weder wiegen; de denneboomen, wier spelden, bij het opkomen der zon, met matzilver schijnen overtogen te zijn ; de vogelen, die tusschen de groene twijgen of in het lommerrijke woud, eenen regen van heldere tonen hunnen gorgel laten ontvallen; de moedige stier, die in de beemden springt; de wit gevlokte schapen die op de heuvelhelling huppelen en grazen; het zilverige beekje, dat kabbelend de velden dooradert; de zangerige koornhalmen, die in hunne golvende beweging, zachtjes tegen elkander ruischen; de dorpskerk, wier torenspits achter de lindeboomen ten hemel schiet : alles verrukt den geest, drenkt het hart met genoegens, en doet ons zwemmen op den zoelen stroom van allerlei blijde gedachten! In het vaderland zijn ouders, vrienden en magen gehuisvest; in het vaderland rusten de beenderen onzer voorouders, in het vaderland wordt ons oor gestreeld door de zoete klanken der moedertaal!

« U beminnen, o mijn vaderland, oh ja!... Zoo lang de lazure hemel België zal overwelven, zoolang de Schelde in de Noordzee zal vloeien, zoolang de heuvels der Maasoevers hunne klingen ten hemel zullen schieten ; — zal ik u minnen, zal voor u mijn hert kloppen, zal voor u het bloed mij door de aders stroomen, zal voor u mijn laatste zucht over de lippen gevoerd worden! » Zoo spreekt de echte vaderlander, de vrome Vlaming, de frissche telg van het Noorden.

Ja, het vaderland is den menschen lief, lief als de appel hunner oogen, lief boven al wat met woorden uit te spreken is!

En om mijn gezegde te staven, zal ik eenige voorbeelden aanhalen.

De Carthagers onder Romes ijzeren arm neergedrukt, worstelden, met de zielskracht hun door de wanhoop geschonken, als getergde leeuwen tegen de overweldigers. Rome zette Carthago den voet op de borst, en de colos van Afrika loosde eenen schorren gil, zonder aan overgaaf te denken. En waarom? Omdat de kinderen der zandwoestijnen hunne stad, hun vaderland moesten verlaten, en zich verre van daar eene andere stad opbouwen.

Germanië levert een eentonig gezicht op. Boven hangt het sombere zwerk loodzwaar naar beneden, en schijnt de aarde te bedreigen; beneden strekken zich kale vlakten uit zoo verre het oog kan reiken, akelige wouden heffen hunne verwilderde hoofden in de lucht : en toch blijft de Germaan dit land aangekleefd, omdat het zijn vaderland is.

En wat zal ik van de droefheid der Cannelingen zeggen, die misschien voor eeuwig hunnen geboortegrond gaan verlaten? Ziet gij die grijsaards, die vrouwen en kinderen, die op den oever der Schelde staan, om naar een ander werelddeel over te steken? Mij dunkt ik hoor de grijsaards zeggen : « Waarom toch, terwijl de winter des levens over onze hoofden sneeuwt, moeten wij het plekje gronds verlaten, waar wij het licht ontvingen? Waarom wil men onze beenderen van die onzer voorvaderen scheiden? » Zij zeggen, en twee dikke tranen ontrollen hunne oogen; het zweerd der droefheid verscheurt hun het ingewand.

O vaderland, zijt gij dan toch zoo schoon, dat men u nooit uit het geheugen kan wisschen? Oh ja, hier moet ik met Chateaubriand uitroepen « dat er zeilsteen in het vaderland verscholen ligt, die de voeten der ware vaderlanders aantrekt. » En waarom

zouden wij het vaderland niet beminnen? Zijne belangen zijn de onze : wij steken den standaard der vrijheid fier in de lucht, wanneer de banier van het vaderland, die de volkseer in hare vouwen draagt, door geene vijanden bezoedeld is geworden; en wanneer het vaderland onder de heerschappij des vreemden zucht, dan zijn wij vuige slaven, en voelen de ketens der slavernij onze lenden kneuzen. Dit hebben de volkeren begrepen, en daarom dralen zij niet om voor het vaderland alles veil te hebben, en hun bloed te vergieten. Wat heldhaftige opofferingen heeft de vaderlandsliefde al niet ingeboezemd?

Ziedaar de Grieken, die Troja belegeren. Met een dof gerucht beukt de stormram tegen de muren; tot boven de torens der stad golven de reusachtige vlammen als eene zee van vuur, wier roode baren door den wind worden voortgezweept; de huizen storten krakend in, en nogtans Hector, om zijn vaderland te verdedigen, druischt met de kling in de hand, tegen de vijandelijke drommen aan; zijn zweerd dreunt geduchtig neer, honderd hoofden vallen onder de zuchtende sabelslagen, eene zee van bloed stremt in het kamp der Grieken. Hector alleen, met bloed en slijk bemorst, jaagt hun zoo groot eenen schrik op het lijf dat zij beginnen te wankelen. Eindelijk wordt hij door het moordend staal van Achilles doorboord, en, o afgrijslijk schouwspel! de held, die weinig tevoren als een leeuw op het slagveld bonste, wordt nu, met ketens geboeid, met gapende wonden doorkerfd, onmenschelijk rond de stad gesleurd!...

Ziedaar tot hoe verhevene heldendaden, de vaderlandsliefde bekwaam is den mensch aan te zetten!

Ik spreek niet van Regulus, die naar Carthago wederkeerde, om eenen zekeren dood te ondergaan; noch van Mucius, die in het kamp der vijanden drong, en met onverschrokken moed zijne rechter in eenen vuurgloed stak.

Doch de heldhaftigheid der drie honderd Lacedemoniërs, kan ik geenszins in stilzwijgendheid voorbijgaan. Ziet gij die drij honderd koene jongelingen, door Sparta, op den drempel van het vaderland geplaatst? Voor hen staan ontzaglijke legerdrommen : er is hun niets aangelegen, zij willen kloekmoedig hunne taak vervullen. Het is nacht. De drij honderd helden bestormen het kamp der barbaren, moorden, klieven, kerven, zenden vervaarlijke kreten ten hemel, drijven de vijanden op de vlucht, tot dat eindelijk de ontelbare scharen der Persiërs, bij het daglicht het klein getal der Grieken bemerkende, hen van verre met eene hagelbui pijlen begroeten, en de jongelingen, met Leonidas aan hun hoofd, vellen en ter aarde neerploffen.

Maar het is niet noodig de geschiedenis der ouden te doorbladeren, openen wij de geschiedenis van België. Op den oever der Samber staan de Nerviërs in dichte gelederen aaneengesloten. Cæsar, aan het hoofd zijner keurbenden, legert aan den anderen kant der rivier, om weldra het vrije volk met kluisters te knellen.

Opeens bestormen de koene Noordertelgen de legerplaats van het Romeinsche rot. De lijken worden opeengestapeld, beken bloeds stroomen tusschen de strijders, woeste oorlogskreten bonsen boven de legerkorpsen; Romes adelaar is verslagen!... Maar neen, de eergierige dwingeland heeft eenen beukelaar uit de handen van eenen soldaat gerukt, springt met woede vooruit, en de Nerviërs sneven bijna tot den laatsten man. Maar Cæsar, door den heldenmoed der Belgen getroffen, bewees huldè aan hunne dapperheid, roepende : « de Belgen zijn de dapperste der Gallen! »

Ja, de Belgen zijn dapper, de Belgen zijn ongetemde leeuwenzonen, omdat zij God en vaderland dienen, omdat zij voor godsdienst en vrijheid te velde trekken.

Herinnert u Gent, de wijdvermaarde wereldstad, die keizers en koningen deed beven.

Herinnert u Brugge, het vaderland van Breydel et de Coninck, de bakermat van Vlaanderens vrijheid en onafhankelijkheid.

Kortrijk is een roemvolle naam in onze geschiedenis; Kortrijk heeft het bloed van het wufte Zuiderrot gedronken; Kortrijk zal aan alle eeuwen getuigen dat een volk onoverwinnelijk is, wanneer het voor altaar en vrijheid de wapenrusting aantrekt, en den degen tilt.

Wie van ons weet niet dat onder Jozef II de Belgen het juk, dat hunne schouders, als die van een lastdier verpletterde, ten koste van hun bloed, afgeschud en verbroken hebben?

En 1830, o zalig uur, uur der verlossing, uur der zegepraal! 1830, gij zaagt den nederigen burger, den stadbewoner, den landman hun bloed vergieten, de kogels en het kanon trotseeren, om het vaderland vrij te vechten, dat hun smeekend de armen scheen toe te reiken!...

Rust in vrede, gij allen, die voor het vaderland gesneuveld zijt! Zij u de aarde licht; gij hebt voor den standaard der eer en der vrijheid gestreden! Verheugt u : het nageslacht stuurt voor u een dankgebed ten hemel, en verkondigt uwe namen door gansch het vaderland! Uw roem is onsterflijk, nooit zal eene schandvlek zijnen luister komen bezwalken! Uwe afstammelingen zullen uw voorbeeld volgen; wij zullen ons van u weerdig toonen; geen kluister zal ooit onze lenden knellen, maar wij zullen opstaan, te velde trekken, en met ons bloed de vrijheid bezegelen!

« Godsdienst en vaderland! » zal bestendig onze zinspreuk wezen; want wij minnen het vaderland, en danken God, die ons het vrije België geschonken heeft!

B. TROISIÈME LATINE.

1° Thème latin (six heures).

(Imitation du style de Tite-Live.)

La condamnation d'Henri IV était prononcée. Néanmoins, les Lorrains se persuadent que tous les vassaux embrasseront sa cause. Plusieurs motifs, se disaient-ils, les pousseront à entreprendre sa défense s'ils se souviennent des services qu'il leur a rendus lorsqu'ils étaient attaqués par les partisans de la France. Toutefois, avant de se lancer dans une entreprise si difficile et pour s'assurer des dispositions des Bavarois, sur l'appui desquels ils n'osaient pas trop compter, les Lorrains leur envoyèrent dire qu'ils les engageaient à se séparer de l'usurpateur et à le chasser même s'ils ne voulaient pas s'exposer à une accusation de trahison et à une punition sévère.

Les Bavarois, après avoir entendu le sort dont on les menaçait s'ils ne donnaient pas une réponse favorable, demandèrent quelques jours de réflexion et promirent de faire connaître leur décision aussitôt qu'ils auraient consulté leurs voisins sur le parti à prendre de commun accord. Sans attendre qu'ils eussent décidé s'ils étaient encore liés ou non par leur serment de fidélité, Godefroid quitta son château pour aller rejoindre les drapeaux de l'empereur. Un départ pour la guerre éveille à un plus haut point l'intérêt des hommes quand le chef qu'ils accompagnent marche contre un ennemi distingué par sa valeur ou sa fortune. Ce n'est pas seulement par devoir qu'on se presse autour du général, mais encore par curiosité et pour voir l'homme aux talents et à la sagesse duquel on confie la défense des premiers intérêts de l'empire. Puis mille pensées assaillent l'esprit, on se représente quelles sont les chances de la guerre, le caprice des armes. Que de défaites sont dues à l'inhabileté du chef, tandis que les succès récompensent souvent sa prudence! Sait-on laquelle de ces deux fortunes sera celle du duc? Puisse-t-il revenir bientôt remercier le Dieu des armées!

2° Version grecque (six heures).

Τοὺς δὲ ἐξ ἀρχῆς γεννηθέντας τῶν ἀνθρώπων φάσιν ἐν ἀτάκτῳ καὶ θηριώδει βίῳ καθεστῶτας, σποράδην ἐπὶ τὰς νομὰς ἐξίεναι, καὶ προσφέρεσθαι τῆς τε βοτάνης τὴν προσηνεστάτην καὶ τοὺς αὐτομάτους ἀπὸ τῶν δένδρων καρπούς· καὶ πολεμουμένους μὲν ὑπὸ τῶν θηρίων, ἀλλήλοις βοηθεῖν ὑπὸ τοῦ συμφέροντος διδασκομένους, ἀθροιζομένους δὲ διὰ τὸν φόβον, ἐπιγινώσκειν ἐκ τοῦ κατὰ μικρὸν τοὺς ἀλλήλων τύπους, καὶ μηδενὸς τῶν πρὸς βίον χρησίμων εὑρημένου, ἐπιπόνως διάγειν, γυμνοὺς μὲν ἐσθῆτος ὄντας, οἰκήσεως καὶ πυρὸς ἀήθεις, τροφῆς δ' ἡμέρου παντελῶς ἀνεννοήτους· καὶ γὰρ τὴν συγκομιδὴν τῆς ἀγρίας τροφῆς ἀγνοοῦντας, μηδεμίαν τῶν καρπῶν εἰς τὰς ἐνδείας ποιεῖσθαι παράθεσιν· διὸ καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἀπόλλυσθαι κατὰ τοὺς χειμῶνας, διά τε τὸ ψῦχος καὶ τὴν σπάνιν τῆς τροφῆς. Ἐκ δὲ τούτου κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῆς πείρας διδασκομένους, εἴς τε τὰ σπήλαια καταφεύγειν ἐν τῷ χειμῶνι, καὶ τῶν καρπῶν τοὺς φυλάττεσθαι δυναμένους ἀποτίθεσθαι. Γνωσθέντος δὲ τοῦ πυρὸς καὶ τῶν ἄλλων τῶν χρησίμων,

κατὰ μικρὸν καὶ τὰς τέχνας εὑρεθῆναι, καὶ τ' ἄλλα δυνάμενα τὸν κοινὸν βίον ὠφελῆσαι. Καθόλου γὰρ πάντων τὴν χρείαν αὐτὴν διδάσκαλον γενέσθαι τοῖς ἀνθρώποις, ὑφηγουμένην οἰκείως τὴν ἑκάστου μάθησιν εὐφυεῖ ζώῳ, καὶ συνεργοὺς ἔχοντι πρὸς ἅπαντα χεῖρας καὶ λόγον καὶ ψυχῆς ἀγχίνοιαν· καὶ περὶ μὲν τῆς πρώτης γενέσεως τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦ παλαιοτάτου βίου τοῖς ῥηθεῖσιν ἀρκεσθησόμεθα, στοχαζόμενοι τῆς συμμετρίας[1].

Histoire et géographie (six heures, avec la version latine).

I. Racontez la guerre des investitures depuis la mort de Grégoire VII jusqu'au concordat de Worms (1085-1122).

II. Quels sont les principaux événements de la guerre de Cent ans jusqu'au traité de Brétigny (1360)?

III. Décrivez le bassin du Tage et de ses principaux affluents.

IV. Donnez la géographie de la Perse ou Iran.

Traduction du latin en français.

His senatus consultis perfectis, sortiti provincias consules. Sicilia et classis Marcello, Italia cum bello adversus Annibalem Lævino evenit. Quæ sors, velut iterum captis Syracusis, ita exanimavit Siculos exspectatione sortis in consulum conspectu stantes, ut comploratio eorum flebilesque voces et extemplo oculos hominum converterint et postmodo sermones præbuerint. Circumibant enim senatum cum veste sordida, affirmantes se non modo suam quemque patriam sed totam Siciliam relicturos, si eo Marcellus iterum cum imperio redisset. Nullo suo merito eum ante implacabilem in se fuisse : quid iratum, quod Romam de se questum venisse Siculos sciat, facturum? Obrui Ætnæ ignibus aut mergi freto satius illi insulæ esse, quam velut dedi noxæ inimico. Hæ Siculorum querelæ domos primum nobilium circumlatæ, celebratæque sermonibus quos partim misericordia Siculorum partim invidia Marcelli excitabat, in senatum etiam pervenerunt. Postulatum a consulibus est ut de permutandis provinciis senatum consulerent. Marcellus, si jam auditi ab senatu Siculi essent, aliam forsitan futuram fuisse sententiam suam, dicere : Nunc, ne quis timore frenari eos dicere posset, quo minus de eo libere querantur, in cujus potestate mox futuri sint, si collegæ nihil intersit, mutare se provinciam paratum esse. Deprecari senatus præjudicium : nam quum extra sortem collegæ optionem dari provinciæ iniquum fuerit, quanto majorem injuriam, imo contumeliam esse, sortem suam ad eum transferri?

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.				
			Thème latin (max. : 30).	Histoire et géographie (max. : 15).	Version latine (max. : 30).	Version grecq. (max. : 25).	Total (max. : 100).
1er prix.	Gabriel Gyselinck, de Courtrai. . . .	Gand.	24 1/2	13	19	19 1/2	76
2e id.	Léo Errera, de Laeken	Bruxelles.	17	11	24	23	75
3e id.	Armand Goethals, de Liège.	Saint-Trond.	20 1/2	8 1/2	22	23 1/2	74 1/2
	Joseph Kleynen, de Hasselt	Hasselt.	21	14 1/2	20 1/2	18 1/2	74 1/2
	Théophile Wouters, de Gand	Gand.	19 1/2	12 1/2	22 1/2	20	74 1/2
4e id.	Isidore Kempeneers, de Herck-la-Ville.	Saint-Trond.	20 1/2	11	18 1/2	23	73
	Edgard Michel, de Silly.	Enghien.	18 1/2	11 1/2	20	23	73
1er accessit.	Nestor Godbille, de Corswarem . .	Saint-Trond.	18 1/2	12 1/2	19	22	72
2e id.	Albert Rutten, de Bruxelles . . .	Bruxelles.	18 1/2	9	19 1/2	22	69
3e id.	René Servranckx, de Peer	Anvers.	22 1/2	4 1/4	20	21	67 3/4

[1] Diodore de Sicile.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Thème latin. (max. : 30).	Histoire et géographie (max. : 15).	Version latine. (max. : 30).	Version grecque. (max. : 25).	Total (max. : 100).
4e accessit.	Victor Boland, de Dison.	Herve.	18 1/2	13	19	16 1/2	67
	Frédéric Mathieu, de Waterloo . .	Nivelles.	20 1/2	10 1/2	16	20	67
	Fernand Wodon, de Liège	Liège.	23	5	20	19	67
5e id.	Auguste Caluwaerts, de Lubbeeke .	Saint-Trond.	18 1/2	10 1/2	20	17 1/2	66 1/2
	Emile Dubois, de Renaix	Enghien.	15	12	19	20 1/2	66 1/2
6e id.	Frédéric Bamps, de Hasselt . . .	Hasselt.	16	8 1/2	20 1/2	21	66
	Joseph Doyen, de Rocour	Liège.	19 1/2	8	18	20 1/2	66
	J.-Th.-Ch.-Ferd. Duysters, de Diest.	Diest.	23 1/2	12 1/2	14	16	66
1re m. hon.	Léon Lepage, de Bruxelles	Bruxelles.	15	12 1/2	18	19	64 1/2
2e id.	Léandre De Schrynemakers, de Dormael.	Saint-Trond.	18	7 1/2	18	20	63 1/2
3e id.	Félix Ledent, de Liège.	Liège.	18 1/2	5 3/4	18	18	60 1/4
4e id.	Edmond Lagarde, de Hasselt. . . .	Hasselt.	17	9	17	17	60
	Aimé Pacco, de Courtrai	Courtrai.	19	4 1/2	18 1/2	18	60
	Edmond Sohet, de Philippeville . . .	Chimay.	14	10	16	20	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

Albert Asou	Tournai.	20 1/2	10	17	12	59 1/2
Louis De Moor	Gand.	15	12 1/2	15	16 1/2	59
Adrien Leblan	Hasselt.	17	7	16 1/2	18 1/2	59
Abraham Foks	Bruxelles.	16	2 1/4	21	19 1/2	58 3/4
Albert Boniface.	Tournai.	16	8 1/2	15 1/2	18 1/2	58 1/2
Joseph Colin.	Dinant.	15	3 1/2	17 1/2	22 1/2	58 1/2
Pierre De Houx.	Mons.	15	5	17 1/2	21	58 1/2
Alphonse Stocquart.	Malines (coll. comm.).	17 1/2	4	18	19	58 1/2
Gaston Willaert.	Courtrai.	18 1/2	1 1/2	20 1/2	18	58 1/2
Maurice Kebers.	Tournai.	16	8 1/2	18 1/2	15	58
Joseph Lamal	Hasselt.	18 1/2	8 1/2	16	15	58
Arthur Peterinck	Tournai.	19	8	13	17 1/2	57 1/2
Henri Vander Vin	Gand.	15	5 1/2	19	17 1/2	57
Louis Weissenbruch	Bruxelles.	14	1	22	20	57
Ferdinand Corbugy	Thuin.	15	9	15 1/2	17	56 1/2
Jean Dandoy.	Saint-Trond.	20	1	18 1/2	17	56 1/2
Édouard Foucart	Enghien.	14	10 1/2	16 1/2	15	56
Raoul Guillery	Bruxelles.	17	»	21	18	56
Alfred Monville.	Id.	12	6	20	18	56
Arsène Kops.	Bruges.	8	10 1/2	18	18 1/2	55
Jean-Joseph Van Battel	Malines (c. St-Romb.).	15	8	17 1/2	14 1/2	55
Oscar Coppieters	Bruges.	12	8	15 1/2	19	54 1/2
Émile De Becker	Nivelles.	12	11	14	17	54
Alfred Dequenne	Enghien.	15	7	14	18	54
Henri-François-Louis Schoonen	Diest.	17	7 1/4	16 1/2	13	53 3/4
Gustave Van Elven.	Huy.	15	8 1/4	14	16 1/2	53 3/4
Conrad-Édouard Miller	Arlon.	12	6 1/2	14 1/2	20	53

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Thème latin (max. : 20).	Histoire et géographie (max. : 15).	Version latine (max. : 30).	Version grecq. (max. : 25).	Total. (max. : 100).
Jules Boinem.	Liège.	17	2	15 1/2	18	52 1/2
Jacques Muyldermans.	Malines (St-Rombaut).	16	11	11	14 1/2	52 1/2
Léon Gérard.	Bruxelles.	10	4	20	18	52
James Van Drunen.	Bruxelles.	18 1/2	»	17 1/2	16	52
Camille Busschaert.	Poperinghe.	20 1/2	1	16 1/2	13 1/2	51 1/2
Théodore Dumont	Saint-Trond.	17	2 1/2	12 1/2	19 1/2	51 1/2
Victor Janlet.	Bruxelles.	17 1/2	5 1/2	12 1/2	16	51 1/2
Célidon Théodor	Tirlemont.	16	1 3/4	18 1/2	15	51 1/4
Clément Schollaert.	Anvers.	9	7	17	18	51
René Tamine.	Nivelles.	16	5	13	15	51
Joseph Vercouillie.	Ostende.	13	6 1/2	21	10 1/2	51
Maximin Delforge.	Mons.	13	5	16 1/2	16	50 1/2
Emmanuel Gillis.	Tirlemont.	17 1/2	1 1/4	18 1/2	13	50 1/4
Ferdinand Fraipont	Herve.	8	7 1/2	15 1/2	19	50
Jules Jentil	Gheel.	17 1/2	7	12	13 1/2	50
Edmond Mechelynck	Gand.	9	10	14	17	50

Travail de l'élève Gabriel Gyselinck.

Thème latin.

Henricus quartus damnatus erat. Lotharingii tamen persuasum habent fore ut omnes vassali illius partes sequerentur. Multa enim eos habituros incitamenta ad causam ejus suscipiendam, si illius in se ipsos officia, quum ab Galliæ fautoribus bello peterentur, memoria tenerent. Ante tamen quam sese in rem tam difficilem conjicerent et ut Bavarensium animos tentarent, quorum auxilio nimis confidere non audebant, Lotharingii ad eos miserunt qui dicerent sese eis suadere ut ab ereptore discederent eumque etiam pellerent, nisi committere vellent ut proditionis accusarentur atque acerbas pœnas solverent.

Bavarenses, postquam audierunt quæ sors eis instaret, nisi propitium responsum dedissent, nonnullos dies ad cognoscendum petierunt, et polliciti sunt sese decretum denudaturos esse, ubi vicinos, quid sibi uno consensu faciendum esset, consuluissent. Non exspectato dum decrevissent utrum fidei sacramento etiam tenerentur annon, Godefridus castellum reliquit ut signa imperatoris assequeretur. Profectio ad bellum hominum studia magis excitat quum dux quem comitantur, adversus hostem virtute aut fortuna egregium, proficiscitur. Non officio modo ducem circumsistunt, sed curiositate quoque et hominis visendi causa, cujus ingenio prudentiæque imperii summa res defendenda committitur. Sexcenti deinde affectus animum invadunt, subit cogitatio quanta sit belli alea et armorum inconstantia. Quot clades ducis imperitia acceptæ sunt, dum victoria prudentiæ illius sæpe præmio est. Cognitumne est utra fortuna Ducis futura sit? Utinam brevi redeat exercituum deo gratulatum!

Travail de l'élève Armand Goethals.

Version grecque.

On dit que dès le commencement, les hommes nés et établis dans une vie désordonnée et sauvage, sortaient çà et là à la recherche de leur nourriture, et se nourrissaient des meilleures plantes et des fruits produits naturellement par les arbres; attaqués par les

bêtes sauvages ils apprenaient à se porter secours mutuellement, et se réunissant à cause de leur crainte, ils connurent peu à peu par là les coutumes les uns des autres. Mais aucune des choses nécessaires à la vie n'étant trouvée, comme ils étaient sans vêtement, et n'étaient pas habitués à se servir d'habitation et de feu, et qu'ils n'avaient absolument aucune idée d'une nourriture facile, ils vivaient péniblement. Et en effet, ils ne connaissaient pas la récolte de leur nourriture sauvage, et ne faisaient aucune provision de fruits pour le besoin. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux périssaient pendant les hivers à cause du froid et du manque de nourriture. Mais par suite de cela, instruits peu à peu par l'adversité, ils se retiraient pendant l'hiver dans des grottes, et conservaient ceux des fruits qui pouvaient être mis en réserve. Lorsque le feu fut connu, ainsi que les autres choses nécessaires, les arts furent trouvés aussi peu à peu et toutes les autres choses qui peuvent être utiles pour la vie en société. En un mot, cette pénurie était devenue un maître pour les hommes, en enseignant comme il faut la science de chaque chose, à l'homme heureusement doué, et ayant des mains qui l'aident pour toutes choses, ainsi que le langage, et la vivacité du génie. Nous nous contenterons de ces choses dites sur la première génération des hommes et sur sa vie la plus ancienne, vu que nous recherchons la brièveté.

Travail de l'élève Léo Errera.

Version latine.

Quand le Sénat eut terminé ces décrets, les consuls tirèrent au sort leurs charges respectives. La Sicile et le commandement de la flotte échurent à Marcellus, l'Italie avec la direction de la guerre contre Annibal, à Lævinus.

Ce partage porta parmi les Siciliens, qui se tenaient devant les consuls à attendre la décision du sort, la consternation au plus haut point; comme si une seconde fois Syracuse leur avait été enlevée. Aussi leurs gémissements et leurs cris plaintifs, attirent-ils tout de suite les regards de la multitude et deviennent-ils bientôt l'objet de tous les entretiens. Ils parcouraient en effet, les vêtements en désordre, le Sénat dont ils implorent la clémence, assurant « que chacun d'eux quittera non seulement sa ville natale, mais encore toute la « Sicile, si Marcellus y revient comme gouverneur. Jusqu'ici il a été implacable envers eux, « sans qu'ils eussent le moins du monde mérité sa haine : comment les traitera-t-il donc à « présent, qu'il est irrité de savoir que les Siciliens sont venus à Rome se plaindre de lui? « Ils aiment mieux voir leur île ensevelie sous les flammes de l'Etna, ou engloutie par les « flots du détroit, qu'abandonnée en quelque sorte à la vengeance de son ennemi. »

Ces plaintes des Siciliens répandues d'abord dans les maisons des nobles, et divulguées par les propos que faisaient naître tant la compassion inspirée par les Siciliens, que les mauvaises dispositions de la foule à l'égard de Marcellus, retentirent jusque dans l'enceinte du Sénat. On pria les consuls de demander au Sénat, s'ils pouvaient échanger entre eux leurs emplois. Marcellus dit que peut-être son avis aurait été différent, si le Sénat avait déjà pris connaissance des griefs des Siciliens : « Mais à présent, ajouta-t-il, pour ne per- « mettre à personne de dire que la crainte les a empêchés de se plaindre en toute liberté « de celui qui est appelé à les gouverner bientôt, — si mon collègue ne s'y oppose pas, — « je suis prêt à changer de fonction avec lui. Je supplie le Sénat de ne point porter sur « cette question un jugement prématuré : car, s'il est injuste de laisser à mon collègue « le choix de son emploi, sans tirer au sort, combien n'est pas plus grande l'injustice, je « dirai même l'injure que l'on commet, en l'obligeant à se charger de ce que le sort m'a « réservé? »

C. SECONDE LATINE.

Mathématiques (six heures).

I. Résoudre l'équation $(a-b)x^2 - 2(3b-a)x = b$. — Discuter les racines dans l'hypothèse de $a=b$.

II. Deux robinets R et r, ouverts en même temps, remplissent d'eau un bassin. L'opéra-

tion finie, il se trouve que le robinet R a fourni a litre, d'eau de plus que r. Celui-ci; pour fournir la quantité d'eau versée par R, emploierait b heures, et R, pour fournir la quantité d'eau versée par r, emploierait c heures. Quelle est la capacité du bassin? Discuter les racines de l'équation dans l'hypothèse de $b=c$.

III. Étant donné le côté a d'un polygone régulier inscrit dans un cercle de rayon R, déterminer le rapport de la surface de ce polygone à la surface du polygone régulier d'un nombre double de côtés, inscrit dans le même cercle. — Que devient ce rapport dans le cas du triangle équilatéral et de l'hexagone régulier?

IV. Énoncer, dans un ordre convenable, les théorèmes par lesquels on établit que le parallélipipède rectangle a pour mesure le produit de sa base par sa hauteur.

V. On coupe un parallélipipède quelconque par un plan incliné à sa base B. Rechercher l'expression du volume du tronc. On suppose que les distances des quatre sommets de la base supérieure du tronc à la base B sont h, h', h'', h'''.

Énoncer et démontrer le théorème sur lequel repose la solution.

Lauréats.

LAURÉATS.			ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er	prix.	Edmond Francken, de Hollogne-aux-Pierres	Saint-Trond.	87
2e	id.	Emile Féron, de Ham-sur-Heure	Thuin.	85 1/2
1er	accessit.	Louis Carlier, d'Ath	Ath.	85
2e	id.	Edmond Baussart, de Montigny-le-Tilleul	Thuin.	84 1/2
3e	id.	François Streitz, de Mons.	Id.	83 1/2
4e	id.	Theophile De Meersman, d'Itterbeek	Malines (St-Rombaut).	80
5e	id.	Vincent De Kerckhove, de Schaerbeek	Id.	79 1/2
6e	id.	Herman Dumont, de Bruges	Gand.	77
7e	id.	Albéric Hechtermans, de Hasselt	Hasselt.	70
8e	id.	Paul Carlier, de Chimay	Chimay.	69
9e	id.	Alphonse Maréchal, de Liège	Liège.	68 1/2
10e	id.	Charles Michaux, de Lincent.	Saint-Trond.	68

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Eugène Gilain . . .	Tirlemont.	67	Arthur Ryez . . .	Thuin.	62
Ferdinand Portmans.	Saint-Trond.	67	Jean Op de Beeck. .	Saint-Trond.	61
Auguste Vreven . .	Id.	67	Edmond De Fossez .	Liege.	60
Aimé Hontoy . . .	Chimay.	66	Armand Verlinden .	Malines (coll. comm.).	58
J.-Ch.-Émile Boels .	Louvain.	65	Alfred Grafé . . .	Namur.	55
Gabriel Leroux . .	Bouillon.	63	Camille Jadot . . .	Huy.	54
Ernest Lemaire . .	Namur.	62	Alexandre Lefebvre .	Malines (St-Rombaut).	53 1/2
Hubert Rousseau . .	Ath.	62	Léon De Ryckman .	Gand.	50

Travail de l'élève Edmond Francken.

1re *question.* $(a-b)x^2 - 2(3b-a)x = -b. \qquad (1)$

$$x^2 - 2\frac{3b-a}{a-b}x = \frac{-b}{a-b}.$$

$$x = \frac{3b-a}{a-b} \pm \sqrt{\frac{(3b-a)^2}{(a-b)^2} - \frac{b}{a-b}}$$

$$= \frac{3b-a \pm \sqrt{(3b-a)^2 - b(a-b)}}{a-b} \qquad (\alpha)$$

$$= \frac{3b-a \pm \sqrt{10b^2 - 7ab + a^2}}{a-b} \qquad (\beta).$$

Si nous fesons $a = b$ dans les valeurs (α) ou (β) trouvées pour x, il vient

$$x = \frac{3a-a \pm \sqrt{(3a-a)^2 - a(a-a)}}{a-a}.$$

ou

$$x = \frac{3a-a \pm \sqrt{10a^2 - 7a^2 + a^2}}{a-a}.$$

Et ces nouvelles valeurs se réduisent toutes les deux à : $x = \dfrac{2a \pm 2a}{a-a}$.

Ainsi donc la première valeur x' est $\dfrac{4a}{0}$ ou ∞, c'est-à-dire l'infini.

La seconde se présente sous la forme $\dfrac{0}{0}$, c'est-à-dire de l'indéterminée.

Pour interpréter cette valeur, reportons l'hypothèse $a = b$ dans l'équation (1).

Elle devient :

$$0 \cdot x^2 - 2(3a-a)x = -a$$

$$4ax = a$$

$$x = \frac{a}{4a} = \frac{1}{4}.$$

L'algèbre paraît donc ici en défaut, puisque, d'un côté, l'hypothèse $a = b$ faite dans la valeur trouvée pour x'', égale cette valeur a $\dfrac{0}{0}$ et rend x'' indéterminé; tandis que, d'un autre côté, cette même hypothèse faite dans l'équation, donne une valeur déterminée à cette même inconnue.

Si cela était nous ne pourrions point encore le considérer comme une contradiction, car dans l'équation que nous avons résolue pour trouver x'', nous n'avions point exprimé cette condition.

Mais je dis que si la valeur de x'', dans cette hypothèse, donne $\dfrac{0}{0}$, cette forme est due à la présence d'un facteur commun au numérateur et au dénominateur de l'expression fractionnaire qui exprime cette valeur.

Mettons ce facteur commun en évidence :

$$\frac{3b-a-\sqrt{(3b-a)^2 - b(a-b)}}{a-b}$$

$$= \frac{\left(3b-a-\sqrt{(3b-a)^2-b(a-b)}\right)\left(3b-a+\sqrt{(3b-a)^2-b(a-b)}\right)}{(a-b)\left(3b-a+\sqrt{(3b-a)^2-b(a-b)}\right)},$$

$$\frac{(3b-a)^2-(3b-a)^2+b(a-b)}{(a-b)\left(3b-a+\sqrt{(3b-a)^2-b(a-b)}\right)} = \frac{(a-b)b}{(a-b)\left(3b-a+\sqrt{(3b-a)^2-b(a-b)}\right)}.$$

C'est donc $(a-b)$ qui est facteur commun. Supprimons le, et fesons ensuite $a = b$ dans cette valeur simplifiée de x'' ; $x'' = \dfrac{b}{3b-a+\sqrt{(3b-a)^2-b(a-b)}}$.

Et si $a = b$

$$x'' = \frac{a}{2a+\sqrt{(2a)^2}} = \frac{a}{4a} = \frac{1}{4}.$$

On peut encore démontrer sur l'équation que l'une des valeurs de x est infinie, tandis que l'autre est déterminée

$$(a-b)x^2 - 2(3b-a)x = -b, \qquad a - b - \frac{2(3b-a)}{x} = -\frac{b}{x^2}.$$

Fesons $a = b$, il viendra : $-\frac{2 \cdot 2a}{x} = -\frac{a}{x^2}, \quad \frac{1}{x}\left(\frac{a}{x} - 4a\right) = 0$

produit de deux facteurs, qui peut être nul de deux manières différentes :

1° En posant $\frac{1}{x} = o$, d'où $x = \frac{1}{0} = \infty$;

2° En posant $\frac{a}{x} - 4a = 0$ ou $4ax = a$, d'où $x = \frac{a}{4a} = \frac{1}{4}$.

2e *question*. — Soit x le nombre des litres fournis par R;
soit y le nombre des litres fournis par r; $x + y$ sera la capacité du bassin.
Par hypothèse nous avons $x - a = y$ (1).
Pour fournir x litres, r emploie b heures.

— 1 — $\frac{b}{x}$ —

— y — $\frac{by}{x}$ —

Pour fournir y litres, R emploie c heures.

— x — $\frac{cx}{y}$ —

Or par hypothèse ces temps sont égaux et on a donc $\frac{by}{x} = \frac{cx}{y}$, $\quad cx^2 = by^2$ (2),

Reportons dans (2) la valeur d'y trouvée dans (1) :

$$cx^2 = b(x-a)^2; \quad cx^2 = bx^2 + ba^2 - 2abx; \quad x^2(b-c) - 2abx + a^2b = 0;$$

$$x^2 - \frac{2abx}{b-c} + \frac{a^2b}{b-c} = 0; \quad x = \frac{ab}{b-c} \pm \sqrt{\frac{a^2b^2}{(b-c)^2} - \frac{a^2b}{b-c}},$$

$$x = \frac{ab \pm \sqrt{a^2bc}}{b-c} = \frac{a(b \pm \sqrt{bc})}{b-c} \ (\alpha) = \frac{a\sqrt{b}(\sqrt{b} \pm \sqrt{c})}{(\sqrt{b}+\sqrt{c})(\sqrt{b}-\sqrt{c})};$$

$$x' = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b}-\sqrt{c}} \qquad x'' = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b}+\sqrt{c}}.$$

On peut aussi trouver ces valeurs directement :

$$cx^2 = b(x-a)^2; \quad \frac{x^2}{(x-a)^2} = \frac{b}{c}; \quad \frac{x}{x-a} = \pm\sqrt{\frac{b}{c}}; \ \pm x\sqrt{c} = x\sqrt{b} - a\sqrt{b};$$

$$x(\sqrt{b} \pm \sqrt{c}) = a\sqrt{b}; \qquad x = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b} \pm \sqrt{c}};$$

$$y = x - a = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b} \pm \sqrt{c}} - a; \qquad y' = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b}-\sqrt{c}} - a = \frac{a\sqrt{c}}{\sqrt{b}-\sqrt{c}};$$

$$y'' = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b}+\sqrt{c}} - a = \frac{-a\sqrt{c}}{\sqrt{b}+\sqrt{c}}$$

Si nous représentons par z la capacité du bassin, nous aurons :

$$z' = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b}-\sqrt{c}} + \frac{a\sqrt{c}}{\sqrt{b}-\sqrt{c}} = \frac{a(\sqrt{b}+\sqrt{c})}{\sqrt{b}-\sqrt{c}};$$

$$z'' = \frac{a\sqrt{b}}{\sqrt{b}+\sqrt{c}} - \frac{a\sqrt{c}}{\sqrt{b}+\sqrt{c}} = \frac{a(\sqrt{b}-\sqrt{c})}{\sqrt{b}+\sqrt{c}};$$

Si $b = c$, on a aussi $\sqrt{b} = \sqrt{c}$.

Alors $x' = \dfrac{a\sqrt{b}}{2\sqrt{b}} = \dfrac{a}{2}$; $x'' = \dfrac{a\sqrt{b}}{0} = \infty$.

D'où $y' = x - a = \dfrac{a}{2} - a = -\dfrac{1}{2}a$; $y^2 = x - a = \dfrac{a\sqrt{b}}{0} - a = -\infty$.

Donc alors $z' = \dfrac{a}{2} - \dfrac{a}{2} = 0$, $z'' = \infty - \infty = \infty$.

Donc alors le problème est impossible. En effet reportons l'hypothèse dans l'équation (2) $cx^2 = by^2$ devient $cx^2 = cy^2$, $x^2 = y^2$ d'où $x = yc$.

Or (1) donne $x - a = y$, c'est-à-dire $x > y$.

Le problème traduit par l'équation où l'on ferait $a = b$, serait celui-ci : Deux robinets . . . a fourni autant de litres d'eau que r . . . versée par r, emploierait b heures . . .

Si nous avions fait l'hypothèse $b = c$ dans les valeurs (α) non simplifiées de x, nous aurions trouvé : $x' = \dfrac{2ab}{0} = \infty$ et $x'' = \dfrac{0}{0}$.

La valeur $\dfrac{0}{0}$ aurait été due à la présence du facteur commun $\sqrt{b} + \sqrt{c}$ que nous avons fait disparaître dans les autres valeurs. On pourrait d'ailleurs démontrer comme suit que cette valeur de x'' est due à la présence d'un facteur commun :

$$x'' = \frac{a\left(b - \sqrt{bc}\right)}{b - c} = \frac{a\left(b - \sqrt{bc}\right)\left(b + \sqrt{bc}\right)}{(b - c)\left(b + \sqrt{bc}\right)} = \frac{ab\,(b - c)}{(b - c)\left(b + \sqrt{bc}\right)} = \frac{ab}{b + \sqrt{bc}}.$$

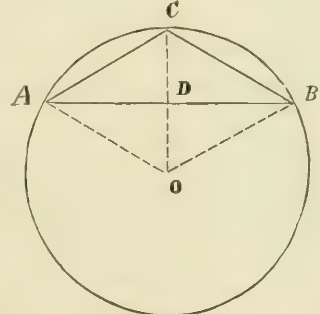
A mesure que c se rapproche de b, $\sqrt{bc}$ se rapproche de $\sqrt{b^2}$ et $b + \sqrt{bc}$ se rapproche de $2b$ et la fraction $\dfrac{ab}{a + \sqrt{bc}}$ de $\dfrac{a}{2}$. Si nous fesons $b = c$, cette valeur de x'' devient $\dfrac{a}{2}$.

Si nous fesions subir à la valeur non simplifiée de x' cette opération, elle deviendrait :

$$\frac{ab}{b - \sqrt{bc}}.$$

A mesure que c se rapproche de b, $\sqrt{bc}$ se rapproche de $\sqrt{b^2}$ et $b - \sqrt{bc}$ de 0. Donc la fraction se rapproche $\dfrac{a^2}{0}$, c'est-à-dire qu'elle croît indéfinitivement jusqu'à ce que $b = c$ et alors elle devient ∞, c'est-à-dire l'infini. On peut démontrer sur l'équation que l'une des valeurs de x est déterminée et l'autre infinie : $x^2(b - c) - 2abx + a^2b = 0$ ou $b - c - \dfrac{2ab}{x} + \dfrac{a^2b}{x^2} = 0$ et si $b = c$ il vient : $-\dfrac{2ab}{x} + \dfrac{a^2b}{x^2} = 0$ ou $\dfrac{1}{x}\left(\dfrac{a^2b}{x} - 2ab\right) = 0$, produit de deux facteurs qui est nul en posant $\dfrac{1}{x} = 0$, d'où $x = \dfrac{1}{0} = \infty$, ou bien en posant $\dfrac{a^2b}{x} - 2ab = 0$, d'où $x = \dfrac{a}{2}$. On pourrait faire la même discussion sur y' et y''.

3e *question.* — Soit $AB = a$ le côté du polygone régulier inscrit que nous supposerons de n côtés. Menons le rayon OC perpendiculaire à la corde AB. Joignons AC, qui sera le côté du polygone régulier inscrit de $2n$ côtés.



Soit A la surface du premier polygone, B celle du second.

Il s'agit de trouver $\dfrac{A}{A'}$.

Or, A renferme n triangles égaux à AOB, comme ayant même base, puisque le polygone est régulier et ayant pour les deux autres côtés les rayons d'un même cercle. Mais $OAD = \dfrac{1}{2}$ AOB, car ils ont même hauteur et AB base du second est double de AD base du second.

Donc $A = n \,.\, AOB = 2n \,.\, AOD$. De même $A' = 2n \,.\, AOC$.

Donc $$\frac{A}{A'} = \frac{2n \,.\, AOD}{2n \,.\, AOC} = \frac{AOD}{AOC}.$$

Mais $$\frac{AOD}{AOC} = \frac{OD}{OC} = \frac{OD}{OA} = \frac{\sqrt{R^2 - \frac{1}{4}a^2}}{R}.$$ Donc $$\frac{A}{A'} = \frac{\sqrt{4R^2 - a^2}}{2R}.$$

a = *côté du triangle équilatéral*. Nous savons que le côté du triangle équilatéral est égal à $R\sqrt{3}$. Donc, dans cette hypothèse a^2 de notre formule vaudra $3R^2$.

Et cette formule sera $$\frac{\sqrt{R^2}}{2R} = \frac{1}{2}.$$

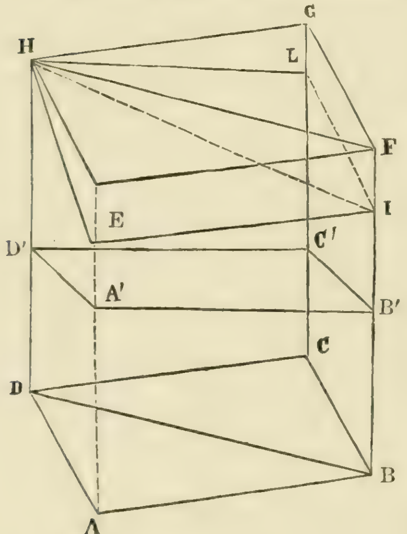
2° a = *coté de l'hexagone régulier*. Nous savons qu'alors $a = R$. Dans ce cas la formule est donc $$\frac{R\sqrt{3}}{2R} = \frac{\sqrt{3}}{2}.$$

C'est-à-dire que le rapport du triangle équilatéral à l'hexagone est $\frac{1}{2}$ et que celui de l'hexagone régulier au dodécagone aussi régulier est $\frac{\sqrt{3}}{2}$.

4e *question*. — I. Le rapport de deux parallélipipèdes rectangles de même base est égal au rapport de leurs hauteurs.

II. Le rapport de deux parallélipipèdes rectangles de même hauteur est égal au rapport de leurs bases.

III. Le rapport de deux parallélipipèdes rectangles quelconques est égal au produit des rapports de leurs trois dimensions.



Soit $AE = h$, $BI = h'$, $CL = h''$, $DH = h'''$.

Menons un plan suivant DH et BF.

Le parallélipipède tronqué ABCDHEIL sera ainsi divisé en deux troncs de prismes triangulaires.

Le premier ABDHIK a pour mesure
$$\frac{1}{3} ABD\,(h + h' + h''').$$

Le second aura pour mesure
$$\frac{1}{3} BCD\,(h' + h'' + h''').$$

Donc leur somme ou le parallélipipède tronqué aura pour mesure
$$\frac{1}{3}\,[ABD\,(h+h'+h''') + BCD\,(h'+h''+h''')].$$

Or $ABD = BCD$ comme moitiés d'un même parallélogramme.

Donc volume du parallélipipède
$$= \frac{1}{3} ABD\,(h + h' + h''' + h' + h'' + h''') = \frac{1}{6} ABCD\,(h + 2h' + 2h''' + h'').$$

* Nous pourrions aussi dire qu'il a pour mesure sa section droite multipliée par le sixième de la somme des arêtes.

Menons la section droite A'B'C'D' perpendiculaire à l'une des arêtes. Le tronc sera décomposé en deux autres ABCDA'B'C'D' et A'B'C'D'KILH. Dans ces troncs les arêtes étant par construction perpendiculaires à la section, sont aussi les hauteurs des deux troncs partiels considérés comme ayant pour base A'B'C'D'. Mais nous venons de démontrer qu'on aurait alors : $$A'B'C'D'ABCD = \frac{1}{6} A'B'C'D'\,(AA' + BB' + CC' + DD')$$
$$A'B'C'D'KILH = \frac{1}{6} A'B'C'D'\,(A'K + B'I + C'L + D'K).$$

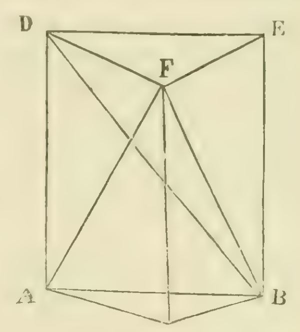
Ajoutons : Tronc de parallélipipède tronqué

$$= \frac{1}{6} A'B'C'D' (AA' + A'K + BB' + B'I + CC' + C'L + DD' + D'K)$$

$$= \frac{1}{6} A'B'C'D' (AK + BI + CL + DK).$$

Cette démonstration est basée sur le théorème :

Si dans un prisme triangulaire on mène un plan incliné à la base, le volume du tronc résultant vaudra la somme des volumes de trois pyramides triangulaires, qui auraient même base inférieure que le prisme et qui auraient respectivement pour hauteur les perpendiculaires abaissées des trois sommets de la base supérieure sur la base inférieure.



Suivant AB et par le point F menons un plan. Nous détacherons ainsi du tronc une première pyramide triangulaire qui aura même base que le prisme et pour hauteur la perpendiculaire abaissée du point F sur cette base. Menons le plan BDF. La pyramide quadrangulaire ABDEF sera divisée en deux autres triangulaires BEDF et ABDF. Celle-ci est équivalente à une autre qui aurait même base ABD et pour sommet le point C, situé sur CF parallèle à AD et par suite au plan ABED. Cette dernière peut être considérée comme ayant son sommet en D et ayant pour base ABC.

Reste la 3e BEDF. Elle peut être considérée comme ayant son sommet en D. Alors elle est équivalente à celle qui ayant même base BEF aurait son sommet en A. Celle-ci qui peut être considérée comme ayant son sommet en F est équivalente à une autre qui ayant même base ABE aurait son sommet en C. Enfin cette dernière peut être considérée comme ayant ABC pour base et le point E pour sommet.

Donc le tronc de prisme se décompose en 3 pyramides triangulaires ayant même base inférieure que lui, et pour hauteur les perpendiculaires abaissées des sommets de la base supérieure sur la base inférieure.

Corollaire : La pyramide triangulaire est le tiers du prisme triangulaire de même base et de même hauteur.

D. PREMIÈRE PROFESSIONNELLE.

1° Sections réunies (six heures).

Composition française. — Le directeur d'un établissement industriel a fondé une école du soir en faveur de ses nombreux ouvriers. Il leur adresse une allocution au moment de l'ouverture des cours.

Histoire nationale. — Première question : Exposez la querelle entre les d'Avesnes et les Dampierre.

Deuxième question : Racontez succinctement ce qui se passa en Belgique sous le règne de l'empereur Charles VI (1715 à 1740).

Thème anglais ou *allemand.* — L'Électeur de Brandebourg engagea le landgrave à passer avec lui et Maurice dans l'appartement du duc d'Albe, au château. Ce prince fut reçu avec la politesse et les égards dus à son rang ; mais, après le souper, tandis qu'il était engagé dans une partie de jeu, le duc prit à part l'Électeur et Maurice et leur communiqua les ordres de l'empereur, lesquels portaient que le landgrave resterait prisonnier dans ce lieu même, sous la garde d'un détachement de soldats espagnols. Ces princes, qui n'avaient eu jusqu'alors aucune défiance sur la sincérité et la droiture des intentions de l'empereur, furent extrêmement surpris et indignés, en voyant combien ils avaient été trompés et par quelle infâme trahison on les avait rendus eux-mêmes les instruments de l'opprobre et de la perte de leur ami. Ils eurent recours au plaintes, aux raisons, aux prières, pour se dérober à la honte dont ils allaient être couverts, et pour tirer le landgrave de l'abîme où sa confiance en eux l'avait précipité ; mais le duc d'Albe resta inflexible et allégua la nécessité d'exécuter les ordres de l'empereur.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Langue française (max. : 50).	Langue moderne (max. : 30).	Histoire de Belgique (max. : 20).	Total (sur 100).
Prix. Edmond Wynants, d'Anvers	Anvers.	38	25	14 2/3	77 2/3
1re ment. hon. Alexis Salmon, d'Ensival	Verviers (éc. ind. et litt.)	30	24	8 1/2	62 1/2
2e id. Lambert Neven, de Hasselt	Hasselt.	29	15	16 1/3	60 1/3

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Langue française (max. : 50).	Langue moderne (max. : 30).	Histoire de Belgique (max. : 20).	Total (sur 100).
Henri Verschueren	Gand.	21	21	16 5/6	58 5/6
Eugène Geefs	Anvers.	37	13 1/2	8	58 1/2
Frédéric Bruneel	Tournai.	24	15 1/2	17 5/6	57 1/3
Edmond Campers	Anvers.	30	21	4	55
Henri Ronstorff	Id.	23	28	4	55
Constant Simon	Malines (coll. comm.).	22	21	11	54
Valère Laheyne	Ypres.	29	8 1/2	13 1/2	51
Auguste Verheyen	Malines (coll. comm.).	14	22	14	50

2° SECTION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE (six heures).

Sciences commerciales. — Vous vendez à Pierre, fin courant, 6,000 francs de rente 3 p. c., à 57.50, et vous les lui rachetez pour la même époque, à 56.20.

Déterminez :

1° A quel cours vous n'auriez ni bénéfice ni perte ;

2° A quel cours vous auriez un bénéfice de 500 francs ;

3° Quelle serait la perte de Pierre, si, à la liquidation, le cours était de 56.70.

Droit commercial. — I. Comment peuvent être constatées les associations commerciales en participation ?

II. Par qui sont jugées les contestations entre les associés ?

III. Faire connaître la composition des tribunaux de commerce et le mode d'élection des membres de ces tribunaux.

Géographie commerciale et industrielle. — I. Quelles sont nos relations commerciales avec l'Espagne ?

II. Quelles sont les industries qui s'exercent dans les deux Flandres plus particulièrement que dans les autres provinces ?

Indiquez les lieux où elles ont leurs sièges.

III. Vers quels pays exportons-nous nos verreries ?

Histoire commerciale et industrielle. — I. Faire connaître d'une manière sommaire :

1° Les causes qui amenèrent la création de la Compagnie d'Ostende, sous Charles VI ;

2° Les résultats commerciaux qu'elle devait produire ;

3° Les causes qui la firent dissoudre.

Économie politique. — Démontrer d'une manière succincte la légitimité du principe de propriété au point de vue de la justice et de l'utilité sociale.

Chimie. — I. Quelles sont les formules chimiques des combinaisons du soufre avec l'oxygène?

II. Décrire les propriétés, les usages et le mode de préparation :

1° De l'acide sulfurique;

2° De la glucose.

Lauréats.

LAURÉATS.		ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
Accessit.	Albert Chardome, d'Attert	Arlon.	65
1re ment. hon.	Émile Denis, d'Arlon	Id.	62
2e id.	Edmond Wynants, d'Anvers	Anvers.	60 1/2
3e id.	Hyacinthe Lejeune, de Halanzy	Arlon.	60
3e id.	Lambert Neven, de Hasselt	Hasselt.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Alexis Salmon	Verviers (éc. ind. et litt.).	51 1/2
Edouard De Bongnie	Tournai.	52 1/2
Henri Ronstorff	Anvers.	50

3° SECTION SCIENTIFIQUE.

A. *Épreuve écrite* (six heures).

I. Par deux points donnés, décrire un cercle qui coupe un cercle donné suivant une corde qui soit la base d'un segment capable d'un angle donné.

La question sera résolue par la géométrie pure.

II. Résoudre le triangle dans lequel on donne un angle A, la hauteur h menée du sommet de cet angle, et l'excès d de la somme des côtés de l'angle A sur le troisième côté.

Chercher la relation qui doit exister entre les données de la question pour que le triangle soit isocèle.

III. Chercher :

1° L'équation générale des lignes du second ordre qui ont un centre donné et qui sont tangentes à deux droites données faisant entre elles un angle Θ;

2° Le lieu des points d'intersection des normales à ces lignes, menées par les points de contact avec les droites données.

Discuter l'équation du lieu.

B. *Épreuve orale* (trente-cinq minutes, — 6 élèves admis).

I. *Algèbre.* — Démontrer la formule :

$$C_n^{a+b} = C_o^a C_n^b + C_1^a C_{n-1}^b + \dots\dots + C_n^a C_o^b$$

en désignant par C_q^s le nombre des combinaisons de s lettres q à q.

II. *Géométrie.* — On donne le triangle ABC, rectangle en B, on prolonge le côté BC et on trace des triangles rectangles semblables : AB'C', AB''C'',... ayant le point A pour sommet commun et s'appuyant, en tournant autour de ce point, sur la droite indéfinie BC par leurs sommets B', B'',...

Il s'agit de démontrer, par la géométrie, que les troisièmes sommets C′, C, C″... sont situés sur une seule et même ligne droite.

III. *Géométrie analytique.* — Le sommet et l'axe d'une parabole sont fixes, tandis que le paramètre est variable.

On mène une normale parallèle à une droite fixe. Trouver le lieu géométrique du point milieu de la portion de cette normale comprise entre la courbe et son axe.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Épreuve écrite (max. : 60).	Épreuve orale (max. : 40).	Total (max. : 100).
Élèves nouveaux.				
1er prix (prix d'honneur). Victor Deguise, de Liège.	Liège.	51.5	30.5	82
2e prix. Jules Kessels, de Saint-Josse-ten-Noode	Namur.	50.5	30.3	80.8
1er access. Émile Jacquemin, de Hollogne-sur-Geer	Liège.	48	26.6	74.6
2e id. Léon Hanad, de Mons	Id.	43	22.7	65.7
Élèves spéciaux.				
Prix. Arthur Dumoulin, de Huy.	Huy.	52	33.7	85.7
Prix. Lambert Lafontaine, de Liège.	Liège.	46	27.5	73.5

ÉLÈVES QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS A L'ÉPREUVE ÉCRITE (SUR 60).

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Constant Fernau	Bruges.	38	Ernest Charles.	Dinant.	34 1/2
Hippol. Timmerman.	Gand.	37	Constant Simon.	Malines (coll. comm.).	34
Arthur Olivier.	Mons.	36 1/2	Jules De Rousseau	Verviers (éc. ind. et lit.)	32
Auguste Verheyen.	Malines (coll. comm.).	36 1/2	Charles Novent.	Tirlemont.	32
Albert Camion.	Bouillon.	36	Hector Distèche	Mons.	31 1/2

4° CONCOURS SPÉCIAL DE FLAMAND (six heures).

De hoop is de laatste troost der ongelukkigen.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix. Edmond Campers, d'Anvers.	Anvers.	95
2e id. Henri Verschueren, de Gand	Gand.	90
1er access. Edmond Wynants, d'Anvers	Anvers.	85
2e id. Edmond Pitteyl, d'Anvers.	Id.	70
3e id. Lambert Neven, de Hasselt.	Hasselt.	65
Ment. hon. Eugène Geefs, d'Anvers.	Anvers.	62

L'élève Auguste Verheyen, du collège communal de Malines, obtint 60 points.

E. TROISIÈME PROFESSIONNELLE.

1° Matières littéraires (six heures).

Composition française. — Grâce à son économie et à son travail, une sœur a pu permettre à son frère de continuer ses études professionnelles.

Aujourd'hui le frère insiste pour qu'elle vienne le rejoindre et pour qu'elle prenne la direction d'un ménage dont les ressources sont suffisantes quoique modestes.

Il est premier commis chez un fabricant qui estime sa probité et son activité.

Thème flamand ou allemand pour les provinces wallonnes. — Thème allemand pour les provinces flamandes. — Le commerce et l'industrie reposent sur la géographie. Par elle, le navigateur, traversant la mer, relie les peuples entre eux et assure l'échange de leurs produits ; le négociant connaît les productions des diverses contrées, les mœurs et l'importance des populations qui les habitent ; il sait ce qu'il y peut acheter, ce qu'il y doit vendre ; il apprécie les distances et calcule le prix du transport. En un mot, le commerce, et surtout le commerce maritime, sans connaissances géographiques, ne se concevrait pas. Aussi la géographie commerciale et industrielle, que l'on pourrait appeler la géographie de l'activité humaine, est-elle aujourd'hui l'une des branches dont l'étude peut porter les plus féconds résultats dans ce siècle d'industrie et de commerce.

Un grand nombre de sciences viennent encore lui demander un indispensable appui. C'est ainsi que la géologie fait dresser ces cartes si soignées qui nous présentent la surface du globe d'après la nature des terrains qui s'y rencontrent, puis l'histoire naturelle y indique les divers produits du règne végétal.

Histoire et géographie. — I. Esquissez le règne de Marc-Aurèle.

II. Racontez la 5e croisade.

III. Donnez la géographie de la presqu'île scandinave.

IV. Donnez une description rapide de la géographie de l'Indo-Chine.

Lauréats.

LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS. Langue française (max. : 45).	Histoire et géographie (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 35).	Total (max. : 100).
Prix. Oscar Grégoire, de Liege	Bruxelles.	39	13 1/2	23 1/2	76
Accessit. Léon Huberty, de Stavelot	Malines (coll. comm.).	38	4 1/2	24 1/2	67
1re ment. hon. Gustave Delcoigne, de Koekelberg.	Id. id.	34	5 1/2	24 1/2	64
2e id. Emile Trétrop, de St-Josse-ten-Noode.	Bruxelles.	35	8 1/2	20	63 1/2
3e id. Henri Braeckmans, de Ninove	Gand.	33	13	16	62
4e id. Jules Detraux, de Baulers.	Nivelles.	31	12 1/2	18	61 1/2
4e id. Charles Michiels, d'Anvers	Bruxelles.	20	13 1/2	28	61 1/2
5e id. Joseph Goedts, d'Anvers	Anvers.	28	6 1/2	25 1/2	60
5e id. Emile Périer, d'Ostende.	Ostende.	34	13 1/2	12 1/2	60
ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.					
Louis Vinstock	Malines (coll. comm.).	22	11	26	59
Henri Titz.	Bruxelles.	28	10	20	58
Charles Fynis.	Malines (coll. comm.).	25	6	25	56
Charles Wauquez	Thuin.	24	13	19	56
Albert Arnou.	Anvers.	25	7 1/2	22 1/2	55
Léon Coune	Liège.	31	14 1/2	9	54 1/2

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ILS APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS.			
		Langue française (max. : 45).	Histoire et géographie (max. : 20).	Lang. mod. (max. : 35).	Total (max. : 100).
Théodore Westrik	Malines (coll. comm.).	17	8 1/2	28	53 1/2
Gustave Van Haute.	Gand.	19	11	23	53
Victor Godfroid	Mons.	20	10	22	52
Philippe Wolfers.	Bruxelles.	14	9	28	51
Hector Havaux	Mons.	25	6 1/2	18 1/2	50
Joseph Van Roosendael	Anvers.	24	3	23	50

2° Matières scientifiques (six heures).

Sciences commerciales. — Vous devez à Paul, de Gand, 2,500 francs pour solde du dernier compte arrêté le 31 décembre.

Le 20 janvier, vous lui remettez un effet de 3,000 francs, valeur au 1er mars.

Le 1er février, il fait pour votre compte un payement en espèces de 4,000 francs.

Le 25 mars, vous lui souscrivez un billet à ordre de 1,800 francs, payable le 1er mai.

Le 15 avril, il vous remet une lettre de change de 2,700 francs sur Pierre, d'Anvers, valeur au 1er septembre.

Le 25 avril, vous lui remettez 3,000 francs en espèces.

Régler le compte courant et d'intérêts réciproques de Paul, à 6 p. c. l'an, en l'arrêtant au 1er juillet.

Donnez la formule du billet à ordre du 25 mars.

Algèbre. — I. Résoudre l'équation $x^2 - \frac{2(2a-b)}{a-b}x = \frac{-3a}{a-b}$

Discuter les racines dans l'hypothèse de $a = b$.

II. On place, pendant n années, une somme a, en intérêt composé, et à raison de r pour un franc par an. On veut se faire rembourser en n payements égaux effectués à la fin de chaque année. Quelle sera la valeur de l'un de ces payements ou la quotité de l'annuité?

Calculer cette valeur par logarithmes.

Géométrie. — I. Décrire un cercle ayant une surface donnée et qui soit tangent à deux cercles donnés.

Examiner si le problème est toujours possible.

II. Décrire un rectangle équivalent à un trapèze donné, les côtés adjacents du rectangle devant différer d'une longueur donnée.

Trigonométrie. — I. Démontrer la formule :

$$\frac{\cos A + \cos B}{\cos B - \cos A} = \frac{\operatorname{cotg} \frac{1}{2}(A + B)}{\operatorname{tang} \frac{1}{2}(A - B)}.$$

II. Résoudre le triangle dans lequel on connaît un angle et les deux côtés qui comprennent cet angle.

Approprier les formules au calcul logarithmique.

Physique. — I. Qu'est-ce que le poids absolu d'un corps?

II. Qu'est-ce que son poids spécifique?

III. Décrire un procédé propre à faire connaître le poids spécifique d'un corps solide et dire comment on procéderait si le corps était soluble dans l'eau

Lauréats.

	LAURÉATS.	ÉTABLISSEMENTS auxquels ils APPARTIENNENT.	POINTS OBTENUS (sur 100).
1er prix.	Hector Havaux, de la Bouverie	Mons.	76
2e id.	Joseph Fourez, de Bouvignes.	Ath.	74
	Oscar Grégoire, de Liége	Bruxelles.	74
	Charles Wauquez, de Thuin	Thuin.	74
3e id.	Émile Trétrop, de Saint-Josse-ten-Noode	Bruxelles.	73
4e id.	Émile Lefebvre, de Soignies	Tournai.	71
	Hippolyte Vanden Rydt, de Tongres.	Tongres.	71
1er accès.	Gustave Van Haute, de Gand.	Gand.	69
2e id.	Henri-Eugène Blampain, de Ragnies	Thuin.	68
	Charles Michiels, d'Anvers.	Bruxelles.	68
3e id.	François Guyot, de Tintigny	Arlon.	67
4e id.	Xavier Buytaert, de Malines	Mons.	65
	Pierre Droeshout, de Bruxelles	Arlon.	65
1re ment. honor.	Arthur Dumont, de Sugny	Bouillon.	62
	Victor Godfroid, de Quaregnon	Mons.	62
	Edgard Houba, de Rochefort	Arlon.	62
2e id.	Aimé Cornez, de Wasmes	Mons.	61
	Léon Tournay, de Gembloux	Chimay.	61
3e id.	Felix Lambert, de Seraing	Charleroi.	60

ÉLÈVES NON LAURÉATS QUI ONT OBTENU AU MOINS LA MOITIÉ DES POINTS.

ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.	ÉLÈVES.	ÉTABLISSEMENTS.	POINTS.
Jean Baré	Liége.	58	Emile Ronkar	Liége.	53
Henri Braeckman	Gand.	58	Léon Huberty	Malines (coll. comm.).	52
Lucien Gillis	Dinant.	58	Ernest Krings.	Id.	52
Théodore Westrik.	Malines (coll. comm.).	58	Herm.-Al. Odenbach.	Huy.	51
Jules Detraux	Nivelles.	57	Gédéon Conreur	Thuin.	50
Paul Flore	Mons.	57	Charles Droeshout.	Arlon.	50
Louis Vinstock.	Malines (coll. comm.).	57	Jules Lebeau	Charleroi.	50
Alfred Dumon	Ypres.	54	Émile Nyssens.	Tournai.	50
Gaston Gloze	Nivelles.	53	Théodore Segers	Malines (coll. comm.).	50
Martial Lambert	Charleroi.	53			

3e SECTION.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
	A. FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.		
	1° *Sciences philosophiques et historiques* [1].		
Exposer et juger la méthode dite positiviste en philosophie.			
	2° *Philologie* [2].		
Comparer, au point de vue littéraire, Babrius et Lafontaine.			
	B. **FACULTÉ DES SCIENCES.**		
	1° *Sciences physiques et mathématiques* [3].		
Résumer et simplifier, s'il est possible, les méthodes au moyen desquelles on peut trouver toutes les solutions entières d'une équation de la forme : $Ax^2 + By^2 = C$.			
	2° *Sciences naturelles* [4].		
Faire l'histoire des cyanures des radicaux alcooliques.			
	C. **FACULTÉ DE DROIT.**		
	1° *Droit romain* [5].		
On demande un exposé dogmatique et exégétique sur la théorie romaine des obligations divisibles et indivisibles.	Exposez les divers cas de la *mora ex re*, et faites notamment connaître votre opinion quant à la maxime : *Dies interpellat pro homine*.	MM. De Bruyn, prof. à l'univ. de Louvain. Haus, prof. à l'univ. de Gand (suppléé, au besoin, par M. Van Wetter). Maynz, prof. à l'université de Liège (suppléé, au besoin, par M. Namur). Rivier, prof. à l'université de Bruxelles. Beckers, conseiller à la Cour de cassation.	M. Kleyer, Nicolas-Joseph-Camille, de la Trappe, commune de Habay-la-Vieille, candidat en droit, élève de l'université de Liége (1100 points sur 1500).
	2° *Droit moderne* [6].		
Déterminer et régler, à l'aide des éléments qui la composent et du but qu'elle doit atteindre, la mission et l'organisation de la police judiciaire dans un pays où la séparation du pouvoir exécutif et du pouvoir judiciaire est érigée en dogme constitutionnel. — Faites précéder votre travail d'une introduction historique.		MM. Haus, profess. à l'université de Gand (suppléé, au besoin, par M. Laurent). Nypels, prof. à l'université de Liége (suppléé, au besoin, par M. J.-G. Macors). Roussel, prof. à l'université de Bruxelles. Thonissen, prof. à l'université de Louvain. De Rongé, conseiller à la Cour de cassation.	
	D. **FACULTÉ DE MÉDECINE.**		
	1° *Matières générales* [7].		
Déterminer, par des recherches nouvelles, quel est le rôle des globules sanguins dans l'inflammation.			

1, 2, 3 et 4 Aucun concurrent. — 5 Un seul concurrent.
6 Un seul concurrent. Il ne fut pas admis aux deux dernières épreuves.
7 Aucun concurrent.

QUESTIONS A TRAITER A DOMICILE.	QUESTIONS A TRAITER EN LOGE.	JURYS.	LAURÉATS.
2° *Matières spéciales* [1].			
Apprécier le refroidissement comme cause de maladie. Il s'agit du refroidissement pris dans le sens clinique, et non pas seulement de l'action du froid sur l'économie.	De la température des malades, au point de vue du diagnostic et du pronostic.	MM. Crocq, prof. à l'université de Bruxelles. Fraeys, prof. à l'univ. de Gand. Hayoit, id. de Louvain. Sauveur, id. de Liège. Vleminckx, président de l'Académie de médecine.	M. Camille Verstraeten, de Calcken, candidat en médecine, élève de l'université de Gand (240 points sur 300).

1 Un seul concurrent.

Les mémoires de MM. Kleyer et Verstraeten ont été publiés.

Distribution des prix.

Le discours de M. Stecher, professeur à l'université de Liège, traita de : *la langue flamande, l'utilité et les avantages de son étude en Belgique.*

Table alphabétique.

I. *Écoles moyennes.*

I. *Écoles moyennes.* (Suite.)

II. *Athénées et collèges.*

II. *Athénées et collèges.* Suite.

II. *Athénées et collèges.* (Suite.)

III. *Universités.*

ADDITIONS

CHAPITRE XXI : Année 1860 — page 28 (*Seconde latine*).

1° Thème latin de l'élève Hyacinthe Lentz.

Natura Periclem omnium hominum eloquentiâ præstantissimum fecerat ; studio primus Græciæ orator factus est. Eloquentiâ enim fretus erat, ut Reipublicæ imperium adipisceretur, quod eloquentia esset, ex ejus opinione, ad sibi ipsi populi amorem conciliandum, ratio quæ ab injusto maxime abesset : Etenim, quum in civium concionem proditurus erat, se ipse monebat, liberos homines, Græcos, Athenienses se esse allocuturum.

Quantumvis fuerit honorum appetens, ad imperium nullâ adhibitâ celeritate, progressus est, quasi ipse timeret, ne sibi res citius succederet. Cives enim existimaverunt oratorem qui plausus negligebat, fiduciâ, quam non appetebat, dignum esse, et ea quæ gereret, gravissima esse, quum eum silentium rumpere cogerent.

Die quâdam, quum usque ad noctem concio perducta fuisset, quantum sibi ipse imperaret, omnes intellexere. Civis quidam, qui illius loquentis verba continuo ruperat, illum cum injuriis usque ad ejus domum persecutus est. Tunc Pericles nullo modo commotus, ex servis unum facem sumere et illum hominem domum deducere jussit.

Quum viderunt Athenienses eum ubique non ingenium solum, sed virtutem etiam ad præsentia aptam ostendere; intus domique, priscorum temporum continentiam et temperantiam; in gerendis Reipublicæ rebus, probitatem quæ numquam deficiebat; in ducendis exercitibus, semper providentiam, ut nihil ad casum referret; et stabile consilium ut Reipublicæ salutem propriæ gloriæ anteponeret; existimaverunt id unum viro, qui laudes et injurias, et divitias, et famam despiciebat, proponendum esse ut in omnibus actis patriam prosperam et gloriâ inclytam redderet.

2° Thème latin de l'élève Polynice Van Wetter.

Natura quidem omnium eloquentissimum Periclem finxerat, quem verò studium Græciæ primum effecit oratorem. Suâ autem eloquentiâ fretus erat ut ad rempublicam capessendam accederet, quoniam honestissimè populi gratiam eloquentiâ conciliari censebat : itaque, quùm in civium cœtum proditurus erat, se ipse admonebat se homines liberos, se Græcos, se Athenienses affaturum esse.

Quantumvis magnâ elatus honorum cupiditate, non imperium properans adiit. Unusquisque dixerit illum timere ne consilium suum citius succederet. Cives igitur arbitrati sunt oratorem plausus repulsantem fide dignum esse, quam non appeteret, eaque valdè magni, quæ tractaret, quùm eum silentium linquere cogerent.

Magna potentiæ, quam in se exercebat, orta est opinio, quùm olim usque ad noctem concilium perductum fuerat. Civis quidam, postquam loquentem nihil aliud quàm interpellaverat, eum usquè intrà domum cum injuriis persecutus est. Quem tùm mitè Pericles à servo quodam funale ferente domum reduci jussit.

Quandò autem apparuit ubicunque, quùm ingenium, tùm ad rem idoneam virtutem præbens : domi, moderationem veterumque temporum frugalitatem; in republicâ administrandâ, integritatem quæ corrumpi non poterat; in exercituum imperio, consilium id

ut nihil fortunæ daret, et firmam voluntatem reipublicæ salutem suæ anteponendi gloriæ, judicarunt virum, qui laudes et probrum, divitias et famam contemnere posset, sibi hoc unum, omnibus in rebus, florentem patriam ejusque gloriam proponere.

CHAPITRE XXI : Année 1860 — page 32 (*Seconde latine*).

Composition française de l'élève Jules Nossent.

Quelle peut être la cause de l'animation qui règne aujourd'hui à la ferme? on court, on se heurte, le travail est plus léger et plus gai : la joie est peinte sur tous les visages, les fronts les plus soucieux se dérident ; l'active mère de famille, partout présente, presse les uns, encourage les autres ; la maison se cache sous un riant tapis de feuilles et de fleurs; pourquoi cette activité? pourquoi ces ris, ces chants joyeux que répercute l'écho? C'est que le soleil doit éclairer aujourd'hui une bien belle fête ; la grange recevra son dernier tribut; aujourd'hui, tel qu'un général à la tête de ses légions victorieuses, le diligent fermier, suivi de sa pacifique armée de moissonneurs, fera son entrée solennelle et les yeux du triomphateur doivent être éblouis et charmés de la pompe qui l'attend.

Les habitants de la ferme pourront raconter ses fatigues et celles de ses intrépides compagnons ; ils pourront vanter leur courage. Chaque jour, l'aurore les avait trouvés animés d'une ardeur nouvelle, mêlant leurs chants rustiques aux doux concerts des oiseaux ; les feux que le soleil, suspendu dans un ciel d'azur lançait sur la terre, n'avaient point arrêté leur ardeur, et lorsque le soir, l'astre du jour colorait la nature de ses clartés mourantes, leurs joyeux refrains résonnaient encore dans la plaine.

La moisson était abondante ; la Providence n'avait pas rejeté la prière du diligent laboureur ; elle avait prêté une oreille favorable aux vœux de son cœur simple et désintéressé. L'âpre gelée, compagne de l'Hiver, avait suspendu le cours des ruisseaux et des rivières et rassemblé toute la famille devant la large cheminée, mais une neige salutaire avait couvert la plaine d'un manteau protecteur et conservé à la terre une chaleur bienfaisante. Le Printemps, précipitant l'Hiver de son trône de neige, avait réjoui la nature de sa chaleur propice ; le germe confié au sol, s'était montré bientôt et la campagne s'était revêtue de son aimable habit de verdure. Enfin le brûlant Été, fils du Soleil, avait versé sur la terre tous ses feux et enfanté des orages menaçants. Des éclairs avaient sillonné les nues et glacé d'effroi le laboureur qui craignait de les voir anéantir ses superbes moissons, fruits de tant de peines; mais leur fureur n'avait sévi que sur la montagne dont le sommet orgueilleux menaçait le ciel.

Seulement des pluies douces et moderées avaient rafraîchi la nature altérée. Le grain était parvenu à sa maturité et aussitot le zélé fermier s'était arraché du repos, et sous la faucille, maniée par son bras vigoureux et infatigable, étaient tombées les richesses qui couvraient la terre. Un instant encore et les dernières gerbes viendront remplir la grange.

Soudain on entend le chœur lointain des moissonneurs ; tout le monde se précipite hors de la ferme et le char apparaît aux cris enthousiastes de la famille.

Surmonté d'une immense couronne de feuillage, il s'avançait rapidement sous les efforts de quatre chevaux vigoureux, couronnés de fleurs. La poussière volait en épais tourbillons sous leurs pieds impatients : des flocons d'écume couvraient tout leur corps. Leur crinière herissée et leur œil enflammé témoignaient assez qu'ils partageaient la joie commune.

Le fermier laborieux marchait triomphant à coté du char ; son regard se reposait avec complaisance sur les gerbes magnifiques. Trois jolis enfants accourent à sa rencontre et suspendus à son cou, se disputent ses caresses. Il les embrasse, et les place sur les chevaux fougueux, qui sous un poids si cher semblent ralentir leur marche et retenir leur ardeur.

Derrière le char marche le cortége des moissonneurs ; leurs faucilles reflètent les rayons du soleil, leurs visages se dérobent à la vue sous les chapeaux aux larges bords; leurs chants joyeux retentissent au loin. Sur le seuil de la ferme, la mère contemple ses jeunes fils avec un orgueil maternel, et les parents, vieillards aux cheveux blancs, sourient à ce spectacle qui leur rappelle leurs jeunes années.

Le char arrive; on s'embrasse; on crie; on chante, on se livre à mille démonstrations de joie lorsqu'aux tintements argentins de la cloche, chacun court prendre sa place à la longue table dressée sous l'ombrage hospitalier de chênes séculaires; on sert un frugal repas auquel chacun fait honneur; une franche cordialité règne parmi les convives; la gaité brille sur tous les fronts; les plaisanteries, les joyeux propos volent de bouche en bouche. A la fin du repas le fermier se lève; il fléchit le genou et porte vers le Ciel un regard qui reflète les sentiments de son âme tandis qu'il murmure un acte de reconnaissance envers Celui qui a béni ses travaux. Au même instant tous les genoux fléchissent, tous les regards se portent vers le Ciel et de tous les cœurs, des remercîments ardents s'élèvent sur les ailes des Anges jusque devant le trône de l'Éternel.

CHAPITRE XXII : Année 1861 — page 89 (*Rhétorique*).

Composition française de l'élève Georges Vautier.

MON VILLAGE.

« — Dans une heure! » m'a dit mon capitaine; et moi, pauvre soldat, j'ai pu pendant une heure m'éloigner du campement; j'ai pu, du haut de la colline, aller revoir mon village.

Moi, qui depuis trente ans, ai affronté mille morts, je puis enfin, avant de courir à de nouveaux périls, revoir une fois les lieux où je suis né. Béni soit le chef qui a compris l'élan de mon cœur; il a rendu au vieux troupier la force et l'ardeur de sa jeunesse —.

Comment exprimer ce que j'ai ressenti, quand, ce matin, au milieu des brouillards qui se levaient à l'horizon, j'ai aperçu le clocher de mon village? Dieu sait ce qu'il m'a fallu d'efforts pour garder le rang impitoyable qui m'était assigné. Dieu sait ce qu'il m'a fallu d'efforts pour attendre l'heure, où je pourrais un instant abandonner les miens.

Voyez ce clocher. Comme il est droit! Comme il est beau! J'ai traversé en vainqueur bien des capitales. J'ai vu des clochers hauts comme le ciel, droits comme des mâts — et aucun ne m'a paru beau. Ce que j'aimais, c'était le clocher de mon village; c'était sa modeste flèche; c'était le coq doré qui le surmonte, et que font scintiller les rayons du soleil; ce que j'aime enfin, c'est mon village, rien que mon village.

Que de souvenirs, que d'impressions s'éveillent en moi! Depuis trente ans, aucune larme n'est venu mouiller ma paupière; et je pleure. Je pleure; et je suis joyeux tout en même temps.

Cette route, l'ai-je assez parcourue! C'est ici près de ces peupliers, que je m'exerçai à faire mes premiers pas. C'est ici encore que je passai au soleil les plus belles années de ma jeunesse, ignorant de la vie et de ses soucis. Le monde pour moi, c'était mon village; mon horizon à moi, c'était celui qu'on découvrait du haut des arbres du chemin. C'est cette même route que je suivis, quand je quittai les miens, pour la première fois. Je pleurais aussi alors, car je venais de laisser mes vieux parents, que je ne devais, hélas! plus revoir...

Et cette colline, et ce ruisseau avec son léger pont de planches... Oui, je vous reconnais, anciens compagnons de mon enfance; et vous aussi, vous devez me reconnaître; car longtemps ma vie a été la vôtre..... L'eau coule toujours limpide, et jamais elle n'a cessé de couler aussi vive et aussi claire; et moi, j'ai vieilli. Celui qui vous a quitté jeune homme, vous revient presque vieillard. L'âge n'a point encore tordu les arbres qui bordent le ruisseau; et le feuillage pend toujours aussi vert; et moi, je suis revenu, le corps courbé par la fatigue, et les cheveux grisonnants.

C'est midi, l'heure où le laboureur fatigué est revenu à la ferme, chercher un repos et une nourriture bien mérités. Les champs seront déserts. Tous mes anciens compagnons, que sont-il devenus! Plusieurs, hélas! sont tombés à mes cotés sur les champs de bataille — et ceux qui sont restés, les reverrai-je encore, les reverrai-je toujours aussi gais, aussi vigoureux? — Me reconnaîtront-ils même? Non, j'aime mieux rester seul. Je pourrai me

croire enfant, au milieu de ces prairies toujours aussi vertes, de ces moissons toujours aussi florissantes, telles que le jour où je les ai quittées.

Je pourrai, au milieu de ces troupeaux, me représenter encore, la houlette à la main, poussant devant moi nos innombrables moutons, ou guidant aux pâturages ces bœufs, si robustes et si forts, et mêlant à leurs mugissements, les chansons de mon village.

Mais quoi? — Illusion, pure illusion! J'ai beau les appeler, ils ne reconnaissent plus ma voix. Et comment la reconnaîtraient-ils? Ceux-là dont j'ai eu la garde, depuis longtemps déjà, ne vont plus à la prairie.

Et ces premières fermes que l'on rencontre, semblables à ces postes avancés que nous plaçons devant nos armées. Quel air d'aisance! quelle propreté! Cette large porte entr'ouverte; ces longues et vastes étables couvertes de chaume, qu'ombragent les rangs serrés des pommiers, n'est-ce point là les fermes où j'ai passé ma jeunesse, où j'ai appris l'art du laboureur, le seul qui existe pour nous? Et ces horizons d'arbres fruitiers à perte de vue; et ces bâtiments aux toits rouges, aux murs d'un blanc immaculé, qui s'élèvent fièrement au milieu des étables et des granges, n'est-ce point là les seuls palais que mon ambition espérait habiter un jour?

A gauche, derrière les tilleuls, c'est notre église. D'ici, on peut voir au dessus du portail, la statue du saint patron de notre village, toujours lui, avec le même manteau rouge, et la même auréole d'or — objet de vénération pour tout le pays.

C'est devant lui que ma bonne mère m'avait appris à prier; et, quand je partis, je me rappelle avoir vu mes vieux parents agenouillés devant l'image miraculeuse, et lui demandant de vouloir bien protéger leur fils.

Ah! il les a bien exaucés, puisque trente ans après, ce fils peut encore revoir ce qu'il croyait perdu à jamais!

C'est là, dans cette église, que se sont passés les actes les plus importants de ma vie; c'est là que je fus baptisé, c'est là que j'espérais me voir un jour uni à celle qui..... Mais non, n'y pensons plus; elle a oublié l'absent, à ce que m'ont raconté les enfants du pays.....

Il est d'autres cœurs qui, eux, ne m'auront pas oublié, ici, à droite, au fond de ce verger.

Ah! mon père, ma pauvre mère, faut-il qu'en voyant l'église, j'aie pu oublier, que vous étiez là à dormir sous la pierre? Faut-il que d'autres que vous aient pu emporter mes pensées?

Oui, je reviendrai ici, à la maison paternelle, après avoir loyalement servi mon pays; je vais revenir au foyer, que vous avez laissé vide et désolé. J'y retrouverai ma sœur, ma pauvre sœur, qui m'attend là-bas seule, toute seule.

Aujourd'hui, je n'ai point encore acquis le droit de me reposer; le pays a besoin de moi. Dans une couple d'années, dans un an peut-être, alors que nul danger ne viendra plus nous menacer, alors, il faut que je revienne habiter cette humble cabane.

Tenez, comme on l'aperçoit d'ici! Voyez ce toit de chaume, et ces murs qui disparaissent presque entièrement sous le lierre. Ce lierre, c'est moi qui l'ai planté; c'est sous son ombre, que je veux finir mes derniers jours.

Oui, c'est là qu'on doit être véritablement heureux, assis au foyer, aux côtés de ma vieille sœur — ou plutôt nous nous asseirons sur le seuil, au milieu de cette belle verdure; entourés de tous nos anciens amis, nous causerons du temps passé.

Je leur raconterai mes campagnes, mes courses à travers le monde; et eux, ils me raconteront ce qui s'est passé au village pendant mon absence. Nous nous rappellerons ces mille détails, qui ont composé notre enfance, nous nous croirons revenus à cet heureux âge — et toi aussi, mon vieux camarade, toi que j'ai toujours trouvé le plus simple, le plus solide, et le plus sage de tous mes amis... oui, je viendrai tous vous revoir.

Oh! que ne puis-je vous embrasser en cet instant, avant de repartir?... Qui sait si jamais........

Mais quoi? le son du tambour qui me rappelle! Adieu! tous mes amis, adieu mon village. Vous avez retrempé mon cœur d'un nouveau courage, d'une nouvelle ardeur.

Qu'ils viennent maintenant, ceux qui se vantent de vous conquérir ; qu'ils viennent ! Au milieu des combats, je penserai au clocher de mon église, au tombeau de mes parents, à la maison paternelle, qu'ils voudraient profaner ou renverser ; je penserai à tous ceux qui me ressemblent, à tous ceux qui ont des parents, un village ; et alors, je saurai vous défendre ou mourir. Adieu ! mon village, encore une fois, adieu !

CHAPITRE XXIII : Année 1862 — page 129 (*Rhétorique*).

Version latine de l'élève Paul Mansion.

O mort heureuse, qui due à la nature, a été de préférence payée à la patrie !

Pour vous, je vous crois véritablement nés pour le salut de la patrie : votre nom même rappelle celui de Mars, et ainsi il semble que le même dieu a créé cette ville pour les nations, vous pour cette ville. Mourir en fuyant est honteux, mourir vainqueur est glorieux. Car Mars lui-même choisit les plus braves dans la mêlée pour prix de ses faveurs. Ces impies donc que vous avez immolés expient aux enfers leur révolte contre leur patrie.

Mais vous dont le dernier soupir s'est exhalé au milieu du triomphe, vous avez obtenu une place dans le lieu réservé à ceux qui ont bien rempli leurs devoirs.

Elle est courte cette vie que nous a donnée la nature, mais le souvenir en est éternel, si on la termine dignement. Si ce souvenir n'était pas de plus longue durée que la vie, qui serait assez insensé pour chercher la suprême considération et la gloire dans les travaux les plus difficiles et dans les dangers.

Vous avez donc eu une belle destinée, pendant votre vie, courageux soldats, mais surtout maintenant que votre nom est devenu sacré pour nous. Car votre courage n'aura à redouter ni l'oubli des vivants, ni le silence de la postérité, double tombeau fatal à la gloire, quand le sénat et le peuple romains vous auront élevé un immortel monument pour ainsi dire de leur propres mains. Il y a eu beaucoup d'armées grandes et illustres dans les guerres avec les Carthaginois, les Gaulois, les Italiens ; et néanmoins aucune n'a été honorée d'une semblable manière. Et plût au ciel que nous pussions vous décerner de plus grands honneurs encore, puisque nous avons à vous remercier des plus grands bienfaits. C'est vous qui avez écarté des murs de Rome la fureur d'Antoine, vous qui l'en avez repoussé lorsqu'il y préparait son retour. On vous érigera un magnifique monument, on y fera graver une inscription, éternel témoignage de votre courage surhumain : jamais ceux qui auront vu ce monument, jamais ceux qui auront appris ces honneurs qu'on vous a rendus, ne cesseront de parler de vous avec éloge. Ainsi en échange d'une vie mortelle vous avez obtenu l'immortalité.

Mais puisque, pères conscrits, nous avons payé la dette de gloire due à ces excellents et courageux citoyens en leur élevant un monument, consolons leurs proches.

Qu'est-ce qui est plus propre à les consoler que ces pensées : les parents, qu'ils ont mis au monde de tels défenseurs de la patrie ; les enfants, qu'ils ont dans leur famille des exemples de courage ; les épouses, qu'il est préférable de louer que de pleurer les époux dont elles sont privées ; les frères, qu'ils peuvent avoir la confiance de ressembler à leurs frères pour les bonnes qualités comme pour le corps.

Et fasse le Ciel que par l'expression de nos sentiments et par nos décrets nous puissions essuyer les pleurs de tous. Puisse-t-on prononcer au nom de l'état quelque discours capable de leur faire quitter leur tristesse et leur douleur, et les faire plutôt se réjouir de ce que leurs parents ont eu le bonheur de mourir de la mort la plus belle, lorsque tant de genres de mort peuvent atteindre les hommes, de ce qu'enfin ils n'ont pas été laissés sans sépulture, ni abandonnés (ce dont on ne croit pas devoir néanmoins s'affliger quand c'est pour la patrie), de ce qu'ils n'ont pas reçu dans des tombeaux différents une humble sépulture, mais qu'un monument élevé au frais de l'état recouvre leurs cendres, monument qui est un véritable autel élevé au courage, et qui perpétuera éternellement leur souvenir.

CHAPITRE XXV : Année 1864 — page 214 (*Rhétorique*).

Composition française de l'élève Auguste François.

Au moment où la voix du peuple vous appelle au pouvoir, à la veille de monter sur le trône splendide où se sont assis tant de héros, permettez-moi, Monseigneur, d'user une dernière fois de l'autorité que j'ai reçue de votre illustre aïeul. Souffrez que je couronne par une dernière exhortation, un dernier avis, l'œuvre que j'ai entreprise. Mon cœur alors sera pleinement satisfait, car mon devoir aura été rempli entièrement et ma conscience n'aura rien à me reprocher.

Vous le savez, du jour où je fus appelé à l'honneur insigne de diriger l'éducation de Charles d'Autriche, du jour où me fut confiée la mission de former le cœur et l'intelligence d'un prince réservé à de si hautes destinées, j'ai concentré sur lui toute mon affection, toute ma tendresse. Oui, Monseigneur, je vous ai aimé comme mon enfant, je me suis consacré à votre personne, je me suis dévoué à votre bonheur ; tous mes efforts ont tendu à un but unique : faire de vous un chevalier accompli, un souverain capable de gouverner. J'ai voulu que, chef de cette noblesse intrépide de la Belgique, chef de cet ordre brillant de la Toison d'Or qui a pour drapeau l'honneur et la fidélité, vous vous éleviez au-dessus de tous non seulement par votre rang, mais encore par votre bravoure, votre loyauté, votre courage.

De bonne heure votre corps s'est endurci au travail et à la fatigue, vous nous avez assez montré que votre bras serait capable de tenir l'épée, et que quiconque vous suivrait, ne s'écarterait jamais du chemin de l'honneur. Mais tout ne devait pas se borner là. Appelé à régir un vaste héritage, il fallait vous rendre capable de continuer l'œuvre de vos ancêtres, de faire le bonheur de vos peuples. C'est ici surtout que ma tâche était difficile. Responsable en quelque sorte de l'avenir de la Belgique, je n'ai rien négligé de ce qui pouvait faire de vous un monarque sage et éclairé. Grâces en soient rendues à la Providence, j'ai trouvé en vous un élève docile, et le succès a répondu à mes efforts.

Vous êtes homme maintenant ; encore quelques instants et vous êtes souverain de la Belgique. Ce n'est pas tout ; bientôt seront à vous les trônes d'Aragon et de Castille, bientôt l'empire d'Allemagne et la plus grande partie de l'Italie se rangeront sous vos lois. Cette puissance que Charlemagne seul a possédée et qui depuis sept siècles s'est écroulée sans plus jamais se relever, cette puissance va être réunie sur votre tête, votre front va ceindre une triple couronne. Songez-y bien, Monseigneur ; l'Europe entière fixe sur vous des regards attentifs. Pensez à l'avenir, pensez que c'est de vous que ces nations inquiètes attendent le bonheur, et vous concevrez l'étendue des devoirs, la grandeur de la mission que la Providence vous réserve. Elle est noble mais difficile la tâche de gouverner tant de peuples de nationalité distincte sans froisser les intérêts d'aucun, sans blesser les droits de personne. Il est donc de votre devoir de vous consacrer également à tous vos peuples, d'assurer leur bien-être matériel, de protéger leurs libertés, de travailler au développement moral de la société entière dont vous serez le chef.

Courage donc, Monseigneur ! Montrez vous digne du rang suprême auquel vous allez atteindre. Du reste, une princesse, supérieure par son esprit et ses vertus, vous a formé à l'art difficile de régner. Marguerite, à qui votre illustre aïeul a confié le gouvernement de nos provinces, vous a donné tous les jours des exemples de sagesse politique. Elle a assuré aux Pays-Bas une tranquillité qui n'a été qu'une fois troublée, et alors même avec quel courage, quelle prudence n'a-t-elle pas veillé à nos intérêts ! L'étranger menaçait notre pays, mais ferme dans les dangers, elle a su réunir à nos soldats ceux de l'Angleterre et la victoire de Guinegate fut le fruit de ses efforts. Pleine de sollicitude pour tous elle n'a porté aucune atteinte aux droits ni aux priviléges de la nation ; aussi chacun bénit son gouvernement, chacun la vénère et la chérit. C'est sur ce modèle que vous devez vous diriger, Monseigneur, ce sont les vertus de cette admirable princesse que vous devez imiter si vous voulez gagner la confiance et l'amour des peuples, la plus belle récompense d'un roi.

Pour moi, ma mission est remplie. Je me retire en m'inclinant devant mon souverain à

l'éducation duquel j'ai travaillé de toutes mes forces. Ah ! je le sens, mes efforts auront un brillant succès. Vous serez digne, Monseigneur, des hommages que demain vous recevrez de la Belgique, cette nation fière et intrépide ! Vous serez digne de marcher à la tête de ses enfants, de les conduire dans la voie de la prospérité et du progrès, vous serez leur père, vous ferez le bonheur de ce peuple au milieu duquel vous êtes né. Vous serez digne de vos aïeux ; et ces héros dans la poussière de leurs tombeaux tressailleront de joie en se voyant revivre dans un fils qui aura toutes leurs qualités sans partager toutes leurs fautes ! Vous serez digne de l'admiration de toute l'Europe que vous êtes appelé à diriger ! Vous serez digne enfin de l'honneur que vous décernera l'histoire et la postérité, juges sévères et infaillibles du mérite et du génie des hommes !

CHAPITRE XXVII : Année 1866 — page 301 (*Seconde latine*).

1° Composition française de l'élève Albert Casterman.

MES LIVRES.

L'amitié d'un homme pour un homme est la plus fragile de toutes, celle d'un homme pour ses livres est la plus durable, la plus constante. Aussi, pour moi, mes livres sont les meilleurs des amis. S'il est vrai que l'amitié est un trésor inestimable, de quel prix ne doivent pas être pour moi ces compagnons dévoués qui ne me quittent jamais, qui sans cesse sont prêts à m'obliger ? Je suis assuré de leur fidélité et de leur dévouement ; je sais que je ne les interrogerai jamais en vain : que désirer de plus ? Le plus parfait des amis parmi les hommes ne pourrait affirmer que ses sentiments ne changeront pas. Et en effet, les hommes ont trop de passions, trop de goûts et d'instincts différents pour pouvoir former des liaisons de longue durée. Le plus futile prétexte, une discussion, un malentendu, un mot imprudent rompt souvent une amitié de plusieurs années, qu'on croyait indissoluble, qui ne devait finir qu'à la mort, et qu'un moment d'humeur, un souffle de discorde, ont suffi pour anéantir. Mais des livres, je n'ai pas à craindre ces caprices. Tels je les ai laissés la veille, tels je les retrouve le lendemain, toujours prêts à me rendre service, toujours constants à m'instruire. Chez eux, pas de ces soupçons déshonorants, pas de ces basses jalousies ou de ces envies qu'on alimente sourdement dans son cœur. Non, mes amis sont toujours sincères et loyaux, toujours placides et obligeants, toujours dévoués et fidèles. Si, entraîné par ce désir de changement, par cette inconstance innée à tous les hommes, par cette soif de nouveauté qui brûle l'esprit, je quitte mes vieux amis pour en prendre de nouveaux, croyez-vous qu'ils se fâchent de cet abandon ? qu'ils me reprochent de ne plus les aimer ? qu'ils me menacent de leur indifférence ? Non, ils reçoivent avec joie les étrangers dans leur sein ; et, lorsque je reviens à eux, je les retrouve aussi dévoués, aussi complaisants qu'auparavant. Mais ce n'est là encore qu'une de leurs moindres qualités. Dites-moi, si, dans un moment de colère, vous injuriiez votre ami, ou si, un jour de mauvaise humeur, vous le renvoyiez rudement, que pensez-vous qu'il ferait ? Il se hâterait de rompre toute liaison avec vous ; il vous adresserait des reproches, ferait ressortir votre ingratitude et n'aurait ni assez de dévouement ni assez d'abnégation pour excuser un moment de passion. Les livres, oh ! les livres sont bien meilleurs. Si je diffère avec eux d'opinion ou de sentiment, je cherche à les comprendre, je pénètre au fond de leur pensée, je tâche de m'initier à leur système. Mais alors il m'arrive de reculer effrayé ; je viens de voir mes meilleurs amis blesser profondément mes sentiments les plus chers, froisser mon amour-propre et ma raison, détruire ce que depuis des années je respectais et aimais au plus profond de mon cœur ; alors, trompé dans mon affection, entraîné par mon indignation, je les jette loin de moi ; je leur adresse des paroles amères, je me jure de ne plus les regarder ; eh bien ! croyez-vous qu'ils se fâchent ? qu'ils m'abandonnent ? Non ; simples et bons, ils attendent que ma raison ait étouffé ma colère et que de moi-même je revienne à eux. Quel est l'ami capable de dompter à ce point son amour-propre et sa dignité ?

Mais ce qui rend mon amitié pour les livres plus forte encore, c'est qu'il n'est rien qu'ils ne connaissent et ne puissent m'apprendre. Un ami ordinaire ne saurait avoir des connais

sances assez étendues pour répondre à tout. Demandez à vos livres n'importe quel renseignement ; sondez les abîmes des sciences métaphysiques ou apprenez avec eux à épeler les premiers mots ; repassez avec eux l'histoire des peuples les plus anciens, ou demandez-leur les nouvelles du jour ; voyagez avec eux sur les mers immenses et inconnues, ou lisez la description des plaines de votre patrie ; toujours ils sont là, il vous répondent, ils vous charment. Si l'un d'eux se trompe en quelque matière, aussitôt son voisin découvrira la vérité ; si l'un d'eux est trop bref, l'autre est clair et précis ; celui-ci est partial, cet autre juge avec les yeux de la raison. Quelque demande qu'on leur adresse, ils répondent toujours, jamais ils ne se lassent. Ils m'apprennent ainsi en m'amusant ce que des années entières d'études ou d'observations ne sauraient m'enseigner. Aussi, avec quelle joie ne vais-je pas trouver ces excellents amis ! Je m'enferme avec eux et je cause pendant des heures entières. Heures bien douces et bien utiles ! Rien ne vient nous troubler. Rangés avec ordre sur de vastes rayons, protégés avec soin contre la poussière et les vers, leurs ennemis mortels, ils attendent patiemment que mon choix se fasse. J'en prends un. Mes yeux parcourent avec avidité ces pages silencieuses qui parlent si bien à mon cœur, je me plonge tout entier dans cette conversation muette mais délicieuse, j'oublie le monde et son faux brillant ; j'oublie la société et ses vices ; j'oublie même les hommes si souvent fourbes et hypocrites ; je ne songe à rien, je lis. Mes livres me montrent ce qu'est la société et ce qu'elle devrait être. Écrits par des hommes qui ont voué leurs travaux et leur vie à son anoblissement, ils m'indiquent les moyens de remplacer dans ses veines le sang corrompu par le sang vif et rouge ; ils me montrent l'instruction conduisant les peuples à la liberté, les lois respectées, la justice répandue sur toute la terre, les cruautés des guerres oubliées à jamais, la paix florissant partout, et le bonheur de l'intelligence allié au bien-être matériel se répandant chez tous les peuples et ouvrant un long cours de gloire et de prospérités. Mes livres m'apprennent aussi les charmes de la vertu. Le cœur de l'homme qui n'a point encore navigué sur la mer houleuse des passions est le miroir de la vertu ; il est comme un lac aux eaux paisibles et calmes, où rien ne vient troubler le silence du bonheur. Seul au milieu des vices qui s'élancent de toutes parts comme des torrents, le cœur vertueux se suffit à lui-même dans sa solitude, et y trouve sans cesse de nouveaux charmes. Mais le plus utile des enseignements que je tire de mes livres, c'est de pouvoir me préserver des souillures du siècle, de savoir distinguer le vrai du faux. Pour tromper, le vice sait, avec un art infini, s'approprier les dehors de la vertu ; il étonne d'abord par son attrait enchanteur, il entraîne bientôt et perd à jamais l'imprudent qui s'est livré à lui. Savoir découvrir la laideur morale sous ces parures brillantes, savoir distinguer ces manœuvres frauduleuses de la marche noble et loyale de la vertu, savoir enfin les déceptions qu'amènent les passions et les joies de la conscience tranquille, voilà ce que j'ai puisé dans les livres, voilà ce qui fait l'objet de mes études. Aussi, quand, forcé d'abandonner mes amis, je rentre dans la vie réelle pour remplir les devoirs qu'elle m'impose, il me semble que c'est pour moi un bonheur et une douce satisfaction de me rendre utile à mon tour, et de marcher dans les voies que m'ont tracées les hommes d'élite dont j'ai lu les œuvres. Je vois que, quelque infime que je sois au milieu de la grande société humaine, j'apporte cependant, moi aussi, ma pierre à cet édifice splendide qu'on appelle le Progrès, et qui, grâce aux lumières que répandent chaque jour ces hommes dont je suis les nobles aspirations, s'élève peu à peu, et se hâte vers son couronnement.

2° Composition de l'élève Oscar Ghysbrecht.

O vous qui avez déjà perdu les douces illusions de votre jeunesse et qui avez quelque expérience de la vie ; vous qui savez combien le cœur de l'homme est changeant et versatile, répondez sans détour : avez-vous jamais rencontré d'amis plus fidèles, plus désintéressés et plus généreux que vos livres ? Pour moi, leur commerce m'est si doux que je croirais perdre mon bien le plus précieux si je venais à en être privé. Lorsque je regarde ma bibliothèque, tout mon passé se réveille. Ici se présente à mes yeux l'humble syllabaire, où ma mère, avec cette patience que les mères seules possèdent, m'apprit à balbutier mon alphabet. Là, les livres où je puisai les premiers éléments de Grammaire, d'Arithmétique et de

Géographie. A mesure que mon regard s'élève, je me rapproche du présent. Déjà je vois Horace, Virgile, Homère, ces compagnons de mon adolescence. Plus haut Leibnitz, Descartes, Pascal qui dissipèrent les nuages qui enveloppaient mon intelligence encore engourdie et m'initièrent aux secrets de la nature et de la philosophie. Et lorsque je songe aux bienfaits sans nombre dont je leur suis redevable et au noble désintéressement avec lequel ils me les ont prodigués, je ne puis m'empêcher de m'écrier : O mes livres, je vous dois tout, hormis la vie, et que me demandez-vous en retour de tant de générosité? rien, pas même la reconnaissance. Soit que ma main attentive vous range sur les modestes rayons qui vous supportent, soit qu'elle laisse s'accumuler sur vous une triple couche de poussière, je vous trouve toujours les mêmes, toujours généreux, toujours prêts à répondre à mon premier appel.

Sous quelque point de vue que je compare mes livres à mes amis, je ne puis m'empêcher d'accorder aux premiers une grande supériorité. Je puis les interroger à chaque instant du jour sans crainte d'essuyer un refus. Et lorsque ma curiosité se trouve satisfaite, je les abandonne et n'ai point à redouter qu'ils ne se fâchent. Qui pourrait répondre de rencontrer dans l'humanité tout entière un ami aussi accommodant, aussi facile à contenter? Et, pour ne parler que de moi, combien de fois n'ai-je pas vu, pour les motifs les plus futiles, se refroidir mes relations avec celui que je considérais comme un autre moi-même? Les sentiments de l'homme et surtout son affection changent avec les circonstances, avec la fortune. L'amitié et le dévouement des livres sont choses certaines, assurées, que ni l'ingratitude, ni le malheur ne peuvent altérer.

Jamais je ne prends en défaut leur générosité. Sur quelque sujet que je les consulte, ils sont là pour me répondre. Si l'esprit du doute s'empare de mon âme, j'ouvre Bossuet, Fénélon ou Saint-Augustin, et je retrempe ma foi aux sources pures de leur sainte philosophie. Si je désire connaître les causes mystérieuses de certains phénomènes de la nature, il me suffit de les demander à Pline, à Gallilée ou à Buffon. Enfin si je veux me reporter aux temps anciens et admirer les actions héroïques qui ont illustré ces siècles glorieux, je lis Hérodote : Il me montre Miltiade affrontant l'armée innombrable des Perses avec dix mille hommes décidés à sauver leur patrie menacée ou à s'ensevelir sous ses ruines; Quinte-Curse, et je suis Alexandre au cœur de l'Asie et jusque dans les déserts de l'Afrique; Cicéron, et j'assiste, après dix-huit siècles, à ces luttes terribles que la vertu et l'amour du grand orateur pour sa patrie engagèrent contre la corruption et l'ambition effrénées d'Antoine et de Catilina.

En aucun temps, je ne me trouve plus heureux que pendant les délicieux moments que je passe seul, dans ma bibliothèque. L'unique fenêtre par où elle reçoit le jour, s'ouvre sur un vaste jardin. Un grand chêne au feuillage touffu empêche les rayons du soleil de pénétrer à l'intérieur; de sorte que, même lorsque au dehors l'atmosphère est embrasée, je goûte une délicieuse fraîcheur. C'est dans cette retraite silencieuse que je pénètre le soir, comme dans un sanctuaire. Je roule en face de ma fenêtre ce grand fauteuil dans lequel s'asseyait mon grand-père, et, après avoir contemplé quelques instants le Ciel bleu, respiré la brise embaumée du crépuscule et écouté les derniers chants de l'oiseau qui vient chercher un asile pour la nuit dans le grand chêne, je prends un livre, Homère ou Virgile le plus souvent; parfois aussi Racine ou Corneille. Je quitte pour quelques instants les tristes réalités de la vie pour me perdre avec eux au sein de l'Idéal. Je crois voir Achille dans la mêlée, étincelant de fureur et de courage, semer partout la mort sous ses pas. J'admire la force d'âme et la piété d'Énée domptant ses passions et repoussant les séductions de Didon pour affronter de nouveaux périls et accomplir les destinées que les dieux lui ont assignées. Mon âme est vivement émue de la courageuse résignation d'Hippolyte qui préfère subir les mépris de son père que de dévoiler à Thésée la funeste passion de son épouse. Enfin j'écoute avec admiration Auguste pardonnant à l'ingrat Cinna qu'il avait comblé de biens et qui conspirait contre la vie de son bienfaiteur.

Sans cesse en contact avec ces exemples de vertu, mon âme s'habitue à aimer tout ce qu est beau, noble et généreux. J'apprends à maîtriser mes passions, à redresser mes défauts, à me corriger de mes vices.

J'apprends aussi des philosophes modernes à mépriser tout ce qui ne conduit pas à la vertu. Ils me disent que l'homme, même dans sa jeunesse, a un autre but à poursuivre que la recherche des jouissances matérielles, et que ces années précieuses que tant de jeunes gens dissipent follement dans l'oisiveté et la débauche, ils devraient les employer à se préparer aux graves, aux austères devoirs de la vie, afin d'arriver, après une carrière honorable, à une vieillesse heureuse et tranquille.

Ainsi, mes livres étudiés avec discernement me forment le cœur et ouvrent mon âme à toutes les belles et grandes choses. Ce sont les vrais amis, les seuls amis sincères. Ceux-là du moins nous montrent avec franchise ce qui est bien et ce qui est mal et ne cherchent point à flatter notre vanité en favorisant nos passions.



CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN.

TABLE DES TRAVAUX COURONNÉS REPRODUITS DANS CE VOLUME.

(1) Professeur à l'athénée royal de Bruges.
(2) Professeur à l'université de Bruxelles.
(3) Directeur au ministère de la justice.
(4) Professeur à la faculté de droit de l'université de Gand.
(5) *Mort* professeur à l'athénée de Liège.
(6) Avocat à Bruxelles.
(7) Homme de lettres.
(8) Professeur à la faculté de droit de l'université de Gand.
(9) Docteur en médecine à Anvers
(10) Ancien officier du génie, rédacteur en chef du *Précurseur* d'Anvers.
(11) Négociant à Anvers.
(12) *Mort* professeur à l'école moyenne d'Anvers.
(13) Professeur à l'athénée royal de Bouillon.
(14) Chef de division au ministère des travaux publics.
(15) *Mort* pharmacien.

ANNÉE du concours.	CLASSE qui concourait.	NATURE du TRAVAIL COURONNÉ.	NOM ET PRÉNOM DU LAURÉAT.	ÉTABLISSEMENT auquel il APPARTENAIT.	Pages.
1861	Rhétorique.	Composition française	(1) Vautier, Georges.	Athénée de Brux.	625
»	3e latine.	Id. flamande .	(2) Deboudt, Auguste.	Coll. de Poperinghe.	97
	1re professionn.	Id. française	(3) Van Keymeulen, Louis.	Athénée d'Anvers.	101
1862	Rhétorique.	Version latine	(4) Descamps, Joseph.	Id. de Mons.	130
»	»	Id. id.	(5) Mansion, Paul.	Collège de Huy.	627
	»	Composition française	(6) Wittamer, Gustave.	Athénée d'Arlon.	133
	3e latine.	Thème latin. . . . . Version grecque . . . Version latine . . . . Composition française . (Travail d'ensemble.)	(7) Blondeel, Aimé.	Id. de Bruges.	138
		Composition flamande .	(8) Coopmans, Hubert.	College de St-Trond.	141
1863	Rhétorique.	Id. française	(9) Pergameni, Hermann.	Athénée de Brux.	175
1864		Id. id.	(10) François, Auguste.	Collège de Chimay.	628
1866		Id. id.	(11) Van Heerswynghels, J.	Athénée de Bruges.	295
»	2e latine.	Id. id.	Casterman, Albert.	Id. de Tournai.	629
		Id. id.	(12) Ghysbrecht, Oscar.	Id. id.	631
1867	Rhétorique.	Id. latine .	(13) De Brabandere, Louis.	College de Thielt.	335
		Id. flamande	(14) Frédéricq, Paul.	Athénée de Gand.	342
1868		Id. latine . .	(15) Bosmans, Jules.	Collège de Louvain.	378
»		Id. id. . .	(16) Wilmart, Lucien.	Id. d'Enghien.	380
	»	Version grecque . . .	(16) Wilmart, Lucien.	Id. id.	383
»	1re professionn.	Composition flamande	(17) Cornette, Arthur.	Athénée de Bruges.	391
1869	Rhétorique.	Id. latine . .	(18) Bonny, Charles.	Id. d'Anvers.	423
		Id. id.	(19) De Bruyn, Jean.	Collège de Louvain.	424
		Histoire de Belgique .	Quaedvlieg, Louis.	C. com. de Malines.	427
		Composition flamande .	(18) Bonny, Charles.	Athénée d'Anvers.	435
1870		Id. latine . .	(20) Roland, Auguste.	Id. de Gand.	475
		Id. id. . .	Moulron, Alfred.	Id. de Tournai.	476
		Id. id. .	(21) De Bruyn, Léon.	College de Louvain	477

(1) Homme de lettres.
(2) [illegible] de Roulers.
(3) Homme de lettres à Anvers.
(4) [illegible] à Mons.
(5) [illegible]
(6) [illegible]
(7) [illegible] de Bruxelles.
(8) [illegible] Saint-Trond.
(9) [illegible] de Bruxelles.
(10) Greffier du conseil provincial du Hainaut.
(11) Chef de division au ministère de la justice.
(12) [illegible]
(13) Professeur à la faculté de droit de l'université de Gand.
(14) Professeur à la faculté des lettres de l'université de Liége.
(15) Docteur en droit, précepteur de S. A. R. le prince Baudouin.
(16) [illegible] de Bruxelles.
(17) [illegible] de l'État, à Anvers et Hoboken.
(18) [illegible]
(19) [illegible]
(20) [illegible] à Gand.
(21) Docteur en philosophie et lettres, attaché au ministère de l'instruction publique.

ANNÉE du concours.	CLASSE qui concourait.	NATURE du TRAVAIL COURONNÉ.	NOM ET PRÉNOM DU LAURÉAT.	ÉTABLISSEMENT auquel il APPARTENAIT.	Pages.
1870	Rhétorique.	Composition française	(1) [illegible]	[illegible]	[illegible]
»		Id. flamande	Roland, Auguste.	Id. de Gand.	[illegible]
»	1re professionn.	Id. id.	Aelbrecht, Édouard.	Id. id.	[illegible]
»	3e professionn.	Thème allemand .	[illegible]	Id. [illegible]	[illegible]
1871	Rhétorique.	Composition latine. .	(2) [illegible]	Id. de Tournai.	524
»	»	Id. id. .	(3) Orsolle, Ernest.	Id. de Mons.	[illegible]
»	»	Id. française	Desmet, Alfred.	Collège d'Ypres.	[illegible]
»	2e latine	Thème latin. .	(4) Losson, Clément.	Athénée de Liége.	532
»	»	Version grecque .	(5) Passau, Jules.	Id. d'Arlon.	533
»	1re latine.	Mathématiques. .	(6) Seron, Joseph.	Id. de Liége.	536
»	1re professionn.	Histoire de Belgique .	Slosse, Arthur	Id. de Bruxelles.	542
1872	Classe sup. des écoles moyenne.	Français (théor. et prat. . Histoire et géographie .	(7) Delbrassine, Prosper.	Éc. moy. de Soignies	575
»	»	Mathématiques. . .	(8) Adam, Léon	Id. de Virton.	581
»	Rhétorique.	Composition latine .	(9) Goffin, Alfred.	Collège de Nivelles.	587
»	»	Version latine	(10) Gheude, Georges.	Id. id.	591
»	»	Composition française .	(11) Rossignol, Jules.	Id. de Charleroi.	594
»	»	Id. id. .	(12) Cattier, Edmond.	Athénée de Brux.	596
»	»	Id. flamande .	(13) Van Camp, Pierre-J.	Coll. de St-Rombaut à Malines.	598
»	3e latine.	Thème latin. . .	Gyselynck, Gabriel.	Athénée de Gand.	601
»	»	Version grecque . .	Goethals, Armand.	Coll. de Saint-Trond.	604
»	»	Version latine . . .	Errera, Léo.	Athénée de Brux.	605
»	2e latine.	Mathématiques. . .	Francken, Edmond.	Coll. de Saint-Trond.	607

(1) Ancien substitut du procureur du Roi, avocat à Bruges.
(2) Substitut du procureur du Roi à Bruxelles.
(3) Avocat à Bruxelles.
(4) Docteur en médecine à Andenne.
(5) Docteur en médecine à Arlon.
(6) Ingénieur des mines.
(7) Directeur d'un établissement industriel à Droogenbosch.
(8) *Mort* instituteur.
(9) Docteur en médecine à Frasnes-lez-Gosselies.
(10) *Mort* avocat.
(11) Médecin militaire.
(12) Homme de lettres.
(13) Docteur en médecine à Schooten-lez-Anvers.

TABLE DES MATIÈRES

TOME DEUXIÈME. — 1860 A 1872

FIN DU TOME DEUXIÈME.